petit futé

2024-2025

Cambodge

COUNTRY GUIDE

www.petitfute.com

Wat Phnom, Pnom Penh, Cambodge.

© RONNY 80 - SHUTTERSTOCK.COM

Cambodge

LE ROYAUME KHMER

Choisir le Cambodge comme destination de voyage, c'est la garantie d'être submergé par des torrents d'émotions à peu près chaque jour de votre périple. Émerveillement devant la beauté des temples d'Angkor, évidemment, car c'est principalement pour cela que vous êtes venu. Face au génie des architectes, à la créativité des ingénieurs, au courage des ouvriers d'antan. En écoutant la riche histoire de cet empire qui a conquis et régné sur une grande partie du continent pendant plusieurs siècles… Mais aussi tristesse et effroi, en découvrant la terrible épopée sanglante des Khmers rouges de Pol Pot dans un passé pas si lointain, traumatisme poignant de toute une nation. Heureusement, le sentiment qui prédomine lorsqu'on visite cet attachant pays est sans doute la tendresse. Tendresse pour un peuple qui, malgré une histoire torturée et un présent incertain, a su conserver une chaleur incomparable, un sourire qui éclaire les visages, et une joie de vivre à toute épreuve. Laissez-vous charmer, non seulement au pied des temples ou dans les rues de la capitale, mais surtout dans les campagnes, qui forment la plus grande partie du pays, par les sourires édentés des grands-mères sur le bord de la route, ou par les cris des enfants qui courent pieds nus sur les pistes en terre rouge. Pour le meilleur et pour le pire, le Cambodge est un pays qui ne laisse pas ses visiteurs indifférents.

PEFC
10-31-1895
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

L'essence du luxe & du bien-être

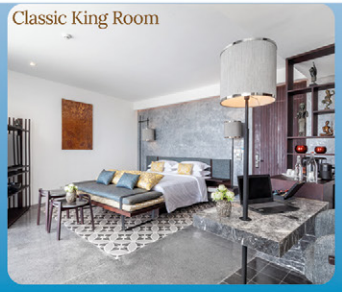
Plongez dans une oasis urbaine Calme et sereine, échappez-vous de la foule et concentrez-vous sur la reconnexion avec la nature et vous-même. Découvrez la beauté de la véritable hospitalité khmère & redécouvrez le sens du voyage spirituel.
Situé dans un quartier calme et tout proche des majestueux monuments de Siem Reap, Les sites historiques et le centre-ville sont à portée de main.

Avec sa façade incurvée qui embrasse la rue, le contour de ses escaliers et les magnifiques courbes de la piscine, le design de l'hôtel VELLITA se fond dans le paysage. La nature est à portée de main.

L'Hôtel VELLITA est l'endroit idéal pour votre séjour où vous trouverez équilibre, paix et détente, avec une élégante touche de glamour.

Address: on Salakamreuk Road, Salakamreuk Commune, Siem Reap, Cambodia
+855 99 234 523
info@hotelvellita.com

www.hotelvellita.com


Classic King Room

Zest Restaurant

Khmer Dessert - High Tea

Junior Suite Room

SOMMAIRE

Ferme de lotus © UGURHAN BETIN - ISTOCKPHOTO.COM

Danseuse © HADYNYAH - ISTOCKPHOTO.COM

6 INSPIRER
6 : Quand y aller ?
8 : Les bonnes raisons d'y aller
11 : Les 12 mots-clés
14 : Tableau des distances
16 : Idées de séjour
22 : Pratique

39 DÉCOUVRIR
40 : L'empire Khmer
43 : Géographie
46 : Nature
50 : Climat
52 : Histoire
56 : Environnement
58 : Les enjeux actuels
60 : Architecture
65 : Beaux-arts
68 : Musiques et scènes
71 : Littérature
75 : À l'écran
76 : Population
78 : Société
80 : Religions
83 : Que rapporter ?
86 : Sports et loisirs
88 : Gastronomie
91 : Agenda

99 PROVINCE DE PHNOM PENH
103 : Phnom Penh
149 : Les environs de Phnom Penh
153 : Route de Saïgon

155 NORD-OUEST
159 : Battambag et le Nord-Ouest

183 NORD
186 : Angkor et ses environs
230 : Lac Tonlé Sap
237 : Le Nord

241 NORD-EST
246 : Kratie et le Nord-Est
255 : Province du Ratanakiri
263 : Province du Mondolkiri

269 LITTORAL CAMBODGIEN
275 : Littoral Ouest
280 : Sihanoukville et ses environs
290 : Îles de la baie de Sihanoukville
292 : Littoral Est

305 ORGANISER SON SÉJOUR
306 : Pratique
313 : S'y rendre
317 : Séjours et circuits
324 : Se loger
325 : Se déplacer
327 : S'informer
329 : Rester
333 : Index

Banteay Samre, Angkor.

© S-F- SHUTTERSTOCK

Marre des vacances ruinées car tous les bons plans affichaient complet en dernière minute ?

mypetitfute

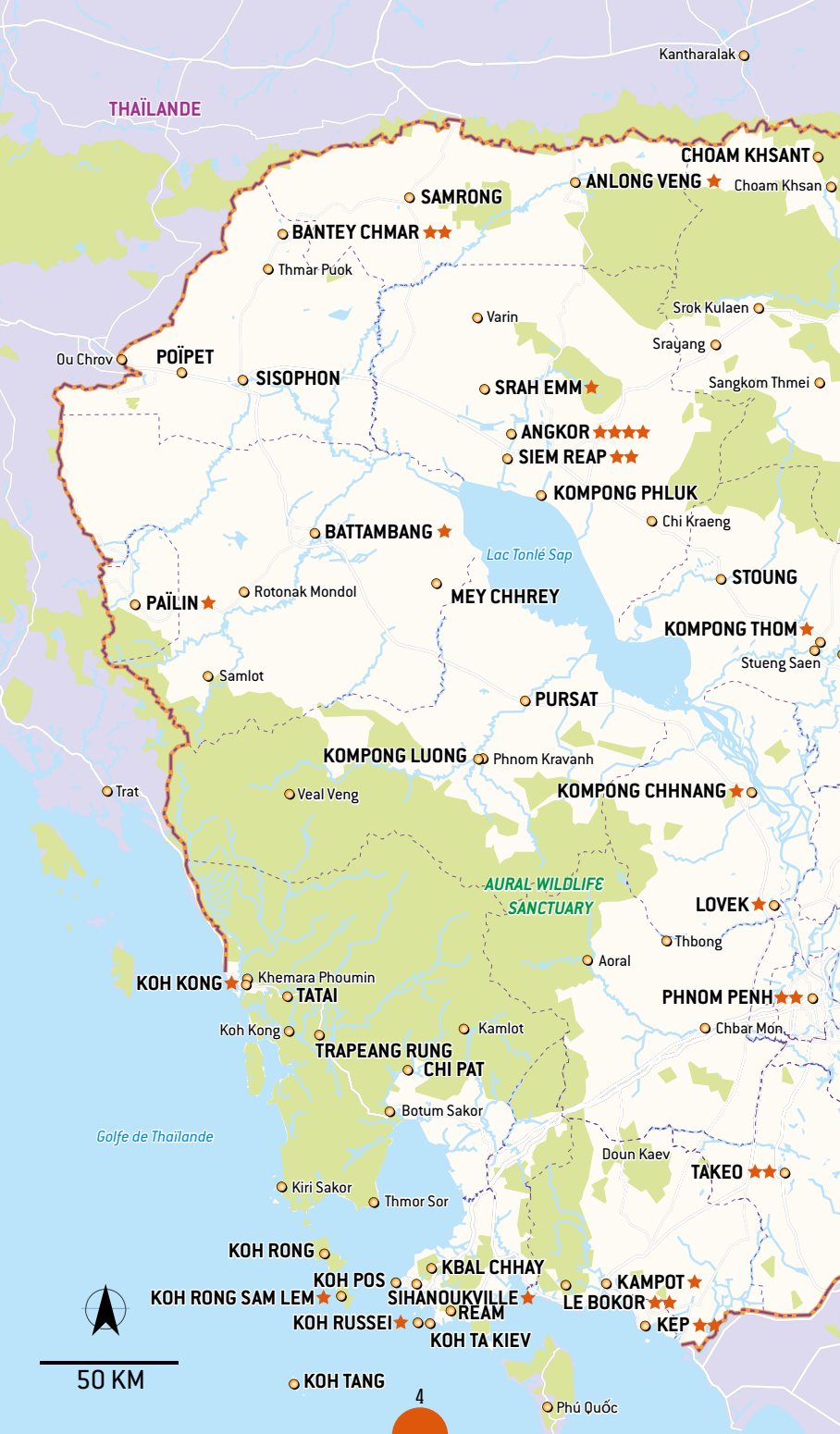
M'A RECONCILIÉ AVEC LES GUIDES DE VOYAGE : **SUR MESURE**, **PAS CHER** ET DISPO SUR MON **SMARTPHONE**.

© COOLFINGER101 - STOCK.ADOBE.COM

16,95 € Prix France
9 782305 083933

VOTRE **GUIDE NUMÉRIQUE SUR MESURE** EN MOINS DE 5 MINUTES POUR **2,99 €**

mypetitfute.fr


THAÏLANDE
Kantharalak
CHOAM KHSANT
ANLONG VENG
Choam Khsan
SAMRONG
BANTEY CHMAR
Thmar Puok
Varin
Srok Kulaen
Srayang
Ou Chrov
POÏPET
SISOPHON
SRAH EMM
Sangkom Thmei
ANGKOR
SIEM REAP
KOMPONG PHLUK
Chi Kraeng
BATTAMBANG
Lac Tonlé Sap
STOUNG
PAÏLIN
Rotonak Mondol
MEY CHHREY
KOMPONG THOM
Stueng Saen
Samlot
PURSAT
KOMPONG LUONG
Phnom Kravanh
Trat
Veal Veng
KOMPONG CHHNANG
AURAL WILDLIFE SANCTUARY
LOVEK
Thbong
Aoral
KOH KONG
Khemara Phoumin
TATAI
PHNOM PENH
Koh Kong
Kamlot
Chbar Mon
TRAPEANG RUNG
CHI PAT
Botum Sakor
Golfe de Thaïlande
Doun Kaev
TAKEO
Kiri Sakor
Thmor Sor
KOH RONG
KBAL CHHAY
KOH POS
KAMPOT
KOH RONG SAM LEM
SIHANOUKVILLE
LE BOKOR
REAM
KOH RUSSEI
KEP
KOH TA KIEV
50 KM
KOH TANG
4
Phú Quốc

LAOS
Ban Veunkhen
Muang Saen
SIĔMPANG
Ia Đal
Ta Veaeng
T'BENG MEANCHEY
BAN LUNG
O Ya Daw
Koun Mom
STUNG TRENG
LOMPHAT
Rovieng
Siem Bouk
Srei Pang
Sandan
Koh Nhek
Prasat Sambor
Sambor
CHONG KHNEAS
KRATIÉ
SEN MONOROM
Ou Reang
CHHLONG
Snuol
KAMPONG CHAM
CHUP
Tbong Khmum
Srei Santhor
Memot
Đức Phong
Binh Long
E 1
Prey Veng
KIEN SVAY
NEAK LUONG
Tây Ninh
VIETNAM
SVAY RIENG
BAVET
Hồ Chi Minh-Ville
Châu Đốc
Tân An
Bà Rịa
Cao Lãnh
Long Xuyên
Bassac
Sadek
Vũng Tàu
5

QUAND Y ALLER

JANVIER

21° / 31°

NOUVEL AN CHINOIS

© HERNAN J. MARTIN - SHUTTERSTOCK.COM

Les pétards et les tambours sont de sortie pour cette fête populaire célébrée par les communautés chinoises et vietnamiennes.

$ $ $

FÉVRIER

22° / 32°

$ $ $

MARS

23° / 34°

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DU CAMBODGE *(PHNOM PENH)*

Six jours de projections de films venus du monde entier, mais surtout d'Asie. Longs et court-métrages, documentaires et fictions.

$ $

JUILLET

24° / 32°

$

AOÛT

25° / 32°

$

SEPTEMBRE

25° / 31°

FÊTE DES MORTS (PRACHUM BEN)

Très importante surtout à la campagne, la fête des morts est ponctuée de rituels pour les ancêtres, suivis d'un banquet.

OFFRANDE AUX MOINES (KATHEN)

Prières rituelles le premier jour, suivies de représentations théâtrales, de musique et de chants, et d'offrandes le lendemain.

$

C'est un équilibre à trouver entre climat, fréquentation et prix. Le début de la saison sèche (novembre à février) est la meilleure période car le ciel est clément et les températures pas encore caniculaires. Mais c'est aussi bien entendu le moment où vous rencontrerez le plus de touristes, et payerez vos hôtels le plus cher. La saison des pluies (de fin mai à octobre) est à considérer si 1 ou 2 heures de fortes pluies par jour et des rues un peu boueuses ne vous rebutent pas.

AVRIL

24° / 35°

NOUVEL AN KHMER (TCHAUL TCHNAM)

© ELITE STUDIO - SHUTTERSTOCK.COM

Célébré avec faste dans tout le royaume, le nouvel an khmer est une fête familiale et religieuse autour de traditions ancestrales.

$ $

MAI

24° / 34°

TRIPLE ANNIVERSAIRE (VISAKH BOCHEA)

C'est la célébration du triple anniversaire de la naissance, de l'illumination et de la mort de Bouddha dans tous les monastères du royaume.

$ $

JUIN

24° / 33°

$

OCTOBRE

24° / 30°

$

NOVEMBRE

23° / 30°

FÊTE DES EAUX

Plus grande fête traditionnelle du Cambodge, elle marque la fin de l'inondation annuelle et le mûrissement des récoltes.

FÊTE DE L'INDÉPENDANCE

Célébrant l'indépendance de 1953, cette date est commémorée par des célébrations au monument de l'indépendance de Phnom Penh.

$ $ $

DÉCEMBRE

22° / 30°

$ $ $

LES BONNES RAISONS D'Y ALLER

© ALION ABIRUKOVA - SHUTTERSTOCK.COM

UNE NATURE ENCORE SAUVAGE

Forêts impénétrables, cascades impressionnantes, la nature cambodgienne se dévoile.

LA VIBRANTE PHNOM PENH

En avant toute ! La capitale n'en finit pas de se réinventer.

© VLADIMIR ZHOGA - SHUTTERSTOCK.COM

© DIYTG - ISTOCKPHOTO.COM

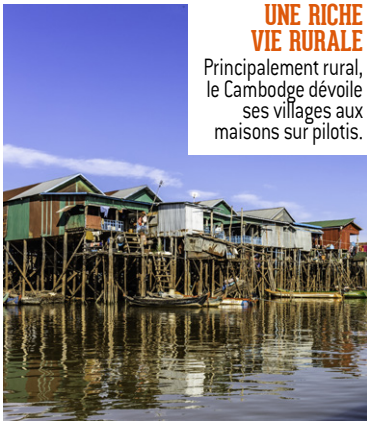
LES ÎLES DU LITTORAL

De somptueuses plages désertes de sable doré à quelques encablures de la côte.

© JACKMALIPAN - ISTOCKPHOTO.COM

UNE CUISINE VARIÉE

De l'amok de poisson au bœuf loc-lac, épices et sucré-salé se mêlent harmonieusement.



© GARYSANDYWALES - ISTOCKPHOTO.COM

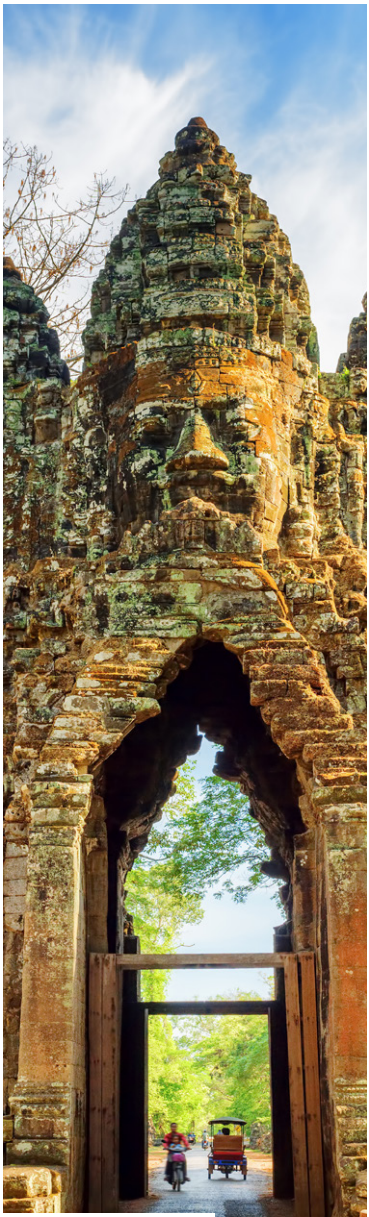
UNE RICHE VIE RURALE

Principalement rural, le Cambodge dévoile ses villages aux maisons sur pilotis.

© HADYNYAH - ISTOCKPHOTO.COM

LE SOURIRE AUX LÈVRES

Chaleur, bonne humeur et sourire sont de mise, en ville comme à la campagne !



© EFIRED - ISTOCK.COM

LES TEMPLES D'ANGKOR

Un voyage dans le temps au cœur d'une glorieuse civilisation du passé.

LES BONNES RAISONS D'Y ALLER

TONLÉ SAP ET MÉKONG

Le pays entier vit au rythme du lac et de la rivière Tonlé Sap, et du fleuve Mékong.

© MIAO STUDIO - SHUTTERSTOCK.COM

© FBXX - ISTOCKPHOTO.COM

LA DOUCEUR DE VIVRE CAMBODGIENNE

En bord de rivière comme sur les places des villages, tout invite à la torpeur.

© BLUE-SEA.CZ - SHUTTERSTOCK.COM

PLONGÉE ET SNORKELING

Explorez des fonds marins de toute beauté sur des spots encore vierges de touristes.

LES 12 MOTS-CLÉS

#ANGKOR VAT

C'est non seulement le temple le plus connu de la cité d'Angkor, c'est aussi le symbole de tout le pays. Revendiqué par tous les mouvements politiques depuis l'indépendance du pays, il ramène à l'héritage d'un empire jadis force incontournable de toute la région. Sa silhouette reconnaissable entre toutes figure au centre du drapeau national.

#CAMPAGNE

Qui sait, vos plus beaux souvenirs du Cambodge ne seront peut-être ni les temples d'Angkor ni la capitale Phnom Penh, mais la campagne, tout simplement ! Et ce ne serait pas étonnant. Il faut dire que les petits villages aux maisons sur pilotis sont jolis comme tout, et y observer la vie quotidienne des habitants est une activité passionnante.

#EAU

Le Cambodge est un pays d'eau. L'agriculture de tout le pays est en grande partie dépendante des moussons et des caprices du lac Tonlé Sap, de la rivière du même nom, et de son grand frère le Mékong. Des villages sont installés, sur pilotis, le long des rives du lac, et la population vit de ses ressources. Sans compter le littoral et ses îles.

© ALEKSANDAR TODOROVIC - SHUTTERSTOCK.COM

#KHMER

Appellation traditionnelle du peuple cambodgien. On parle souvent de culture khmère en faisant référence à l'époque d'Angkor Wat. Depuis, l'histoire a brouillé les cartes et l'appellation de parti Khmer rouge n'était qu'une référence à un passé glorieux. La population actuelle du Cambodge est un brassage des peuples khmers, viets, thaïs, chinois.

#LOTUS

La fleur de lotus, d'une grande beauté, fleurit matin et soir. Rose ou blanc, le lotus est considéré comme la fleur sacrée de la religion bouddhique et est utilisé pour les offrandes faites à l'intérieur des temples. Sa forme revient constamment dans l'art et l'architecture khmers ; si vous y prêtez attention, vous la verrez un peu partout.

© INHO LEE - ISTOCKPHOTO.COM

#MONTAGNE

Si le Cambodge est dans sa grande majorité une immense plaine autour du central lac Tonlé Sap, il compte aussi des chaînes montagneuses parmi les plus fascinantes de la région, notamment les Cardamome et les Eléphants au sud-ouest, ou les Dangrek au nord. L'est du pays est quant à lui une terre des hauts plateaux du Ratanakiri et du Mondolkiri.

#PLUIE

Chaude et vivifiante, elle est la bienvenue quand elle ponctue une journée à la chaleur écrasante. Alors que dans nos contrées elle est parfois synonyme de tristesse, elle est ici bénéfique, symbole de fin de sécheresse et de fertilité des cultures. Contrairement à ce qu'on pense, voyager au Cambodge en saison des pluies est rarement une contrainte.

#ROUGE

Dramatique épisode de l'histoire récente du pays, le régime Khmer rouge de Pol Pot a décimé le pays à la fin des années 70, perpétrant le génocide le plus violent de l'histoire connue. Les morts se comptent par millions. Traumatisé pour sans doute encore des décennies, le peuple cambodgien, qui ne cherche qu'à oublier, tente de panser ses plaies.

LES 12 MOTS-CLÉS

#TEMPLES

On ne présente plus Angkor, et pourtant d'autres temples magnifiques peuvent être visités à travers le pays. Pour n'en mentionner que quelques-uns, Sambor Prei Kuk, près de la ville de Kompong Thom, ou le Preah Vihear, au nord du territoire, sont de magnifiques réalisations architecturales. Et ils ont l'avantage de n'accueillir que de rares touristes.

#TOURISME

La récente pandémie a considérablement réduit le nombre de touristes visitant le Cambodge et plus particulièrement à Angkor. Avec l'ouverture des frontières, nul doute que le site attirera bientôt de nouveau les foules. Pour éviter les hordes et trouver un semblant de tranquillité, visitez tôt, ou visitez tard, mais évitez l'heure de pointe.

#TIGRE

Après un long déclin, l'espèce a été officiellement déclarée éteinte au Cambodge en 2007. Depuis, une prise de conscience de son importance dans l'écosystème a débouché sur un programme de réintroduction, sous l'impulsion du gouvernement et de plusieurs ONG. On pourrait bien revoir des tigres au Cambodge dans quelques années si tout se passe bien !

© ANNA-AV - ISTOCKPHOTO.COM

#TUK-TUK

Pour tous les déplacements courts, les tuk-tuk sont le meilleur – et souvent l'unique – moyen de transport ! Comparés à leurs voisins thaïs, les chauffeurs de tuk-tuk cambodgiens sont beaucoup moins agressifs commercialement, et proposent plus volontiers des tarifs compétitifs. À condition que vous jouiez le jeu de la négociation bien sûr.

© THOMAS MYERSCOUGH - SHUTTERSTOCK.COM

VOUS ÊTES D'ICI, SI...

- Vous sentez en permanence un irrésistible besoin de sourire. Tout le temps, à tout le monde et sans raison apparente.
- Vous vous baladez sans équipement de pluie et en tongs même quand le ciel tourne carrément à l'orage. S'il doit pleuvoir, il pleuvra.
- Vous vous déplacez à moto, même pour faire le trajet de 20 mètres entre chez vous et le vendeur de nouilles.
- Vous restez torse nu même à la tombée de la nuit, relevant le défi des moustiques qui vous tournent autour.
- Vous ne possédez pas de montre, votre téléphone ne donne pas l'heure, et de toute façon n'accordez aucune importance à l'heure qu'il peut bien être.
- Vous ne considérez votre repas complet que si vous avez mangé un bol de riz avec. Un repas sans riz, c'est un snack.
- Vous vivez avec toute votre famille, c'est-à-dire les enfants, les parents, les grands-parents, et parfois les oncles et tantes.
- Vous n'avez qu'une chose en tête, aider votre prochain. Amis, famille, ou parfait inconnu, aucune d'importance.

ucare pharmacy

UCARE PHARMACY

- **17 Pharmacies à Phnom Penh**
- **3 Pharmacies à Siem Reap**
- **1 Pharmacie à Kampot**
- **1 Pharmacie à Kep**
- **1 Pharmacie à Takhmao**

+855 95 888 532
www.ucarepharmacy.com
info@ucarepharma.com

OUVERT 7J/7 DE 8H À 22H

Fondée en 2004, Ucare Pharmacy est la première chaîne de pharmacies du Cambodge. Sous la direction de Pascal Catry, un pharmacien français, le groupe compte aujourd'hui 23 pharmacies dans le pays ouvertes 7j/7, auxquelles s'ajoutent une application et les market-places les plus populaires où il est possible de commander directement des produits de parapharmacie et des médicaments OTC. Ucare Pharmacy est rapidement devenu la référence en termes de qualité et de choix (plus de 15000 références), autant pour les touristes et expatriés que pour les locaux. Disposant d'une vaste sélection de produits et médicaments importés de France, d'Europe et des USA, en collaboration avec les distributeurs officiels, vous avez accès à des produits sûrs.

La formation reçue par les équipes (80 pharmaciens diplômés) et leur maitrise de l'anglais en font des interlocuteurs de confiance qui vous accompagneront tout au long de votre séjour. Vous pouvez les contacter directement pour leur demander conseil, même sans être à proximité d'une des pharmacies. Si cela s'avère nécessaire, ils arrangeront même une livraison pour vous, directement à votre hôtel par exemple. Vous pouvez aussi installer l'application et commander directement depuis cette dernière, trouver la pharmacie la plus proche, ou encore contacter un pharmacien (en français, anglais, khmer ou chinois) directement via cette dernière. Plus besoin d'emporter votre pharmacie avec vous, vous trouverez pratiquement tous les médicaments de base chez Ucare Pharmacy. En cas de doute sur la disponibilité, contactez l'équipe avant de partir via le site Web, Facebook ou Telegram.

Téléchargez l'application pour localiser les pharmacies, passer commande en ligne ou contacter un pharmacien :

Download on the App Store

GET IT ON Google Play

DISTANCES

TEMPS DE TRAJET

	PHNOM PENH	SIEM REAP	BATTAMBANG	SIHANOUK-VILLE	KEP
PHNOM PENH		318 KM 5h30	293 KM 6h	240 KM 5h	158 KM 3h30
SIEM REAP	318 KM 5h30		327 KM 6h30	215 KM 4h30	139 KM 3h
BATTAMBANG	293 KM 6h	327 KM 6h30		484 KM 9h	424 KM 8h30
SIHANOUKVILLE	240 KM 5h	215 KM 4h30	484 KM 9h		121 KM 3h30
KEP	158 KM 3h30	139 KM 3h	424 KM 8h30	121 KM 3h30	
KAMPOT	154 KM 3h	139 KM 2h30	410 KM 8h15	102 KM 3h	22 KM 30mn
KRATIE	254 KM 5h	278 KM 5h30	497 KM 9h	462 KM 8h30	401 KM 8h
KAMPONG THOM	169 KM 3h	191 KM 3h45	312 KM 5h15	376 KM 6h45	317 KM 6h
STUNG TRENG	378 KM 7h15	412 KM 7h30	461 KM 8h	596 KM 10h30	538 KM 9h45
POIPET	468 KM 8h	440 KM 8h30	113 KM 2h	603 KM 11h	541 KM 10h15
BAN LUNG	485 KM 8h45	519 KM 9h	608 KM 10h	713 KM 12h30	654 KM 11h30
SEN MONOROM	366 KM 7h	401 KM 7h	616 KM 11h30	595 KM 10h30	530 KM 9h45

L'état des routes au Cambodge rend très aléatoire le temps de déplacement entre deux villes. De grands programmes de travaux sont mis en place régulièrement, et certaines voies sont maintenant dans un état tout à fait correct ; c'est par exemple le cas du trajet Phnom Penh - Siem Reap. En revanche, certains travaux durent des années, rendant la circulation difficile, comme entre la capitale et Battambang.

KAMPOT	KRATIE	KAMPONG THOM	STUNG TRENG	POIPET	BAN LUNG	SEN MONOROM
154 KM 3h	254 KM 5h	169 KM 3h	378 KM 7h15	468 KM 8h	485 KM 8h45	366 KM 7h
139 KM 2h30	278 KM 5h30	191 KM 3h45	412 KM 7h30	440 KM 8h30	519 KM 9h	401 KM 7h
410 KM 8h15	497 KM 9h	312 KM 5h15	461 KM 8h	113 KM 2h	608 KM 10h	616 KM 11h30
102 KM 3h	462 KM 8h30	376 KM 6h45	596 KM 10h30	603 KM 11h	713 KM 12h30	595 KM 10h30
22 KM 30mn	401 KM 8h	317 KM 6h	538 KM 9h45	541 KM 10h15	654 KM 11h30	530 KM 9h45
	388 KM 7h30	303 KM 5h45	522 KM 9h30	528 KM 10h	639 KM 11h15	522 KM 9h30
388 KM 7h30		185 KM 4h	135 KM 2h	484 KM 8h45	252 KM 3h45	204 KM 3h30
303 KM 5h45	185 KM 4h		238 KM 4h	299 KM 4h45	377 KM 6h	375 KM 6h30
522 KM 9h30	135 KM 2h	238 KM 4h		238 KM 4h	386 KM 6h	375 KM 6h30
528 KM 10h	484 KM 8h45	299 KM 4h45	238 KM 4h		138 KM 2h	306 KM 4h30
639 KM 11h15	252 KM 3h45	377 KM 6h	386 KM 6h	138 KM 2h		188 KM 3h
522 KM 9h30	204 KM 3h30	375 KM 6h30	375 KM 6h30	306 KM 4h30	188 KM 3h	

IDÉES DE SÉJOUR

Le Cambodge est un pays de nature et de culture avec les temples d'Angkor Wat, bien sûr, mais aussi le Mékong et les rizières lointaines. Découvrez le centre-ville de Phnom Penh mais aussi les abords de villes de province comme Battambang ou Kratie. Les forêts ont beaucoup souffert au Cambodge, mais les régions de Ratanakiri ou de Mondolkiri offrent encore de beaux paysages. Et puis, en fonction du temps disponible, il faut naviguer sur le Tonlé Sap (fleuve et lac) et aller faire un tour sur la côte, entre Kep et Sihanoukville via Kampot. Pour bien organiser un voyage, les premières questions à se poser sont les suivantes : quel type de voyageur êtes-vous ?, quel genre de voyage voulez-vous faire ?, et comment souhaitez-vous voyager ? Pour les aventuriers les plus en forme, louer une moto est la garantie d'une grande liberté. Pour les autres, le choix des transports en commun ou de la voiture privée se fera en fonction du budget.

LE CAMBODGE EN UNE SEMAINE

La Cambodge est un pays magnifique, mais qui il est difficile de parcourir en seulement une semaine. Ce circuit propose ainsi de ce concentrer sur les alentours de **Siem Reap** ★★ (p.186) et **Phnom Penh** ★★★ (p.99).

› Jour 1 - Arrivée à Siem Reap

Visite de la ville de **Siem Reap** (p.186) à vélo. Soirée dans la Pub Street.

› Jour 2 - Visite d'Angkor

Angkor Vat (p.219), **Angkor Thom** (p.214), **Bayon** (p.215). Soirée au Night Market.

› Jour 3 - Autour de Siem Reap

Visite du **Banteay Srei** (p.224) en matinée. Se rendre dans l'un des nombreux villages flottants sur le Tonlé Sap ou farniente à la piscine de votre guest house.

› Jour 4 - Arrivée à Phnom Penh en bâteau

Descente du Tonlé Sap en bateau en direction de **Phnom Penh** (p.99). Visite du **palais royal** (p.216) dans l'après-midi. Souper dans le centre-ville. Balade sur les bords du Mékong pour admirer le coucher de soleil.

› Jour 5 - Mémoire du passé

Visite émouvante du **musée Tuol Sleng** (p.121) (S21). Se rendre au Choeung Ek Genocidal Center. Début de soirée au Night Market pour se changer les idées et finir dans un des nombreux clubs musicaux de la ville.

› Jour 6 - Journée détente dans la ville

Shopping au marché russe dans la matinée. Visite du **Musée national** (p.118)du Cambodge dans l'après-midi.

© CHERYL RAMALHO - ISTOCKPHOTO.COM

Banteay Srei.

© LUCIANO MORTULA - ISTOCKPHOTO

Site d'Angkor Wat.

› Jour 7 - Fin du séjour
Départ vers le pays d'origine.

LE CAMBODGE EN DEUX SEMAINES
Deux semaines, c'est ce qu'il faut au minimum pour avoir un bon aperçu du Cambodge. Entre retour vers le passé, avec la visite du mémorial de la période khmère rouge et la visite de temple de Ankhor, les journées flâneries dans les villes et sur les marchés, et les après-midi farniente à la plage, rien ne vous échappera.

› Jour 1 - Arrivée à Phnom Penh
Visite du **palais royal** (p.216) et du **Musée national** (p.118) du Cambodge.

› Jour 2 - Sur les traces du passé
Journée thématique sur la période khmère rouge. Visite du **musée Tuol Sleng** (p.121) (S21) dans la matinée. L'après-midi, visite du mémorial de Choeung Ek (Killing Fields).

› Jour 3 - Flânerie dans la ville
Promenade dans la ville. Commencer par le **Wat Phnom** (p.118) au **nord** (p.183) de la ville. Découvrir l'ancien quartier colonial. Longer les berges du Tonlé Sap.

› Jour 4 - Cap sur Siem Reap
Départ pour **Siem Reap** ★★ (p.186) en bateau. L'après-midi sera consacré à la visite de la ville, de l'artisanat local et du musée. En soirée, la Pub Street est un incontournable.

› Jour 5 - Premier jour de visite d'Angkor
Prendre un pass trois jours et commencer la visite du célèbre site d'**Angkor** ★★★★ (p.211).

› Jour 6 - Perdu dans les vestiges de l'Empire Khmer
Deuxième jour de visite d'**Angkor** (p.211).

› Jour 7 - Shopping au marché flottant
On finira d'explorer **Angkor** (p.211) et on partira se balader dans un des nombreux villages flottants sur le Tonlé Sap.

› Jour 8 - Transfert vers Battambang
Quitter **Siem Reap** ★★ (p.186) pour se rendre à **Battambang** ★ (p.164) en bateau.

› Jour 9 - Immersion dans la culture locale
Visite de la campagne environnante de **Battambang** (p.164). Prendre le **Bamboo Train** (p.167) au coucher du soleil.

› Jour 10 - En route pour Sihanoukville
Quitter **Battambang** (p.164) pour se rendre à **Sihanoukville** ★ (p.280).

› Jour 11 - Journée Farniente
Détente, plage et sports nautiques. Soirée dans un bar musical ou dans un casino.

› Jour 12 - Îles paradisiaques
Faire un tour des îles dans la baie de **Sihanoukville** (p.280).

› Jour 13 - Retour à Phnom Penh
Rentrer sur **Phnom Penh** ★★★ (p.99) dans la matinée. Shopping au marché russe.

› Jour 14 - Fin du séjour
Départ vers son pays d'origine.

LE GRAND TOUR DU CAMBODGE

Compte tenu de ses nombreuses richesses touristiques, trois semaines ne seront pas de trop pour venir à bout de la destination. Elles vous permettront en outre de prendre le temps de sortir des sentiers battus et de vous offrir quelques belles journées de détente. C'est la durée idéale pour découvrir le Cambodge.

› Jour 1 - Premiers pas à Phnom Penh

Arrivée à **Phnom Penh** ★★★ (p.99). Visite du **palais royal** (p.216) et du **Musée national** (p.118) du Cambodge.

› Jour 2 - L'histoire récente du pays

Journée thématique sur la période khmère rouge. Visite du **musée Tuol Sleng** (p.121) (S21) dans la matinée. L'après-midi, visite du mémorial de Choeung Ek (Killing Fields).

› Jour 3 - La Phnom Penh coloniale

Promenade dans la ville. Commencer par le **Wat Phnom** (p.118) au **nord** (p.183) de la ville. Découvrir l'ancien quartier colonial. Longer les berges du Tonlé Sap.

› Jour 4 - Au fil de l'eau

Départ pour **Siem Reap** ★★ (p.186) en bateau. L'après-midi sera consacré à la visite de la ville, de l'artisanat local et du musée. En soirée, la Pub Street est un incontournable.

› Jour 5 - Découverte d'Angkor

Prendre un pass de trois jours. Visite d'**Angkor** ★★★★ (p.211). Profitez d'avoir du temps pour détailler les merveilles architecturales au cœur de la jungle.

› Jour 6 - Découverte d'Angkor (suite)

Un second jour consacré à la découverte de ce gigantesque site.

› Jour 7 - Découverte d'Angkor (suite et fin)

Fin de la visite d'**Angkor** (p.211) en matinée. L'après-midi, visite d'un des nombreux villages flottants sur le Tonlé Sap.

› Jour 8 - Nouveau trajet en bateau

Quitter **Siem Reap** (p.186) pour se rendre à **Battambang** ★ (p.164) en bateau.

› Jour 9 - À bord du Bamboo train

Visite de la campagne environnante de **Battambang** (p.164). Prendre le **Bamboo train** (p.167) au coucher du soleil.

› Jour 10 - Sur la route

Quitter **Battambang** (p.164) pour se rendre à **Sihanoukville** ★ (p.280).

› Jour 11 - Une journée sur l'eau, dans la baie de Sihanoukville

Faire un tour des îles dans la baie de **Sihanoukville** (p.280).

› Jour 12 - Le trésor naturel du Cambodge

Passer une journée dans le **parc national de Ream** (p.288) et dormir à **Kampot** ★ (p.292).

› Jour 13 - Journée nature

Journée consacrée à la visite du Bokor, ancienne station climatique de l'époque coloniale

© MINGHAIYANG - ISTOCKPHOTO.COM

Parc national de Bokor.

située au cœur du parc national de Preah Monivong. Balade en bateau sur la rivière au coucher du soleil.

› Jour 14 - Jouer au Robinson à Kep

Se rendre à **Kep** ★★ (p.300) et passer la nuit sur l'île du Lapin.

› Jour 15 - Un tour sur le marché aux crabes

Passer une journée à **Kep** (p.300), visiter le parc national et aller déguster un crabe au poivre de **Kampot** (p.292) au marché aux crabes !

› Jour 16 - De retour vers Phnom Penh

Sur la route de **Phnom Penh** (p.99), passer une nuit autour de **Takeo** ★★ (p.149) et aller découvrir les vestiges du Phnom Da.

› Jour 17 - Nouvelle étape nature

Se rendre au parc national de Kirirom.

› Jour 18 - La route pour Phnom Penh

De retour dans la capitale.

› Jour 19 - Excursion à Lovek

Excursion d'une journée. Visite de l'ancienne capitale royale de **Lovek** ★ (p.152)

› Jour 20 - Dernière session shopping à Phnom Penh

Journée consacrée au shopping au marché russe et au **marché central.** (p.117)

› Jour 21 - Fin de parcours

Décollage et vol retour.

UNE SEMAINE SUR LA CÔTE CAMBODGIENNE

Alors que la foule se masse vers **Angkor** ★★★★ (p.211), pourquoi ne pas vous offrir un road trip le long de la côte cambodgienne ? De village de pêcheurs en resorts en passant par des îles sauvages, le littoral entre **Kep** ★★ (p.300) et **Sihanoukville** ★ (p.280) regorge de trésors naturels. Cette ancienne zone de villégiature offre également de belles possibilités de baignade pour finir le séjour sous le signe de la détente totale !

› Jour 1 - Rejoindre la côte

Depuis **Phnom Penh** ★★★ (p.99), **Kep** (p.300), à une poignée de kilomètres de la frontière vietnamienne, n'est qu'à quelques heures de voiture. Allez tout de suite à l'essentiel : le marché déborde de fruits de mer juste débarqués des bateaux de pêche. Entre pyramides de crevettes et nasses débordantes de crabes, l'ambiance est populaire et bon enfant. De quoi se mettre dans l'ambiance de la mer !

› Jour 2 - Le parc national de Kep

Suivez le sentier de randonnée du parc, qui se boucle rapidement (moins de 10 km avec une élévation maximale de 260 mètres). Vous jouirez d'une jolie vue sur la baie et l'île de Pho Quoc, petit paradis sur l'eau mais appartenant au Viet Nam voisin. L'après-midi, excursion vers le complexe de grottes de Kampong Trach.

› Jour 3 - Étape à Kampot

Route jusqu'à **Kampot** ★ (p.292) en matinée. Commencez votre visite de la ville par celle du marché, construit à l'époque de la domination française. S'il a perdu de son authenticité et si l'activité y est moins trépidante qu'à **Kep** (p.300), les rues alentour ont conservé leur architecture des années 1920 et offrent un cadre propice à une promenade urbaine. L'après-midi, visitez le village de Chumkriel pour observer le travail des paludiers.

› Jour 4 - Promenade en l'île

Louez un vélo et, comme si vous étiez à l'île de Ré, offrez-vous une journée à pédaler sur l'île de Trey Koh avec ses petits hameaux construits sur pilotis entre rizières et marais salants et dont la monotonie n'est brisée que par les quelques temples et pagodes.

› Jour 5 - Parc national de Bokor

Toujours au départ de **Kampot** (p.292), enfoncez-vous dans la dense végétation du parc national de Bokor. L'ancienne station thermale française constitue le beau but d'une promenade qui vous mènera, au fil des sentiers, vers d'enchanteresses cascades, l'ancienne villa du roi Sihanouk ou encore les ruines d'un casino datant de l'époque coloniale. Et partout, de très jolies vues sur la côte !

› Jour 6 - Une île paradisiaque

Faites la route en matinée jusqu'à l'île de Koh Thmei. Un îlot paradisiaque baigné par des eaux turquoise et une plage «dorée» qui porte particulièrement bien son nom. Au programme : rien ! Juste du farniente et des baignades !

› Jour 7 - Les plages de Sihanoukville

Dernier jour du circuit à **Sihanoukville** (p.280) où vous n'aurez que l'embarras du choix pour les longues plages de sable fin. De nombreux resorts et casinos ont envahi la côte mais si vous prenez un peu de temps vous trouverez vite un petit coin à l'abri des foules. On vous conseille la plage d'Otres ou celle de Ochheuteal, dans sa partie la plus septentrionale.

DÉCOUVERTE EXPRESS D'ANGKOR

Vous êtes en voyage dans un pays voisin ? Comme il serait dommage de ne pas vous accorder cette chance de visiter l'un des plus beaux ensembles architecturaux d'Asie du Sud-Est. Le temple d'Angkor Vat ★★★★ est très facilement accessible grâce à l'aéroport de Siem Reap. En deux ou trois jours, vous pouvez ainsi vous offrir une escapade magique !

› Jour 1 - Prise de contact avec le Cambodge à Siem Reap

Arrivée à Siem Reap en journée. Si la ville ne brille pas particulièrement par le nombre et l'intérêt de ses musées, une découverte à vélo de ses différents quartiers peut s'avérer très agréable et reposante. N'omettez pas de faire un tour au marché, pour vous initier aux spécialités locales. Soirée dans la Pub Street.

› Jour 2 - Visite d'Angkor

Dans la journée vous visiterez successivement les temples Angkor Vat, Angkor Thom (p.214) et Bayon (p.215). Nous vous conseillons, compte tenu du temps limité dont vous disposez, de faire appel à un guide ou une agence locale pour optimiser votre timing. Mangez le soir au Night Market d'Angkor ★★★★ (p.211), toujours animé et coloré.

› Jour 3 - Les environs d'Angkor

En matinée, visite du temple Banteay Srei, (p.224) à une vingtaine de kilomètres d'Angkor (p.211). Vous pourrez ensuite gagner l'un des nombreux villages flottants sur le lac Tonlé Sap pour une des découvertes les plus typiques du pays. Retour dans l'après-midi à Siem Reap et décollage dans la soirée.

DE LA VALLÉE DU MÉKONG À LA FRONTIÈRE VIETNAMIENNE

Les vieilles pierres vous laissent froid ? Ou vous souhaiter agrémenter votre découverte de randonnées en montagne ? Rendez-vous dans les provinces du nord-est, le long de la frontière vietnamienne. Si les forêts du Cambodge ont beaucoup souffert d'une déforestation anarchique, les régions sauvages de Ratanakiri ou de Mondolkiri offrent de beaux paysages et s'avèrent propices à de belles marches.

› Jour 1 - Quitter la civilisation

Depuis Phnom Penh ★★★ (p.99), remontez le Mékong jusqu'à Kompong Cham ★ (p.246) puis dirigez-vous à l'est dans la province du Mondolkiri. Basez-vous dans la capitale régionale, Sen Monorm. (p.263)

› Jour 2 - À pied ou à dos d'éléphant

Les villages de l'ethnie Bunong sont nombreux tout autour de la ville. Vous pourrez vous programmer une belle journée d'excursion en passant de l'un à l'autre, et vous verrez comment ce petit peuple fait encore travailler quelques éléphants. Les contacts avec les animaux seront d'autant plus facilités que de nombreuses associations d'écotourisme cherchent à les reconvertir dans le tourisme.

› Jour 3 - De Sen Monorm à Ban Lung

Gagnez la province de Ratanakiri et sa capitale, Ban Lung ★ (p.255). La route aura été éprouvante alors dégourdissez-vous les jambes avec un petit tour en ville et profitez-en pour faire votre marché auprès des très nombreuses agences proposant excursions, treks, promenades…

© MASTER 2

Belle plage tropicale Sokha à Sihanoukville.

© NEIL BUSSEY - ISTOCKPHOTO.COM

Balade sur les rives du Mékong.

› Jour 4 - Randonnée en pleine jungle

Les possibilités d'excursion autour de **Ban Lung** (p.255) sont multiples et de mieux en mieux rodées. Pour ce premier jour, préparez vos forces et lancez-vous dans une randonnée au cœur du **parc national de Virachey** (p.254). La jungle y est particulièrement dense et l'effort physique que vous aurez à fournir n'est pas à sous-estimer. Retour à **Ban Lung** (p.255) en soirée.

› Jour 5 - Baignade magique

Reposez-vous un peu en vous lançant à la recherche des bassins naturels de la région. Celui de **Boeng Yeak Lon** (p.257) passe pour être l'un des plus beaux. Mais les cascades de Ka Tien et la piscine naturelle dans laquelle elles se jettent offrent également un décor exceptionnel ! Au retour, faites un dernier arrêt à la cascade de Ka Chang, dans les environs immédiats de **Ban Lung** (p.255).

› Jour 6 - Dernière étape

Prenez le chemin du retour vers **Phnom Penh** (p.99) en vous ménageant une halte à **Kratie** ★★ (p.248). Vous aurez peut-être la chance d'y observer des dauphins de l'Irrawady, une espèce qu'on ne trouve qu'en Asie du Sud-Est et qui se caractérise par sa tête ronde. Pour cela, louez un vélo ou une barque et faites le tour de l'île de Koh Trong, face à la ville.

› Jour 7 - Fin de parcours à Phnom Penh

De retour dans la capitale, faites vos derniers achats au marché russe, promenez-vous le long du Mékong et passez une dernière soirée animée au marché de nuit. Décollage et vol retour en soirée.

VISITE ÉCLAIR DE PHNOM PENH

Un week-end suffit pour découvrir la petite capitale cambodgienne et s'offrir une excursion sur le Mékong. La ville ne brille pas particulièrement par ses musées et monuments, et les touristes la quittent rapidement pour visiter Angkor, de sorte que vous pourrez à loisir vous imprégner de la température du pays loin des masses et goûter à un séjour authentique.

› Jour 1 - Le tour de la ville

Visite du **palais royal et de la pagode d'argent** (p.119) en matinée, puis du **musée Tuol Sleng** (p.121) l'après-midi, l'ancienne prison politique khmer, transformée en musée. Prolongez avec le Choeung Ek Genocidal Center puis allez vous changer les idées avec une balade sur les rives du Mékong pour admirer le coucher de soleil.

› Jour 2 - Visite de Phnom Penh

Visitez en matinée le **musée national** (p.118) du Cambodge. L'après-midi, partez explorer l'ancien quartier colonial et profitez-en pour faire une petite promenade le long des berges du Tonlé Sap. Retour en ville en fin d'après-midi et soirée au marché nocturne.

› Jour 3 - Adieu à la perle d'Asie

Dernier tour en ville et session shopping au marché russe, idéal pour ramener des souvenirs artisanaux ou kitsch, selon les goûts. Décollage et retour à votre point de départ dans l'après-midi avec certainement un goût de trop peu.

SERIPHEAP

RENDEZ-VOUS SUR
WWW.VOYAGECAMBODGE.COM

LE CAMBODGE

Basée à Phnom Penh depuis 2017, l'agence locale Seripheap a su construire avec passion des circuits offrant une véritable immersion dans la culture Cambodgienne. Entre paysages verdoyants, temples spectaculaires, et danses traditionnelles, préparez-vous à découvrir une culture riche issue d'une Histoire passionnante. Le Cambodge dans toute sa splendeur.

50€ de remise immédiate

Vous contactez Seripheap via www.voyagecambodge.com

Vous construisez votre voyage avec votre expert local et bénéficiez d'un tarif en direct

Vous réservez via le collectif Nomadays, agence de voyage française et tiers de confiance

Vous profitez de votre voyage en toute sérénité avec Seripheap

Le site où aller quand on ne sait pas où aller.

petit futé.com

N°1 des sites médias touristiques français

© ROBINMAC - SHUTTERSTOCK.COM

GOLDEN GATE - SAN FRANCISCO
37° 49' 11.744'' N 122° 28' 41.718''

PRATIQUE

SE REPÉRER / SE DÉPLACER

DE L'AÉROPORT AU CENTRE-VILLE

Il n'existe pas vraiment de transport en commun pour rejoindre le centre-ville depuis l'aéroport (que vous arriviez à Phnom Penh ou à Siem Reap). Vous pouvez tenter le bus, mais le réseau est très compliqué à comprendre, et est emprunté uniquement par les locaux. Vous restent le tuk-tuk, moyen privilégié, qui vous coûtera 7 ou 8 dollars après négociation (bonne entrée en matière), ou le taxi, pour une quinzaine de dollars.

ARRIVÉE EN BATEAU

Oubliez croisières sur le Nil, le Niger et autre Danube… le mythique fleuve Mékong, la « Mère de toutes les eaux », vous tend maintenant ses multiples bras. Pendant plus de trente ans, il a été interdit, oublié, car pris en otage par les guerres. Ses eaux ocre et limoneuses, ses immenses espaces ouverts à l'infini, ses couleurs magiques, ses rapides, ses dauphins d'eau douce, ses vieilles bourgades coloniales endormies s'offrent à vous maintenant. Partez sur les traces de Francis Garnier et de sa mission d'exploration du Mékong… Pour ce qui est des autres fleuves, deux itinéraires s'offrent à vous :

- **Phnom Penh - Siem Reap,** la balade sur le Tonlé Sap est longue, belle et hélas un peu monotone.
- **Siem Reap - Battambang,** un trajet magnifique sur la Stung Sangker aux abords des villages de pêcheurs et d'une faune et une flore incroyables. Cependant, il n'est possible d'effectuer la balade en six heures qu'à la saison des pluies. Il vous en faudra huit (et dans des conditions sommaires) à la saison sèche… si seulement la liaison est maintenue.

TRANSPORTS EN COMMUN

Dans les grandes villes existe un réseau de bus, mais nous vous déconseillons leur utilisation, très compliquée à comprendre quand on ne parle pas le khmer et peu fiable. Le choix d'un ticket de bus (si vous parvenez à l'acheter) pour économiser 2 € de tuk tuk ne vaut vraiment pas la peine.

Sur les grandes distances, en revanche, de nombreuses compagnies de bus effectuent les trajets entre les différentes provinces du pays, la plupart du temps en minibus. Peu cher et à peu près à l'heure.

VÉLO, TROTTINETTE & CO

Vous trouverez partout des vélos à louer pour quelques dollars la journée. Une bonne solution à Siem Reap par exemple, ou à Battambang, aux reliefs doux. Prudence à Phnom Penh, où la circulation est chaotique et rien n'est vraiment adapté pour les deux-roues. Vous pourrez également louer un scooter un peu partout. Méfiez-vous, les assurances ne couvrent pas grand-chose…

- **Moto**. Piloter une moto soi-même est sans conteste le meilleur moyen d'aller à la découverte du Cambodge, mais attention, c'est aussi le plus dangereux… Nombre d'expatriés ont fait au Cambodge leurs débuts de motard viril et balafré, mais beaucoup ont également dû être rapatriés d'urgence… Il est facile de louer ou d'acheter une moto tout-terrain, personne ne vous demandera si vous avez le permis, cela ne se produira qu'un peu plus tard, quand vous aurez subi un accident de la circulation, afin de faire monter les enchères encore un petit peu… Que vous soyez nul ou très fort, vous allez devoir prendre en considération un certain nombre de paramètres. Les Cambodgiens sont des conducteurs effroyables, et le code de la route est remplacé par la loi du plus gros ou du plus méchant. Heureusement, ils conduisent très lentement (si l'on excepte les adolescents), ce qui permet d'anticiper un certain nombre de réactions types comme celles qui suivent :

- La casquette. Quotidiennement, des centaines, voire des milliers de conducteurs de moto cambodgiens, risquent la mort pour récupérer une casquette à 1 500 riels emportée par le vent de la course. Et, illico, on fait demi-tour sans regarder pour récupérer le prestigieux couvre-chef.
- Le demi-tour moto. Un moto-dop roule très lentement (de fait, il est presque à l'arrêt) en oscillant légèrement de droite et de gauche : notre ami a vraisemblablement entamé le processus mental préalable au demi-tour sur place, prenez le large.
- Les puissants et les riches. Ça bouchonne fort sur votre gauche et un gros Land Cruiser se trouve bloqué sur la file opposée : attention ! Le possesseur d'un tel engin ne peut être qu'un personnage très important, du moins en est-il lui-même certainement persuadé, il ne peut donc perdre son précieux temps dans des embouteillages alors que sa maîtresse l'attend déjà, il va déboîter en force.
- Le carrefour. Vous vous souvenez de ces images du film catastrophe *La marabunta gronde*, où des cohortes monstrueuses de fourmis rouges se

croisent et se chevauchent dans tous les sens ? C'est, à peu de choses près, la vision qu'offre un carrefour phnom-penhois. Tout le monde essaie de couper, de doubler, on traverse en biais, on se retrouve à gauche et en sens contraire, c'est cependant parfaitement normal… Les hommes en bleu observent du coin de l'œil, à l'ombre, leur rôle n'étant pas de faire respecter la loi mais de profiter financièrement des accidents qui ne manquent pas de se produire.

- On roule à droite. Oui, mais… Conséquence du bordel épouvantable généré par les carrefours, les gens qui tentent de couper en biais par la gauche se retrouvent en double file pendant plusieurs centaines de mètres, en sens contraire, avant de déboîter au petit bonheur en direction de la file d'en face. C'est ainsi que vous devez toujours faire attention à votre droite car les gens roulent en sens inverse de façon continue. Cela pourrait s'intituler la « Quatre-voies à la cambodgienne ».

- Les feux rouges. C'est classique, à l'orange et au rouge tendre on accélère, et l'on démarre bien avant le passage au vert ; et puis, il est bien connu que les feux rouges ne concernent que les gens qui désirent aller tout droit, vous verrez donc, alors que vous êtes à l'arrêt, pauvre étranger ignorant des vraies règles, une foultitude de motos et de voitures, vous dépasser des deux côtés pour tourner à droite ou à gauche, tout cela sous le regard imperturbable des policiers.

- Les trous. Grande spécialité de la capitale khmère dont il parsème toutes les artères, le trou doit devenir votre obsession. Sachez qu'un conducteur cambodgien ne regarde guère devant lui au-delà de 20 cm, et s'il est une chose dont il a horreur, c'est justement des trous ! Il va donc se jeter de droite et de gauche au dernier moment (sans regarder derrière, bien sûr), ce qui peut vous être préjudiciable si vous êtes en train de doubler. Le meilleur conseil à donner, c'est de regarder loin devant vous et de voir les trous avant les Cambodgiens afin d'anticiper leurs écarts.

- L'accident. En matière d'accident, tout se règle toujours à la tête du client et, quand il s'agit d'un accrochage entre deux pauvres campagnards, c'est à peine si quelqu'un s'en mêle, sauf, bien sûr, s'il y a de la cervelle sur la chaussée. Les deux accidentés tireront donc eux-mêmes les restes de leur vieille moto pourrie vers le trottoir et régleront l'affaire seuls, en riels… Si c'est vous l'accidenté, ce ne sera pas la même limonade… Un attroupement plus ou moins agressif va se produire instantanément ; de déserte, la rue va se mettre à ressembler au Stade de France pendant la finale de la Coupe, un ou plusieurs policiers surgiront, l'air outragé que vous ayez si ostensiblement tenté d'assassiner un de leurs compatriotes. Vous allez être embarqué, votre véhicule saisi, et permettez-moi de vous dire que vous êtes dedans jusqu'au cou. Vous étiez prioritaire, dites-vous ? Allons donc, vous avez vu cette pauvre victime sanguinolente, non ? Peu importe, elle va très, très mal, et la famille a besoin d'argent pour payer l'hospitalisation et régler la facture du garagiste. Pour vous ce n'est rien, les étrangers sont si riches… Si vous argumentez pendant des semaines, trouvez des témoins, un exemplaire défraîchi du code la route, prouvez par A + B que la personne que l'on vous a montrée se mourant à l'hôpital Calmette est en définitive un manœuvre tombé d'un échafaudage, on finira peut-être par admettre que vous étiez dans votre droit, mais quant à la facture, on restera inflexible, vous devrez payer. Pourquoi ? Parce qu'au Cambodge, 1 + 1 ne fait jamais 2. Vous pouvez menacer d'aller jusqu'au tribunal, mais là encore l'arithmétique cambodgienne a force de loi…

- Conduire à la campagne. Une fois sorti de Phnom Penh, on a l'impression d'arriver au paradis : des paysages superbes, des gens souriants, peu de circulation… On a alors naturellement tendance à essorer la poignée… Attention ! Ce calme apparent cache bien des dangers, et il convient d'être toujours aussi vigilant qu'à Phnom Penh. Il faut regarder loin devant soi sans oublier les côtés de la route. Telle route déserte où vous décidez de voir ce que votre engin a vraiment dans le ventre peut, d'un instant à l'autre, se trouver barrée par une moto-remorque surgissant de nulle part avec un chargement de 6 m de bois. Tel petit chemin tranquille et vide recèle mille pièges qui peuvent s'appeler vaches, cochons, gamins, charrettes, véhicules à moteur… Sachez toutefois que poulets, canards, veaux, chiens… s'écrasent très convenablement, ce qui vaut parfois mieux qu'un brusque écart. Le cochon est en revanche trop compact pour faire l'objet d'un tel traitement.

Cyclo-pousse. L'avènement du cyclo-pousse remonte à 1936. On le vit apparaître cette année-là pour la première fois à Phnom Penh. Le créateur du véhicule, Pierre Coupeau, était un Charentais sportif et tenace. Il dut batailler ferme pour faire reconnaître sa création par les Travaux publics. Le ministère des Colonies ne donna son agrément définitif pour l'utilisation de ce moyen de locomotion intrépide qu'après avoir confié le nouvel engin à des vélocipédistes confirmés, Speicher et Le Grevès, héros du Tour de France.

Des essais eurent lieu à Paris dans les larges allées du bois de Boulogne. Finalement, les champions félicitèrent l'ingénieux Charentais. Il baptisa le prototype au pineau, comme il se devait. La capitale du Cambodge enfin donna droit de cité au cyclo-pousse. Bientôt, Pierre Coupeau partit à la conquête de Saïgon, en cyclo-pousse, piloté par deux coolies se relayant. Il mit 17 heures 23 min pour abattre les 200 km qui séparent les deux capitales. Son arrivée fut des plus spectaculaire, au beau milieu d'une course cycliste. Il fallut cependant plus de dix ans au cyclo pour éliminer son antique rival, le pousse-pousse. En 1952, on comptait 6 500 cyclos à Saïgon.
Depuis lors, l'efficacité du cyclo ne s'est jamais démentie. A Phnom Penh, il est un instrument indispensable de la vie quotidienne et sert positivement à tout : transport de poulets, de cochons, de sacs de riz, de charbon, de caisses, de jarres d'eau… La résistance du cyclo et celle de son pilote semblent sans limites. A Saïgon, nous en avons vu un qui transportait une carrosserie de voiture… Le cyclo est également le moyen le plus sympa pour découvrir la capitale cambodgienne, en particulier le soir, quand la circulation de la journée n'est plus qu'un souvenir et que l'on glisse sans bruit sur l'asphalte des quelques rues en état ; c'est même encore meilleur après une grosse pluie, quand toute la poussière a été collée au sol. Quels que soient la charge et le nombre de passagers, une course se négocie généralement entre 500 et 1 500 riels suivant la distance. Ne vous laissez pas impressionner par les prix souvent exorbitants que les conducteurs de cyclo ont tendance à demander aux touristes et faites semblant de partir s'ils ne veulent pas vous consentir des prix corrects, ils vous rattraperont toujours. Comme il n'y a aucune solidarité dans ce corps de métier, la concurrence joue en votre faveur. Pour éviter tout problème, fixez le prix de la course avant de monter dans le cyclo et assurez-vous d'avoir été bien compris, même en insistant plus qu'il ne semble nécessaire. Les adresses précises avec nom de rue et numéro de maison ne diront rien aux conducteurs, ce qu'ils ont besoin de savoir, c'est à côté de quel marché ou de quel monument important se trouve votre destination.

Moto-dop : on les appelle moto-dop, du français « moto double », et on les reconnaît à la casquette, souvent crasseuse, vissée sur la tête de l'aigle de la route de service. Les conseils de base restent les mêmes que pour les cyclos ; tout comme eux, ils vous diront oui sans avoir compris où vous voulez aller. Il faut alors employer la phrase magique : « Ot skoal té, ot mien loï té. » (Si tu ne connais pas, tu n'as pas d'argent). Vous les verrez alors freiner des deux tongs et interroger leurs petits camarades pour se renseigner sur l'itinéraire. On considère que pour des Occidentaux, trois passagers derrière le conducteur est un nombre maximum. L'ignorance des moto-dop en matière de géographie phnom-penhoise est aisément compréhensible dans la mesure où ceux-ci sont souvent de pauvres paysans venus à la ville pour joindre les deux bouts après une mauvaise récolte. Ils conduisent donc comme à la campagne et sont souvent d'un emploi problématique pour les touristes. Quand on en trouve un parlant une langue étrangère, mieux vaut le garder. De façon générale, il ne sert à rien de leur donner une adresse, il faut expliquer où l'on veut aller. Il faut dire « je vais à côté de… » en mentionnant l'endroit remarquable et connu dans la proximité duquel se trouve votre destination. Les marchés sont de bonnes indications, de même que les quelques monuments et grands bâtiments de la ville.

AVEC UN CHAUFFEUR

Les taxis ne sont pas vraiment le meilleur moyen de se déplacer en ville, et ne sont pas légion. En revanche, pour les longues distances ils peuvent constituer une alternative plus confortable au transport en commun. Bien plus cher évidemment. Comptez environ 50 $ pour un trajet Phnom Penh / Sihanoukville par exemple. Les taxis sont également incontournables à l'arrivée depuis l'aéroport (15 $ pour une course vers le centre-ville). La location d'une voiture avec chauffeur pour la journée pour vos visites est également une option. A Angkor, comptez environ 30 $ pour la journée.

3260 kgCO_2e / personne
Aller-retour Paris-Phnom Penh

© THEROMB - SHUTTERSTOCK.COM

➜ Le calcul de cette consommation CO_2 est fait à partir de Paris. L'idée est ici de montrer concrètement l'empreinte carbone de ce trajet, même s'il n'existe pas d'autre alternative que l'avion pour se rendre dans cette destination de manière directe.

Taxi : des services de taxi font leur apparition à Phnom Penh, mais les particuliers sont souvent meilleur marché et aussi pro que les autres. Une chose est sûre : il faut toujours négocier le prix de la course avant le départ !

Taxi collectif : nous ne recommandons pas ce mode de transport aux claustrophobes. En général, une voiture avec chauffeur se loue entre 35 et 55 $ selon les distances. Divisez par le nombre de voyageurs et vous obtenez le prix individuel. Une Toyota Camry peut contenir jusqu'à huit Khmers et certains chauffeurs, prônant l'égalité entre les peuples, cherchent à faire de même avec les Occidentaux… A vous de négocier le prix et le nombre de voyageurs. Vous pouvez sans peine acheter deux ou trois places pour vous tout seul.
Pour rester en vie, il importe de choisir un taxi avec : un volant à gauche, des pneus en bon état (ceux qui sont usés jusqu'à la corde peuvent lâcher dans les freinages et puis ils sont significatifs de l'état d'esprit du chauffeur et de l'état général de son véhicule), un nombre de passagers « acceptable », soit pas plus de six… et, surtout, de veiller à ce que personne ne partage le siège du chauffeur.
La location d'une voiture entière coûte de 50 à 60 $. Si vous voulez négocier, une place arrière peut descendre à 35 000 riels (4 personnes sur la banquette arrière, peu importe leur taille), celle à côté du chauffeur, à l'avant, correspond à deux places et coûte de 50 000 à 60 000 riels.

EN VOITURE

La conduite au Cambodge est pour le moins chaotique, et l'état des routes assez déplorable. Conduire soi-même est très fortement déconseillé. On trouvera partout des motos et des scooters à louer, mais pour une voiture, spécialement sur les grands axes, préférez les transports en commun ou le chauffeur privé.

LES ATTRAPE-TOURISTES

Au Cambodge, on négocie, surtout pour les transports. Avant de commencer la course ! Il n'est pas impoli de faire baisser le prix, au contraire c'est dans les mœurs... si vous n'en abusez pas. Rappelez-vous que quelques centimes peuvent ne pas représenter grand-chose pour vous, mais un apport financier substantiel pour une famille cambodgienne. D'une manière générale, le Cambodge n'est pas un pays où les arnaques sont nombreuses, mais restez sur vos gardes, le touriste est souvent vu comme une cible potentielle du fait de sa méconnaissance de la culture locale.

LES PHRASES CLÉS

Bonjour, comment puis-je me rendre à…
Hello, how can I get to…

Est-ce loin à pied ? Y a-t-il le métro ou un bus... pour y aller ?
Is it far on foot? Is there a tube or a bus I can take to get there?

Pouvez-vous me montrer cet endroit sur la carte s'il vous plait ?
Can you show me this place on the map please?

Où puis-je acheter les tickets de transport ? Est-ce que je peux payer en carte de crédit ?
Where can I buy transport tickets? Can I pay by credit card?

Où est la sortie ? A gauche, à droite ou tout droit ?
Where is the exit? Left, right or straight on?

Je suis perdu et je suis en retard, s'il vous plait, aidez-moi ! Merci beaucoup !
I'm lost and I'm running late, please help me! Thank you very much!

PRATIQUE

A VOIR / A FAIRE

HORAIRES

Au Cambodge, on n'est pas très précis dans les horaires. Les premiers magasins ouvrent tôt, et ferment tard quand il n'y a plus de clients. Pour les administrations, visez plutôt 9h-17h, la plupart ferment assez tôt. Les restaurants sont ouverts aux heures des repas bien entendu, entre 11h30 et 14h à peu près.
Si vous êtes motorisé, évitez de traverser Phnom Penh entre 7h et 9h du matin ou entre 17h et 19h, embouteillages garantis !
Enfin, la vie ne s'envisage pas de la même manière en ville et à la campagne. Trouver un restaurant ouvert après 20h en dehors des villes relève du défi.

BUDGET / BONS PLANS

Le Cambodge est un pays relativement bon marché. L'hébergement est bien moins cher que dans les pays européens, et les transports locaux ne coûtent pas grand-chose.
Quant à la nourriture, le prix dépendra de vos exigences. De 1 à 3 $ le plat pour de la cuisine locale, jusqu'à très très cher pour le dernier restaurant à la mode de Phnom Penh.
En ce qui concerne les visites touristiques, seuls les temples d'Angkor représentent un budget relativement élevé (à partir de 37 € à la journée). Les autres lieux à visiter sont soit gratuits, soit ne vous seront facturés que quelques dollars.

VISITES GUIDÉES

Dans la plupart des destinations touristiques vous serez accueillis dès votre descente de bus ou de voiture par des chauffeurs de tuk-tuk offrant leurs services de guide. Si la méthode peut paraître un peu agressive, louer les services d'un chauffeur pour une demi-journée ou pour une journée peut se révéler un excellent moyen d'arpenter la ville et ses environs.

FUMEURS

La législation en termes de tabac est plutôt souple. En théorie, pas de fumée dans les lieux publics, comme à l'intérieur des restaurants, musées, etc. Mais dehors et en terrasse aucun problème. Le tabac n'est pas vraiment découragé, surtout que le prix des cigarettes est très bas ici.

LES ATTRAPE-TOURISTES

Le Cambodge est une destination plutôt sûre en termes d'arnaques. Bien entendu, il vous faut rester sur vos gardes et faire preuve d'un minimum de bon sens. Même si l'écrasante majorité des Cambodgiens sont honnêtes et ne chercheront qu'à vous aider, il y a toujours des individus mal intentionnés.
Comme souvent, plus le lieu est touristique, plus vous risquez de vous faire avoir. A Angkor, les vendeurs à la sauvette sont légion, et plu-

© FBXX - ISTOCKPHOTO.COM

tôt insistants. Ils vous proposeront statuettes, t-shirts, bouteilles d'eau... au prix fort. La meilleure réaction est le refus net. Comme cela ne suffira pas, il faut ensuite tout simplement ignorer ledit vendeur. Sur les marchés, prenez garde à la valeur des articles que vous souhaitez acquérir. N'achetez pas ce que vous ne connaissez pas sur la simple bonne foi du vendeur. Si on vous propose une émeraude énorme à 50 €, ne vous jetez pas dessus. Il s'agit d'un faux qui vaut probablement uniquement quelques pièces. En prenant un taxi ou un tuk-tuk, veillez simplement à bien vous mettre d'accord sur le prix à l'avance.

C'EST TRÈS LOCAL

A moins que vous soyez un businessman de haut niveau en voyage d'affaires, inutile de sortir la cravate. Les Cambodgiens s'habillent de manière tout à fait détendue, avec bien entendu une petite pointe de mode dans la capitale. En revanche, ils sont également assez pudiques, et les jupes ultra-courtes ou les décolletés plongeants vous attireront des regards surpris. Pour les hommes comme pour les femmes, une tenue correcte est de mise dans les temples. Shorts et T-shirts sont tout à fait corrects, mais pas le torse nu ni la minijupe avec talons.

LES PHRASES CLÉS

Bonjour, puis-je avoir deux entrées adultes et un enfant s'il vous plait ?
Hello, can I have two adults and two children tickets please?

Le tarif enfant est jusqu'à quel âge ? Et pour les seniors, est-ce qu'il y a une réduction ?
What age counts as a child? Is there an OAP discount?

Est-ce qu'il y a des visites guidées en français ou un audioguide ?
Is a guided tour in French or an audioguide available?

Combien de temps faut-il pour faire la visite ?
How long does the visit take?

J'ai du mal à monter les escaliers, avez-vous un ascenseur ?
I struggle with stairs, do you have a lift please?

Excusez-moi, pouvez-vous me dire où sont les toilettes ? Merci beaucoup.
Excuse me, can you tell me where the toilets are please? Thank you very much.

PRATIQUE
SE RÉGALER

HORAIRES
De nombreux restaurants sont ouverts toute la journée, mais en général le petit déjeuner est servi de 7h à 11h, le déjeuner de 11h à 14h, et le dîner de 19h à 21h30. Il est un peu plus difficile de trouver un restaurant le dimanche soir ou le lundi.

BUDGET / BONS PLANS
Pour tous les goûts et pour toutes les bourses ! La petite gargote locale vous proposera des plats succulents pour quelques dollars, mais vous trouverez de quoi vous ruiner facilement dans d'excellents restaurants haut de gamme (exclusivement à Phnom Penh et à Siem Reap). On paie souvent cash, en dollars ou en riels, la petite monnaie étant systématiquement rendue en monnaie locale.

EN SUPPLÉMENT
Les prix s'entendent toutes taxes incluses, et le pourboire n'est pas attendu. Il est toutefois apprecié donc n'hésitez pas si le service a été particulièrement satisfaisant.

C'EST TRÈS LOCAL
Au Cambodge, on mange avec une cuillère et une fourchette, éventuellement avec un couteau (mais les plats sont en général prédécoupés). La cuisine cambodgienne n'est pas épicée par défaut, mais on vous donnera souvent un pot avec du piment séché. A saupoudrer avec précaution.

A ÉVITER
L'eau du robinet n'est pas potable au Cambodge. Méfiez-vous des carafes d'eau, et préférez-leur de l'eau embouteillée. Les glaçons sont en général préparés avec de l'eau distillée, mais si vous n'êtes pas sûrs de vous, mieux vaut boire un peu plus tiède.

FUMEURS
Il est en général interdit de fumer à l'intérieur, mais les salles étant très ouvertes à l'extérieur, les propriétaires de restaurant sont assez flexibles, au grand dam des non-fumeurs. Fumer en terrasse est tout à fait accepté.

LES PHRASES CLÉS

Bonjour, je voudrais réserver une table pour deux personnes pour ce midi ou ce soir.
Hello, I'd like to book a table for two for today at lunchtime or in the evening.

Avez-vous un menu en français ou en anglais ?
Do you have a menu in French or English?

Je suis végétarien, y a t-il des plats sans viande ?
I'm vegetarian, are there any dishes that don't contain meat?

Je n'ai vraiment plus faim mais avez-vous une carte des desserts ?
I'm full now but can I see the dessert menu just in case?

Puis-je avoir l'addition s'il vous plait ? Je peux payer par carte ou en espèces ?
Can I have the bill please? Can I pay by card, or do you need cash?

C'était très bon, nous reviendrons. Merci et à bientôt.
It was delicious, we will be back. Thank you, see you soon.

PRATIQUE

FAIRE UNE PAUSE

HORAIRES

Toutes les heures sont bonnes pour faire une pause. En règle générale les petits stands de rue sont ouverts toute la journée de l'aube à la tombée de la nuit, voire bien au-delà. En ville, les magasins plus haut de gamme qui ont pignon sur rue observent des horaires plus normés internationalement. Typiquement de 9h du matin à 19h.

BUDGET / BONS PLANS

Comme souvent, ce qui est local est bon marché, ce qui est international, ou inspiré de l'international, monte rapidement en prix. Vous trouverez votre croissant au même prix, voire plus cher, qu'à Paris !

FUMEURS

Il est interdit de fumer dans les lieux publics partout au Cambodge, dans les restaurants comme dans les cafés, bars, etc.

LES PHRASES CLÉS

Bonjour, quelle est la spécialité de la maison ? Nous voulons découvrir.
Hello, what's the speciality here? We want to try it.

Avez-vous de la place en terrasse ?
Do you have any room on the terrace?

Quel est votre nom ? Je m'appelle… Ravi de vous rencontrer !
What's your name? I'm... So pleased to meet you!

A votre santé ! Zut, j'ai renversé mon verre… pouvez-vous m'aider ?
Cheers! Oh no, I've knocked over my drink...can you help me?

C'était très bon. Nous allons reprendre la même chose s'il vous plait.
It was delicious. We'll have the same again please.

PRATIQUE

(SE) FAIRE PLAISIR

HORAIRES

Les magasins sont généralement ouverts de 7h à 19h tous les jours de la semaine. Les dimanches sont rarement chômés. Les marchés sont surtout fréquentés le matin, au moment où la nourriture est la plus fraîche.

BUDGET / BONS PLANS

Le niveau de vie du Cambodge étant assez bas, les prix des biens courants sont en règle général très abordables. Côté souvenirs, le bas de gamme est à un prix défiant toute concurrence. Mais on trouve également du haut de gamme à prix beaucoup plus élevés. Quoi qu'il en soit, le marchandage est de rigueur (pour votre écharpe colorée ou votre T-Shirt I Love Angkor, pas pour votre kilo de carottes).

C'EST TRÈS LOCAL

Le marché est le lieu où l'on trouve de tout par excellence. Rayon souvenirs, on y trouvera le traditionnel krama, écharpe à carreaux portée par les hommes comme par les femmes, des scultpures sur bois de belle facture, de la soie, des bijoux en argent local... et le fameux poivre de Kampot que l'on s'arrache à prix d'or.

LES ATTRAPE-TOURISTES

Soyez particulièrement vigilants si vous achetez des objets dont l'origine est difficile à déterminer. Les métaux et pierres précieuses, notamment, sont assez aisés à imiter. Si vous n'êtes pas un spécialiste (et encore !) évitez de vous laisser embarquer dans un achat que vous regretteriez. Attention également, il est bien entendu interdit de rapporter des pierres, sculptures, venues de temples locaux.

LES PHRASES CLÉS

Bonjour, c'est superbe, mais combien ça coûte ?
Hello, that's stunning, but how much is it?

Vous auriez ma taille ? Où se trouvent les cabines d'essayage ?
Do you have it in my size? Where are the changing rooms?

Est ce que je pourrai vous le rapporter et l'échanger si ça ne va pas ?
Can I exchange it if it doesn't fit?

J'ai trop dépensé aujourd'hui, pouvez-vous me faire une réduction sympa ?
I've spent too much today already, any chance of a discount?

Je prendrai celui-ci. Pouvez-vous me faire un paquet cadeau ?
I'll take this one. Can you gift-wrap it for me?

Vous prenez la carte de crédit ? Où puis-je trouver un distributeur de billets ?
Do you take credit cards? Where can I find a cash point?

PRATIQUE
BOUGER & BULLER

BUDGET / BONS PLANS
Le vélo, le course et la marche à pied sont deux excellents moyens de se dépenser sans dépenser ! En plus de l'activité sportive en elle-même, vous pourrez à loisirs observer la vie locale.

C'EST TRÈS LOCAL
Le Kun Khmer est un sport de combat originaire du Cambodge, qui exige rapidité et force mentale. Il existe des clubs dans les grandes villes qui accueilleront avec curiosité un visiteur étranger. Cela va sans dire, ce sport n'est pas sans risques pour la santé, sachez où vous mettez les pieds.

VOS PAPIERS SVP
Si vous comptez pratiquer un sport nécessitant une autorisation, pensez à prendre avec vous la documentation adéquate. On pense en particulier aux sports à risque comme la plongée, pour laquelle il vous faudra montrer patte blanche : certificat médical et/ou certificat de plongée.

A RÉSERVER
Pour la plongée notamment, une réservation auprès d'un centre agréé est recommandé avant votre arrivée. Notamment en haute saison et dans les stations balnéaires fréquentées.

LES ATTRAPE-TOURISTES
Avant de vous lancer dans une activité, prenez le temps de vérifier le professionnalisme de la compagnie qui la propose, du matériel et de ses instructeurs.

LES PHRASES CLÉS

Bonjour, comment puis-je me rendre à… ? Est-ce loin ?
Hello, how can I get to…? -Is it far?

J'aimerais aller courir. Il y a un coin sympa pour cela dans la ville ?
I'd like to go for a run. Is there somewhere good to run around the town?

J'adore cuisiner. Savez-vous où je peux trouver des cours de cuisine ?
I love cooking. Do you know where I can take a cooking class?

Vous pourriez m'indiquer une salle de sport pas très loin ?
Can you tell me where the nearest public gym is?

Quel est le sport national ?
What is the national sport?

Pensez-vous que nous pourrions voir cela ou même participer ?
Do you think we could watch it somewhere, or maybe try it?

PRATIQUE
SORTIR

HORAIRES
Les établissements qui offrent leurs services majoritairement aux touristes tendent à se caler sur les horaires internationaux. Ainsi, à Phnom Penh ou Siem Reap notamment, vous pourrez comme à votre habitude aller boire un verre dans un bar dès la tombée de la nuit jusqu'à 23h ou minuit, puis vous rendre dans un club qui fermera au petit matin.
A la campagne et dans les gargotes locales, l'heure de fermeture sera beaucoup moins tardive.

BUDGET / BONS PLANS
Encore une fois, les prix dépendront fortement de l'établissement de votre choix. Il est tout à fait possible de trouver à Phnom Penh des bars dont les prix n'ont rien à envier à New York ou à Singapour. Mais si vous optez pour le local, une bonne bière ne vous coûtera que quelques piécettes.

TRANSPORTS NOCTURNES
Pensez bien à votre stratégie de retour à l'hôtel ou à la maison... Après 22h, il devient difficile de trouver un moyen de transport public même à Phom Penh. Dans les quartiers qui bougent le plus uniquement, des tuk-tuk stationnent près des sorties des bars.

A PARTIR DE QUEL ÂGE
On ne vous demandera que rarement votre pièce d'identité à l'entrée d'un bar ou d'un club, sauf si vous avez l'air vraiment vraiment jeune... La législation est assez souple dans cette matière. A savoir cependant, il est interdit de vendre de l'alcool les jours d'élection. Histoire de vraiment choisir en toute conscience.

C'EST TRÈS LOCAL
Comme chez vous, renseignez-vous sur le *dress code*, qui change en fonction de l'établissement sur lequel vous aurez jeté votre dévolu. Mais de manière générale, inutile d'emporter votre complet veston dans votre valise, le *casual* est de rigueur dans la plupart des bars et clubs.

FUMEURS
Fumer n'est pas autorisé dans les lieux publics, et les bars et discothèques ne font pas exception. On trouve cependant des coins fumeurs partout.

LES ATTRAPE-TOURISTES
Attention, si le Cambodge est un pays sûr, le monde de la nuit attire les convoitises d'individus peu scrupuleux. N'acceptez jamais un verre d'un inconnu, gardez votre boisson sous surveillance, et protégez vos effets personnels.

LES PHRASES CLÉS

Bonsoir, comment puis-je me rendre à…
Good evening, how can I get to…

Est ce que cet endroit est tranquille ? Il n'y a pas de problème de sécurité ?
Is it a calm place? Are there any safety issues?

J'aimerais voir un spectacle typique ! Qu'est-ce qu'il y a en ce moment ?
I'd love to see a traditional show! What's on at the moment?

Je ne comprends pas… pouvez-vous répéter s'il vous plait ? Merci.
I don't understand, can you repeat please? Thank you.

Est-ce que je peux vous offrir un verre ? Quel est le meilleur cocktail de la maison ?
Can I buy you a drink? What's the best house cocktail?

J'ai la gueule de bois, auriez-vous quelque chose pour que j'aille mieux ?
I'm hungover, do you have anything that might help?

PRATIQUE
SE LOGER

BUDGET / BONS PLANS

Il existe au Cambodge un large choix d'hébergements pour tous les budgets. Les prix sont en général plus doux à la campagne qu'en ville. Un lit dans un dortoir à Phnom Penh vous coûtera environ 5 $. Avec 12 à 15 $, vous bénéficierez d'une chambre privée avec ventilateur ; comptez à partir de 18-20 $ pour la climatisation. Pour un hôtel de niveau 3 étoiles, les prix des chambres oscillent entre 30 et 75 $ environ. Dans les grandes villes, l'offre de boutiques-hôtels et de luxe s'est largement étendue et dépenser plusieurs centaines de dollars pour une nuit est tout à fait possible. A part au fin fond de la campagne, la plupart des hôtels acceptent maintenant les règlements par cartes bancaires internationales.

Hôtels

On en trouve pour tous les goûts et tous les budgets. Des hôtels de luxe ou de bon confort sont implantés dans les principales zones touristiques : Phnom Penh, Siem Reap, Sihanoukville, Battambang. Et l'on trouve partout des petits hôtels ou des guesthouses bon marché en province. Le confort et la propreté sont très variables d'un établissement à l'autre. Toujours visiter les chambres au préalable. On peut essayer de négocier le prix lorsqu'on reste plusieurs jours. Il faut savoir que les prix peuvent se négocier, et surtout en dehors de la haute saison, à des tarifs beaucoup plus avantageux que ce que proposent des grosses centrales de réservations sur Internet.

- Une chambre climatisée avec salle de bain correcte, mobilier confortable, TV câblée et minibar se situe entre 15 et 50 $, selon la ville, l'emplacement et le standing de l'hôtel.
- De 75 à 500 $ et plus, un très bon confort est assuré : piscine, salle de culture physique, massage ou sauna à demeure, TV satellite, wifi, transferts en minibus climatisé, etc.

Guesthouses

Le tarif d'un lit en dortoir basique est de 3 à 5 $. Compter 5 à 8 $ pour une chambre ventilée avec douche.

Une chambre ventilée avec cabinet de toilette coûte entre 10 et 12 $. La même chambre climatisée coûte entre 15 et 20 $, minimum.

© RAE_THE_SPARROW - ISTOCKPHOTO.COM

Auberges de jeunesse
Les auberges de jeunesse sont peu nombreuses au Cambodge, moins d'une dizaine. Cela se comprend aisément vu les prix que proposent les guesthouses et les hôtels.

Camping
L'hébergement hôtelier bon marché suffit à satisfaire la demande touristique et les campings sont quasiment inexistants. Il en existe près de Sihanoukville, dans les îles de la baie voisine. D'autre part, les conditions météo – chaleur et pluies abondantes – ne sont pas favorables à ce type d'hébergement. Sans oublier les moustiques, les serpents, les scorpions…

Agritourisme - tourisme rural
Le tourisme rural est encore assez peu développé au Cambodge. Seules quelques agences de voyages spécialisées dans l'écotourisme le proposent. Le manque d'infrastructures et la barrière de la langue sont les deux facteurs les plus pénalisants pour un véritable essor.

À RÉSERVER

En très haute saison (novembre-mars), il est conseillé de réserver bien en amont, surtout dans les lieux très touristiques comme Siem Reap ou Phnom Penh.

C'EST TRÈS LOCAL

L'hôtellerie n'est pas le point fort du Cambodge à moins d'y mettre le prix. Avant de s'installer dans n'importe quel hôtel (même haut de gamme), nous vous conseillons toujours dans la mesure du possible de visiter plusieurs chambres. Certaines ont effectivement souffert de l'humidité et présentent des marques de moisissure ou de détérioration. Les rénovations suivies ne sont effectuées que dans les établissements de luxe internationaux.

POUR LES GOURMANDS

La plupart des hôtels proposent le petit-déjeuner inclus dans le prix de la chambre. On essaie de s'adapter au goût international, et vous trouverez la plupart du temps des buffets assez peu inventifs... Si l'option vous est proposée, ce qui est parfois le cas dans les guesthouses plus que dans les hôtels moyen de gamme, tentez l'option locale, elle est souvent mieux cuisinée que l'oeuf brouillé-bacon !

© MARIEXMARTIN - STOCK.ADOBE.COM

Petit-déjeuner traditionnel.

FUMEURS

Le non-fumeur est la règle, mais les zones fumeurs sont faciles à trouver. En général il vous suffit de sortir, que ce soit devant l'hôtel ou sur la terrasse. Certaines chambres fumeurs dans les hébergements les plus grands mais il faut demander bien à l'avance.

LES ATTRAPE-TOURISTES

Le Cambodge est un pays plutôt sûr, mais restez sur vos gardes. Notamment aux abords des sites touristiques, les faux-guides et rabatteurs sont nombreux à vous proposer leurs services. Refusez gentiment mais fermement tout service non sollicité.

LES PHRASES CLÉS

Bonjour, avez-vous de la disponibilité pour une chambre double pour ce soir ou demain soir ?
Hello, do you have a double room available tonight or tomorrow?

Avez-vous un code wifi… les enfants ne tiendront pas sans !
Do you have a Wi-Fi code... otherwise my kids will go nuts!

C'est bruyant, est ce que je peux changer de chambre ?
It's noisy, can I move to a different room?

Jusqu'à quelle heure est-ce que nous pouvons aller à la salle de sport et à la piscine ?
What time do the swimming pool and gym close?

Est-ce que je peux laisser mon bagage et revenir plus tard le récupérer ?
Can I leave my luggage and come back later to pick it up?

Est-ce que vous pouvez nous appeler un taxi ? Merci beaucoup.
Can you call us a taxi? Thank you very much.

PRATIQUE
VIE QUOTIDIENNE

ALLO ?

Pour appeler du Cambodge vers la France, composez le +33 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0.

Pour appeler de France vers le Cambodge, composez le +855 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0.

Les numéros de téléphone cambodgiens commencent tous avec un 0. Quand on compose un numéro depuis l'intérieur du Cambodge, il est nécessaire de composer la totalité du numéro. Par contre, de l'étranger, vous composerez 00 (pour l'international), puis l'indicatif du Cambodge (855) et le numéro de votre correspondant à l'exception du 0. Par exemple : 00 855 23 123 456.

Si vous désirez appeler l'étranger depuis le Cambodge, vous devez faire précéder le numéro de 007 ou bien 001. Par exemple pour appeler à Paris : 007 33 1 41 92 25 49.

Utiliser son téléphone mobile : Si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir, activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur. Qui paie quoi ? La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale. Pour alléger votre facture, nous vous conseillons de télécharger des applications telles que Skype, Line, Viber, Wattsapp… Pensez à désactiver l'itinérance de votre mobile si vous ne voulez pas avoir de surprise au retour.

Il est possible d'acheter une carte SIM locale à mettre dans votre téléphone à votre arrivée à l'aéroport, ou dans les boutiques téléphoniques en ville.

On trouve encore des cybercafés dans la plupart des grandes villes cambodgiennes, même s'ils ont tendance à se raréfier. Compter 2 000 à 4 000 riels pour une heure de connexion. On passe du simple au double entre les petites villes de province comme Takéo ou quartiers populaires de Phnom Penh et les lieux touristiques à l'image de Siem Reap ou Sihanoukville. Dans de nombreux établissements de type hôtels et restaurants, le wifi gratuit est proposé.

ACCESSIBILITÉ

Le Cambodge manque cruellement d'infrastructures dédiées aux handicapés. Des progrès timides commencent à voir le jour néanmoins, mais sans sembler être une priorité. La bonne volonté locale permet néanmoins aux personnes handicapées (notamment en fauteuil) d'aller pratiquement partout. Il y a toujours des gens pour donner un coup de main.
Si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, vous pouvez consulter ces deux sites Internet :

www.handicap-international.fr

www.ambafrance-kh.org

SANTÉ

En cas de maladie ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin. Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Vaccins. Aucune vaccination n'est obligatoire pour se rendre au Cambodge. Elles sont néanmoins recommandées, car il existe des risques, ceux liés à l'environnement, aux insectes et aux animaux, à l'alimentation et à la boisson… Tout dépendra en fait du type de séjour que vous envisagez de faire. Si vous décidez de parcourir la jungle, de dormir à la belle étoile, de traverser des marécages ou des zones sauvages, nous vous conseillons dans ces cas et en priorité de vous vacciner contre : les hépatites virales A et B, la diphtérie, le tétanos, poliomyélite, la typhoïde, l'encéphalite japonaise (séjour prolongé en zone rurale), la rage (circuit « aventureux »).
Sachez que le sida est également très présent au Cambodge.

URGENCES SUR PLACE

Le système de santé public au Cambodge n'étant pas des plus fiables, nous vous recommandons vivement de souscrire à une bonne assurance couvrant les frais médicaux, et de

vous adresser à une clinique privée ou un médecin recommandé.

- **SAMU :** 119 ou 023.724.891
- **Pompiers :** 118 ou 023.723.555
- **Police :** 117 ou 666 ou 012.999.999
- **Hôpital universitaire international de Sen Sok :** 070 888 251 / 023 883 712 / 13
- **Hôpital Royal Phnom Penh :** 023 991 000
- **Clinique Khema :** 099 667066
- **Raffles Medical Phnom Penh :** 012 816 911 / 023 216 911
- **Hôpital dentaire Romchang :** 023 211 338

SÉCURITÉ

Les conditions et le sentiment de sécurité se sont largement améliorés au Cambodge. Dans l'ensemble, il est conseillé de faire particulièrement attention la nuit en milieu urbain.

- **Femmes seules.** Le Cambodge est une des rares destinations où les femmes peuvent se promener sans risquer de se faire ennuyer à tout bout de champ. Les hommes cambodgiens sont généralement pudiques et respectueux, de plus ils sont souvent impressionnés par les femmes étrangères. On évitera toutefois d'attirer l'attention par des tenues considérées trop légères ou provocantes.

Suivant une règle maintenant classique, la campagne et les lieux éloignés sont plus sûrs pour les voyageuses que les grandes agglomérations ; alors n'hésitez surtout pas à vous enfoncer dans le Cambodge éternel ! A n'en pas douter, il vous sourira !

LGBTQ

Les homosexuels seront à la fête à Phnom Penh ou à Siem Reap, villes très touristiques possédant une communauté gay. L'homosexualité est tolérée au Cambodge : il n'y a pas de persécution ou de réprobation notoire ! Après, comme partout en Asie, évitez les gestes d'affection en public qui pourraient sembler déplacés (et cela vaut tout autant pour les hétérosexuels).

AMBASSADE ET CONSULATS

- **La France** est représentée par une ambassade à Phnom Penh, située au 1 boulevard Monivong, ainsi que par un consul honoraire à Siem Reap. Standard de l'ambassade : +855 (0)23 260 010.

Il est vivement conseillé de prendre un rendez-vous par téléphone avant tout déplacement.

© ASCENTXMEDIA - ISTOCKPHOTO.COM

- **La Suisse** est représentée par un bureau consulaire à Phnom Penh, au 50 rue 334. Tél. +855 23 218 305
- **La Belgique** possède un consulat honoraire au 404D boulevard Monivong. Tél. +855 12 840 056

POSTE

Ouverture des bureaux de poste de 7h à 17h30 pour les établissements principaux. Il faut compter environ deux semaines pour le courrier vers l'Europe.

- **A destination de la France**, l'affranchissement est de 3 500 riels environ pour une lettre. Pour les colis postaux, l'envoi en recommandé ou l'utilisation d'un service « poste express » sont préférables.
- **Info futée** : attention à bien faire tamponner le courrier sur les timbres, devant soi, avant de placer le courrier dans la boîte… pour éviter les vols de timbres qui se produisent parfois.

MEDIAS LOCAUX

La presse cambodgienne est décrite comme florissante et sans censure selon le gouvernement actuel. La vérité semble être tout autre. Reporters sans frontières l'a placée parmi les dernières dans son classement mondial. En amont des élections législatives de 2018, une trentaine de radios ont été fermées. Le Cambodia Daily, quotidien historique des libéraux khmers, a été réduit au silence. Le Phnom Penh Post, considéré comme un des derniers bastions de l'opposition à Hun Sen a été racheté par un riche homme d'affaire malaisien, considéré proche du gouvernement. De plus, ici comme dans de nombreux lieux de pouvoir au Cambodge, la corruption a pris une telle ampleur que les journalistes recevant des pots-de-vin ne les considèrent même plus comme tels. Tous les grands médias sont affiliés à un parti, et bien évidemment le plus grand nombre au parti au pouvoir...

LES PHRASES CLÉS

Bonjour, mon téléphone ne fonctionne pas, pouvez-vous m'aider s'il vous plait ?
Hello, my phone isn't working, can you help me please?

Je ne me sens pas bien, pouvez-vous m'amener à l'hôpital le plus proche ?
I don't feel well, can you take me to the nearest hospital?

Est-ce que vous avez un médecin qui parle français ?
Do you have a doctor who speaks French?

Je viens de me faire voler mes papiers, où est le poste de Police le plus proche ?
My passport has just been stolen, where is the nearest police station?

Est-ce un quartier dangereux ou je peux y aller sans crainte ?
Is this area dangerous or can I walk around without worrying?

Avez-vous des timbres pour une carte postale à envoyer en France ? C'est combien ?
Do you have any stamps for a postcard to France? How much is that?

DÉCOUVRIR

Connaître le Cambodge, c'est d'abord connaître son histoire. La société du Cambodge telle qu'elle est aujourd'hui est le fruit d'une histoire particulière. C'est, d'une part, l'héritière de la grandeur d'un empire qui a dominé la région pendant six siècles, et d'autre part le choc collectif d'une dictature sanguinaire comme nulle autre, dont les cicatrices peinent à se refermer. Ce pays d'Asie du Sud-Est à la taille modeste et à l'économie balbutiante peine à rattraper ses voisins vietnamiens et thaïs, et cherche à participer au concert des nations. Mais un régime autoritaire qui semble plus intéressé par se maintenir au pouvoir qu'à veiller au bien-être de son peuple ralentit ce développement. Ou plutôt l'oriente vers les grands, sans en faire profiter les petits. C'est un pays qui jouit d'une formidable richesse naturelle, malheureusement en danger, avec ses immenses forêts qui abritent une faune et une flore riches et diverses.

L'EMPIRE KHMER

Lorsqu'en 1861, à la faveur de la colonisation française, le naturaliste Henri Mouhot explore les environs de Siem Reap, il ne se doute pas qu'il va lever le voile sur l'histoire d'une des civilisation les plus puissantes qui ait jamais été. En effet, il n'existe alors aucun document écrit décrivant l'histoire de l'empire khmer. Avec l'excavation des temples d'Angkor, les historiens ont à leur disposition les seuls témoins de la grandeur et de la décadence d'un empire qui à son apogée au début du XIIIe siècle surpassait en taille l'empire Byzantin. Les traductions des textes des bas-reliefs nous apprennent l'organisation de la société ou l'histoire des rois. Les fresques représentent les principales batailles comme des scènes de la vie quotidienne. Complétés par les récits de marchands et diplomates chinois, ces magnifiques temples mis au jour nous racontent la passionnante épopée de l'empire khmer.

Fondation et essor (Xe – XIIe siècles)

La date retenue de la fondation de l'empire khmer est l'an 802. Cette année-là, le roi Jayavarman II, largement considéré comme le fondateur de l'Empire, organise une grande cérémonie sur la montagne sacrée de Mahendraparvata, aujourd'hui connue sous le nom de Phnom Kulen. Le sens de cette cérémonie : déclarer l'indépendance d'un royaume qu'il vient tout juste de conquérir, et que les habitants locaux, d'ethnie khmère, nomment Kambuja. Au passage, il se déclare Empereur, souverain universel de droit divin. Jayavarman II meurt en 835, et pendant les 33 années de son règne étend considérablement le territoire de son nouvel empire. Il déménage également la capitale vers Hariharalaya, près de la ville actuelle de Rolous. Ce sont les fondations de la ville d'Angkor qui va se développer dans les siècles à venir. Les successeurs du roi fondateur vont repousser les frontières, par des conquêtes militaires ou par des alliances. Indravarman I, entre 877 et 899, parvient à étendre l'empire sans conflit armé, et établit les bases d'une agriculture moderne et développe les infrastructures. Mais l'histoire retient Yasovarman I, son successeur, comme le véritable créateur de la première cité d'Angkor. Son temple principal s'élève sur un colline surplombant la plaine du nom de Phnom Bakheng. Sous son règne est également créé le Baray est, un vaste réservoir de 7,1 kilomètres de long par 1,7 kilomètre de large. Pendant une courte période, Angkor ne sera plus l'unique capitale. Le royaume est partagé en deux au début du Xe siècle, et le roi Jayavarman IV établit sa propre capitale à Koh Ker, à 100 km de là. Le statut de capitale est attribué de nouveau à Angkor sous le règne de Rajendravarman II (944-968), qui accélère les constructions de temples. C'est à cette époque que sont construits certaines des pièces maîtresses du complexe : Mebon Est, Pre Rup, ainsi que plusieurs monastères. Avec son successeur Jayavarman V (968-1001), sortent de terre le temple Ta Keo, qui célèbre la relocalisation de la capitale à quelques kilomètres de celle de son père, mais aussi le Banteay Srei. Le siècle suivant voit la succession de guerres territoriales et d'alliances entre empires voisins, qui font de l'empire khmer l'une des civilisation les plus influentes de son temps.

Apogée

Bien que le premier conflit avec le royaume Champa date du Xe siècle, c'est au XIIe siècle que les guerres avec le puissant voisin vont s'intensifier, et marquer toute la période considérée comme l'apogée de l'empire khmer. Bien que ces guerres ne soient pas toutes soldées par des victoires, on considère généralement comme le début de l'âge d'or khmer le règne du roi Suryavarman II (1113-1150), grand conquérant. C'est sous ce règne qu'est bâti en « seulement » 37 ans le temple d'Angkor Vat, dédié au dieu Vishnu et plus grande construction du complexe d'Angkor. Les décennies suivantes voient une succession de monarques aux règnes aussi courts que leur fin est violente. Cette période s'achève par une ultime bataille opposant en 1177 les Khmers aux Chams sur les eaux du Tonlé Sap. Ces derniers remportent la victoire et mettent Angkor à sac. Le roi Jayavarman VII (1181-1219), généralement considéré comme le plus grand roi de l'histoire du Cambodge, reconquiert la ville, et repousse les Cham. Il les combattra jusqu'en 1203, ce qui permettra à l'empire de non seulement se débarrasser de la menace d'un voisin encombrant, mais également de gagner au passage quelques territoires. La paix revenue, Jayavarman VII fait construire les temples de Ta Prohm et de Preah Khan en l'honneur de sa mère et de son père. Il fait également ériger le Banteay Kdei, Neak Pean, ainsi que le réservoir de Srah Srang. La nouvelle capitale de son royaume est baptisée Angkor Thom. Des voyageurs Chinois rapportent que les temples fabuleux sont recouverts d'or. Bien qu'affublé

© SIEMPREVERDE22 - ISTOCKPHOTO.COM

Temple khmer Chau Say Tevoda bâti sous le règne de Suryavarman II.

d'un indéniable esprit guerrier, Jayavarman VII semble s'intéresser fondamentalement à son peuple. Il développe un réseau de routes reliant les diverses villes de son empire, et surtout fait construire de nombreux hôpitaux. Ses trois successeurs, Indravarman II, puis Jayavarman VIII et Srindravarman maintiennent la grandeur de l'empire jusqu'au début du XIVe siècle, même si l'âge d'or semble déjà amorcer son crépuscule. Les succès militaires ne sont plus vraiment au rendez-vous, le peuple Dai Viet à l'est et l'ennemi héréditaire Champa gagnent en puissance, et surtout les Thais à l'est se font de plus en plus menaçants. L'empire khmer perd de nombreux territoires.

Déclin et chute

De nombreuses hypothèses sont avancées pour expliquer le déclin et la chute de l'empire khmer. Si plusieurs d'entre elles reposent sur des preuves indéniables et proposent des scénarios parfaitement plausibles, aucune ne s'est imposée comme l'unique vérité auprès de la communauté des historiens. Cette vérité se trouve probablement dans une accumulation de tous ces facteurs. Il existe tout de même un point sur lequel tous les spécialistes s'accordent : si on peut dater assez précisément la chute finale de l'empire khmer à 1431, qui marque l'abandon de la capitale au profit de Oudong près de Phnom Penh, la civilisation d'Angkor ne s'est pas éteinte en un jour. On parle aujourd'hui de déclin, progressif et lent, non de chute brutale.

La pression militaire de ses puissants voisins a certainement joué un rôle non-négligeable. Les Dai Viet et les Cham, nous l'avons vu, poussent sur le front est. Mais c'est surtout l'émergence des royaumes Thaïs qui va sonner le glas de la puissance khmère par l'ouest : le Royaume de Sukothai tout d'abord, premier à repousser l'avancée des Khmers, mais surtout son conquérant et successeur le royaume d'Ayutthaya, à partir de 1350. A partir de cette période, et jusqu'à l'abandon d'Angkor, Ayutthaya devient le principal et redouté rival de l'empire khmer. Angkor tombe, est reprise, retombe à nouveau, est reprise… jusqu'à ce que le roi khmer Ponhea Yat finisse par la considérer indéfendable et parte s'installer dans la région de Phnom Penh avec armes et bagages.

Aujourd'hui, une thèse avançant une catastrophe écologique a le vent en poupe. Suite à l'augmentation de la population, de nombreuses forêts ont dû être coupées afin de privilégier la riziculture. Ces changements de végétation forcés auraient conduit à des coulées de sédiments. L'économie angkorienne reposait alors en grande partie sur un système sophistiqué de canaux et réservoirs, utilisés pour le transport et l'irrigation. Les sédiments auraient contribué à perturber ce système, le tout aggravé par des changements climatiques amenant des moussons exceptionnelles aux XIVe et XVe siècles. Ces perturbations auraient eu un impact sévère sur tout le fonctionnement de l'économie locale.

On propose également, comme facteurs aggravant plus que comme raison principale, le changement de religion de l'Empire, qui en adoptant le bouddhisme theravada se serait tourné vers une philosophie plus préoccupée par la paix intérieure que par le développement matériel. Enfin, la grande peste qui ravagea l'Europe à cette période aurait apporté sa contribution à la décomposition d'un empire déjà mal en point.

© TOM REVILLE - ISTOCKPHOTO.COM

Site d'Angkor.

Vie quotidienne

Avec plus de 600 ans d'existence, l'empire khmer n'a bien sûr pas cessé d'évoluer, de restructurer sa société, son économie, son organisation politique, et même sa religion. Aux alentours des XII[e] et XIII[e] siècles, la société angkorienne est nombreuse, organisée, et ne manque pas de ressources… en un mot prospère. Moteur de cette prospérité, la culture du riz. Grâce à des souverains particulièrement éclairés, Angkor s'est dotée d'un système très perfectionné de canaux et de réservoirs, que nous avons évoqué plus haut. Facilitant le commerce, le transport, mais surtout l'irrigation, ce réseau permet de nourrir la population à grande échelle, et donc favorise la croissance démographique. Rassemblées en grands centres agricoles autour des principales villes, les rizicultures sont complétées par des cultures plus diversifiées, légumes, noix de coco, palmiers, etc. En outre, le fabuleux réservoir d'eau douce que constituent le Tonlé Sap et les nombreuses rivières du pays permet aux habitants de compléter leur régime alimentaire par du poisson, souvent conservé et consommé séché dans des feuilles de bananier. L'élevage de porcs, poulets et buffles vient ajouter à l'apport en protéines. Ces centres fermiers forment de véritables petites villes, commerçant et échangeant les unes avec les autres, notamment grâce à un système de troc. Sur les marchés, les femmes principalement tiennent boutique, forces motrices indéniables de l'économie de ce temps.

L'hindouisme étant religion d'état (avant d'être supplanté par le bouddhisme), la société est organisée en castes, et chacun connaît sa place, sa fonction, ses droits et devoirs. La plus grande partie de la population est formée par les paysans et les pêcheurs. Nobles et guerriers, prêtres, esclaves, artisans organisés en corporations de métiers… suivent les lois établis par la caste dirigeante. Selon les principes de la religion, l'Empereur possède le statut de dieu sur terre, ce qui lui confère une autorité rarement discutée, et lui laisse les mains libres pour initier de grands projets architecturaux, notamment les temples fabuleux que nous connaissons aujourd'hui.

Héritage

L'influence de la culture khmère sur le Cambodge d'aujourd'hui s'affiche comme une évidence. Sur le drapeau national, trois bandes verticales, et une représentation du temple d'Angkor Vat. Depuis la fin du protectorat français, les régimes se sont succédés, les factions se sont affrontées, menant souvent jusqu'à la guerre civile. Pourtant, une constante les réunit : tous revendiquaient, d'une manière ou d'une autre, l'héritage de la civilisation d'Angkor. Cet héritage, c'est bien entendu à Angkor qu'il est le plus visible. Ce site archéologique unique qui s'étend sur près de 400 km^2, le plus grand en Asie du Sud-Est, fait la fierté de tout un peuple. Le style Angkorien a influencé de nombreux domaines de la culture cambodgienne d'aujourd'hui. L'excavation des ruines a apporté un nouvel éclairage sur le savoir-faire des khmers des siècles passés, qui font office de source d'inspiration. L'art khmer dans son ensemble est inspiré par la grandeur Angkorienne, notamment les représentations picturales et les sculptures. Mais c'est sans doute la dance traditionnelle cambodgienne qui illustre le mieux cette admiration contemporaine d'un empire qui aurait bien pu être oublié, mais qui grâce peut-être à quelques explorateurs venus de loin, anime le sentiment national et la fierté de tout le peuple khmer.

GÉOGRAPHIE

Vu du ciel, le Cambodge offre une composition intéressante. Sorte de carré légèrement déformé sur son côté est, il s'organise autour d'un immense lac, le Tonlé Sap, à partir duquel une plaine infinie s'étend, parsemée de collines çà et là. Sa formation géologique date du début du quaternaire, relativement récente à l'échelle de l'histoire du monde. A l'origine, la mer recouvrait probablement une grande partie de cette zone, mais s'est trouvée partiellement comblée par un mélange de roche volcanique et d'alluvions en provenance du Mékong, qui aujourd'hui traverse le pays du nord au sud dans sa partie est. Bordé côté mer par le golfe de Thaïlande en mer de Chine méridionale, le pays est entouré d'est en ouest par le Vietnam, le Laos et la Thaïlande. Sa superficie de 181 035 kilomètres carré (580 km d'ouest en est par 450 km du nord au sud), soit un tiers de la France, le place au 90ème rang mondial.

Le massif des Dangrek

Au nord du pays, le massif des Dangrek marque la frontière avec la Thaïlande. Sur plus de 300 kilomètres, il s'élance depuis les plaines vers les hauteurs. Il ne cherche pourtant pas à battre des records d'altitude, avec des sommets oscillant entre 400 à 500 m. Son point culminant, le Phu Khi Suk, culmine à une modeste hauteur de 753 mètres. Il forme l'intersection entre le Cambodge, le Laos et la Thaïlande. Le massif est composé de montagnes de grès mêlé d'ardoise et de silt – un composé granuleux dans lequel on trouve majoritairement du quartz. Une forêt malmenée par la coupe illégale côté Cambodgien et Thaï la couvre encore en partie, malheureusement la faune n'y est plus très présente, dérangée par la présence de l'homme. La chaîne des Dandrek revêt une importance historique toute particulière. Perché sur une colline, à quelques 500 mètres d'altitude, trône le temple de Preah Vihear, vestige de l'Empire Khmer datant des XIème et XIIème siècles, et qui fut l'objet de disputes territoriales avec la Thaïlande. Dédié au dieu hindou Shiva, aujourd'hui temple bouddhiste, il est formé d'un ensemble de 800 mètres de sanctuaires reliés par des escaliers et des chaussées. Il est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2008. Mais les Dangrek sont également connues pour avoir été à plusieurs reprises le refuge de populations persécutées ou de maquisards Khmer Rouge. En 1975, elle est la dernière zone à résister aux Khmers Rouges après la chute de Phnom Penh, et accueille de nombreux réfugiés du régime de Pol Pot dans les années suivantes. Tristement elle fut aussi l'une des dernières régions contrôlées par ces mêmes Khmers Rouges après leur défaite.

Les hauts plateaux du Ratanakiri

Au nord-est, les hauts plateaux du Ratanakiri, d'une altitude de 250 à 1 500 m et formés principalement de roches basaltiques, couvrent une large surface près des frontières laotienne et vietnamienne.

© FABIO LAMANNA - SHUTTERSTOCK.COM

Cascades dans la région de Ratanakiri.

Le Ratanakiri est d'une diversité géographique unique au Cambodge : Collines aux sommets arrondis, hauts plateaux, plaines aux bassins versants, et hautes montagnes. A l'extrémité nord de la province culmine la chaîne des Annamites, qui couvrent également une partie du Laos et du Vietnam. Deux rivières principales la parcourent d'est en ouest, la Tonle San et la Tonle Srepok. Toutes deux affluentes du Mékong, elles contribuent grandement à la biodiversité du Ratanakiri. Couverte de forêts, la région possède une étonnante variété d'espèces végétales et animales. Si vous restez au Cambodge suffisamment longtemps pour vous enfoncer dans des régions encore inexplorées – car il vous faudra prévoir au moins une semaine pour pleinement en profiter – , le Ratanakiri saura satisfaire vos instincts aventuriers. Mais bien qu'elle ait été longtemps hors de portée de l'influence humaine, cette nature vierge est aujourd'hui en danger. La déforestation, le braconnage et l'extraction de minerai menacent l'équilibre écologique d'une région dont près de la moitié du territoire est désormais zone protégée. Peu peuplée, la région est majoritairement composée de fermiers qui cultivent principalement pour nourrir leur famille. On y trouve d'importantes plantations d'hévéas et de noix de cajou. Très isolée à cause du manque de routes et de voies de navigations praticables, l'influence du gouvernement et l'application de ses mesures y est inégale, faisant du Ratanakiri une sorte de bout du monde où le non-droit a encore de beaux jours devant lui.

Le Mondolkiri

Plein est, le haut-plateau du Mondolkiri, constitué de grès gris, laisse par endroits apparaître un socle cristallin. Situé immédiatement au sud du Ratanakiri, le Mondolkiri est également une province très isolée, et la moins peuplée du Cambdoge. Son nom, traduit littéralement par « rencontre des collines », évoque sa géographie, avec des sommets entre 190 et 1 000 mètres d'altitude. Recouvert par la forêt tropicale, le Mondolkiri abrite un écosystème d'une rare richesse. On peut y rencontrer au détour d'un chemin un ours de Malaisie ou un tigre. Ses nombreuses rivières, dont les plus importantes sont la Preaek Chhbaar et la Preaek Te, sont parsemées de chutes d'eau puissantes, surtout à la saison des pluies. La plus remarquable est sans doute la cascade Bou Sra, dans le district Pich Chinda, à environ 43 km de la capitale provinciale Senmonorom. Rendue célèbre au Cambodge grâce à une chanson populaire, elle est appréciée des touristes cambodgiens. Deux de ses trois étages sont ouverts au public et une tyrolienne ravit les amateurs de sensations fortes. Senmonorom et Romnea, toutes proches de la ville, sont deux autres cascades spectaculaires et faciles d'accès. Malheureusement, tout comme au Ratanakiri, coupe de bois illégale et braconnage menacent l'équilibre naturel, et ont conduit à la désignation de zones protégées. Une visite au Mondolkiri demande un effort certain ; la région n'est accessible qu'après un long voyage sur des routes cahoteuses depuis la province de Kratie.

Les Cardamomes

Au sud-ouest, la chaîne des Cardamomes culmine à 1 813 m avec le mont Aural, qui est également le point culminant du Cambodge. Elle constitue une véritable muraille entre la côte donnant sur la Mer de Chine méridionale et la plaine alluviale du Tonlé Sap. A l'ouest, elle devient le plateau de Kiriom, puis la chaîne de l'Eléphant, se terminant sur la côte. Le Mont Bokor, avec ses 1 045 m, en est le pic le plus proéminent. Une partie des Cardamomes se situe également sur le territoire thaï, étendant ses sommets sur la province de Chanthaburi. Une dense forêt tropicale prédomine sur les pentes du côté

© CAMNET - SHUTTERSTOCK.COM

Région du Mondolkiri.

© AGNE_SVAGZDYTE - SHUTTERSTOCK.COM

Le littoral de la province de Sihanoukville comporte de jolies plages.

ouest, qui reçoit jusqu'à 5 000 millimètres de pluie par an, tandis que les versants est, protégés de la pluie, sont une zone plus aride descendant jusqu'aux plaines centrales. Les montagnes sont peu peuplées, laissant place à une faune et une flore abondantes et sauvages, à l'exception d'une partie du versant est, dans laquelle sont cultivés poivre et cardamome. Les rivières dévalant les pentes des Cardamomes sont une source d'eau importante alimentant les plaines centrales en contrebas, et une source directe de vie pour une population de centaines de milliers d'habitants. Tout comme les Dangrek, les montagnes escarpées des Cardamomes ont joué un rôle important dans l'histoire du pays, abritant certains des derniers ressortissants Khmers rouges réfugiés dans la forêt, jusque dans les années 90 et au-delà.

La Plaine Centrale

Occupant environ 75% de la surface du pays, la plaine alluviale est traversée par la rivière Tonlé Sap, et le lac du même nom qui couvre une grande partie du territoire, et par le Mékong. Trouvant sa source dans les hauts-plateaux du Tibet, le Mékong se sépare en quatre bras à partir de la capitale : le Mékong supérieur et inférieur, le Tonlé Sap et le Bassac. Le Tonlé Sap et la plaine centrale présentent un rythme annuel assez unique. En effet, le courant du Tonlé Sap s'inverse chaque année, coulant 6 mois de l'année du Mékong jusqu'au lac (du sud-est au nord-ouest), et pendant une autre partie de l'année du lac au Mékong (du nord-ouest au sud-est), puis à la mer de Chine méridionale. Les saisons sont rythmées par les caprices de ce système hydraulique naturel unique. Pendant la saison des pluies, le lac Tonlé Sap quadruple sa surface, grâce au trop-plein déversé par le Mékong dont le débit augmente considérablement avec la fonte des neiges. Les crues apportent les éléments nécessaires aux nombreuses cultures qui font vivre les habitants du Cambodge, encore aujourd'hui essentiellement agricole. Les eaux du Tonlé Sap et du Mékong comptent parmi les plus poissonneuses du monde. Cependant, dans les années 1980, un abattage sauvage des forêts cambodgiennes a entraîné des pluies d'érosion terminant leurs cours dans le Tonlé Sap, dont le fond est remonté. Cet évènement a considérablement impacté l'écosystème des plaines centrales qui ne sont plus aussi nourricières.

La façade maritime

La côte du golfe du Siam, accès du Cambodge à la mer et au commerce maritime, couvre 17 237 km^2, et est répartie sur quatre provinces : Sihanoukville, Kampot, Koh Kong et Kep. La côte s'étend sur une longueur estimée entre 435 et 450 kilomètres selon diverses estimations dont aucune n'est officiellement acceptée. Succession de baies aux plages de sable doré plutôt propices à la baignade, elle est entrecoupée de parties rocheuses plus accidentées brisant cette monotonie. L'eau de mer s'engouffre souvent dans l'intérieur des terres, laissant au passage des sols recouverts de tourbe. Les palétuviers forment la végétation la plus fréquente, laissant par endroit place à la mangrove que l'on retrouve à peu près partout, et à d'autres formes de végétation semi-aquatique. Les îles côtières sont au nombre de 60, dont 23 pour la province de Koh Kong, 2 pour Kampot, 22 pour Sihanoukville et 13 pour Kep. La plupart sont proches de la côte, à part deux petits groupes d'îles plus éloignées. Les îles au large de Koh Kong sont constituées de massifs de grès formés au Jurassique supérieur et au Crétacé, alors que les îles de l'ouest, proches du delta de la rivière Kaoh Pao, sont beaucoup plus plates et couvertes de mangrove.

NATURE

Malgré la déforestation intense qui ravage les biotopes d'un grand nombre d'espèces, le Cambodge offre une diversité animale et végétale hors du commun. L'Asie à l'ère coloniale était peuplée de grands animaux de légende, éléphants, tigres, panthères, crocodiles… qui ont pour la plupart été décimés par la folie de quelques chasseurs en quête d'aventure et de gloire. Aujourd'hui, le braconnage encore omniprésent menace la survie d'espèces déjà mal en point. En revanche, vous aurez le loisir d'observer de nombreux bovidés sauvages, ainsi que quelques cervidés. Dans cet environnement chamboulé, les oiseaux s'en sortent bien et leurs observateurs seront ravis. Les reptiles ont aussi la part belle, à pattes ou rampants, de même que les espèces aquatiques. Cette diversité est rendue possible par une grande variété d'environnements naturels, des hauts plateaux aux forêts denses aux plaines fertiles riches en alluvions.

Grands mammifères

- **Buffle d'eau.** Cet animal se raréfie à l'état sauvage. Il est domestiqué presque sur l'ensemble du continent. Principalement en saison sèche, on peut voir des troupeaux qui se promènent librement, mais ne sont pas sauvages.
- **Gaur.** Ce bœuf sauvage, quasi préhistorique et classé comme vulnérable, se retrouve dans tout le pays, bien qu'en faible densité.
- **Banteng.** D'aspect plus fin, le Banteng est également un bœuf sauvage, rencontré assez souvent par les chasseurs indigènes qui en consomment la viande.
- **Cervidés**. Trois espèces peuvent se découvrir : le cerf d'Eld en plaine, ainsi que le sambar et le muntjac qui vivent plutôt en forêt. Vous retrouverez de la viande (fraîche ou séchée de ces 3 espèces) sur les marchés.
- **Ko-prey**. Appartenant à la famille des bovidés, cet animal considéré comme « possiblement éteint » doit également être cité car il est l'emblème national du Cambodge.
- **Éléphant d'Asie**. En 1983, il était estimé qu'il restait environ 2 000 individus dans la nature ; aujourd'hui il en resterait entre 400 et 600 répartis entre trois grandes aires : les provinces de Ratanakiri, de Mondolkiri et le massif des Cardamomes.
- **Ours malais**. Il est encore assez fréquent d'en rencontrer au Ratanakiri et Mondokiri, même si l'espèce est en danger et a fortement chuté ces dernières décennies. C'est l'espèce d'ours la plus petite au monde.
- **Tigre**. Officiellement, il est éteint depuis plus de 15 ans. Une politique de réintroduction est encouragée par de nombreuses associations locales et par le gouvernement. En attendant il est toujours au centre de nombreuses légendes.
- **Panthère et panthère nébuleuse**. Leur observation est difficile, mais il en est fréquemment

© MANIZOSX - SHUTTERSTOCK.COM

Ours malais.

© BAMUR - ISTOCKPHOTO.COM

Grand calao bicorne.

fait état par les villageois, sans que l'on sache vraiment à quoi s'en tenir.

Autres espèces : le quay, ou sao la, antilope découverte en 1992 au Vietnam à proximité du Cambodge est observable dans les deux pays de son territoire. On trouve également des crocodiles, mais leur observation à l'état naturel est quasi impossible. Ils sont aujourd'hui élevés dans des fermes. Les singes, autrefois abondants, ont bien pâti du braconnage et se rencontrent plus souvent en captivité. On trouve également quelques sangliers.

Les oiseaux

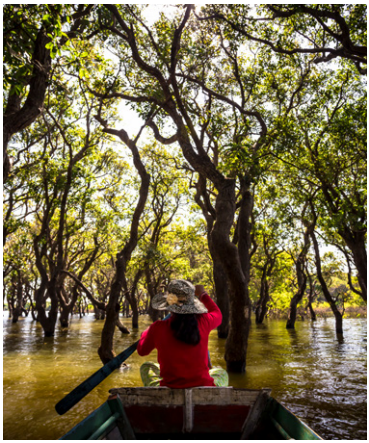
L'avifaune du Cambodge est assez peu connue. Après de récentes études, à ce jour 530 espèces sont répertoriées, mais de nouvelles sont ajoutées chaque année à la liste, ce qui permet de penser raisonnablement que plus de 600 espèces peuplent le royaume, soit plus que dans toute l'Europe. Une diversité remarquable pour un pays de taille modeste. Parmi elles, environ 40 espèces figurent sur la liste rouge de celles globalement menacées.

Le Lac Tonlé Sap constitue un lieu de vie unique et riche, et ses forêts inondables abritent de nombreux oiseaux d'eau en voie de disparition dans une grande partie du continent. Des colonies impressionnantes regroupant des milliers d'individus de plusieurs espèces comme le tantale indien, le marabout, l'ibis à tête noire ou le pélican à bec tacheté se réunissent à la saison sèche. C'est à cette époque que cormorans, aigrettes ou guifettes moustac se laissent tomber en piquée ou simplement cueillent à la surface les poissons qui nagent par grappes dans les eaux alors basses du lac. Ils croisent dans cette cantine à ciel ouvert le martin-pêcheur dont pas moins de cinq espèces différentes peuplent les environs, le balbuzard pêcheur, ou le milan à tête blanche. Sur le même sol se côtoient des espèces en voie d'extinction comme le héliornis asiatique et le pygargue à tête grise, ou encore l'ibis noir qui jadis pullulait sur les rives et est aujourd'hui presque totalement éteint. Sur un ton plus positif, des études apportent parfois de bonne nouvelles, comme cette découverte récente d'une importante colonie de floricans du Bengale, une espèce d'outarde rare et difficile à observer. Enfin, lorsque les eaux sont au plus bas juste avant l'irruption de la saison des pluies, les rives boueuses se peuplent de centaines de hérons, crabiers, aigrettes et autres échassiers foulant la vase.

La région s'étendant au nord du Tonlé Sap et, vers l'est, jusqu'à la frontière vietnamienne, est couverte en majeure partie de forêt claire tapissée de hautes herbes et parsemée de mares, constituant le biotope de prédilection de l'ibis géant, un temps considéré éteint mais qui semble devoir survivre. La grue antigone, mesurant plus de 1,50 m, niche dans la forêt savane en saison des pluies. Dans la province de Mondolkiri, le paon spicifère est devenu rare, à cause de la chasse pour ses plumes et de la déforestation.

Autour de Stung Treng aussi, la saison sèche procure des conditions idéales à la nidification d'espèces sur les bancs de sable émergés. Ainsi, la sterne et le vanneau de rivière, ainsi que le grand œdicnème, arpentent les berges quand ils ne sont pas dérangés par chiens, buffles ou hommes, ou par les crues artificielles des barrages en amont.

Les forêts humides du massif des Cardamomes constituent également un habitat idéal pour de nombreuses espèces. La région est si riche en faune que pas moins de trois parcs nationaux y ont été créés pour tenter de sauver les quelques trois cents espèces d'oiseaux qui y ont été découvertes.



© JEFFERYHAMSTOCK - SHUTTERSTOCK.COM

Mangrove dans la région de Siem Reap.

Si la torquéole du Cambodge, ressemblant à s'y méprendre à une perdrix, est la plus notable car elle est la seule endémique au pays, de magnifiques spécimens s'y côtoient, parmi lesquels barbus, perroquets, pigeons verts, minivets écarlates, timalies, merles rieurs, et une sorte de colibri étonnant, le soui-manga. Impressionnants, les calaos bicornes et à casque ondulé règnent sur la canopée.

Si l'exotisme de la forêt dense et sauvage éveille l'intérêt, il n'en est pas moins qu'un des paysages les plus riches en espèces est celui que vous rencontrerez les plus fréquemment au Cambodge : la plaine cultivée qui déroule ses champs et ses rizières sur des kilomètres le long des routes. Le rollier indien, le martinet des palmes, le guêpier à queue d'azur, le tisserin Baya et le traquet tarier font partie de ces espèces magnifiques que vous croiserez sur votre chemin. Les rizières, bien entendu présentes partout dans le pays, abritent des espèces comme le busard d'orient, qui se nourrit de rongeurs habitués de ces champs. Les jardins des particuliers, les vergers de toutes sortes abritent des merles, tourterelles et bulbuls goyaviers. La ville même, toute bétonnée qu'elle soit, abrite des dicées à dos rouge et des moineaux.

La flore

La forêt couvre aujourd'hui environ 46% du territoire cambodgien, en net recul depuis des dizaines d'années. Ce chiffre est en net recul suite à la déforestation sauvage (60% en 2010). Ce territoire forestier est séparé en deux grandes catégories prédominantes : les forêts sèches décidues et les forêts denses humides. La forêt joue bien entendu un rôle écologique très important, mais est également essentielle à la vie quotidienne de la population : plus de 95 % des Cambodgiens utilisent le bois pour la cuisson des aliments. Exploitée économiquement pour la construction et le chauffage, la forêt cambodgienne connaît les affres de la déforestation sauvage. La forêt inondée est l'un des principaux types de forêts au Cambodge. Source d'abondance pour les habitants du Tonlé Sap, elle les pourvoit en fruits et légumes, matériaux de construction, fourrage pour les animaux, plantes pour la médecine traditionnelle, etc. On trouve également de larges zones de mangrove, qui se développe entre mer et terre dans la vase et les eaux saumâtres sur la côte. C'est un milieu écologiquement très riche dont dépendent, entre autres, de nombreux oiseaux migrateurs. Des forêts claires de pins se trouvent au Cambodge, principalement sur le plateau du Kirirom. Les arbres dépassent en général 20 m de hauteur et ont un diamètre compris entre 50 et 60 cm. La forêt de bambous, résultat de la dégradation de la forêt dense humide par l'activité humaine (exploitation, brûlis), se trouve partout sur le territoire. Les bambous sont utilisés comme flotteurs pour les maisons construites sur le Tonlé Sap, mais servent également à la confection de barrages et de pièges à poissons. La forêt dense humide se développe dans les zones à saison sèche très courte ou absente, sur sol profond, dans le sud-ouest du Cambodge et, d'une manière générale, au pied d'écrans montagneux très arrosés. Elle se compose de plantes très variées et la canopée se trouve souvent à plus de 30 m de hauteur. En sous-bois se mêlent des représentants de nombreuses familles d'arbres ou arbustes, des palmiers, des rotins et autres lianes. Les végétaux qui vivent fixés sur les troncs et les branches abondent et comprennent surtout des orchidées, des ficus et des fougères. Le renouvellement continu des feuilles donne à ces forêts un aspect persistant. La forêt dense est surtout exploitée pour sa grande richesse en bois d'œuvre qui sert à la confection de poteaux pour les barrages à poissons, la construction des bateaux, des maisons… Les arbres à résine, surtout, représentent un revenu essentiel pour les communautés forestières. La résine est utilisée localement mais aussi exportée en grande quantité. Ce produit forestier apporte un revenu mensuel pour chaque famille qui peut aller jusqu'à une cinquantaine de dollars.

Une grande partie du territoire est également occupée par une agriculture toujours très présente : rizières, champs de maïs, de tabac, etc., complètent la flore sauvage. Si le Cambodge est un vaste territoire dans lequel la flore à l'état naturel est à bien des égards encore proéminente, il n'en reste pas moins que l'intervention humaine, toujours plus importante à mesure que le pays progresse technologiquement, est un motif de grande inquiétude quant au maintien de l'équilibre écologique.

ENVIRONNEMENT

LE CAMBODGE FACE AUX ENJEUX ÉCOLOGIQUES

Avec un classement à la 154e place sur 180 à l'index de performance environnemental (IPE) de 2020, le Cambodge fait définitivement figure de mauvais élève au sein de la communauté internationale. Son score s'est même dégradé dans les 10 dernières années dans tous les domaines liés à l'écosystème, comme la couverture des forêts, des plaines, et des terres humides. Le gouvernement enchaîne depuis les années 2000 les plans de sauvegarde de son écologie, mais ces derniers, par manque de volonté ou par leur impuissance face aux conglomérats nationaux comme internationaux, semblent avoir peu d'effet.

Déforestation, un drame national

La déforestation du Cambodge est au centre des préoccupations écologiques de la communauté internationale. Une récente enquête d'Amnesty International met en lumière les ravages de la coupe illégale du bois dans les provinces de Kratie et de Stung Treng, à la fois sur la faune et la flore, mais aussi sur les ethnies minoritaires locales qui dépendent des forêts pour leur subsistance et pour l'accomplissement de leurs rites ancestraux. Depuis des décennies, le taux de déforestation du Cambodge est l'un des plus élevés au monde, et cette tendance s'est fortement accélérée depuis 2011. On estime que le pays a perdu 64% de son couvert forestier dans les 10 dernières années, malgré une succession de politiques de protection initiées par le gouvernement en place et ses prédécesseurs. Malheureusement, la corruption semble endémique et les forces de police envoyées sur place plus occupées à monnayer leur complaisance qu'à mettre un frein au désastre écologique.

Initiatives passées et présentes

Pourtant, de nombreuses mesures ont vu le jour avec pour objectif de protéger ce trésor national. Les premières, initiées pendant la période coloniale, avaient pour objectif la protection de la forêt en tant que ressource commercialisable. L'idéal écologique viendra plus tard. En 1960, un premier système de six parcs nationaux voit le jour. Avec les guerres successives des années suivantes, le programme périclite, et il faudra attendre les années 1990 pour voir un nouveau découpage du territoire en zones protégées. Ainsi, un décret royal de 1993 institue 7 parcs nationaux et 16 réserves naturelles, couvrant au total environ 16% du pays. En 1999, le pays devient membre de la Convention Ramsar, une organisation internationale destinée à augmenter la protection des zones humides. Puis en 2008, est promulguée une loi sur les espaces naturels protégés, qui marque un tournant dans la politique gouvernementale en matière de protection de ses ressources. Huit catégories d'espaces protégés sont créées, dont de nouveaux parcs nationaux, portant ceux-ci au nombre de 13. Aujourd'hui, les aires protégées du Cambodge représentent environ 41 % du territoire. Cependant, ces zones soulèvent un certain nombre de questions, en grande partie car les règles d'attribution des concession d'exploitation des ressources dans ces espaces protégés manquent de clarté. Aujourd'hui encore, de nombreuses concessions sont accordées empiétant au moins en partie sur les espaces protégés.

D'autres motifs d'inquiétude

Au-delà de la conservation de ses forêts et zones protégées, le Cambodge fait face à de nombreux autres challenges environnementaux. Le traitement des eaux usées et des déchets en général, la qualité de son air, la gestion de la pêche … autant de domaines dans lequel le royaume enregistre les plus mauvais résultats à l'IPE. Une montagne à gravir. Et sans même parler des effets à long terme sur notre planète, c'est avant tout l'impact immédiat sur la santé de ses habitants qui est en jeu. Espérons que les gouvernements futurs, mais aussi grands groupes industriels, petites entreprises et chaque habitant individuellement, seront à la hauteur des enjeux auxquels le Cambodge fait face.

CLIMAT

La situation géographique du Cambodge, quelques degrés au nord de l'équateur, détermine son climat chaud et humide. Deux saisons très distinctes se succèdent. De novembre à mai, la saison sèche apporte une chaleur écrasante constante, qui s'intensifie en fin de période pendant laquelle des températures supérieures à 40 degrés ne sont pas rares. Le ciel s'ouvre enfin fin mai, et la mousson amène des pluies d'une intensité impressionnante, bien que de courte durée (environ 1 à 2h par jour dans l'après-midi). Les différentes saisons sont également influencées par les zones géographiques du pays. Dans les montagnes, la température peut-être très fraîche le matin surtout en milieu de saison sèche, c'est à dire vers janvier ou février. Dans les plaines, à l'intérieur des terres, loin des points d'eau importants, vous aurez au contraire plutôt tendance à voir les températures atteindre des sommets et ne retomber que rarement.

La saison fraîche (décembre-février)

Si, officiellement, le climat des zones tropicales n'est divisé qu'en une saison sèche et une humide, on distingue tout de même, pour le Cambodge comme pour les pays environnants, trois périodes bien distinctes. À parti de novembre, les températures commencent à s'adoucir, pour devenir vraiment agréables en décembre et janvier. C'est un moment particulièrement adapté pour visiter les îles du sud car le ciel est d'un bleu profond sans nuages. C'est aussi un bon moment pour envisager des activités physiques comme par exemple la randonnée, car la chaleur n'est pas écrasante. Malheureusement cette information n'est pas connue exclusivement de nos lecteurs, mais d'un grand nombre de touristes… La saison fraîche est donc logiquement la plus chargée en foules, notamment dans les temples d'Angkor. Si vous rêvez d'explorer le Cambodge en évitant les autres visiteurs, ces quelques mois sont à éviter. Les températures à cette saison varient entre 20 et 30 degrés à Phnom Penh, ce qui amène de nombreux Cambodgiens à sortir vestes et pulls dès les 25 degrés et à se plaindre du froid.

La saison chaude (mars-juin)

A partir de mars, les températures commencent à monter sérieusement, pour atteindre des sommets de plus de 40 degrés en avril, le mois le plus chaud de l'année. L'impression de chaleur étouffante est accentuée par l'humidité, qui elle aussi augmente au fur et à mesure que les jours avancent, bien que l'on se trouve toujours en pleine saison sèche. Le soleil est oppressant,

© MARKETA BARBORIKOVA - SHUTTERSTOCK.COM

Pluie dans la jungle.

© SW.IS.MEDIAVISION - ISTOCKPHOTO.COM

La saison fraîche est une bonne période pour visiter le pays.

le vent se fait rare. Le manque de pluies depuis plusieurs mois rend les sols poussiéreux. En cette période, les activités physiques intenses sont déconseillées, à moins de se lever tôt le matin. Pour ne rien arranger, les fermiers qui pratiquent la culture sur brûlis profitent en général de cette période pour allumer des feux. L'atmosphère devient donc vite irrespirable, saturée de fumée. Vous l'aurez compris, la saison chaude n'est pas vraiment la meilleure pour visiter le pays. Cependant, si vous ne craignez pas la chaleur et souhaitez voir le Cambodge sans ses touristes, et d'ailleurs même sans ses expats qui pour la plupart profitent de la saison pour rentrer chez eux en vacances, les mois de mars à juin peuvent vous convenir.

La saison des pluies (juin-novembre)

Après plusieurs mois de saison chaude aux températures avoisinant les 40 degrés à l'ombre, la saison des pluies arrive comme une bénédiction. Le régime des pluies dépend de celui des vents de mousson. De novembre à mai, la mousson du nord-est, venant de l'intérieur des terres, produit la saison sèche. De mai à novembre, la mousson du sud-ouest, venant de la mer, apporte les pluies. Celles-ci sont réparties assez irrégulièrement selon les régions, au cours des six mois de saison humide. La sécheresse absolue sévit plusieurs mois par an dans les plaines cambodgiennes, ce qui pose de graves problèmes pour l'agriculture. Phnom Penh reçoit 140 mm de pluie par an, répartis en 120 jours : c'est-à-dire beaucoup plus qu'en Europe (55 mm à Paris) mais beaucoup moins que dans les pays voisins (202 mm à Saigon). Par contre, la région montagneuse du littoral sud-ouest est très arrosée. La saison des pluies est souvent considérée par les voyageurs comme une période pendant laquelle on en peut pas voyager. Or, s'il est vrai que les fortes pluies quasi quotidiennes peuvent ralentir le trafic ou rendre certaines régions plus difficiles d'accès, elles sont en général de courte durée – moins d'une heure. Elles ont aussi la vertu de rafraîchir l'atmosphère. Aucun rapport avec les pluies froides et pénétrantes de nos contrées.

Quand visiter le Cambodge ?

En conclusion, il n'y a donc pas de bonne ou mauvaise période pour visiter le Cambodge. Selon vos priorités, vous pourrez choisir la saison adéquate. Vous souhaitez une combinaison de grand soleil, ciel bleu sans nuages et températures clémentes ? Décembre et janvier sont probablement le bon choix pour vous, à plus forte raison si une partie de votre séjour se déroule à la plage. Bien évidemment, c'est également à cette période que les prix sont les plus élevés et les hôtels et activités pris d'assaut. Une réservation en avance est souvent nécessaire. Si vous souhaitez avoir plus de choix et ne voulez pas jouer des épaules dans les temples d'Angkor, la saison chaude et la saison des pluies vous conviendront mieux. Vous rendre dans les confins du pays en saison des pluies peut se révéler compliqué, alors que si vous concentrez vos visites sur Phnom Penh, Siem Reap et Battambang par exemple, 1h de pluie quotidienne ne devrait pas vous handicaper.

HISTOIRE

S'il est un peuple qu'on ne peut commencer à comprendre qu'en connaissant son histoire, du moins dans les grandes lignes, c'est bien le peuple cambodgien. Comme beaucoup de ses voisins du Sud-Est asiatique, le Cambodge moderne est le fruit d'une lutte incessante entre royaume locaux, de développements et de récessions sous le joug de monarques plus ou moins éclairés, suivi d'une période de colonisation par les puissances européennes avant de célébrer son indépendance. Mais l'identité propre du Cambodge émane en grande partie de deux périodes historiques uniques. La première dura plusieurs siècles, et vit l'émergence, l'apogée et le déclin de l'Empire Khmer, l'une des civilisations les plus brillantes de l'histoire. L'autre, terriblement récente et terriblement traumatisante, ne dura que 4 ans. La prise du pouvoir par Pol Pot et ses Khmers Rouges entre 1970 et 1975 conduit à l'un des pires génocides que l'humanité ait connus.

IIIe – IXe SIÈCLE

Premières civilisations

C'est à Oc-Eo, sur le golf de Siam, que se développe l'une des premières civilisations connues du Cambodge, le royaume du Fou-Nan. Au confluent des influences de l'Inde et de la Chine, ce royaume devient entre le IIIe et le VIIe siècle une grande puissance dominante. Au VIe siècle, le Chen-La, plus puissant de ses états vassaux, proclame son indépendance et étend son territoire jusqu'à annexer son ancien suzerain. Mais il se scinde en deux au VIIIe siècle. Le Chen-La de Terre deviendra le Laos, et le Chen-La d'Eau, ou Kambudja, correspond au Cambodge et à la Cochinchine. Envahi et administré un temps par Java, le pays est libéré par le jeune roi Jayavarman II, qui en 802 crée le royaume Khmer sur la montagne du Phnom Kulên à quelques kilomètres d'Angkor.

IXe – XIIIe SIÈCLE

Période Angkorienne

La forteresse de Phnom Kûlen est bien protégée et inexpugnable, mais sa situation la rend difficile à mettre en culture. Après une cinquantaine d'années, Jayavarman II transfère sa capitale dans la plaine pour faciliter l'agriculture et fonde Hariharalaya, dans la région de Roluos, où il s'éteint en 854. Son neveu, Indravarman Ier, met en place un système d'irrigation et d'agriculture intensive révolutionnaire qui va faire la puissance d'un royaume qui s'étendra bientôt jusqu'au Vietnam, au Laos et à la Thaïlande actuels. Son fils et successeur Yaçovarman Ier crée la première capitale véritable en dur du pays, aux limites précises, Puri. Devenue Angkor, la ville reste capitale sans interruption pendant les siècles suivants, à part une courte période de 921 à 944. A la fin du Xe siècle, les constructions s'accélèrent. C'est notamment à cette époque que sont construits les temples du Mébon Oriental et de Pré Rup. Malheureusement c'est également une période de guerres fréquentes avec les Cham, les Birmans, les Siamois, et les Vietnamiens. Suryavarman II construit l'immensément célèbre Angkor Wat, défait les Cham et s'empare de leur capitale Vijaya en 1145, puis est à son tour vaincu par eux en 1149. Après sa mort en 1152, le royaume traverse des années difficiles, les Cham ravageant Angkor en 1177. La puissance et la gloire des Khmers sont restaurées par l'accession au trône, en 1181, de Jayavarman VII.

Jayavarman VII

Considéré comme le plus grand roi bâtisseur de l'histoire du Cambodge, ce roi visionnaire fait construire un grand nombre des plus beaux temples d'Angkor : Bayon, Preah Khan, Ta Phrom, ou encore les portes d'Angkor Thom. Il fut peut-être le légendaire roi lépreux évoqué par Tchéou Ta Kouan ; est-ce à cause de cette infortune qu'il fit édifier plus de cent hôpitaux à travers tout le pays ainsi que d'innombrables gîtes d'étape le long des routes dont il couvrit le Cambodge ? La stèle de Say Fong, relatant son édit sur les hôpitaux, nous apprend « qu'il souffrait des maladies de ses sujets plus que des siennes, car c'est la douleur publique qui fait la douleur des rois et non leur propre douleur ». Conquérant infatigable, non seulement il repousse les attaques des Cham mais envahit le royaume, l'annexe et en fait un territoire vassal pendant une trentaine d'années. Il guerroie sans cesse pour étendre la puissance des Khmers, et se rend maître de la vallée du Mékong au nord d'Angkor jusqu'à Vientiane, actuelle capitale du Laos, et au sud jusqu'à l'isthme de Kra. Malheureusement, c'est ce désir d'étendre son territoire qui sans doute conduira le royaume à sa perte, comme Napoléon ou Alexandre en leur temps. Pris en tenaille entre les Siamois et les Vietnamiens, le royaume d'Angkor doit sans cesse lutter pour sa survie jusqu'à l'épuisement.

Décadence du royaume Angkorien

XIII^e – XIX^e SIÈCLES

Après la mort de Jayavarman VII, l'empire vit quelques éclats de grandeur, puis entame un lent déclin. Les successeurs du grand roi sont moins heureux que lui à la guerre et l'empire perd de nombreux territoires. La construction de temples cesse quasi-totalement sous les souverains suivants. Le système d'irrigation tombe à l'abandon, sans que l'on sache vraiment pourquoi le savoir-faire des ingénieurs de la cour s'est perdu, et face aux invasions la capitale tombe une première fois sous les assauts du royaume d'Ayutthaya en 1352. Les Khmers parviennent à reprendre la ville, mais sont à nouveau assaillis en 1394, 1420 puis 1431. La cour finit en 1432 par quitter Angkor, jugée indéfendable. Mais Phnom Penh, Lovek et Oudong, capitales successives, sont également dévastées par les armées étrangères. Une alliance avec les seigneurs Nguyên de Hué permet aux Khmers de se débarrasser de leurs ennemis Cham, mais celle-ci attire les convoitises des Vietnamiens qui s'emparent de nombreux territoires. Le Cambodge, qui n'est au XIX^e siècle plus que l'ombre du puissant royaume qu'il a jadis été, voit dans Ang Duong les prémices d'une renaissance. Le roi réorganise le pays et tisse des liens avec la France.

Le Protectorat Français

1863-1953

C'est le fils d'Ang Duong, le roi Norodom, qui signe le 11 août 1863 avec l'amiral de la Grandière, gouverneur de Cochinchine, un traité qui place le Cambodge sous le protectorat de la France. Par deux fois, lors d'un traité en 1884 puis à nouveau en 1897, la France renforce son emprise sur le pays et le place sous son administration directe. Elle restera maîtresse du pays pendant près d'un siècle, jusqu'en 1953. Son action sur le développement est inégale : les villes sont urbanisées et certaines cultures sont développées, mais peu d'efforts semblent avoir été faits dans l'établissement de routes ou de voies de chemin de fer. En revanche, l'influence de la France semble avoir permis de redonner au Cambodge son unité territoriale au terme d'une opposition farouche à la puissance coloniale anglaise comme aux expansionnistes Siamois et Vietnamiens. Si la seconde guerre mondiale met un frein aux ambitions coloniales de la France, celle-ci reste maîtresse du Cambodge, administré par le gouvernement de Vichy. Le Cambodge connaît un premier (bref) moment d'indépendance début 1945 suite à un coup de force du Japon, mais à la capitulation de celui-ci le protectorat est réinstauré. Mais ces évènements ont mis au centre de l'échiquier politique le roi Sihanouk, qui est en position de négocier l'indépendance sur fond de guerre d'Indochine et de volonté nationaliste des voisins régionaux.

1953-1970

Le Prince Sihanouk

Après de longues négociations avec le pouvoir français sur fond de crises internationales multiples, le jeune roi Sihanouk obtient l'indépendance de son pays le 9 novembre 1953. Il trouve un pays en partie développé par l'occupant, mais dans lequel de nombreuses réformes sont nécessaires. Après avoir abdiqué pour se lancer à corps perdu dans la politique, le Prince Sihanouk fonde le Sangkum Reastr Niyum, un grand mouvement de rassemblement. Avec le soutien inconditionnel de tout un peuple, il se lance alors dans de grandes réformes qui modernisent le pays. Mais à l'enthousiasme des premières années succède une contestation grandissante alors que la situation économique se dégrade à nouveau, dans un contexte international extrêmement tendu sur fond de guerre au Vietnam et d'interventionnisme américain. Le prince est destitué le 18 novembre 1970 lors d'un voyage à l'étranger à la faveur du général Lon Nol.

1970-1979

Plongée dans la nuit

Les cinq années qui suivent posent les fondations d'une des pires tragédies de l'histoire mondiale. Aussitôt au pouvoir, Lon Nol ouvre les portes du pays aux Américains qui affluent en masse pour mater la rébellion vietnamienne réfugiée dans les provinces de l'est. Le Prince Sihanouk s'allie au Khmers rouges, et la guérilla fait rage. Le pays, gangrené par une extrême corruption, meurt de faim, et les Américains continuent de le bombarder. Epuisés, de nombreux paysans se rallient à la cause des Khmers rouges, et assiègent la capitale qui tombe le 17 avril 1975. Le régime de Pol Pot, qui se réclame d'un « maoïsme créatif », se révèlera la dictature la plus meurtrière que le monde ait connue. Massacre systématique des partisans de l'ancien régime, puis de l'élite intellectuelle, exode urbain forcé, abolition de tout système de propriété, création de camps de travail dans les campagnes aux conditions inhumaines, le régime fait près de 2 millions de morts. Après plus de 4 ans de terreur, c'est son insistance à persécuter la minorité vietnamienne qui le perdra.

DE 1979 À NOS JOURS

Vers le Cambodge moderne

C'est donc le Vietnam qui mettra fin à la folie meurtrière des sbires de Pol Pot en envahissant le pays en 1979. Mettant en déroute les Khmers rouges sans difficultés, les Vietnamiens portent au pouvoir un gouvernement fantoche et semblent bien décidés à s'installer. Mais après 10 ans d'une guérilla acharnée et de fortes pressions internationales, le pays du dragon se retire du Cambodge en 1989. En 1991, à l'instigation du prince Sihanouk et de la France, le pays passe sous administration provisoire de l'ONU, jusqu'à l'organisation d'élections libres. Si elles constituent un formidable espoir, les élection de mai 1993 sont sources de dissensions. Déçus par les résultats, certains fiefs de provinces de l'Est annoncent leur sécession du Cambodge. Pour éviter un guerre civile, un gouvernement de coalition est mis en place. Mais le système adopté, s'il assure l'équilibre entre les partis d'opposition, paralyse le pays. La corruption devient endémique, la déforestation ravage le pays, et la vie politique et sociale est toujours gangrénée par la présence khmère rouge, même si celle-ci perd peu à peu son influence. Depuis les élections de 1998, le pays est dirigée par Hun Sen, premier ministre omnipotent, et le pays peine à se sortir d'un système à double vitesse opposant une population d'une extrême pauvreté et une élite oligarque toujours plus riche.

RÉGIME KHMER ROUGE
HISTOIRE D'UN GÉNOCIDE

Théâtre d'une des dictatures les plus sanglantes de l'histoire, le Cambodge se remet doucement des profondes plaies infligées par le régime Khmer rouge. En visitant ce magnifique pays, vous ne manquerez pas de vous émerveiller devant les ruines d'une grandeur passée à Angkor. Vous serez bien entendu charmés par la gentillesse et la bonne humeur des Cambodgiens. Mais on ne peut comprendre un pays, un peuple, sans s'intéresser aux périodes les plus sombres de son histoire. Dans le cas du Cambodge, « période sombre » est un terrible euphémisme. Pendant quatre ans – une éternité – le pays plonge dans une nuit totale. Près de deux millions de Cambodgiens, soit un quart de la population, hommes, femmes, enfants, vont disparaître sur les chemins de la révolution Khmère rouge.

L'arrivée au pouvoir

En 1975, le pays est en ruines, miné par la corruption, dirigé par un dictateur qui a perdu la raison, et déchiré par la guerre avec ses voisins. Épuisés et affamés, de nombreux Cambodgiens, en majorité des paysans, rejoignent les rangs de l'armée Khmère rouge. Le 17 avril, après un siège de plus de 4 mois, Phnom Penh tombe. 1975 devient l'Année zéro du régime Khmer rouge. En 1976, le Cambodge devient le Kampuchéa Démocratique et Pol Pot est nommé Premier ministre. Il met en place un régime totalitaire dont l'une des premières actions est l'élimination de tous les individus liés au gouvernement précédent. Tout de suite après, les hordes de Pol Pot vident les villes, symboles de la « pourriture capitaliste », et déportent la population vers les campagnes. La vie de famille est abolie, les enfants sont séparés de leurs parents et envoyés en brigades de travail volantes, ceux qui restent apprennent à dénoncer les éléments « réactionnaires » de la cellule familiale, une mère dont on tue un enfant doit retenir ses larmes sous peine d'être considérée comme une contre-révolutionnaire et abattue à son tour.

L'horreur au quotidien

Mégalomanes délirants, les Khmers rouges, sous l'autorité de Pol Pot, ont décidé de restaurer la grandeur d'Angkor, mais en autarcie complète et avec des moyens de fortune, car ils ont systématiquement détruit la plupart des machines. Les Cambodgiens deviennent alors de véritables esclaves. Levés bien avant l'aube, ils doivent aller travailler toute la journée pour élever des digues inutiles qui sont emportées aux premières pluies, la malnutrition est générale, la rééducation politique est permanente, tout le monde doit sans cesse déclamer son autocritique, on traque les « bourgeois », les intellectuels (toute personne portant des lunettes est considérée comme faisant partie de cette catégorie) ; les éléments ethniquement différents sont systématiquement massacrés comme l'avaient été, dès le début, les fonctionnaires et soldats de l'ancien régime ; les pagodes et les mosquées sont rasées, les statues du Bouddha dynamitées ; on adopte un nouveau langage révolutionnaire car rien ne doit plus subsister du passé. Le moindre prétexte suffit pour emprisonner quelqu'un et le torturer à mort pendant des semaines en le forçant à avouer des crimes qu'il n'a pas commis. Les théoriciens du régime avaient annoncé des objectifs de production énormes et totalement irréalistes. Bien entendu, c'est le contraire qui se produit, l'économie du pays s'effondre complètement, et il faut trouver des coupables, c'est donc dans leurs rangs que les Khmers rouges vont les chercher. On assiste alors à des purges énormes où des communistes de la première heure s'accusent d'avoir, depuis toujours, travaillé pour la CIA et le Viêt Nam ; la torture est systématique, comme les exécutions.

La fin d'une folie

Paradoxalement, c'est la xénophobie et l'attitude agressive des Khmers rouges vis-à-vis du Viêt Nam voisin qui sauvera les Cambodgiens de l'extermination totale : excédé par les razzias des Khmers rouges sur son territoire, le régime de Hanoï lance ses divisions sur le Cambodge à la fin du mois de décembre 1978. Si le terrible épisode du régime de Pol Pot se termine en 1979, les Khmers rouges ne disparaissent pas instantanément de la vie politique et sociale. Aidés par la corruption rampante et les ambitions politiques, certains notables ont un passé pour le moins trouble. De nombreux procès ont lieu, dont on se demande parfois s'ils ont pour but la justice ou s'ils servent des intérêts particuliers. Aujourd'hui, le pays est toujours meurtri, et si le temps fait son œuvre pour apaiser les plaies, il faudra encore du temps pour accepter, pour pardonner… Et surtout, pour ne pas oublier.

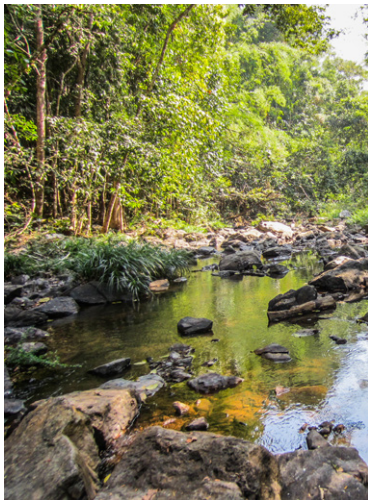
ENVIRONNEMENT

L'histoire mouvementée du Cambodge a longtemps empêché l'instauration d'une politique environnementale durable. L'industrialisation massive et la pauvreté ont poussé à une des déforestations parmi les plus rapides au monde. Un drame pour un pays qui concentre tant de richesses entre ses montagnes, ses forêts denses, ses plaines verdoyantes et ses cours d'eau mythiques ! Ces rivières justement, au même titre que les forêts, sont largement exploitées, pour tenter d'en tirer quelques devises, au point que leur avenir est aujourd'hui compromis. Le gouvernement montre à quelques rares occasions une volonté d'améliorer le cadre légal de protection de l'environnement, notamment en décidant de réformer le ministère de l'Environnement en 2016, même si les lois environnementalistes sont en pratique rarement respectées. Mais les efforts sont encore très fébriles, et largement contredits par une forte répression des militants écologiques.

Champions de la déforestation

La forêt primaire, qui représentait encore 70 % du territoire dans les années 1970, n'en couvrait plus que 3,1 % en 2007. Il reste que le Cambodge est encore recouvert presque à moitié de forêts, mais l'immense majorité des forêts est modelée par l'Homme, bien loin des forêts vierges où s'épanouissait autrefois une biodiversité extrêmement riche. À l'importance du phénomène de déforestation, s'ajoute sa rapidité : la plupart des pertes ont eu lieu depuis 2000 ! Le Cambodge a même été le pays à la plus forte déforestation au monde en 2015.

L'une des raisons de cette hécatombe est d'ordre énergétique : alors que seul un quart des Cambodgiens a accès quotidiennement à l'électricité, le bois se révèle essentiel pour couvrir les besoins. Il représente ainsi encore 80 % du mix énergétique. L'autre coupable est l'agriculture : les arbres indigènes des forêts primaires se font remplacer par des rangées d'hévéas, de palmiers de Palmyre ou d'éléis de Guinée, qui permettent respectivement la production de caoutchouc, de sucre et de la fameuse huile de palme. À cela s'ajoute également l'abattage illégal de bois précieux, que les autorités, à cause de la corruption, tolèrent. Car malgré tout, un cadre légal est supposé protéger ces forêts, notamment avec une interdiction d'abattage inscrite dans la Constitution de 1993. Mais en pratique, le phénomène continue et les autorités ferment souvent les yeux.



© DJO - STOCK.ADOBE.COM

Parc national de Virachey.

Sonnette d'alarme pour les cours d'eau cambodgiens

Le Tonlé Sap, plus grand lac d'eau douce d'Asie du Sud-est, a la capacité étonnante de multiplier sa superficie par quatre lors des moussons, inondant les forêts alentour. Réserve de biodiversité d'une extrême richesse, reconnue comme réserve de biosphère par l'Unesco, il est pourtant aujourd'hui menacé. Les barrages hydroélectriques se multiplient sur les affluents du Mékong et du lac. Ces barrages font dangereusement baisser le niveau de l'eau, alors que le réchauffement climatique donne son coup de pouce. En plus de cela, les nombreux barrages bloquent les sédiments et les nutriments, ainsi que les migrations des poissons. Les pêcheurs remontent de plus en plus souvent des filets vides, alors que le Tonlé Sap est essentiel, puisqu'il représente 75 % de la pêche du Cambodge.

À cela s'ajoute la pollution, notamment aux métaux lourds, qui y est extrême. Elle amène une prolifération d'algues, qui menace la vie marine, alors même que près de 200 espèces de poissons habitent ses eaux, dont 11 sont considérées en danger.

Alors que le lac entame sa quatrième année de sécheresse en 2022, la situation devient si préoccupante que les experts tirent la sonnette d'alarme : l'écosystème du lac Tonlé pourrait bien disparaître. Un rapport de *Human Rights Watch* accuse même le gouvernement de crime écologique, alors que les plans de sauvetage manquent encore à l'appel.

Les militants mis sous silence

Le Cambodge, longtemps meurtri par la guerre, a vu en son environnement si prospère une source de reconstruction féconde pour son économie et a, depuis quelques décennies, entamé une forte exploitation de ses ressources naturelles. Mais alors que les mesures gouvernementales en faveur de l'environnement sont encore peu structurées et mises en pratique, les initiatives citoyennes se multiplient, et de nombreux militants dénoncent la tragédie qui se passe sous leurs yeux. La réponse du gouvernement est presque systématiquement la répression.

L'une des plus éminentes ONG environnementales du pays, *Mother Nature Cambodia*, qui proteste notamment contre l'extraction de sable, la déforestation et la construction de barrages, tout en accusant le gouvernement de dérives, en a fait les frais. À plusieurs reprises, ses membres ont été arrêtés et condamnés à des peines de prison, notamment pour avoir organisé une marche de protestation au remblaiement du lac Boeng Tamok. L'association a même été officiellement dissoute par le ministère de l'Intérieur en 2017.

En 2021, un activiste du réseau communautaire de Prey Lang, une communauté de patrouilleurs veillant à la préservation du sanctuaire forestier de Prey Lang, a, lui aussi, été arrêté et condamné. Son crime : avoir pris en photo des camions remplis de coupes de bois sortant de la forêt de Prey Lang, supposée zone protégée. Cet événement a fait couler beaucoup d'encre parmi les ONG internationales, au point de participer à mener les États-Unis à arrêter un programme de préservation de Prey Lang.

La biodiversité : entre richesses et menaces

La biodiversité cambodgienne est d'une richesse exceptionnelle, grâce à une grande diversité de paysages. Le bassin du Mékong, notamment, est un vrai trésor écologique, et abrite des espèces terrestres et aquatiques rares, telles que le panga (*Pangasianodoon hypophthalmus*), un poisson que l'on ne trouve qu'ici à l'état sauvage. Pourtant, à l'image de nombreuses autres espèces cambodgiennes, sa population est en déclin. En plus de la destruction des habitats, d'autres facteurs tels que l'utilisation de pesticides en agriculture ont leur part de responsabilité. Certains fléaux de la guerre menacent aujourd'hui encore la faune et la flore, comme c'est le cas de l'agent orange, un puissant herbicide répandu par avion par les États-Unis pour avoir raison de l'épaisse jungle, dans laquelle se cachaient les Vietnamiens. Les eaux du Mékong se montrent encore aujourd'hui polluées par l'herbicide, parmi un cocktail d'engrais et insecticides qui se mêlent à ses eaux. Sur terre, les pressions s'accentuent aussi, alors qu'en mars 2021, le gouvernement a signé le sous-décret n° 30, retirant à 127 000 hectares de territoire, sanctuaires, réserves et parcs nationaux leur statut de protection, pour en faire des propriétés privées. Parmi les zones affectées, le Peam Krasop Wildlife Sanctuary a perdu un tiers de sa surface, alors qu'il était le berceau d'espèces rares, comme la Loutre à nez poilu (*Lutra sumatrana*), autrefois très répandue, et aujourd'hui rarissime, au point qu'on l'a longtemps cru éteinte.

Les parcs nationaux, essentiels au rétablissement écologique

Le Cambodge compte sept parcs nationaux, tous créés en 1993. Le plus grand, le **parc national de Virachey** (p.254), abrite parmi les dernières forêts vierges du pays. Bien que sa forêt dense, parmi les plus isolées du pays, soit encore largement inexplorée, on y a observé des espèces rares et menacées, comme l'ours noir d'Asie, le pangolin javanais ou le cobra royal.

Le parc national de Botum Sakor est le deuxième plus grand du pays, avec 1 712 km^2, bien que 360 km^2 aient été rasés en 2010 pour construire, ironiquement, des infrastructures pour l'écotourisme. Sa préservation est pourtant essentielle, puisque, s'étendant sur les chaînes des Cardamomes en un entremêlement de mangroves, plaines et forêts très fragiles, il accueille des espèces remarquables. Certaines sont extrêmement menacées comme le gibbon à bonnet, victime de braconnage, et qui fait l'objet d'un vaste programme de réintroduction, bien que la destruction de son habitat amaigrisse ses chances de survie.

Ce n'est pas pour rien que le parc national de Kirirom, lui aussi sur les chaînes des Cardamomes, se traduise par « montagne joyeuse » : de nombreuses espèces menacées y coulent des jours heureux, comme l'ours malais, plus petit de toutes les espèces d'ours. Il faut dire que son paysage, entre cascades, forêts de pins, plaines et rivières, est plutôt accueillant.

Constitué essentiellement de mangrove, le **parc national de Ream** (p.288), se visite principalement en barque, à bord de laquelle on peut observer une faune très riche, et notamment des dauphins d'eau douce. De nombreux oiseaux trouvent également refuge dans cet environnement, notamment des pélicans, parmi 150 autres espèces.

LES ENJEUX ACTUELS

Petit pays d'Asie d'un peu plus de 17 millions d'habitants enclavé entre deux grands voisins, la Thaïlande et le Vietnam, le Cambodge peine à émerger économiquement. S'appuyant sur les splendeurs passées du glorieux empire khmer, mais traumatisé par la récente tragédie Khmer rouge et toujours en lutte avec ses fantômes, le Royaume de Norodom Sihamoni est toujours l'une des nations les plus pauvres du continent. La paix, revenue il y a vingt ans après de longues décennies de guerre, semble s'être installée. Mais le régime autoritaire de Hun Sen, la corruption omniprésente, un écart toujours plus grand entre très riches et très pauvres, une action plus que limitée pour lutter contre les catastrophe écologiques qui frappent le pays sont des motifs de grande inquiétude pour l'avenir du pays. Gageons que le Cambodge saura s'appuyer sur ses ressources et profiter de son réel sentiment national pour créer le Cambodge du futur.

Société

Profondément traumatisée par une longue période de guerres, dont 4 ans d'un des pires régimes génocidaires de l'histoire contemporaine, la société cambodgienne n'en finit plus de chasser ses fantômes. Les vingt dernières années ont été marquées par les procès des principaux dirigeants khmers rouges, qui semblent être depuis peu achevés. Mais le manque de volonté du gouvernement de poursuivre ces criminels de guerre en justice (il aura fallu une pression internationale conséquente pour que soit mise en place en 1999 une organisation encadrant ces procès) et la présence dérangeante d'anciens khmers rouges à des niveaux élevés de l'administration pendant de nombreuses années ont alimenté la division de la société.

La plupart des bouchers de Pol Pot ont maintenant été traduits en justice, et la plupart sont morts de vieillesse. Certes, les procès ont été très controversés, mettant en avant leur lenteur et le petit nombre d'accusés, laissant de nombreux khmers rouges en liberté. De nombreuses amnisties ont été accordé dans un esprit de « réconciliation nationale ». Mais tirer un trait sur le passé, sans toutefois l'oublier, était sans doute nécessaire. Quoi qu'il en soit, les blessures sont encore récentes, et il faudra des dizaines d'années pour que les cicatrices s'estompent.

Pays à la population homogène, peuplé à plus de 90 % par l'ethnique khmère, le Cambodge a développé au cours des siècles un véritable sentiment national, qui l'aide à garder une cohésion sociale importante malgré les évènements tragiques qu'il a subis. Cette cohésion est cependant mise à l'épreuve par les ravages de la corruption à tous les niveaux, qui creuse les différences entre une élite de plus en plus riche et qui n'hésite pas à exhiber ses possessions, et une vaste majorité de villageois qui n'ont presque rien pour vivre.

Politique

Le Cambodge est un royaume, dont le souverain actuel est le roi Norodom Sihamoni. Beaucoup moins aimé par ses sujets que son père le roi Norodom Sihanouk, père de l'indépendance du pays et à sa tête pendant de nombreuses années, son pouvoir n'est que symbolique. Le dirigeant de facto est le premier ministre Hun Sen, au pouvoir sans discontinuité depuis 1998 (après avoir également occupé ce poste entre 1995 et 1993). Le royaume est officiellement une démocratie, mais Hun Sen a depuis longtemps verrouillé l'accès au pouvoir avec l'aide d'une élite qui s'enrichit au passage. Lors des élections législatives de 2018, le premier ministre a remporté la victoire en dissolvant le principal parti d'opposition et jetant en prison certains de ses militants. La liberté de la presse est quasi-inexistante, et Hun Sen dispose même d'une brigade d'élite de 2 000 hommes entièrement sous ses ordres et indépendante de l'armée régulière. Il est à la tête d'un clan dont la fortune est estimée entre 500 millions et 1 milliard de dollars. La distribution de concessions à de nombreux grands groupes, notamment chinois, dilapidant les ressources naturelles du pays au plus offrant, lui permet de se maintenir à la tête du pays tout en alimentant sa fortune personnelle. Inspiré par le modèle politique chinois – dictature à parti unique et économie ultra-libérale –, Hun Sen n'a pas hésité à museler l'opposition en arrêtant régulièrement ses principaux opposants. Aujourd'hui, le Parti du peuple cambodgien est dans les faits un parti unique. Dans chaque village, petite ville ou quartier de Phnom Penh, vous verrez partout les officines de son parti, mais jamais celui de ses opposants. Ce climat politique a rapproché Hun Sen de Pékin : le gouvernement chinois multiplie les investissements au Cambodge et est devenu l'interlocuteur privilégié du Premier ministre. Les opposants et les activistes dénoncent cette « colonisation » économique de la Chine.

Economie

Loin de l'âge d'or de l'empire khmer, le petit royaume du Cambodge se remet difficilement de ses années de colonisation, suivi de décennies de guerres. Le régime Khmer rouge a démantelé l'économie, réduit l'industrie à néant, et systématiquement éliminé ses élites. Depuis le début du siècle, la croissance économique est forte, mais le pays partait de très loin. En 2018, le Cambodge était encore la 111e puissance économique mondiale relativement au PIB, sur 198 pays. Le pays est adhérent de l'Organisation mondial du commerce, ce qui en théorie l'oblige à adopter un cadre relativement stricte en matière de concurrence et d'investissements. Mais le petit commerce est encore régi par un système ancestral pour lequel le cadre ne s'applique pas. Les aléas du climat forcent de nombreux paysans à émigrer dans les villes pour trouver du travail dans les usines, dans des conditions souvent proches du travail forcé.

La pêche et l'agriculture représentent 70 % des emplois de la population cambodgienne. Les cultures principales, comme le riz ou le soja, sont avant tout destinées à nourrir la population. Le pays est également un gros producteur de caoutchouc tiré de la culture de l'hévéa, et qui lui est destiné à l'exportation. La pêche, qui emploie près de 3 millions d'habitants, est un secteur important pour le Cambodge, qui est le 4e exportateur mondial de poissons d'eau douce. Les nombreuses rivières du pays, ainsi que le lac Tonlé Sap dont les eaux en crues pendant la saison des pluies sont très poissonneuses, sont les sources de cette richesse naturelle, malheureusement menacée par le réchauffement planétaire et les politiques environnementales du gouvernement. L'exploitation des forêts, première ressource naturelle, porte également un coup à cet environnement en péril. Le royaume vit également de l'industrie textile, première industrie du pays. Enfin, grâce aux temples d'Angkor, le tourisme est devenue, avant la pandémie de covid, la deuxième source de revenus du pays après l'agriculture. Mais l'afflux de touristes, mal maîtrisé, a créé de nombreux problèmes et est toujours source de débats.

Enfin, le Cambodge est toujours largement dépendant de puissances étrangères. En 2011, l'aide internationale représentait encore 60 % du budget de l'état. De nombreux projets de développement sont initiés par l'Europe, le Japon, la Chine, ou la Corée du Sud. D'autres part, des pans entiers de l'économie sont, de manière croissante, contrôlés par des conglomérats étrangers, notamment chinois.

ARCHITECTURE

Le Cambodge a un passé ambivalent, ponctué de périodes glorieuses et de violences où alternent construction et destruction, splendeur et décadence. Le patrimoine du pays reste fortement associé à Angkor, fierté nationale, capitale de l'Empire Khmer du IXe au XIVe siècle qui figure sur le drapeau national. Mais l'époque angkorienne et ses temples ne doivent pas éclipser l'architecture traditionnelle khmère et coloniale, disséminées à travers le pays. En 1963, le roi Norodom Sihanouk qui a obtenu l'indépendance du Cambodge doit bâtir une nouvelle nation. Il fait appel à Vann Molyvann, jeune architecte qui redessine la capitale Phnom Penh avec ses ouvrages modernistes. En 1970, le pays connaît un coup d'arrêt brutal avec la prise de pouvoir par les Khmers rouges et le génocide qu'ils perpètrent quelques années plus tard. Les joyaux architecturaux des différentes époques montrent au visiteur la variété des influences qui se sont croisées au Cambodge.

Les temples et les édifices religieux

L'architecture cambodgienne est une architecture essentiellement religieuse. Inspirés des architectures religieuses hindouistes, ses styles ont créé leurs propres apparences au fil du temps. Cela se voit particulièrement dans la décoration et la sculpture plus que dans l'art de la maçonnerie. Deux styles se sont particulièrement développés. Le style montagne (Angkor Wat (p.219), le Bayon (p.215)) et le style plat (Ta Prohm (p.229), Banteay Samre (p.224)). Dès le VIIe siècle et jusqu'au XIIe siècle, la brique est le matériau le plus employé. A partir du IXe siècle, elle est associée au grès et à la latérite, plus faciles à découper pour la confection des murs d'enceintes. Inspirés de techniques architecturales nées en Inde, les styles khmers se sont développés au fur et à mesure de la construction de nouveaux temples. Le style Baphuon par exemple prédomine tout le XIe siècle alors que la conversion au bouddhisme du roi Jayavarman VII à la fin du XIIe siècle marque l'avènement du style Bayon. Les spécialistes distinguent en général deux types de temples : le temple plat, constitué d'une terrasse surélevée, ceinte de mur et où se trouvent plusieurs tours, construites en l'honneur de la famille royale à l'origine de sa construction. Le temple montagne est quant à lui une représentation symbolique du cosmos telle que l'Inde brahmanique l'avait pensé : le Mont Méru, centre de l'univers, entouré par les astres, six continents et sept mers, fermé par une barrière rocheuse.

Les vestiges architecturaux du royaume d'Angkor. Angkor Wat (p.219) est le plus important site archéologique d'Asie du Sud-Est. Sa valeur universelle en fait l'attraction touristique la plus visitée du pays. Les vestiges de la plus grande cité du monde préindustriel témoignent du passé glorieux, de la puissance architecturale et de la civilisation exceptionnelle de l'immense empire qui s'étendait jusqu'aux confins de la Birmanie et domina l'Asie du Sud-Est entre les IXe et XVe siècles. Classé en 1992 au patrimoine mondial par l'UNESCO, Angkor Wat est le temple montagne le plus célèbre, avec ses tours pyramidales représentant le Mont Meru. Contenu dans l'un des plus grands complexes religieux du monde, dispersés sur plus de 400 km², il défie l'imagination du visiteur. Composé de 200 temples et de nombreuses structures hydrauliques (bassins, digues, canaux), le site d'Angkor, magique et sacré, reste le plus important vestige de l'art khmer. Edifié par Jayavarman VII, la spectaculaire originalité architecturale du temple du Bayon (p.215), orné d'innombrables sculptures, surpasse les structures des temples des rois précédents. D'autres perles architecturales qui témoignent du raffinement de cette civilisation sont à découvrir comme le temple de Banteay Srei (la citadelle des femmes ou de la fortune). A l'écart de la cité royale, à 20 km au nord-est d'Angkor, dans la campagne, ce temple aussi minuscule que délicat, construit avec des murs en grès rose et rouge a traversé un millénaire sans que ses nuances de teintes jaunes ne se détériorent. Ses tours sanctuaires avec leurs sculptures en grès très élaborées sont des chefs-d'œuvre de l'art khmer. L'étonnant temple de Preah Vihear, (le temple de la montagne sacrée) érigé au XIe siècle au sommet de la chaîne de montagnes de Dangrek mérite aussi le coup d'œil. Situé entre la Thaïlande et le Cambodge, ce temple hindou fut pendant plus de huit siècles dédié à Shiva. Le temple est très bien conservé et on constate que son architecture, remarquable, est différente du style khmer classique. Le site abrite cinq gopuras, des tours monumentales richement ornées et typiques de l'architecture dravidienne de l'Inde du Sud ainsi qu'un sanctuaire principal. Les structures sont reliées par des routes de 800 mètres de longueur et qui partent du nord au sud.

Banteay Samre.

© VORAORN / ISTOCKPHOTO.COM

© DANIEL ARRANZ MOLINERO - SHUTTERSTOCK.COM

Temple du Bayon.

Le temple de Preah Vihear (p.239) est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2008.
À de rares exceptions (comme Angkor Wat), tous les temples sont orientés sur un axe est-ouest avec l'entrée faisant face au lever du soleil. Grâce à de savants calculs astrologiques, les prêtres délimitaient l'espace sacré qui devait se trouver au centre de l'édifice religieux. Le sanctuaire, qui abrite l'idole, se trouve toujours au fond de la structure principale, sous un système de voûte en encorbellement. Cette condition technique explique la volonté des architectes khmers de construire des structures en hauteur pour abriter le cœur de l'espace sacré. Au fil des siècles, les techniques de constructions s'améliorent (éléphants pour transporter les pierres, systèmes mécaniques de levage, gestion de la main-d'œuvre.) Les tours deviennent plus complexes, les gradins sont plus de plus en plus petits au fil de l'élévation de la tour, les bas-reliefs se révèlent minutieusement détaillés, donnant à l'ensemble cet aspect de pyramide typique du style khmer. Les barray, ces réservoirs géants d'eaux pluviales servant à l'irrigation expliquent l'incroyable démographie de l'empire khmer. Les souverains construisent toujours des douves autour des temples pour l'aspect défensif mais aussi pour représenter le cosmos du Mont Meru. Afin de pouvoir les traverser et accéder à la structure centrale, de vastes chaussées d'accès en brique sont construites. Au IXe siècle, les chaussées sont surélevées grâce à d'ingénieux systèmes de dés. Des balustrades en forme de nagas sont sculptées. A partir du XIIe siècle, ces sculptures se complexifient, représentant le « Barattage de la mer de lait », où dieux et démons font tourner le Mont Meru comme une toupie, à l'aide d'un naga géant, pour en extraire le nectar d'immortalité.

L'architecture traditionnelle khmère

Présentes dans les ravissants villages khmers, les maisons traditionnelles Phtéah khpouh srâlah pi dey (maison surélevée de la terre) bâties en bois ont peu résisté au temps. A cause du climat et de la fragilité des matériaux, les habitations rurales ont rarement plus de 50 ans. Les plus anciennes maisons encore visibles et toujours habitées se trouvent dans la région de Battambang, dans le nord-ouest du pays. Elles sont posées sur de hauts pilotis, pour se prémunir des inondations pendant les moussons et se protéger des animaux sauvages, des serpents ou des scorpions. Elles s'élèvent entre 1 et 2 mètres au-dessus du sol parfois davantage selon les régions. L'espace sous la maison est utilisé comme lieu de stockage ou comme refuge pour les petits animaux de la ferme. C'est également sous la demeure que se trouve le moulin à décortiquer le riz. Le rez-de-chaussée est réservé au travail manuel. Lors de sa construction, la maison khmère obéit toujours aux mêmes règles. La façade fait face à l'est, la porte principale ou l'escalier ne doivent jamais être orientés ni au sud ni à l'ouest. Enfin, la maison est toujours construite autour d'un petit terrain et n'est pas collée à une autre. A l'intérieur, on retrouve trois espaces bien définis. Le salon, la pièce la plus importante, celle qui sert à recevoir des invités. L'espace de couchage, celui des parents. Enfin, à l'arrière, un autre couchage ou la cuisine. Les sanitaires ne se sont pas dans la demeure principale mais à l'arrière de la propriété, au fond du jardin. Il est assez simple d'identifier le statut social d'une famille au Cambodge en observant la structure extérieure de la maison ainsi que les types de matériaux employés pour sa construction. Il existe 3 grands types de toiture facilement

reconnaissables et qui donnent leur nom à l'habitat : le modèle Phtêah Ka-taing, le modèle Phtêah Peth et le modèle Phtêah Rong. Le modèle Ka-taing est la construction la plus basique, avec un toit à 2 pentes, c'est souvent le modèle adopté par les familles les plus démunies. La maison traditionnelle khmère de modèle Phtêah Peth, plus cossue, est choisie par les familles de la classe moyenne. Son toit est complexe avec quatre pentes deux à deux symétriques. Enfin, la maison de modèle Phtêah Rong est réservée aux plus riches et comporte une toiture ou une double toiture partiellement tronquée recouverte de tuiles. La maison possède un balcon et un escalier d'accès centré ou en demi-tour.

Au nord-est du Cambodge, dans la province du Mondolkiri, l'une des régions les moins peuplées (4 habitants par km^2), l'habitat de l'ethnie Bunong (sauvages en langue khmer) est différent du reste du pays. Les maisons de ce peuple indigène qui habite dans la forêt depuis 2000 ans sont des huttes avec des toits de paille. Dans le groupe ethnique Kreung, qui vit principalement à Ratanakiri, la province voisine du Mondolkiri, lorsque les jeunes filles atteignent la puberté, la tradition veut que leur père leur bâtisse « une cabane d'amour », à l'écart de la maison familiale. Cette petite hutte en bambou conçue pour les célibataires permet aux filles du village de « tester » différents prétendants jusqu'à ce qu'elles trouvent le bon compagnon.

Le patrimoine architectural colonial

Jadis surnommée la perle de l'Asie, Phnom Penh conserve un superbe patrimoine architectural colonial. L'un des monuments les plus anciens de la capitale est le pavillon Napoléon III. Offert au roi Norodom en 1870 par Napoléon III, ce pavillon à l'architecture originale en fer fut bâti pour accueillir l'impératrice Eugénie lors de l'inauguration du canal de Suez. Il faut se promener dans le centre historique, le long du fleuve, pour découvrir quelques édifices emblématiques de la ville. Parmi ceux-là, la superbe poste centrale bâtie en 1890 sur les plans de l'architecte français Daniel Fabre est le premier bâtiment administratif construit par le protectorat français (1863-1953). De style néoclassique, cette imposante bâtisse de deux étages comporte deux ailes latérales. Sa façade jaune citron est ornée de balustrades, de colonnes corinthiennes et de fenêtres romanes. Dès 1925, l'architecte visionnaire Ernest Hébrard et son style néo-indochinois amorce une rupture. **L'hôtel Le Royal** (p.116) (1929) que le Français a conçu demeure le plus emblématique des bâtiments coloniaux de la capitale. Sa façade superbement décorée et son élégant intérieur vont faire de Phnom Penh une cité moderne d'expérimentation architecturale. De fantastiques structures de béton parfaitement ventilées telles que celles de la gare ferroviaire initialement construite dans un style Art déco en 1932 sont inventées. Les constructions s'enchaînent comme celle du Phsar Thmey (le nouveau **marché central** (p.117)) qui domine le cœur de Phnom Penh. Prouesse technique des années 30, vus du ciel, son gigantesque dôme et ses 4 ailes forment une croix. En 1937, lors de son inauguration, il est le plus grand marché d'Asie. Face au musée national, la maison coloniale de style baroque construite entre 1910 et 1920 qui abrite depuis 1991 les bureaux de l'UNESCO est également à voir.

De nombreuses autres villes provinciales au Cambodge possèdent de beaux vestiges coloniaux comme Battambang, Kratie, Kampong Cham ou Kampot. Au nord-ouest de Phnom Penh, le centre-ville colonial de Siem Reap qui s'organise autour du vieux marché à côté de l'austère résidence royale mérite une visite.

© AKARAT PHASURA - SHUTTERSTOCK.COM

Maison à l'architecture traditionnelle khmère.

© PETER STUCKINGS - SHUTTERSTOCK.COM

La Poste centrale à Phnom Penh.

Vann Molyvann, figure tutélaire de l'architecture cambodgienne contemporaine

Vann Molyvann est l'architecte contemporain le plus célèbre au Cambodge. Icône nationale, son œuvre tournée vers l'avenir porte l'héritage du modernisme mais ses lignes architecturales puisent dans le style du Cambodge ancestral. Ses conceptions simples et peu coûteuses s'appuient sur une organisation fonctionnelle de l'espace. Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Paris, disciple de Le Corbusier et de Frank Lloyd Wright, son architecture khmère toute en légèreté s'adapte aux modes de vie. En 1956, Vann Molyvann est désigné ministre d'État en charge de l'urbanisation et de la direction des travaux publics de la capitale. Pendant 15 ans, il va concevoir une centaine de bâtiments et transformer Phnom Penh en ville ultra moderne dans les années 60. Soucieux de concilier modernité et tradition, Vann Molyvann s'appuie autant sur l'héritage du raffinement des bâtisseurs d'Angkor que sur le savoir-faire des paysans. Privilégiant les ouvertures ventilées et les constructions simples, il calque et transpose le bon sens rural à son architecture comme pour l'Institut des langues étrangères de Phnom Penh, un édifice remarquable d'ingéniosité qui conserve la fraîcheur à l'intérieur sans être pourvu de climatisation. Les influences de ses constructions emblématiques sont plus complexes. En 1958, le Roi lui demande de concevoir le **monument de l'Indépendance** (p.120), symbole de la jeune nation cambodgienne. Les proportions de ce monument gigantesque s'inspirent des tours sanctuaires du temple de Banteay Srei qui ont servi de modèle à Vann Molyvann. Les nagas, ces créatures mythiques, moitié hommes et moitié serpents sont visibles sur les frontons de cette réplique angkorienne. Protecteurs puissants, les nagas garderont la jeune nation et peuvent être admirés depuis la rue. Sous le règne du roi Norodom Sihanouk, Vann Molyvann construit plusieurs bâtiments remarquables de la période du Sangkum (1953-1970), l'âge d'or du Cambodge. Parmi ceux-ci, citons le théâtre Chaktomuk bâti en 1960 qui rayonne avec sa forme d'éventail semblable à une feuille de palmier ainsi que l'université royale ou le siège du Conseil des ministres. L'architecte supervisa également l'essor de villes nouvelles comme Sihanoukville au sud du pays, cité balnéaire alors appréciée des colons français. La banque nationale où, jadis, les billets de France arrivaient par bateau est restée intacte. Sur les hauteurs de la ville se dresse majestueusement la résidence royale de Norodom Sihanouk qui domine l'océan. En 1962, Molyvann réalise son projet le plus ambitieux : le **stade olympique** (p.123) de Phnom Penh. Il doit être achevé en une année afin d'accueillir les Jeux de l'Asie du Sud-Est en 1963. L'architecte choisit de bâtir un stade sur le modèle d'Angkor Wat, le plus grand des temples d'Angkor. En entourant le complexe sportif de plans d'eau, le génial architecte monumentalise le stade et lui apporte beaucoup de noblesse. A l'extérieur, l'eau devient l'élément central. A l'intérieur, les gradins sont conçus comme des claustras. L'architecte s'inspire des techniques des illustres bâtisseurs khmers en alternant les espaces vides et pleins afin de procurer des émotions fortes aux spectateurs grâce aux jeux de lumière. Vann Molyvann est mort le 28 septembre 2017 à l'âge de 90 ans à Siem Reap.

BEAUX-ARTS

Au Cambodge, la sculpture règne en maître. Sur les sites de renommée internationale, les statues racontent des récits d'un autre temps. La grâce des danseuses Apsaras anime les façades des temples et les bas-reliefs. Divinités hindoues et bouddhistes peuplent les créations de ce pays envoûtant. Cette culture ancestrale, qui semble murmurer un message envoyé du ciel, n'a été découverte qu'au milieu du XIXe siècle. Avant cela, le Cambodge demeurait une énigme absolue. Il a fallu que l'explorateur Henri Mouhot découvre en 1860 les ruines d'Angkor Wat au cœur de la forêt luxuriante pour que l'Europe ouvre les yeux sur les trésors cambodgiens. Six ans plus tard, les premières photographies d'Angkor émerveillent les Occidentaux. Les images de ces colosses de pierre séduisent jusqu'à l'Impératrice Eugénie. De nos jours, les immenses visages de Bouddha et les divinités qui peuplent les lieux sacrés continuent d'imposer le respect. Inoubliable …

Origines de la sculpture

Les premières œuvres créées sur l'actuel territoire cambodgien sont fortement imprégnées de culture indienne. Dès le début, les gravures finement détaillées qui composent les bas-reliefs relatent des événements historiques ou des scènes du quotidien. D'autres encore représentent les dieux hindous. Les danseuses Aspara, reprises de la mythologie hindoue, évoquent l'eau et les nuages par la fluidité de leurs mouvements.

Le plus ancien témoignage de l'art cambodgien est un Vishnou à quatre bras, conservé au **Musée national** (p.118) de Phnom Penh. La sculpture de près d'un mètre est datée de la première moitié du Ve siècle. Le musée, situé à côté du Palais royal à Phnom Penh, abrite la plus grande collection d'art khmer du monde. Ses 14 000 pièces retracent toute l'histoire de cette civilisation, de la préhistoire à l'ère post-angkorienne (après le XIVe siècle). Parmi ses pièces maîtresses, un Vishnou à huit bras de près de deux mètres, et une sculpture de Jayavarman VII, trouvée à Angkor Thom, qui est caractéristique de l'apogée de l'art khmer.

La sculpture khmère se détache de la culture hindoue à partir du VIIe siècle. Elle développe ses particularités, et ce faisant, la production s'intensifie.

Royaume d'Angkor

Du temps de l'empire d'Angkor, l'art est traditionnellement religieux. C'est un art de cour, hindouiste ou bouddhiste. Il convient de distinguer la période pré-angkorienne (IXe et Xe siècles), angkorienne (du Xe au XIVe siècle) et post-angkorienne à partir du XIVe siècle. De nos jours, le site d'**Angkor** ★★★★ (p.211) continue de témoigner de l'opulence culturelle du Cambodge impérial.

Il reste peu de traces de l'art pré-angkorien, les sculptures étant réalisées dans des matériaux périssables, comme le bois. Entre le IXe et le XVe siècle, l'empire khmer s'étend sur un vaste territoire (Thaïlande, Laos, Vietnam, Malaisie). Pour renforcer son pouvoir, l'élite intègre les motifs figuratifs indiens et bouddhistes aux croyances locales. Le culte de Shiva fait son apparition. Les premiers édifices reçoivent un décor simple, sculpté dans la brique, comme à Sambor Prei Kuk. Le foisonnement deviendra rapidement la norme.

Divine apogée

Fondateur du royaume d'Angkor, le roi Jayavarman II accède au trône en 802. Durant son règne, il introduit la notion fondamentale de dieu-roi ou *devaraja*. Le linga, symbole de forme phallique, devient l'emblème commun à Shiva et au souverain. On le retrouve érigé ou gravé un peu partout sur le site d'Angkor.

Entre le IXe et le XIIe siècle, pas moins de 1 800 temples et sanctuaires sont bâtis. Le temple de Banteay Srei - Citadelle des femmes, est édifié en grès rose. Ses sculptures en trois dimensions font désormais sa célébrité. Murs, colonnes et linteaux sont richement ornés : nymphes gracieuses, dieux et motifs végétaux illustrent les légendes hindoues.

La sculpture, devenu l'art dominant, est souvent inséparable de l'architecture. Linteaux, frontons ou bas-reliefs, les figures en pierre font partie intégrante des temples. Loin d'être figées, elles prennent des poses de danseuse. Dans de nombreux temples, tels qu'Angkor Wat et le Bayon d'Angkor Thom, la majesté du royaume khmer impressionne les visiteurs.

La galerie des bas-reliefs d'**Angkor Wat** (p.219) présente 1 200 mètres carrés de sculptures et presque autant de mythes. L'incontournable temple-montagne de **Bayon** (p.215), et ses multiples visages au cœur d'**Angkor Thom** (p.214), est l'un des sites les plus mystérieux de toute l'Asie et le summum de l'art bouddhique mahayana.

© PILESASMILES - ISTOCKPHOTO.COM

Sculptures dans le site d'Angkor Thom.

Construit à l'orée du XIIIe siècle, il abritait des images du Bouddha qui sont transformées vers 1350 par le roi Jayavarman VIII en images hindoues. Une récente campagne de restauration a rendu son visage au Bouddha. Sur le site, une statue en pierre de Bouddha se dresse sur 3,60 mètres. « Mucalinda » montre l'Eveillé assis sur un naga.

Peinture, bronze et bois

Quelques peintures figuratives du XVe et XVIe siècles se déploient encore sur les murs d'Angkor. A l'origine, ces fresques en couleur s'organisaient à la façon de bandes dessinées, à ceci près que leur lecture n'était pas linéaire. Destinées à éduquer le peuple, ces successions de scènes restent énigmatiques pour l'œil occidental. La guerre civile de 1970 a porté un coup fatal à ces œuvres dont il reste principalement des photographies.

Dès le début du XIe siècle, un atelier dédié au travail du bronze s'établit à proximité du palais royal. La statuaire en bronze, produite à cire perdue, peut être dorée, incrustée de pierres précieuses ou de verre noir pour les yeux. Les bronzes représentent pour la plupart des divinités bouddhistes ou hindoues.

La sculpture sur pierre connaît un déclin progressif dès la fin du XIIe siècle, au profit de la sculpture sur bois. Les statues en bois, laquées, sont enrichies de précieuses incrustations.

La guerre civile met fin à la sculpture cambodgienne. Les artistes qui échappent à l'assassinat s'expatrient. Depuis peu, ceux qui rentrent au pays entreprennent de transmettre leurs savoirs ancestraux. C'est ainsi que la restauration des temples bénéficie des techniques traditionnelles.

Les années 2000 sont celles des fouilles et de la reconstitution. Des milliers de fragments sont patiemment rassemblées par les archéologues pour redonner vie aux œuvres d'antan. Grâce à ces campagnes, le **Musée National d'Angkor** (p.188) abrite des vestiges exceptionnels. Citons l'ermite Sumedha, couché sur le sol ; un Ganesh en pierre du XIIe siècle, assis en tailleur ou un Vishnou debout qui remonte au VIIe siècle.

Emergence de l'art contemporain

Après la colonisation, la culture française imprègne fortement le Cambodge. Cette empreinte est facilitée par le régime communiste qui supprime tout ce qui n'est pas purement khmer, et ne produit pas d'art. Les décennies de conflits et de génocide annihilent toute pratique artistique. Mais au XXIe siècle, en plus des tentatives pour ressusciter l'art khmer, la création cambodgienne trouve un nouveau souffle.

Il faut attendre l'exposition Visual Arts Open (VAO), en décembre 2005 pour voir émerger un art contemporain au Cambodge. L'événement se tient à Phnom Penh, durant trois semaines, à l'initiative du collectif Saklapel. Ces artistes visuels exposaient jusqu'alors individuellement, dans leurs localités. Leurs toiles sont pour la plupart figuratives et colorées. D'abord montrées à la New Art Gallery, les toiles s'affichent par la suite dans des restaurants, des bars et une bijouterie. En parallèle, un site Internet ani-

mé par VAO révèle la vitalité de l'art cambodgien au monde entier.
Les dix-neuf artistes qui exposent ont chacun leur style, chacun leur parcours. Deux sont considérés comme les aînés : Vann Nath et Svay Ken. Autodidacte, Svay Ken peint des natures mortes et la simplicité du quotidien. Vann Nath est l'un des rares survivants de l'enfer carcéral de Tuol Sleng.

Vann Nath

Parmi les artistes de VAO, Vann Nath (1946-2011) a grandement participé à la renaissance des arts cambodgiens. Issu d'un milieu extrêmement modeste, il s'intéresse très jeune à la peinture. C'est sur les murs des temples qu'il découvre l'art. Peintre et écrivain, il demeure toute sa vie un fervent défenseur des droits de l'homme. Arrêté par les khmers rouges en 1978, il est incarcéré à Tuol Sleng. Ses écrits et ses peintures apportent de précieux témoignages des crimes des khmers rouges. Ses toiles figuratives sont de véritables œuvres documentaires. Il doit d'ailleurs sa survie à son art. Son geôlier l'a en effet épargné uniquement pour qu'il réalise des portraits peints et sculptés de Pol Pot. Une récente bande dessinée éditée par La Boîte à Bulles raconte son histoire : ***Vann Nath. Le Peintre des Khmers rouges***, signée Matteo Mastragostino et Paolo Castaldi.

Sopheap Pich

Né en 1971 à Battambang, Sopheap Pich vit en exil avec sa famille dès l'âge de huit ans. Après avoir vécu en Thaïlande, aux Philippines puis aux États-Unis, il rentre au Cambodge diplômé de l'Université du Massachusetts. Avec Linda Saphan, c'est l'homme à l'origine de l'exposition Visual Arts Open. Il fonde par ailleurs Sala Arts A2A, association destinée à la promotion de l'art contemporain à Phnom Penh. Il se consacre désormais à la sculpture, et privilégie le rotin comme matériau créatif. Sopheap Pich expose dans le monde entier : au MET de New York aussi bien qu'au Guggenheim de Bilbao.

Linda Saphan

Autre enfant de l'exode, Linda Saphan naît en 1975. Elle poursuit une double carrière, entre anthropologie et art. Ainsi, son œuvre s'attèle aux thèmes historiques, aux symboles ethniques. Sa première exposition se déroule au Cambodge en 2004. Elle multiplie dès lors les moyens d'expression, associe la peinture, la photo et l'installation. Elle monte avec Sopheap Pich l'exposition VAO, qui marque la naissance de l'art contemporain cambodgien.

Vandy Rattana

L'artiste Vandy Rattana, né à Phnom Penh en 1980, expose ses photographies dans des lieux d'excellence comme le CAPC de Bordeaux, le Musée du Jeu de Paume à Paris ou encore à la Documenta. Vandy Rattana propose une autre vision du Cambodge, une réflexion personnelle loin des images de guerre et des hauts lieux touristiques. Ses premières séries documentent chaque aspect du quotidien d'un Cambodgien, entre journalisme et pratique artistique. Inspiré de la vie, du quotidien, de l'humain, ses photos et ses vidéos ont récemment pris un tournant philosophique. Ce faisant, il reconstitue l'histoire à travers des récits poignants. Vandy Rattana participe à des expositions dans le monde entier.

Lieux de l'art contemporain

Sra'Art est un lieu unique au Cambodge. Situé au numéro 7E0 Samdach Sothearos Blvd à Phom Penh, il réunit une galerie d'exposition, un studio photo et un espace d'événementiel. Sra'Art a pour objectif de promouvoir la création contemporaine et de sensibiliser le public à la scène actuelle. Dans ce lieu inspirant, les artistes de tous horizons se rencontrent. Peinture, photo, art urbain, thèmes mythologiques et préoccupations sociales ont ici leur place. Idéal pour prendre un verre tout en flairant les talents de demain !
Le dynamisme de l'art contemporain cambodgien s'explore aussi sur les murs de la capitale. En plein centre-ville, le ***street art*** s'épanouit dans les ruelles du quartier Boeung Kak, et en particulier dans la rue 93. Si ce coin de la ville était autrefois celui de l'***underground***, pas toujours fréquentable la nuit, il bénéficie aujourd'hui d'une belle énergie. Restaurants, hôtels et bars modernes s'y sont établis, attirant dans leur sillage des artistes urbains. Mentionnons le Street 93, un bistro galerie d'art ouvert en 2014 par deux Françaises.
Leur volonté était alors de créer un vivier artistique. Pari tenu ! Le Cambodian Urban Art a suivi le mouvement. À présent, tous les ans au mois de décembre, le festival fait vibrer la capitale. Artistes khmers et étrangers collaborent, unissant leurs influences sur une scène artistique en plein ***boom***.

MUSIQUES ET SCÈNES

Dans l'imaginaire collectif, le Cambodge est partagé entre le grandiose, les images d'Angkor Vat et des catastrophes comme le régime des Khmers rouges et l'effroyable Pol Pot. Mais l'on connait souvent bien mal la culture khmère, ses subtilités et son raffinement. Et pourtant, elle est une des innombrables raisons de tomber amoureux du Cambodge. À commencer par la danse, une des expressions artistiques les plus estimées du peuple khmer. L'art du ballet royal est aussi authentique que raffiné, un véritable trésor de gestuelles complexes dont la maitrise réclame des décennies. La musique joue quant à elle un rôle au moins aussi important pour les Khmers et rythme chacune des fêtes et cérémonies ainsi que beaucoup d'événements quotidiens. Des pratiques d'autant plus précieuses qu'elles ont failli disparaitre sous le régime des Khmers rouges, les artistes ayant sans doute été massivement assassinés et leur production détruite.

Les musiques et danses traditionnelles

On distingue généralement trois grandes familles d'orchestres dans la tradition musicale cambodgienne : Pinpeat, Mohori et *phleng khmer*. Non loin du gamelan indonésien et un peu analogue au *pipĥat* de Thaïlande, l'orchestre Pinpeat est l'ensemble interprétant la musique cérémonielle des cours royales et des temples du Cambodge. On le retrouve également accompagnant les pièces du théâtre d'ombres, le fameux Sbek Thom.

L'orchestre se compose principalement d'instruments à vent et de percussions, le plus souvent deux *roneat* (xylophone de bambou très incurvé), une paire de *kong thom* (des gongs), des *skor thom* (énormes tambours), un *samphor* (un autre tambour très courant), des *chings* (cymbales) et un *sralai* (hautbois) auxquels viennent s'ajouter un chanteur soliste ou un chœur, en alternance avec les parties instrumentales.

La musique jouée par un orchestre Mohori est aussi celle des cours royales mais elle n'a aucune portée religieuse et n'est jouée que pour le divertissement et l'ambiance. Contrairement au Pinpeat qui utilise une grande variété d'instruments différents, le Mohori fait essentiellement appel à des cordes (cithares, vielles, luths) ainsi qu'à un *roneat*.

Enfin, pour compléter ce trio, on trouve la musique folklorique jouée par les ensembles *phleng khmer* qui est celle des mariages.

Autre pratique traditionnelle emblématique du Cambodge, le Chapei Dang Veng a été inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel en 2016. Accompagnées d'un *chapei* (sorte de luth à deux cordes et au très long cou), ces chansons mettent en musique des poèmes traditionnels, des contes populaires ou des histoires inspirées du bouddhisme. Outre l'aspect purement artistique, cette tradition remplit plusieurs fonctions dans les communautés cambodgiennes, comme la transmission des connaissances et des valeurs sociales, culturelles et religieuses ou la perpétuation de la langue khmère ancienne tout en rapprochant les générations et participant ainsi au renforcement de la cohésion sociale.

Si le Cambodge cultive des traditions musicales bien singulières, c'est du côté des danses que l'on trouve l'une des images d'Epinal du pays avec le Ballet classique khmer. Selon les légendes antiques, les Apsara - ces nymphes célestes du paradis d'Indra - révélèrent aux Khmers les secrets de la chorégraphie divine. Si l'on peut douter de la véracité de ces faits, ils témoignent, au demeurant, de l'âge millénaire de la danse classique khmère - cette dernière aurait acquis ses principales caractéristiques sous le règne de Jayavarman II (802 - 850). Originellement, ses représentations accompagnaient les cérémonies royales et les événements comme les mariages, les funérailles ou les fêtes khmères. Une forme d'art précieuse et vénérée de nombreux Cambodgiens qui a échappé de justesse à l'anéantissement dans les années 1970 durant le régime des Khmers rouges. Une chance, car cet art n'est pas considéré comme un emblème du pays par hasard. Il recèle et raconte beaucoup sur la civilisation cambodgienne, notamment dans ses influences indienne, javanaise, birmane et thaïe.

Trésor de gestuelle raffinée - dont la maîtrise exige des années de formation intensive - cette danse emploie chacun de ses mouvement pour transmettre une émotion ou une pensée et raconter une histoire. La danse classique khmère est même un véritable langage gestuel de plusieurs milliers de mots. Outre la chorégraphie, le raffinement se situe aussi dans les somptueux costumes qui participent à la renommée de la discipline. Chaque rôle ou famille de rôles possède des costume et bijoux qui lui sont propres, les tenues des femmes étant parfois même cousues à même les danseuses, l'habillage réclamant alors plusieurs heures. Leur maquillage ne varie que très peu : poudre de riz sur le visage, lèvres rougies, sourcils noirs… tandis que les rôles masculins portent généralement un masque.

Danseuse apsara.
© HADYNYAH - ISTOCKPHOTO.COM

La danse classique khmère était, à ses origines, un hommage aux dieux, aux héros et aux rois. Désormais, son répertoire immortalise les légendes fondatrices du peuple khmer dont elle fait revivre les grands épisodes. Le grand thème parmi les grands thèmes de la danse khmère, c'est évidemment le *Ramayana*. Cette grande épopée indienne - fondamentale de l'hinduisme et de la mythologie hindoue - a connu un important retentissement dans tout le Sud-Est asiatique, y compris au Cambodge. Cependant, impossible de le représenter en entier, les épisodes sont trop nombreux et trop enchevêtrés, on se contente donc en général de mettre en scène les épisodes les plus connus comme l'enlèvement de Sita par Ravana, le grand combat de Rama contre Ravana ou encore la lutte de l'armée des géants contre celle des singes.

Comme énoncé précédemment, le génocide des Khmers rouges, mais aussi la chute de l'empire khmer, ainsi que le protectorat français ont pratiquement fait disparaître l'art complexe et raffiné du Ballet royal du Cambodge dans les années 1970. Mais grâce à la volonté et la patience acharnée de plusieurs membres de la famille royale, un corps de ballet suivant à la lettre les traditions anciennes a sauvé de l'oubli ces pas sacrés - et ces quelque 4 500 gestes de mains : les danseurs sacrés d'Angkor. Avec 40 danseurs et plus de 60 tableaux, ce sont toutes les légendes épiques du *Mahabharata* et du *Ramayana* qui reprennent vie ici. Inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, ce spectacle hors du temps est une des principales attractions de Siem Reap, visible au théâtre The Divine Sala, lieu iconique de la ville. Acclamée dans le monde entier, cette troupe se produit en général deux fois par semaine.

Lui aussi sauvé des oubliettes et abordant le *Ramayana*, le lakhon khol est une autre forme populaire de danse. Uniquement interprétée par des hommes masqués, le lakhon khol est originellement exécuté à des fins rituelles, généralement en lien avec les cycles agricoles. Aujourd'hui, il est joué sur scène, notamment par une troupe fameuse, installée à Wat Svay Andet - situé à 10 kilomètres à l'est de Phnom Penh sur le Mékong.

Bien qu'un brin touristique, il est bon de noter une adresse haute en couleur de Phnom Penh pour voir des représentations de danses traditionnelles : Plae Pakaa (p.148). Au programme : de superbes costumes, de belles chorégraphies et une musique envoûtante dans un joli cadre. Bref, un spectacle qui vaut le déplacement.

La musique populaire

Depuis quelques années, une variété khmère, délurée, dont les paroles sont plutôt légères, connait un véritable essor et les vidéos qui fleurissent sur YouTube - des stars du domaine comme Preap Sovath ou Aok Sokunkanha - dépassent allègrement les millions de vues. Mais bien des années avant que cette scène ne voie le jour, le mot « pop » signifiait radicalement autre chose au Cambodge. Dans les années 1960, entre l'indépendance et l'insurrection des Khmers rouges, la jeunesse du pays cherche sa place artistiquement. C'est l'occupation militaire américaine du Vietnam voisin - par le biais de sa radio militaire - qui va l'aider à la trouver. À l'époque toute une scène fusionnant folklore khmère et garage rock, soul ou pop américaine se met à éclore subitement. Deux grandes stars en particulier se taillent la part du lion : Pen Ron, auteur-compositeur prolifique dont l'incroyable voix qui monte à l'octave et l'attitude désinvolte ont fait sa réputation, ainsi que Ros Sereysothea, surnommée « *la reine de la voix d'or* » du fait de sa voix de soprano franche et limpide. Ces deux artistes sont présents sur l'excellente compilation *Songs of the City of Four Faces - Cambodian Pop Music of the 1960's* éditée en 2020 par le label australien Metal Postcard Records, documentant parfaitement cette époque particulière de la musique cambodgienne.

On y croise également Sinn Sisamouth, le « *Elvis cambodgien* » ou Yol Aularong, punk avant l'heure. Autant d'artistes qui ont disparu sous le régime des Khmers rouges, possiblement assassinés et leur musique en grande partie détruite. Si cette histoire vous intéresse, ne vous privez pas de voir le documentaire de 2014, *Don't Think I've Forgotten : Cambodia's Lost Rock and Roll* réalisé par John Pirozzi et retraçant en profondeur cette triste et riche histoire. Le label américain Dust-To-Digital a d'ailleurs fait paraitre une très bonne compilation de la bande-son du documentaire.

Théâtre

Pilier de l'identité culturelle cambodgienne et considéré à l'instar du Ballet royal comme un art sacré, le Sbek Thom est le théâtre d'ombres khmer. Projeté sur un écran ou drap blanc, il met en scène des épisodes du *Reamker* (la version khmère du Ramayana) au moyen de grandes marionnettes (jusqu'à deux mètres de haut) non articulées en cuir. Les grandes productions peuvent accueillir jusqu'à 160 marionnettes pour un même spectacle. Avec le temps, une version plus populaire du théâtre d'ombres a vu le jour. Y sont évoquées des thématiques comme la vie de tous les jours, l'amour, la jalousie etc., souvent sur le ton de la comédie.

Ces dernières décennies, les compagnies de théâtre d'ombres ont vu leurs rangs rétrécir comme peau de chagrin. Une petite poignée d'entre elles maintient cet art vivant. C'est notamment le cas de celle de la jeune Française Delphine Kassem, nommée Sovanna Phum, une vraie troupe cambodgienne installée à Phnom Penh qui a su redonner ses lettres de noblesse à un art qui le mérite amplement. Désormais dirigée par l'ex-directeur artistique, m. Mann Kosal, la compagnie continue à monter des spectacles très appréciés.

LITTÉRATURE

Il y a certainement en France une tendresse spéciale pour le Cambodge, peut-être parce qu'il a rejoint en 1991 les rangs de l'OIF (Organisation Internationale de la Francophonie) – et bien que désormais l'anglais ait souvent la préférence comme langue étrangère –, plutôt parce que les Français, directement impliqués dans l'histoire du pays, ont été particulièrement attentifs aux drames qui s'y sont déroulés. Trente ans après que les Accords de Paris aient acté la fin de la guerre civile en 1991, le Cambodge est toujours en deuil mais la reconstruction paraît en bonne voie. En guise de preuve, sa littérature – qui a longtemps permis d'expurger les traumatismes en libérant la parole et en luttant contre les fantômes du passé –, semble désormais prête à explorer d'autres thèmes. Ainsi, une jeune génération qui a grandi après la chute de Pol Pot, s'autorise à écrire sur son quotidien et contribue à reforger une nouvelle identité nationale.

Stèles de grès et feuilles de palmier

Deux éléments ont survécu aux sombres bouleversements que le Cambodge aura eu à subir : le premier parce qu'il a su s'adapter, le second parce qu'il a su se faire oublier. Ainsi, la langue khmère s'est nourrie des influences étrangères, empruntant au sanskrit, au pali, au français et désormais à l'anglais dans lequel elle pioche un nouveau vocabulaire tourné vers l'international. A contrario, les vestiges de l'Empire Khmer, qui pourtant domina la péninsule indochinoise du IX^{e} au XV^{e} siècles, demeurèrent dissimulés dans une jungle épaisse dont un aperçu nous est donné dans *La Voie royale* (1930) d'André Malraux qui, dans le même temps, confirma les pillages. Si dans un piteux paradoxe celui qui allait être amené à devenir ministre des Affaires culturelles en 1959 a bien été condamné à une peine de prison pour vol et recel d'antiquités khmères une trentaine d'années avant sa nomination, la France a tout de même contribué à redécouvrir des trésors archéologiques dont Angkor Vat est l'exemple le plus frappant. En effet, Alexandre Mouhot (1826-1861), explorateur et naturaliste, se rendit sur place lors de l'hiver 1859-1860. En ramenant de son périple maints croquis et autant de somptueuses descriptions, il fit rêver les lecteurs de la revue *Le Tour du monde* lors de leur publication en 1863, et ouvrit le pas aux expéditions qui se multiplièrent au fil des années suivantes.

À la toute fin du siècle, en 1898, Paul Doumer, futur Président de la République française alors Gouverneur général de l'Indochine, créa l'institution qui allait rapidement être rebaptisée École française d'Extrême-Orient. Grâce au fabuleux travail de référencement des bas-reliefs et des inscriptions lapidaires – au titre duquel il serait impossible de ne pas penser à Étienne Aymonier (1844-1929) pour la somme considérable d'informations qu'il aura récoltées –, c'est toute l'histoire méconnue d'un royaume qui s'est alors dessinée, depuis le Fou-nan (ou Funan) cité par les Chinois dès le I^{er} siècle de notre ère, jusqu'au déclin survenu à partir du XIII^{e} et dont on imagine qu'il fut la conséquence de guerres, de la montée en puissance du Siam (future Thaïlande) ou de l'introduction du bouddhisme Theravada qui renversa l'ordre établi. Évidemment, ***stricto sensu*** ces inscriptions n'avaient rien de littéraire au sens où nous l'entendons et comme le démontre l'une des plus anciennes stèles retrouvées : datée de 1053 et située sur le site du temple de Sdok Kok Thom (aujourd'hui en Thaïlande), elle établit la liste des souverains depuis Jayavarman (arrivé de Java vers 770, il est considéré comme le fondateur du royaume d'Angkor,) jusqu'à Udayādityavarman II (qui régna de 1050 jusqu'en 1066). Pour autant, la valeur historique de ces textes gravés est indubitable et leur survivance remarquable, surtout au regard du matériau qui est alors également utilisé comme support mais qui malheureusement ne rivalise pas en pérennité avec le grès : la feuille de palmier, dite aussi « ôle ». S'il est certain que cette pratique est le fruit de l'influence indienne et qu'il est avéré qu'elle est utilisée depuis au moins le XII^{e} siècle comme le confirme un bas-relief d'Angkor Vat, il reste plus difficile d'imaginer l'ampleur du corpus de textes ainsi retranscrits, du fait même de leur disparition. En effet, la plupart de ces manuscrits sur ôles n'auront survécu ni aux outrages du temps ni à l'attaque des insectes, et seuls quelques-uns nous sont miraculeusement parvenus, à l'instar de ***Sur les créatures célestes*** ou ***Les 83 remèdes***. Par contre, d'autres connaissances ont été l'objet de la tradition orale et ont été fixées à l'écrit des siècles plus tard, telles que la cosmogonie appelée *Trai Phum* (***Les Trois mondes***). Certaines, enfin, ont été recopiées sur des supports plus durables avant leur disparition programmée, comme les inestimables manuscrits des ***Chroniques royales*** qui datent pour le plus ancien fragment de 1796 mais qui évoquent le XIV^{e} et le XV^{e} siècles.

Ces textes sont rédigés en pali qui avait alors remplacé le sanskrit. Quel que soit notre degré de discernement, il est en tout cas coutume de considérer que la littérature khmère se décomposait en ces temps reculés en trois catégories : des commentaires sur les textes du canon bouddhique (*Tripitaka*), des traités portant tout autant sur la magie, l'astronomie ou la pharmacopée, et des vers plus libres se voulant paroles de sagesse ou de morale (*cpāp'*, « code de conduite »).

Des légendes aux romans

L'œuvre qui sans doute marque un tournant vers une expression plus littéraire est le *Reamker* (ou *Ram Ker*, ou *Ramakerti*), l'épopée nationale. Celle-ci s'inspire du *Rāmāyana* indien dont on peut supposer, toujours en se basant sur les bas-reliefs et sur une inscription mentionnant l'offrande du manuscrit originel, qu'il était connu au Cambodge dès le VII[e]. Au fil des siècles, la version cambodgienne va s'étoffer d'épisodes qui lui sont propres, et va à son tour influencer les autres arts, la sculpture bien sûr et surtout la danse, puisque ce drame où s'affrontent des héros et des démons va inspirer les artistes et dramaturges. Il n'existe pas de versions manuscrites complètes de cette « *Gloire à Rama* » antérieures au XVI[e], seuls des fragments ont été préservés, mais l'histoire a depuis continué de s'écrire et à d'être transmise par la parole. Ainsi, au XX[e] siècle, deux hommes ont acquis une vraie notoriété car ils la récitaient de mémoire : Ta Krud et Ta Chak. Le second accepta d'ailleurs d'être enregistré mais décéda malheureusement avant de l'avoir racontée dans sa totalité.

C'est donc du folklore – local ou issu des pays voisins – que naît la littérature écrite cambodgienne car d'autres légendes vont faire l'objet de retranscriptions, voire de traductions, essentiellement à partir de la fin XIX[e] siècle. Nous pourrions par exemple évoquer le conte thaïlandais *Kaki Klon Suphap*, mettant en scène une femme à la beauté époustouflante qui devra pour son malheur composer avec le désir des hommes, qui inspira à Ang Duong (1796-1860), futur roi du Cambodge alors âgé de 19 ans, un mélodrame en vers intitulé *Neang Kakey*, ou encore l'histoire de deux princes khmers tombés en disgrâce, *Vorvong et Sorvong*, qui fut fixée à l'écrit par l'explorateur français Auguste Pavie (1847-1925). Le « Roméo et Juliette cambodgien », *Tum Teav*, fut quant à lui traduit en français par Étienne Aymonier en 1880. Pourtant, bien qu'elle puise ses racines dans les légendes anciennes, la littérature sait déjà se réinventer et se frotter au présent, comme le démontre parfaitement le travail de Krom Ngoy (1865-1936). Moine à 21 ans, il renonce à sa vocation première pour vivre de son talent poétique, il parcourt alors les campagnes pour chanter, s'accompagnant de sa cithare (*kse diev*).

TOP 10
LECTURE

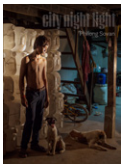
Le terrible génocide des années 70 hante toujours les mémoires et imprègne bien entendu la littérature, qu'elle soit portée par les voix venues du Cambodge ou par celles qui s'élèvent en France suite à un douloureux exil. Pourtant, d'autres regards permettent de saisir l'atmosphère unique de ce petit pays : la photographie, la cuisine, la bande-dessinée et la poésie.

L'ENFANT DE LA PLUIE

© ÉDITIONS FRIMOUSSE

Quant Arthur part visiter le Cambodge avec ses parents et fait la rencontre de Rain, ils trouvent plein de choses à se raconter. Dès 8 ans.
Sandra Le Guen, Pog et Juliette Barbanègre, *éditions Frimousse.*

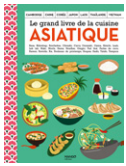
CITY NIGHT LIGHT



© ÉDITIONS LE BEC EN L'AIR

Se jouer de l'absence d'éclairage public la nuit pour saisir des portraits plus étonnants et poétiques les uns que les autres.
Philong Sovan, *éditions Le Bec en l'air.*

LE GRAND LIVRE DE LA CUISINE ASIATIQUE



© ÉDITIONS MANGO

Plus de 150 recettes traditionnelles pour poursuivre le voyage : baos, bibimbap, brochettes, chirashi, curry…
Éditions Mango.

PAISIBLEMENT

© ÉDITIONS BRUMERGE

Un recueil de poésie au titre serein, dans lequel l'auteur raconte son enfance mais évoque également la nature et le sentiment amoureux.
Li Nai, *éditions Brumerge.*

UN ENFANT DU MÉKONG : L'OBJET D'UN DESTIN

© ÉDITIONS L'HARMATTAN

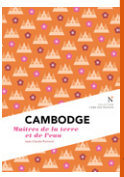
Naître dans le delta du Mékong, subir la guerre et l'interruption de ses études, finir ministre, tel est cet étonnant parcours.
Toan Thach, *éditions L'Harmattan.*

VANN NATH : LE PEINTRE DES KMERS ROUGES

© ÉDITIONS LA BOÎTE À BULLES

Arrêté en 1978, le jeune peintre est contraint de mettre son talent au service de la dictature. À la libération, il célèbrera la mémoire des victimes.
Matteo Mastragostino et Paolo Castaldi, *éditions La Boîte à bulles.*

CAMBODGE : MAÎTRES DE LA TERRE ET DE L'EAU



© ÉDITIONS NEVICATA

En parlant d'hier pour mieux expliquer aujourd'hui, l'auteur s'attarde également sur la culture et l'économie du pays.
Jean-Claude Pomonti, *éditions Nevicata.*

LA PAIX AVEC LES MORTS

© ÉDITIONS GRASSET

Il a survécu aux massacres mais revient sur les lieux du drame, à la recherche des tombes de sa famille et de la parole des survivants.
Rithy Panh et Christophe Bataille, *éditions Grasset.*

ANGKAR

© ÉDITIONS POINTS

Après avoir dénoncé Gilles, son ex-mari, pour pédophilie, Champey décide de retourner au Cambodge sur les traces de ses origines mais Gilles ne la laissera pas en paix.
Christian Blanchard, *éditions Points.*

CEUX QUI SONT RESTÉS LÀ-BAS

© ÉDITIONS GALLIMARD

Née au Cambodge, l'auteure raconte l'exil d'une mère et de son enfant en 1978, et le difficile retour, bien des années plus tard.
Jeanne Truong, *éditions Gallimard.*

Sa réputation est telle qu'il sera invité jusqu'en Thaïlande, et que l'École française d'Extrême-Orient retranscrira son œuvre. Celle-ci s'éloignera des questions religieuses pour bientôt s'intéresser aux préoccupations du quotidien, de la pauvreté des petites gens au travail agricole, en passant par le choix d'un conjoint ou la domination des étrangers. Son influence fut telle que ses textes sont toujours enseignés à l'école.

À sa suite, Rim Kin, qui vit le jour en 1911 et décéda en 1959, est considéré comme le père de la littérature dite moderne. Si sa scolarité enfantine se déroule comme de coutume dans une pagode bouddhiste à Svay Dangkum, à la faveur du protectorat alors en vigueur il rejoint l'école française où il passe son baccalauréat, puis rejoint l'université de Phnom Penh afin d'obtenir un diplôme d'instituteur.

En parallèle de ses études, il nourrit une ambition littéraire qui ne se concrétise qu'en 1938 quand il publie ***Sophat***, un premier roman qui lui assure derechef une immense postérité, au Cambodge comme à l'étranger, il nous est d'ailleurs toujours possible de le découvrir aux éditions L'Harmattan. Tout comme celle de Krom Ngoy, son œuvre est désormais un classique enseigné en classe. Nous pourrions également mentionner sa contemporaine, Makhali-Phâl (1908-1965) qui quitta le Cambodge pour la France à 7 ans mais s'inspira dans ses écrits de son pays natal, avec un certain succès puisque ***La favorite de dix ans*** (1940) fut largement salué et que ***Narayana ou celui qui se meut sur les eaux*** (à lire dans la bibliothèque virtuelle de la BNF, Gallica) reçut le Prix Lange de l'Académie française en 1944. La situation politique commence à se tendre dès les années 50, la production littéraire reste encore favorable puisque 500 romans ou nouvelles sont publiés entre 1954 et 1969. Néanmoins, les guerres et dictatures vont sonner le glas de cette effervescence.

Deuil et renaissance

Il est dit que 20% de la population cambodgienne trouvera la mort durant le Kampuchéa démocratique (1975-1979) qui verra les Khmers rouges prendre le pouvoir, Pol Pot à leur tête. Comme toutes les périodes de massacre qui ont endeuillé l'histoire mondiale, celle-ci donnera naissance à une littérature spécifique dont la puissance cathartique n'est pas un vain mot. Un parmi mille, Chuth Khay, né en 1940 à Koh Somrong, raconta dans ***Comment j'ai menti aux Khmers rouges*** (L'Harmattan) qu'il traversa cette période de purges et de déportations tel « ***un mort en sursis*** », obligé de mentir sur son identité et sur ses fonctions de doyen par intérim de la faculté de droit pour éviter la mort.

Lui qui avait collaboré au journal ***Nokor Thom*** créé par Soth Polin – l'auteur remarqué du roman autobiographique ***L'Anarchiste*** (éditions La Table ronde, 1980, malheureusement épuisé) et du recueil de nouvelles ***Génial et génital*** (Le Grand os éditeur, 2017) – connaîtra le même destin : il deviendra chauffeur de taxi à Paris où il s'exilera. Pal Vannarirak, quant à elle, travaillera pour le gouvernement de Pol Pot… au service dédié à la censure, écrivant la nuit et vendant sous le manteau les textes dont elle savait très bien ce qu'ils pourraient lui coûter en représailles, au grand dam de son mari qui tentera de l'en empêcher. Sa détermination a payé puisque son œuvre fut primée dans les années 90. Khun Srun, dont ***L'Accusé*** a été publié par les éditions du Sonneur en 2018, n'aura pas cette chance : il sera assassiné en 1978. Pour sa part, Rithy Panh est certainement l'un des écrivains cambodgiens les plus connus en France mais il est également un réalisateur de renom. Dans ses livres au fort accent autobiographique (***L'Élimination***, ***L'Image manquante***), il raconte sa jeunesse au temps des Khmers rouges, lui qui avait 11 ans quand ils arrivèrent au pouvoir en 1975. En 2020, il publia chez Grasset ***La paix avec les morts***, un ouvrage écrit à quatre mains avec Christophe Bataille qui l'accompagna au Cambodge à la recherche des tombes des membres de sa famille. La force des souvenirs est tout aussi prégnante dans ***D'abord, ils ont tué mon père*** (J'ai lu), de Loung Ung qui vit les siens décimés et dut fuir dans des conditions périlleuses. Ayant vu le jour en 1977, Mey Son Sotheary fait par contre partie de cette nouvelle génération qui s'intéresse plutôt à la société cambodgienne contemporaine ce qui ne l'empêche pas d'aborder de front les problèmes que celle-ci rencontre.

À L'ÉCRAN

Profondément marqué par la guerre civile et le régime Khmer rouge, le cinéma cambodgien n'a jamais su retrouver la grandeur qui était la sienne au milieu du vingtième siècle. Des grandes légendes cinématographiques de l'époque, il ne reste aujourd'hui que quelques traces, et les cinéastes sont plus désormais plus préoccupés par la perpétuation de la mémoire des atrocités qu'a vécues le pays. Parmi ceux-ci, Rithy Panh fait figure de proue avec des films comme *L'image manquante*, primé à Cannes en 2013. Un cinéma qui s'est également défini par son utilisation à outrance du genre, au travers d'une grande production horrifique dans les années 1990-2000. Malgré une industrie aujourd'hui chancelante, le Cambodge attire les productions internationales grâce à ces lieux mythiques comme Angkor Vat, et à ses paysages variés. Les cinéphiles se retrouvent quant à eux lors du festival international du film du Cambodge, un événement majeur de la région.

Avant, et après la guerre civile

L'âge d'or du cinéma cambodgien s'étale des années 1960 à 1970, même si les premiers films remontent aux années 1930. Amoureux de cinéma, le roi Norodom Sihanouk était en effet cinéaste et se rêvait acteur, avant d'accéder au trône en 1941. Une période faste qui fait suite à l'indépendance du pays, et où de nombreuses maisons de production voient le jour. Au total, c'est plus de 300 films qui seront réalisés entre 1960 et 1974. De ceux-ci, souvent des œuvres consacrées aux légendes cambodgiennes, recherchez la saga de *La femme du roi serpent* (1970-1973), ou encore *La forêt enchantée* (1967) qui fut en compétition au festival de Moscou. Moribonde pendant les années 1980, l'industrie locale laisse place aux productions internationales. Il faut attendre le début des années 1980, après la fin du régime Khmer rouge, pour qu'un nouveau cinéma cambodgien apparaisse. D'une part, des œuvres consacrées à la mémoire des horreurs subies par la population. De l'autre, un cinéma d'horreur et de consommation, souvent à petit budget, qui envahit rapidement les salles et conquiert le public, avec des films comme *Krasue Mom* (1980). Rithy Panh, quant à lui, gagnera une reconnaissance internationale avec des œuvres fortes comme *Gens de la rizière* (1994), *S21 La machine de mort Khmère rouge* (2003) ou *L'image manquante* (2013). Documentaires et fictions témoignant des atrocités commises entre 1975 et 1979, ses films participent au travail de mémoire mis en place autour du génocide cambodgien. Aujourd'hui, le cinéma national peine à se relever d'une exploitation à outrance des films d'horreur à petit budget dans les années 1990-2000, et les principaux cinéastes se sont expatriés. Amoureux du septième art, vous pourrez néanmoins profiter du Festival international du Film du Cambodge, qui se déroule chaque année à Phnom Penh, au mois de juillet.

Quelques grands noms ayant tourné au Cambodge

Les cinéphiles reconnaîtront facilement Angkor Vat dans *In the mood for Love* de Wong Kar-Wai (2000). Un site archéologique qui apparaît à de nombreuses reprises au cinéma, dans des productions allant de *Tomb Raider* (2001) avec Angelina Jolie à *Deux Frères* de Jean-Jacques Annaud (2004). Mais d'autres parties du pays, notamment la capitale Phnom Penh, apparaissent également dans *L'étrange histoire de Benjamin Button* en 2008, ou dans *City of Ghosts* (2002), un thriller dont l'action se déroule principalement au Cambodge. Récemment, Angelina Jolie est revenue au Cambodge seize ans après Tomb Raider pour y tourner le film *D'abord, ils ont tué mon père* (2017), adaptation du roman autobiographique de la militante Loung Ung. Une œuvre bouleversante narrant les tribulations de cette Cambodgienne qui n'avait que cinq ans lors de l'instauration du régime de Pol Pot. Un film qui, autant que les autres œuvres précitées, vous aidera à lever le voile sur ce passé terrible mais dont le souvenir reste entier au Cambodge.

© HENK BOGAARD - STOCK.ADOBE.COM

Les temples d'Angkor sont le décor de nombreux films.

POPULATION

Avec un peu plus de 17 millions d'habitants, le Cambodge est un pays relativement peu peuplé par rapport à ses voisins d'Asie du Sud-Est. Royaume plutôt jeune, la moitié de sa population a moins de 22 ans. La population du Cambodge est relativement homogène, avec plus de 90 % de ses habitants appartenant à l'ethnie majoritaire des Khmers. Khmers Loeu, Cham, Chinois et Vietnamiens complètent ce tableau relativement monochrome de quelques touches de couleurs différentes. La langue officielle est le khmer, langue austro-asiatique. On y trouve, çà et là, certaines influences indo-européennes. La plupart des habitants parlent une variante appelée khmer central, mais d'autres dialectes sont également parlés, comme le khmer de Phnom Penh, le khmer du nord, de l'ouest ou du sud, et enfin le khmer ke dans la province de Stung Treng. Il est estimé que 22 autres langues sont parlées dans le pays par les minorités ethniques et les étrangers.

Khmers

Peuple mythique de bâtisseurs, d'artistes et de conquérants, les Khmers sont positivement les descendants du couple légendaire dont l'union transcenda l'avenir de leur pays. L'amour entre la sublime femme-serpent, fille du Nagaraja, et l'aventureux prince Preah Thong symbolise la fusion de deux races qui allaient bientôt n'en former qu'une : les peuplades autochtones austro-asiatiques et les tribus aryennes descendues d'Inde devenaient le peuple khmer entre les IVe et IIe millénaires av. J.-C. Selon les points de vue ethnologique et linguistique, les Khmers se rattachent aux populations Môn de Basse-Birmanie ainsi qu'à quelques peuplades de la cordillère annamitique.

Khmers Loeu

Cette dénomination englobe les Pear, groupes originaires de la côte de Coromandel dans le sud de l'Inde, qui se sont fixés dans les montagnes des Cardamomes, ainsi que les peuplades d'origine austronésienne ou môn-khmer telles que Stieng, Braou, Tam Poun, Jaraï, Phnong… habitant les provinces quasi désertes de l'est et du nord-est du Cambodge. Ces groupes ethniques, bien que regroupés dans la même famille, observent des cultures parfois très différentes les unes des autres, et très éloignées de la culture dominante khmère. Isolés et peu influencés par le gouvernement central, nombre d'entre eux vivent toujours selon des coutumes ancestrales. Ils sont cueilleurs, pêcheurs, chasseurs, ou pratiquent la culture sur brûlis. Les bombardements massifs de l'US Air Force, puis les communismes khmer et vietnamien (et maintenant les missionnaires américains et la société de consommation) ont causé beaucoup de tort à ces populations.

Cham

Les Cham (prononcer « tiam »), que l'on appelle également Khmers Islam, sont dans leur majorité des descendants de l'empire du Champa qui s'étendait autrefois le long de la côte est de l'Indochine et qui fut entièrement anéanti par les Vietnamiens au XVe siècle. Accueillis par les Khmers avec qui ils avaient été en lutte pendant des siècles (leurs combats épiques sont le principal sujet des bas-reliefs que l'on peut admirer au Bayon et à Angkor Wat), les Cham devinrent sujets du roi du Cambodge, mais conservèrent leurs coutumes et la religion musulmane, qu'ils avaient adoptée au XIVe siècle. Les immigrants malais qui sont arrivés de Sumatra au XIIe siècle sont considérés comme faisant partie intégrante de la communauté cham. Les Cham sont traditionnellement pêcheurs, éleveurs et bouchers, cette dernière profession étant interdite aux bouddhistes. Sous le régime khmer rouge, les Cham furent systématiquement persécutés, leurs mosquées rasées ou transformées en porcheries. Avec l'APRONUC (l'Autorité provisoire des Nations unies au Cambodge) s'est ouverte une ère nouvelle pour les Cham, qui ont vu arriver en masse une aide sonnante et trébuchante de la part des grands pays frères que sont la Malaisie, le Pakistan, les Émirats arabes, l'Arabie saoudite… Les régions à forte population cham, telles Kompong Chnang, Pursat, Kampot, les rives du Mékong de Phnom Penh à Kratie, voient se construire de nombreuses mosquées. L'islam des Cham est teinté d'influences bouddhistes, hindouistes et même animistes que les prédicateurs étrangers s'attachent avec succès à éradiquer. Aujourd'hui la population Cham ne dépasse pas le million d'individus, qui restent la plupart du temps rassemblés en communautés séparées du reste de la population.

Chinois

Ils furent, avec les Indiens, les premiers étrangers à connaître le Cambodge et à s'y fixer. Les migrations chinoises eurent lieu en deux vagues principales : la première intervint au début

du XVII[e] siècle, à la suite des troubles qui marquèrent la fin de la dynastie Ming et la conquête mandchoue ; la seconde, plus importante, au milieu du XIX[e] siècle, après l'échec de la révolution des Taiping. Cette migration chinoise vers le Cambodge mais aussi vers le Siam, la Malaisie, le Viêt-Nam se poursuivit jusqu'à l'avènement de la République populaire de Chine. Le Siam est l'ancien nom de la Thaïlande dont les habitants s'appelaient autrefois les Siamois. Ils changèrent le nom de leur pays en Thaï Land (littéralement « Terre des Thaïs ») pendant les années 1930 ; ils étaient alors alliés aux forces de l'Axe, et ce changement de nom constituait une revendication sur tous les territoires frontaliers où habitaient des peuples de langue thaïe, principalement le Cambodge et le Laos. Couverts par les Japonais, qui occupaient alors l'Indochine française, ils provoquèrent de très nombreux incidents de frontière, lançant de profondes incursions militaires pour tester les défenses françaises. Cette politique agressive culmina en 1941, obligeant la flotte française de Saïgon (vichyste) à couler la flotte thaïe au large de l'île de Koh Chang. Notons d'ailleurs que plus l'Axe subissait de défaites, plus les Thaïs se rapprochaient des Américains auxquels ils s'allièrent à la fin de la guerre. Les Chinois du Cambodge sont originaires des régions de Chaozhou (Triêu Chau, 80 %), Fujian, Guangdong et Hainan. Souvent arrivés dans un grand dénuement, les émigrants se sont d'abord consacrés à certaines cultures riches (bétel, kapok et poivre) avant de se tourner vers le commerce et l'industrie. Eux aussi ont beaucoup souffert sous les Khmers rouges ; les « champs de la mort » virent disparaître la moitié de leur population, mais ils ont aujourd'hui repris leur ancienne place dans la société cambodgienne. Communauté particulièrement dynamique, les Chinois ne pratiquent pas le repli ethnique, ils ont au contraire toujours recherché et pratiqué l'intégration en se mariant avec des Khmers. De nos jours encore, il est courant qu'une famille chinoise finance les études d'un jeune Khmer prometteur qui devra en retour épouser la fille de la famille. Parallèlement, les Chinois restent très attachés à leur culture et à leur langue. Les écoles chinoises sont légion et comptent parmi les meilleures du pays. L'immigration chinoise au Cambodge prend actuellement des proportions considérables, et même inquiétantes dans la mesure où la mafia est concernée. Certains n'hésitent pas à comparer les investissements massifs réalisés par le gouvernement chinois et ses affiliés comme une nouvelle forme de colonisation de facto. Voyageant au Cambodge, vous ne manquerez pas de remarquer la présence chinoise dans certaines régions, notamment aux alentours de Sihanoukville, avec par exemple l'omniprésente signalisation des commerces dans un double langage, en khmer et en mandarin.

Vietnamiens

Les Vietnamiens ont commencé à s'établir au Cambodge vers la fin du XVIII[e] siècle. Le flux d'immigrants s'est ensuite accru de 1870 à 1953, sous l'égide d'un protectorat français soucieux de recruter des fonctionnaires considérés comme plus zélés et capables que les prétendument insouciants Cambodgiens. L'épiscopat catholique a, lui aussi, sa part de responsabilité dans la colonisation de certaines régions du Cambodge par les Vietnamiens. Ne rencontrant guère d'écho dans la population cambodgienne, la Mission apostolique organisa l'implantation de chrétiens annamites en leur attribuant des terres. Cette politique ne manqua pas de créer des antagonismes profonds entre les communautés, aggravés par des différences culturelles et de caractère, qui déboucha rapidement sur la haine entre Khmers et Annamites. Les Khmers, peuple homogène et vieux de plusieurs milliers d'années, appartiennent, comme leurs voisins siamois, laotien et birman, à l'Asie imprégnée de culture indienne. Occupés durant mille ans par la Chine, les Vietnamiens ne pratiquent pas le même bouddhisme et forment un peuple farouchement nationaliste, souvent méprisant, voire aux visées franchement hégémonistes par rapport à leurs voisins moins nombreux. Ce sont eux qui ont voulu et (bien) mené toutes les guerres d'Indochine, y précipitant pour leur plus grand malheur Khmers et Laotiens. Lorsqu'en décembre 1978 ils lancèrent leurs divisions contre le Kampuchéa démocratique, ils mettaient, certes, un terme à l'un des régimes les plus sanguinaires et barbares qu'ait jamais connus la planète mais, surtout, ils annexaient le petit Cambodge ; ils allaient le piller pendant dix ans et lui imposer un second stalinisme des rizières. Les Khmers, qui ne les avaient jamais portés dans leur cœur, en ont conçu une haine féroce. A l'heure actuelle, environ 750 000 Vietnamiens vivent au Cambodge. Chassés de leur pays par le totalitarisme, la surpopulation et le chômage, ils ne trouvent chez les Khmers que la peur et l'insécurité. Petits artisans, mécaniciens, prostituées… sans cesse ballottés par une situation politique très mouvante, ceux qui peuvent être appelés les « Youn » (terme khmer péjoratif désignant les Vietnamiens) du Cambodge subissent passivement les contractions d'une histoire qui n'en finit pas d'accoucher.

SOCIÉTÉ

Le temps des sociétés recluses vivant exclusivement selon l'héritage de leurs coutumes ancestrales n'est plus. La globalisation des cultures, qui s'est accélérée de manière exponentielle depuis l'apparition d'Internet, du smartphone et des médias sociaux, a influencé le Cambodge au même titre que la plupart des peuples du monde, exclusion faite bien entendu des régimes ultra-autoritaires isolés volontairement par leurs dirigeants. On n'efface cependant pas des siècles d'histoire en quelques clics, et la société du Cambodge, marquée par une riche tradition mais aussi par un terrible passé récent, n'a cessé de forger son identité au cours des siècles. Et si aujourd'hui le jeune Cambodgien moyen s'habille de tee-shirts aux inscriptions américaines fabriqués en Chine et écoute de la K-pop, le pays n'en a pas moins conservé sa propre culture dont ses habitants sont fiers.

Une société rurale

Il n'est pas un voyageur du passé qui n'ait décrit longuement tout le charme de la plaine cambodgienne, le miroir de ses rizières où se reflètent les palmiers à sucre, ses petits villages paisibles enfouis dans les cocotiers ou les manguiers au feuillage sombre et que dominent les toits éclatants de ses pagodes sous le soleil. Cet aspect du Cambodge classique a fort heureusement largement survécu aux guerres ; il est identique du nord au sud, de l'est à l'ouest, sur toute l'étendue de la plaine de rizières inondées. Mais on ne saurait oublier les autres régions et d'autres villages très différents, fortement particularisés et plus pittoresques encore : villages des rives du Mékong, villages flottants des lacs, villages des régions montagneuses. Il existe toutefois une certaine unité dans l'établissement de l'homme, c'est-à-dire son habitation, son outillage, son mode de vie, ses coutumes. La société rurale est composée en très grande majorité de petits propriétaires qui exploitent eux-mêmes leurs terres de rizières ou de berges du fleuve et des rivières. La propriété agricole moyenne est de 1 à 4 hectares pour la rizière inondée et de 0,50 à 1 hectare pour les très riches terres des berges du Mékong et du Tonlé Sap. Par la force des choses, la population rurale n'a d'autre choix que de vivre sobrement, voire chichement dans nombre de cas. Son alimentation est essentiellement à base de riz, de poisson sec ou frais, de légumes, de sauce de poisson fermentée et d'un peu de viande. Ses productions agricoles jointes aux ressources de la pêche permettaient autrefois au paysan de vivre tranquillement, cependant la réalité est maintenant quelquefois différente… Le marché du village joue un rôle important dans la mesure où les Khmers peuvent y vendre leur excès de production et acquérir les biens de consommation courante qu'ils ne fabriquent pas : vêtements, épices, sel, tabac.. L'habitat est adapté à l'environnement. La maison cambodgienne, traditionnellement construite en bois, élevée sur des pilotis de deux à trois mètres de hauteur, couverte de tuiles ou de chaume, appartient au type dit austro-asiatique. Elle est parfaitement adaptée aux conditions naturelles : très bien aérée, elle est d'une grande salubrité et fraîche en toute saison. Construite sur pilotis, elle est (relativement) protégée de l'humidité en saison des pluies, et la famille est à l'abri des insectes, rongeurs et autres serpents. La recherche des matériaux de construction ne pose pas de difficulté particulière dans les régions boisées, mais elle est plus problématique dans celles qui ont une forte densité de population et peu de forêts ; les habitants remplacent alors le bois par le bambou tressé.

Un peuple tout sourire

C'est presque l'unanimité : à toutes les époques mais aussi par tout le monde, les Cambodgiens ont été considérés comme l'un des peuples les plus charmants de l'Asie (également sur le podium : les Laotiens et les Birmans). Un art de vivre fait d'une grande simplicité, de beaucoup de naturel, mais aussi de pas mal de nonchalance, a, dans le passé, séduit plus d'un visiteur. À l'époque du protectorat, les rapports de colonisés à colonisateurs n'ont jamais été les mêmes qu'au Viêt-Nam voisin. Si fréquentes en Cochinchine, les « corrections » administrées aux « indigènes irrespectueux » n'ont jamais eu cours au Royaume du Cambodge. De nos jours, le pays est bien sûr profondément marqué par l'effroyable tragédie dont il émerge à peine. Les Khmers en portent physiquement et mentalement les stigmates : traumatismes psychologiques indélébiles pour beaucoup, abaissement de la taille moyenne de la population, cruel manque d'éducation pour la jeune génération qui a grandi dans la « Rizière rouge », la liste est longue… Les Occidentaux qui ont vécu au Cambodge avant-guerre ainsi que les Cambodgiens qui ont fui leur pays avant la catastrophe ont souvent du mal à se faire à la nouvelle société qui en est issue.

©HADYNYAH - ISTOCKPHOTO.COM

Le dollar roi

Avec l'ouverture du pays et sa croissance économique à deux chiffres, le Cambodge fait face à un afflux de liquidités. Conséquence : non seulement le pouvoir d'achat a augmenté, mais les Cambodgiens ont surtout vu leur capacité à s'endetter s'envoler. Les banques n'hésitent pas à donner des crédits immobiliers, ou pour une voiture ou une moto. Le tout à des taux d'intérêts extrêmement élevés. Si le risque d'une crise spéculative est assez grand, les Cambodgiens ne s'en soucient pas et profitent pleinement de cette nouvelle société de consommation. L'attrait de la nouveauté, le goût pour le kitsch et la fierté du succès font que les Cambodgiens les plus riches exposent leur fortune. Ainsi, on n'hésite pas à exhiber ses grosses voitures climatisées aux vitres teintées dont les options indispensables sont l'énorme chien en peluche installé sur la plage arrière, la plaque minéralogique entourée de guirlandes électriques et la moumoute au volant. La généralisation des smartphones a également diffusé Internet dans presque tout le pays et les jeunes Cambodgiens ont ainsi accès aux normes de notre monde global. Et cette jeunesse a bien compris que pour avoir accès au rêve américain, il faut avoir les poches remplies de dollars.

Un peuple pudique

Contrairement aux clichés répandus par la comparaison avec la Thaïlande voisine et à ce que pourraient laisser penser les quartiers rouges de Phnom Penh, le Cambodge est un pays où la sexualité (surtout féminine) reste extrêmement taboue. Les couples ne se montrent jamais de signes d'affection en public et avoir une vie sexuelle avant le mariage reste très rare (surtout à la campagne). Si des mariages arrangés ont toujours lieu, les jeunes d'aujourd'hui restent relativement libres : les mariages d'amour sont fréquents, même si l'on s'arrange pour tomber amoureux d'un partenaire approuvé par la famille. Et même dans l'intimité d'un couple, une certaine timidité règne : on fait l'amour dans le noir, ou alors enroulé dans plusieurs couches de vêtements car au Cambodge, on se montre rarement nu, même à son partenaire. Et dans cette société de consommation ultra sexualisée, ce rapport à l'intime n'est pas sans susciter de nombreuses frustrations. Et quand on ajoute à cela une absence presque totale d'éducation sentimentale ou sexuelle, les résultats se révèlent parfois catastrophiques. La culture du viol est très présente au Cambodge : selon une étude de l'ONU de 2014, un Cambodgien sur cinq a déjà commis un viol et le harcèlement sexuel est souvent vécu au quotidien par les jeunes filles cambodgiennes.

Quand l'humeur est à la décontraction

L'immense majorité du peuple cambodgien est connu pour avoir gardé intactes toutes les qualités humaines qui avaient fait du Cambodge le pays du sourire éternel et de la douceur de vivre. Ce sont des éclats de rire par dizaines qui accueilleront le Barang que vous êtes lorsqu'il se cognera la tête aux montants trop bas des étalages du marché, c'est également avec une immense fierté que l'on vous recevra dans la demeure familiale pour vous gaver jusqu'à l'évanouissement des mets les plus riches que de pauvres revenus permettent d'acheter. S'il est un conseil à donner au voyageur se rendant au Cambodge, c'est bien celui d'être naturel, ouvert et curieux. Les Cambodgiens sentent très vite quelle est votre disposition d'esprit à leur égard, aimez-les et ils vous aimeront !

RELIGIONS

Le bouddhisme est religion d'Etat au Cambodge. Il coexista dès les premiers siècles de l'ère chrétienne avec le brahmanisme également venu de l'Inde, s'affirma à partir du XIII[e] siècle et devint alors la principale religion pratiquée par les Khmers. Si les chiffres varient quelque peu en fonction des sources, le bouddhisme est pratiqué par plus de 95 % de la population (certaines données avancent jusqu'à 98 %). Peu de place pour les autres croyances donc, et peu de possibilités de développement pour les communautés présentes. On note cependant la résistance des religions ancestrales, pour la plupart animistes, des populations Khmer Loeu, du fait de leur isolement. Mais aussi car le bouddhisme est dans le principe une religion tolérante et a su s'établir sans écarter les croyances déjà en place. L'islam et le christianisme sont présents, mais ne concernent que de toutes petites minorités, et ne semblent pas réellement percer.

Petite histoire de Bouddha

Au milieu du VI[e] siècle avant l'ère chrétienne, à Kapilavitsu, sur les contreforts de l'Himalaya, naquit le prince Siddhârta de la dynastie des Câkya. Il vécut la jeunesse d'un prince de sang royal, mais quatre rencontres (un vieillard, un malade, un mort et un religieux) lui montrèrent la vanité de sa vie princière. A 29 ans, le prince Siddhârta Gautama abandonna le palais de son père pour mener la vie d'un ascète en quête de la vérité. Après des années passées à étudier la philosophie indienne et à pratiquer l'ascèse, une méditation de plusieurs semaines sous un figuier à Bodh Gaya lui permit d'atteindre l'Illumination : ayant découvert la source de la souffrance dans le désir et son remède dans le renoncement, il devint alors Bouddha et prêcha cette vérité le reste de sa vie : « Voici les cinq règles de votre vie de chaque jour : soyez compatissants et respectez la vie la plus infime. Donnez et recevez librement mais ne prenez rien indûment. Ne mentez jamais, même dans les occasions qui vous paraissent absoudre le mensonge. Evitez les drogues et les boissons. Respectez la femme et ne commettez aucun acte illégitime et hors nature. » Il fonda la communauté des moines, établit la règle qui affranchit de la nécessité de renaître après chaque vie pour de nouvelles douleurs et une nouvelle mort, et entra dans le Nirvâna, à l'âge de 89 ans en l'an 476 avant l'ère chrétienne.

© MARKGODDARD - ISTOCKPHOTO.COM

Moine bouddhiste.

Bouddhisme cambodgien

Le bouddhisme Hinayana (ou Theravada) est la forme première du bouddhisme. Elle s'imposa au Cambodge au début du XIV[e] siècle, succédant à la forme Mahayana qui incluait le culte des dieux-rois d'Angkor. L'adoption du bouddhisme Hinayana doit être considérée comme une sorte de renoncement collectif à la grandeur ; tout un peuple épuisé par des siècles de guerre rejeta le Mahayana du roi Jayavarman VII pour adopter une forme de religion beaucoup moins exigeante. Le Hinayana est l'expression du bouddhisme originel. Contrairement au Mahayana (Tibet, Chine, Japon, Viêt-Nam), il ne croit pas en l'existence des bouddhas et bodhisattva, mais au bouddha historique, Sakyamuni. Au Cambodge, le bouddhisme est fortement teinté de survivances brahmaniques ainsi que de pratiques magiques héritées d'influences diverses. Les moines bouddhistes theravadin ne sont pas des prêtres, ils ne servent pas d'intermédiaires entre l'homme et une divinité, n'offrent aucun sacrifice et peuvent quitter le monastère et la robe safran quand ils le désirent. Le moine bouddhiste fait vœu de pauvreté et ne doit posséder aucun bien. Sa nourriture et ses vêtements doivent lui être offerts par les fidèles sous forme d'aumône. Chaque matin, il parcourt le village pour quêter silencieusement sa nourriture de la journée. Il ne prend qu'un repas par jour et, passé midi, il doit s'abstenir de tout ali-

© PGALLERY - ISTOCKPHOTO.COM

Moines bouddhistes faisant l'aumône.

ment solide. Il fait également vœu de chasteté et ne doit rien faire qui lui fasse courir le risque de ne point rester chaste. Enfin, le moine doit pratiquer la non-violence, non seulement à l'égard des hommes mais de tous les êtres vivants.

Islam

L'islam est représenté au Cambodge principalement par la minorité ethnique Cham, dont la plupart des représentants s'identifient comme disciples de Mahomet. Au nombre de 150 à 200 000 en 1975, les musulmans Cambodgiens furent persécutés par les Khmers rouges. On en compte aujourd'hui environ 370 000, pour la plupart d'obédience sunnite. La péninsule de Chrouy Changvar près de Phnom Penh est considérée comme le centre spirituel islamique du Cambodge, et plusieurs hauts dignitaires religieux y résident. Chaque année, un certain nombre de Chams se rendent en Malaisie pour étudier le Coran ou en pèlerinage à la Mecque. On distingue les Chams traditionalistes, qui pratiquent un islam tolérant mêlé de croyances locales, et les Chams orthodoxes, proches de la communauté malaisienne dont ils ont adopté l'islam plus rigoureux et proche du livre saint.

Christianisme

La première tentative de christianisation du pays, menée par un prêtre dominicain portugais au milieu du XVI[e] siècle, se révèle un échec, le Cambodge étant trop attaché à ses croyances locales, et plus loyal à son roi qu'à une quelconque religion. La colonisation française n'eut pas d'avantage d'effets. Pourtant en 1953, on comptait environ 200 000 chrétiens dans le pays, dont 50 000 Vietnamiens, faisant de la religion la seconde du pays en nombre d'adeptes. Il est très difficile de quantifier le nombre de chrétiens de nos jours au Cambodge, les écarts entre différentes sources étant très significatifs, cependant la communauté ne dépasse sans doute pas les 50 000 fidèles. Pas de diocèse au Cambodge, mais 31 congrégations, dont 27 en langue khmère, 3 en vietnamien, et 1 internationale. Il est à noter que les églises évangélistes, aidées par les nouvelles technologies de l'information, font une récente percée dans le royaume.

Croyances populaires

La plupart des tribus des montagnes possèdent leurs propres systèmes de croyances religieuses. On considère que les Khmers Loeu sont majoritairement animistes, bien que d'un groupe ethnique à l'autre les croyances varient grandement. Elles reposent souvent sur la présence d'esprits invisibles et l'opposition entre le bien et le mal. Shamans et Sorciers sont les intermédiaires entre cet univers invisible et le monde des hommes. Ces croyances ne s'opposent pas aux grandes religions, et on trouve dans la plupart des villages un certain degré de syncrétisme entre, pour la majorité, le bouddhisme et les croyances ancestrales. Si le bouddhisme est religion d'état, les autorités ne cherchent généralement pas à intervenir dans les croyances des sujets de sa majesté.

Autres religions

Le Cambodge compte également une communauté juive d'une centaine d'âmes, et une Maison Chabad est en fonction depuis 2009. On dénombre également un peu plus de 15 000 membres de la foi Baha'i, particulièrement actifs autour de Battambang.

LA PAGODE
LIEU DE CULTE ET DE VIE

Comme dans la religion catholique, les monastères bouddhistes (ou *vat* en khmer) sont de véritables lieux de vie dédiés tout entiers à la prière et au travail. Ainsi, chaque bâtiment occupe une fonction particulière : prière, repas, cuisine, chambres, étude… Ces éléments ont assez peu évolué à travers les siècles même si les tailles ou dispositions ont pu changer.

Le preah vihear

Le corps du temple, souvent le bâtiment le plus imposant et donc aisément reconnaissable, est le Preah Vihear. Il est la plupart du temps d'une architecture riche, affublé de colonnes extérieures et couvert d'un toit à la structure complexe. En général élevé sur une terrasse entourée d'une balustrade, il domine les autres bâtiments, et les alentours. Le bois était autrefois utilisé pour les colonnes, les encadrements de fenêtre et les volets, finement sculptés. Aujourd'hui la plupart de ces éléments sont en ciment. Dans les temples les plus cossus, de nombreux éléments comme la charpente, les piliers, les plafonds, portes et les volets, étaient laqués et couverts de dorures. Les murs sont parfois recouverts de fresques évoquant la vie quotidienne du temps de la construction du temple, quelque bataille importante de l'histoire du royaume, ou des épisodes de la vie de Bouddha. Bien entendu plus le temple est important, plus les décorations sont riches, et les sculptures de Garudas ou autres personnages mythiques ornent parfois jusqu'aux colonnes extérieures. Des seima, pierres en forme de pétales de fleur de lotus représentant la pureté de Bouddha, sont souvent disséminées à divers endroits du sanctuaire. Enfin, chaque Preah Vihear abrite un grand bouddha, tourné vers l'est. Jadis en pierre, le bouddha devait être sculpté avant la construction du temple qui était bâti autour. Dans les temples modernes, l'utilisation du ciment a rendu cette contrainte caduque.

Les autres bâtiments

Bâtiment dédié au repas des moines, mais aussi des laïcs invités lors des fêtes religieuses, le Sala Chhan est souvent une version réduite du Preah Vihear, mais plus ouvert à l'extérieur. La nuit venue, les moines logent dans le Kod, qui désigne l'ensemble des habitations, et dont le style diffère grandement d'un monastère à l'autre. On trouve également dans l'enceinte des vats des salles de classes, servant non seulement pour l'éducation religieuse des moines, mais aussi pour l'éducation générale qui était autrefois essentiellement dispensée par les religieux.

Autour du Vat

Une palissade ou un mur d'enceinte isolent systématiquement le monastère du monde extérieur. Mesure purement symbolique, car les portes sont toujours ouvertes et les murs faciles à enjamber. Si le temple n'est pas en bordure de route, une seconde porte suivie d'une allée aide parfois le visiteur à trouver le sanctuaire, qui peut également se repérer grâce aux bannières multicolores. Le banian, arbre sous lequel le bouddha a atteint l'éveil, est un élément central de la cour, même si aujourd'hui il n'est pas rare de trouver des monastères qui en sont dépourvus. Il en va de même pour la mare, élément important parfois difficile à construire lorsque le monastère se trouve en ville. On trouve également dans l'enceinte de certains monastères un grand nombre de petits stupas. Ceux-ci abritent les cendres de fidèles bouddhistes suffisamment fortunés pour s'offrir une sépulture dans ce lieu privilégié. Certains notables font même ériger de véritables tombeaux qu'ils laissent aux bons soins d'un ou plusieurs moines, arrangement post-mortem permettant aux religieux de bénéficier d'un hébergement gratuit en échange de leurs offices religieux au nom du défunt, notamment lors des grandes fêtes du calendrier bouddhiste. Un tambour, la plupart du temps abrité dans une tour construite à cet effet, résonne régulièrement pour appeler moines et fidèles à la prière. Enfin, vision incongrue pour le novice, un long hangar abritant une impressionnante embarcation parfois richement décorée. Ces magnifiques pirogues sont utilisées une fois par an par les villageois lors des traditionnels festivals qui entourent le nouvel an, ponctués de courses navales pendant lesquelles des dizaines de rameurs rivalisent de dextérité.

Les pagodes modernes sont le plus souvent construites à proximité immédiate d'anciens temples. On trouve donc souvent des vestiges archéologiques juste à côté, à moins que le nouveau monastère utilise des éléments de l'ancien, et soit donc tout simplement reconstruit dessus. Il n'est pas rare non plus qu'un temple moderne transporte et réutilise des éléments du temple voisin en ruine. Le neuf se mêle à l'ancien, symbole d'une culture vivante.

QUE RAPPORTER ?

Grâce à une culture riche et un artisanat très développé, le Cambodge offre de nombreux choix d'objets destinés à vos proches, ou à garder pour vous ! Indubitablement, on optera en premier lieu pour un krama. Cette écharpe traditionnelle en coton à carreaux rouge et blanc est un accessoire indispensable aux Cambodgiens qu'elle accompagne dans tous les moments de la vie quotidienne. La popularité du krama a malheureusement été entachée par l'utilisation faite par les Khmers rouges, qui eux aussi le portaient volontiers sur leur pyjama noir et s'en servaient pour attacher leurs futures victimes et leur bander les yeux... Il en existe de multiples variétés, et on les trouve sur tous les marchés à travers le Cambodge et dans des magasins spécialisés. On trouve également de nombreux articles de poterie, de vannerie, de tissage, de peinture… qui feront à n'en point douter des heureux à votre retour !

L'artisanat cambodgien

L'artisanat cambodgien, exclusivement familial et traditionnel, n'est souvent rien d'autre qu'une occupation secondaire pour les populations rurales lors de la morte saison du calendrier agricole. Il n'est une activité principale que dans les régions à sol très pauvre et à forte densité de population. C'est ainsi que l'économie de nombreux villages des provinces de Kandal, Kompong Speu et Kampot est essentiellement basée sur la récolte du suc de palme et la fabrication artisanale du sucre. Il convient de distinguer l'artisanat « de luxe », destiné à la vente dans les villes, de l'artisanat courant destiné aux besoins des populations rurales.

Tissage de la soie

Le tissage des sampots de soie appartient à la grande tradition artisanale khmère. Il existe une très grande variété dans la richesse et les coloris de ces tissus suivant qu'il s'agisse des somptueux sampots des danseuses royales, des sampots de cérémonie, du batik ou des écharpes arachnéennes. Le métier à tisser cambodgien (à un ou plusieurs rangs de lisses), sensiblement de même type que le métier occidental, est généralement installé entre les pilotis de l'habitation et utilisé par la maîtresse de maison pendant ses loisirs. C'est dans les régions de Kandal, Kompong Cham et Takéo que l'on en trouve le plus grand nombre. Le marché russe, marché central, les artisans d'Angkor et la boutique Artisans of Angkor, à Siem Reap, sont les endroits où l'on peut trouver le plus grand choix de soies.

La tradition artisanale khmère de tissage de la soie remonte aux temps fastueux des grandes constructions monumentales d'Angkor. Celle-ci s'est transmise de génération en génération pour parvenir jusqu'à nos jours. Cependant, la période trouble des années 1970, marquée par la guerre, a contraint les artisans aux travaux des champs. Le métier de tisserand avait beaucoup perdu de ses pratiques. On distingue six catégories de tissus : le plus sophistiqué est le hol, une pièce de soie décorée de dessins préparés sur les fils de trame à l'aide de ligatures, résultat d'un procédé de tissage sergé d'ikat. Les dessins des motifs sont souvent végétaux ou géométriques. Le hol surpasse en effet de beaucoup tous les autres tissus de soie au Cambodge par son aspect chatoyant, par l'harmonie de ses couleurs. Le deuxième groupe de tissu est le phamung, qui se caractérise par la coloration unie des tissus sans motifs décoratifs. Traditionnellement le hol et le phamung sont portés lors des occasions officielles ou des cérémonies. Le troisième groupe est appelé anlunh. C'est une pièce de soie à rayures transversales multicolores. Le lboeuk est broché, orné de fleurettes. Quant au chorabap, dont les décors sont donnés par des lisses de façonnage, c'est un tissu lamé de fils d'or ou d'argent. Le dernier groupe de tissu est destiné à une utilisation plus ordinaire comme le sarong ou le krama, en coton ou en soie ou parfois un mélange de soie et de coton. La technique de teinture de la soie khmère augmente la résistance de fibres et permet d'obtenir des teintures très stables. La gamme des couleurs des tissus est constituée à partir de combinaisons de jaune, de rouge ou de noir, donnant des bruns, du bleu outremer ou du violet. Les couleurs ainsi combinées sur la trame et sur la chaîne scintillent et offrent un jeu de miroitements et de reflets très séduisant.

Vannerie

Les nattes de jonc fabriquées dans les provinces de Kompong Chhnang, Kandal et Prey Veng sont célèbres pour leur finesse et la richesse de leurs coloris. Elles trouvent leur place non seulement dans les habitations traditionnelles mais également dans la décoration intérieure des maisons des expatriés. En raison de leur taille et de leur volume, une fois pliées, ces nattes ne peuvent guère intéresser les touristes, si ce n'est pour se faire bronzer sur la plage de Sihanoukville.

Notons tout de même qu'il en existe quelques versions « de voyage » moins encombrantes. La vannerie d'art ainsi que la fabrication de mobilier, d'objets décoratifs ou utilitaires, en rotin ou en bambou, se sont bien redéveloppées depuis la guerre. On trouve de nombreux magasins spécialisés dans le sud de Phnom Penh, sur le boulevard Sothéaros, au coin des boulevards Norodom et Mao Tse Toung.

Poterie

La presque totalité des poteries à usage domestique (chhnang) utilisées dans les régions rurales est produite dans la région de Kompong Chhnang suivant une technique très rudimentaire puisque les femmes qui la pratiquent ignorent le tour. Elles les façonnent à l'aide d'un ustensile en bois en tournant littéralement autour du pot. Ensuite, elles ne les cuisent pas au four, mais les passent simplement à la flamme. Dans cette même province, plusieurs ateliers se consacrent à la fabrication de grandes poteries vernissées et d'une faïence rustique présentant parfois un certain cachet artistique. Mais les plus belles poteries cambodgiennes sont produites dans la province de Ratanakiri sur les berges de la rivière Sé San. Très célèbres localement, ces superbes jarres vernissées sont presque toutes achetées par les Laotiens.

Pierres et métaux précieux

L'or est encore une monnaie d'échange très usitée et vous trouverez autour des marchés, notamment autour du marché central de Phnom Penh, des changeurs de monnaies faisant également commerce de l'or. Des boutiques spécialisées et des stands des marchés font commerce d'objets et de bijoux en or, en argent, avec ou sans pierres précieuses, ou même de pierres précieuses seules. Nous vous recommandons la plus grande prudence si vous souhaitez faire une acquisition, car à moins d'être un spécialiste il est très difficile de distinguer le vrai du faux. Les certificats d'authenticité eux-mêmes sont loin d'être tous authentiques ! Ceci dit, vous trouverez de très belles pièces si vous savez vous y retrouver. Au marché russe notamment, de nombreux étals proposent des ouvrages en argent très finement réalisés.

Peinture

Les peintres sont nombreux au Cambodge, spécialement aux abords des temples d'Angkor. Les meilleures peintures ne sont pas forcément les plus chères ! Dans les grandes villes comme Phnom Penh ou Siem Reap, vous trouverez également des galeries d'art de très belle facture avec de belles pièces. En général le prix est bien entendu plus élevé, mais la plupart proposent également des livraisons à l'étranger.

Produits alimentaires

Pas toujours facile de rapporter de voyage votre plat préféré. Bien entendu, hors de question de glisser votre reste d'amok de poisson ou de bœuf loc lac dans vos valises. En revanche, certains mets typiquement cambodgiens voyagent très bien. C'est le cas du café par exemple. Les provinces du Mondolkiri et du

© TOMMY33 - SHUTTERSTOCK.COM

Tissage de la soie.

© PACK-SHOT - SHUTTERSTOCK.COM

Poterie de Kompong Chnang.

Ratanakiri produisent un café d'une grande qualité, que vous n'aurez aucun mal à trouver sur les marchés. Le sucre de palme, vendu en abondance sur le bord des routes, se conserve également très bien et fera un excellent souvenir. N'hésitez pas à passer une tête dans les supermarchés, c'est là que l'on trouve les ingrédients les plus exotiques, en général suffisamment empaquetés pour être transportables. Enfin, le Cambodge et particulièrement la province de Kampot sont connus mondialement pour la qualité de leur poivre.

Savons et produits de beauté

Les Khmers sont passés maîtres dans l'art de récolter herbes, plantes et minéraux locaux et de les transformer en une myriade de produits de beauté différents, pour la plupart bio. De la crème de jour aux sels de bain, ces produits en général empaquetés à la perfection font de très beaux souvenirs.

Où et comment acheter ?

Commençons par une recommandation : n'achetez pas aux enfants, aussi mignons soient-ils. C'est une question d'éthique importante sur laquelle nous souhaitons insister. Certes, en achetant un paquet de cartes postales à un petit Cambodgien qui semble dans le besoin aux abords d'un temple, vous lui procurez une source de revenu. Mais vous montrez également à ses parents qu'il est bien plus lucratif d'envoyer ses enfants vendre des cartes postales aux touristes que de les mettre à l'école. Vous entretenez également les réseaux criminels qui exploitent le travail des enfants pour leur propre compte. Tous les enfants des rues ne font pas partie de tels réseaux, mais vous n'avez aucun moyen de savoir si c'est le cas. Il est bien plus responsable d'acheter aux marchands installés… et adultes. En outre, soyez conscient que votre comportement influence celui des vendeurs. Si vous achetez aux vendeurs ambulants qui harcèlent les visiteurs à l'entrée des temples, vous leur montrez que cette méthode marche. Nous vous conseillons de les repousser gentiment pour acheter sur les stands aux vendeurs moins agressifs ou dans les magasins.

Les marchés sont une excellente option pour trouver des souvenirs, qu'ils soient des produits locaux ou de l'artisanat destiné aux visiteurs. On y trouve de tout, et à tous les prix. Au Cambodge, les prix des souvenirs se négocient. Un bon négociateur est toujours respecté par le vendeur… à condition de ne pas en faire trop. Négocier ne veut pas dire économiser chaque centime. Gardez en tête que ce centime sert à nourrir une famille.

Les magasins ou coopératives de souvenirs sont aussi de bons choix, dans lesquels la négociation s'impose. Attention, sachez que si un guide vous emmène dans un magasin particulier, c'est en général qu'il y obtient une commission. Cette pratique n'est pas spécialement condamnable, mais les prix seront généralement un peu supérieurs aux magasins que vous aurez dénichés vous-même.

SPORTS ET LOISIRS

Au Cambodge, les arts martiaux sont très populaires, à commencer par la boxe khmère (*prâdal serey*), plus connue sous le nom de boxe thaïe ou de *muay thaï*. Assister à un combat est la promesse d'une belle soirée dans une ambiance souvent très chaude. Aux origines de la boxe khmère, on retrouve un art martial ancestral que l'on appelle le *bokator*. Aujourd'hui très en vogue, la dimension historique de ce sport est grisante. On imagine à la grande période d'Angkor les guerriers khmers, puissants et surentraînés, repousser les incursions ennemies grâce à cet art martial ! Côté activités à faire sur place, on pourra partir à l'aventure en randonnée dans la jungle et la campagne cambodgiennes afin de découvrir une flore et une faune très riche. Les plongeurs, eux, pourront aller balader leurs palmes autour des nombreuses îles et îlots paradisiaques qui font face à Sihanoukville notamment. De belles découvertes en perspective !

Le bokator, aux origines du muay thaï

Le *bokator* est un art martial ancestral khmer. Cette forme de boxe est très proche de la célèbre *muay thaï*. Et pour cause ! Elle en serait l'inspiratrice. Si les Thaïlandais affirment de leur côté que le *bokator* est thaïlandais, force est de constater que l'on a découvert des traces de cet art martial dès le IIIe siècle, la Thaïlande ayant été créée bien après…

Ce sport a connu récemment un regain d'intérêt. En 2023, le *bokator* a en effet fait son apparition pour la première fois aux Jeux d'Asie du Sud-Est organisés à Phnom Penh.

La boxe khmère (prâdal serey), une passion nationale

Cet art martial est en fait né à Angkor où il faisait partie de la formation guerrière des soldats khmers. Représenté sur les bas-reliefs du **Bayon** (p.215) (XIIe siècle), le *vay kbaïk boran khmer* (technique de combat des anciens Khmers) est l'origine première de cette boxe que l'on appelle, à tort, thaïe. Après avoir tout bonnement disparu sous le régime des Khmers rouges, la boxe libre khmère fait maintenant l'objet d'un véritable engouement au Cambodge et les jeunes des campagnes sont nombreux à embrasser le rêve d'un avenir radieux à la force des poings.

Quant au déroulement des combats, les combattants pratiquent d'abord le rituel d'invocation aux dieux Khun Kru. Suivent ensuite les présentations aux autorités et instances officielles. Les combats sont rythmés par une musique traditionnelle de *skor yaul* (sorte de tambour) et de *sralai* (sorte de flûte). La boxe khmère s'appuie sur quatre techniques : coups de poing, coups de pied (coups circulaires surtout ou coups de face pour repousser l'adversaire), coups de coude et coups de genou.

De bons spots de plongée sous-marine

Sur la riviera cambodgienne, de nombreuses agences vous proposeront des sorties en mer pour observer les fonds marins encore relativement préservés du Cambodge. Les clubs se trouvent notamment aux abords de Sihanoukville et proposent, par exemple, des sorties sur les îles **Koh Rong** (p.290), **Koh Rong Salem** ★ (p.290) et autour de l'archipel de **Koh Tang** (p.291). On peut profiter d'une bonne visibilité et y observer, entre autres, des raies et des requins léopards. A quelques kilomètres, on peut aussi apercevoir des barracudas et même des requins-baleines entre décembre et mai entre les coraux colorés de l'île de Koh Prins. De nombreux clubs proposent donc les formations PADI certifiées et encadrées par des professionnels avec des conditions optimums de sécurité.

Des randonnées dans une nature sauvage

Les marcheurs trouveront de quoi se faire plaisir lors d'un voyage au Cambodge. A commencer par la superbe campagne qui s'étend autour des villes de Siem Reap, Battambang ou Kompong Thom. De superbes balades en perspective qui permettront aussi de découvrir un bon nombre de ruines de temples. Dans le reste du pays, de champs de riz en plantation d'hévéas, à travers la jungle jusqu'à des cascades reculées ou à la rencontre d'ethnies minoritaires, la marche vous gratifiera de découvertes aussi spectaculaires que mystérieuses. Les plus belles randonnées se trouvent majoritairement le long de la frontière vietnamienne, dans les régions sauvages du Ratanakiri et du Mondolkiri. Le **parc national de Virachey** (p.254) par exemple, le plus grand du pays, promet la découverte de décors impressionnants et la découverte d'une faune endémique. Enfin, si vous prévoyez d'aller crapahuter dans la jungle et la campagne cambodgiennes, équipez-vous en conséquence et renseignez-vous sur les zones à risque pour les mines, même si rien ne sert non plus de tomber dans la paranoïa.

Randonnée sur l'île de Koh Rong.

© TROPICALPIXSINGAPORE - ISTOCKPHOTO.COM

GASTRONOMIE

Lorsque l'Empire khmer atteint son apogée au XIII[e] siècle, son territoire englobe une bonne partie de l'Asie du Sud-Est continentale et sa culture influencera longuement ses voisins, la Thaïlande, le Laos et le Vietnam. Carrefour culturel du continent asiatique, le Cambodge offre aussi une variété de spécialités étrangères, notamment chinoises, qui ont influencé sa propre cuisine. Moins pimentée que la cuisine thaïe et moins sucré-salé que la cuisine vietnamienne, la gastronomie cambodgienne présente également quelques traces datant de l'occupation française. Délicat équilibre de saveurs entre le piquant, l'aigre, le salé et l'acide, la cuisine locale mêle poissons, fruits de mer, volaille, porc et bœuf avec une foule d'herbes et d'épices variées, sans oublier diverses préparations de poissons fermentés, prisées pour leur riche saveur umami. Si les desserts locaux sont assez simples, ils sont complétés avec de délicieux fruits exotiques.

Produits caractéristiques

Fruit d'une longue histoire et de siècles d'échanges avec ses voisins, la cuisine khmère traditionnelle, tout comme le peuple cambodgien, a énormément souffert de la présence khmère rouge dans les années 1970 qui s'est évertuée à supprimer toutes traditions, notamment aristocratiques, du pays. La cuisine royale khmère se compose principalement de mets raffinés, préparés avec une attention toute particulière pour les détails, une abondance de viande, de poissons, de fruits de mer et une utilisation généreuse de lait de coco, en opposition à la cuisine paysanne, composée de légumes et de céréales. Des chefs cambodgiens essaient de faire revivre ces traditions menacées.

Un repas local comprend généralement du riz blanc accompagné d'une soupe ou d'un plat. La présentation des plats, même dans les milieux simples, reste généralement importante. Les locaux mangent habituellement avec une cuillère et une fourchette, comme les Thaïlandais, mais beaucoup plus rarement avec des baguettes, contrairement aux Vietnamiens. Beaucoup de paysans mangent encore à l'indienne, avec la main droite. Les Cambodgiens consomment généralement leur petit-déjeuner en dehors de chez eux, dans de petits restaurants ou chez des marchands ambulants, où l'on retrouve des plats de riz avec de la viande en sauce ou des soupes de nouilles. Le déjeuner et dîner se prennent à des horaires similaires à la France et se composent généralement de riz avec de la soupe, de la viande et des légumes.

Côté viande, on retrouvera poulet, porc, bœuf et bien sûr poissons – de mer ou de rivière –, cuisses de grenouille, coquillages, crabe et crevettes, dont la crevette géante d'eau douce, considérée comme un produit de luxe. Serpents, criquets, tarentules étaient et sont toujours considérés comme des mets de choix. Les œufs de cane couvés avec un embryon à l'intérieur (*pong tir kone*), également consommés aux Philippines ou au Vietnam, sont très prisés, même s'ils ne seront probablement pas au goût de tous les voyageurs. La pâte de poisson séché en saumure (*prahok*) est un condiment majeur de la cuisine cambodgienne. Le *kapi* est une pâte de crevettes très aromatique. Enfin la sauce de poisson (*tik trei*) est très appréciée, au même titre que la sauce d'huître et la sauce soja.

Les herbes et aromates les plus courants comprennent basilic, menthe, coriandre, citronnelle, feuilles de citron kaffir (*combawa*), coriandre longue, ail, galanga, gingembre et curcuma frais. Condiment majeur au Cambodge, le *kroeung* se compose le plus souvent d'une purée de citronnelle, galanga, feuilles de citron kaffir, curcuma, échalote, ail et zestes de *combava*, etc. Préparée uniquement avec des ingrédients frais et non secs, cette pâte très aromatique est utilisée dans une grande variété de plats. Elle peut être verte (avec beaucoup de citronnelle), rouge (avec du piment) ou jaune (avec une généreuse quantité de curcuma). Le poivre de Kampot, produit uniquement dans la province du même nom au sud du pays, bénéficie d'une IGP depuis 2010. Noire, blanche, rouge et verte, cette variété de poivre est connue pour sa saveur intense, plus subtile et moins piquante que le poivre traditionnel. Enfin le tamarin est la gousse d'un arbre, recherché pour sa pulpe brune, crémeuse et acidulée.

Les légumes sont nombreux dans la gastronomie locale. On notera les plus classiques : aubergine, chou, carotte, tomate, courge, poivron, patate douce, pousses de soja, concombre, etc. On compte également des produits plus exotiques, comme la fleur de bananier, consommée en salade, ou le fruit de l'arbre à pain, dont la chair ferme, une fois cuite, rappelle légèrement le pain. Si la papaye bien mûre est un fruit parfumé au léger goût de melon, la papaye verte est un légume au goût acide que l'on mange avec du sel et des piments. La noix de cajou et les cacahuètes sont régulièrement consommées.

© VISUALIZE CREATIVE - SHUTTERSTOCK.COM

Amok.

Les classiques de la cuisine cambodgienne

La division des repas au Cambodge n'est pas identique à la France et les plats sont tous servis en même temps sur la table. Souvent considéré comme le plat national, l'*amok* est une mousse de poisson épicée au lait de coco, cuite à la vapeur dans une barquette en feuilles de bananier. Plus qu'un condiment, le *prahok* est aussi bien utilisé tel quel, pour accompagner des crudités ou pour garnir un plat de viande ou de légumes. Ainsi le *prahok ktis*, contenant de la pulpe de noix de coco, du porc haché et des œufs, est servi avec des légumes frais. Le *tuk prahok steak* est une recette de bœuf grillé, servi saignant en fines tranches avec sauce au *prahok*, basilic, coriandre, menthe, jus de citron vert, etc. Des ingrédients très similaires permettent de préparer la *tuk kroeung*, une sauce dans laquelle tremper bâtonnets de légumes, jeunes pousses, etc.

Le *pleah sach ko* est une salade de bœuf en fines tranches mariné avec *prahok*, échalote, basilic, coriandre, menthe, etc. Autre salade, la *nhoam svay kchei* se compose de mangue verte et de carotte râpée avec du poisson séché et du piment. Sans oublier la fameuse *bok lahong*, ou salade de papaye verte. Côté poisson, on notera le *trei boeng kânhchhet*, un poisson entier frit garni de légumes avec une sauce pimentée au lait de coco et au *kroeung*. Le *chhar kdam merec* est une recette de crabe sauté avec du poivre de Kampot.

Le riz – en plus d'être l'accompagnement quasi-automatique de la plupart des plats – sert de base à de nombreuses recettes comme le *bai cha*, sorte de riz cantonnais à la cambodgienne, avec des dés de légumes, de saucisse et d'omelette. Le matin, on consomme souvent du riz avec du porc sauté et coupé en lamelles (*bai sach chrouk*) ou avec du poulet (*bai sach maon*), ou bien sous forme de porridge accompagné de poisson, de porc ou de poulet (*bor-bor*). Le riz permet de préparer des nouilles comme les *num banh chok*, préparées à base de riz fermenté, cuites avec du lait de coco, du poisson et du *kroeung*, puis servies avec une sauce fraîche au poisson, crudités, herbes fraîches, etc. La *kuyteav kouk* est une recette de vermicelles sautées avec différentes garnitures : bœuf, porc, légumes, etc. Ce plat peut être transformé en soupe par l'ajout d'un bouillon de porc et porte le nom de « *kuyteav* ».

Les soupes sont très populaires. Citons le *samlor machou*, une soupe aigre assaisonnée de tamarin, de citronnelle et de curcuma avec des garniture variée : porc, bœuf, poulet, poissons, crevettes, légumes, etc. La *samlor kako* contient des légumes et de la viande ou du poisson, le tout assaisonné avec du *kroeung*, du *prahok* et des herbes. Le *samlor kari* est un riche potage proche d'un curry mais plus liquide, avec lait de coco, légumes variés, viande et piment. Les currys – d'influence indienne – sont très populaires. Le *kari sach moan* est un curry rouge de poulet avec du lait de coco, de la patate douce et du piment, alors que le *kari saraman* est un riche curry de bœuf à la noix de coco, modérément piquant.

Le *khor ko* est l'équivalent cambodgien d'un bœuf aux carottes avec citronnelle, sauce soja, épices, etc. Le *char kroeung sach moan* est un plat de poulet sauté avec l'incontournable *kroeung*. On retrouve également une version au bœuf (*char kroeung sach ko*). Le *lok lak*, des bâtonnets de bœuf sautés avec une sauce brune caramélisée, est généralement servi avec des crudités (concombre, tomate, laitue). Le *chha kh'nhei* est une recette de viande sautée (bœuf, porc, poulet) avec beaucoup de gingembre.

© GAIL PALETHORPE - SHUTTERSTOCK.COM

Num Kong.

Préparées à base de porc, les ***twa ko*** sont de petites saucisses courtes parfumées avec des herbes, du galanga, de l'ail et garni de cacahuètes. Elles sont communes sur les marchés, tout comme les ***slab moan boak***, des ailes de poulet désossées farcies de porc haché, vermicelles de riz et herbes. Similaire au ***bánh mì*** vietnamien, le ***num pang*** est un sandwich baguette garni de porc laqué et de crudités. Le ***num banh chao*** est une crêpe à base de lait de coco, farine de riz et curcuma, garnie de porc haché, de feuilles de laitue, de sauce carotte-chili et de cacahuètes grillées. Côté légumes on notera également le ***nhoam sdaw***, des jeunes feuilles de ***neem*** – légèrement amères – sautées avec des crevettes séchées, ou le ***chha trokoun***, des liserons d'eau frits.

Desserts et boissons

Traditionnellement, les repas ne se terminent pas par un dessert, et les sucreries sont généralement des en-cas consommés dans la journée ou pour des rituels importants. Riz, noix de coco et banane en sont les ingrédients principaux. Souvent vendus sur les marchés, les ***num kong*** sont des biscuits en anneaux à la farine de riz, glacées au sucre de palme et garnies de graines de sésame. Très communs aussi, les ***num kroch*** sont des petites boules frites au sésame, fourrées de pâte de haricot mungo, d'origine chinoise. Autre classique, le ***num ansom chek*** : un gâteau à base de riz gluant à la noix de coco garni de banane, mangue et haricots noirs, cuits à la vapeur dans une papillote en feuille de bananier.

Très apprécié lors des banquets de mariage cambodgien, le ***num chak chan*** est un gâteau vapeur à la farine de riz et de manioc avec du lait de coco, composé de couches colorées avec du ***pandan*** (sorte de palmier aux feuilles aromatiques). Le riz gluant en bambou est appelé ***kralan***. On le garnit de haricots noirs, de lait de coco et de sucre de palme avant de le faire cuire dans des bambous au-dessus du feu. Enfin, le ***sankhya lapov*** est une crème de noix de coco cuite à la vapeur dans une citrouille.

Les marchés cambodgiens sont renommés pour la grande variété et la qualité de leurs fruits. On retrouvera les bananes, dont les plus petites sont souvent très savoureuses, les mangues et les ananas délicieusement sucrés, la carambole, vert-jaune, en forme d'étoile quand on la coupe, la goyave à la pulpe rose et crémeuse très parfumée. Sans oublier d'autres espèces moins connues comme le durian, en forme de massue hérissée d'épines, garni d'une pulpe jaune, crémeuse, à l'odeur féroce entre l'oignon et le camembert, dont pourtant les locaux raffolent. Pouvant dépasser 60 cm de long, l'énorme fruit du jacquier possède, sous sa peau verte, une chair ferme au goût délicat. Juteuse et très croquante, le pomme d'eau possède une saveur très douce, tout comme le ramboutan, sorte de litchi hérissé de longs poils. Le mangoustan, sous son épaisse peau violacée, offre une pulpe blanche très sucrée. Enfin le palmier à sucre est aussi bien apprécié pour le jus sucré de sa sève que pour ses fruits à la chair gélatineuse.

Ces fruits permettent de réaliser des jus de fruits et autres smoothies (***tœ̆k krâlŏk***) très populaires. Le thé vert est largement consommé aussi bien chaud que glacé avec du citron. Le café est également apprécié chaud avec du lait concentré sucré ou glacé. Côté bière, la préférence va à la marque nationale, l'Angkor Beer, brassée à Sihanoukville. Bonne et pas chère, on la trouve en bouteilles (grandes et petites), en canettes ainsi qu'à la pression. Le ***sombai*** est un alcool de riz infusé avec des épices et des fruits, à la manière des rhums arrangés, originaire de Siem Reap, conditionné dans des bouteilles joliment peintes et décorées à la main. On notera également le vin de riz classique (***sra sa***) et le vin de palme (***tœ̆k tnaot cuu***).

AGENDA

Le calendrier traditionnel cambodgien est basé sur les mouvements de la lune. Les mois lunaires ont alternativement trente (mois femelles) et vingt-neuf jours (mois mâles) et sont divisés en deux parties correspondant à la lune croissante et à la lune décroissante. Les jours de la semaine correspondent aux planètes et ont chacun leur couleur particulière. Dimanche : rouge ; lundi : orange ; mardi : violet ; mercredi : vert ; jeudi : gris bleu ; vendredi : bleu ; samedi : noir. Enfin, comme partout, selon les croyances populaires, certains jours sont considérés comme fastes, d'autres comme néfastes. L'ère adoptée, ou ère bouddhique, a pour origine l'entrée de Bouddha dans le Nirvâna (en 543 av. J.-C.). Il existe en outre un cycle de douze années portant des noms d'animaux. Le calendrier traditionnel n'est utilisé de nos jours que pour les fêtes religieuses ou traditionnelles, telles les fêtes agraires et les cérémonies privées.

ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE SUR LE GÉNOCIDE

Le 7 janvier.

Fort contestée, cette fête qui avait été abolie après les élections de 1993 a été remise en vigueur depuis le coup de force de m. Hun Sen en 1997. Il s'agit de la date de libération de Phnom Penh par les troupes vietnamiennes en 1979. Le problème c'est que si les Vietnamiens les ont effectivement libérés de la sanglante dictature khmère rouge, ils ont ensuite occupé le pays pendant dix ans, imposant un régime marxiste orthodoxe dont la population se serait bien passée.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DU CAMBODGE

64 Street 200
PHNOM PENH
www.cambodia-iff.com
Première quinzaine du mois de mars.

En partenariat avec le Centre Bophana, le Festival international du film du Cambodge (CIFF) se tient annuellement sur six jours, dans plusieurs salles de Phnom Penh. Y sont présentés des films venus du monde entier, avec la part belle donnée au cinéma local et asiatique, pour les longs comme pour les courts-métrages et les documentaires. Pour en connaître les dates précises, consultez le site internet qui regorge d'informations sur les prochaines éditions.

NOUVEL AN CHINOIS

Selon le calendrier lunaire, entre janvier et février.

Dans la plupart des pays d'Asie du Sud-est, dans lesquels les communautés chinoises et vietnamiennes sont importantes, est célébré le nouvel an Chinois (Tet au Vietnam). A cette occasion, les Chinois et les Vietnamiens du Cambodge manifestent bruyamment le passage à la nouvelle année lunaire. Les pétards accompagnent les tambours et les danses du dragon. C'est probablement le seul moment de l'année où les marchés sont quasi fermés, ainsi qu'un grand nombre de magasins, ces communautés prenant une part importante au commerce.

CONNECTEZ-VOUS sur
petitfute.com

et partagez
VOS AVIS et BONS PLANS

NOUVEL AN KHMER (TCHAUL TCHNAM)

Mi-avril

Le Nouvel An khmer, qui marque le début de l'année civile solaire, est célébré avec faste vers le milieu du mois d'avril. Il s'agit de la même période que le nouvel an Thai ou le nouvel an Lao. Cependant, alors que chez les voisins du sud-est asiatique, les rites sont majoritairement païens et tournent beaucoup autour de l'eau, le nouvel an khmer est quelque peu plus complexe, et plus centré autour des traditions ancestrales. Les rites religieux qui célèbrent l'entrée dans la nouvelle année sont :

- L'érection de monts de sable représentant les grandes montagnes de la cosmologie indienne, dominées par le mont Méru, supposé axe du monde. Cette cérémonie est célébrée tant dans l'enceinte de la pagode d'Argent au Palais royal que dans les monastères et les plus humbles maisons du royaume.
- L'aspersion du roi avec l'eau consacrée par les Bakou (brahmanes), descendants des anciens chapelains royaux. Ensuite vient l'aspersion d'eau parfumée par le souverain de l'effigie du Bouddha, suivie du bain des moines.
- La présentation des vœux de la famille royale, des mandarins et des fonctionnaires, suivie de la prestation du serment de fidélité.
- La présentation des vœux du corps diplomatique.
- Dans les villages, le peuple en fête organise des jeux traditionnels réservés à cette seule occasion (chants alternés, joutes opposant des équipes masculines et féminines, danse du Trott, etc.). Des milliers de personnes se réunissent pour prier et festoyer dans les monuments anciens. Cette fête est très importante pour les Cambodgiens, aussi, dans les jours qui la précèdent immédiatement, n'espérez pas faire travailler qui que ce soit. Le ministère des Postes et Télécommunications, par exemple (mais c'est partout pareil), est décoré de publicités aux couleurs de la bière Angkor, et tout le monde est occupé à préparer la fête de la soirée. Quel que soit votre problème, hormis la remise de lettres ou un coup de téléphone, n'imaginez même pas que l'on vous réponde autre chose que « revenez la semaine prochaine », alors souriez et attendez… Evitez d'aller à Sihanoukville ou à Siem Reap, les Cambodgiens s'y déplacent en masse, ce qui fait que ces endroits sont surpeuplés, que les prix des hôtels et restaurants sont multipliés par trois, et, si vous êtes vraiment verni, que les méduses et des puces des sables particulièrement féroces seront aussi de la partie…

SILLON SACRÉ

En avril ou en mai, selon le calendrier lunaire.

La cérémonie du Labourage royal célébrée en avril ou en mai, est la première des fêtes agraires traditionnelles. Jadis, au jour faste déterminé par les astrologues, le roi en personne traçait les premiers sillons dans une rizière sacrée de sa capitale, ouvrant ainsi la période des labours dans tout le royaume. Aujourd'hui, le rite du labourage est accompli par un homme, désigné sous le nom de roi de Meakh, qui conduit l'attelage et la charrue, suivi d'une femme, la reine Me Huor, qui sème à la volée les meilleures semences. Un rite suivi par tout le monde paysan.

© CHANMOUDA CHUM - SHUTTERSTOCK.COM

Nouvel an khmer.

Marre des vacances ruinées car tous les bons plans affichaient complet en dernière minute ?

mypetitfute

M'A RECONCILIÉ AVEC LES GUIDES DE VOYAGE : **SUR MESURE**, **PAS CHER** ET DISPO SUR MON **SMARTPHONE**

VOTRE **GUIDE NUMÉRIQUE SUR MESURE** EN MOINS DE 5 MINUTES POUR **2,99 €**

mypetitfute.fr

© COOLFINGER101 - STOCK.ADOBE.COM

TRIPLE ANNIVERSAIRE (VISAKH BOCHEA)

En mai.

A la pleine lune de Vissakh, qui a lieu en général au mois de mai, est célébré le triple anniversaire de la naissance, de l'Illumination et de la mort de Bouddha. Cette cérémonie de ferveur bouddhique, la plus importante des fêtes religieuses de l'année, se déroule dans tous les monastères du royaume et aussi à Phnom Penh devant le reliquaire Cakya Muni Chettiya. Une occasion de croiser les fidèles et les moines et d'observer les coutumes religieuses locales.

ANNIVERSAIRE DU ROI

Les 13, 14 et 15 mai.

On célèbre pendant trois jours l'anniversaire du roi actuel du Cambodge, Sa Majesté Preah Samdech Preah Boromoneath Norodom Sihamoni, né à Phnom Penh le 14 mai 1953. Un feu d'artifice est généralement tiré sur les berges de la rivière Tonlé Sap, et les festivités sont suivies dans tout le royaume. Le jour de l'anniversaire est chômé, mais ce jour de congé ne tombe pas forcément à la date exacte. Le roi, s'il n'est pas autant aimé que son père, est tout de même respecté et son anniversaire est une date importante pour le peuple.

ANNIVERSAIRE DE LA REINE MÈRE

Le 18 juin.

Cette journée est l'occasion de célébrer l'anniversaire de la mère du roi Sihamoni, Sa Majesté Samdech Preah Reach Aka Mohesey Norodom Monineath Sihanouk. Elle fut reine du Cambodge de 1952 à 1955 et de 1993 à 2004, en tant qu'épouse du roi Norodom Sihanouk. Veuve depuis la mort du précédent roi en octobre 2012, la reine-mère est toujours Présidente honoraire de la Croix-Rouge cambodgienne et apparaît encore fréquemment aux côtés de son fils lors des célébrations officielles.

FÊTE DES MORTS (PRACHUM BEN)

Généralement au mois de septembre.

Le Prachum Ben, ou Quinzaine des morts, commence au premier jour de la lune décroissante de Photrobot, c'est à dire entre les mois d'août et de septembre, et est célébré dans toutes les pagodes, à Phnom Penh comme dans les villages les plus reculés de province. A la campagne surtout, cette fête s'achève dans chaque maison par un banquet offert aux mânes des ancêtres et des amis chers qui, durant quelques jours, sont venus se mêler au monde des vivants. Le dernier jour, avant l'aube, un léger esquif, creusé dans un tronc de bananier et contenant des gâteaux et diverses offrandes, est abandonné au fil de l'eau par les fidèles qui demandent aux mânes de regagner les lieux d'où ils sont venus. Durant les derniers jours de cette quinzaine, sur toutes les terres cultivées, les paysans célèbrent également des rites très anciens en hommage aux vieilles divinités brahmaniques pour obtenir une abondance de récoltes. C'est un symbole édifiant du syncrétisme local mêlant religion et croyances ancestrales. Dans le district de Ksach Kandal, autour de la pagode de Wat Vihear Sour qui se situe au sud-est de Phnom Penh, des courses de buffles sont organisées pour le Prachum Ben. Elles commencent vers 7h du matin et durent une heure environ. Elles se déroulent sur un circuit de 3 km de long menant à la pagode. Confidentielles au début, ces courses sont devenues de plus en plus populaires au fil des ans et drainent maintenant des foules importantes. A cette occasion, des joutes de lutte khmère sont également organisées.

OFFRANDE AUX MOINES (KATHEN)

En septembre.

Le Kathen est une cérémonie d'offrande aux moines, célébrée en septembre. Elle commence rituellement un soir par la réunion des fidèles participant à la cérémonie autour des moines (bonzes) de la pagode, pour écouter prières et sermons. Les participants au Kathen continuent ensuite la fête par du théâtre, de la musique, des chants alternés... Le jour suivant, des cortèges de fidèles viennent remettre des présents aux moines dans les pagodes au son de musiciens.

Alexa, lance Petit Futé !

Des idées week-end et vacances

pour partir en France et dans le monde !

avec les podcasts tourisme SUD RADIO

Amazon, Alexa, Echo, et toutes marques associées sont des marques d'Amazon.com, Inc. ou de ses sociétés affiliées.

© PATRYK KOSMIDER - STOCK.ADOBE.COM

ANNIVERSAIRE DU ROI PÈRE

Le 31 octobre.

Le 31 octobre 1922, Sa Majesté Preah Bet Samdech Preah Norodom Sihanouk Varman naissait à Phnom Penh. Malgré son décès en octobre 2012 à presque 90 ans, les Cambodgiens commémorent toujours l'anniversaire de leur ancien souverain. L'ancien roi est très aimé par son peuple et considéré comme le père du Cambodge moderne, dont il a obtenu l'indépendance du protectorat français, et dont il a tenu les rênes pendant de nombreuses années. Les Cambodgiens le célèbrent comme un héros du peuple, et ce jour est important pour de nombreuses familles.

FÊTE DE L'INDÉPENDANCE

Le 9 novembre.

Le 9 novembre 1953, la France accordait son indépendance pleine et entière au Cambodge, mettant fin à 90 ans de protectorat. L'événement est commémoré par des cérémonies au monument de l'Indépendance. Les Cambodgiens, comme tout peuple qui a un jour vécu sous le joug d'une force occupante, apportent une très grande importance à cette date historique. Si elle a été suivie de longues années de guerre civile, l'indépendance célèbre le début de l'histoire du Cambodge moderne. A ne pas manquer si vous êtes dans les parages à cette période.

FÊTE DES EAUX

En novembre.

La fête du retrait des eaux est la plus grande fête traditionnelle du Cambodge. Rituellement fixée à la pleine lune de Kattik (novembre), elle marque la fin de l'inondation annuelle, le renversement de courant du Tonlé Sap et le mûrissement des récoltes. Selon la tradition, elle correspond au retour des Nâga fertilisateurs dans le lit du fleuve, traduction poétique de l'influence bénéfique de la crue. Le roi se transporte dans sa maison flottante ancrée face au palais royal et doit y demeurer pendant trois jours. Chaque après midi, les courses de pirogues décorées constituent un spectacle extrêmement apprécié par la population de la capitale. Le dernier jour de la cérémonie est marqué par la section de la lanière de cuir qui barre le fleuve. Un brahmane, sabre en main, monté à l'avant d'une pirogue conduite par sept hommes, approche lentement de cette entrave symbolique qui retient les eaux, hésite longuement, puis la tranche d'un geste large. C'est alors que l'ensemble des pirogues s'élance et passe devant la maison royale au milieu des cris et des chants, pendant qu'immense et ronde, la lune monte à l'horizon. L'apothéose de chacune de ces journées est la fête des jeux flottants. Une embarcation érigée en autel s'arrête devant le roi, qui allume quelques-uns des centaines de lumignons qu'elle porte, imité aussitôt par les membres de la famille royale, les dignitaires du royaume et les invités d'honneur. C'est ensuite le défilé des jonques et des embarcations surmontées d'allégories et de motifs décoratifs illuminés.

© ELITE STUDIO - SHUTTERSTOCK.COM

Fête des eaux.

Marre de passer des heures sur internet pour trouver des bons plans ?

mypetitfute

M'A FAIT GAGNER UN TEMPS FOU AVEC SES **RECOMMANDATIONS D'ITINÉRAIRES** ET SES **BONS PLANS** TESTÉS PAR DES RÉDACTEURS LOCAUX.

© VIKTOR GL - ISTOCKPHOTO.COM

VOTRE **GUIDE NUMÉRIQUE SUR MESURE** EN MOINS DE 5 MINUTES POUR **2,99 €**

mypetitfute.fr

Besoin de nature ? Par ici la sortie !

petit futé.com

Avis et conseils rédigés par des auteurs du cru depuis 45 ans

© PILATIBIC - ISTOCKPHOTO.COM

SELJALANDSFOSS - ISLANDE
63° 36' 56.243'' N 19° 59' 18.848'' W

PROVINCE DE PHNOM PENH

Moins connue internationalement que la région de Siem Reap et le complexe d'Angkor, la région de Phnom Penh est souvent délaissée par les visiteurs internationaux. Le développement de l'aéroport international de Siem Reap aidant, certains font même totalement l'impasse sur cette partie du pays, limitant leur exploration aux seules ruines de temples du nord du Tonlé Sap.

Et pourtant, pour comprendre un pays, un peuple et son histoire, jeter un œil, même furtif, à sa capitale et ses environs est essentiel. Phnom Penh est à la fois représentative des récents développements du pays, et étonnamment déconnectée des réalités du reste du pays. Pays rural, le Cambodge est avant tout sa campagne, ses villages, ses rizières... Sa capitale est un mélange de cette ruralité présente sur tous les marchés et d'une urbanisation galopante portée par des capitaux nationaux comme étrangers, notamment de la Chine, du Japon, de la Corée, d'Inde...

Kampong Tralach
Kang Meas
LOVEK
Udong
Srei Santhor
Anlong Sar
Sithor Kandal
Khsach Kandal District
Odongk
Khan Prek Pnov
Pea Reang
Khan Sen Sok
PHNOM PENH
Svay Antor
Po Puos
E 4
Boeng Kampong
Thnal Totueng
Khan Dangkao
E 1
Prey Veng
TA KHMAU
KIEN SVAY
Boeng Pring
Kandal Stueng District
Kokrues
Boeng Khsach Sa
Khum Koh Khsach Tonlea
Peam Ro
NEAK-LUONG
Srok Bati
Bassac
Phum Char
Srok Samraong
Kaoh Thum District
2
Prey Kabbas
Peam Chor
Thmea
TAKEO
Angkor Borei
Long Binh
Srok Treang
Kasko
Angkor Chey
Mékong
Kaoh Andaet
Prey Miou
Châu Đốc
QL 30
20 KM
100

Kambas
Suong
Koh Sotin
TBONG KHMUM
MEMOT RUBBER
7
KREK RUBBER
Memot
Srorlop Daun Tey Pi Chey Prey Nokor
Soutey
Tân Hà
Kanhchriech
Ampil
Kamchay Mear
Tân Biên
Krasang
Thlok
VIETNAM
Romeas Haek
Tuek Thla
Me Sang
Châu Thành
Tây Ninh
Doun Sa
Rumduol
Kampong Trabek
Svay Chrum
Ben Cau
SVAY RIENG
E 1
1
BAVET
Svay Teap
Krachap
Chantrea
Kampong Ro
Vinh Hưng
Sa Rài
Tan Hung
Kien Tuong
VIETNAM
Province de Phnom Penh
101

PAGES

103 ●● PHNOM PENH

149 ●● LES ENVIRONS DE PHNOM PENH

Si le centre de Phnom Penh est depuis de nombreuses années déjà très urbanisé, et prend résolument des accents de modernité de plus en plus prononcés, on se rend compte dès les abords de la ville que le Cambodge suit un développement à deux vitesses, sinon plus. Au-delà des banlieues, la campagne reprend très vite le dessus. Avec ses inconvénients : le manque d'infrastructures, les routes en terres... mais aussi avec l'assurance d'une découverte hors des sentiers battus d'un mode de vie très local.

149 KIEN SVAY ★

149 TAKEO ★★

152 LOVEK ★

153 ●● ROUTE DE SAÏGON

Surnommée le « Bec de canard » en raison de son aspect sur la carte, la région du sud-est est l'une des plus pauvres du Cambodge. Sécheresses et inondations périodiques poussent la population rurale à migrer vers la capitale où elle alimente le contingent de manœuvres, prostituées et mendiants. Sur la route d'Hô Chi Minh-Ville (aussi appelée Saigon), on traversera deux bourgs : Néak Luong et Svay Rieng avant d'arriver à Bavet et à la zone frontière.

153 NEAK LUONG

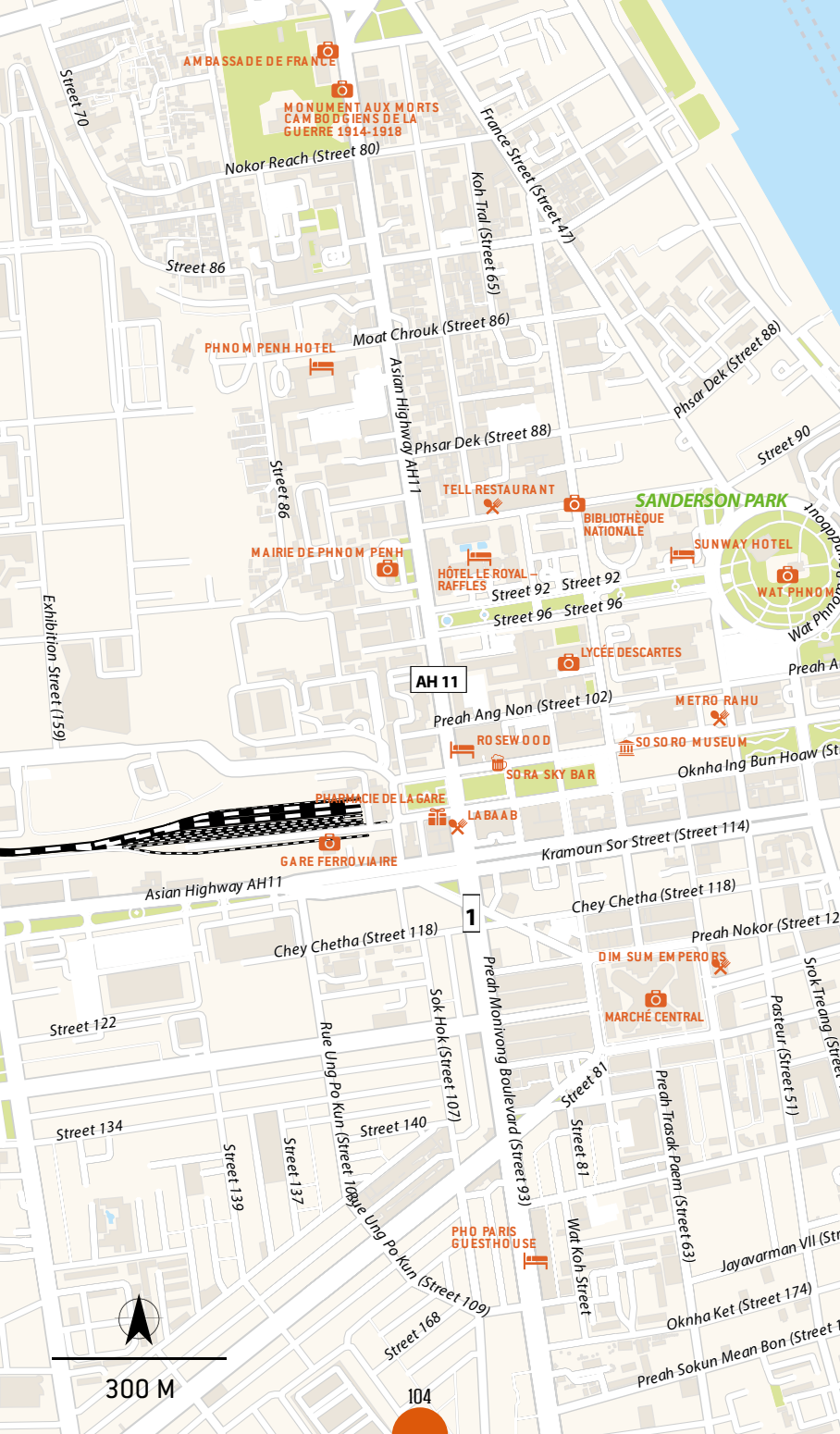
153 BAVET

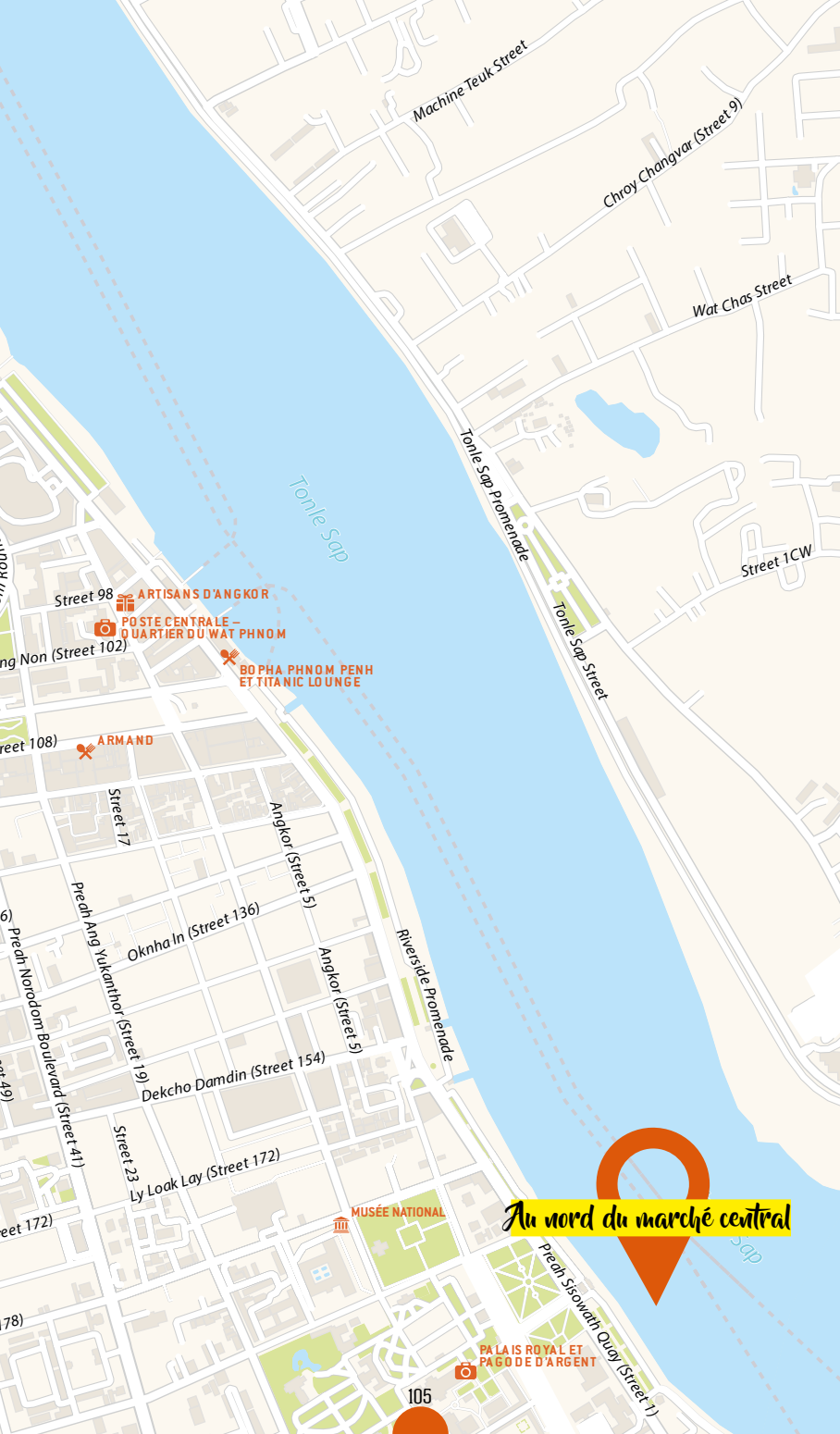
153 SVAY RIENG

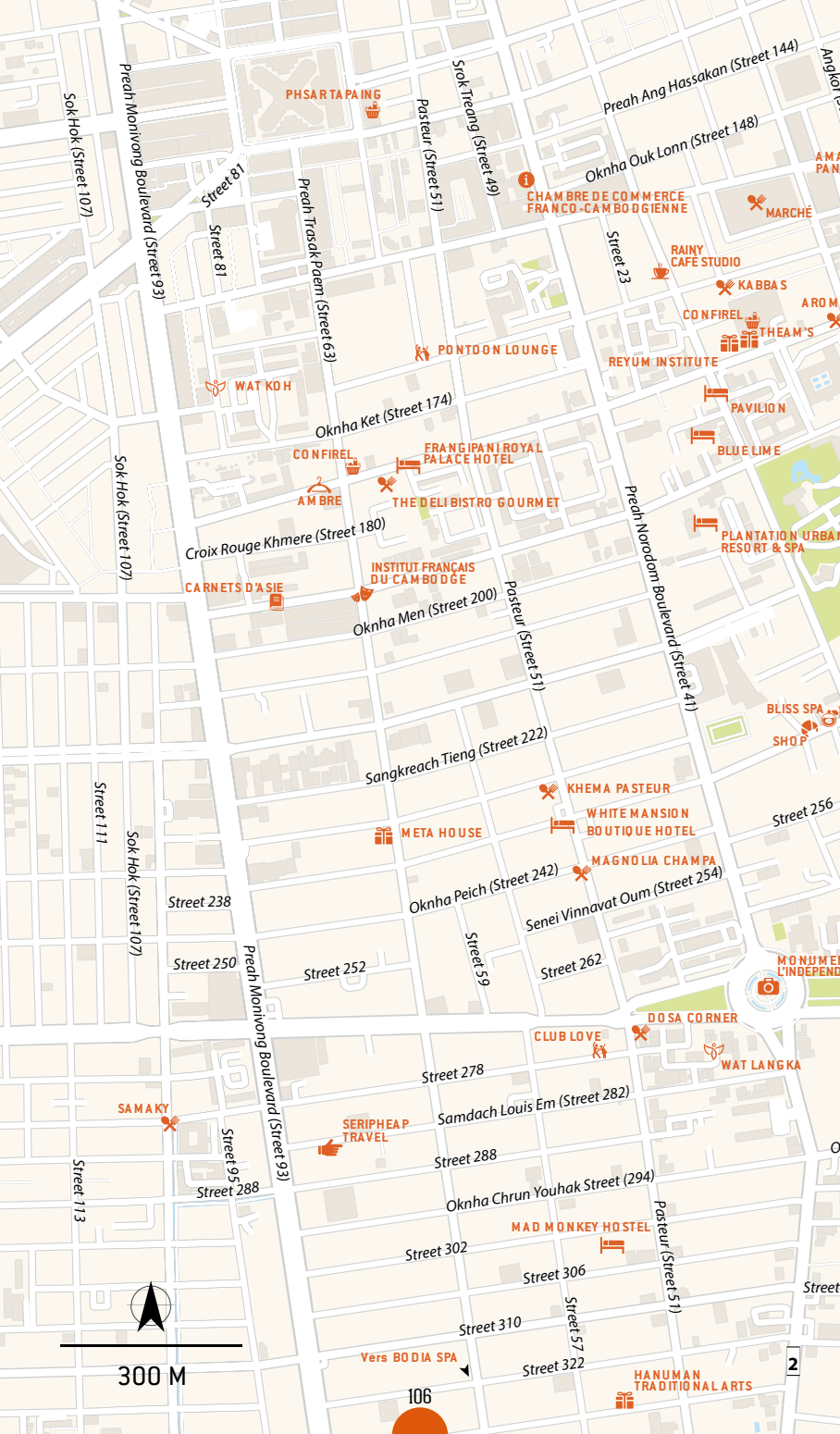
PHNOM PENH

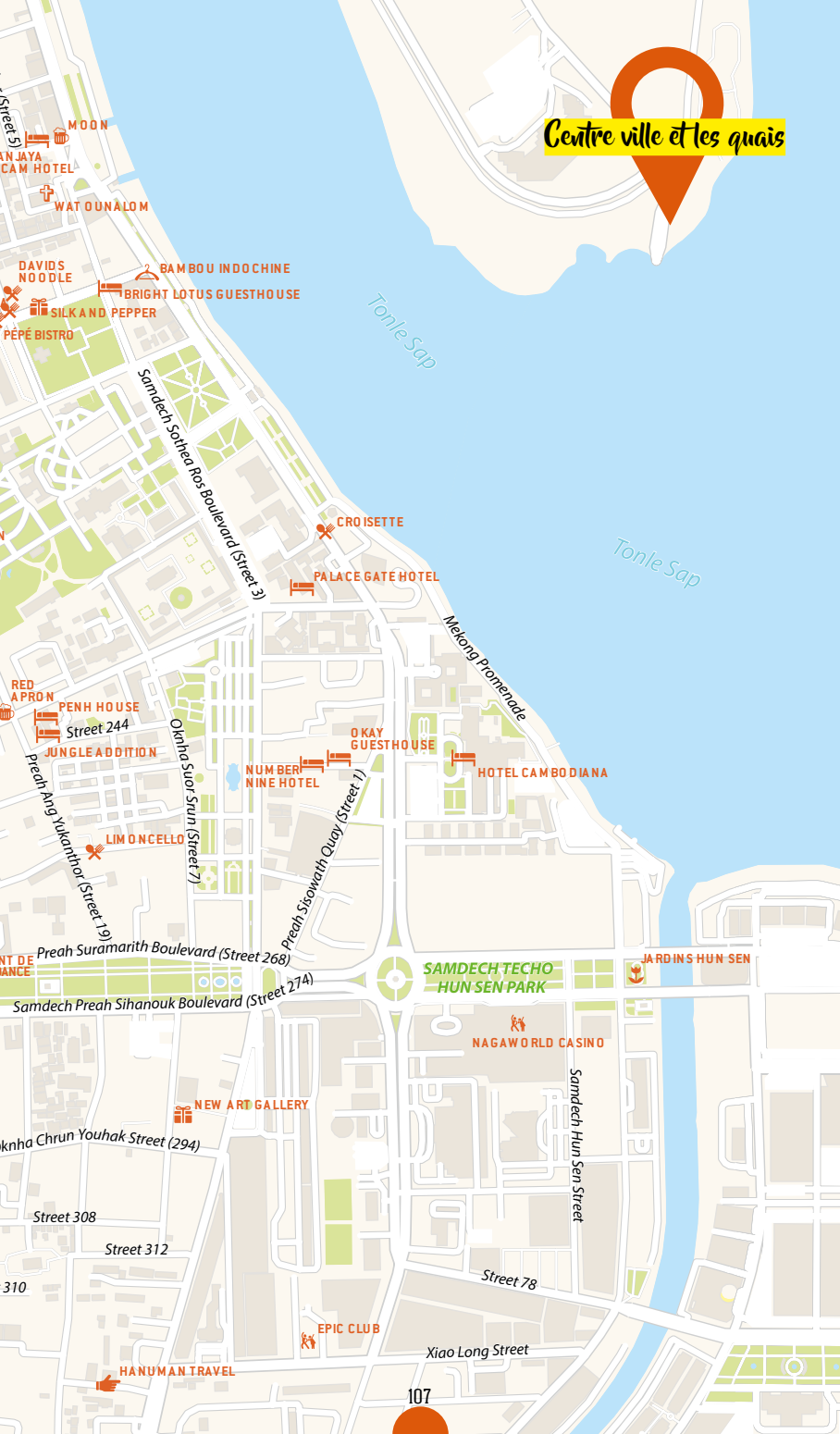
© TRAVELPHOTOGRAPHY - STOCK.ADOBE.COM

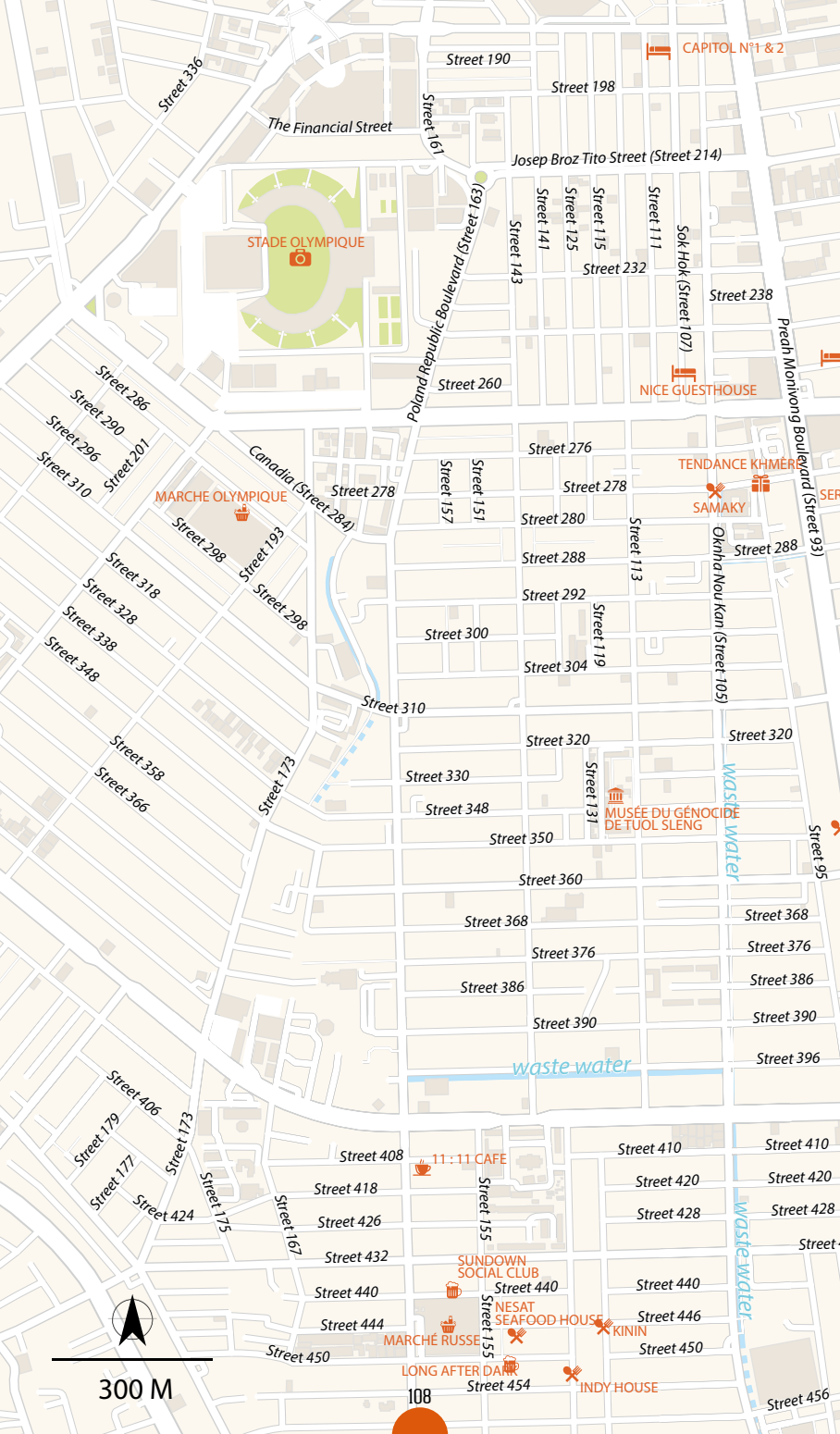
Parmi toutes les capitales d'Asie du Sud-Est, Phnom Penh est sans doute celle qui s'est le plus développée ces dernières années. Il faut dire que la jadis tranquille cité bordant le Mékong et la rivière Tonlé Sap partait de loin. Aujourd'hui, les investissements affluent et la ville se modernise au pas de course. La ville change, et est aujoud'hui un mélange d'impressionnants gratte-ciel qui donnent le vertige, et de petites ruelles traditionnelles aux échoppes de marchands. L'agglomération de Phnom Penh s'étend, en majeure partie, à l'ouest du confluent des fleuves Mékong et Tonlé Sap. Le fleuve Tonlé Sap s'écoule depuis le lac du même nom pour rejoindre le Mékong à Phnom Penh. Le Bassac, bras du Mékong, s'écoule parallèlement à ce dernier, vers le sud. Le Pont japonais franchit le Tonlé Sap au nord de la ville pour relier la RN 6 (nord-est). Le pont Monivong franchit le Bassac au sud de la ville pour relier la RN 1 (sud-est).

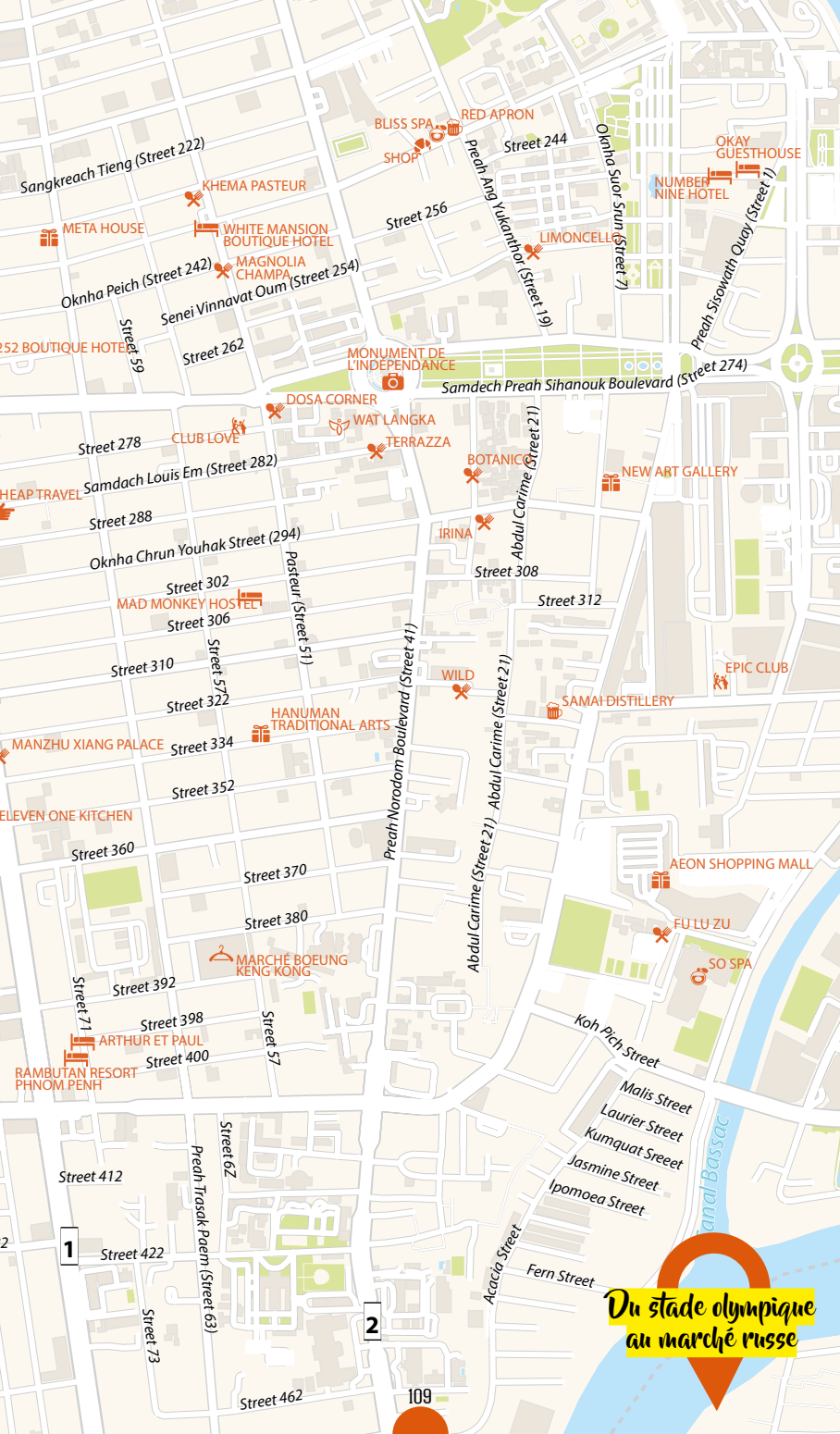

AMBASSADE DE FRANCE
MONUMENT AUX MORTS CAMBODGIENS DE LA GUERRE 1914-1918
Street 70
Nokor Reach (Street 80)
France Street (Street 47)
Koh Trol (Street 65)
Street 86
PHNOM PENH HOTEL
Moat Chrouk (Street 86)
Asian Highway AH11
Phsar Dek (Street 88)
Street 90
Street 86
TELL RESTAURANT
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
SANDERSON PARK
MAIRIE DE PHNOM PENH
HÔTEL LE ROYAL – RAFFLES
SUNWAY HOTEL
WAT PHNOM
Street 92
Street 96
Exhibition Street (159)
LYCÉE DESCARTES
AH 11
Preah Ang Non (Street 102)
METRO RAHU
ROSEWOOD
SO SORO MUSEUM
SORA SKY BAR
Oknha Ing Bun Hoaw (St
PHARMACIE DE LA GARE
LABAAB
GARE FERROVIAIRE
Kramoun Sor Street (Street 114)
Asian Highway AH11
1
Chey Chetha (Street 118)
Preah Nokor (Street 12
DIM SUM EMPERORS
MARCHÉ CENTRAL
Street 122
Rue Ung Po Kun (Street 108)
Sok Hok (Street 107)
Preah Monivong Boulevard (Street 93)
Street 81
Preah Trasak Paem (Street 63)
Pasteur (Street 51)
Street 134
Street 140
Street 139
Street 137
PHO PARIS GUESTHOUSE
Wat Koh Street
Jayavarman VII (Str
Oknha Ket (Street 174)
Preah Sokun Mean Bon (Street
Street 168
300 M
104


Machine Teuk Street
Chroy Changvar (Street 9)
Wat Chas Street
Tonle Sap Promenade
Tonle Sap Street
Street 1CW
Tonle Sap
Street 98
ARTISANS D'ANGKOR
POSTE CENTRALE – QUARTIER DU WAT PHNOM
ng Non (Street 102)
BOPHA PHNOM PENH ET TITANIC LOUNGE
reet 108)
ARMAND
Street 17
Angkor (Street 5)
Preah Ang Yukanthor (Street 19)
Okhna In (Street 136)
Riverside Promenade
Preah Norodom Boulevard (Street 41)
Dekcho Damdin (Street 154)
Street 23
Ly Loak Lay (Street 172)
MUSÉE NATIONAL
Au nord du marché central
Preah Sisowath Quay (Street 1)
PALAIS ROYAL ET PAGODE D'ARGENT
105


PHSAR TA PAING
Sok Hok (Street 107)
Preah Monivong Boulevard (Street 93)
Street 81
Street 81
Preah Trasak Paem (Street 63)
Pasteur (Street 51)
Srok Treang (Street 49)
Preah Ang Hassakan (Street 144)
Oknha Ouk Lonn (Street 148)
CHAMBRE DE COMMERCE FRANCO-CAMBODGIENNE
MARCHÉ
Street 23
RAINY CAFÉ STUDIO
KABBAS
CONFIREL
THEAM'S
PONTOON LOUNGE
REYUM INSTITUTE
WAT KOH
PAVILION
Oknha Ket (Street 174)
CONFIREL
FRANGIPANI ROYAL PALACE HOTEL
BLUE LIME
AMBRE
THE DELI BISTRO GOURMET
Sok Hok (Street 107)
Croix Rouge Khmere (Street 180)
Preah Norodom Boulevard (Street 41)
PLANTATION URBA RESORT & SPA
INSTITUT FRANÇAIS DU CAMBODGE
CARNETS D'ASIE
Oknha Men (Street 200)
Posteur (Street 51)
BLISS SPA
SHOP
Sangkreach Tieng (Street 222)
KHEMA PASTEUR
WHITE MANSION BOUTIQUE HOTEL
Street 256
META HOUSE
MAGNOLIA CHAMPA
Oknha Peich (Street 242)
Senei Vinnavat Oum (Street 254)
Street 111
Sok Hok (Street 107)
Street 238
Street 250
Preah Monivong Boulevard (Street 93)
Street 252
Street 59
Street 262
DOSA CORNER
CLUB LOVE
WAT LANGKA
Street 278
SAMAKY
SERIPHEAP TRAVEL
Samdach Louis Em (Street 282)
Street 95
Street 288
Street 288
Street 113
Oknha Chrun Youhak Street (294)
MAD MONKEY HOSTEL
Pasteur (Street 51)
Street 302
Street 306
Street 310
Street 57
Vers BODIA SPA
Street 322
HANUMAN TRADITIONAL ARTS
300 M
106
2


Centre ville et les quais
MOON
WAT OUNALOM
DAVIDS NOODLE
BAMBOU INDOCHINE
BRIGHT LOTUS GUESTHOUSE
SILK AND PEPPER
PÉPÉ BISTRO
Tonle Sap
Samdech Sothea Ros Boulevard (Street 3)
CROISETTE
PALACE GATE HOTEL
Tonle Sap
Mekong Promenade
RED APRON
PENH HOUSE
Street 244
JUNGLE ADDITION
Preah Ang Yukanthor (Street 19)
Okhna Suor Srun (Street 7)
NUMBER NINE HOTEL
OKAY GUESTHOUSE
HOTEL CAMBODIANA
Preah Sisowath Quay (Street 1)
LIMONCELLO
Preah Suramarith Boulevard (Street 268)
Samdech Preah Sihanouk Boulevard (Street 274)
SAMDECH TECHO HUN SEN PARK
JARDINS HUN SEN
NAGAWORLD CASINO
Samdech Hun Sen Street
NEW ART GALLERY
Street 308
Street 312
Street 78
EPIC CLUB
Xiao Long Street
HANUMAN TRAVEL
107


CAPITOL N°1 & 2
Street 190
Street 198
Street 336
The Financial Street
Street 161
Josep Broz Tito Street (Street 214)
STADE OLYMPIQUE
Street 143
Street 141
Street 125
Street 115
Street 111
Sok Hok (Street 107)
Street 232
Street 238
Poland Republic Boulevard (Street 163)
Preah Monivong Boulevard (Street 93)
Street 260
NICE GUESTHOUSE
Street 286
Street 290
Street 296
Street 310
Street 201
Canadia (Street 284)
Street 276
TENDANCE KHMÈR
SAMAKY
MARCHE OLYMPIQUE
Street 278
Street 157
Street 151
Street 278
Street 280
Street 113
Okhna Nou Kan (Street 105)
Street 288
Street 298
Street 193
Street 318
Street 328
Street 338
Street 348
Street 292
Street 300
Street 119
Street 304
Street 310
Street 320
Street 320
Street 358
Street 366
Street 173
Street 330
Street 131
MUSÉE DU GÉNOCIDE DE TUOL SLENG
waste water
Street 348
Street 350
Street 95
Street 360
Street 368
Street 368
Street 376
Street 376
Street 386
Street 386
Street 390
Street 390
Street 396
waste water
Street 406
Street 179
Street 177
Street 173
Street 175
Street 424
Street 167
Street 408
11 : 11 CAFE
Street 418
Street 426
Street 432
Street 155
Street 410
Street 410
Street 420
Street 420
Street 428
Street 428
waste water
SUNDOWN SOCIAL CLUB
Street 440
Street 440
Street 440
NESAT SEAFOOD HOUSE
KININ
Street 444
MARCHÉ RUSSE
Street 155
Street 446
Street 450
Street 450
LONG AFTER DARK
INDY HOUSE
Street 454
Street 456
300 M
108


BLISS SPA
RED APRON
SHOP
Street 244
Sangkreach Tieng (Street 222)
KHEMA PASTEUR
META HOUSE
WHITE MANSION BOUTIQUE HOTEL
Street 256
Oknha Peich (Street 242)
MAGNOLIA CHAMPA
Senei Vinnavat Oum (Street 254)
Street 59
Street 262
252 BOUTIQUE HOTEL
Preah Ang Yukanthor (Street 19)
Oknha Suor Srun (Street 7)
LIMONCELLO
OKAY GUESTHOUSE
NUMBER NINE HOTEL
Preah Sisowath Quay (Street 1)
MONUMENT DE L'INDEPENDANCE
Samdech Preah Sihanouk Boulevard (Street 274)
DOSA CORNER
WAT LANGKA
Street 278
CLUB LOVE
TERRAZZA
Samdach Louis Em (Street 282)
BOTANICO
NEW ART GALLERY
HEAP TRAVEL
Street 288
Oknha Chrun Youhak Street (294)
IRINA
Abdul Carime (Street 21)
Street 308
Street 302
MAD MONKEY HOSTEL
Pasteur (Street 51)
Street 312
Street 306
Street 310
Street 57
EPIC CLUB
WILD
Street 322
SAMAI DISTILLERY
HANUMAN TRADITIONAL ARTS
MANZHU XIANG PALACE
Street 334
Preah Norodom Boulevard (Street 41)
Abdul Carime (Street 21)
Street 352
ELEVEN ONE KITCHEN
Street 360
AEON SHOPPING MALL
Street 370
Street 380
FU LU ZU
MARCHÉ BOEUNG KENG KONG
SO SPA
Street 392
Street 71
Street 398
Koh Pich Street
ARTHUR ET PAUL
Street 400
Street 57
RAMBUTAN RESORT PHNOM PENH
Malis Street
Laurier Street
Kumquat Sreeet
Jasmine Street
Ipomoea Street
Street 412
Street 62
Preah Trasak Paem (Street 63)
Acacia Street
Fern Street
1
Street 422
2
Street 73
Street 462
109
Du stade olympique au marché russe

SE REPÉRER SE DÉPLACER

Trouver son chemin dans la ville est une tâche relativement aisée. La plupart des rues sont numérotées, le plan de la ville est une sorte de damier imparfait, qui part des rives de la Tonlé Sap et s'étend vers l'ouest. L'hypercentre est concentré autour du Palais Royal et du Monument de l'Indépendance, surtout du côté nord. Si vous logez dans ce quartier, vous pourrez naviguer à pied, ou vous contenter de courtes courses en tuk-tuk. Ce mode de transport, très courant en Asie du Sud-Est, est omniprésent dans la capitale. On en trouve deux types, l'un calqué sur les tuk-tuk que l'on trouve en Inde ou en Thaïlande, l'autre plus local, constitué d'une moto à laquelle on a adjoint une remorque couverte. Le prix d'une course oscille entre 1 et 5 US$ selon la distance et vos talents de négociateur. On peut soit les héler dans la rue, soit les réserver via les applications Grab ou PassApp (sur le modèle Uber), ce qui évite les négociations.

AÉROPORT INTERNATIONAL DE PHNOM PENH

Aéroport international de Phnom Penh
✆ +855 23 862 800
pnh.cambodia-airports.aero

Situé à 8 km du centre-ville, l'aéroport international est d'une taille très modeste, ce qui facilite les déplacements. Le visa d'entrée peut être obtenu à l'arrivée et coûte 30 $. Très rapide et efficace. Bureau de change dans le hall si vous n'avez pas de dollars. Pour se rendre de l'aéroport au centre-ville, les tuk-tuk demandent environ 10 $, les taxi environ 15 $. A peu près 30 minutes de trajet quand la circulation est fluide. En heure de pointe, comptez au moins 1h.

AIR FRANCE

Aéroport International de Phnom Penh
✆ +855 23 965 500
www.airfrance.com

Air France jouit d'une présence à Phnom Penh, avec des bureaux situés dans l'aéroport international. La capitale cambodgienne est desservie, mais avec une escale en général à Singapore ou Bangkok, et même plus souvent deux escales. Le Cambodge ne semble pas réellement une priorité pour la compagnie aérienne dans cette ère post-pandémie. En espérant que la fréquence des vols à une seule escale va s'intensifier. Service impeccable dans les vols en provenance de France, la seconde partie du trajet étant en général assurée par une compagnie partenaire.

CAMBODIA ANGKOR AIR

206A boulevard Norodom
✆ +855 23 6666 786
www.cambodiaangkorair.com
De 8h à midi et de 13h30 à 17h30, du lundi au vendredi. De nombreuses promotions surtout en basse saison.

Cambodia Angkor Air est la compagnie nationale cambodgienne. Elle n'est pas très connue en dehors du territoire national, bien qu'elle propose des vols internationaux comme intérieurs. Son rayonnement est régional exclusivement, et elle offre des vols au départ de Phnom Penh et en direction de Siem Reap, Sihanoukville, Bangkok, Hanoi et Ho Chi Minh Ville. Bien qu'adoubée par le gouvernement, sa qualité fait l'objet de critiques assez fréquentes notamment en termes de confort et de services. Elle est certifiée par l'organisation internationale IATA.

GARE FERROVIAIRE

Boulevard Monivong
Comptoir du hall souvent fermé, dirigez-vous vers les voies, un petit comptoir vend des billets.

La paisible gare de Phnom Penh fut construite au début des années 1930. Il est intéressant de la visiter pour son architecture Art déco qui fait écho au marché central dans le même style. Après sa construction, le premier chemin de fer du pays connecte la capitale avec Battambang. Pendant la guerre civile, la gare et le chemin de fer sont presque totalement laissés à l'abandon. Depuis 2016 le trafic de passagers reprend timidement, avec une ligne desservant à nouveau Battambang et Poipet à la frontière thaïlandaise, et vers le sud Sihanoukville et Kampot.

LES QUARTIERS DE PHNOM PENH

L'agglomération de Phnom Penh s'étend, en majeure partie, à l'ouest du confluent des fleuves Mékong et Tonlé Sap. Le fleuve Tonlé Sap s'écoule depuis le lac du même nom (à une centaine de kilomètres au nord de la capitale) pour rejoindre le Mékong à Phnom Penh. Le Bassac peut être considéré comme un bras du Mékong, s'écoulant parallèlement à ce dernier, vers le sud, en direction de la frontière vietnamienne. Le pont japonais franchit le Tonlé Sap au nord de la ville pour relier la RN 6 (nord-est). Le pont Monivong franchit le Bassac au sud de la ville pour relier la RN 1 (sud-est). Pour faciliter le repérage en ville, les rues à numéros impairs sont orientées nord-sud, alors que les numéros pairs correspondent aux rues orientées est-ouest. Pour faciliter la localisation des différents établissements, nous avons déterminé plusieurs secteurs : au nord du marché central ; le centre-ville et les quais ; du stade olympique au marché russe.

Au nord du marché central

Du marché central au Wat Phnom. Ce quartier constitue le nord de la ville : délimité par la rue 154 au sud, bordé à l'est par le fleuve Tonlé Sap, et jusqu'au pont japonais (ambassade de France). Nous comprenons également la rive gauche. Ce quartier forme la zone nord-est de l'agglomération. Le nord de Phnom Penh a fait l'objet d'importants travaux d'urbanisation ; en effet, le lac Boeung Kok est désormais tout à fait assaini (à l'ouest du Wat Phnom). Il n'en reste pas moins une des zones les plus intéressantes de la ville. Ainsi, autour du Wat Phnom se trouve l'ancien quartier français et, plus au sud, on retrouve l'animation autour du marché central.

Centre-ville et les quais

Le centre-ville et les quais sont compris entre le boulevard Monivong à l'ouest, la rue 154 au nord, le fleuve à l'est et enfin le pont Monivong au sud. C'est la partie la plus animée de la ville, et les quais toujours très fréquentés sont attenants au musée et au Palais Royal. Autour du monument de l'indépendance, on se balade dans des rues commerçantes et vivantes (rue 240, rue 278...). C'est ici que se concentrent la grande majorité des hôtels et guesthouses de la ville. Attention tout de même aux établissements insalubres et bruyants ou aux hôtels de passe : le marché hôtelier de Phnom Penh compte beaucoup de véritables arnaques.

Du stade olympique au marché russe

Du stade olympique au marché russe, voici un « quartier » à l'ouest du boulevard Monivong, délimité au nord par le boulevard de la Confédération de Russie et au sud par le marché russe. Vous trouverez autour du marché olympique beaucoup de guesthouses et de petites agences de voyages mais aussi de plus en plus de *condos* modernes, de restaurants et de bars, le quartier est actuellement en pleine mutation. Plus au sud, le musée Tuol Sleng (centre de détention S21 des Khmers rouges) se trouve aujourd'hui dans un quartier d'habitation relativement animé. Enfin, tout à fait au sud, il faut tenter une visite du marché russe et de son effervescence durant la journée.

Les principaux axes de la ville

Les rues sont désormais toutes numérotées et suivent un plan en damier. Quelques grands axes permettent de se diriger encore plus facilement.

- **Le boulevard Monivong** traverse entièrement la ville du sud au nord, en passant à côté du marché central – Phsar Thmei – et devant la gare ferroviaire jusqu'à l'ambassade de France.
- **Le boulevard Kampuchea Krom** est orienté est-ouest. Il part depuis le Phsar Thmei en direction de l'aéroport Pochentong, situé à 6 km en banlieue ouest. Le boulevard parallèle de la Confédération de Russie, au nord du Kampuchea Krom, sert de voie rapide pour gagner l'aéroport. Ces deux axes sont très embouteillés à l'heure de pointe.
- **Le boulevard Mao Tse Toung**, sorte de périphérique, traverse le sud de l'agglomération selon une courbe est-ouest.
- **Le boulevard Sihanouk**, également orienté est-ouest, se trouve à mi-chemin entre les boulevards Kampuchea Krom et Mao Tse Toung. Il relie le monument de l'Indépendance au stade olympique.
- **Le boulevard Monireth – Charles-de-Gaulle** part en diagonale depuis le Phsar Thmei vers le sud-ouest, en direction de Choeung Ek. Il passe à côté du stade olympique.
- **L'avenue de la Gare**, orientée est-ouest, regroupe les rues parallèles 108 et 110.
- **Le boulevard Norodom** relie le Wat Phnom (nord) au monument de l'Indépendance (sud). Il est parallèle au boulevard Monivong et à peu près à mi-distance entre celui-ci et le fleuve.

À VOIR / À FAIRE

Bien que loin d'égaler les richesses culturelles d'Angkor, Phnom Penh regorge de trésors à découvrir et mérite amplement une visite. Sa situation géographique tout d'abord, sur les rives du Tonlé Sap et du Mékong, invite à de magnifiques balades en bateau sur fond de soleil couchant. Son architecture ensuite, du quartier colonial autour de la Poste où subsistent quelques magnifiques bâtiments d'inspiration française, aux gratte-ciel des centres d'affaires, en passant par les rues désordonnées bordées d'étals de marchands du centre-ville.

Mais aussi et surtout quelques incontournables culturels, comme le Wat Phnom surplombant la ville, le Palais Royal et le Musée National aux nombreux vestiges khmers. Enfin, comment ne pas être bouleversé à la visite du musée du génocide Tuol Sleng, ouvrant les yeux sur le terrible régime Khmer Rouge. Seul remède à la mélancolie, s'immerger dans les rues pleines de vie de la vibrante capitale.

PHOENIX VOYAGES GROUP

Villa Botr Group 6, Lot 3085, Khemrak Phumin Street - **SIEM REAP**
✆ +84 28 6281 0222
https://phoenixvoyages.com/
Agence francophone

Agence de voyage francophone fondée en 1999 par de réels passionnés, Phoenix Voyages vous invite à une découverte de l'Asie haute en couleur et hors de sentiers battus. Cette agence de voyage réceptive, forte de plus de vingt ans d'expérience, propose un large choix d'excursions originales au Cambodge ainsi que dans d'autres destinations telles que le Vietnam, le Myanmar, le Laos, la Corée, ou encore la Thaïlande… Un choix judicieux si l'on souhaite étendre son séjour. L'accent est mis sur la personnalisation et une grande écoute est accordée aux clients.

CK INTERNATIONAL TRAVEL CO

171 rue 130
✆ +855 23 211 233
Ouvert de 8h à 17h.

L'extension du visa touristique d'un mois au Cambodge coûte ici un peu moins cher que dans la plupart des autres agences (notamment quai Sisowath, très touristique). Compter 24 heures de délai. L'agence peut également vous proposer des billets pour divers modes de transport, particulièrement des places de bus pour de nombreuses destinations dans le pays ou internationalement dans les pays voisins. Le bureau ne paie pas de mine mais le personnel est aimable.

APSARA TOURS

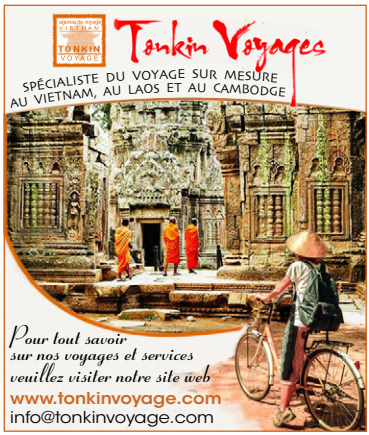
8, Street 254
✆ + 85523216562
www.apsaratours.com.kh
Agence francophone.

Fondée en 1992, Apasara Tours couvre non seulement le Cambodge mais peut également vous proposer la découverte du Vietnam, du Laos et du Myanmar. Elle doit son succès à son approche du tourisme durable. Avec des propositions originales, elle offre des circuits dans tout le pays mais aussi des voyages sur mesure qui permettent de découvrir le patrimoine, la nature et la vie quotidienne des habitants du Cambodge. L'agence soutient des projets caritatifs dans les villages cambodgiens, le voyageur pourra allier les loisirs à des activités humanitaires.

TONKIN VOYAGE

59 Quang Trung - **HANOI**
✆ +84 243 825 9988
www.tonkinvoyage.com
Agence ouverte du lundi au samedi de 8h à 17h30.

Découvrez la beauté et le mystère de l'Asie du Sud-Est avec Tonkin Voyage - une agence francophone renommée. Grâce à ses connaissances approfondies et à son soutien logistique exclusif, cette équipe de guides locaux expérimentés propose des voyages personnalisés. Tonkin Voyage élabore l'escapade parfaite - des séjours à la carte pouvant combiner plusieurs pays, le Cambodge, sur le merveilleux site archéologique d'Angkor, avant de descendre le Mékong et atteindre les terres captivantes du Vietnam. Votre voyage se termine par la majestueuse Luang Prabang au Laos.



SOSORO MUSEUM

#19, Preah Moha Ksatreiyani Kossamak Avenue (St.106), Sangkat Wat Phnom, Khan Daun Penh, ✆ +855 12 901 542
http://sosoro.nbc.org.kh/
Ouvert du mardi au dimanche, de 9 à 18 heures. Tarifs : adulte 5$, réduit 0.50$.

© SOSORO MUSEUM

Au cœur de la ville dans un bâtiment colonial entièrement rénové, découvrez 2000 ans d'histoire captivante de l'ère Funan à nos jours, en passant par l'empire angkorien et la guerre froide - via un savant mélange de trésors anciens et de panneaux illustrés, vidéos, jeux éducatifs et écrans tactiles. Une scénographie moderne qui met en lumière le rôle de l'économie, de la monnaie et du commerce au travers des âges. Passionné d'histoire ou voyageur curieux, le musée Sosoro vous offrira une visite enrichissante. Il possède aussi un agréable jardin et un café-restaurant.

COMPAGNIE FLUVIALE DU MÉKONG

313 quai Sisowath
✆ +855 23 216 070
www.cfmekong.com
Agence ouverte de 8h à 17h30, en semaine. De 9h à 12h30 le samedi matin.

Organisation de croisière de luxe sur le Mékong de Phnom Penh vers Siem Reap ou Saigon. Réservation à l'avance, en principe, mais tarifs de dernières minutes avantageux, s'il reste de la place en cabine (de 10 à 20 % de remise). La CFM dispose de quatre bateaux de croisière : Toum Tiou 1 et 2, comprenant 10 et 14 cabines ; Lan Diep et Indochine comprenant 24 cabines chacun. Une compagnie sérieuse aux excursions intéressantes, n'hésitez pas à les solliciter.

HISTOIRE DE PHNOM PENH

UNE CAPITALE ROYALE

La légende. En des temps reculés, alors que la capitale du royaume était Angkor, une riche veuve nommée Dame Penh avait établi sa demeure près du lieu où se trouve aujourd'hui Wat Phnom. Un soir de grande crue, elle vit tournoyer au gré du courant un koki gigantesque aux branches encore verdoyantes. L'ayant fait haler à terre pour récupérer le bois, elle trouva dans un creux de l'arbre quatre images en bronze de Bouddha et une statue de Preah Noreay, Vishnu, allant au gré des flots. Il apparut alors clairement que l'endroit était désormais sacré. Les villageois élevèrent alors un tertre pour y aménager un sanctuaire où furent déposées les statues de Bouddha. La statue du Preah Noreay, elle, fut installée au pied du tertre, côté est. La fameuse colline, ainsi exhaussée en l'an 1375, prit alors le nom de Phnom Don Penh « Montagne de Dame Penh », devenu ensuite Phnom Penh. Soixante ans plus tard, le roi Ponha Yat décida d'établir sa résidence à Phnom Penh qui devint ainsi sa nouvelle capitale, en 1434.

La naissance véritable. Phnom Penh fut résidence royale jusqu'en 1494. Ensuite, ballottée par l'histoire, la cour royale entama une longue période d'errance pour revenir s'installer à Phnom Penh en 1813. Mais ce n'est qu'en 1866, sous le règne du roi Norodom que la ville redevient officiellement la capitale du Cambodge. Phnom Penh n'était encore qu'un vaste marécage. C'est sous le protectorat français et avec la participation active du roi Norodom que la ville devint une véritable capitale. De véritables quartiers virent le jour avec des constructions en dur et la ville en bois disparut progressivement. L'urbanisation véritable débute en 1889, lorsque Huyn de Verneville est nommé « Résident supérieur » du Cambodge. Afin d'étendre la ville vers l'ouest et d'en permettre l'assainissement, il fit creuser le fameux canal qui porta son nom, avec des quais plantés d'arbres et quelques jolis ponts. Ce canal fit le charme de la capitale jusqu'en 1930, avant d'être comblé. On doit également à m. de Verneville la restauration du Wat Phnom et la création du jardin public qui entoure le site ; c'est lui également qui ouvrit l'actuel boulevard Norodom. Les quais promenades furent aménagés sur les berges du Mékong, et des bâtiments administratifs virent le jour un peu partout. Le quartier européen (au nord du Wat Phnom) devint un modèle du genre : de belles villas coloniales s'alignèrent sur des rues ombragées. En moins de cinquante ans, le village pouilleux transformé en ville digne de ce nom entrait dans l'ère contemporaine.

La jeunesse d'une ville. Le développement de Phnom Penh fut poursuivi de manière continue jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, avec une amélioration des conditions de vie des habitants : distribution d'eau potable, d'électricité, construction d'un réseau d'égouts, développement des écoles et des hôpitaux, protection judiciaire accrue... Les canaux, étangs et marais furent tous asséchés.

L'âge adulte. Durant le Sangkum Reastr Niyum (Communauté socialiste populaire) établi par le prince Sihanouk, Phnom Penh passa du stade de jolie ville coloniale à celui de capitale moderne. L'augmentation rapide de la population (355 000 habitants en 1958 à près d'un million en 1970) incita tout d'abord le prince à développer l'habitat populaire avec la construction de nombreux immeubles en dur mais aussi de maisons individuelles à la périphérie de la ville. Il fit également aménager sur le front du Bassac de grands immeubles entourés de parcs. Le chef de l'Etat développa universités et hôpitaux, voies de communications et industrie. Le prince Sihanouk fit tout son possible pour maintenir le pays à l'écart de la guerre qui dévastait les nations voisines, mais le coup d'Etat du général Lon Nol (soutenu par les Américains) mit fin à son rêve de grandeur.

La « déchirure ». Pendant presque cinq ans, la ville fut assiégée et bombardée, des réfugiés squattant les moindres recoins habitables. En 1975, ce fut l'exode : Phnom Penh devint une ville fantôme, vidée de ses habitants par les Khmers rouges. Devenue un gigantesque bidonville, elle ne revint à la vie qu'en 1979.

De nos jours. La ville tente de rattraper son retard sur les autres capitales de la région. A vitesse grand V, boostée par les investissements étrangers entachés de soupçons de corruption, et sans un regard pour le patrimoine culturel et architectural. Les investissements chinois en matière d'infrastructures sont en train de changer le visage de la capitale cambodgienne, avec des projets immobiliers toujours plus massifs et imposants.

CAMBODGE AUTREMENT

25 Street 464
✆ +855 888 823 435
www.cambodgeautrement.com/
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30.

Cette agence réceptive francophone a été créée par un couple franco-khmer : Jean-Pascal et Sokunthy. Pour que votre voyage soit une expérience humaine, l'agence propose des itinéraires inventifs modulables selon vos envies. Très soucieuse de la qualité de ses prestations, l'équipe est à l'écoute et vous suivra tout au long de votre voyage et s'engage à vous fournir l'hébergement et les services qui vous ressemblent. Son approche de l'écotourisme avec des partenaires tels que Sala Bai ou Osmose est la garantie d'un tourisme responsable.

KANIKA BOAT

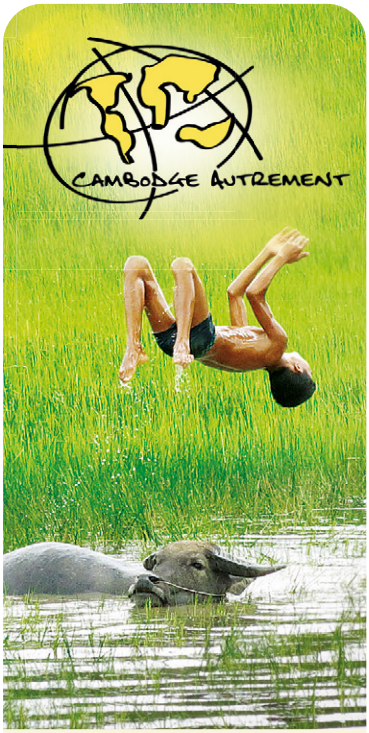
Sisowath Quay - Dawn Penh
✆ +855017915812
Kanika-boat.com
Croisière Coucher du soleil de 17h à 18h20 à partir de 8$. Dîner-croisière de 19h à 20h45 à partir de 22$.

Aucune découverte de Phnom Penh n'est vraiment complète sans une croisière sur le Mékong et le Tonlé Sap. Le *Kanika* et le *Queen Mary* sont deux bateaux de croisière entièrement assurés qui offrent l'occasion de profiter d'une autre perspective sur la ville et d'apprécier les paysages et l'animation pittoresque des rives. Cette escapade permet d'échapper pour quelques heures à la vie animée de la capitale, la promenade est attrayante et ravira les voyageurs qui rêvent de voguer sur ce fleuve mythique. Accès facile sur le quai face à l'hôtel Himawari.

PHNOM PENH HERITAGE TOUR

Corner Street 102 & Street 13
✆ +855 17 496 213
www.phnompenh-heritage.com
Agence francophone. A partir de 31 $ la demi-journée.

Le Phnom Penh Heritage Tour vous invite à plonger dans l'Histoire de la capitale cambodgienne en découvrant le riche patrimoine hérité de l'époque où le royaume était placé sous protectorat français. En véhicule électrique ou en tuk tuk, équipé d'écouteurs et d'une tablette digitale avec vidéoguide en français, vous découvrez 22 sites emblématiques de la ville. La promenade compte 19 arrêts durant lesquels le « guide virtuel » vous révèle l'histoire de différents sites et vous fait même parfois pénétrer dans des lieux inaccessibles au public.



itinéraires autrement
séjour privé sur-mesure, hors des sentiers battus

services autrement
1 conseiller de voyage sur place disponible tout du long

tarifs autrement
aucun intermédiaire, aucune commission

rencontres autrement
visites d'associations & séjours chez l'habitant possibles

cambodgeautrement.com
membre du réseau
UN MONDE AUTREMENT

AMBASSADE DE FRANCE

1 boulevard Monivong
✆ +855 23 260 010
kh.ambafrance.org
Service consulaires et visas uniquement sur rendez-vous.

Lors de la prise de Phnom Penh en avril 1975, des centaines de personnes vinrent s'y réfugier, mais les Khmers Rouges exigèrent qu'on leur livre tous les Khmers se trouvant dans l'enceinte de l'ambassade, sous la menace de massacrer tout le monde. Les hommes durent tous se livrer… Cet épisode est magistralement rendu dans le film *La Déchirure* et dans le livre *Le Portail*. Il y a quelques années, la France a réintégré son ancienne ambassade, après travaux. C'est un bâtiment moderne d'un blanc immaculé, qui ouvre parfois ses portes au public pour des visites guidées.

BALADES

Se balader à pied à Phnom Penh n'est pas chose aisée. Les trottoirs de la capitale du Cambodge sont encombrés d'une multitude de choses, de commerces ambulants, de voitures et de motos garées, il fait très chaud, des tas d'animaux déboulent sans prévenir… Vous voilà donc prévenus.

La balade peut commencer le matin à la fraîche. Pour découvrir le Phnom Penh colonial, à travers les rues entourant le Palais Royal, rendez-vous au bureau de poste principal de la ville, rue 13, anciennement nommée rue du protectorat, puis au bureau de l'Unesco, et terminez votre visite par l'hôtel Raffles le Royal, au 92 Rukhak Vithei Daun.

Petite pause déjeuner au marché central Psar Thmey, sous son immense dôme, avant de repartir pour une promenade le long du quai Sisowath.

Vous les avez aperçus dans la matinée : admirez le Palais Royal et sa pagode d'argent, le Vat Ounalom sur Amdech Sothearos, l'un des sites bouddhiques les plus importants du Cambodge, et pour finir le Musée national avec son immense collection de sculptures et d'objets angkoriens.

Si vous êtes de passage à Phnom Penh pour quelques jours seulement, vous pouvez également faire une jolie balade sur la presqu'île de Chroy Changvar, face au quai Sisowath. Longtemps peuplée de Cham et encore un peu préservée du développement, la partie sud de la presqu'île est un petit paradis verdoyant, parsemé de quelques jolies vieilles demeures. On y accède après le Pont japonais, à gauche ou à droite. Passage obligatoire avant de s'embarquer pour l'île de la soie.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Rue Oknha Hing Penn (61)
Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 16h.

Construite en 1924 et rénovée il y a peu grâce à l'initiative de l'ambassade de France, elle hébergea durant la guerre des membres du régime khmer rouge qui détruisirent plus de 80 % des ouvrages. Réouverte en 1980 avec l'aide de nombreux pays, elle abrite aujourd'hui un fonds de littérature d'une grande richesse, et un total de plus de 100 000 ouvrages en langues variées. On y trouve des biographies de Hô Chi Minh, Marx et Mao. Elle vaut vraiment le coup d'œil avec son beau jardin, que l'on peut visiter durant les horaires d'ouverture.

GARE FERROVIAIRE

Boulevard Monivong
Comptoir du hall souvent fermé, dirigez-vous vers les voies, un petit comptoir vend des billets.

La paisible gare de Phnom Penh fut construite au début des années 1930. Il est intéressant de la visiter pour son architecture Art déco qui fait écho au marché central dans le même style. Après sa construction, le premier chemin de fer du pays connecte la capitale avec Battambang. Pendant la guerre civile, la gare et le chemin de fer sont presque totalement laissés à l'abandon. Depuis 2016 le trafic de passagers reprend timidement, avec une ligne desservant à nouveau Battambang et Poipet à la frontière thaïlandaise, et vers le sud Sihanoukville et Kampot.

HÔTEL LE ROYAL

92 Rukhak Vithei Daun Penh
✆ +855 23 981 888
www.raffles.com/phnom-penh
Visites de l'extérieur uniquement.

Etablissement datant de l'époque coloniale, l'hôtel le Royal fut ouvert officiellement en 1929. Angkor gagnant en popularité, de nombreux projets hôteliers voient le jour, mais le Royal est de loin le plus ambitieux. L'hôtel change de nom plusieurs fois dans son histoire. Rebaptisé Le Phnom durant l'époque précédant la guerre, il ferme durant la période Khmer Rouge, pendant laquelle il est supposé avoir abrité une partie de l'administration de Pol Pot. Il retrouve son nom en 1993. Aujourd'hui opéré par Raffles, il a été magnifiquement rénové en 1996 et 2016.

LYCÉE DESCARTES

Oknha Hing Penn
✆ +855 23 722 044
www.descartes-cambodge.com

Construit à la fin des années 1940 au cœur de la ville, face à l'hôtel Royal et donnant sur les manguiers de la belle avenue Joffre, tout près du Wat Phnom, ce fut le grand lycée de la bonne société cambodgienne. Les bâtiments du petit et du grand lycée sont actuellement occupés par l'école française de Phnom Penh. Aujourd'hui, le lycée accueille les élèves depuis les classes de maternelle jusqu'aux classes terminales. L'établissement possède deux bibliothèques, un gymnase, trois terrains de sport (basket, handball, foot) et une piscine.

MAIRIE DE PHNOM PENH

Boulevard Monivong

Ce très bel édifice colonial est en fait l'ancien évêché, occupé désormais par les services de la municipalité. Depuis 1925 ce bâtiment imposant est resté sur le même site. Ses diverses rénovations ont conservé l'apparence coloniale de l'ensemble. La mairie fait partie d'un ensemble de bâtiments dans le quartier qui borde Wat Phnom et la Poste Centrale qui a conservé cet aspect historique et confère aux environs un air nostalgique du temps jadis, que le Phnom Penh d'aujourd'hui semble avoir oublié au milieu de ses gigantesques projets de développement.

MONUMENT AUX MORTS CAMBODGIENS DE LA GUERRE 1914-1918

Boulevard Monivong

Naguère situé à deux pas de l'ambassade de France, ce monument en bronze a été détruit par les Khmers rouges et il n'en reste que le socle. Mais deux des quatre colossales têtes d'éléphant qui l'ornaient se trouvent maintenant de part et d'autre de l'entrée du Musée national et le reste du monument a été disposé sur le côté nord du musée, dans les jardins. Si l'œuvre en elle-même n'impressionne pas forcément, son côté émotionnel en fait une curiosité dans votre visite de la ville.

MARCHÉ CENTRAL ★

Phsar Thmey

Ouvert tous les jours de 7h à 18h.

Appelé Phsar Thmey en cambodgien, cet immense marché, magnifique exemple d'architecture Art déco, est un des édifices les plus connus de la ville. Dans les années 1920, pour faire face à une forte progression de la population dès la fin du siècle précédent, le besoin d'un grand marché se fait sentir à Phnom Penh. Décision est prise de bâtir le marché central sur un marais asséché, au cœur de ce qui est alors Chinatown. Cependant le projet n'est complété qu'en 1937, retardé par les effets de la Grande Dépression. Les plans furent confiés à l'architecte français Jean Desbois, lequel dut tenir compte des contraintes climatiques de la région, à savoir le soleil et la pluie. Cependant les précipitations diluviennes de la saison des pluies sur cet ancien marais ont longtemps créé des inondations. Le marché est constitué d'un dôme de 26 mètres de hauteur, prolongé par 4 ailes de 19 mètres de hauteur. A l'origine les espaces entre les quatre ailes étaient plantés de jardins, mais au fil des ans des étals de marchands se sont installés, pour devenir permanents lors des dernières rénovations. Entre 2009 et 2011, une rénovation majeure financée par l'Agence Française du Développement vit la réparation de la totalité de la structure en béton, et le rajout d'espaces de vente sur les côtés.

Lors de son ouverture, le marché de Phnom Penh était un des plus grands du monde. Il est aujourd'hui en activité et propose aux acheteurs locaux une grande variété de produits, mais aussi aux visiteurs tout un panel de souvenirs et cartes postales.

© NICOLAS HOMOREZ

MUSÉE NATIONAL ★★

Rue 13
✆ +855 23 211 753
www.cambodiamuseum.info
Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Entrée : 10 $ par personne (5 $ pour les moins de 18 ans).

Georges Groslier, peintre français de la première moitié du XX[e] siècle né à Phnom Penh, mais aussi écrivain, historien, ethnologue et architecte, fit beaucoup pour la promotion de l'art et de la culture khmers à travers le monde. C'est lui qui dessina les plans de ce qui allait devenir le musée Albert-Sarraut, puis plus tard le Musée National. Si la structure est d'inspiration française donc, les ornementations sont l'œuvre d'artisans cambodgiens, de style khmer classique. Le musée est inauguré en 1920, et compte alors une collection impressionnante de plus de mille pièces. On peut y voir des céramiques, pièces de monnaie anciennes, armes, bijoux, costumes divers, mais aussi des bas-reliefs et bronzes provenant des temples d'Angkor. Mais comme de nombreux chefs-d'œuvre, le musée subit les exactions du régime khmer rouge durant la guerre à partir de 1975, et après un pillage en règle fut laissé à l'abandon. Sa réhabilitation a demandé un effort considérable mais est aujourd'hui achevée et le musée offre désormais une immersion complète dans l'histoire riche du pays. Il propose plus de 14 000 pièces, de la préhistoire à la fin de l'Empire khmer. A votre arrivée, vous ne pourrez manquer les deux têtes d'éléphant en bronze qui ornent l'entrée. Elles proviennent de l'ancien monument aux morts cambodgiens de la guerre 1914-1918, détruit par les Khmers rouges. Au-delà de son aspect culturel, le musée se veut également un lieu de culte pour différentes religions, grâce à ses sculptures hindoues et bouddhistes.

WAT PHNOM ★

boulevard Preah Norodom
Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Admission : 1 $.

Selon la légende, c'est en 1372 que Dame Penh, une riche habitante des environs, avisa un arbre flottant sur la rivière, dans lequel on trouva des statues de Bouddha en bronze et en marbre. Dame Penh fit ériger une colline artificielle surmontée d'un temple pour abriter ces statues. Fondée quelques années plus tard, la ville prit le nom de Phnom Penh, littéralement « La colline de Penh », en l'hommage à l'initiatrice de la construction du temple. Le Wat Phnom domine la ville d'une hauteur de 27 m. On y trouve un stupa, un pavillon et une pagode. Le stupa, que l'on peut apercevoir des quatre coins de la ville, contient les cendres du roi Pona Yat, bâtisseur de la ville. La pagode, construite par les Chinois et les Vietnamiens, est dédiée à Thien Han Tanh Man, déesse protectrice des pêcheurs. Le pavillon contient une statue de Dame Penh. Rénové en 1998 avec le concours financier (180 000 $ tout de même !) de l'Association internationale des maires francophones, l'ensemble est une réussite : les voies d'accès ont été repavées en latérite, le stupa a été repeint et l'on a même replacé une statue du roi Sisowath à côté de la plaque célébrant le traité de rattachement au Cambodge de la province de Battambang (1907). Le bâtiment principal, quant à lui, date de la rénovation précédente de 1926. Le lieu est entouré d'un parc ombragé, lieu de promenade des touristes mais aussi des locaux. Ce parc est d'ailleurs ouvert la nuit. Il est habité d'une importante colonie de macaques, attention à vos affaires personnelles.

POSTE CENTRALE - QUARTIER DU WAT PHNOM

Cambodia Post Office

Ouverte en 1895 sous le protectorat français, la Poste Centrale est alors le cœur du système de distribution du courrier au Cambodge. Créée par l'architecte Daniel Fabre, elle est au centre d'un ensemble de bâtiments coloniaux caractéristiques du Protectorat. En face et autour de la poste se dressent l'ancienne chambre de commerce, l'ex-restaurant La Taverne, l'ex-hôtel Manolis, entre autres... Au nord du Wat Phnom s'étend le quartier résidentiel français qui mérite bien une balade.

SOSORO MUSEUM

#19, Preah Moha Ksatreiyani Kossamak Avenue (St.106), Sangkat Wat Phnom, Khan Daun Penh,
✆ +855 12 901 542 - http://sosoro.nbc.org.kh/
Ouvert du mardi au dimanche, de 9 à 18 heures. Tarifs : adulte 5$, réduit 0.50$.

Au cœur de la ville dans un bâtiment colonial entièrement rénové, découvrez 2000 ans d'histoire captivante de l'ère Funan à nos jours, en passant par l'empire angkorien et la guerre froide - via un savant mélange de trésors anciens et de panneaux illustrés, vidéos, jeux éducatifs et écrans tactiles. Une scénographie moderne qui met en lumière le rôle de l'économie, de la monnaie et du commerce au travers des âges. Passionné d'histoire ou voyageur curieux, le musée Sosoro vous offrira une visite enrichissante. Il possède aussi un agréable jardin et un café-restaurant.

© STEPHAN SZEREMETA

PALAIS ROYAL ET PAGODE D'ARGENT ★★★

3 boulevard Samdach Sothearos

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 8h à 17h. Entrée 10 $. Photos interdites à l'intérieur. Tenue correcte exigée.

Ce palais de bois et de bambou fut la première résidence du roi Norodom lorsque ce dernier choisit Phnom Penh pour capitale. Jugé trop modeste pour une demeure princière, il fut remplacé par un autre, en dur. Les travaux commencèrent en 1865 et furent achevés en 1870. De style khmer traditionnel et peint en jaune, la couleur royale, le palais est construit en maçonnerie et présente quelques similitudes avec le palais royal de Bangkok. Attention, le palais est fermé lorsque le roi s'y trouve. Face au Palais royal et au sud du grand pavillon, réservé au roi lors de la Fête des eaux, se dresse une minuscule pagode. C'est là que les voyageurs de passage peuvent aller honorer le bouddha protecteur des voyageurs. On achète quelques bâtonnets d'encens, des fleurs de lotus ou une noix de coco aux marchands ambulants et on les dépose devant la divinité.

- **La Pagode d'argent,** qui a le statut de temple royal, est située côté sud de l'enceinte. 500 pavés d'argent forment le revêtement du sol (un kilo chacun). On y trouve une collection de bouddhas en or et en argent, des fresques murales (restaurées avec plus ou moins de bonheur par des experts polonais) relatant les grands thèmes du Ramayana.
- **Les autres bâtiments importants** du complexe sont le Pavillon du clair de lune, l'un des plus remarquables du Cambodge que l'on peut déjà apercevoir de l'extérieur servant de scène pour la danse classique khmère et le Palais Khémarin utilisé comme résidence par le roi.

BERGE DU TONLÉ SAP

Quai Sisowath

La promenade de Phnom Penh, dans un quartier très animé, aux nombreux bars et restaurants. La journée, les touristes et promeneurs en tout genre se côtoient ; le soir, on peut apprécier le coucher du soleil et les quais sont envahis par de jeunes danseurs et animations diverses. Idéal pour prendre l'air et profiter de la fraîcheur après une journée de visite et avant d'aller dîner. On peut également profiter des nombreux stands de nourriture de rue qui se succèdent le long du trottoir. C'est de ce quai que partent les bateaux de croisière.

WAT KOH

Rue 81

Gratuit.

C'est une des plus anciennes pagodes de la ville. Elle fut édifiée à peu près à la même époque que le Wat Phnom. Elle abrite un petit mémorial aux victimes des Khmers rouges (à gauche de l'entrée). De nombreuses rénovations ont tenté de corriger les agressions du temps et les erreurs de l'histoire. La dernière, dans les années 1990, eut pour but de réparer les destructions de la guère civile. La pagode a pendant longtemps servi de refuges à divers animaux, même si cette tendance semble s'être estompée aujourd'hui. Une visite intéressante.

JARDINS HUN SEN

Samdach Hun Sen Park

Entrée gratuite.

Ces jardins sont le fruit d'un duel d'ego entre deux hauts dignitaires cambodgiens : Kep Chuktema d'une part, maire de Phnom Penh entre 2003 et 2013, et Hun Sen, l'inamovible Premier ministre, d'autre part. Tandis que le premier faisait réaménager les berges du Tonlé Sap, le second se creusait les méninges pour trouver une réalisation digne de perpétuer sa mémoire auprès des générations futures. Il a donc fait réaliser une route en forme de U qui ne mène nulle part ! C'est propre et très bien éclairé, mieux que la plupart des autres rues de la capitale...

WAT LANGKA

Boulevard Sihanouk

Gratuit.

A côté du monument de l'Indépendance, c'est l'une des cinq pagodes originelles bâties à l'époque du Wat Phnom au XV[e] siècle. Elle était à l'époque un lieu de rencontre entre moines khmers et srilankais. Elle fut entièrement détruite par les Khmers rouges lors de la guerre civile, mais c'est aussi la première pagode qui fut reconstruite après leur chute. Son histoire ne transparaît pas dans ses murs, en effet la pagode a une allure résolument moderne, et est d'une propreté irréprochable. A visiter pour son intérêt historique plus que pour son architecture.

MONUMENT DE L'INDÉPENDANCE

Boulevard Norodom

Visite de l'extérieur uniquement.

Cet arc de triomphe fut conçu en 1958 par l'architecte khmer Van Molyvann à la demande du prince Norodom Sihanouk, afin de célébrer l'indépendance retrouvée de son pays. Il fut inauguré en 1962. En forme de lotus, il rappelle le style angkorien qui fait la renommée du pays. Placé au milieu du grand boulevard Norodom, c'est un repère immanquable en ville. L'intérieur ne se visite pas, mais vous pourrez le prendre en photo sous toutes les coutures, depuis la promenade qui le jouxte.

WAT OUNALOM

Rue 154

Gratuit.

Complètement saccagé par les Khmers rouges, cet immense monastère du XV[e] siècle a été reconstruit et a encore bonne allure, même si le ciment ne peut faire oublier la pierre taillée. Il renferme une relique sacrée du bouddhisme, quelques poils de sourcil qui auraient appartenu à Bouddha lui-même. Une quarantaine de bâtiments sont encore visibles, autrefois pouvant accueillir jusqu'à 500 moines. Le Wat Ounalom est considéré comme le cœur du bouddhisme au Cambodge, et il fait partie des 5 monastères originaux de la capitale. La vue sur le Tonlé Sap est superbe.

MUSÉE DU GÉNOCIDE DE TUOL SLENG ★★★

Rue 113 ✆ +855 23 6 555 395
tuolsleng.gov.kh
Ouvert de 8h à 17h. Admission : 5 $, gratuit pour les moins de 18 ans. Audioguide : 3 $.

Difficile d'imaginer un séjour à Phnom Penh sans visiter au moins une fois le musée de Tuol Sleng, plus connu sous le nom de S21. Entre 1975 et 1979, cet ancien lycée construit sous le protectorat français a été le lieu des pires atrocités commises par les Khmers rouges lors du génocide. Près de 18 000 hommes, femmes et enfants y ont été incarcérés, torturés et exécutés. Douze seulement ont survécu à l'horreur : sept adultes et cinq enfants, cachés sous un tas de vêtements ayant appartenu aux prisonniers, et libérés par les Vietnamiens lors de la prise de Phnom Penh le 7 janvier 1979.

Visiter S21 est avant tout un devoir de mémoire, pour ne pas oublier la folie collective et sanguinaire qui a habité le régime du Kampuchéa démocratique. Lieu de recueillement, une tenue correcte y est exigée. Utiliser l'audio-guide est particulièrement conseillé : remarquablement réalisé, il donne de nombreux détails sur l'organisation de la prison, les conditions d'incarcération, la vie de certains prisonniers et des responsables du camp. Les photos et le récit de l'audioguide sont extrêmement choquants, à tel point que la direction du musée déconseille la visite aux enfants de moins de 14 ans.

S21 s'étendait bien au-delà du lycée en lui-même : les maisons alentour servaient de logements à l'administration ou de centre de torture pour les prisonniers les plus importants. De vastes zones des environs ont été mises en culture afin de pouvoir nourrir le personnel et les prisonniers. Aujourd'hui, seuls les bâtiments du lycée gardent en mémoire les atrocités qui y ont été commises.

L'école de Chao Ponhea Yat se composait de cinq bâtiments de deux étages, formant un U autour d'une cour intérieure. C'est dans cette ancienne cour de récréation que commence la visite, avec les 14 tombes des derniers prisonniers exécutés par les Khmers rouges, et dont les corps mutilés ont été trouvés par l'armée vietnamienne. La visite commence alors dans les bâtiments. Si certaines salles de classe ont été converties en centre de torture, la grande majorité abritait les prisonniers, soit dans des cellules collectives où s'entassaient plus de 50 prisonniers, les pieds attachés à des barres de fer, soit dans des cellules individuelles d'environ deux mètres carrés. Des barbelés avaient été installés aux étages pour empêcher les prisonniers de se suicider : le droit de vie ou de mort n'était réservé qu'à la direction du camp. Tous les jours, des fouilles systématiques étaient menées par les gardiens : un stylo pouvait servir à s'ouvrir la gorge, un boulon ou une vis pouvaient être avalés afin de se donner la mort et ainsi de suite.

Les premiers détenus étaient d'anciens responsables du régime de Lon Nol. A partir de 1976, la paranoïa des dirigeants de l'Angkar (« L'organisation », le surnom du parti communiste khmer) a conduit à une purge systématique de la population cambodgienne : les intellectuels et les moines ont été les premiers visés. Le simple fait de porter des lunettes ou de parler une langue étrangère signifiait une condamnation à mort. De nombreux innocents ont été arrêtés après des dénonciations calomnieuses. Des étrangers, principalement des Vietnamiens, mais aussi quelques Occidentaux (dont quatre Français) ont été incarcérés et exécutés à S21. Puis, dans les années qui suivirent, de nombreux cadres et subalternes de l'Angkar, soupçonnés d'être des traîtres, ont rejoint les rangs de leurs anciennes victimes. Des gardes de S21, généralement des adolescents, ont également été incarcérés après avoir manqué au règlement drastique mis en place par l'administration.

Les prisonniers n'avaient pas le droit de communiquer entre eux, devaient faire leurs besoins dans des caisses de munitions américaines (dont on voit encore la trace dans certaines cellules) et ne pouvaient boire de l'eau sans autorisation. En guise de repas : quatre cuillères d'un infâme gruau de riz deux fois par jour et un bol de soupe où nageaient quelques feuilles. La promiscuité et le manque d'hygiène (en guise de douche, les prisonniers étaient aspergés à la lance à incendie une fois tous les quatre jours) causaient de nombreuses maladies. L'équipe médicale, inexpérimentée, n'était là que pour maintenir en vie les prisonniers après les séances de torture.

Le directeur du camp, Khang Khek Leu, un ancien instituteur qui se faisait appeler camarade « Douch » et dont le retentissant procès s'est ouvert en 2009, avait mis en place un système que seuls les régimes totalitaires sont capables de créer. Le personnel du camp était divisé en quatre sections : la photographie, l'administration, la surveillance et l'interrogation. Il était interdit à chaque section de faire le travail de l'autre. Par exemple, si un garde assigné à la surveillance tabassait un détenu, il était aussitôt arrêté et rejoignait les rangs des prisonniers. A l'arrivée des déportés, la procédure restait invariablement la même : chaque personne était photographiée, puis déshabillée, fouillée et interrogée une première fois. La biographie complète du prisonnier, depuis sa naissance, jusqu'à son arrestation, était consignée puis archivée. Puis, après deux ou trois jours, les interrogatoires commençaient.

Trois groupes s'occupaient des séances de confession : les « gentils », qui n'avaient pas le droit de porter la main sur les prévenus, les « mordants », qui s'occupaient des cas les plus importants, et les « chauds » qui pouvaient user des tous les moyens qui leur semblaient bons pour extirper des aveux.

Les « chauds » commençaient en général par un passage à tabac en règle, et si cela ne suffisait pas, des moyens extrêmes étaient utilisés. Pinces chauffées à blanc pour arracher les chairs, insectes venimeux placés sur les organes génitaux, électrocution, « waterboarding », étouffement avec un sac en plastique, pendaison par les pieds jusqu'à l'évanouissement (pour les réveiller, les gardiens les plongeaient dans des jarres remplies d'eau croupie et d'excréments), etc. Si le viol était proscrit par le camarade Douch, certains gardiens n'ont pas hésité à agresser sexuellement des détenues (pris sur le fait, les gardiens rejoignaient le rang des prisonniers). Lorsque le prisonnier craquait enfin, il avouait travailler pour le KGB ou la CIA, dénonçait des membres de sa famille, qui étaient ensuite arrêtés et conduits à S21. Et tout recommençait. Ses confessions sous la torture étaient absurdes : un Américain arrêté dans les eaux territoriales khmères alors qu'il faisait un tour du monde en bateau, avait avoué que son contact à la CIA était le colonel Sanders, le fondateur de la célèbre marque de poulet frit américain.

Sur les murs de la prison étaient inscrites les règles que devaient suivre les déportés (retranscrites ici avec les fautes de grammaire d'origine) :

- Réponds conformément à ma question que je t'ai posée. N'essaie pas de détourner la mienne.
- N'essaie pas de t'échapper en prenant des prétextes selon tes idées hypocrites. Il est absolument interdit de me contester.
- Ne fais pas l'imbécile, car tu es l'homme qui s'oppose à la révolution.
- Réponds immédiatement à ma question sans prendre le temps de réfléchir.
- Ne me parle pas de tes petits incidents commis à l'encontre de la bienséance. Ne parle pas non plus de l'essence de la révolution.
- Pendant la bastonnade ou l'électrochoc, il est interdit de crier fort.
- Reste assis tranquillement. Attends mes ordres, s'il n'y a pas d'ordre, ne fais rien. Si je te demande de faire quelque chose, fais-le immédiatement sans protester.
- Ne prends pas prétexte sur Kampuchéa Krom pour voiler ta gueule de traître.
- Si vous ne suivez pas tous les ordres ci-dessus, vous recevrez des coups de bâton, de fils électriques et d'électrochocs (vous ne pourrez pas compter ces coups).
- Si tu désobéis à chaque point de mes règlements, tu auras soit dix coups de fouet, soit cinq électrochocs.

Les prisonniers étaient maintenus en vie pendant deux à trois mois, parfois plus longtemps pour les plus importants. Puis, une fois que leurs aveux semblaient suffisants à la direction du camp, ils étaient exécutés. Les premières années, ils étaient tués sur place, puis par manque de place et par souci d'hygiène, les condamnés étaient amenés à une dizaine de kilomètres au sud du camp, sur le site de Choeung Ek, aujourd'hui appelé « Killing Fields ».

Ce système kafkaïen de la torture a duré pendant quatre ans. Le soin apporté par Douch aux archives du camp est étonnant : garder une trace écrite de cette industrie de la mort peut sembler absurde, mais comme pour les camps nazis, la direction de S21 était persuadée du bien-fondé de leur méthode et de la pérennité du régime qu'ils étaient en train de créer. Alors que Pol Pot donne l'ordre d'évacuer S21 le 5 janvier 1979, Douch n'a pas le temps de détruire ces archives. Toutes les photos des prisonniers prises lors de ces années sanglantes, souvent d'inconnus, sont maintenant exposées dans les anciennes cellules. Marcher avec tous ces regards posés sur vous est une épreuve difficile, mais libératrice pour les familles des victimes, qui se rendent toujours aujourd'hui à S21, dans l'espoir d'identifier un proche disparu pendant le règne du Kampuchéa démocratique.

Dans les derniers bâtiments sont exposés les instruments de torture mais aussi des peintures d'un ancien prisonnier, Bou Meng, gardé en vie par ses geôliers afin de sculpter des bustes de Pol Pot ; sa femme a été tuée à S21. Ces œuvres, d'une violence inouïe, apportent un témoignage glaçant sur les conditions de vie des prisonniers. Bou Meng est toujours en vie, et donne régulièrement des conférences aux jeunes générations, afin que la mémoire du génocide perdure le plus longtemps possible. Mémoire que chaque visiteur de S21 doit garder en lui et transmettre.

Au-delà de la visite de ce lieu de l'effroi, nous vous conseillons un certain nombre d'œuvres consacrées à S21 ou au régime khmer rouge. Notamment, ***Duch, le maître des forges de l'enfer***, est un documentaire franco-cambodgien du réalisateur Rithy Panh, qui a reçu de nombreux éloges à sa sortie en 2011. Le film, simple dans son concept, est une rencontre entre le réalisateur et le tortionnaire, à qui Rithy Panh pose des questions sur sa responsabilité dans l'attente de l'appel de son procès. Le tout, les yeux dans les yeux, est une lourde plongée dans ce que l'on pourrait nommer le mal à l'état pur. À ne pas regarder un jour où vous vous sentez déprimé.

En 2003, le même réalisateur avait tourné ***S21, la machine de mort Khmère rouge***, déjà une œuvre émouvante autant qu'effrayante, donnant le témoignage de deux des survivants de l'enfer du S21.

Ce musée, autant que les œuvres citées ci-dessous, ne sont pas des moments de plaisir, mais vous aideront grandement à comprendre le peuple cambodgien par son histoire tourmentée.

BOPHANA, SYMBOLE DE LA TRAGÉDIE DES KHMERS ROUGES

Parmi les victimes de S21, Bophana est une des plus célèbres. Grâce aux mille pages de confession arrachées sous la torture, les historiens ont reconstitué son histoire. Ses premiers souvenirs d'horreur, Bophana les doit aux soldats de Lon Nol, qui l'accusent de collaboration avec la guérilla communiste. Elle est alors violée et tombe enceinte. Elle tente de mettre fin à sa vie mais est sauvée par des médecins et se réfugie à Phnom Penh, où elle accouche d'un garçon. Elle n'a alors que 19 ans. Jeune mère sans mari, elle est rejetée par la société et vit misérablement. Un déclassement que vit mal cette fille d'enseignant, lettrée. En 1974, lors d'une cérémonie bouddhiste, elle retrouve un de ses compagnons d'enfance, son cousin Ly Sitha, dont elle tombe passionnément amoureuse. Puis vient 1975, et la prise du pouvoir par les Khmers rouges. Phnom Penh est vidée de sa population et Bophana se réfugie dans son village natal. Ses voisins sont méfiants : elle représente le nouveau peuple, instruit sous le protectorat français, que chassent fanatiquement les escadrons de la mort. Elle s'épuise à des travaux agricoles, en espérant que sa peau bronze : son teint clair est preuve de son éducation. Miraculeusement Sitha finit par la retrouver et l'épouse en secret. Ils vivent leur amour dans la clandestinité et s'écrivent des longues lettres d'amour. Malade, épuisée par les travaux agricoles et enceinte de Sitha, Bophana tente de se suicider une nouvelle fois, et perd son bébé. Elle écrit : « Un jour je serai certainement la victime de notre ennemi d'ici. Le sais-tu, chéri, aujourd'hui les villageois de Baraï ont tous peur de moi... Mes amis proches n'osent plus me parler comme avant. Je n'ai plus d'espoir, je ne peux pas combattre le destin pour te rencontrer, parce que la vie a une fin et quand on arrive à la fin, il faut savoir arrêter cette vie. Je te serre contre moi et te donne un baiser de loin... Avec le cœur déchiré, de ta femme qui souffre... ». Lors des purges de 1976, Sitha est arrêté. Les Khmers rouges retrouvent les lettres et un faux laissez-passer qui incriminent Bophana. Elle est à son tour incarcérée. A S21, sous la torture, elle avoue travailler pour la CIA. Elle sera exécutée avec son mari le 18 mars 1977. Dans sa lettre de confession, elle signe en caractères latins « Sédadet », comme dans ses lettres d'amour.

STADE OLYMPIQUE

Boulevard Charles de Gaulle

Construit pendant les années 1960 sous la direction du célèbre architecte khmer Van Molyvann (qui fut ministre de l'Urbanisme), cet immense stade compte 60 000 places disposées en gradins, adossées à un remblai haut de 12 m formant un anneau. Il comporte aussi des dizaines d'installations sportives, une piscine olympique, des bassins et un château d'eau. Le général de Gaulle y prononça un discours le 1er septembre 1966, devant une foule immense, félicitant chaudement le prince Sihanouk pour son entreprise de développement du Cambodge.

SE LOGER

La scène hôtelière de la capitale est en pleine effervescence. D'un côté, la crise sanitaire aura mis de nombreux établissements sur la paille, mais de l'autre de nombreux établissements de qualité ouvrent leurs portes, ou ont été poussés à se réinventer pour attirer une clientèle plus rare. Les hébergements pour petits budgets, comme les chambres d'hôtes et les auberges de jeunesse, sont certainement ceux qui ont le plus souffert, alors que l'on trouve un nombre grandissant d'hôtels de charme, pas forcément très chers, sur le concept de retraite urbaine, proposant un havre de paix au milieu de la ville. Pour visiter la ville en toute quiétude, choisissez le centre-ville, qui regorge d'options, et qui se trouve à courte distance des restaurants et centres d'intérêt. Les environs du marché russe, ou le nord de la ville, offrent également certaines options intéressantes, moins charmantes mais souvent aussi moins chères.

BRIGHT LOTUS GUESTHOUSE €

22 rue 178
✆ +855 12 676 682
Chambre climatisée à partir de 20 $.

Cet immeuble de quatre étages regroupe des chambres assez petites mais correctes et très bien entretenues. Elles disposent d'un cabinet de toilette privé, du wifi et d'une TV câblée. L'avantage du lieu est vraiment son emplacement, en plein cœur de la ville dans une rue néanmoins tranquille, à deux pas du Palais royal. La terrasse du restaurant est particulièrement agréable pour déguster une spécialité khmère. L'ensemble est un peu fatigué et vous trouverez certainement plus neuf en ville, mais la gentillesse du personnel fait vraiment la différence.

MAD MONKEY HOSTEL €

26 Rue 302
✆ +855 23 901 556
A partir de 13 $.

Faisant partie d'une chaîne d'auberges de jeunesse, présente notamment en Thaïlande, le Mad Monkey a tous les attributs de ce type d'établissements : des installations modernes, principalement en dortoirs, une large gamme de tours proposés, des événements et fêtes organisés très régulièrement. Si vous cherchez un havre de paix et de calme, ne venez pas ici. Mais si vous voulez vous amuser, rencontrer du monde, échanger sur la ville et sur le pays, partager des bons plans, vous êtes définitivement à l'endroit rêvé. Une formule qui a fait ses preuves !

CAPITOL N°1 & 2 €

14 et 24 rue 182
✆ +855 23 724 104
Chambre ventilée avec sdb à partir de 12 $, climatisée à partir de 20 $.

Cette guesthouse bien connue se trouve à l'angle des rues 182 et 107, à 100 m du boulevard Monivong. C'est le rendez-vous des baroudeurs de tout poil. L'établissement s'est considérablement agrandi : regroupement des guesthouses n° 1 et n° 2 (avec 60 chambres au total), aménagement de la guesthouse n° 3, extension sur quatre immeubles voisins. On trouve un petit restaurant au rez-de-chaussée. Location de vélos et agence vendant des billets de transport. Internet à proximité. Les motodops qui attendent les clients dans la rue voisine connaissent bien la ville.

NICE GUESTHOUSE €

209E rue 107
✆ +855 23 211 911
Chambre double climatisée à partir de 20 $.

Une petite guesthouse sans prétention non loin du marché Orussey, dans une petite rue relativement calme au milieu d'autres guesthouses. L'établissement possède une douzaine de chambres très bien entretenues, même si un petit rafraîchissement ne serait pas de trop, et à l'excellent rapport qualité-prix. Seul inconvénient peut-être, certaines d'entre elles manquent de lumière car les fenêtres donnent sur l'escalier. L'équipe parle anglais et propose des services efficaces, le tout avec le sourire. Pas de restaurants, mais des boissons fraîches sont à disposition.

PHO PARIS GUESTHOUSE €

260 Preah Monivong Blvd
✆ +855 23 723 076
Chambres ventilées ou climatisées à partir de 20 $.

Un établissement simple mais bien tenu et d'un rapport qualité-prix appréciable. Une quinzaine de chambres, un restaurant sur place, les lieux sont très vivants. On apprécie le service amical et l'ambiance familiale. Le fils du propriétaire parle très bien français et pourra aider les voyageurs qui le souhaitent à organiser leur visite de la capitale. Possibilité de réserver des billets de bus directement à la réception. Seul petit bémol, la guesthouse est sur une avenue très passante et pas vraiment charmante, mais bien située.

PLANTATION URBAN RESORT & SPA €€

28 rue 184 ✆ +855 23 215 151
www.theplantation.asia
Chambres à partir de 80 $.

A deux pas du Palais Royal, c'est un havre de paix qui vous fera oublier les bruits de la ville. La magnifique piscine au centre d'un jardin luxuriant est bordée d'un pool bar où le délicieux petit déjeuner est servi. Les chambres donnent une touche moderne à un design global plutôt cosy. Le personnel est aux petits soins et ne se départit jamais de son sourire. Cerise sur le gâteau, le spa à l'ambiance soignée vous permettra de vous relaxer totalement après les visites de la journée.

252 BOUTIQUE HOTEL €€

19 rue 252
✆ + 855 3 998 252
www.the-252.com
Chambres à partir de 45 $.

Une piscine entourée de manguiers et autres arbres tropicaux, une décoration moderne aux couleurs acidulées qui se mêlent au blanc et au béton brut, et une ambiance lumineuse soignée... comme un accord mets et vins bien pensé, la modernité et la nature se mêlent à la perfection. Dernier ingrédient de ce cocktail, sans vouloir trop filer la métaphore culinaire, c'est un personnel d'une gentillesse et d'une diligence remarquables. En outre, le 252 est idéalement placé, à mi-chemin à peu près entre le marché russe et le centre-ville.

BLUE LIME €€

42 rue 19z
✆ +855 23 222 260
www.bluelime.asia
Chambres à partir de 60 $.

Ce bel hôtel comporte une vingtaine de chambres et est situé dans un quartier idéal. A deux pas du Musée national et du Palais royal et à 5 minutes à pied des quais, on peut se rendre aisément partout que ce soit à pied ou en tuk-tuk. Les chambres sont équipées confortablement, et 5 possèdent même une piscine privée, comble du luxe. La décoration se fond dans un béton brut agréable et lumineux. La piscine se trouve au milieu d'un jardin luxuriant. Bref un endroit parfait pour se détendre après une longue journée de visites !

ARTHUR ET PAUL €€

27, Street 71 | Boeung Keng Kang 1
✆ +855 77 892 256
www.arthurandpaul.com
Chambres à partir de 99 $ par nuit.

Cet établissement réservé exclusivement aux hommes propose des prestations de haut de gamme. Situé au cœur de la ville, l'hôtel installé dans une demeure des années 30 entièrement rénovée est bien agencé, un espace bar tendance qui invite à prendre un verre, l'espace relaxant au bord de la piscine installée dans un jardin luxuriant. Toutes les chambres ont une thématique, et leur décoration et l'ameublement sont extrêmement soignés. L'hôtel propose SPA, sauna (hammam), jacuzzi, enfin le restaurant sert une cuisine française savoureuse et légère.

FRANGIPANI ROYAL PALACE HOTEL €€

27 rue 178
✆ +855 17 358 392
www.frangipanipalacehotel.com
À partir de 80 $ en basse saison.

L'hôtel est situé juste en face du Mékong, près du palais royal et du Musée national que vous pouvez d'ailleurs admirer de la terrasse tout en haut de l'hôtel, qui permet en plus d'admirer de somptueux couchers de soleil. Les chambres sont propres et lumineuses et possèdent le wifi, un coffre-fort et des rafraîchissements. Au 6e étage, des salles de massage vous permettent de vous décontracter en toute quiétude. En bas, le restaurant propose des spécialités khmères ou internationales.

JUNGLE ADDITION €€

70, Street 244
✆ +855 23212200
www.penhhouse.asia
Chambres à partir de 60 $.

A deux pas du Palais Royal, le jungle addition est une annexe du Penh House, situé dans une rue paisible. Il propose une ambiance plus intimiste avec ses 18 chambres réparties dans des villas de style colonial implantées dans un jardin luxuriant. Les chambres sont spacieuses et proposent une ambiance particulière, ameublement colonial sur sol en béton ciré. Deux suites sont également disponibles dans cet établissement. Les petits déjeuners se prennent au bord de la piscine. Le Jungle addition offre un séjour paisible et intime.

PALACE GATE HOTEL €€

44B Boulevard Sothearos
✆ +855 23 900 011
www.palacegatepp.com
Chambres à partir de 45 $.

Côté design, le Palace Gate penche quelque peu vers le grandiloquent. Un petit côté colonial, un petit côté palace, comme son nom l'indique. Le tout est assez soigné, et les lits à baldaquin ont une classe certaine. Le service est absolument irréprochable, le personnel est bien formé et cela se sent dans les moindres détails. Le restaurant a quant à lui un petit côté luxe suranné. La cuisine est assez classique mais très bien réalisée, nul doute que vous passerez un bon moment. Et le tout pour des prix vraiment raisonnables pour la qualité proposée.

LES MAISONS D'AMIS DE KHUON TOUR €€

Phum Prek Thom muoy
✆ +855 99 75 83 39
maisons-amis-khuon-tour.com
Chambres pour deux de 25 à 45 $. Piscine et terrain de tennis tout proche.

Avec son jardin tropical paysagé de plus de 3 000 mètres carrés où sont reconstitués en miniature de nombreux temples de la région d'Angkor, cette propriété offre un décor unique pour séjourner au Cambodge. 3 maisons de charme climatisées et possédant tout l'équipement que l'on trouve dans les hôtels 4 et 5 étoiles. Possibilité de déjeuner ou de dîner sur place. Une véritable ambiance familiale, et un accueil francophone qui fait qu'on se sent comme à la maison !

PATIO HOTEL & URBAN RESORT €€

134Z Rue Pasteur (51)
✆ +855 23 99 79 00
www.patio-hotel.com
Chambres à partir de 70 $.

A deux pas du Monument de l'Indépendance et du Palais Royal, le Patio propose 45 chambres confortables à la décoration résolument contemporaine. La piscine se trouve au niveau du toit, et un bar très agréable vous accueille au 7e étage. Dans la lignée des ***urban resorts***, le Patio se veut une oasis de fraîcheur et de calme au milieu du fourmillement de la capitale. Le pari est assez réussi, et on se sent bien dans cet hôtel lorsque vient le soir, ou pour une pause piscine en journée.

OHANA BOUTIQUE HOTEL €€

4-6 Rue 148
✆ +855 23 989 671
ohanahotelpp.com
Chambres à partir de 40 $.

Malgré son nom, on ne retrouve pas vraiment l'ambiance « boutique ». En revanche, il s'agit d'un hôtel confortable aux chambres spacieuses, décorées de manière classique mais agréable, et assez récentes. Les parties communes sont un peu plus vieillissantes, mais de bonne facture. Localisation idéale près de la rivière et à deux pas de la vie nocturne. On note la très belle vue depuis la terrasse sur laquelle vous prendrez votre petit-déjeuner. Pas l'hôtel le plus inoubliable de votre séjour, mais un excellent rapport qualité-prix.

PAVILION €€

227 rue 19
✆ +855 23 222 280
www.thepavilion.asia
Chambres et suites à partir de 70 $. Piscine, restaurant et salon de massage.

Il s'agit de l'ancienne résidence de la reine – demeure de style colonial des années 1920 – rénovée avec bon goût et inspiration. Toutes différentes, les chambres sont spacieuses et disposent du confort moderne. La terrasse du bar-restaurant donne sur la piscine, noyée dans un jardin luxuriant. Des antiquités sont disposées de ci, de là : en effet, la maîtresse de maison est également designer. Les chambres les plus chères disposent d'un Jacuzzi, d'un petit jardin ou d'une piscine particulière. Accès Internet gratuit. Service attentionné et accueil courtois.

PENH HOUSE €€

34A Street 240
✆ +855 23 212 200
www.penhhouse.asia
Chambre double à partir de 55 $.

Surplombant la cime du Palais Royal, les toits colorés de la Pagode royale de Wat Botum et la ligne d'horizon de la ville : Le Penh House, élégant et urbain, cet hôtel est une invitation au raffinement. Le Penh House a été conçu dans l'esprit de la nouvelle architecture khmère, centrée sur l'air naturel et le flux de lumière. Cette oasis dispose d'un grand salon sur le toit et d'une piscine avec vue panoramique sur la ville. Les chambres proposées sont à l'image de l'hôtel, elles sont spacieuses, très lumineuses et décorées avec soin.

RAMBUTAN RESORT PHNOM PENH €€

29 rue 71 ✆ +855 11 355 534
https://rambutanphnompenh.com
Chambres partir de 50 $. Wifi, TV câblée, piscine, restaurant.

Le Rambutan Phnom Penh est le pendant de celui de Siem Reap. Localisé au sud de la capitale, non loin du monument de l'indépendance, il jouit d'une situation remarquable, tout en étant dans un lieu calme. Les chambres sont confortables, avec toujours une petite terrasse. Une petite piscine se trouve proche du lobby et du restaurant. Joliment décoré avec de grands portraits d'un artiste cambodgien. Personnel serviable et souriant. Gay friendly, mais hétéros bienvenus.

WHITE MANSION BOUTIQUE HOTEL €€

26 rue 240 ✆ +855 23 555 0955
www.hotelphnompenh-whitemansion.com
Chambres à partir de 100 $. Location de voiture avec chauffeur et service de garde d'enfants, sur réservation.

Excellente adresse pour se lancer à la découverte de la capitale cambodgienne. Doté de chambres et suites spacieuses et confortables, dans une atmosphère feutrée, il offre un service impeccable et possède tous les équipements nécessaires au bien-être des voyageurs. Le raffinement est de mise, savant mélange entre une résidence typique cambodgienne et la modernité occidentale. Enfin, l'hôtel soutient les artisans Watthan au Cambodge (WAC), via sa boutique située dans le lobby.

HOTEL CAMBODIANA €€€

313 quai Sisowath
✆ +855 23 426 288
www.hotelcambodiana.com.kh
Chambre à partir de 75 $, suite à partir de 190 $.

Cet hôtel imposant, installé au bord du fleuve sur le site prestigieux des Quatre-Bras, est devenu une institution dans la capitale khmère. Il s'agit en effet de l'hôtel le plus ancien à Phnom Penh, dans sa catégorie. Cet établissement de 268 chambres et suites dispose de tout le confort. Belles terrasses ouvertes sur le fleuve avec petite piscine. Deux restaurants principaux et un bar night-club – le Qba (Cuba) – pour les soirées en musique. Salle de culture physique et Spa (Ayurveda). À la hauteur des standards internationaux.

HÔTEL LE ROYAL - RAFFLES €€€

92 rue Daun Penh
✆ +855 23 981 888
www.rafflesphnompenh.com
Chambres à partir de 280 $.

Né dans les années 1930, cet imposant bâtiment est un bel exemple d'architecture coloniale classique. Colonnes et arcades flanquent les façades de ces bâtiments aux belles proportions. Prisé dès son ouverture par la haute société de l'époque, le Royal a accueilli les personnages les plus en vue du monde politique, de la littérature et du journalisme. Les chambres et suites sont meublées avec goût : parquets à l'ancienne et salle de bains avec baignoire à pattes. Musique d'ambiance dans les salons et boutiques le long des couloirs majestueux. Une autre époque…

PHNOM PENH HOTEL €€€

53 boulevard Monivong
✆ +855 23 991 868
www.phnompenhhotel.com
Chambre standard à partir de 99 $, suite à partir de 205 $.

Extérieurement, la structure est impressionnante et assez réussie. L'établissement est surtout destiné à une clientèle asiatique, et donc le design est un peu pompeux et pas très intimiste. Mais le confort est au rendez-vous, et les prix sont négociables. L'établissement comprend 400 chambres avec tout l'équipement qu'on est en droit d'attendre de cette catégorie d'hôtels. Il dispose de rien de moins que cinq restaurants, d'une grande piscine, d'un spa-salon de massage. Bref, le grand jeu ! Notons que quelques employés sont francophones.

ROSEWOOD €€€

66 Monivong Bd
✆ +855 23 936 888
rosewoodhotels.com
A partir de 390 $ par nuit.

Dans les étages supérieurs d'une immense tour devenue iconique du récent développement de la ville, la Vattanac Capital Tower, le Rosewood Phnom Penh, fidèle aux standards de la chaîne, vous offre une atmosphère de luxe au cœur de la ville. Pendant tout votre séjour, la qualité du service et l'attention aux petits détails qui comptent vous charmeront. La vue incroyable depuis les chambres sur toute la ville en contrebas, ainsi que depuis le Sora Sky Bar, vous laissera sans voix. Quant au petit déjeuner, il est digne des plus grands palaces.

SUNWAY HOTEL €€€

1 rue 92
✆ +855 23 430 333
phnompenh.sunwayhotels.com
Chambres à partir de 70 $.

On peut pas dire que le Sunway fasse dans la discrétion en termes d'esthétique, surtout à l'extérieur. La grande bâtisse au style indéterminé se dresse face à l'ambassade des États-Unis, au-dessus des palmiers de l'ex-avenue Joffre. Vous y trouverez une clientèle asiatique principalement. En revanche les chambres sont très agréables, et l'entretien intérieur est irréprochable. Spa, fitness center et sauna, fort bien agencés, occupent le sous-sol. Les chambres présentent un bon confort moderne. L'accueil est courtois et le personnel très serviable.

LES JARDINS DU BASSAC €€

212 boulevard Norodom
✆ +855 23 210 745
www.lesjardinsdubassac.com
A partir de 1 600 $ par mois.

Située au sud de la ville, cette résidence privée offre de belles villas et des appartements meublés et spacieux dominant le fleuve Bassac. Surtout destinés aux expatriés et réservés aux longs séjours, les Jardins du Bassac conviendront parfaitement aux familles, grâce à leur immense piscine et aux jardins luxuriants qui entourent la propriété. De nombreuses activités sportives sont également disponibles sur place avec des courts de tennis et de squash, un sauna, une salle de sport, ainsi que un ou deux bars réservés aux résidents.

LES MAISONS D'AMIS DE KHUON TOUR €€

Phum Prek Thom muoy
✆ +855 99 75 83 39
maisons-amis-khuon-tour.com
Chambres pour deux de 25 à 45 $. Piscine et terrain de tennis tout proche.

Avec son jardin tropical paysagé de plus de 3 000 mètres carrés où sont reconstitués en miniature de nombreux temples de la région d'Angkor, cette propriété offre un décor unique pour séjourner au Cambodge. 3 maisons de charme climatisées et possédant tout l'équipement que l'on trouve dans les hôtels 4 et 5 étoiles. Possibilité de déjeuner ou de dîner sur place. Une véritable ambiance familiale, et un accueil francophone qui fait qu'on se sent comme à la maison !

AMANJAYA PANCAM HOTEL €€€

1 rue 154 ✆ +855 23 214 747
www.amanjaya-pancam-hotel.com
Chambres à partir de 80 $ en basse saison.

Sans doute l'un des plus beaux hôtels de Phnom Penh, chaleureux et luxueux. Rénové en 2020, les aménagements sont de bon goût et le bois prédomine. Un coup d'œil sur le site Internet vous persuadera mieux qu'un long discours ! 21 suites spacieuses, toutes avec balcon. Excellent confort moderne, accueil charmant et personnel aux petits soins pour tous les besoins de votre séjour. Accès wifi gratuit. Ouvert de 17h à minuit, le Moon Rooftop offre une vue imprenable sur le fleuve et la pagode. Le restaurant Sombok, de gastronomie cambodgienne, est ouvert de 7h à 23h.

SE RÉGALER

Phnom Penh, comme beaucoup de capitales, est une plaque tournante internationale. Plus que n'importe où dans le pays, vous y trouverez une sélection impressionnante de restaurants de toutes nationalités. Les restaurants vietnamiens dominent, et on ne compte plus le nombre d'établissements dont le nom comporte le mot « pho » (soupe traditionnelle vietnamienne). Les cuisines indienne, italienne, japonaise et enfin française sont également bien représentées. Mais bien sûr, séjourner à Phnom Penh est avant tout l'occasion de tester la délicieuse cuisine khmère. Les choix sont nombreux, pour tous les palais et toutes les bourses. Comme souvent, c'est dans la rue que l'on trouve des options parmi les plus intéressantes... Pas toujours facile de communiquer avec le personnel dans les petits restaurants de rue, mais vous serez toujours bien accueillis, et on fera toujours l'effort d'essayer de vous contenter. Un régal en perspective.

© KAZAK97 - ISTOCKPHOTO.COM

CHEZ ARMAND €€€

33 rue 108
✆ +855 15 548 966
Ouvert du mardi au dimanche, de 18h à minuit. Comptez 40 $ pour un repas complet.

Une institution de la communauté française de Phnom Penh. Armand a ouvert ce restaurant en respectant les codes des grandes brasseries parisiennes, tout en gardant l'ambiance conviviale du bistrot du coin. Dans l'assiette, d'excellentes pièces de bœuf, une soupe à l'oignon parfaite et des plateaux de fromages de qualité. Mais la spécialité reste le tournedos Rossini, flambé devant vous. Armand possède également une des plus belles caves de la capitale khmère, avec une sélection de grands vins de Bordeaux, de Bourgogne, de Châteauneuf-du-Pape...

LABAAB €€

81 E2 boulevard Monivong
✆ +855 99 335 666
Ouvert de 11h à 22h. Comptez 15 $ pour un repas complet.

Situé à deux pas de la gare, il s'agit probablement d'un des meilleurs restaurants vietnamiens de la ville. Une fois à l'intérieur, le décor rappelle l'architecture traditionnelle du delta du Mékong, avec de belles boiseries sculptées. De grandes tables sont prévues pour pouvoir accueillir les groupes de dix personnes ou plus. Côtés plats, une excellente cuisine originaire du sud du Vietnam. L'idéal est de commander plusieurs entrées et plats, puis de les partager entre amis. Parfait pour goûter à un maximum de ces saveurs authentiques et originales.

BOPHA PHNOM PENH ET TITANIC LOUNGE €

Quai Sisowath ✆ +855 23 427 209
www.bopha-phnompenh.com
Cuisine ouverte de 7h à 22h. Cuisine asiatique de 4 à 12 $, cuisine occidentale de 5 à 15 $, petit déjeuner de 2 à 4 $.

Ce restaurant assez imposant bénéficie d'un emplacement unique, bien aéré, au bord du fleuve, jouxtant l'embarcadère des bateaux rapides pour Siem Reap. Large sélection de spécialités khmères et quelques plats occidentaux. Des glaces aussi. Choix de cocktails et carte des vins bien pourvue. Spectacle de danse cambodgienne en soirée. L'endroit accueille fréquemment des groupes de touristes et n'est pas très intimiste, mais il est tout de même agréable, notamment pour le déjeuner.

METRO RAHU €€

Angle Rue 106 et 51
✆ +855 92 77 25 72
metro-rahu.business.site
Ouvert tous les jours sauf dimanche de 10h à 23h. Comptez 20 $ par personne.

Établissement offrant majoritairement une cuisine fusion asiatique, avec de forts accents japonais et khmers, mais aussi des classiques de la cuisine internationale comme des burgers ou des pâtes avec un multiple choix de sauces.

L'ambiance est résolument plus dîner chic que déjeuner sur le pouce, et les prix sont en rapport. Un bon choix si vous cherchez un éventail de saveurs un peu différent des traditionnels amok ou loc lac, tout en restant sur le continent asiatique. Une très honorable carte des vins également, et des spiritueux de diverses origines.

DIM SUM EMPERORS €€

48E1 rue 53
✆ +855 23 650 7452
www.dimsumemperors.com
Dim sum à partir de 2 $. Plats de 6 à 20 $.

Les amoureux de la cuisine cantonaise - et notamment des délicieux *dim sum*, ces bouchées à la vapeur dont raffolent les Chinois - trouveront leur bonheur dans cet établissement ouvert par un chef hongkongais. Vous ne le manquerez pas : il donne directement sur le marché central. Grâce à ces saveurs authentiques et leur bon rapport qualité-prix, plusieurs autres restaurants ont ouvert dans la capitale khmère. Une pause déjeuner parfaite après avoir arpenté les allées du marché à la recherche de l'article idéal à rapporter chez vous !

TELL RESTAURANT €€

13 rue 90
✆ +855 12 430 650
Ouvert tous les jours de 17h à 23h. A la carte : de 5 à 30 $ par plat, y compris les fondues.

Ce restaurant, discrètement installé dans la rue située derrière l'hôtel Royal, est une table de choix pour les voyageurs suisses et allemands (nombreux à parcourir le monde) qui auraient besoin de se ressourcer avec des spécialités bien de chez eux. Nourriture roborative et choix de bières allemandes importées, avec également quelques plats français. Direction conjointe suisse et khmère. Cadre paisible. Si vous voulez faire une pause dans votre régime khmère, pourquoi ne pas opter pour le Tell ? Sa localisation est par ailleurs idéale.

LA CROISETTE €€

241 quai Sisowath
✆ +855 23 220 554
Ouvert de 7h à 1h. De 3 à 15 $ par plat à la carte.

Remarquablement bien située sur le fameux quai Sisowath dans un bâtiment rénové, La Croisette vous propose une carte très influencée par la cuisine italienne et également internationale avec un chapitre culinaire khmer. N'oublions pas les très bons et copieux petits déjeuners. Une carte de bar bien remplie avec une vingtaine de cocktails allant des classiques mojito, pina colada ou caipirinha à des cocktails plus originaux tels que La Croisette (à base de fruits frais) ou le Pink Strawberry (à base de yaourt et de fraises fraîches).

KHEMA PASTEUR €€€

163 rue 51
✆ +855 15 823 888
www.khema-restaurant.com
Compter 25 $ par personne.

Ce restaurant gastronomique sert une cuisine française et possède une excellente carte des vins. Il se trouve dans l'hôtel Arunreas, proche du Palais Royal. En ce qui concerne les menus, la carte change régulièrement, mais vous y trouverez tous les grands classiques de la cuisine française. Le plateau de fromages est impressionnant, tout autant que la carte des desserts. Service impeccable. L'une des très bonnes adresses de la capitale. Plusieurs autres restaurants ont d'ailleurs ouvert, dont un près de la poste, qui sert un excellent brunch le dimanche.

DAVIDS NOODLE €

168 rue 13
✆ +855 12 351 890
Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Plats à partir de 3 $.

L'une des adresses préférées des backpackers ! Et pour cause : cette petite gargote qui ne désemplit pas sert, à petit prix, des nouilles chinoises faites maison et des ***dim sum*** fraîchement préparés. Son phở (soupe vietnamienne) est tout simplement à tomber. D'autres spécialités du Sud-Est asiatique sont à la carte, ainsi que quelques options végétariennes. Et pour se désaltérer, des bières sont disponibles en pression (happy hour). Tout le personnel est absolument adorable, et certains serveurs parlent un anglais impeccable.

AU MARCHÉ €€

169 rue 154
✆ +855 10 626 478
Ouvert du mardi au samedi de 11h30 à 14h30 et de 18h à 22h, le lundi de 18h à 22h. Plats à partir de 15 $ environ.

Idéalement situé à quelques minutes des quais, du Musée national et du Phsar Kandal Market, l'endroit est tenu d'une main de maître par Camille et Thomas, deux Français qui ont ouvert ce bistro dans le plus pur esprit de bistrot français. La décoration est simple et de bon goût, l'ambiance conviviale et sans prétention. Le menu change régulièrement, en mêlant traditions françaises et inspirations asiatiques. De nombreuses bouteilles de vins français sont à la carte. En somme, le restaurant parfait pour boire un verre entre amis autour d'une bonne assiette.

KABBAS €

48 rue 172
✆ +855 12 80 79 79
Ouvert tous les jours 9h-21h, sauf dimanche. Plats à partir de 3 $.

Au cœur de la « rue des restaurants » (172), le Kabbas est un établissement sans grande prétention, à la décoration simple, qui pourrait passer totalement inaperçu dans cette rue car la concurrence y est rude. Mais la finesse de sa cuisine lui a permis d'accueillir une solide réputation pour les voyageurs de passage comme pour les expatriés. Une adresse à ne pas manquer, que ce soit pour le déjeuner ou pour le dîner (attention, fermeture assez tôt). Des plats classiques asiatiques et khmers aux prix raisonnables vous y attendent dans une salle ouverte sur l'extérieur.

PÉPÉ BISTRO €€

223 rue 13
Ouvert le lundi de 12h à 14h et du mardi au samedi de 12h à 14h et de 19h à 21h30. Plat à partir de 10 $. Menu 16 $.

Ouvert par Florent, ancien propriétaire du célèbre Chez Florent et Aude, ancienne chef de l'ambassade de France, ce bistrot propose une cuisine innovante, préparée avec des produits frais. Si le menu change régulièrement, quelques classiques de la bistronomie s'y retrouvent chaque jour. Mais l'accent est mis sur la cuisine de nos grands-parents avec par exemple des os à moelle, ris de veau, bœuf bourguignon, poireaux à la vinaigrette… Le tout idéalement situé près du palais royal dans une rue proposant un grand nombre d'options culinaires.

PUNJABI KITCHEN €

Rue 172
✆ +855 69 57 60 52
Ouvert tous les jours. Plats à partir de 3 $.

La rue 172 a été rebaptisée « rue des restaurants ». Et pour cause, de nombreux établissements d'y succèdent, plutôt orientés vers une clientèle de backpackers, et donc aux prix modestes. Le Punjabi Kitchen est, comme son nom l'indique, un restaurant indien, dont l'aspect extérieur ne se distingue pas vraiment, mais aux saveurs assez différentes de l'habituel restaurant du coin que nous pouvons rencontrer en Europe. Le thali népalais, tout particulièrement, est une réussite et se rapproche réellement de ce que l'on peut trouver « là-bas ».

AROMA €

186, Preah Ang Eng Street
✆ +855 86 26 80 81
Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 10h à 23h.

Le restaurant Aroma idéalement situé à deux pas du Musée National vous propose une délicieuse cuisine méditerranéenne. L'équipe d'Aroma accueille les voyageurs et propose une dégustation des grands classiques de la cuisine orientale. Intransigeant quant à la qualité des produits, vous pourrez déguster pléthore de mets libanais tel qu'un savoureux houmous, un taboulé frais, ou encore des falafels merveilleusement réalisés. Installé sur la terrasse ombragée, le voyageur retrouvera l'esprit méditerranéen où l'on prend le temps de manger et de se détendre.

SAMAKY €

Angle rue 278 et 51 (Pasteur)
✆ +855 12 22 69 58
Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Plats à partir de 4 $.

Sur la rue 51 (anciennement rue Pasteur), ce restaurant situé à un angle offre une ambiance à mi-chemin entre le restaurant traditionnel khmer et le bar à bières. L'ambiance change selon l'heure. Au déjeuner, une atmosphère plutôt relax, des chaises confortables, et des plats de toutes inspirations à des prix raisonnables. Le soir, plus festif, mais feutré et bon enfant. Idéal également pour observer la vie locale, avec sa grande salle et sa terrasse, ouvertes sur l'extérieur. Parfait également pour juste prendre un verre dans la journée.

THE DELI BISTRO GOURMET €€

13 rue 178
✆ +855 12 536 983
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 13h30 et de 10h30 à 21h30. Plats à partir de 15,50 $.

The Deli est un restaurant français où se mêlent plaisir culinaire et service impeccable. La carte propose des plats traditionnels tels que : tartare de bœuf, confit de canard aux pommes de terre sarladaises, saumon grillé, fondant au chocolat… Mais on vient ici surtout pour la maîtrise de la cuisson des viandes, la qualité des sauces et l'ardoise qui comporte quatre entrées et six plats renouvelés chaque semaine. On y trouve selon les semaines du cochon de lait ou de la blanquette de veau, du thon « trois façons » ou autre diversité de poissons.

ARTHUR ET PAUL €€

27, Street 71 | Boeung Keng Kang 1
✆ +855 77 892 256
www.arthurandpaul.com
Ouvert tous les jours de 7h à minuit. Plats entre 5 et 18 $.

En plein cœur de Phnom Penh, dans un havre de paix se cache un jardin tropical luxuriant. Au centre de ce jardin : Arthur et Paul, un restaurant parmi les meilleurs tables de la ville, qui vous sert une cuisine traditionnelle française savoureuse, raffinée et légère. Le restaurant propose également des spécialités locales parfaitement cuisinées, préparées par le chef cambodgien. Possibilité de prendre le petit déjeuner si vous le souhaitez. A noter que l'établissement est réservé exclusivement aux hommes. Il est rattaché à l'hôtel du même nom.

BOTANICO €€

9b rue 29
✆ +855 77 943 135
Ouvert de 8h à 22h. Plats de 6 à 25 $.

Un menu composé de tapas, de salades, de crêpes, de hamburgers et de sandwichs, le tout préparé de manière créative et alléchante. Plongé dans un décor luxuriant, dont prend soin quotidiennement un botaniste certifié, vous siroterez d'excellents jus de fruits et smoothies, aux ingrédients tout aussi originaux. Un lieu pour se faire plaisir, avec des plats simples mais savoureux. Mais si ce restaurant a autant de succès (surtout auprès de la communauté américaine), c'est grâce à sa sélection de bières artisanales, brassées à Phnom Penh par la marque Cerevisia.

LE BOUCHON WINE BAR €€

82, Oknha Ket St. 174 ✆ +855 77 881 103
www.bouchon-cambodia.com
Ouvert en semaine pour le déjeuner et tous les soirs jusqu'à 1 h du matin. Fermé le dimanche. Formule à partir de 10$.

Installé dans une maison coloniale de 1920 rénovée avec goût, le Bouchon Wine Bar est au centre de Phnom Penh. Une belle terrasse au rez-de-chaussée vous invite autour d'un BBQ sous un grand manguier ou pour une ambiance climatisée, le restaurant situé à l'intérieur dans l'ancienne demeure vous accueille autour du bar central en forme de U. Belle sélection de plats typiquement français et de vins importés de France. L'endroit est également reconnu pour ses soirées animées par des groupes de musique ou Dj, avec une belle offre de cocktails maison.

INDY HOUSE €

rue 135
✆ +855 99 555 722
Ouvert du mercredi au lundi de 12h à 20h. Steack à partir de 3 $.

Situé à deux pas du marché russe, la Indy House ne sert (presque) que des steaks ! Ouvert par un Thaïlandais expatrié à Phnom Penh, ce restaurant n'offre qu'un menu d'une page : trois viandes (poulet, porc et bœuf), et un choix d'assaisonnement occidental, thaï ou plus original, les deux à la fois. Le service est rapide et efficace, et le patron parle un anglais plutôt correct. Très fréquenté au déjeuner, c'est l'endroit parfait pour s'avaler un morceau de bidoche après une visite du marché russe. Mais bien entendu l'option dîner est également possible.

IRINA €€

22 rue 29
✆ +855 12 833 524
Ouvert de 11h à 22h. De 4 à 10 $ à la carte.

On se régale de spécialités culinaires originaires d'Ukraine, de Russie, d'Ouzbékistan, du Kazakhstan, de Géorgie… le tout accompagné de vodka russe, comme il se doit (en fonction des plats choisis, certaines vodkas sont plus recommandées que d'autres). Les tables sont installées en terrasse d'une jolie villa, ainsi que dans une salle climatisée. Idéalement, il faut choisir plusieurs entrées et plats, puis partager le tout entre amis. Sans conteste une adresse incontournable pour les amoureux de ces régions du monde et de leurs cuisines.

KININ €€

Angle rue 123 et 446
✆ +855 77 73 49 74
kininthecollective.business.site
Ouvert de 11h à 23h30 tous les jours sauf lundi.

À deux pas du marché russe se cache un jardin luxuriant dans lequel se niche ce restaurant parmi nos favoris à Phnom Penh. Une cuisine savoureuse majoritairement cambodgienne, revisitée au goût du jour. Des saveurs relevées mais subtiles, des produits de qualité, un chef qui connaît son métier, le tout dans un cadre enchanteur. Le personnel ne parle pas toujours un bon anglais, mais se démène pour satisfaire le client, toujours le sourire aux lèvres. On apprécie ce havre de paix après avoir arpenté les allées du fourmillant marché russe.

LE LANGKA €€

132 Z13 Street 51
✆ +855 70 727 233
https://bistrot-langka.business.site/
Compter 20 $ par personne sans les boissons.
Ouvert de 18h15 à 22h.

Niché au fond d'un petite rue, le restaurant Le Langka vous propose sa cuisine créative, qui marie harmonieusement les saveurs traditionnelles cambodgiennes à des influences internationales. Le chef talentueux et passionné crée des plats innovants et exquis en utilisant des ingrédients locaux de première qualité. Les plats sont présentés avec élégance, faisant de chaque repas une expérience visuelle et gustative unique. Le Langka est idéal pour des dîners romantiques, des repas d'affaires ou encore des retrouvailles entre amis.

LI LAY €€

321-331 boulevard Kampuchéa Krom
✆ +855 23 885 588
Ouvert de 6h30 à 13h30 et de 17h30 à 21h.
Comptez au moins 15 $ pour un repas complet.

Excellente réputation pour ce restaurant chinois avec une carte exceptionnellement fournie, un personnel diligent, efficace et parfois francophone, un cadre très chic, « à la chinoise ». Le Ly Lay n'est pas bon marché mais reste abordable. S'il est parfois compliqué de faire un choix devant la multitude de plats proposés, le canard laqué reste une valeur sûre. Sinon on sera ravi de vous conseiller, n'hésitez pas à demander quelles sont les spécialités ou quels sont les plats du moment. Une très bonne adresse pour découvrir des saveurs authentiques.

FU LU ZU €€€

26 Old August Site, Sothearos Boulevard
✆ +855 23 999 200
Ouvert tous les jours. Petit déjeuner, déjeuner et dîner. Dim Sum collection 19$ en semaine, 22$ le week end.

Situé dans l'enceinte du Sofitel, le restaurant Fu Lu Zu propose une cuisine chinoise authentique, préparée avec soin par des chefs expérimentés. Le menu propose une large gamme de plats classiques chinois, allant des dim sum, ces petits délices cuits à la vapeur ou frits, remplis de viande, de fruits de mer ou de légumes, qui font la réputation de la cuisine chinoise, aux soupes savoureuses, en passant par les plats de fruits de mer frais et les plats de viande savoureux. Les chefs concoctent les plats avec des ingrédients d'une fraîcheur irréprochable.

ELEVEN ONE KITCHEN €

#37, Street 123 corner 460, Sangkat Toul Tompong I, Khan Chamkarmorn
✆ +855 86 619 111
www.elevenonekitchen.com
Ouvert tous les jours jusqu'à 21h.

© ELEVEN ONE KITCHEN

Plébiscité par les locaux, il offre un cadre calme et verdoyant au cœur de la ville. Il propose une carte riche avec les plats typiques du Cambodge, mais aussi des incontournables internationaux parfois revisités. Les amateurs de fruits de mer se régaleront du délicieux curry et crevettes au lait de coco, tandis que les végétariens apprécieront le tofu aux champignons et brocolis. Les carnivores ne seront pas en reste avec des plats de viande tendres et savoureux, comme le fameux lok lak servi avec sa sauce typique au poivre et au citron vert.

MANZHU XIANG PALACE €€€

boulevard Monivong
✆ +855 69 340 008
Ouvert tous les jours de 17h à 2h. Comptez 25 $ pour un repas complet.

Ce restaurant très apprécié des habitants de Phnom Penh nous vient de Singapour, et comme pour cette ville au carrefour de l'Asie de Sud-Est, la cuisine qui y est servie est cosmopolite. Spécialités cantonaises, vietnamiennes, malaises, le tout se mélange avec beaucoup de raffinement. Mais le Manzhu Xiang palace est surtout connu pour son bouillon de grenouilles, que l'on vient de l'autre côté de la ville pour déguster. Sans conteste un plat qui ne devrait pas repousser nos lecteurs français, bien au contraire. Une expérience enrichissante.

WILD
SIEM REAP & PHNOM PENH
Nichés dans de luxuriants jardins tropicaux, nos restaurants de street-food vous accueillent pour vous faire découvrir nos créations culinaires et cocktails créés par nos soins.
plus d'infos

NESAT SEAFOOD HOUSE €

rue 446
✆ +855 77 683 003
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 23h. Comptez 15 $ pour un repas complet.

Comme son nom l'indique, ce restaurant est spécialisé dans le poisson et les fruits de mer. Le chef fait très attention à la fraicheur et à la qualité de ses produits, afin de préparer des recettes originales. Au menu donc : diverses brochettes de fruits de mer, coquillages crus ou en sauces, poissons grillés, etc. Une très bonne adresse à proximité du marché russe, qui ne désemplit pas et qui accueille locaux comme touristes de passage dans la capitale. Le restaurant a récemment déménagé dans son ancienne adresse rue 123 pour la rue 446.

WILD €

House 13y, street 830th
✆ +855 61 475 249
https://wild-restaurants.com
Ouvert tous les jours sauf le lundi. De 11h à 23h, de 11h à minuit vendredi et samedi.

Découvrez une expérience culinaire sauvage au restaurant Wild de Phnom Penh. Wild offre une cuisine créative et audacieuse. La cuisine mondiale est revisitée au travers des nems et les rouleaux de printemps. Laissez-vous tenter par un nem au canard caramélisé, un rouleau de printemps à la salade César. Les plats sont artistiquement présentés, des saveurs uniques et une atmosphère élégante font de Wild une destination incontournable pour les amateurs de gastronomie. Les cocktails sont aussi à l'honneur et le cadre bucolique du restaurant se prête à les savourer.

TERRAZZA €€

1C Street 282, BKK1
✆ +855 23214 660
www.terrazza.asia
Ouvert 7j/7. Déjeuner de 11h30 à 14h30 et dîner de 17h30 à 22h30.

Intransigeance quant à la qualité des ingrédients italiens frais importés, menus sans cesse travaillés sont la marque de fabrique de ce restaurant italien le plus authentique du Cambodge. De grands classiques comme le jambon de Parme, les pâtes faites maison mais aussi des plats innovants comme le mètre de pizza. Situé au cœur de Beoung Keng Kang 1 et à proximité du Wat Langka, le cadre est très agréable, intérieur ou extérieur, pour les repas d'affaires ou si vous recherchez un peu d'intimité, la salle de réception privée ne manquera pas de vous plaire.

THMOR DA €€

boulevard Kampuchéa Krom
✆ +855 23 882 747
Ouvert de 7h à 21h. De 3 à 20 $ à la carte.

Cet excellent restaurant propose plus de 100 plats différents : cuisine chinoise et vietnamienne essentiellement (menu illustré de photos qui vous permettront de choisir plus aisément), ainsi que plusieurs spécialités cambodgiennes. Service rapide et efficace, mais qui ne parle pas toujours très bien anglais. Mais on se débrouille en pointant sur la carte. Trois cents couverts répartis en plusieurs salles climatisées, l'ensemble a un peu un air d'usine. La cuisine semble appréciée par les notables de la ville. Bon accueil et service attentif.

FAIRE UNE PAUSE

Phnom Penh a décidément revêtu un habit de modernité ces dernières années. Certes, vous trouverez toujours, en cherchant un peu, des petits cafés traditionnels à l'ambiance enfumée, mais la ville fait désormais la part belle aux pâtisseries et boulangeries françaises, aux *coffee shops* new-yorkais et aux *tea shops* coréens. C'est à qui proposera le meilleur *latte*, ou le plus exotique *bubble tea*. C'est une bonne occasion de fréquenter la jeunesse de Phnom Penh, qui se jette éperdument dans ces nouvelles tendances. Pour une pause plus tardive, les bars à vin sont également en plein essor, pour des apéros *afterwork* qu'affectionnent tout particulièrement la population expatriée et une clientèle de cols blancs cambodgiens aisés. Cette ambiance, si vous ne la retrouverez pas ailleurs dans le pays, fait désormais partie de la culture de Phnom Penh, une capitale qui cherche à intégrer les modes internationales à ses standards locaux.

11 : 11 CAFE

12310 Rue 408
✆ +855 93 961 112
Ouvert tous les jours de 6h30 à 21h.

Si, après quelques heures passées dans le marché russe à dénicher le souvenir parfait pour vos proches, vous ressentez l'envie de faire une pause dans un endroit frais et agréable, le 11 : 11 vous attend. Ce café à l'ambiance cosy, aux tables espacées et à la déco de style industriel, chère aux cafés urbains modernes à travers le monde, sera un refuge idéal pour vous. La terrasse ombragée est agréable, et le café est digne des meilleurs *coffee-shops* new-yorkais. Également de nombreuses saveurs de *bubble tea*, ce thé au lait à la mode partout en Asie.

RED APRON

19-21 rue 240
✆ +855 23 990 951
Tous les jours, de 16h à minuit.

Beau magasin doublé d'une cave de dégustation de bons vins du monde entier, grâce à leur importateur Cellier d'Asie. Pain, fromages et charcuteries peuvent accompagner la dégustation. Une lounge urbaine à l'intérieur classe, pour passer un très agréable moment en fin de journée. Il est grandement conseillé de réserver, le Red Apron est plutôt populaire, surtout auprès des expats. Installé à Phnom Penh depuis plus de dix ans, le bar à vin a fait ses preuves et le personnel est d'excellent conseil dans le choix des bouteilles et des plats.

RAINY CAFÉ STUDIO

147 Rue 19
✆ +855 96 574 5777
En semaine 7h-20h, le week-end 7h-19h.

A deux pas du Musée National et du Palais Royal, un café moderne ouvert récemment, qui offre une bonne pause avec l'air conditionné lors d'une visite du quartier central sous la chaleur. Nous sommes dans les tons de blanc et vanille, et entourés de dizaines de plantes en pots, une déco très douce et reposante. Le Rainy Café Studio propose le panel habituel de boissons caféinées, mais aussi quelques créations maison intéressantes, ainsi que quelques snacks inventifs. Dans l'ambiance de la Phnom Penh jeune, moderne et urbaine. Et surtout un bon café !

THE SHOP

39 rue 240
✆ +855 92 955 963
theshop-cambodia.com
Ouvert tous les jours de 6h30 à 19h. De 3 à 5 $ à la carte.

Ouvert en 2001 par Griet Lorré, The Shop sert sans doute parmi les meilleures pâtisseries de la ville. Dans un bel endroit lumineux, ce salon de thé invite à la détente et à la conversation. Choix de salades, sandwichs, jus de fruits, pains et pâtisseries à des prix attractifs. La boutique est prise d'assaut le week-end pour le petit déjeuner. Bref, un endroit où l'on se sent bien et qui, grâce à son succès, a ouvert plusieurs succursales. Les magasins sont désormais au nombre de trois, avec celui de la rue 102 et aussi dans le quartier de Toul Kork.

(SE) FAIRE PLAISIR

Dépenser son argent dans de belles œuvres d'art ou de petits souvenirs à rapporter à ses proches est une chose très aisée à Phnom Penh ! La ville s'est grandement développée dans les dernières années et a énormément de talents à revendre dans le domaine artisanal et artistique. Les galeries d'art sont légion, du simple petit magasin touristique exposant des œuvres bon marché, un brin kitsch, aux véritables petits bijoux haut de gamme. Les boutiques de souvenirs et de déco de tous styles et de tous budgets sont également faciles à identifier. Quant aux marchés, ils offrent sans doute la meilleure opportunité d'allier shopping et découverte de la vie locale. Si le marché central, ou dans une moindre mesure le marché russe, sont peuplés d'une myriade de touristes, vous trouverez également des marchés locaux à foison. Plus c'est local, plus il vous faudra user d'adresse pour dénicher l'article unique à rapporter chez vous !

AEON SHOPPING MALL

132 rue Sothearos
✆ +855 23 901 091
Ouvert toute l'année, de 9h à 22h.

C'est le plus grand centre commercial du pays et le premier cinéma de la ville. En effet, on y vient pour faire ses courses, acheter des vêtements, manger entre amis, tester les différents jeux d'arcade ou encore regarder les dernières sorties cinématographiques ! Le centre possède aussi au premier étage des pharmacies et la seule boutique de lunettes du pays où l'on trouve des grandes marques internationales. Très fréquenté par une clientèle plutôt jeune et totalement aisée. Vous l'avez compris, Aeon a tout pour vous séduire !

HANUMAN TRADITIONAL ARTS

13B rue 334
✆ +855 23 211 916
https://www.hanumantourism.com/art.htm
Du lundi au samedi de 9h à 18h et aussi sur demande.

Voici une des plus belles collections de trésors du Cambodge et de la région du Mékong. Les galeries ont une sélection classique des plus beaux objets précieux disponibles à Phnom Penh, Siem Reap et Kep. La collection comprend des sculptures sur bois, des boîtes de noix de bétel, de l'argent pur, des laques birmanes ou encore de superbes bouddhas en bronze. Vous y trouverez des pièces rares richement décorées, inspirées des bas-reliefs d'Angkor. À découvrir également, une belle collection de soieries colorées avec des teintures végétales de Kompong Cham et Takeo.

MARCHÉ ORUSSEY

Orussey market
Ouvert de 8h à 17h.

Un marché couvert surtout fréquenté par la population locale, où l'on trouve de tout, en vrac et à des prix défiant toute concurrence. Sur trois étages, au milieu d'une cohue impressionnante (surtout en fin de journée), il faut de la patience pour trouver le stand qui renferme la perle rare. Les touristes ne sont pas très nombreux sur ce marché, n'espérez pas une assistance très détaillée en anglais. La négociation se pratique ici comme dans les autres marchés, mais les prix de départ sont en général plus raisonnables, inutile de marchander jusqu'à l'épuisement.

THEAM'S

47 rue 178
✆ +855 23 211 808
theamshouse.com
A côté du Musée national.

Après avoir participé pendant plus de 12 ans au développement de l'artisanat au Cambodge, et dans le but de poursuivre son travail de création et de transmission de son savoir artistique à de nouveaux jeunes talents, Theam s'est mis à la création et à la mise en valeur de l'artisanat et de l'art cambodgien. Tous les supports sont sollicités : bois et pierre laqués, céramique laquée, soie, bronze. Sa production se trouve dans la Reyum Gallery. Une très belle adresse, originale et unique, loin des babioles que l'on trouve sur les stands des marchés.

CONFIREL

#57, St 178, ✆ +855 023 89 00 93
https://www.confirel.com/fr/
Ouvert tous les jours, du samedi au mardi de 10h à 20h et du mercredi au vendredi de 8h à 17h.

Depuis plus de 20 ans, Confirel participe au développement rural du Cambodge en valorisant des produits typiques des terroirs khmers. Dès sa création, elle a fait le choix d'un mode de production biologique et d'élaborer ses gammes à partir des premiers produits cambodgiens à obtenir une IGP reconnue par l'Union Européenne : le poivre de Kampot et le sucre de palme de Kampong Speu. Venez déguster une quarantaine de produits, comme les infusions Kirum aux inflorescences de poivre de Kampot, le sucre et les confiseries Thnot, les spiritueux Jaya et bien plus encore.

MARCHÉ CENTRAL

Phsar Thmey
Ouvert tous les jours de 7h à 18h.

Marquant l'actuel centre-ville, ce très bel exemple du style Art déco fut construit par les Français entre 1935 et 1937 sur l'emplacement d'un vaste marécage. Cet édifice de couleur jaune se compose d'un grand dôme central et de quatre galeries orientées à 90 degrés. Ça vaut la peine d'en faire le tour, par curiosité. Et d'ailleurs on y trouve quasiment de tout. Cependant, il vaut mieux éviter d'y acheter les produits de consommation courante car les marchandes, maintenant accoutumées aux touristes, ont tendance à proposer des prix exorbitants.

MARCHÉ CHBAR AMPOV

Phsar Chbar Ampov
Ouvert tous les jours.

Si vous avez assez de temps, réservez donc une matinée pour faire vos courses dans ce vaste marché. Les lieux sont d'ailleurs connus sous le nom de marché du pont de Saïgon. La majeure partie de l'approvisionnement des marchés de Phnom Penh, à l'heure actuelle, est issue du Viêt-Nam, et Chbar Ampov est le premier sur la route : du coup, les prix défient toute concurrence… Peu de touristes là-bas et les prix sont plus avantageux que ceux du marché central… après négociation bien entendu ! Un lieu unique qui vaut ne serait-ce qu'une visite.

Confirel

AUTHENTIC KHMER PRODUCT

Confirel, des produits bio authentiquement khmers

Sucre de palme et poivre de Kampot Confirel – Hôtel Penh House

A partir du sucre de palme de Kampong Speu et du poivre de Kampot, produits certifiés biologiques, découvrez une large gamme de produits reconnus internationalement : condiments, sucre, confiseries, infusions santé et spiritueux.
Nos showrooms :
#57 rue 178, Phnom Penh
#171 rue 155, Phnom Penh

PENH HOUSE
PHNOM PENH

Confirel vous recommande l'hôtel Penh House, situé dans le cœur historique de la ville, son partenaire pour un développement durable & responsable.
#34 rue 240, Phnom Penh
info@penhhouse.asia +855 23 212 200

MARCHE OLYMPIQUE

Rue 286

Ouvert tous les jours de 8h à 18h.

Il est, de loin, le plus propre des marchés de la capitale. C'est aussi l'un des plus vastes. Si votre but est de faire des achats en disposant de tous les choix dans un périmètre limité, c'est probablement la meilleure option pour vous. Il est également intéressant de noter que les touristes, bien que présents, sont moins nombreux qu'au marché central, et par conséquent les prix sont plus avantageux. Attention tout de même, le marchandage est de mise comme sur n'importe quel marché, mais le prix de départ est un peu moins haut que là où les touristes se massent.

PHSAR TAPAING

Rue 136

Ouvert tous les jours.

Dès 17h, les échoppes de ***teukalok*** proposent des sandwichs façon locale et de la soupe de bœuf. On peut également y acheter des abats (oreilles de cochon, langues de bœuf, gésiers de poulet…). La clientèle de ce marché est très majoritairement cambodgienne. Pourtant, sa proximité avec le marché central pourrait en faire une destination touristique, surtout que les étals sont plutôt photogéniques. Mais on se doute que la spécialité d'abats sur des étals non-réfrigérés n'est pas du goût de tout le monde. Uniquement pour les braves !

MARCHÉ RUSSE

Psar Tuol Tom Pong

Ouvert de 6h à 17h.

Dans un fouillis digne d'un souk arabe, le marché russe recèle des trésors divers qui raviront les collectionneurs aussi bien que les amateurs de souvenirs. Beaucoup de statuettes en pierre d'inspiration traditionnelle, sculptures en bois, meubles coloniaux, objets en bronze ou en argent, laques chinoises, poteries khmères… Il est important de marchander car le marché des objets anciens est quelque chose d'artificiel au Cambodge : il n'y a que les étrangers qui soient assez fous pour acheter. On trouve aussi bouquins, cartes postales, vêtements, montres..

PHSAR TEUK THLA

Phsar Teuk Thla

Ouvert tous les jours.

Marché d'articles militaires. On n'y vend que du kaki ou du camouflé. Ce marché discret est l'endroit où les militaires cambodgiens viennent compléter leur tenue. Les collectionneurs y trouveront pas mal de matériel chinois ou russe et l'on déniche des choses surprenantes ! Vous serez certainement l'attraction du jour sur ce marché spécialisé où l'on ne croise que rarement des touristes. Profitez de l'effet de surprise pour affûter vos talents de négociateur, dont vous aurez besoin ici comme ailleurs une fois l'article de vos rêves déniché.

PHSAR CHAS

Sangkat Phsar Chas

Ouvert tard le soir.

Phsar Chas, littéralement « Vieux Marché », est un marché majoritairement local. On y rencontre tout de même un certain nombre de touristes, en raison de sa localisation proche des quais et juste au sud du quartier colonial. Quelques boutiques proposent des cartes postales, des tee-shirts et d'autres souvenirs, mais ce marché est principalement un lieu de vie où les Cambodgiens viennent se fournir en fruits et légumes, et aussi arpenter les bazars à la recherche d'articles de quincaillerie, de droguerie, de produits ménagers…

AMBRE

37 rue 178

✆ +855 23 217 935

www.romydaketh.net

Ouvert tous les jours de 10h à 18h.

Sauvée d'une probable destruction, cette superbe maison coloniale est devenue l'écrin des créations de Romyda Keth, styliste franco-cambodgienne. Son style, toujours aussi féminin, se décline dans de chatoyantes couleurs, de la petite robe facile à porter jusqu'aux somptueuses robes de mariée et de cocktail. Vous trouverez également tous les accessoires pour accompagner ces tenues, ainsi qu'une ligne pour enfants et pour hommes. De retour du Cambodge, après la découverte de la maison-mère, vous pourrez continuer à apprécier ses collections de Paris à Tokyo.

PHARMACIE DE LA GARE

124 Phreah, Preah Monivong Blvd
✆ +855 92711771
https://pharmacie-delagare.com
Ouvert tous les jours de 8h à 19h.

La Pharmacie de la Gare est une chaîne de pharmacie installée depuis plus de 30 ans. Ses équipes de pharmaciens compétents sont là pour répondre à vos besoins en matière de médicaments et de conseils santé, que ce soit pour une prescription médicale, des produits en vente libre ou des informations sur les traitements. La Pharmacie de la Gare est approvisionnée avec une large gamme de médicaments authentiques provenant de sources fiables. Leur engagement envers la qualité et la sécurité assure que vous trouverez les produits dont vous avez besoin en toute confiance.

BAMBOU INDOCHINE

6 rue 178
✆ +855 23 214 720
Compter entre 15 et 50 $ pour les vêtements, dès 5 $ pour les accessoires.

Depuis 2008, Bambou Indochine a ouvert plusieurs boutiques spécialisées dans les vêtements de qualité aux designs originaux et les souvenirs pour hommes, femmes et enfants. Les matériaux utilisés sont confortables et doux, à l'image des tee-shirts 100% coton, lin ou soie. D'autres sont en plus incroyablement légers et absorbants, comme la fibre de bambou, et respectent l'environnement. Les vendeurs, aux conseils clairs et pertinents, sauront vous guider à la fois pour choisir un vêtement mais aussi, si besoin est, pour votre voyage.

CITADEL

10 rue 110
✆ +855 12 802 676
Ouvert du lundi au samedi 9h-21h, le dimanche 10h-18h.

En plein centre-ville, à côté des quais de la Tonlé Sap, cette boutique de vente de l'atelier est spécialisée dans la forge d'armes blanches (épées, poignards, couteaux de chasse ou sabres japonais). Entreprise réalisée par des associés français. Artisanat de qualité. La boutique en ligne est très bien fournie également, et on peut appeler depuis la France sur un numéro français. Pas exactement un achat local, mais une boutique intéressante à visiter tout de même pour la qualité des produits ; attention à bien mettre en soute si vous rapportez en France !

MARCHÉ BOEUNG KENG KONG

Boeung Keng Kang Market
Ouvert de 7h à 17h.

Situé à l'extrémité sud de la rue Pasteur (côté sud). L'un des plus grands marchés aux fripes de Phnom Penh. Echoppes en plein air et grand marché de bric et de broc entouré de clôtures. L'ambiance est plutôt locale, et plutôt jeune. Parfait pour trouver de la mode cambodgienne comme internationale à petits prix, sans pour autant tomber dans la panoplie du touriste du style « I love Angkor ». Et il est intéressant d'y faire un tour simplement pour l'observation de la vie locale, dans une ambiance différente des marchés alimentaires.

GALERIE MUSEUM-ART

176 Street 13
Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 22h.

Jouxtant Le restaurant Aroma, vous trouverez la Galerie MUSEUM-ART, c'est un petit trésor artistique qui propose de superbes statues en bronze (Rodin, Camille Claudel, Pompon, Bugatti, Degas, etc). Il s'agit de reproductions mais le travail est de très grande qualité. Il y a également des sculptures en pierre et bois, très beaux spécimens d'art européen et d'art khmer, ainsi que des œuvres originales d'artistes locaux très talentueux et qui méritent d'être découverts lors de votre passage. Un bel endroit pour chiner des souvenirs de voyage.

LE LÉZARD BLEU

61 rue 240
✆ +855 23 986 978
lelezardbleu.business.site
Ouvert de 9h à 17h.

Très belle boutique d'art traditionnel et contemporain, beaucoup de créations originales, de sculptures, peintures, photographies... Ce magasin à la belle vitrine vaut vraiment le détour. On y trouve notamment de belles affiches vintage très bien encadrées ou des photos d'art joliment mises en valeur. A deux pas du palais royal, et donc idéalement placé. Les collections sont renouvelées fréquemment, vous pouvez également commander en ligne sur le site Internet. Vous y trouverez le cadeau qui fera plaisir à un proche... ou à vous !

META HOUSE

48 rue 228
✆ +855 23 218 987
www.meta-house.com
Ouvert du mardi au dimanche, de 9h à 17h.

La galerie Meta House est un projet qui a vu le jour en 2006. Partenariat entre ONG, fonds allemands et la motivation de quelques protagonistes, l'objectif est de développer à Phnom Penh une communauté artistique. La galerie est dynamique et accueille régulièrement de nouveaux artistes et évènements. Projection de films en soirée. Après un déménagement en pleine pandémie de Covid, la galerie cherche à relancer la scène artistique cambodgienne grandement impactée par la crise sanitaire, en promouvant les artistes locaux et en supportant les initiatives.

UCARE PHARMACY

39, Sihanouk Boulevard
✆ +855 95888532 - www.ucarepharma.com
Ouvert tous les jours de 8h à 22h.

Ucare est une chaîne de pharmacies très bien implantée au Cambodge, pas moins d'une vingtaine de pharmacies dont 16 à Phnom Penh sont installées dans le pays et constituent un solide maillage. Ce groupe dirigé par une équipe de management française a acquis sa solide réputation sur la qualité de l'accueil et des conseils dispensés. Pour tous vos petits pépins de santé, une équipe de professionnels est à votre écoute et saura vous conseiller. Une attention toute particulière est apportée à la provenance des médicaments pour éviter les contrefaçons.

REYUM INSTITUTE

47 rue 178
✆ +855 23 217 149
reyum.org
Ouvert de 8h à 18h.

Reyum est une organisation non gouvernementale consacrée à l'art et la culture. L'objectif est de promouvoir la création, la recherche et la préservation des arts cambodgiens traditionnels et contemporains. Reyum organise des expositions régulièrement, et comporte une galerie, un espace de vente et un centre culturel. Le centre mérite le détour et les œuvres exposées sont intéressantes. Un bon moyen en cette période post-pandémie d'apporter son soutien à une scène artistique qui a eu du mal à subsister et cherche de nouveaux débouchés.

CARNETS D'ASIE

21 rue 184 (rue Kéo Chéa)
✆ +855 17 967 804
Ouvert du mardi au samedi de midi à 19h.

Très belle librairie francophone, située dans l'enceinte de l'Institut français du Cambodge, qui propose 6 000 livres (sans oublier la presse) avec une importante sélection asiatique. La même librairie est installée à Bangkok et une boutique se trouve à Siem Reap. Suivez son actualité sur Facebook, la librairie est très dynamique et ajoute à sa collection de nombreux ouvrages très régulièrement. Occasionnellement des évènements organisés également. Si vous avez oublié votre bouquin pour voyager, ce sera une erreur vite réparée grâce à Carnets d'Asie.

SILK AND PEPPER

33 rue 178
✆ +855 23 222 692
Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h30.

Ce magasin tenu par une expatriée française propose un large choix de produits. Draps, linge de table et de maison, bijoux et idée de cadeaux en tout genre. Silk and Pepper collabore exclusivement avec des artisans et producteurs cambodgiens et sa fondatrice a développé une magnifique gamme de nappes personnalisées, des draps et serviettes peints à la main. Sa grande créativité et son sens de l'élégance lui permettent aujourd'hui d'être reconnue au Cambodge et en Asie du Sud. Ses produits phares sont les « éléphants décorés », uniques au Cambodge !

FRIENDS FUTURES FACTORY (F3)

215 Rue 13
✆ +855 96 995 3520
Ouvert tous les jours sauf dimanche de 11h30 à 19h.

Opéré par Friends International, une ONG très active au Cambodge notamment pour la protection de l'enfance, cet espace culturel créé en 2019 veut, comme son nom l'indique, assurer un futur au plus grand nombre possible de jeunes Cambodgiens. Difficile de décrire le lieu tant il est éclectique. Magasin de souvenirs, galerie d'art, coffee-shop... : F3 est tout cela à la fois. Selon le moment, l'espace organise des expositions ou des évènements avec de jeunes artistes. A voir !

BOUGER & BULLER

La ville de Phnom Penh propose un panel d'activités assez intéressant, mais ces services sont peu orientés vers une clientèle de passage, malheureusement, mais plutôt pour les locaux et expatriés. En ce qui concerne les massages et les spas, on assiste à une évolution de l'offre vers le haut de gamme, avec des formations de plus en plus soignées. Les grands hôtels ont tous leur spa aux prestations en général plus qu'honorables. En dehors de ces structures, nous vous conseillons de ne pas entrer trop au hasard dans le premier salon de massage venu, l'éventail des services et la qualité du massage pourraient vous surprendre. En règle générale, la qualité se paie, et si au Cambodge un massage à 20 $ peut être d'excellente facture, un massage intégral pour 5 $ cache sans doute quelque chose. Heureusement, les salons de qualité ne manquent pas. Pensez à réserver un tout petit peu à l'avance pour être certain.

SO SPA

26 Old August Site, Sothearos Boulevard, ✆ +855 23 999 200
Ouvert tous les jours de 10h à 22h.

Le So Spa Phnom Penh propose une gamme complète de soins luxueux conçus pour revitaliser le corps et l'esprit. Des massages relaxants aux soins du visage rajeunissants, chaque soin est prodigué par des thérapeutes hautement qualifiés, utilisant des produits de qualité pour vous offrir une expérience sensorielle unique. Les rituels de relaxation combinent différents soins, tels que des gommages corporels exfoliants, des massages relaxants et des soins du visage hydratants, pour vous offrir une détente totale et une sensation de renouveau.

BLISS SPA

29 rue 240
✆ +855 12 613 386
www.blissspacambodia.com
Ouvert de 7h à 20h. Fermé le lundi.

Bien être et passion sont les maîtres mots de Bliss Spa, installé au cœur de la ville à deux pas du palais Royal et du musée national, cet institut de beauté vous accueille dans un endroit raffiné. L'accueil y est professionnel et chaleureux. La liste des soins proposés est impressionnante, vous trouverez celui qui vous convient, on notera le gommage au sel d'Himalaya, les massages aromatiques, le massage-yoga Thaïlandais, ou encore le massage aux pierres chaudes. L'établissement propose des formules avec verre de vin, dîner.

CAMBODIA GOLF & COUNTRY CLUB

Khum Trapeang Kong
www.golfincambodia.com

Ce golf de 18-trous est situé sur la route nationale 4 au sud-ouest de Phnom Penh. Datant de 1996, il s'agit du premier golf de classe internationale ouvert dans le royaume. Ce sont 120 hectares de terrain entourés de fermes à parcourir et sur lesquels s'entraîner. Des designers taïwanais et japonais ont collaboré pour donner sa forme à ce green étonnant, d'un vert émeraude impeccable. Un vert qui contraste avec les fermes environnantes d'ailleurs.

NIKA'S SEEING HANDS MASSAGE CENTER

75D rue 95
✆ +855 12 948 088
www.nikasmassagecenter.com
Tous les jours de 7h à 21h.

Ouvert par Nika, une malvoyante spécialisée dans les massages depuis plus de 20 ans et qui a formé de nombreux autres handicapés visuels, ce centre de massage au sud du marché russe est souvent pris d'assaut pour ces « mains qui voient ». Ces massages de non-voyants sont de plus en plus fréquents en Asie du Sud-Est, et force est de constater qu'ils sont en général de bonne facture. La formation est la clé de la réussite de ces centres, et celui de Phnom Penh en est un bon exemple.

© BODIA SPA

BODIA SPA RIVERSIDE

178 Corner Sothearos Bld & Street
✆ +855 63 761 593
www.bodia-spa.com
Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Massage à partir de 25$.

Bodia Spa tient sa réputation de meilleur spa du pays. Conçu dans un décor luxueux, chaleureux et avant-gardiste, ce spa propose des massages inspirés des techniques ancestrales ainsi qu'une sélection de traitements du corps et du visage à base de produits locaux et naturels. Élaboré comme un cocon de relaxation unique, depuis 15 ans, Bodia répond aux standards de qualité et d'hygiène internationaux. Idéal pour une relaxation ultime après une longue journée de découverte dans les temples d'Angkor. Un autre centre se trouve au BKK1, Corner Street 63 & Street 352.

© BODIA SPA

SORTIR

La scène nocturne de Phnom Penh s'est considérablement améliorée ces dernières années. Il y a encore peu, il était difficile de trouver un endroit réellement intéressant pour aller boire un verre après le dîner, encore moins pour aller danser. Ne vous attendez tout de même pas à trouver les mêmes options qu'à New York, Paris ou Berlin… Le concept de « sortie » n'est pas vraiment une habitude du sud-est de l'Asie, et est né d'une demande émanant d'expatriés et de touristes. Dans les endroits branchés de la capitale, vous trouverez un mélange de ces deux catégories, auxquelles viennent s'ajouter quelques locaux fortunés qui ont tendance à dépenser sans compter. Vous trouverez également dans certaines rues du centre, près des quais, une recrudescence de bars à l'entrée desquels de belles jeunes filles vous alpaguent sans ménagement. Nous vous recommandons la plus grande prudence, la plupart de ces établissements étant peu recommandables.

LE QUARTIER ROUGE DE PHNOM PENH, DERRIÈRE LA FAÇADE

Si le Cambodge n'est pas la Thaïlande et si Phnom Penh ne ressemble pas encore à Pattaya, la prostitution a beaucoup augmenté ces dernières années. Tout a commencé dans les années 1990, avec le flot d'expatriés venus avec la « caravane humanitaire » et les premiers touristes à s'aventurer dans le pays depuis la fin de la guerre civile. Mais l'industrie était encore balbutiante et l'épidémie de sida qui a suivi a poussé les autorités à prendre le problème en main. Avec la crise financière mondiale de 2008 et l'exode rural massif que connaît le royaume depuis une dizaine d'années, cette volonté du gouvernement de fermer les bordels est restée lettre morte. De nombreuses jeunes filles sont trompées par leurs souteneurs, qui les attirent dans la capitale en leur promettant un bon emploi. Endettées auprès de ces trafiquants d'êtres humains, elles doivent donc se prostituer pour payer leurs dettes. D'autres rejoignent le métier volontairement, espérant gagner un peu plus que ce que proposent les usines de textile, principale source de travail pour les femmes cambodgiennes. Dans tous les cas, la prostitution au Cambodge relève de l'exploitation des femmes et nous vous recommandons de ne pas encourager cette industrie, même en allant simplement boire un verre dans le quartier rouge. Pour ne pas en faire la promotion nous ne vous indiquerons pas de localisation, mais il est facile de reconnaître un bar de cette catégorie à la myriade de jeunes filles courtement vêtues qui hèlent le passant.

CLUB LOVE

3 rue 278
✆ +855 70 856 195
www.lovephnompenh.com
Ouvert tous les jours de 22h à 4h.

Un très bon club à deux pas du monument de l'indépendance. Très fréquenté par les backpackers et la communauté expatriée qui s'y dandinent le week-end, de plus en plus de Cambodgiens s'y retrouvent également. Les tarifs y sont honnêtes, le staff est sympathique et compétent et la musique de qualité. En revanche, pour les non-fumeurs, la fumée peut être gênante, ce qui est malheureusement le cas dans beaucoup de clubs. De nombreux événements, DJ sets et concerts y sont organisés : consulter leur page Facebook pour plus de détails.

EPIC CLUB

122B Sangkat Tonle Bassac
✆ +855 10 600 608
epic.com.kh
Ouvert tous les jours de 23h à 3h.

Un des derniers-nés de la vie nocturne cambodgienne. Fréquenté par les stars de la télévision et de la musique cambodgiennes, et par la jet-set locale, l'Epic club représente ce qui se fait de mieux en termes de clubbing à Phnom Penh. Si les tarifs y sont plutôt élevés, le *soundsystem* du club est de dernière génération et les DJ qui y défilent comptent parmi les meilleurs de la région. Un *dress code* chic et un portefeuille bien garni sont de rigueur ! Réservation conseillée pour obtenir une table (achat de bouteille obligatoire).

JUNIPER

10 rue 130
✆ +855 86 445 901
Ouvert du mardi au samedi de 17h à 23h.

Après les bars à vin, les bars à whisky, les bars à rhum, voici un bar à gin ! Situé au 12e étage du Point Hotel, le Juniper se trouve sur une magnifique terrasse donnant sur le fleuve. Au menu, des gins venant du monde entier et des cocktails originaux, comme le Petit Pink : un mélange rafraîchissant de gin, avec un sirop de cannelle maison, de jus de citron vert, d'un soupçon d'angostura et pour finir une touche d'orange : un délice ! Des DJ sets sont régulièrement organisés le week-end, et les DJ sont en général plutôt doués d'ailleurs.

LONG AFTER DARK

86 rue 450
✆ +855 93 768 354
www.longafterdarkcambodia.com
Ouvert tous les jours de midi à minuit.

A deux pas du marché russe, ce bar branché s'est spécialisé dans le whisky : plus de 80 marques sont au menu. Single malt écossais, whiskey irlandais, bourbons, ainsi que quelques bouteilles japonaises, si difficiles à trouver. La sélection est exhaustive. Si certaines bouteilles sont évidemment hors de prix, toutes les bourses pourront pourtant y trouver leur compte avec quelques marques d'entrée de gamme. Pour ceux qui préfèrent la bière, le Long After Dark se fournit chez des brasseurs indépendants. Quelques snacks à grignoter sont également prévus.

LE MOON

1 rue 154
✆ +855 87 600 867
www.le-moon-rooftop.com
Ouvert de 17h à 1h.

Situé sur la terrasse de l'hôtel Amanjaya Pancam, ce bar offre une superbe vue sur le Mékong, mais aussi sur les toits de Phnom Penh. Grand choix de boissons et cocktails accompagnés de tapas pour grignoter. Idéal pour débuter la soirée de façon romantique ou simplement entre amis. Les soirs de week-end, le Moon affiche régulièrement complet, il vaut donc mieux réserver pour être certain de s'asseoir. Concerts et DJ sets régulièrement organisés, et nombreuses offres promotionnelles : pour en savoir plus, consulter leur page Facebook.

SORA SKY BAR

66 boulevard Monivong
✆ +855 23 936 866
www.rosewoodhotels.com
Ouvert tous les jours de 17h à tard dans la nuit. Cocktails à partir de 9 $.

© SORA SKY BAR

La plus belle vue panoramique de Phnom Penh, tout simplement. Perché au 37e étage de la tour Vattanac, au sein de l'hôtel Rosewood, le Sora Sky Bar est un des établissements les plus chics de la ville et le tout Phnom Penh s'y presse chaque week-end. Le Sora est avant tout un bar à whisky, avec une sélection de scotch impressionnante. Mais leurs barmen concoctent également d'excellents cocktails. Belle carte des vins également. Siroter un martini en admirant le coucher de soleil, avec la capitale khmère à ses pieds, garantit des souvenirs exceptionnels.

OSKAR BISTRO

159 Quai Sisowath
✆ +855 23 215 179
www.oskar-bistro.com
Ouvert tous les jours de 17h à 2h. Cocktails à partir de 5,5 $.

Un des bars les plus fréquentés sur les quais. Si, au contraire de ses concurrents, l'Oskar Bistro ne possède pas de terrasse donnant sur le fleuve, la clientèle s'y rend surtout pour ses DJ sets endiablés, la qualité des cocktails et la cuisine du chef Julien Lavigne, qui a fait ses classes dans plusieurs étoilés français. Mais le tout n'est pas guindé du tout, l'ambiance y est festive et bon enfant : pas étonnant donc que ce bar ait les faveurs de la bourgeoisie locale et de la communauté expatriée qui y passe ses fins de semaine.

PONTOON LOUNGE

80 rue 172
✆ +855 10 300 400
www.pontoonclub.com
Tous les jours de 21h à 4h (5h le week-end).

Le Pontoon, ancien bar flottant, s'est désormais sédentarisé pour se localiser judicieusement juste à côté d'une des rues les plus animées de la nuit à Phnom Penh (rue 51). En quelques années, c'est devenu la boîte populaire des expatriés et de la bourgeoisie locale qui s'y encanaillent. Contrairement aux autres établissements de la rue 51, peu « d'hôtesses » y sont admises (ce qui ne veut pas dire que vous ne devez pas être vigilant). Concerts et DJ invités régulièrement font vibrer le dancefloor. Un bon club, pourvu que ça dure...

INSTITUT FRANÇAIS DU CAMBODGE

218 rue 184
✆ +855 23 985 611
www.institutfrancais-cambodge.com

L'une des rares salles de cinéma de Phnom Penh. Les programmes sont affichés à l'entrée (ou sur leur site Internet. Certaines projections sont gratuites, d'autres à un prix totalement raisonnable. Une programmation en général bien différente des multiplexes asiatiques qui privilégient les films à gros budget. Ici on peut se délecter d'un cinéma d'auteur qui reste cependant accessible au grand public. Un moment de pause dans la frénésie de la ville.

SAMAI DISTILLERY

9b rue 830
✆ +855 23 223 842
www.samaidistillery.com
Ouvert le jeudi de 18h à 23h30.

Créée par Antonio et Daniel, la distillerie Samai connaît un vrai succès dans tout le pays depuis son installation il y a quelques années. Première marque de rhum 100 % cambodgienne, Samai ouvre ses portes au public tous les jeudis. Au programme, possibilité de visite de la distillerie, dégustation des rhums et de leurs cocktails originaux. Parfois, des concerts ou des événements sont organisés pour que la fête soit plus folle. Au cœur du quartier branché de Tonlé Bassac, boire un verre chez Samai reste une expérience hors-norme.

PLAE PAKAA

✆ +855 23 986 032
www.cambodianlivingarts.org
Entrée à 10 $ (6 $ pour les moins de 12 ans). Du lundi au samedi à 19h.

Un spectacle de danses et d'expressions artistiques traditionnelles, certes touristique mais véritablement haut en couleur et qui vaut le déplacement. De superbes costumes, de belles chorégraphies et une musique envoûtante, pour une agréable soirée culturelle. Plusieurs spectacles s'alternent selon le calendrier des organisateurs. Renseignez-vous au préalable, mais tous sont intéressants et tous contribuent au financement d'une bonne cause : la préservation des traditions artistiques du Cambodge et leur appropriation par le peuple cambodgien.

SUNDOWN SOCIAL CLUB

86 rue 440
✆ +855 15 526 3731
Ouvert tous les jours de 16h à 23h.

Un petit bout de Miami en plein Phnom Penh, voilà comment se présente ce bar lounge situé sur une terrasse juste au nord du marché russe. L'ambiance y est tropicale avec du mobilier en osier et petits parasols dans les cocktails. Les deux propriétaires, australiens d'origine, ont voulu faire du Sundown Social club le bar d'afterwork de la capitale khmère. La fête bat donc son plein à l'heure de l'apéro ! Plus tard dans la nuit le club est également très animé et vous passerez une bonne soirée ; notez cependant la fermeture à 23h...

NAGAWORLD CASINO

rue Samdech Hun Sen
✆ +855 23 228 822
www.nagaworld.com
Ouvert 24h/7.

Ce casino, un des premiers de la ville, comprend roulettes, tables de poker, de black-jack, de punto banco et une multitude machines à sous. Un hôtel, des restaurants, un club (le Darling Darling) et des boutiques de luxe sont également présents dans ce grand complexe. En bref, toute la panoplie de divertissements que l'on attend en général d'un casino. Vous y rencontrerez une clientèle plutôt asiatique et fortunée, les Européens n'ayant pas vraiment l'habitude de visiter les casinos du bout du monde. L'établissement est à la hauteur des standards internationaux.

KIEN SVAY ★

Au sud de Phnom Penh se trouve un charmant village de maisons en bambous sur pilotis, au bord d'un affluent du Mékong du nom de Kien Svay, fameux également pour son marché aux poissons et aux langoustes. Ici, pour quelques dollars, vous pouvez louer une cabane pour la journée. Quelques vendeuses sur des bateaux viennent accoster et proposent toutes sortes de nourriture prête à être consommée. C'est l'occasion de s'évader hors de l'agitation de la capitale pour s'enfoncer dans une tout autre atmosphère. Vous pénétrez dans le Cambodge profond, à travers de superbes petits villages où l'on tisse les célèbres *kramas* sur d'antiques métiers à tisser.

Transports

Prendre le pont de Saigon, au sud de la ville, puis tout droit, sur la route principale, pendant 8 km. Puis à gauche suivre une petite piste de 500 m. Vous tomberez alors sur une autre piste parallèle à la route et vous vous engagerez sur la droite, direction le sud-est. Continuez la piste pendant 6 km, et tournez à gauche au croisement ; Kien Svay est à quelques centaines de mètres.

TAKEO ★★

En sortant de Phnom Chisor, nombreux seront ceux qui demanderont grâce et n'aspireront qu'à retrouver leur chambre d'hôtel climatisée à Phnom Penh. Les plus courageux cependant pourront faire un petit extra et envisager une excursion supplémentaire qui, en tout état de cause, ne pourra pas se faire le même jour.

Direction le sud, vers l'étonnante bourgade de Takeo, aujourd'hui rebaptisée Doun Raev (ce nom n'est guère utilisé par la population locale), encore partiellement en ruine mais possédant un joli front de lac rénové. Vous pourrez rejoindre Takeo depuis Phnom Penh en empruntant un bus, comptez 2h30 de trajet. Sur place, quelques guesthouses.

Tourisme

Le site d'Angkor Borei fut fondé à l'époque de la thalassocratie du Founan, au IVe siècle de notre ère, sur une petite colline (qui devient une île à la saison des pluies). Le temple de Phnom Da date, lui, du XIe siècle. Il est construit en pavés de latérite sur l'emplacement d'un vieux temple founanais. L'ashram Moha Rosei, un petit peu plus bas sur la même colline, est un temple en grès du XIIe siècle et présente beaucoup de points communs avec les temples indiens dédiés au culte de Hari-Hara. La colline de Phnom Da est plantée de flamboyants, et la vue que l'on a du sommet est vraiment superbe.

Transports

Comment y accéder et en partir

La compagnie Sorya assure la liaison en bus depuis Phnom Penh avec la province de Takeo. Tarif : 4 à 5 $. Compter 2 heures 30 de route plutôt bonne. Arrivée à la gare routière centrale, au sud-ouest de la ville. A partir de là, des motos-taxis peuvent vous déposer à l'une des guesthouses.

- **Pour se rendre sur le littoral sud**, depuis Takeo, il y a deux solutions : partager un taxi qui fera directement le trajet vers Kep ou Kampot (prix à débattre) ; ou rejoindre en moto-taxi la RN 3 là où elle traverse Angk Tasaom, bourgade où s'arrêtent tous les bus en provenance de Phnom Penh (passage vers 9h du matin).

Se déplacer

S'informer auprès de votre hôtel concernant les horaires de départ des bateaux assurant la liaison avec Phnom Da. Ou bien aller faire un tour à l'embarcadère le matin de bonne heure ou la veille, avant la nuit.

- **Les bateaux lents** sont en fait des sortes de barges transportant matériel lourd et marchandises diverses. Compter 2 $ le trajet aller-retour (1 $ pour un aller simple). On embarque une fois le chargement terminé, ce qui peut prendre plusieurs heures (bonne occasion de faire des photos), et le bateau largue finalement les amarres quand il est tellement chargé qu'il semble prêt à couler à chacune des tentatives infructueuses des « mécaniciens » pour lancer le moteur… Le trajet dure « un certain temps », plus d'une heure à coup sûr.

- **Les bateaux rapides** – hors-bord – sont beaucoup plus petits. Ils embarquent habituellement 4 passagers au maximum. Tarif : environ 30 $ pour le bateau entier, trajet aller-retour (négocier serré, car on essaiera de vous faire payer 40 $). Le trajet ne dure que 45 minutes à 1 heure (selon la performance du moteur) jusqu'à la petite ville d'Angkor Borei.

Le trajet est sympa, mais le confort très relatif (attention aux coups de soleil, tout de même). Le bateau file à travers de véritables corridors de végétation, et diverses espèces d'oiseaux peuvent être observées. Une fois arrivé à Angkor Borei, la ville, il reste 5 km à parcourir en bateau ou à pied (suivant la saison), pour accéder aux vestiges historiques.

MONASTÈRE DE PHNOM TAMAO

Tropiang Sap Village, Tropiang Sap, Bati district, Takeo

Entrée libre.

La pagode côté nord est dédiée aux divinités Preah Koh et Preah Kéo, les deux autres pagodes ne présentent aucun intérêt si ce n'est un bas-relief de facture remarquable représentant le roi Preah Thong Néang Néak couché sur un dragon et coiffé de naga. Les autres bas-reliefs ont été détruits sous Pol Pot. 100 m plus loin, au nord, se trouve le Phnom Thmoch Doch (le Rocher qui pousse) : c'est un monolithe dont la forme de linga a incité les brahmanistes à édifier un sanctuaire en brique, qui a malheureusement été saccagé par les Khmers rouges.

PARC ANIMALIER DE PHNOM TAMAO

Route nationale 2, Tro Pang Sap Village, Ba Ti District, Takeo

Donation minimale de 100 $ par adulte.

Ce parc est un conservatoire pour les espèces menacées du Cambodge, comme le koupreu de Ratanakiri, devenu particulièrement rare. Il devait servir à réimplanter des espèces comme les rhinocéros ou les lions, toujours pas présents. Le parc possède près de 1 000 animaux, dont plusieurs reptiles. Certains animaux ont été sauvés après l'arrestation de trafiquants. La donation permet de sauver les animaux en danger et permet d'accéder à une excursion assez unique dans le parc.

PHNOM CHISOR ★★

Phnom Chisor

Entrée libre.

Ce très beau temple est installé sur une hauteur à 100 m de haut et domine la région. En vous y rendant, vous aurez droit à la récompense d'un large panorama. On y accède par un grand escalier blanc de mille marches, bonne chance à vous ! Les violents combats du passé l'ont mis en mauvais état, et il est difficile de déterminer la fonction de chaque bâtiment, mais l'architecture est majestueuse. Un monastère et une pagode en béton ont été construits juste à côté du vieux temple et sont aujourd'hui les principaux lieux de culte. La vue est la plus belle à l'est, du côté de l'ancienne chaussée que les brahmanes et leur cortège suivaient jadis pour accéder à l'entrée rituelle en venant du Tonlé Om, étang sacré situé à 1 km dans la grande plaine en contrebas.

La chaussée traversait d'abord le Senravang (Bouddha couché), et 700 m plus loin, le Sen Thmol avec deux édifices cruciformes à pan renversé, le dernier présentant sa face rituelle vers l'ouest. Un superbe escalier monumental de 215 m de longueur, comptant 400 marches inégales, s'élève sur la pente est du Phnom. Il est coupé de paliers dans sa partie inférieure mais très raide vers le haut.

Le temple comprend une enceinte rectangulaire à galeries renfermant huit édifices. Les soubassements, les murs, les voûtes sont tous en latérite ; les frises sont en grès ; la superstructure des édicules est quant à elle en belle brique de couleur gris rosé. Il est possible que la décoration de ce temple n'ait jamais été achevée, cependant les linteaux et frontons sculptés épargnés par l'histoire prouvent la maîtrise des sculpteurs (du X^{e}-XI^{e} siècle). De nombreux yoni (stèles creuses, symbole de fertilité) sont disposés un peu partout.

La façade est orientée vers l'escalier tandis que les trois autres côtés ont leur galerie ouverte sur la cour intérieure. Au centre de la cour, le sanctuaire principal, ouvert à l'est, s'élève sur un soubassement mouluré de 1,60 m. Il est composé d'un vestibule et d'une nef avec quatre piliers de latérite ; la cella centrale est élevée sur le socle d'un édifice primitif plus important. La porte intérieure de la nef a conservé ses superbes vantaux en bois sculpté. L'enceinte circulaire en latérite est divisée en seize salles sans communication entre elles (logement, salle de réception). Les grandes salles nord et sud, aux fenêtres plus élevées, pouvaient être réservées au personnel féminin attaché au temple, notamment les servantes ou les chanteuses. Les locaux des angles nord-ouest et sud-ouest devaient servir aux hôtes de passage.

PRASAT NEANG KHMAO

Wat Neang Khmao
Entrée libre.

Les deux ultimes tours du Prasat Néang Khmao, le temple de la Vierge noire, sont peut-être les vestiges d'un ancien sanctuaire de Kali. Ce temple était autrefois relié à Phnom Chisor par une chaussée khmère que l'on distingue encore parfaitement du haut de Phnom Chisor. Le temple comprenait cinq sanctuaires élevés sur deux lignes orientées nord-sud ; deux d'entre eux subsistent encore. Ces tours carrées en brique sont ouvertes à l'est et portent des inscriptions du VII[e] siècle, du moins celle de gauche car l'autre a été bûchée par les Khmers rouges.

TONLÉ BATI & TA PROHM ★

Tonlé Bati
Entrée libre.

Ces deux temples constituent une des promenades dominicales favorites des Cambodgiens. Le Vat Bati est un monastère bouddhique très fréquenté, mais il n'est guère esthétique, on ne s'y attardera pas. Ta Prohm est en revanche beaucoup plus intéressant. Situé à 200 m de Vat Bati, c'est un temple rectangulaire, orienté à l'est, qui fut reconstruit au X[e] siècle sur l'emplacement d'un sanctuaire khmer du VI[e] siècle. Primitivement élevé pour le culte mahayaniste, puis voué au brahmanisme, le monument fut désaffecté, et légèrement remanié vers le début du XVI[e] siècle pour être consacré au bouddhisme hinayana. Le monument comprend une enceinte de galeries en latérite, interrompues sur chaque face par un gopura. La tour est, au dôme couronné du lotus, est flanquée de deux entrées. Les galeries, voûtées et étroites, sont divisées en salles de dimensions variées prenant jour sur la cour intérieure. À gauche et à droite, vers les angles de la cour, se trouvent des bibliothèques en latérite ; aux angles opposés se dressent des piliers dont on ne connaît pas la destination. Le sanctuaire central, désaxé vers l'ouest, est en grès ; il a quatre ouvertures précédées chacune d'un avant-corps. Sur la façade de la porte est, des Dvarapala armés de massues gardent le temple ; ils sont surmontés de stupas. La sculpture primitive brahmanique du linteau a disparu et fait place à une représentation de Bouddha couché. La cella centrale, cruciforme, mesure 10 m x 9 m. Son plafond montre encore des planches en bois sculptées de lotus.

DAUNKEO GUESTHOUSE €

Village II, Rokarknong
✆ +855 32 210 303
www.daunkeo.com
Chambre standard à 15 $, deluxe à 25 $.

Une guesthouse moderne, dans un quartier calme juste à côté de l'embarcadère. Idéale pour explorer les environs ! Les chambres sont parfaitement tenues et toutes climatisées. Le wifi est gratuit (lorsqu'il fonctionne) et les chambres deluxe disposent d'un mini-bar. Avec sa jolie terrasse surplombant le fleuve, la Daukeo guesthouse se révèle être l'endroit parfait pour se détendre après une longue journée de visite. De nombreuses plantes exotiques poussent dans les environs, particulièrement de très belles orchidées violettes.

MITTAPHEAP GUESTHOUSE €

1 rue 20
✆ +855 12 341 744
Chambre ventilée à 8 $, climatisée à 15 $.

Cette guesthouse regroupe une trentaine de chambres confortables réparties en plusieurs bâtiments, dont deux situés au calme dans l'arrière-cour. Nombreux petits restaurants à proximité, dans la rue principale. Une adresse simple qui ne cherche pas à épater la galerie, avec des prix très raisonnables. Fréquentée par des locaux comme par des touristes de passage pour son emplacement comme pour la sympathie de ses propriétaires. Un tout petit peu bruyant en journée, mais la nuit le trafic est réduit à un minimum très supportable.

ALICE VILLA HOTEL €€

Rue 9
✆ +855 32 210 211
www.alicevilla.com
Chambres à 18, 30 et 40 $.

Le meilleur hôtel de la ville, et probablement de toute la province de Takéo. Située à quelques minutes à pied de l'embarcadère, la villa d'Alice se compose d'un grand bâtiment inspiré par l'architecture coloniale franco-khmère, plusieurs bungalows individuels et d'un grand restaurant très agréable en fin de journée. Le tout se trouve dans un grand jardin luxuriant dans lequels bananiers et orchidées se taillent la part du lion. L'hôtel dispose d'un restaurant tout à fait convenable qui sert spécialités khmères et occidentales.

FRED RESTAURANT - LE PETIT BISTRO DE TAKEO €

Juste à côté de l'embarcadère.

Comptez 10 $ pour un repas complet.

Un petit coin de France en plein Takéo, ouvert par Fred il y a quelques années et qui ravit toujours les papilles des locaux, expats et touristes de passage. En fonction de ses arrivages et des produits de saison, Fred concocte une cuisine de terroir savoureuse, avec quelques bonnes bouteilles de vins au menu. L'ambiance y est sympathique et familiale. Une petite perle rare dans cette province reculée, si vous sentez l'appel de la cuisine occidentale entre deux amoks de poisson.

STEUNG TAKEO RESTAURANT €

Juste à côté de l'embarcadère.

✆ +855 16 404 929

Ouvert de 8h du matin à 20h. Entre 3 et 7 $.

Un endroit tout indiqué pour le petit déjeuner, puisqu'il surplombe le lac et permet d'observer tout à loisir l'activité débordante de ce petit port provincial. Spécialités khmères de bonne qualité. Les poissons et les crevettes sont tout ce qu'il y a de plus frais, et préparés par le chef qui sait s'y prendre, ils sont absolument délicieux. L'ambiance est définitivement locale, avec petites tables en plastique et en fer et hamas à gogo. Le soir, la bière coule à flots et délie les langues, une bonne occasion de sympathiser avec quelques habitants.

LOVEK ★

Elle fut l'ancienne capitale des Khmers, après le saccage d'Angkor et avant d'être elle aussi anéantie au début du XVII[e] siècle. Désireux de se réinstaller à Angkor, alors occupée par les Siamois, les Khmers établirent vers 1550 cette nouvelle capitale royale à la jonction de deux bras du Tonlé Sap, dans une position quasi symétrique à leur ancienne capitale. Mais les Siamois assiégèrent et prirent Lovek en 1593, fixant définitivement les Khmers dans la partie sud de leur pays. Aujourd'hui, Lovek ne présente rien d'exceptionnel, mais l'ancienne cité royale peut faire l'objet d'une agréable promenade pour qui est amené à séjourner longtemps au Cambodge.

Balade

Point important : cette promenade n'est possible que pendant la saison sèche. Dans le marais se trouve un bosquet d'arbres surmontant un petit phnom entouré de levées de terre le protégeant des crues. Il y a là des sépultures chinoises et vietnamiennes très anciennes. Maintenant que vous avez vu l'essentiel de ce qui subsiste de Lovek, il ne vous reste plus qu'à faire le même chemin en sens inverse sans oublier votre guide, que vous déposerez en passant devant son hamac.

Transports

A 55 km au nord de Phnom Penh via la Nationale Hwy 5. Compter 1h45 en voiture.

GRANDE PAGODE

Entrée libre.

Située sur un monticule assez haut, La grande pagode abrite en son centre quatre statues du Bouddha qui se tournent le dos et font face aux quatre points cardinaux. Un mètre devant chacune des statues se trouvent les pieds des statues originales conservés en l'état. Dans cette pagode, on peut écouter de la musique religieuse jouée par un orchestre traditionnel présent très souvent. Un petit édifice à l'entrée de la grande pagode est un lieu de repos et de recueillement destiné au roi, qui bien entendu ne vient pas non plus très souvent.

PETITE PAGODE

Entrée libre.

Elle est dédiée à Preah Koh (le buffle) et Preah Kéo. On peut y observer nombre de statues représentant les deux divinités ainsi que leur famille. Au premier plan, de gauche à droite : un cheval, le père de Preah Kéo, le socle original de la statue de Preah Koh, Preah Kéo, Ning (sa sœur cadette), la mère de Preah Kéo et un cheval. Les bouddhas en robe orange sont ceux qui ont atteint le nirvana, et les deux chevaux sont les véhicules du bouddha. La statue originale de Preah Koh a été emportée en Thaïlande par les envahisseurs.

NEAK LUONG

Pouvant prétendre au titre de « ville la plus moche du Cambodge », Néak Luong est située à cheval sur le Mékong, mais sa plus grosse partie se trouve sur la berge orientale du fleuve. Rasée par les bombardements américains (l'épisode est relaté dans le film *La Déchirure*) et reconstruite dans le style délicat du réalisme soviétique à la vietnamienne, dotée d'une place centrale qu'orne une virile statue glorifiant l'indéfectible amitié khméro-annamite. On peut s'y rendre en bac (un guichet bien visible se trouve sur chaque berge). Cette traversée coûte quelques centaines de riels par personne et environ 7 000 riels pour une voiture, les passagers étant alors compris dans le forfait. Attention, le bac (il y a deux bateaux) cesse de fonctionner vers 18h30. Si vous devez loger sur place, sachez que les hébergements et les restaurants se trouvent sur le côté est du fleuve. Ville « portuaire » très animée, Néak Luong offre, de chaque côté du fleuve, de multiples petites échoppes dont la grande spécialité se trouve être le gibier d'eau (poules d'eau, petits échassiers, oiseaux minuscules, serpents, tortues…). Les meilleurs restaurants se trouvent toutefois sur la berge est, à gauche en sortant du bac. Une escale à n'en pas douter qui vous mènera hors de votre zone de confort, mais également une occasion unique de vivre le vrai Cambodge, pas celui des brochures touristiques, mais celui de la vie de tous les jours...

SVAY RIENG

Dernière grosse ville sur la route de Saigon, Svay Rieng n'a, heureusement, rien de commun avec sa voisine Néak Luong. Comparée à cette dernière, c'est même une riante bourgade plantée d'arbres et abritant quelques jolis bâtiments coloniaux. Elle est traversée par une petite rivière où il fait bon flâner le soir, une invitation à s'arrêter un instant pour boire un teukalok. Attention toutefois, après deux jours passés dans la ville, on s'y ennuie ferme… Mais il y a fort à parier que vous n'êtes que de passage, ou que vous apprécierez justement de ne rien faire et de laisser la vie s'écouler tranquillement. Vous êtes au bon endroit !

BAVET

Avec sa route toute droite flanquée de quelques bâtiments administratifs, Bavet est le seul poste-frontière khméro-vietnamien ouvert aux étrangers. Si les papiers sont en règle, quelques coups de tampon suffiront. On se retrouve alors au milieu du no man's land, à quelques mètres de la République socialiste du Viêt-Nam. Tenez votre droite, passez la guérite et entrez dans un autre monde. A Moc Bai, le poste vietnamien, pas un sourire. Compter une heure au minimum pendant laquelle on fouillera vos bagages… En sortant de cette épreuve, buvez un coup à la buvette avant de prendre un taxi.

© RAZMANRUSLI - SHUTTERSTOCK.COM

Bavet.

PASSEPORT

NORD-OUEST

Le Nord-Ouest a été fortement marqué par la guerre qui ensanglanta le Cambodge pendant près de trente ans (en particulier la résistance aux forces vietnamiennes d'occupation). Malgré les mines répandues en grand nombre (sans doute plus qu'ailleurs), l'espoir et la vitalité de ces campagnes ont vite repris le dessus, dynamisées par la Thaïlande toute proche. Bénéficiant depuis toujours d'une bonne terre et d'un climat favorable, cette région offre une intéressante diversité. Du nord au sud, la RN 5 rallie Sisophon à Kompong Chhnang sur le Tonlé Sap, via Battambang et Pursat. D'ouest en est, la RN 6 mène de Poïpet à Siem Reap. Parcourir entièrement la région demande une à trois journées en voiture, et davantage en prenant le temps de la découverte. Battambang est la plus connue et la plus intéressante des villes de la région, mais elle ne doit pas faire oublier les campagnes environnantes, lieux privilégiés de belles rencontres.

Nord-ouest
THAÏLANDE
Non Din Daeng
Ban Nong Samet
Ta Phraya
Thmar Puok
Sa Kaeo
Tha Kasem
Svay Cheak
Aranyaprathet
Khao Chakan
POÏPET
Ou Chrov
Sangkat Teuk Thla
SISOPHON
Wang Nam Yen
Srok Mongkol Borei
Wang Sombun
Khum Ou Rumduol
Bavel
Thma Koul
Khum Boeng Pram
Khum Ta Saen
Soi Dao
Kamrieng
Sala Krau
Pong Nam Ron
Rotonak Mondol
PAÏLIN
Nong Bon
Khum Mean Chey
Samlot
Bo Rai
Preo Pee
30 KM

Banteay Ampil
ÂNLÓNG VÊNG
SAMRONG
Kouk Moan
BANTEY CHMAR
Chong Kal
Srei Snam
Varin
Srae Nouy
Phnom Srok
Angkor Chum
Srok Preah Netr Preah
Banteay Srei
SRAH EMM
Angkor Thum
Khum Prasat
Puok
ANGKOR VAT
Khum Prey Chas
SIEM REAP
Prasat Bakong
KOMPONG PHHLUK
Soutr Nikom
BATTAMBANG
Kampong Khleang
Lac Tonlé Sap
MEY CHHREY
Kakaoh
Koas Krala
Khum Chhnal Mean
Bakan
Khum Prey Tralach
PURSAT
Krakor

PAGES

●● BATTAMBANG ET LE NORD-OUEST

159 SAMRONG
159 BANTEY CHMAR ★★
159 POÏPET
161 SISOPHON
163 BATTAMBANG ★
164 PAÏLIN ★
178 PURSAT
181

© STÉPHAN SZEREMETA

Statues du temple de Ek Phnom à Battambang.

SAMRONG

Samrong est en plein développement et très peu fréquentée par les touristes. Pour cause, elle se trouve juste après la frontière thaïlandaise et n'a que peu de distractions à proposer, si ce n'est quelques casinos fréquentés par des Thaïlandais et un marché au sud de la ville qui fut autrefois le cœur du village. La vie s'articule de chaque côté de la grande route principale qui la traverse. On pourra occasionnellement s'y arrêter si l'on se trouve sur la route de Bantey Chmar. Les villes frontières ont toujours ce je-ne-sais-quoi de bout du monde, une sorte d'atmosphère de western spaghetti et Samrong n'échappe pas à la règle. Une ambiance à vivre.

BANTEY CHMAR ★★

Ancien fief des Khmers rouges, Bantey Chhmar est un village pauvre et marqué par l'exode rural de beaucoup de jeunes. Ces personnes quittent leur foyer pour chercher du travail en Thaïlande, un pays plus développé, avec un espoir de vie meilleure, mais se retrouvent bien souvent à subir l'exploitation d'usines textiles peu regardantes sur les droits du travail et leurs conditions de vie sont souvent très difficiles. Le village abrite aussi l'un des plus importants temples de la période angkorienne. Aussi grand qu'Angkor Vat, mais laissé à l'abandon pendant plus 800 ans, il est aujourd'hui en ruine. Bantey Chhmar est surtout un temple où l'on recherche des émotions en escaladant des blocs éboulés pour découvrir des recoins cachés ou en rampant dans le clair obscur de galeries moites. Peut-être aurez-vous plus de chance que les sept pillards qui furent ensevelis, il y a quelques années, sous les pierres qu'ils tentaient d'arracher à Vishnou… En dépit de la protection dont il est censé faire l'objet, Bantey Chhmar continue d'être pillé. A chaque fois qu'ils ont connaissance de ces agissements, certains riverains du site envoient courriels et lettres détaillées à l'Unesco, mais ces cris d'alarme resteraient sans effet auprès des autorités responsables. Bantey Chhmar est sans doute trop loin de Phnom Penh… et pourquoi risquer de mécontenter les militaires (chargés de protéger le temple). Le temple de Bantey Chhmar est un mystère architectural.

L'ATELIER DE PRODUCTION DE SOIERIES DU MÉKONG ★

Pour une visite des ateliers, se renseigner à la boutique des soieries du Mékong à Siem Reap (✆ +855 77 207 550).

Au sein du petit village de Bantey Chhmar, l'atelier de production de Soieries du Mékong emploie une centaine d'artisans de la région et lutte contre l'exode rural. Leur action s'est concentrée sur la revalorisation et la transmission d'un savoir-faire ancestral au Cambodge : celui du tissage de la soie à la main, sur des métiers à tisser traditionnels.

L'atelier de production comprend toutes les étapes hors tissage, qui se font généralement à domicile.

© SAHABHAP - SHUTTERSTOCK.COM

Temple Bantey Chmar.

BANTEY CHHMAR (CITADELLE DU CHAT) ★★

Entrée 5 $. Visite guidée 10 $.

Située aux confins du royaume, au débouché de deux cols de la chaîne des monts Dangrek, Bantey Chhmar fut vraisemblablement la dernière construction du grand roi khmer Jayavarman VII, souvent considéré comme le plus grand souverain que le Cambodge ait connu. Cette localisation excentrée lui valut d'être fréquemment ravagée par les armées siamoises et ensuite d'être pillée par les descendants de ses bâtisseurs, ce qui explique l'état de ruine extrême dans lequel elle se trouve. Ce temple majeur, orné de bas-reliefs de facture exceptionnelle, comparables à ceux que l'on peut admirer à Angkor Wat, était, encore récemment, connu surtout par les collectionneurs d'art et… les voleurs qui les approvisionnaient. Au cours de l'année 1999, outrageusement pillé par les soldats chargés de sa protection, il a fait la une des journaux à plusieurs reprises, après que l'épigraphiste Claude Jacques eut retrouvé quelques-unes des plus belles pièces chez les antiquaires de Bangkok. La route ayant été remise en état, Bantey Chhmar est désormais accessible en une heure et demie de voiture depuis Sisophon (60 km au sud). C'est tout droit vers le nord et la campagne traversée est belle. Au croisement du km 43,5, continuer tout droit, toujours vers le nord, sur une quinzaine de kilomètres. Bantey Chhmar évoque la cité d'Angkor Thom (au nord de Siem Reap). Ces temples étaient consacrés à Lokeçvara, le Bodhisatva de la miséricorde, et ont en commun des tours à quatre visages. Egalement des bas-reliefs et des balustrades de démons et de géants barattant la Mer de lait avec le corps du serpent Vāsuki (dont il ne reste presque plus rien). En venant du sud, après avoir contourné une partie de la muraille d'enceinte extérieure édifiée en blocs de limonite, on pénètre dans le temple par l'entrée est – la porte d'Honneur – en traversant un immense bassin rectangulaire (1 600 m sur 750 m), le Baray Mébon, au milieu duquel s'élève un îlot. On peut voir un temple ruiné, à l'ouest de la nappe d'eau ; une terrasse cruciforme autrefois gardée par des lions, sur la chaussée conduisant au temple ; un sanctuaire en grès ruiné, entouré d'un mur de latérite. La troisième enceinte est bordée d'un fossé traversé par quatre chaussées jadis ornées de balustrades à naga (celles-ci ornant maintenant d'autres lieux). On pénètre ensuite dans le temple proprement dit : aujourd'hui fantastique éboulis de blocs de grès où surgissent çà et là portiques, galeries écroulées et tours à visages. On se perd dans ce dédale, ce chaos merveilleux où s'insinue de nouveau la végétation et c'est tout juste si on peut encore donner quelques indications afin d'éclairer le visiteur… Malgré ces dégradations, ce temple mérite une visite pour l'atmosphère qui y règne. Les ruines encore partiellement cachées envahies de végétation donnent réellement l'impression de vivre l'aventure d'une découverte archéologique au milieu de la jungle. D'autre part, le visiter lui donne une importance qui engendrera peut-être une meilleure protection.

- **Le sud de la galerie est écroulé :** scène de bataille entre Khmers et Cham.
- **Galerie nord :** la guerre avec ses défilés de guerriers, d'éléphants, de porteurs.
- **Galerie ouest :** scènes religieuses, on reconnaît Vishnou et Lokeçvara.
- **Galerie sud :** peut-être une scène de guerre civile entre Khmers.
- **Gopura est, près de l'entrée :** de belles apsaras et des ascètes barbus ornent les frontons de cet édifice très abîmé.

© HAKLAO - SHUTTERSTOCK.COM

Temple Bantey Chmar.

POÏPET

Beaucoup de voyageurs à petit budget font leur entrée au Cambodge par ce poste-frontière. Ce n'est pas le meilleur choix, mais c'est le chemin le plus connu depuis Bangkok (voyage en car ou en train jusqu'à Aranyaprathet). Païlin, plus au sud, O'Smach au nord, ou Koh Kong sont sans doute moins déprimants. Cela dit, Poïpet est avant tout un secteur fréquenté par les Thaïlandais qui viennent jouer dans les casinos. La ville n'a rien d'esthétique et des arnaques en tout genre attendent les imprudents. Le mieux serait de ne pas s'attarder et de continuer directement jusqu'à Siem Reap, Battambang, ou Sisophon. Mais lorsqu'on passe la frontière en fin d'après-midi, il faut attendre le lendemain matin pour pouvoir prendre un bus ou un taxi collectif.

Lieu privilégié de trafic avec la Thaïlande, l'endroit n'a vraiment rien de charmant, mais son style western peut plaire à certains. Ville dépotoir étirée en longueur, où se côtoient bâtiments clinquants et taudis immondes. De pauvres diables s'épuisent à pousser des charrettes, faisant la navette entre les camions de part et d'autre de la frontière, tandis que les trafiquants siamois et khmers arrosent leurs profits à grandes rasades de cognac. Les « affaires », quoi ! Bref, mettons les choses au clair : embrouilles, ordures, prostitution sordide et misère noire vous attendent à Poïpet. En revanche, sortir du Cambodge par ce poste-frontière ne réserve pas de mauvaises surprises si on ne s'arrête pas pour passer la nuit.

Se loger

La plupart des hôtels situés à proximité du poste-frontière sont occupés par les employés des casinos ou par les joueurs thaïlandais. Les voyageurs doivent chercher un hébergement vers le marché central, en retrait par rapport à la rue principale. Refuser absolument l'aide, bien entendu intéressée, des rabatteurs qui veulent vous prendre en charge (comme traducteurs soi-disant). Vous êtes capable de trouver un logement sans aide. Insister calmement pour se faire déposer à l'un des hôtels ci-dessous ou bien marcher tout droit vers l'est à partir du rond-point, sur environ 700 m, pour arriver au niveau du marché. Les restaurants ne sont pas si nombreux et ferment tôt mais on trouve des échoppes autour du marché central et des buffets en plein air et des restaurants thaïlandais à côté des casinos, faute de mieux.

DÉJOUER LES GROSSES ARNAQUES DE LA FRONTIÈRE

Avant toute chose, il faut savoir qu'entrer au Cambodge par le poste-frontière de Poïpet est la pire idée qui soit pour un premier contact avec le pays. Les escroqueries envers les touristes non avertis sont multiples (passage de la frontière, change de devises, hébergement, coût des transports). En revanche, quitter le Cambodge par Poïpet ne pose pas de problème, puisque le passage est alors assez rapide. Avant d'arriver au Cambodge, comme par hasard, les bus s'arrêtent quelques kilomètres avant la frontière (en général un restaurant) où l'on vous apprend toutes sortes d'informations « de dernière minute » pour justifier l'augmentation du prix du visa. Le but, faire payer 35, 40 ou 45 $ un visa qui, officiellement, n'en coûte que 30. Au passage de la frontière, les policiers tentent généralement de gagner quelques dollars en réclamant un « petit supplément », pourtant les prix sont affichés : donc insister en montrant le panneau indiquant les prix et dégainer vos 30 $ sans sourciller. Puis c'est au tour des taxis et autres rabatteurs de tout poil qui proposent des tarifs gonflés à bloc (de 30 à 50 % plus élevés que l'usage local). La seule difficulté « incontournable » sont les policiers, tout puissants au Cambodge, et il faudra bien leur « lâcher un petit quelque chose » de l'ordre de 200 bahts, soit environ 5 $. Depuis Battambang, un taxi coûte environ 35 $ pour Poïpet, et environ 45 $ depuis Siem Reap. Mais cela revient toujours plus cher depuis Poïpet pour se rendre à l'intérieur du Cambodge. Les bus partant tous de Poïpet entre 6h30 et 7h30 du matin, les touristes arrivant après ce créneau sont littéralement pris en otage ! Une mafia locale (en accord avec les compagnies de transport thaïes) organise tout cela et impose un racket aux taxis acceptant des étrangers. Sans oublier la police touristique et la police de la route (!) qui prélèvent une indemnité forfaitaire sur les transports (logique en un sens : ce sont leurs affaires ?). Les taxis qui tenteraient de passer outre auraient de sérieux problèmes au retour. Pour entrer au Cambodge par voie terrestre, Païlin ou Koh Kong sont plus pittoresques et moins mal famés. Passer par le sud du Laos est également possible par la route désormais (avec changement de bus à Stung Treng, c'est plus sûr). Pour ceux qui ne sont pas découragés, le passage par Poïpet est tout de même « ouvert ».

BUS

Tous les bus en partance sont regroupés entre 6h et 7h30 du matin au niveau du marché central de Poïpet, dans la rue côté est (près de la guesthouse Hang Meas Thmey). Attention, se présenter vers 7h pour être sûr de ne pas manquer le dernier départ. Il est même recommandé de réserver vos billets en avance via une application du type bookmebus.com ou par téléphone, information que ne manquera pas de vous donner votre hôtel.

- **Vers Sisophon :** compter 5 $.
- **Vers Battambang :** compter 7 $.
- **Vers Phnom Penh :** compter 13 $.
- **Vers Siem Reap :** 8 $.

TAXIS COLLECTIFS

Le modèle habituel au Cambodge est la berline Toyota Camry prévue normalement pour 4 mais dans laquelle doivent s'entasser 5 à 6 personnes, en plus du chauffeur. Compter 6 $ pour une étape de 50 à 100 km. Ces taxis collectifs sont stationnés dans la rue principale de Poïpet mais se déplacent dans le long de la rue pour récupérer des clients. Les voitures prennent le départ habituellement entre 7h et 10h du matin. Il est plus facile de partir tôt, car les Cambodgiens sont assez matinaux. On peut réserver sa place pour le lendemain auprès de sa guesthouse.

PHNOM PICH GUESTHOUSE €

18 RN 5
✆ +855 12 572 416
Chambre ventilée à 10 $, climatisée à 15 $.

Un établissement sûr, les chambres sont propres et correctes dans l'ensemble (télévision et salle de bain privée). C'est certes sans charme mais rien n'est vraiment charmant à Poïpet. Bon accueil et le patron parle anglais. Ce dernier peut vous aider à organiser la réservation de tickets (bus/voiture). C'est l'adresse incontournable pour les petits budgets de passage dans la ville... et même pour tous les budgets, car la ville ne compte pas vraiment d'option supérieure. Vous êtes dans une ville frontière, qui n'accueille qu'une clientèle de passage.

OMEAS HOTEL €€

✆ +855 99 314 848
Chambres à partir de 45 $.

A moins de deux kilomètres de la frontière sur la RN5, cette grande tour moderne ne donne pas vraiment envie mais, dans cette catégorie de prix, il n'y a pas vraiment mieux à Poipet. Et vu l'état des chambres, qui mériteraient une bonne rénovation, le rapport qualité-prix n'est pas des plus avantageux : le lot de toutes les villes frontières ! Restaurant avec spécialités khmères et thaïlandaises, sans grande originalité mais de bonne facture, dont le management poste des photos tous les jours sur les réseaux sociaux à notre grand étonnement.

HOLIDAY PALACE POIPET €€€

1-2 village de Kbal Spean ✆ +855 54 967 097
holidaypalace.com
Chambres de 70 à 110 $ en semaine. 20 % de plus le week-end.

L'un des hôtels les plus confortables de Poipet, mais dont les chambres sont moins luxueuses qu'il n'y paraît au premier abord. L'entretien laisse à désirer et les odeurs de cigarette semblent incrustées dans les murs. Pour une nuit, passe encore, surtout que la ville n'offre pas un nombre illimité d'options. Heureusement, la restauration du Holiday Palace est plutôt de qualité, et le Spa offre des massages très honorables. Casino à demeure, si vous voulez tenter votre chance. De manière surprenante plutôt calme malgré ce détail.

SISOPHON

On y vient pour l'atmosphère. Jadis, Sisophon avait mauvaise réputation, aujourd'hui on y peut faire une escale et même y trouver un certain charme. Capitale de la province de Banteay Mean Chey, elle est située à l'intersection de deux grandes voies, celle reliant Siem Reap et celle allant à Battambang. Peu de choses à voir il est vrai, mais on peut y trouver des logements pas chers avant d'aller visiter le temple de Banteay Chhmar, quelques kilomètres plus loin. Probablement plus intéressante que Poipet la ville frontière voisine, mais avec l'ambiance western des villes frontières en moins. Quelques options valables pour se restaurer également.

TAXIS COLLECTIFS

Compter 5 $ en moyenne.

Des taxis collectifs (de 5 à 6 passagers), des pick-up (une quinzaine de passagers) ou des cars assurent le transport. Comme toujours dans les endroits un peu reculés, les voitures ne sont pas les plus neuves que vous pourrez trouver, mais enfin ça roule... On est un peu à l'étroit mais le taxi collectif est plus rapide que le bus. Part uniquement quand le véhicule est plein ou presque. A savoir pour organiser sa route.

- **Trajet Sisophon-Poïpet,** 1 heure de route (49 km).
- **Trajet Sisophon-Battambang,** 1 heure 30 de route environ (63 km).

BOTOUM HOTEL & RESTAURANT €

Juste en face du rond-point situé à l'entrée est de la ville.
✆ +855 12 687 858
www.botoumhotel.com
Chambre à partir de 13 $.

Le restaurant est installé dans le premier bâtiment au milieu de la cour. L'hébergement se trouve derrière, et le local réception à l'extérieur, à côté. Les chambres sont spacieuses, confortables et disposent toutes d'un cabinet de toilette privé et d'une TV. Ouvert en 2008, cet hôtel doit sa réputation au sérieux de son équipe, qui parle très bien anglais. Force est de constater que l'établissement est toujours là malgré les crises, fidèle au poste.

RONG ROEUNG HOTEL €

En venant de Poïpet, sur la droite quand on arrive au premier rond-point, à l'entrée de la ville.
✆ +855 99 252 882
Chambre ventilée à partir de 8 $, climatisée simple à 12 $, double à 15 $.

Le bâtiment principal se trouve au fond de la cour de stationnement, il faut chercher un peu. L'accueil n'est pas toujours très souriant, mais le patron parle un peu anglais. Les chambres toutes carrelées sont correctes et bien entretenues. Peu d'efforts de déco mais après tout tant que c'est propre... Les chambres disposent toutes de la climatisation pouvant être neutralisée depuis la réception (option ventilation seule). Petit cabinet de toilette avec douche privée (eau froide, en fait tiède). Rapport qualité-prix honnête.

KIM HENG RESTAURANT €

NR6
✆ +855 12 503 847
Comptez 5 $ pour un repas complet.

Un petit restaurant qui sert une bonne cuisine khmère, préparée avec des produits frais. De nombreux bus s'y arrêtent pour la pause lors des longs trajets, mais le restaurant est sinon assez calme aux heures creuses. Le personnel est particulièrement sympathique et aime bien recevoir l'occasionnel étranger de passage. Un anglais approximatif est pratiqué avec application. En revanche, pour le petit-déjeuner, ce sera bols de soupe et nouilles, ne vous attendez pas à des œufs au plat ou des tartines à tremper dans votre café au lait.

PHKAY PROEK RESTAURANT €

Au niveau du rond-point nord-est de la ville.
✆ +855 10 979 893
Ouvert de 7h à 21h. De 2 à 5 $ par plat à la carte.

Plusieurs salles ouvertes sont réparties autour de la cuisine centrale. Le menu est très standard dans la gamme cuisine locale, mais les plats sont plutôt bien réalisés, sans surprise bonne ou mauvaise. Service de petit déjeuner pratique si vous n'avez pas réservé ce repas à votre hôtel. Très fréquenté par la clientèle locale mais aussi par les étrangers de passage. Un menu en anglais est disponible, ce qui n'est pas le cas partout en ville. On y mange très correctement somme toute. Idéalement situé à proximité des principaux hôtels.

BATTAMBANG ★

Battambang est la deuxième ville du Cambodge par sa population, et certainement la première en termes de qualité de vie. Construite selon un véritable plan urbain, la ville est aérée, organisée, possède des trottoirs (luxe sans nom au Cambodge), des espaces verts et quelques belles demeures coloniales faisant face à la rivière. La campagne alentour est agréable et généralement verdoyante, les gens souriants et disponibles. Capitale d'une riche province rizicole, la ville a conservé un certain caractère et même s'il n'y a pas de sites touristiques majeurs hors les quelques temples et marchés, on appréciera son authenticité et sa tranquillité.

Histoire

Fondée au XI[e] siècle sur les berges de la rivière Sangker, cette ancienne capitale khmère passa ensuite sous domination siamoise pendant longtemps. Et ce n'est qu'en 1907 que la province fut rattachée officiellement au Cambodge après un traité signé entre le royaume de Siam et la France. L'administration coloniale décida alors de transformer la ville : les maisons en bois qui bordaient la rivière furent détruites et remplacées par des bâtiments en dur à la française. Des commerçants chinois furent encouragés à s'installer pour animer le centre-ville. La province fut annexée de nouveau en 1941 par la Thaïlande en raison de l'affaiblissement de la France à cette époque et de l'occupation du territoire par l'armée japonaise. Le Cambodge la récupéra enfin en 1946.

Shopping

Soit à l'intérieur même du marché couvert, soit ailleurs en ville, les artisans ou commerces sont souvent regroupés par spécialités.

- **Bijoux** (vente ou fabrication). Au centre et autour du marché central.
- **Coiffure.** Il y a de très nombreux coiffeurs (principalement dans la partie sud-est du Phsar Nat et sur la 3[e] rue. Coupe pour homme ou coiffure pour dame à des prix abordables. On trouve parfois de très pittoresques « salons » de coiffure le long des routes de campagne. Succès auprès des locaux.
- **Cordonniers.** Artisans installés dans la rue n° 1 (à proximité du marché central).
- **Couture.** Beaucoup de couturières, particulièrement au marché central. Par ailleurs, plusieurs ONG locales organisent des travaux de couture.
- **Ebénistes.** On sculpte encore des meubles en bois (très) massif au sud de Battambang et près de la route de Païlin, également au nord vers l'église catholique.

© ERIC MARTIN - ICONOTEC

Pirogue sur une rivière près de Battambang.

- **Epiceries.** Plusieurs épiceries autour du marché et sur la rue n° 3. À l'ouest du marché central (à côté de Moon Guesthouse), l'épicerie est bien pourvue : beurre, vin, glaces, yaourts, lait, et même parfois du fromage.
- **Fruits.** Au marché central et au marché Phsar Leu (au sud de la ville), ce dernier est réputé pour les oranges qui viennent de Banon. Essayer les mangoustans (mongkout), les pommes cannelle (teap), les longanes (mean), les mangues (svay), etc. suivant les saisons. Les bananes et les oranges peuvent être de couleur verte mais cependant mûres ! Essayez les petites bananes (tièk pong moine).
- **Gâteaux.** Bons desserts à partir de 17h en face de la Canadia Bank. Goûtez les *amok khnor, makèng*, gâteaux au riz et coco, etc. Bien que le stand soit mobile, les desserts sont proprement faits et sont très appréciés des locaux et des résidents étrangers. Bons gâteaux « européens » au Sunrise Coffee à l'ouest du marché central (un peu plus loin que le Royal).
- **Instruments de musique.** On trouve des instruments de musique dans les boutiques de souvenirs de la première rue : des *tro* dont la caisse est faite dans une noix de coco sculptée ou des *tro sau* dont la caisse est en bois ou en os. Ils peuvent être beaux, présentent un bon rapport aspect/prix, mais leurs qualités musicales ne sont pas garanties.
- **Livres.** Les librairies de Battambang ne proposent pas de livres en français en dehors de quelques livres scolaires. On peut trouver quelques livres en anglais dans les plus grandes librairies au n° 25 de la 1[re] rue ou au n° 162 de la 2[e] rue (au nord du marché cen-

tral). On peut lire des livres en français au Centre culturel français.

◗ **Pain.** Plusieurs boulangeries situées rue n° 3. Celle qui est située près du débarcadère, en face de l'hôpital est réputée.

◗ **Outils.** On trouve des outils khmers traditionnels (rabots, faucilles, ciseaux, etc.) soit dans les quincailleries (rue Lahaye, 3e rue, etc.) soit dans les forges (il y en a une à Battambang sur le bord nord-est du « vieux pont de pierre »). On trouve des outils pour orfèvres (balances, chalumeaux traditionnels, soufflets à pied, etc.) au n° 163 de la 2e rue (au nord du marché).

◗ **Peintures – Tableaux.** En général, les toiles que l'on trouve dans les boutiques de souvenirs ne sont pas extraordinaires. On trouve de meilleures choses dans l'école de dessin de Phare.

◗ **Sculpture.** Il y a beaucoup d'ateliers de sculpture dans Battambang : au nord de Phsar Nat dans la 1re rue ou au sud de la ville. Il y a un important centre d'apprentissage de sculpture traditionnelle à Anlong Vil. Cette école a un important projet à Phnom Sampeou : trois scènes de la vie du Bouddha (50 m de hauteur et 110 m de longueur !). Plusieurs autres ONG forment à la sculpture dont l'Aspeca, un Centre de formation au sud de Vat Pothivong, et l'école d'Anlong Vil.

◗ **Souvenirs.** 1re rue, plusieurs boutiques (entre les n° 83 et 96).

◗ **Tissus.** Marché central ou Phsar Beung Chhouk.

◗ **Taille de pierres précieuses.** 2e rue (non loin du marché central), quelques ateliers sur la 3e rue.

◗ **Vannerie,** engins de pêche en rotin ou en bambou, fouets traditionnels, etc. Plusieurs boutiques à 500 m de la statue de Preah Noreaye sur la rue partant vers le sud.

◗ **Vélos.** Si on reste un seul jour, on peut louer un vélo mais si on reste quelques jours, on peut acheter un vélo d'occasion qu'on pourra revendre ou donner à un enfant nécessiteux. Vente de vélos au Phsar Thmey (vélos japonais d'occasion pour environ 25 $) ou à l'ouest du marché central.

◗ **Vêtements.** Plusieurs boutiques dans le marché central ou au voisinage (3e rue) et au marché de Boeung Chhouk. Il y a beaucoup de fripes au marché de Boeung Chhouk.

◗ **Vins.** Battambang est depuis peu devenue la capitale viticole du Cambodge… Une famille locale avait en effet décidé de produire du raisin qu'il lui a ensuite été difficile d'écouler au marché local. Ne sachant que faire de leur production, ils ont alors fait appel à des membres de leur famille établis en France qui leur ont procuré quelques techniques et instruments de vinification. Le Prasat Phnom Banon est ainsi né, il se décline en rouge et en rosé, seul ce dernier est buvable.

Transports

Comment y accéder et en partir

◗ **Train.** Il n'y a plus de trains de voyageurs depuis Battambang en direction de Phnom Penh. Mais il y a encore quelques années, la voie ferrée acheminait occasionnellement des trains de marchandises vers la capitale. Pour un prix dérisoire, on pouvait accrocher son hamac au milieu de cargaisons hétéroclites (cartons de cigarettes, cuvettes en plastique, ananas en vrac) et se laisser bercer pendant 12 heures. Il n'y avait pas de première classe (banquettes de bois pour tout le monde) et il fallait subir un tangage digne des quarantièmes rugissants. Ce convoi, autrefois surnommé « train de la mort » (selon Paris Match…) déraillait parfois un peu… mais bon, ce n'était pas tous les jours ! Et on pouvait frimer devant les copains. Le départ de Phnom Penh avait lieu à 7h et il arrivait que ce soit gratuit pour les étrangers. Depuis Battambang, un train partait vers 6h tous les deux jours. Actuellement, même si la voie ferrée est en bien mauvais état, un train hebdomadaire part de Phnom Penh pour Battambang. Cela dit, le départ est aléatoire et il vaut mieux se résigner à prendre la route. Quant aux draisines locales, elles ne parcourent qu'un tronçon réduit de quelques kilomètres. Aujourd'hui, il est question qu'une liaison ferroviaire soit établie entre Bangkok et Saigon – Hô Chi Minh-Ville via Battambang et Phnom Penh. Un beau projet de développement pour la région, mais malheureusement à l'arrêt.

◗ **Bateaux.** Il est agréable de se rendre à Siem Reap par voie fluviale, au gré des flots de la Stung Sangker. Les bateaux partent à 7h du matin depuis l'embarcadère, en contrebas du pont situé au nord de la ville (mais en cas de crue il faudra aller à Phsar Prahoc). La durée du trajet est d'environ 6 heures en bateau lent, mais compter 8 heures en saison sèche (ou en cas de panne !) et il faut parfois changer de bateau ou s'arrêter en route et repartir en pick-up. Prévoir boisson, crème solaire et chapeaux. Il y a en général une pause déjeuner sur le parcours (s'en assurer la veille, sinon prévoir le casse-croûte). Attention, le prix exigé varie selon que l'on se présente seul ou accompagné par un chauffeur de tuk-tuk ou moto-dop qui touchera sa petite commission (à votre insu), automatiquement répercutée sur le prix du billet. Il vaut donc mieux acheter son billet la veille en y allant seul ou directement via votre hôtel.

PRÉCIS D'ARCHITECTURE DE BATTAMBANG

Époque siamoise. Le palais Phya Kathathorn (dernier gouverneur siamois de Battambang) est l'édifice principal : construction débutée en 1905 et terminée juste avant la rétrocession de 1907. On peut encore voir les armoiries du roi de Siam sur deux gros canons de 1789 devant la porte de la résidence. Les Vat Samrong Knong et Damrey Sor datent également de cette époque historique.

Époque du Protectorat français. Au sud, on trouvera de nombreux bâtiments administratifs autour du Vat Damrey Sor. Au nord, on pourra voir des bâtiments scolaires ou administratifs au voisinage de la RN 5. Il reste quelques maisons coloniales au sud de Vat Damrey Sor ou disséminées le long du fleuve. Le centre ville date de cette période. Autrefois, toutes les boutiques étaient construites sur le même modèle. Les entrepreneurs chinois achetaient des lots de 4 m par 25 pour y construire leur boutique surmontée de l'habitation. Par endroits, des balcons forment une avancée couvrant le trottoir. Progressivement, les passages couverts ont été privatisés en y installant des bancs ou en les murant afin d'agrandir la boutique. On peut retrouver ces vestiges dans la première et la deuxième rue. De nombreux « compartiments » chinois ont été modernisés. Quant au « vieux pont de pierre », il est postérieur à 1916. La RN 5 y passait jusqu'en 1968 : on peut voir l'ancienne borne coloniale près de la maison du gouverneur, en face du pont. La Villa est une habitation restaurée située sur la rive droite de la rivière Sangker à côté du Vat Kandal. Avec l'architecture du bâtiment datant des années 1930, on peut apprécier l'aménagement intérieur réalisé avec du mobilier traditionnel indochinois.

Époque sangkum. Depuis l'Indépendance jusqu'en 1970. Le musée et le tribunal sont assez « classiques » alors que l'université est de style « moderne » (école Van Molyvann).

Époque contemporaine. Plusieurs établissements scolaires (lycées Monivong, Net Yang ou Samdech Euv), Sala Srok dans la 3e rue et nouvelle Sala Khèt près du palais du Gouverneur. Les services provinciaux ont su conserver l'âme de ce quartier : certains bâtiments ont été modernisés avec goût sans affecter leur caractère original. Il est à souhaiter que les futurs architectes aient le même respect pour que la ville conserve son charme. Actuellement des travaux de renforcement des berges de la Sangker sont en cours.

© NHUT - STOCK.ADOBE.COM

Vue sur Battamgang.

Bus. Battambang compte plusieurs compagnies de transport. Le tarif pour Phnom Penh est d'environ 9 $. Départs toute la journée avec de nombreuses compagnies privées (pour la capitale, le mieux est de prendre les vans de la poste, bien plus confortables et qui partent tous les matins). Les billetteries de certaines compagnies se trouvent à l'est du marché central ou rue Lahaye (Capitol Tours), mais les stationnements de cars se situent à Phsar Thmey (marché central, direction Phnom Penh) ou à Phsar Boeung Chhouk (direction Sisophon).

Taxi. A partir de Siem Reap, par la RN 5 et la RN 6 via Sisophon. On trouvera aisément un taxi devant le marché de Siem Reap (départ entre 6h et 9h). Compter environ 4 à 5 heures de route. A partir de Phnom Penh, par la RN 5. Stationnement de taxi au marché central. Il en coûte autour de 50 à 75 $ pour franchir les 292 km qui séparent Battambang de la capitale. Pour se rendre à Phnom Penh en taxi collectif (6 places), la station de taxis est sur le RN5. Compter 10 $ pour 4 heures de trajet environ. Pour un groupe de trois ou quatre, il est plus confortable de louer un taxi entier mais on peut ainsi demander au chauffeur de s'arrêter, voire de faire quelques écarts (port Kompong Chnang, pagode de Kompong Tralach – à voir – ou Oudong).

Se déplacer en ville

Draisine, ou Bamboo Train. Avec la réouverture partielle de la ligne Battambang/Phnom Penh, la ligne du Bamboo train originelle a fermé. Une nouvelle ligne, spécialement conçue pour ce type de draisine, a été construite au sud de la ville. Le prix de location d'une draisine est de 8 $ l'aller simple (environ 2 heures) ou 12 $ aller-retour. On peut monter à 6 ou 8 passagers. Sans aller jusqu'à Phnom Tipedey, il est très agréable de faire un petit tour avant le coucher du soleil, jusqu'à Ou Sralau (6 km). On doit pouvoir trouver une draisine à 5 $ pour 1 heure.

Moto-dop. Certains chauffeurs attendent les clients à la sortie des hôtels (ils font partie d'une sorte de syndicat et leurs tarifs sont supérieurs aux autres, dans la rue). Ils parlent anglais et même un peu français. Naturellement les prix sont plus élevés pour les touristes (y compris les Cambodgiens venant de l'étranger). Tarif minimal d'une course : de 2 000 à 3 500 riels (tarif cambodgien) et de 3 000 à 6 000 riels (tarif barang). Une demi-journée peut se négocier entre 10 et 15 $ et une journée entre 18 et 20 $. Le circuit Banon, Phnom Sampeou, Kamping Pouy, Ek Phnom coûte environ 25 $.

Tuk-tuk. Version modernisée des remorques, ils ne travaillent qu'avec les touristes. Moyen agréable de visiter la région. Demi-journée Ek Phnom : 15 $. Demi-journée Banon (à 20 km) : 20 $. Circuit Banon-Phnom Sampeou-Ek Phnom : 25 $. Prix à la journée : 25 $ si on reste au voisinage de Battambang. On peut toujours négocier. Un tuk-tuk est confortable pour 2 mais 4 personnes peuvent s'y asseoir. Dans ce dernier cas, c'est plus avantageux que le moto-dop. Les tuk-tuk ne peuvent emprunter les ponts suspendus en amont de Battambang : ce qui exclut d'aller à Banon par une rive et de revenir par l'autre.

Remorque et cyclo-pousses. Jusqu'en 1974, les seuls moyens de transport locaux étaient le cyclo à Phnom Penh et la remorque (en khmer aussi) à Battambang. Cette dernière présente l'avantage d'être « tout-terrain » et permet le transport de charges longues. Depuis la généralisation des moto-dops, la remorque sert surtout au transport des charges, gravats y compris. Il est toujours possible de louer les services d'une remorque pour se déplacer, mais le conducteur risque d'être surpris. Le coût sera certainement modique. Cependant, il faut savoir que le conducteur doit lui-même payer la location.

Taxi. Compter environ 40 $ par jour. Les prix augmentent avec le coût des carburants, bien entendu. On peut utiliser les services d'un taxi climatisé prévu pour trois passagers.

BAMBOO TRAIN ★★

Krong Battambang
✆ +855 87 213 434
Compter 10 à 15 $ pour une draisine, quel que soit le nombre de passagers. Négocier ferme !

A l'origine, la voie ferrée était en si mauvais état que les habitants l'ont reconvertie et investie. Tous les jours, de larges plateaux de bambou équipés d'un petit moteur effectuaient des voyages sur une distance de 6 km, transportant passagers et marchandises. Aujourd'hui, la ligne ne promène guère que des touristes. Evidemment moins authentique qu'à l'époque, l'expérience reste assez sympathique. Attention, il existe aujourd'hui deux Bamboo Train. Préférez l'ancien, plus proche de l'esprit original. Le nouveau est au milieu d'un parc d'attraction sans intérêt.

LES QUARTIERS DE BATTAMBANG

ORIENTATION

Les principaux quartiers

La majorité des commerces et des banques se trouvent dans la rue Lahaye et autour du marché.

Le quartier administratif s'étend au sud du quartier commerçant (entre Vat Domrey Sor et la route de Phnom Sampeou – Païlin). On y trouve la résidence du gouverneur (Sala Khet), le Vat Kampheng, le musée, la poste, les télécoms, un lycée, le tribunal, la gendarmerie et la prison, le service des eaux, la centrale électrique, le commissariat central de police, de nombreuses administrations provinciales, sans oublier l'hôtel Téo. De nombreux établissements scolaires et le Vat Piphit sont situés au nord du centre-ville.

Au nord de la RN 5 commence le quartier « vert » Chamcar Samrong, avec l'hôpital provincial, le consulat du Viêt-Nam, l'Institut Français (IFC) et les sièges de nombreuses organisations non gouvernementales (Croix-Rouge, Handicap International, Aspeca – Enfants d'Asie, Saboras, etc.).

Le centre-ville *stricto sensu* est situé à l'ouest de la rivière Sangker (rive gauche) entre l'hôpital, au nord, et la poste, au sud. Le Phsar Nat, ou marché principal, construit dans les années 1930, se trouve à peu près au milieu de la ville (rive gauche). Les habitations coloniales se trouvant au sud de ce marché sont assez bien préservées.

Les rues

Les rues numérotées sont orientées à peu près nord-sud, parallèlement à la rivière Sangker (rive gauche). Les rues orientées est-ouest n'ont pas de noms usuels.

Rue 1 (*phlow lek mouy*). Cette rue large, assez bien préservée, longe la rive gauche. On peut se promener tranquillement.

Rue 2 (*phlow lek pi*). Cette rue coupe le Phsar Nat en son milieu (grilles fermées la nuit).

Rue 3 (*phlow lek bey*). Elle passe à l'extrémité ouest du Phsar Nat. Il ne reste que quelques maisons typiques (surtout des maisons d'angle).

Rue Lahaye. Orientée en diagonale vers le nord-ouest à partir du Phsar Nat.

Rue Preah Vihear. Orientée en diagonale vers le sud-ouest à partir du Phsar Nat.

Quartier Beung Chhouk. Nouveau quartier commerçant à l'ouest de la rue Lahaye et au sud de la RN 5.

Les ponts

Le *spean thmar chas* : ce « vieux pont de pierre » (en fait, l'ouvrage est en béton), actuellement le dernier pont au sud de la ville, construit par les Français dans les années 1930, est maintenant réservé aux deux-roues et aux piétons.

Le *spean thmar thmey* : ce « nouveau pont de pierre » se trouve au nord de la ville (pont en béton, inauguré en 1968). Il est traversé par la RN 5 qui relie Poïpet à Phnom Penh en traversant la région du nord au sud.

Le pont métallique provisoire – pont Bailey installé en 2004 – n'existe plus. Il a été remplacé par un pont en béton, en face du Vat Sangker (rive droite).

Le plus ancien pont s'appelait *spean dèk*, passerelle en fer construite avant 1916. Elle a été remplacée par un quatrième pont en béton achevé en 2008, traversant la Stung Sangker à peu près à mi-distance entre le marché central et la poste, en face du Vat Kandal (vraiment nouveau celui-là !).

Un nouveau pont routier a été construit en 2004 à Phsar Prahoc (à environ 6 km au nord de la ville). Enfin, une ONG suisse a fait construire quatre jolis ponts suspendus (Spean Yôl) en amont de Battambang : à Vat Kompong Pil (6 km en amont), à Vat Chheu Teal (environ 10 km), à Banon (environ 20 km) et un dernier au-delà de Kantueu Mouy. Ces ponts suspendus sont réservés aux piétons et aux deux-roues.

Malgré tous ces ouvrages d'art (on se croirait à Paris), il y a toujours un passeur en bateau pour les piétons au niveau du marché central. Autrefois, en face de ce marché, un système de cordes et de poulies, accrochées au tronc des arbres, permettait de faire aller et venir une petite barque entre les deux rives. Un gamin pédalait sur une roue pour actionner la géniale mécanique. La traversée coûtait 200 riels et épargnait un long détour. Mais la circulation générale est désormais plus facile et l'installation a disparu.

MAISONS TRADITIONNELLES EN BOIS

Il n'y a pratiquement plus de belles maisons en bois dans le centre-ville de Battambang, mais il est possible d'en voir quelques-unes disséminées dans un habitat hétérogène : au sud, vers Vat Kor ou Vat Kvèng et au nord, sur la rive droite. En revanche, il y a des ensembles plus intéressants sur les berges de O Trahoul, entre Sla Kèt et Ek Phnom, de O Kdol, sur la petite route de Vat Snor, etc. En allant vers Banon (par la rive droite), on peut trouver quelques très jolis hameaux.

PAYSAGES RURAUX

La campagne autour de Battambang est essentiellement une plaine rizicole très verte jusqu'en novembre. A partir de décembre, elle jaunit progressivement. Après les moissons, la campagne devient sèche et fait penser à une savane. Après les premières pluies et le début des labours, la terre devient brune et commence à retrouver la jolie couleur émeraude des jeunes plants de riz. Autour de Battambang, il y a moins de palmiers à sucre que dans d'autres provinces : il y a tout de même de beaux paysages de rizières vers Sneung, Kamping Pouy, vers Tapon (en allant vers Baset). Cette plaine est entrecoupée de rubans verts, plus foncés, qui suivent les rivières ou les canaux. Il ne s'agit pas de forêts mais de vergers. Schématiquement, à partir de la berge de la rivière, il y a généralement une rangée de maisons, puis la route ou la piste sur le sommet de la digue, puis une seconde rangée de maisons entourées de vergers et enfin les rizières. Au fur et à mesure que le niveau de la rivière baisse, les berges sont labourées et cultivées avec le plus grand soin : cultures maraîchères. Naturellement l'habitat est beaucoup plus dense à proximité de la ville, mais dès que l'on s'éloigne de quelques kilomètres on peut observer ce type de paysage. Si on aime les paysages ruraux traditionnels, on peut suivre le Stung Sangker et ses petits affluents (O Trahoul vers Ek Phnom, O Kdol, le Stung Chas, les routes vers Samrong Knong ou Vat Snor). Dans les vergers, on remarquera les aréquiers qui ressemblent à des palmiers élancés mais très fins.

PRASAT BANON ★

Prasat Banon

Entrée 2 $ (ticket combiné).

Prasat Banon, sanctuaire brahmanique du XI^e^ siècle, est juché sur une colline de 80 m environ, à 21 km de Battambang, en suivant la rive gauche de la rivière Sangker vers l'amont, à travers un paysage campagnard vraiment très joli. Henri Mouhot, le découvreur d'Angkor fut également celui de Banone en l'année 1858 ; dans son *Voyage dans les royaumes de Siam, de Cambodge, de Laos*, il évoque les nombreux grands bouddhas et divinités secondaires qui ornaient l'endroit. La mission Pavie, qui passa au temple en 1883, y trouva une stèle inscrite portant la date de 1050 ainsi que le nom du roi Udayadityavarman, fils et successeur de Suryavarman I^er^.

Accès. On accède au temple par un escalier très raide en grès et limonite d'une soixantaine de mètres. Au flanc sud de la colline, la grotte de Kouhea Preah Teuk ou « grotte de l'eau sacrée », cache des pierres sculptées et autres statues. Si l'aventure vous tente, faites-vous donc accompagner d'un gamin, cela vous évitera de vous perdre ou de manquer ce qu'il y aurait à voir. Il faut laisser son véhicule au pied de l'escalier en latérite. Les deux-roues peuvent être confiés au parking payant ou à une buvette du coin, c'est tout à fait sans risques.

Selon Aymonnier, le temple date du X^e^ ou XI^e^ siècle. La pagode du nord est aujourd'hui appelée Vat Banon Leu (haut ou amont). Celle du sud, qui était appelée Vat Banon Krom (bas ou aval), a été complètement rasée : il ne reste que la porte d'entrée et des vestiges de kod.

Visite. Les bassins sont envahis par la végétation, mais ils sont inondés en saison des pluies. Un escalier de 350 marches a été restauré, mais il est assez fatigant ! Quelques statues de lions sont en place, d'autres sont conservées au musée de Battambang. Du haut des terrasses que l'on atteint, le coup d'œil est merveilleux sur la campagne qui s'étend jusqu'aux limites de l'horizon (quand l'air est limpide, on voit Phnom Sampeou).

Pour atteindre la grotte appelée Kouhéa Preah Toeuk (grotte d'eau sacrée), on peut contourner le Phnom par le sud et s'arrêter à une petite buvette : il reste alors moins de 500 m à parcourir à pied dans un champ d'orangers. Sur place, il y a souvent un jeune guide qui propose de vous éclairer. L'entrée est très basse mais, après quelques mètres, le plafond est très haut. La salle principale est naturellement éclairée. On peut atteindre la grotte en descendant directement du sommet au travers d'un joli chaos de rochers, mais ce chemin est assez délicat pour les personnes qui ne sont pas agiles. D'autres grottes se trouvent à l'ouest.

PHNOM SAMPHEOU

Phnom Sampheou

Ancien centre religieux célèbre pour ses temples grottes bouddhistes, l'endroit fut aussi utilisé par les Khmers rouges pour y perpétrer quelques massacres de masse. Aucun temple au sommet de cette montagne, mais des grottes et des ossuaires témoignant de la folie des communistes, quelques canons russes aussi, vestiges du schisme qui opposa marxistes pro-russes et pro-chinois. La visite de Phnom Sampeou peut être assez éprouvante aux heures chaudes de la journée : il est assez judicieux d'y aller tôt le matin.

Accès par la route de Païlin. Prendre le premier chemin de terre à gauche après la nouvelle pagode de Phnom Sampeou. On passe devant le chantier de la future frise sculptée de la vie du Bouddha : très impressionnant. Si vous êtes intéressé par le projet, il y a souvent quelqu'un pour donner des explications (et solliciter votre générosité). Il est prévu que le chantier dure sept ans : l'ensemble mesurera plus de 112 m de longueur pour 52 m de hauteur. Un peu plus loin, on aperçoit l'escalier qui monte au Phnom. Confier son véhicule à garder à l'une des buvettes pour 500 riels ou prendre une consommation.

Ascension du Phnom. Prévoir environ 2 heures pour visiter l'ensemble sans traîner : il y a environ 600 marches pour atteindre le sommet. On commence en passant sous une grande porte surmontée d'un sampan. Au bout de 230 marches environ, prendre à gauche l'autre accès direct au sommet : ce trajet est un peu plus court. 50 marches plus haut, l'escalier fait un virage brusque au sud. Joli point de vue au nord et sur le village. 40 marches plus loin, à gauche, un bouddha allongé et en montant encore une quarantaine de marches, sur la droite, un escalier mène à la grotte principale qui fut la première aménagée. Il vaut mieux profiter de la fraîcheur du matin pour aller directement au sommet et se réserver la visite à l'ombre aux heures chaudes. Une centaine de marches plus haut, on contourne la pagode chinoise (460 marches au total) et l'on monte encore 30 marches pour arriver à un carrefour : à droite le sentier (non aménagé) vers les Killing Caves ; à gauche, vers le sommet. Après 40 marches peu escarpées, on peut voir un vieux canon sur la droite. L'ancienne pagode et un bâtiment abandonné voisin occupent la terrasse. A droite, on redescend un escalier menant à une petite esplanade. De là, quand on regarde vers le sommet, sur la droite, se trouve un chemin hasardeux qui descend à travers un éboulis de pierres vers des grottes non aménagées… et, sur la gauche, un escalier de 140 marches menant à une grotte (ou un tunnel) dans laquelle se trouvent quelques statues récentes. On ressort de l'autre côté par un escalier aboutissant à deux chemins. Celui de droite descend dans les grottes non aménagées (colonie de singes, attention). Celui de gauche accède au sommet. On termine l'ascension en passant entre une ***sala chhan*** où il y a souvent des bonzes et le grand stupa doré dont la pointe constitue l'actuel sommet. Un temple coloré, de construction récente, occupe la terrasse. Très belle vue vers le sud (Banon) et vers l'est (Stung Sangker). Très beau lever de soleil avec parfois de la brume sur les rizières. Une autre petite terrasse regroupe quelques bâtiments récents ou inachevés. En cherchant, il y a de jolis points de vue sur le centre du Phnom, la forêt ou les grottes.

Killing Caves. Une route à fort dénivelé, partiellement cimentée, permet aux 4x4 et aux motos de s'approcher du temple des Killing Caves en passant par le sud : ce qui réduit nettement l'ascension. En redescendant au carrefour au-dessus de la pagode chinoise, laisser la buvette à gauche et continuer tout droit. On descend un chemin sur environ 200 pas et l'on croise le futur accès direct en cours d'aménagement (actuellement praticable seulement par des 4x4). On remonte un chemin tracé dans les éboulis (attention aux chevilles). Il y a un bel arbre au milieu de ce sentier. Au bout d'environ 150 pas, on voit un escalier qui monte vers un bouddha doré assis de construction récente. A gauche du bouddha, un escalier redescend vers un chemin cimenté. En prenant à droite, on arrive rapidement à un escalier qui descend vers la principale Killing Cave. A gauche de l'escalier, il y a un ossuaire contenant les squelettes des personnes qui ont été tuées en les précipitant du haut de la grotte. A droite, il y a un bouddha allongé. En face, belle vue vers Phnom Krapeu. A gauche, accès à une pagode et, en face de celle-ci, à une seconde grotte contenant également un ossuaire.

Grotte principale. Reprendre le sentier dans les éboulis, et pour remonter, il y a deux chemins qui arriveront soit au niveau de la pagode chinoise, soit au carrefour du dessus. Un chemin d'environ 150 m débouche sur l'escalier qui descend dans la « grotte ». A droite de l'escalier, deux bouddhas dorés debout à l'ombre d'un banian. Derrière eux, une petite grotte avec un bouddha assis. En face, un grand bouddha allongé en cours de réalisation. A gauche, à l'abri d'une voûte, l'ancienne « résidence » d'un ermite. On peut voir différents petits édifices, un escalier taillé dans la roche qui monte à un balcon naturel et l'entrée d'un labyrinthe de grottes. Pour les visiter, une bonne lampe est indispensable. En remontant l'escalier, prendre le chemin de gauche qui mène à l'escalier rencontré à la montée. Suivant l'heure d'arrivée, on peut admirer soit un joli lever de soleil depuis le sommet, soit les premières lueurs du soleil sur le stupa et le temple du sommet.

PRASAT BASET

Phumi O Krâsang

Ruine importante d'un temple de l'époque de Suryavarman I[er], située dans les grandes plaines de rizières à l'est de Battambang. Le Prasat n'est pas en très bon état. La galerie s'est effondrée, une partie du site est plus ou moins masquée par les constructions, le dernier bassin en eau est sous l'emprise de la pagode… En se promenant dans la pagode, on retrouve des morceaux de colonnes ou de fenêtres, mais de nombreuses pièces ont pu être mises à l'abri dans le musée de Battambang. Une agréable promenade tout de même.

WAT DAMREY SOR (PAGODE DE L'ÉLÉPHANT BLANC)

Rue 125

L'ensemble mériterait quelques travaux d'entretien mais ce temple construit au début du siècle dernier ne semble pas faire partie des priorités du moment. Un bel exemple pourtant de mélange d'architecture bouddhiste thaïe et cambodgienne. Le toit est très ouvragé et les décorations murales sont intéressantes. Certaines gravures sont plutôt bien préservées. Des moines sont encore à demeure, ce qui rend le temple relativement vivant et pourrait vous amener à faire des rencontres.

STATUES MONUMENTALES

RN5

Les sorties de Battambang (RN 5) sont marquées par deux ronds-points, sur lesquels ont été érigées (fin des années 1990) deux grandes statues facilement identifiables. A la sortie sud-est (direction Phnom Penh) se trouve la représentation de Dâmbâng Krâgnoung, héros légendaire qui aurait fondé la ville de Battambang à l'endroit où il avait perdu son bâton de commandement (bat dambang veut dire « bâton perdu »). A la sortie nord-ouest (en allant vers Sisophon) se dresse la statue d'un personnage à huit bras que les Khmers appellent Preah Noreaye.

WAT KANDAL ★

Rue 205

Ce temple de la fin du XIX[e] siècle est en activité et on y rencontre de nombreux moines qui vivent sur place. Wat Kandal abrite un grand nombre de stupas ; certains construits dans le style angkorien, d'autres beaucoup plus modernes. On y trouve une grande reproduction d'Angkor Vat, ainsi que de très belles peintures à l'intérieur du monument principal. Le temple est également intéressant pour les nombreuses tombes présentes, de tous styles et de toutes tailles. Un amas de structures assez hétéroclite qui ne semble pas vraiment avoir de logique d'ensemble.

VAT BANON

Banan District

C'est l'un des derniers temples de village que l'on puisse voir autour de Battambang. Il est très simple, avec des piliers extérieurs en bois. Il y a un projet de restauration à l'initiative des élèves et professeurs du lycée Preah Monivong de Battambang qui a commencé et qui va se poursuivre encore pendant plusieurs années, un peu comme les temples d'Angkor. Mais le souci majeur est le manque de subventions. La vie autour du temple bat son plein, et les stands de vendeurs proposent objets religieux comme snacks pour les petites faims.

WAT PIPHETTHEARAM

Rue 109

Le monastère, qui est toujours en fonction, est de structure homogène et bien entretenu. Ce temple moderne mérite une visite, ne serait-ce que pour comprendre ce qu'est un temple bouddhiste « moderne ». Le *vihear* possède un toit à la « mode de Battambang » avec avancée des pignons et il est décoré avec sobriété. Des géants protègent les portes sud et nord (cette dernière est masquée). L'ensemble est assez harmonieux, présentant une silhouette qui se distingue des bâtiments voisins mais se fond bien dans le paysage de Battambang.

WAT EK OU EK PHNOM ★★

Wat Ek
Entrée 1 $.

Temple brahmanique du XI[e] siècle, à 14 km au nord, Wat Ek fut lui aussi transformé en prison du temps des Khmers rouges. Clos par un large fossé coupé par deux chaussées d'accès est et ouest, il est ceint d'une galerie surélevée, ouverte à l'intérieur et mesurant 52 m, est-ouest sur 49 m nord-sud, interrompue à l'est et à l'ouest par des gopura à trois passages. A l'intérieur, deux bibliothèques ouvertes à l'ouest. Le sanctuaire est élevé sur une terrasse de grès. Il comprend une nef, un avant-corps et une cella cruciforme avec quatre ouvertures surmontées de linteaux décoratifs : à l'est, le barattage de la Mer de lait, le mont est figuré par un arbre au sommet duquel est assis Brahma sur un lotus, un Vishnou à quatre bras soutient le tronc et dix personnages maintiennent le serpent enroulé ; à l'ouest, une divinité maîtrise deux monstres ; au nord, l'image de Shiva sur le taureau avec Parvati ; au sud, celle de Shiva dansant. Etienne Aymonier, qui a étudié le temple en détail, précise que le temple « produit encore sur le visiteur une impression qu'on peut comparer à celle que donne un superbe vaisseau de haut bord. Vat Ek est infiniment mieux conservé que Baset, quoique ces deux temples paraissent être à peu près contemporains ».

Son vieux preah vihear a été détruit il y a quelques années : il en reste quelques éléments en bois dans le musée de Vat Poveal. Il est remplacé par un preah vihear beaucoup plus vaste et coloré. Pour voir le bassin il faut continuer la route vers l'ouest. Ce bassin est envahi par les lotus et la végétation mais en saison des pluies il est nettement visible. Quant au sanctuaire, il est construit sur un énorme soubassement à peu près carré, haut de 2 m, long et large de 26 m environ, que gravissent des perrons aux quatre faces ; le perron de la face d'honneur ou face orientale ayant des marches sensiblement plus larges et plus commodes pour l'ascension. Sur ce soubassement qui contribue à donner au monument son aspect pyramidal, le sanctuaire présente d'abord une galerie longue de 8 m, large de 2,40 m, qui est flanquée de deux demi-voûtes latérales permettant de la comparer à un péristyle à quatre rangées de colonnes. Un couloir plus étroit relie la galerie à une tour aux angles saillants et rentrants qui constitue le sanctuaire proprement dit. Les frontons bien sculptés, mais dont la plupart gisent à terre, représentaient les divinités ou les scènes brahmaniques d'usage : le barattage, Indra sur l'éléphant tricéphale, Shiva et Parvati montés sur le taureau Nandin, etc.

WAT POVEAL ★

Rue 159D

Cette pagode mérite vraiment le détour. Elle fut longtemps le centre d'un enseignement très réputé et conservait par ailleurs de nombreux manuscrits bouddhiques datant des XVIII[e] et XIX[e] siècles. A l'heure actuelle, elle abrite de nombreuses sculptures sauvées des voleurs et exposées en vrac. L'architecture, moderne, est intéressante également. Un style que l'on retrouve dans de nombreuses structures religieuses cambodgiennes, particulièrement mis en valeur ici au milieu d'un jardin bien aménagé. Moines et fidèles fréquentent le lieu assidûment.

OFFICE DE TOURISME

Rd No 1
✆ +855 93 872 577
www.visitbattambang.com
Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

Un centre d'information se trouve au sud de la ville, rive gauche entre le pont Hun Sen et le vieux pont. Même si le lieu semble de prime abord endormi, n'hésitez pas à pousser la porte. On vous accueille avec un anglais parfait et un enthousiasme qui fait plaisir à voir et qu'on aimerait rencontrer à Phnom Penh ou à Siem Reap. De nombreuses brochures à disposition, et la possibilité de réserver un tour en tuk-tuk. Bien sûr, on pousse un peu à la consommation sur les tours, mais le personnel prend le temps de donner de précieux conseils.

PHARE PONLEU SELPAK

Phum Anh'Chanh
✆ +855 53 952 424
www.phareps.org
Billet adulte 14 $, enfant 7 $.

C'est une des institutions du Cambodge en terme d'ONG. Plus de 1 500 élèves bénéficient des activités de Phare Ponleu Selpak depuis 1994. Centre éducatif : dessin, musique, école de cirque. Des spectacles de cirque sont organisés deux fois par semaine (lundi et jeudi, à ne pas manquer !) et des prospectus distribués dans les hôtels. Phare propose également des spectacles à Phnom Penh et à Siem Reap. On peut se restaurer au café attenant et aussi assister à des visites guidées du centre de formation. A ne pas manquer à Battambang !

CHEZ SAM - BATTAMBANG

Rue 313
✆ +855 78 670 357
http://chezsambattambang.over-blog.net
Les tarifs sont de 15 $ pour les résidents et 20 $ pour les autres visiteurs.

Sam, Français d'origine khmère venu se réinstaller à Battambang, a d'abord sillonné la région de long en large. Il nous avoue d'un air malicieux avoir répertorié plus d'une trentaine de circuits aux alentours. C'est donc avec ce passionné, toujours souriant, que vous pourrez découvrir les environs autour de thèmes divers. On peut partir en mobylette pour la demi-journée ou une journée complète. Au choix, circuit « artisanat local », circuit « nature » ou encore circuit « sauvage ». Accompagné de sa femme Anelyse, Sam fait également office de maison d'hôtes.

YI YONG

✆ +855 10 865 810
Visites guidées tous les jours sur demande.

Chaque ville possède ses chauffeurs de tuk-tuk, et l'offre de services ne manque pas. m. Yi Yong, qui travaille aussi à l'office du tourisme, offre de multiples excursions sur mesure en fonction de vos envies. Ek Phnom, Wat Banan, Phnom Sampeou, ou bien sûr le fameux train bambou. Ce chauffeur prudent parle un anglais impeccable, et sait se montrer passionnant lorsqu'il guide les voyageurs dans les principaux points d'intérêt de la ville de province. N'hésitez pas à solliciter ses services, pour une heure, une journée ou une semaine !

ANGKOR EXPRESS BOAT

Prek Mohatep Village
✆ +855 12 601 287
25 $ par personne

Départ prévu à 7h. Compter de 6 à 8 heures de navigation fluviale. Il est peu recommandé de faire la traversée durant la saison sèche : les risques d'ensablement sont nombreux et le bateau risque de vous déposer avant d'arriver à destination si le niveau d'eau est trop bas. Il faudra alors continuer en tuk-tuk... Renseignez-vous à l'avance sur les départs prévus à la période à laquelle vous souhaitez faire le trajet, par téléphone ou sur leur page Facebook. Bateaux pas neufs, mais dans un état convenable. Confort très sommaire.

LA VILLA €€€

185 rue 159D ✆ +855 53 730 151
www.lavilla-battambang.com
Chambres à partir de 65 $.

Sur la rive droite de la rivière Sangker, cette belle maison coloniale a été entièrement réaménagée par Dimitri Bouvet et son épouse Lien. Le style Art déco colonial préservé est sobre mais bien adapté. Le mobilier provient des antiquaires de Phnom Penh ou Saigon. Une verrière éclaire la salle de restaurant. Un bar étamé, de vieilles affiches et cartes régionales d'époque donnent la touche finale. Les 7 chambres, toutes différentes, sont climatisées et disposent d'une salle de bains privée. Une jolie piscine bleue est aménagée dans le paisible petit jardin.

GANESHA FAMILY GUESTHOUSE €

Rue 15
✆ +855 92 13 55 70
Dortoir, 8 $. Chambre ventilée à partir de 12 $.

Une jolie adresse pour voyageurs petits budgets au cœur de Battambang. Ouvert par Pheara et Dirkn qui avait auparavant un hôtel à Kampot, l'ambiance est conviviale et chaleureuse. Les chambres sont propres et disposent du confort nécessaire à cette gamme de prix. Le bar se remplit tous les soirs, particulièrement le lundi pour un tournoi de billard. Le restaurant propose surtout des spécialités khmères, avec des options végétariennes.

ROYAL HOTEL €

Rue Kab Kor Chas
✆ +855 92 777 445
Chambre climatisée 25 $. Petit-déjeuner : 4 $.

Cet immeuble de quatre étages se trouve dans l'axe du marché, à l'opposé de la rivière. Un établissement bien tenu comportant une quarantaine de chambres assez spacieuses, avec cabinet de toilette, ventilateur, TV et réfrigérateur. Les chambres les plus chères, avec fenêtre donnant sur la façade, sont pourvues d'un mobilier cossu et équipées de la climatisation. Terrasse restaurant accueillante au 5e étage, avec bain à bulles. Une adresse fort bien située qui vous permettra de visiter facilement à pied la plupart des points de la ville.

Architecture à Battambang.
© STÉPHAN SZEREMETA

SENG HOUT HOTEL €

1008B rue 2
✆ +855 12 530 327
www.senghouthotel.com
Chambres à partir de 15 $, 20 $ avec climatisation.

Voilà un bon compromis ! Le Seng Hout est encore récent et situé en plein centre de Battambang. Quel que soit le standing de la chambre, l'option ventilateur ou climatisation est disponible ; elles sont toutes bien tenues, avec tout le confort moderne nécessaire. De plus, le bâtiment, un peu surélevé, possède une terrasse sur le toit avec une des plus belles vues de Battambang. Une petite piscine pour se rafraîchir complète le tout pour un séjour agréable. Wifi disponible. Une adresse très satisfaisante, à l'excellent rapport qualité-prix.

AU CABARET VERT €€

Toul Ta Ek, Otakom 2
✆ +855 53 656 2000
www.aucabaretvert.com
Chambre simple à 35 $. Villas à 69 $ et 130 $.

Géré par une équipe sympathique et dynamique, cet hôtel, dont le nom évoque Arthur Rimbaud, a été conçu dans un souci de respect de l'environnement et d'encouragement de l'économie locale. Six spacieux bungalows s'organisent autour de la piscine et une rampe handicapée a été aménagée (ce qui est pour le moins rare au Cambodge). Tout le confort moderne est à disposition (location de vélos, motos, touk touk et voitures). Un restaurant de qualité se trouve sur une terrasse ombragée et tout le personnel est aux petits soins pour vous.

DELUX VILLA €€

rue 106
✆ +855 92 210 211
www.deluxvilla.com
Chambres à partir de 65 $.

Situé à 300 mètres de Psar Nat, et proche du marché Boeung Chhouk, Delux Villa dispose également d'une piscine extérieure et d'un sauna. Tous les logements sont de styles coloniaux, climatisés et ayant une connexion Wifi. Les chambres ont soit une vue sur le jardin, soit sur la piscine. Le tout a indéniablement un certain cachet qui lui vaut sa bonne réputation. Restaurant à demeure avec de bonnes recettes khmères. Il est également possible de louer des vélos ou des motos, et d'organiser tout type d'excursions. A voir avec la réception.

MOLOPPOR VILLA €€

Rue 154
✆ +855 87 200 670
Chambres à partir de 45 $.

La Villa Moloppor se situe un peu en retrait du centre-ville, près de l'hôtel du Cabaret vert. L'hôtel se compose de plusieurs villas, divisées ou non en plusieurs chambres. Un soin particulier a été apporté à la décoration, avec des beaux parquets en bois et des salles de bain très agréables. Au centre, une belle piscine, perdue au beau milieu d'un jardin luxuriant. Pour se balader en ville, des vélos sont en location sur place, sinon bien entendu vous pouvez demander à la réception de vous arranger les services d'un tuk-tuk.

BATTAMBANG RESORT €€€

Rue du Battambang resort
✆ +855 12 510 100
www.battambangresort.com
Chambres à partir de 75 $.

Joli hôtel de charme, avec des chambres de très belles factures. L'hôtel a été construit il y a quelques années, et a déjà gagné grandement en réputation pour la qualité de son personnel, le confort de ses chambres et la sérénité qui se dégage des lieux. Une piscine de très belle facture, un joli jardin qui fait aussi office de potager pour un restaurant qui sert une cuisine de qualité, khmère, adaptée aux goûts occidentaux. Une belle adresse, parfaite pour se reposer après de longues journées de visite dans les campagnes alentour.

MAISONS WAT KOR €€€

Rue 800
✆ +855 98 555 377
www.maisonswatkor.com
Chambres à partir de 100 $.

Un hôtel exceptionnel où Angelina Jolie séjourne à chacun de ses passages à Battambang ! Constitué de plusieurs maisons traditionnelles khmères au cœur d'un village situé à 2 km du centre-ville, l'attention portée aux détails et le professionnalisme de l'équipe en font un des meilleurs établissements du pays. Le premier bâtiment abrite la réception, le restaurant et un salon-bibliothèque. Les autres comportent chacune quatre chambres. Au centre de l'hôtel, une piscine naturelle recouverte de nénuphars et de fleurs de lotus donne à l'ensemble un charme envoûtant.

CAFÉ EDEN €

rue 1
✆ +855 77 534 840
www.cafeedencambodia.com
Ouvert de 7h30 à 21h. Fermé le mardi.

Ce café-restaurant, ouvert depuis plus de 10 ans, est tenu par Anna. Américaine installée à Battambang, Anna est à l'origine de cette initiative intéressante. Il s'agit ici de développer une affaire et de former le personnel à partir de zéro pour améliorer les conditions de vie de la population locale. Ainsi, on peut y manger, y boire un verre et une partie de l'espace est dédiée à la vente de produits locaux (vêtements, tissus, peintures...). L'ambiance est sympathique, la nourriture est bonne et les jus de fruits sont délicieux !

WHITE ROSE €

Rue 2
✆ +855 12 536 500
Ouvert de 8h à 22h. De 1 à 5 $ à la carte.

Restaurant bien connu de Battambang qui, bien qu'ayant pris un petit coup de vieux, ravit toujours les clients. Salle ventilée ou terrasse sur le trottoir, d'où on peut observer l'animation de la rue. Cuisine khmère assez classique mais bien executée. Carte assez fournie, y compris des recettes végétariennes. Plats à base de viandes sautées, soupes, curries. Les jus de fruits frais rafraîchissent bien à l'issue d'une journée de visites. Un endroit très fréquenté par les bourlingueurs de passage et les expats du coin. Prix raisonnables.

NARY KITCHEN €

650 groupe 32
✆ +855 12 763 950
www.narykitchen.com
Ouvert de 7h à 22h. Plat de 1,5 à 5 $. Cours de cuisine : 10 $.

Ce petit restaurant se situe en plein centre de Battambang. Tous les plats sont d'une fraîcheur saisissante et les cocktails de fruits excellents. Les patrons sont, de plus, attentionnés et très accueillants. D'excellents cours de cuisine sont organisés deux fois par jour, de 9h à midi et de 15h30 à 19h : au menu, quatre recettes traditionnelles khmères. On apprécie la verve du patron toujours curieux de connaître votre histoire et de vous raconter la sienne. Un bon moment en terrasse dans une petite rue peu passante non loin des guest-houses de la ville.

FLAVORS OF INDIA €€

301 rue 121
✆ +855 53 731 553
Plats de 2 à 8 $.

Un excellent restaurant de cuisine indienne et népalaise, qui sont rares à Battambang. Pour alterner les plaisirs en cas d'overdose de cuisine khmère ! Ambiance conviviale, service efficace et cuisine de qualité. Options végétariennes. A essayer : le ***dum aloo*** du Cachemire, des pommes de terre fourrées au fromage et aux fruits secs, à commander avec le ***rogan josh*** de ***mutton***, un curry épicé qui se déguste avec des galettes de pain. Le restaurant donne sur l'une des rues principales du centre-ville et donc sur l'animation qui s'y déroule.

SMOKIN' POT €

Rue 1
www.smokin-pot.com
Ouvert de 14h à minuit environ. De 4 à 5 $ par plat à la carte.

Ce petit restaurant installé près du marché central de Battambang propose un grand choix de spécialités khmères. Excellente cuisine traditionnelle à des prix somme toute abordables. Seulement quelques tables installées en terrasse, bien agréables en soirée quand la ville tombe dans une douce torpeur. Les cours de cuisine sont réputés, donc pensez à réserver à l'avance. L'accueil, que ce soit au restaurant ou dans les cours de cuisine, est au top. La gentillesse est de mise dans cet établissement. Une adresse que nous vous recommandons.

JAAN BAI RESTAURANT €€

Rue 2
✆ +855 78 263 144
Ouvert tous les jours 7h-14h et 17h-22h. Plats à partir de 3 $.

Jaan Bai a le double avantage d'être l'un des meilleurs restaurants de la ville, et d'être une entreprise sociale gérée par l'ONG d'origine australienne Cambodian Chidren Trust. Le but de l'association est de former et de créer des emplois pour la jeunesse défavorisée de la région. Le pari est réussi : le personnel du restaurant est non seulement parfait, mais les plats sont un plaisir pour les papilles. Les currys sont subtils et la présentation des plats fait honneur aux plus grandes tables. Salle climatisée à la déco soignée et agréable terrasse sur rue.

POMME €€

Pub Street
✆ +855 69 233 620
Ouvre de 20h à 23h. De 2 à 11 $ à la carte.

Une fois la nuit tombée, Pomme est reconnaissable de loin grâce à ses romantiques lanternes rouges suspendues au milieu de la rue. Facile à trouver dans le centre-ville, dans le quartier où les quelques bars de Battambang se côtoient. Si l'envie vous prend de manger français avec une touche de saveurs orientales, c'est à la Pomme qu'il faut aller ! Bonne carte des vins et ambiance festive le week-end. Une adresse rare à Battambang, ville plutôt tranquille dans laquelle les bars ne foisonnent pas vraiment. Un bon moment en perspective.

THE BALCONY

465 Rue 1
✆ +855 81 208 106
Ouvert de 17h à minuit et plus si affinités.

Dans une charmante maison traditionnelle en bois dominant la rivière Sangker, bar agréable où l'on peut boire un verre en soirée, jouer au billard et même manger un morceau (burgers, fish and chips...). Musique d'ambiance relax. Aux dernières nouvelles, la maison était tenue par un Suédois. Les cocktails sont réputés pour être bons ! Pas toujours facile à trouver, car un peu à l'écart et au bout d'une ruelle sombre. Des concerts et événements sont organisés quand l'occasion se présente. Clientèle plutôt d'expatriés, avec quelques visiteurs de passage.

WOODHOUSE RESTAURANT €€

77 rue 2,5
✆ +855 93 312 685
Ouvert tous les jours de 10h à 22h, samedi 14h-22h. Plats 2 à 5 $.

Une petite terrasse donnant sur la rue prolongeant une salle avec une dizaine de tables. On est bien protégé des rayons du soleil par les plantes tropicales en devanture. La cuisine est khmère et internationale, le restaurant est clairement orienté vers les touristes, mais c'est bien agréable. Et le personnel est très sympathique et parle un anglais absolument parfait. On recommande le lok-lak, la viande est particulièrement savoureuse. Une adresse qui n'est pas unique à proprement parler, mais procure une pause déjeuner très satisfaisante.

PHSAR BOENG CHHOUK - MARCHÉ DE L'ÉTANG DES LOTUS

RN5

Il a été commencé en 1970 : il s'agissait alors d'une annexe du grand marché spécialisé dans les légumes et les fruits. Maintenant encore les arrivages du matin sont impressionnants. Il faut voir vendeurs et acheteurs se passer les marchandises de la main à la main, de la mère de famille au propriétaire de restaurant. S'il est probable que vous ne ferez pas vos emplettes de souvenirs dans ce marché, la visite vaut le détour pour observer la vie locale.

BAR ANG

Rue 119
✆ +855 15 896 387
bar-ang.business.site
Ouvert de 7h à 23h.

Un petit bar/restaurant sans prétention mais bien sympathique, un peu en retrait du centre-ville. Si l'on y vient surtout pour boire un verre, du côté de l'assiette, c'est plutôt une bonne surprise : tout est préparé avec des produits frais et locaux. Spécialité de burgers, mais de nombreux autres plats à la carte pour une cuisine internationale. Les cocktails sont plutôt réussis et l'ambiance devient festive une fois la nuit tombée. Le week-end et en haute saison, c'est l'endroit idéal pour faire des rencontres intéressantes.

PHSAR NAT - MARCHÉ CENTRAL

Central Market
Ouvre vers 7h et commence à fermer à partir de 17h.

Ce marché a plusieurs fois changé de nom : Phsar Kranat (marché des tissus) sous le Protectorat, puis Phsar Thom pendant le Sangkum. Pendant le régime de Pol Pot, il servait de grenier à riz. À la période vietnamienne, il a commencé à servir d'entrepôt pour les vivres et le sel. En 1989, la partie à l'est est devenue un marché de « rencontre » (Phsar Nat) où les services agricoles proposaient leurs productions. Plus tard la partie à l'ouest a été divisée en petites boutiques privées.

SNADAÏ NEARY KHMER

Donteav Village
✆ +855 89 687 363
www.acef.or.jp
Ce centre de couture pour femmes issues de milieux défavorisés est supervisé par l'ACEF, une ONG chrétienne japonaise fondée en 1990 et qui mène surtout des actions au Bangladesh. En visitant le centre de Battamabang, vous aurez l'occasion de découvrir ici les techniques traditionnelles du tissage et de faire des petites emplettes, mais aussi d'apporter votre soutien à l'essor économique des familles locales et de faire perpétuer un artisanat traditionnel qui disparaît peu à peu. Pas de négociation ici, mais les prix sont raisonnables.

HOPE OF BLIND SEEING HAND MASSAGE

76 rue 119
✆ +855 89 782 663
Compter 5 $ à 10 $ pour un soin d'une heure, avec ou sans huile.
Les centres de massage employant des masseurs et masseuses aveugles sont de plus en plus nombreux en Asie du Sud-Est. Et pour cause, ces artistes des mains connaissent par cœur vos muscles et points sensibles. Le salon de Battambang est ouvert depuis quelques années et les employés qui y travaillent sont tous impeccablement formés, et très habiles. N'hésitez pas à aller vous détendre pour un moment en rentrant d'une journée de découverte des environs.

LILY'S SECRET GARDEN COOKING CLASS

Rue 202
✆ +855 16 353 621
www.lilysecretgarden.com
Sur réservation. 25 $ par personne.
Lily, Chris et Darwin accueillent les touristes souhaitant apprendre quelques bonnes recettes traditionnelles khmères. Tout commence par une visite au marché pour acheter les ingrédients. Puis en une heure, les apprentis cuisiniers apprendront un menu complet : entrée, plat et dessert. Une séance dégustation suit les cours. Cette formule s'adresse aussi bien aux débutants qu'aux cuisiniers confirmés. L'école a fait ses armes à Siem Reap avant de s'installer à Battambang.

PAÏLIN ★

Créée en 1875 suite à la découverte de rubis dans la région, ancienne place forte khmère rouge, Païlin est une ville à l'histoire agitée. Et pourtant, quand on arrive dans cette bourgade de taille modeste, on est agréablement surpris de découvrir un ravissant moutonnement de collines verdoyantes en dépit de tout ce que l'on avait pu lire sur la déforestation de l'endroit… La ville elle-même n'est pas une « ville rue » comme Poïpet et tant d'autres villes proches de la frontière. Ses rues sont larges et certaines goudronnées. La circulation n'y est pas anarchique. En somme, une paisible ville de campagne nichée au milieu de montagnes luxuriantes.

Pratique

Avertissement. Il semble que Païlin fasse face depuis de nombreuses années à une forme de paludisme assez sévère qu'on ne parvient pas à éradiquer totalement. Si vous prévoyez de vous rendre dans la région, nous vous engageons à emporter un traitement, qu'il soit préventif ou curatif.

Se restaurer

Le teukolok. Dès la fin de l'après-midi, quand l'air suffocant de la journée commence enfin à se rafraîchir, des dizaines de marchandes ambulantes installent leurs échoppes le long des rues. Elles préparent le teukolok, sorte de milk-shake à la cambodgienne composé de fruits frais, lait concentré, jaune d'œuf et glace râpée ! Le tout est passé au mixeur et servi dans un grand verre. La qualité et la quantité sont variables. Le prix aussi : compter de 3 000 à 5 000 riels le verre.

Transports

La route n° 57 relie Païlin à Battambang. La piste en latérite d'autrefois est désormais une route goudronnée en très bon état. Un certain nombre de ponts en béton ont été réalisés pour éviter la coupure de la route en saison des pluies. Cependant, il arrive encore que la circulation soit bloquée par un camion embourbé suite à un gros orage. Le transfert depuis Battambang s'effectue encore en taxis collectifs à défaut de cars réguliers. Compter 6 à 7 $ par passager (6 places serrées) et environ 1 heure 30 (83 km) de trajet.

HISTOIRE

Ancienne place forte khmère rouge, ravagée par des années de guerre et d'exploitation forestière et minière, Païlin est aussi une des villes cambodgiennes les plus récentes, créée en 1875 par une poignée de mineurs birmans. Avec des sites majeurs tels que Mogok, les Birmans étaient alors considérés comme les grands spécialistes de l'extraction minière de pierres précieuses. Jusque dans les années 1930, les Shan de Birmanie représentaient 60 % des habitants de la région et leur prééminence donnait un cachet particulier à Païlin : pagode, rites religieux et fêtes, langue et costumes étaient différents de ce qu'on voit ailleurs au Cambodge. Les hommes avaient les cuisses et le torse tatoués, les femmes portaient une coiffure spéciale et s'habillaient d'un sarong droit serré et d'une sorte de boléro à manches larges. Les Cambodgiens comptaient alors pour 25 % de la population, le reste des habitants étant composé de Laotiens, de Chinois du Sud et de Siamois. Païlin était alors une ville minière semblable à toutes les autres de par le monde : une sorte de chantier permanent avec des jeux, des rixes et une insécurité constante. Dans les années 1960, on vit la création d'une vaste plantation de café par la Compagnie française du Cambodge, qui entraîna une nette amélioration des conditions de vie. La population augmenta de quelque 15 000 à près de 100 000 habitants en 1974. Les Birmans devinrent alors fortement minoritaires face aux Khmers et aux Chinois. L'exploitation minière ne s'arrêta cependant jamais et connut son « apogée » sous la férule des Khmers rouges qui laissèrent la voie libre aux bulldozers et autres tractopelles siamois. Cette situation dura jusqu'en 1996, l'exploitation des gisements, devenue industrielle, était laissée à une trentaine de compagnies thaïes qui reversaient des royalties aux Khmers rouges. Mais tout cela fait maintenant partie de l'histoire et, à la faveur de son ralliement au gouvernement cambodgien, Païlin est devenue la première province autonome du royaume du Cambodge. Après la fin de la guérilla des Khmers rouges dans la région, de nombreux leaders du Kampuchéa démocratique s'étaient réfugiés dans la province de Païlin. Certains vivent toujours parmi la population. Autre conséquence de la guerre civile, les nombreuses mines qui se trouvent toujours dans la région. Avant de sortir des sentiers battus, il vaut mieux donc se renseigner !

BAIGNADE À LA RIVIÈRE O'CHHEU KROM

Cette petite promenade vous emmène à 3 km au nord du poste-frontière par une piste épouvantable jusqu'à un lieu de baignade très populaire les week-ends. Il s'agit d'une petite rivière de montagne où l'eau est à la fois très fraîche, pure et profonde. Attention, O'Chheu Krom marque la frontière avec la Thaïlande, ne tentez pas de vous aventurer du côté thaï, la densité de mines au mètre carré est élevée… Des échoppes de nourriture vous dispensent d'amener un pique-nique le week-end.

CASCADES

Phnom Khiev Waterfall

La balade pour y parvenir traverse de très beaux paysages campagnards. On part de l'hôtel Hang Meas en direction du marché Mittapheap (petit marché local qui abrite un certain nombre de bouis-bouis). Au km 2 (à l'endroit où la route bitumée tourne à droite en direction de la frontière), prendre à gauche à travers le marché, puis encore à gauche au croisement. Au km 5,4, prendre à droite. Au km 7,5, vous trouverez une première série de rapides. Traversez le ruisseau peu profond à gué et continuez la piste. A partir de là, la forêt devient vraiment belle, assez dense et verdoyante avec des arbres superbes. Au km 8,7, on abandonne les motos à côté de la petite maison de m. Aom Sambath et l'on prend alors un peu plus loin sur la gauche, remontant le cours du ruisseau à pied au milieu de l'eau et des rochers. Il y a plusieurs séries de chutes, les plus jolies sont bien sûr les plus difficiles d'accès par-delà les rochers glissants. La première chute d'eau s'appelle O'Chrah, elle a une grande sœur un peu plus loin sur la droite quand on continue le chemin où l'on a laissé les motos. Si l'on veut s'y rendre, il est préférable de partir le matin et de pique-niquer en route. Pour être sûr de son coup, il vaut mieux prendre un guide… On gagne du temps en avançant à coup sûr et c'est une bonne occasion de faire gagner quelques dollars à des gens qui en ont bien besoin. Cette excursion hors des sentiers battus vous donnera l'impression d'une petite aventure, et sera bien rafraîchissante en bout de course.

TEMPLES DE SNENG

À 22 kilomètres de Battambang se trouve le petit village de Sneng et ses vestiges de temples.

Prasat Sneng Est possède une tour en grès carrée. Ses frontons sculptés de très belle facture exposent le barattage de la Mer de lait, Vishnou allongé sur Rajasinha et la tortue supportant le mont Meru.

Prasat Sneng Ouest est un groupe de trois tours sanctuaires en brique. La tour centrale possède un linteau bien conservé. Dans la tour sud a été retrouvée une stèle relatant des donations faites aux dieux par Gunapativarman, prince-gouverneur de la province de Battambang.

KIM YOUNG HENG GUESTHOUSE €

Central market

✆ +855 16 72 73 43

Chambre ventilée à partir de 5 $, climatisée 12 $.

Cet établissement, situé juste à côté du marché central, comprend une trentaine de chambres carrelées assez bien tenues. Elles disposent toutes d'un cabinet de toilette (douche froide pour certaines) et d'une TV. Les chambres climatisées sont plus confortables, notamment celles qui sont aménagées au rez-de-chaussée : plus spacieuses, avec deux grands lits, réfrigérateur, baignoire et eau chaude à disposition. Peu de charme, mais cela fera l'affaire pour une ou deux nuits.

VAT PHNOM YAT ★

RN57

La célèbre pagode birmane de Païlin, nommée d'après la grand-mère Yat, une vieille ermite un peu sorcière qui n'aimait pas qu'on tue les animaux de la forêt. En échange de l'arrêt de la chasse, la vieille promit aux habitants qu'une récompense les attendrait dans un ruisseau sur la colline dominant le village. A leur arrivée, ceux-ci découvrirent une loutre qui jouait dans l'eau et s'approcha d'eux en ouvrant la gueule qu'elle avait pleine de pierres précieuses. L'autel de la mère Yat, au sommet de la colline, est maintenant devenu un lieu de pèlerinage pour tous les Khmers qui souhaitent s'enrichir. Il y a là-bas toutes sortes de statues dont une de la loutre légendaire et une autre de la mère Yat, ainsi que des scènes de l'enfer bouddhique. Tout en haut de la colline se trouve le stupa funéraire de Rattanak Sambat, personnage clef du roman *La Rose de Païlin*, écrit au début du siècle dernier. L'histoire est la suivante : Chao Chet, un pauvre orphelin méritant, s'en va travailler pour le riche Rattanak et tombe amoureux de la fille de ce dernier qui est promise, comme de bien entendu, à un puissant personnage nommé Balat. Finalement appointé chauffeur de Balat, Chao Chet conduit un jour les futurs époux en automobile sur la route de Païlin et pendant qu'il leur fait le coup de la panne, des voleurs les attaquent et le couard Balat se cache sous la voiture. Chao Chet met les agresseurs en fuite et la belle lui tombe dans les bras. Sensible à ce noble courage, Rattanak offrit Khun Neary, sa fille, en mariage au jeune héros.

PAÏLIN RUBY GUESTHOUSE €

RN57

✆ +855 55 636 3603

Chambre ventilée à partir de 6 $, climatisée 11 $.

Situé en plein centre-ville, cet établissement, ouvert il y a une quinzaine d'années, regroupe une cinquantaine de chambres réparties sur trois étages. De taille moyenne ou assez grande, toutes disposent d'une salle de bains bien aménagée (eau chaude pour les climatisées), d'une TV câblée et d'un réfrigérateur. Si le personnel est plutôt cordial, certaines chambres sont en mauvais état : il ne faut pas hésiter à en visiter quelques-unes avant de faire son choix, comme c'est souvent le cas dans les établissements de cette catégorie.

BAMBOO RESORT & RESTAURANT €€

RN57

✆ +855 11 600 722

Chambre standard à 15 $, bungalow en bois à 18 $.

Le resort comprend quelques chambres installées dans un bâtiment de plain-pied en dur et une douzaine de bungalows en bois alignés le long d'une allée centrale verdoyante. Rambardes décorées d'orchidées. Le matériau utilisé pour les bungalows est un bois précieux appelé beng. Toutes les chambres sont climatisées et disposent de bons matelas (un ou deux lits), d'un cabinet de toilette (eau chaude), d'une TV et d'un réfrigérateur. Aménagement soigné avec joli parquet pour les bungalows.

MEMORIA PALACE & RESORT €€

Krong Pailin
✆ +855 15 430 014
www.memoriapalace.com
A partir de 45 $.

Le Memoria est niché sur une colline, au bord des monts de cardamome dans le nord-ouest du Cambodge. Beau boutique-hôtel eco-resort composé de plusieurs villas, offrant un confort et une tranquillité remarquable avec une nature environnante bluffante. Les villas sont très agréables, spacieuses, la piscine relaxante, le jardin un havre de paix. Si vous aimez la nature et si vous êtes sensibles aux couchers de soleil, nous vous recommandons fortement cet établissement, d'autant que le personnel se plie en quatre pour vous satisfaire.

MARCHÉ €

Ville frontière, Pailin possède un marché des plus intéressant. Les marchandises échangées proviennent des deux pays frontaliers, et même si de nombreux produits thaïlandais se retrouvent déjà sur les marchés de tout le Cambodge, la propension ici est importante. Dans les étals vous entendrez du thaï comme du khmer, si vous savez les distinguer. Les produits alimentaires sont frais pour la plupart. Une intéressante étude de la population locale. A proximité des casinos, le marché offre nombre de restaurants bon marché qui ont souvent l'air propre et appétissant.

PIPOP PENH CHETH €

RN57
✆ +855 16 330 910
Ouvert de 6h à 23h. Prix abordables.

Les tables, noyées dans la verdure d'un jardin tropical, sont installées sous une toiture en palme disposée en U autour d'une petite cour centrale rectangulaire. Le tout donne une ambiance détendue et rafraîchissante. La cuisine est khmère et tout à fait honorable, mêlant également quelques saveurs thaïes, ville frontière oblige. L'endroit est accueillant et on sera ravi de s'occuper d'un Européen de passage, ceux-ci ne courent pas les rues ! N'attendez pas en revanche un anglais compréhensible, le client anglophone se fait rare.

BEER GARDEN €€

RN57
✆ +855 12 558 333
Repas 2 à 5 $.

Pas vraiment bon marché, le Beer Garden est plutôt fréquenté par une clientèle locale ou de passage assez aisée. Le cadre est assez sympathique même si l'effort de déco est surtout porté par les pubs pour marques de bière asiatiques. On s'y sent relativement à l'aise (si l'on est à l'aise en étant le seul Européen de la salle). Boire un coup ou bien dîner en plein air dans ce site particulier est une expérience sympa à au moins tenter une fois puisque vous êtes là ! Notons que les couchers de soleil y sont souvent très beaux.

CASINOS

RN57
Ouvert quasiment sans interruption.

Situés juste à côté de la frontière, ils sont deux : le Flamingo et le Diamond. Peu fréquentés en semaine, ils offrent en revanche beaucoup plus d'animation le week-end. On y trouve une faune de Thaïs, urbains au portefeuille chargé et pères de famille campagnards mélangés, qui offrent une petite tranche d'exotisme intéressante en plein milieu de la campagne cambodgienne. Quelques kilomètres avant les casinos, il y a d'abord un gros village sans intérêt suivi d'un grand marché couvert qui, lui, vaut bien le coup d'œil car il est aussi un mélange des genres.

PURSAT

La ville de Pursat est à peu près à mi-chemin entre Battambang et Kompong Chnang. Saccagée par les guerres au fil des siècles, Pursat était quasiment à l'abandon lorsqu'elle fut réinvestie par les Français, puis reconstruite sous le protectorat. De nos jours, la ville s'étale sur les deux rives de la rivière Pursat. Quelques jolis ponts enjambent celle-ci. Certaines rues, encadrées de jardins ombragés, sont agréables et ont un petit air provincial. Au Cambodge, Pursat est bien connue pour le marbre extrait des montagnes avoisinantes. Une école de sculpture se trouve d'ailleurs en plein centre et l'on y observe les artisans au travail.

TOMBE DE KLEANG MEUNG

Neak Ta Khleang Moeang

Entrée libre.

Une petite pagode abritant la tombe de Kleang Meung qui était commandant militaire provincial en 1550 et leva une armée de fantômes pour repousser les envahisseurs siamois. Avec sa femme et ses deux fils, ils creusèrent un trou et y déposèrent des armes afin d'armer les soldats morts ; ceux-ci se réveillèrent et défirent les Siamois. Ce personnage est toujours révéré par les Khmers qui viennent nombreux honorer sa mémoire. Kléang Meung fut par ailleurs le nom que choisit le général Ioun Chhay pour son mouvement de résistance anti-khmer rouge puis anti-vietnamien.

THMEY THANSOUR HOTEL & RESTAURANT €€

216 Rue 102

✆ +855 12 962 395

Chambre ventilée à 8 $, climatisée à 15 $.

Toutes les chambres disposent de la climatisation (pouvant être bloquée depuis la réception) et d'une salle de bains avec baignoire. Mais seules certaines, plus petites, sont équipées d'un ventilateur et sont du coup moins chères. Une multitude de sculptures en bois massif encombrent le rez-de-chaussée, un détail de déco que l'on n'oublie pas. Une adresse intéressante, moins fréquentée que les autres hôtels. Le restaurant se trouve à côté, directement ouvert sur une rue tranquille.

PURSAT CENTURY €

RN 5

✆ +855 12 952 252

Chambre ventilée à 10 $, climatisée à 15 $.

Les chambres sont petites mais propres et disposent de la climatisation et d'un cabinet de toilette. L'option climatisée est un peu trop chère pour le confort proposé mais l'option ventilation seule peut être choisie. Attention, on entend le passage des camions depuis les chambres en façade, essayez d'obtenir une chambre plus au calme. L'hôtel dispose d'une piscine, malheureusement elle n'est pas assez entretenue et ne donne pas vraiment envie. Bon accueil mais communication difficile en anglais. Acceptable en dépannage seulement.

BOPS VILLA €

Rue 146

✆ +855 89 892 324

Ouvert de 7h à 21h. De 1 à 5 $ à la carte.

Situé un peu à l'écart du centre-ville, dans une rue perpendiculaire à la rivière, restaurant modeste fréquenté par les autochtones et quelques voyageurs de passage. Quelques tables sont installées à l'ombre dans une cour verdoyante qui invite au farniente. Cuisine familiale khmère sans prétention mais bien exécutée. Prix très abordables qui ne font pas mal au portefeuille. Ne pas se montrer trop difficile sur le service toutefois. Comme le bar est plutôt bien fourni, la Bops villa est également un des rares endroits où boire un verre à Pursat.

PHNOM PICH HOTEL €€

Rue 101

✆ +855 52 951 515

Chambre ventilée entre 8 et 10 $, climatisée à 15 et 20 $.

Situé au milieu de la rue longeant la rivière, cet établissement cossu comprend une trentaine de chambres assez grandes et confortables réparties sur trois étages. Douche froide et petite TV avec quelques chaines seulement pour les chambres ventilées. Baignoire, eau chaude, réfrigérateur et grande TV pour les chambres climatisées. Bon entretien général même si l'ensemble vieillit un peu, et accueil correct. Bref, une adresse sérieuse. Un restaurant est installé au rez-de-chaussée, habituellement fréquenté par la clientèle de l'établissement.

MLOP PUR RESTAURANT €

Rue 101

Ouvert de 7h à 23h. De 1 à 4 $ par plat.

Situé à l'angle d'une rue perpendiculaire à la rivière, ce restaurant est installé en plein air dans un jardin verdoyant où se concurrencent les plantes tropicales. Une dizaine de tables sont réparties sur le carrelage rouge de la terrasse à l'ombre des frangipaniers, propices à un moment de détente. La cuisine est 100% locale et 100% délicieuse. Pas de menu, il faut se débrouiller à l'oral. Les prix sont raisonnables, pas de mauvaise surprise à la caisse. Accueil simple et gentil. Attention : pas d'enseigne, mais les habitants connaissent.

NORD

Le Cambodge doit à Angkor les fondations de sa riche culture comme l'afflux de touristes et la manne économique qui en découle. La prestigieuse capitale de l'Empire khmer, un temps puissance incontournable de la région, est bien entendu en haut de liste de tout voyageur. Inscrite au patrimoine mondial par l'UNESCO depuis 30 ans, la fabuleuse cité avec ses quelque 200 temples transporte les visiteurs 12 siècles en arrière, à une époque où chaque roi prouvait sa magnificence par la construction d'un nouveau lieu de culte. A deux pas, le Tonlé Sap, lac nourricier dont les crues et décrues rythment la vie de tout un peuple. Dominant ses eaux poissonneuses, se succèdent les villages sur pilotis – dont vous pouvez visiter certains au départ de Siem Reap. Le nord du Cambodge, c'est aussi Kompong Thom, qui abrite le magnifique site pré-angkorien de Sambor Prei Kuk, ou le site de Preah Vihear, perle khmère à la frontière thaïlandaise.

Nord
THAÏLANDE
CHOAM KHSANT
Choam Khsan
ANLONG VENG
Trapeang Prasat
KULEN PROMTEP
WILDLIFE SANCTUARY
Srae Nouy
Thbeng Meanchey
Mlu Prey
VERS TBENG MEANCHEY
Sangkom Thmei
SRAH EMM
Angkor Thum
Puok
ANGKOR
Pratheat
Rovieng
SIEM REAP
KOMPONG
PHHLUK
Soutr Nikom
Kampong Khleang
Chi Kraeng
Lac Tonlé Sap
STOUNG
Prasat Sambor
KOMPONG THOM
Stueng Saen
CHONG KHNEAS
Bakan
Santuk
PURSAT
Krakor
Baribour
Baray
KOMPONG LUONG
Phumi Bamnak
KOMPONG CHHNANG
Khum Krangskea
Chol Kiri
Tuek Phos
Samaki Meanchey
Srei Santhor
LOVEK
50 KM
184

PAGES

186 ANGKOR ET SES ENVIRONS

On connaît la région pour son extraordinaire ensemble de temples, et le nom d'Angkor est dans toutes les têtes synonyme de découvertes inoubliables. On connaît moins Siem Reap, la ville moderne voisine. Elle aussi comporte de nombreuses merveilles, bien actuelles celles-ci. Marché local, rues animées, bars et restaurants... Les contraires s'opposent et se complètent !

186 SIEM REAP ★★
211 ANGKOR ★★★★

230 LAC TONLÉ SAP

Le Tonlé Sap, d'une superficie de 2 500 km² en saison sèche, peut s'étendre jusqu'à 12 000 km² en fin de mousson. On y accède par une route en venant de Siem Reap qui se trouve à seulement dix kilomètres de son principal port d'embarcation dans le nord. On rejoint la capitale Phnom Penh en 5 heures par bateau si les hélices ne se prennent pas dans des filets ou des branchages. En suivant le fleuve et le lac du même nom, vous rencontrerez des villages flottants, non pas sur pilotis mais bel est bien sur des bateaux à moteur de sorte que les habitants peuvent se déplacer sur le lac selon les saisons. Le premier en partant de Siem Reap est le village flottant de Chanog Khneas. Le fleuve Tonlé Sap est considéré comme une merveille de la nature car en plus de proposer des paysages exceptionnels le long de ses rives, il inverse son courant, deux fois par an. Cela est dû à son système hydraulique qui se vide et se remplit au gré des moussons. Ce phénomène unique est célébré à Phnom Penh par le Bonn Om Tuk, fête de l'eau, et l'on peut assister à cette occasion à des courses de bateau. Le Tonlé Sap est également le lac nourricier de plus de la moitié de la population cambodgienne. Plus de trois millions de personnes habitent autour du lac et la majeure partie gagnent leur vie grâce à lui, de la pêche et mais aussi de l'agriculture. Plus de 300 000 tonnes de poisson sont pêchées chaque année, mais la surexploitation actuelle provoque déjà des dégâts irréversibles, comme la disparition de certaines d'espèces. Le poisson-chat géant du Mékong, qui se raréfie, en est l'exemple le plus flagrant. Néanmoins, des scientifiques ont répertorié récemment près de 300 espèces de poissons d'eau douce et plus de 100 variétés d'oiseaux d'eau. Plus grande réserve d'eau douce d'Asie du Sud-Est, le lac permet également au Mékong de ne pas déborder et d'alimenter les rizières pendant la saison sèche. En 1997, pour sa valeur écologique, économique, sociale et culturelle, le Tonlé Sap a été désigné « réserve de biosphère » par l'Unesco.

230 CHONG KHNEAS
230 KOMPONG PHLUK
230 MEY CHHREY
230 KOMPONG THOM ★
235 STOUNG
235 KOMPONG CHHNANG ★
236 KOMPONG LUONG

237 LE NORD

Le nord du Cambodge, c'est la culture et l'histoire. Certains vestiges se trouvent en des lieux très reculés. Gloire passée et pauvreté présente, pistes effroyables parfois et découvertes à couper le souffle, voici le lot du voyageur en ces contrées fabuleuses.

237 ANLONG VENG ★
238 T'BENG MEANCHEY
238 CHOAM KHSANT
238 SRAH EMM ★
240 AHNSAÏ

SIEM REAP ★★

Pour commémorer la victoire du roi Ang Chan (1515-1556) sur l'envahisseur siamois, le nom de « Siam vaincu » fut donné à l'emplacement actuel de la ville. Grâce au voisinage immédiat des temples d'Angkor, Siem Reap a été plus ou moins préservée des conflits qui ruinèrent d'autres villes cambodgiennes. Le centre-ville est assez agréable, avec de belles rues ombragées par des rangées d'arbres, des trottoirs, quelques bâtiments coloniaux et une petite rivière serpentant au milieu. Malheureusement Siem Reap a été quelque peu mis à mal par le tourisme de masse. Ceux qui aiment la solitude apprécieront la campagne alentour, à condition d'aller assez loin.

Transports

S'y rendre

Avion. A l'international, on peut se rendre à Siem Reap en avion directement depuis, entre autres : Bangkok ou Chiang Mai en Thaïlande (avec Bangkok Airways, Air Asia), Kuala Lumpur (Air Asia), Singapour (Silk Air), Rangoun (MAI Airways, selon la période), Saigon ou Hanoi au Viêt-Nam (Vietnam Airlines).

Bus. Il y a pléthore de compagnies assurant le trajet Phnom Penh-Siem Reap, mais attention, il est important de faire le bon choix ! Compter de 4 à 7 heures pour couvrir les 317 km, selon la densité du trafic, les compétences du chauffeur et les capacités de l'engin. Départs de jour comme de nuit, la plupart du temps depuis la station de bus de Chong Kov Sou, près du Phsar Leu, à 2 km du centre-ville. Les compagnies assurent la navette depuis le centre-ville (en tuk-tuk, prévoir 3 $). Certaines compagnies privées font partir leurs bus depuis leurs bureaux.

Bateau Siem Reap – Battambang. De petits bateaux partent chaque jour à 7h de l'embarcadère de Siem Reap pour Battambang. Tarifs : 25 $ (à noter qu'une taxe de 2 $ est demandée avant d'entrer sur le bateau). Compter de 4 à 6 heures de voyage (jusqu'à 8 heures en saison sèche en fonction des bancs de sable). Les paysages sont superbes, mais les bateaux sont régulièrement surchargés… Achat des billets auprès d'une agence de voyages ou bien demander à votre guide de s'occuper de ça pour vous (petite commission). Une fois à Battambang, il faut se dépêcher si on veut passer la frontière à Poïpet pour se rendre en Thaïlande : un moto-dop peut vous déposer au stationnement des taxis collectifs (à côté du marché). Une place de taxi pour Poïpet revient à 300 bahts ou 8 $ par personne, environ. Mais un taxi collectif ne prendra le départ qu'après avoir fait le plein de passagers (peu probable en fin de journée). On peut affréter le véhicule entier pour 45 à 50 $. Compter ensuite de 3 à 4 heures, au minimum, pour rallier Poïpet (avant la fermeture de la frontière). Objectivement, autant attendre le lendemain matin et dormir à Battambang, surtout après une journée de bateau. Ces mêmes bateaux partent tous les jours de Battambang à 7h. Deux ou trois compagnies assurent le service. L'embarcadère est un peu au nord du Spean Thmar Thmey, le « pont de la route nationale 5 », au nord de la ville.

Bateau Phnom Penh – Siem Reap. Acheter son billet au moins un jour à l'avance – aller simple – car il est fort probable que le retour se fasse avec une autre compagnie ou en bus. Les billets sont vendus à l'embarcadère, à proximité du Pont japonais de Phnom Penh et à côté du Vieux marché à Siem Reap. Tarifs : 35 $ pour un aller simple. Compter de 5 à 6 heures de navigation. La plupart des étrangers préfèrent voyager sur le toit du bateau pour profiter du paysage (intéressant dans la partie fluviale entre Phnom Penh et l'extrémité sud du lac)… mais il faut se protéger du soleil, car on ne sent rien avec le vent à cause de la vitesse : gare aux brûlures sérieuses, surtout pour les enfants. Donc, prévoir vêtements légers mais couvrants, chapeau et crème solaire indice 50 minimum !

Bateau de Phnom Penh. Arrivée au village de pêcheurs situé au bord du Tonlé Sap, à environ 12 km au sud de Siem Reap. Tout plein de gens vous attendent au débarcadère : taxis, pick-up, minibus (de 3 à 6 $) et motos (de 2 à 3 $). Compter de 20 à 30 minutes pour atteindre Siem Reap, car le niveau du lac varie considérablement selon la saison et le débarcadère se déplace en conséquence. Et si le chauffeur ou un compagnon de voyage cambodgien vous affirme que l'hôtel choisi est fermé ou complet, allez d'abord vérifier par vous-même.

Bateau de Siem Reap. Arrivée au nord du Pont japonais. Là aussi tout plein de gens

© ALAMER - ICONOTEC

Siem Reap sur le Tonlé Sap.

« prévenants » n'attendent que de vous transporter à bord de leur véhicule et de vous recommander un endroit super pour dormir… Tarif taxi : de 3 à 5 $. Tarif moto-dop : de 3 000 à 4 000 riels. Minibus gratuit jusqu'à certains hôtels, à condition d'y séjourner.

En voiture, par la route de Siem Reap à Phnom Penh. La route passant par Kompong Thom a été remise en état, les chauffeurs de taxi peuvent donc rouler pied au plancher. Compter 5 heures pour 315 km avec les arrêts inévitables. Des bus partent tous les jours de la guesthouse Capitol (intersection des rues 107 et 182) à Phnom Penh, et des principales guesthouses de Siem Reap. Tarif à 5 ou 6 $. A côté du marché central de Phnom Penh, des taxis ou des pick-up prennent le départ pour Siem Reap. Certains font maintenant le trajet de nuit, ce qui est assez dangereux !

En voiture, par la route en taxi collectif. Pour rester en vie, il importe de choisir un taxi avec : un volant à gauche, des pneus en bon état (ceux qui sont usés jusqu'à la corde peuvent lâcher dans les freinages et puis ils sont significatifs de l'état d'esprit du chauffeur et de l'état général de son véhicule), un nombre de passagers « acceptable », soit pas plus de six… et, surtout, de veiller à ce que personne ne partage le siège du chauffeur. La location d'une voiture entière coûte de 50 à 60 $. Si vous voulez négocier, une place arrière peut descendre à 35 000 riels (4 personnes sur la banquette arrière, peu importe leur taille), celle à côté du chauffeur, à l'avant, correspond à deux places et coûte de 50 000 à 60 000 riels.

En ville, vous vous déplacerez à pied ou en tuk tuk, la ville n'est pas très étendue. Les tarifs n'excèdent jamais 2 $, quel que soit votre trajet. Pour louer les services d'un tuk tuk pour la demi-journée, compter 8 $. Pour une journée entière, compter 13 $.

MUSÉE PREAH NORODOM SIHANOUK

✆ +855 63 763 575

Ouvert du mardi au dimanche, de 8h à 17h. Entrée à 5 $, gratuit pour les moins de 12 ans.

Ce musée doit sa réalisation au professeur Ishisawa, archéologue en chef de la mission de l'université Sophia-Tokyo. Afin de former de jeunes archéologues cambodgiens aux nouvelles techniques de fouilles, les experts japonais avaient choisi une voie d'accès au temple de Banteay Kdey a priori sans intérêt, mais dans laquelle ils découvrirent 275 bouddhas. Avec le mécénat de la fondation Aeon, il a été décidé de leur construire un musée digne de ce nom. Belle initiative !

LES QUARTIERS DE SIEM REAP

On se repère rapidement à Siem Reap. La ville est relativement peu étendue et les quartiers sont facilement identifiables.

Centre-ville. Le centre-ville regroupe le sud de la ville, autour de la rivière. Le Vieux marché, le marché de nuit et le marché central (Kandal) sont de bons repères. Le matin, la ville s'anime au rythme des touk-touks, lesquels se préparent pour une journée de plus à Angkor. C'est certainement la journée que la ville est la plus calme, car le soir venu, les rues commerçantes, les bars et restaurants s'animent – à nouveau – joyeusement et accueillent les touristes courageux qui, après une journée de visite, ont encore l'énergie d'aller boire un verre et de faire la fête ! La Pub Street concentre la plupart de ces activités nocturnes. Si vous n'aimez pas ce genre d'ambiance, certains quartiers en retrait du marché central sont bien plus calmes.

Route de l'aéroport. La route de l'aéroport longe la route nationale 6, de la station de bus qui se trouve à l'entrée de Siem Reap en venant de Phnom Penh à l'aéroport qui marque la fin de la ville. Cette route a vu un nombre impressionnant d'hôtels et restaurants littéralement sortir de terre. On peut y résider ; pour le reste, il vaut mieux se rendre au centre-ville qui est à deux pas.

Route des temples. La route des temples est la route principale partant du centre-ville en direction du site d'Angkor. Le quartier est à mi-chemin entre les temples et le centre-ville, ce dernier a l'avantage d'être paisible, grâce à la campagne environnante tout en étant à 5 mn du centre-ville en touk-touk. Un choix judicieux si l'on désire éviter l'animation et le bruit.

MUSÉE NATIONAL D'ANGKOR ★★

968 Avenue Charles de Gaulle ✆ +855 63 966 601
angkornationalmuseum.com
Ouvert de 8h30 à 18h (18h30 en haute saison). Entrée à 11 $, 15 $ avec audio-guide. Tarifs réduits pour les enfants.

Ce superbe musée présente certaines des plus belles sculptures du site d'Angkor (quelque 140 000 pièces en stock !) que vous ne verrez donc pas quand vous visiterez les temples. Les pièces d'exposition sont organisées au fil de huit galeries, dans un souci pédagogique qui assure au visiteur de mieux comprendre l'histoire du Cambodge et de ses temples, et l'évolution du style artistique au long des siècles. Centrale, la salle aux Mille Bouddhas est, entre toutes, celle qui s'impose d'emblée à l'œil du visiteur : les murs y sont creusés d'une multitude de niches où l'on observe toutes les postures possibles de l'Eveillé, au fil des époques et des influences esthétiques. La chronologie de l'histoire khmère se déroule de salle en salle, ponctuée par les représentations de la religion première, l'hinduisme, dont les caractéristiques d'origine seront très vite adaptées, voire transformées par les artistes locaux. Une visite des plus didactiques (à côté de la langue khmère, tous les panneaux sont en français parfait, approuvés par l'Ecole Française d'Extrême-Orient et la Conservation d'Angkor) et une véritable clé pour mieux admirer les envoûtantes ruines qui ponctuent l'immense plaine tropicale. Parfait pour s'initier à l'histoire d'Angkor avant la visite des temples, et pour comprendre le contexte historique et culturel avant de s'immerger dans l'observation des vieilles pierres. C'est aussi une pause intéressante si vous en avez assez de passer d'un temple à l'autre et si vous voulez profiter de l'air conditionné.

PHNOM KROM

A environ 10 km au sud de la ville.
Entrée libre.

Un joli ensemble de pagodes plus ou moins récentes et de temples angkoriens. Le tout n'est pas en très bon état, mais constituera une très bonne étape avant d'embarquer sur le Tonle Sap, ou un temple de plus à visiter si vous avez fait le tour du complexe d'Angkor. Les temples, construits dans le style du Bakheng, datent du X[e] siècle ; les trois sanctuaires représentent la trinité hindoue : Vishnu, Shiva et Brahma. La vue depuis le site vaut tout de même le détour, surtout en fin de journée pour admirer le coucher du soleil sur le Tonle Sap.

PREAH ANG CHEK ET PREAH ANG CHORM

Esplanade centrale
Entrée libre.

Ce sanctuaire est particulièrement important pour les habitants de Siem Reap. Ce petit autel est situé en face du Grand Hôtel d'Angkor et contient deux bouddhas debout : Preah Ang Chek (pour le plus grand des deux) et Preah Ang Chorm (pour le plus petit). Ils sont censés être détenteurs de pouvoirs immenses. La foi des fidèles en ces croyances est palpable. Il faut s'y rendre le matin pour y observer les habitants et les pélerins déposer leurs offrandes.

THEAM'S HOUSE

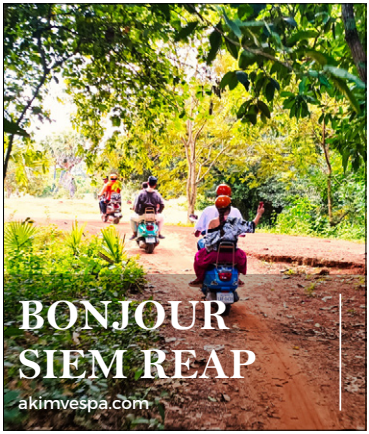
25 village de Veal
✆ +855 78 208 161
www.theamshouse.com
Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Entrée 5 $, gratuit pour les moins de 12 ans.

Theam's House, un somptueux havre de paix et de création, est la maison-atelier-galerie de l'artiste et designer cambodgien Lim Muy Théam. Il a pour vocation de faire découvrir l'identité culturelle du Cambodge à travers l'art et l'artisanat. Après avoir participé pendant plus de 12 ans au développement de l'artisanat au Cambodge, et dans le but de poursuivre son travail de création et de transmission de son savoir artistique à de nouveaux jeunes talents, Theam a ainsi transformé sa maison et son cadre de vie en un véritable espace de travail dédié à la création et à la mise en valeur de l'artisanat et de l'art cambodgien. Ainsi sont créées des collections d'objets créatifs et originaux avec une attention particulière accordée à la finition et à la qualité. Tous les supports sont sollicités : bois et pierre laqués, céramique laquée, soie, bronze. Alliant les produits des arts de la table aux panneaux décoratifs, la statuaire de mille Bouddhas aux étoles finement tissées aux couleurs arc-en-ciel, le bois précieux à la laque, la galerie de Théam présente un art de vivre cambodgien unique où se marient beauté et spiritualité. Le lieu est divisé en trois espaces distincts : l'atelier dans lequel les jeunes apprentis, et parfois Theam lui-même, travaillent sur leurs créations ; la galerie, qui expose les œuvres d'artistes cambodgiens de manière très professionnelle, et le musée, dans lequel vous trouverez des objets de tous les jours comme des détails d'architecture. L'ensemble mérite vraiment le détour.

WAT THMEI

Krong Siem Reap

La « pagode nouvelle » n'est pas en soi un édifice remarquable du point de vue architectural, surtout quand on a passé (ou quand on va passer) plusieurs jours à visiter les beautés du complexe d'Angkor. Mais elle mérite une visite si vous vous intéressez à la sombre histoire contemporaine du pays. En effet, elle abrite un stupa contenant un ossuaire. Les os qui y sont déposés sont ceux de victimes des Khmers rouges ainsi que de soldats morts au combat non loin de là. Elle fait donc l'objet d'une ferveur toute particulière bien que discrète.



BUFFALO TRAILS

Canal Street
✆ +855 12 297 506
www.buffalotrails-cambodia.com
Agence francophone

Ce tour-opérateur dirigé par un sympathique couple francophone vous fera découvrir les alentours de Siem Reap et vous permettra de vivre une expérience inoubliable au cœur de la tradition et de la culture khmère. Dans une démarche de développement durable et de sensibilisation à la protection de l'environnement, vous vous laisserez guider à dos de cheval ou dans une charrette tirée par un buffle vers des rencontres au cœur des villages cambodgiens. Leurs guides sont très attentifs à faire de votre voyage un moment réellement unique.

AKIM VESPA

Wat Damnak
✆ +855 12861610
https://akimvespa.com
Prix : de 70 à 120 $ par personne.

Un moyen de transport emblématique, la Vespa, symbole intemporel de liberté et de style, est un choix idéal pour explorer Siem Reap et ses environs. Akim Vespa met à la disposition des voyageurs des scooters Vespa bien entretenus et fiables ainsi que des chauffeurs, offrant une expérience de conduite agréable et sans tracas. Akim Vespa propose différents itinéraires pour tirer le meilleur parti qu'offre Siem Reap. Que vous souhaitiez visiter les temples d'Angkor, vous aventurer dans la campagne environnante ou découvrir la cuisine khmère.

LES GUIDES DU MÉKONG

595, Mondul 1 Village, Hap Guan
✆ +855 012 807 363
www.lesguidesdumekong.com
Agence francophone.

Les Guides du Mékong, installés près des temples d'Angkor depuis de nombreuses années, est une sympathique équipe qui tire vers le haut pour la qualité de ses prestations, l'originalité de ses voyages et son engagement pour un tourisme durable. Ils entraînent dans leur élan plusieurs actions en faveur de l'éducation. Un artisan local, spécialiste du Cambodge exclusivement présent pour des voyages de rêve ou aventures-découvertes sur-mesure. N'hésitez pas à les contacter pour toute demande à travers le pays, ils vous créeront un voyage pensé pour vous.

HIDDEN CAMBODIA ADVENTURE TOURS

Cheas road
✆ +855 12 655 201
www.hiddencambodia.com
Agence Francophone

Voici une agence qui propose des tours en motocross ou en voiture tout autour du pays, mais également des locations de scooters pour circuler en ville. Si vous souhaitez découvrir le pays à moto (débutants ou confirmés), c'est ici que vous serez le mieux servi. Paul, natif du pays, connaît parfaitement les régions qu'il traverse et vous emmène dans les plus beaux spots du pays ! Il parle parfaitement anglais et lui, sa femme et son équipe vous accueilleront très chaleureusement.

KHUON TOUR

✆ +855 99 75 83 39
https://khuon-tour.com/fr/
Agence Francophone

Khuon Tour est une agence bien établie au Cambodge depuis des années. Elle propose des circuits de tous ordres, de toutes durées et pour (presque) toutes les bourses. Vous pouvez les contacter avant votre départ pour l'intégralité de votre séjour, ou bien simplement pour une extension dans un coin plus hors des sentiers battus. Bien évidemment, plus vous sortez des classiques plus l'ensemble sera cher car plus compliqué à organiser. Une belle réactivité également dans le traitement des demandes, et une véritable envie de partager leur passion pour le pays.

PHOENIX VOYAGES GROUP

Villa Botr Group 6, Lot 3085, Khemrak Phumin Street
✆ +84 28 6281 0222
https://phoenixvoyages.com/
Agence francophone

Agence de voyage francophone fondée en 1999 par de réels passionnés, Phoenix Voyages vous invite à une découverte de l'Asie haute en couleur et hors de sentiers battus. Cette agence de voyage réceptive, forte de plus de vingt ans d'expérience, propose un large choix d'excursions originales au Cambodge ainsi que dans d'autres destinations telles que le Vietnam, le Myanmar, le Laos, la Corée, ou encore la Thaïlande… Un choix judicieux si l'on souhaite étendre son séjour. L'accent est mis sur la personnalisation et une grande écoute est accordée aux clients.

SIEM REAP A LA CARTE

Rue Wat Bo
✆ +855 86 814 310
www.siemreapalacarte.com
Agence francophone.

Créateur de journées et séjours à la carte sur mesure au Cambodge. Accompagné par un guide français, découvrez le Cambodge authentique et insolite. Participez à des ateliers traditionnels, partagez des moments inoubliables en famille, embarquez pour une journée au cœur de la nature, ressourcez votre corps et apaisez votre esprit, alliez les temples cachés aux incontournables d'Angkor, ou encore venez vivre votre lune de miel autrement. Ils s'adapteront à votre budget et chouchouteront la moindre de vos envies de voyage dans le pays.

TERRE CAMBODGE

R-30 rue Rolous
✆ +855 77 448 255
www.terrecambodge.com
Agence francophone.

Laurent, véritable spécialiste des excursions hors sentiers battus dans la région d'Angkor ou autres contrées lointaines, associe la rigueur helvétique au système D cambodgien. L'agence de voyage Terre Cambodge (trek découverte) et sa petite sœur Biking Cambodia (VTT spécialiste) proposent des circuits découverte sur mesure de 3 à 18 jours au Cambodge depuis plus de 10 ans. Leurs thèmes se concentrent essentiellement sur la rencontre avec les Cambodgiens et sur l'originalité des circuits ; un bon moyen de découvrir le Cambodge profond à pied ou en VTT.

CAMBODGE CIRCUIT

17 000 Old Market street
✆ +855 017 67 63 52
www.cambodgecircuit.com
Agence de guides francophones.

Cambodge Circuit est une agence créée en 2014 par une équipe d'une douzaine de guides francophones tous originaires de la ville de Siem Reap. Les membres de cette sympathique équipe de guides francophones officiels ont été formés de façon professionnelle et sont reconnus par le ministère du Tourisme du Cambodge. L'agence est spécialisée pour organiser tous les circuits sur le site d'Angkor et aux alentours de Siem Reap, le site internet propose de nombreuses options pour découvrir la région. Guides très motivés pour vous faire découvrir le pays.

KAMPOUL ADVENTURE TOURS

House 0593, Wat Bo Road ✆ +855 63767967
https://adventure.com.kh/html/
Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

Créée en 2003, cette agence de Siem Reap est située sur Wat Bo Street. Elle dispose d'une bonne réputation et offre des prestations de qualité en tant qu'opérateur touristique national. Avec 20 ans de présence, son équipe et ses opérateurs expérimentés vous offrent des services de qualité grâce à la bonne gestion d'un large éventail de circuits variés et uniques. Les principales activités comprennent les visites archéologiques et religieuses, le trekking/camping ainsi que l'écotourisme. Faites de vos vacances un moment unique avec Kampoul Adventure Tours.

INSTITUT DE GEMMOLOGIE DU CAMBODGE

Rue du Marché de nuit
✆ + 855 63 968 298
fr.gem.agency
Ouvert tous les jours.

Vous découvrirez chez ces gemmologues professionnels la plus grande collection d'Asie du Sud-Est avec des pierres venant des quatre coins de la planète, y compris des pierres rares. Les pierres sont toutes certifiées. Si vous le souhaitez, vous visiterez le laboratoire, et l'on vous fera partager avec passion le monde des pierres. Lorsque nous écrivons ces lignes, l'Institut n'a pas encore rouvert ses portes après la pandémie de Covid, mais est joignable en ligne.

TARA TOURS

Krong Siem Reap
✆ +855 92 957 765
www.taraboat.com
Phnom Penh - Siem Reap à partir de 119 $.

Tara Tours est une compagnie fluviale qui propose différents tours sur le Tonle Sap, le tout dans un souci de respect de l'environnement. Au programme des circuits comprenant des villages flottants, un coucher de soleil sur le lac, la visite d'une ferme de crocodiles, la traversée d'une réserve protégée. Certains circuits incluent un repas et des boissons à volonté. Possibilité de naviguer jusqu'à Phnom Penh, bien que cette solution ne soit pas la moins chère, et de loin. De nombreux hôtels travaillent avec cette compagnie.

TASTE SIEM REAP

Pokambor Avenue
✆ +855 17 479 162
tastesiemreap.com
Tours privés à partir de 59 $ par personne

Une belle initiative d'Evi-Elli, native de Londres installée à Siem Reap depuis 2015, qui souhaite faire découvrir sa ville d'adoption aux visiteurs de passage comme à ceux qui s'y seraient installés mais n'en connaîtraient pas encore toutes les arcanes. Car il n'y a pas que les temples d'Angkor à visiter à Siem Reap. Evi-Elli s'appuie sur la vibrante scène artistique et culinaire de la ville et propose des tours privés mêlant toutes ces saveurs dans les endroits les plus intéressants de son carnet d'adresse, qui sont parfois bien cachés !

AÉROPORT DE SIEM REAP

International Airport
✆ +855 63 962 400
www.cambodia-airports.com
Taxi (compter 7 à 10 $), moto-taxi (négocier de 5 à 8 $).

Des destinations nationales (Phnom Penh et Sihanoukville) et internationales (Bangkok, Kuala Lumpur, Séoul, Tokyo, Singapour, etc.). Peu de boutiques ou de restaurants sur place. Le projet de construire un tout nouvel aéroport à 50 km de Siem Reap est en cours, en théorie pour voir le jour en 2023. Mais suite à la pandémie de Covid-19 et la drastique chute des arrivées internationales, ce projet comme tant d'autres a été mis à l'arrêt. En attendant, l'aéroport actuel a l'avantage d'être près du centre, et offre le confort d'un transfert rapide vers les hôtels.

BANGKOK AIRWAYS

28,29 Eo, St. Sivutha, Phum Mobol II
✆ +855 23 971 771
www.bangkokair.com

Compagnie aérienne très sérieuse proposant plusieurs vols quotidiens depuis et vers la Thaïlande : Bangkok, Krabi, Phuket, Koh Samui, Chiang Mai. D'autres vols partent vers le Myanmar (Yangon et Mandalay), le Cambodge (Luang Prabang) et l'Inde. Cette compagnie fait aussi régulièrement des promotions sur son site Internet. Il n'est pas forcément utile de s'y rendre physiquement puisque la compagnie est présente sur tous les moteurs de recherche aérienne de nos jours, et son site Internet lui-même permet de réserver de façon rapide et sécurisée.

CAMBODIA ANGKOR AIR

67 Mondul 2 Village
✆ +855 63 969 268
www.cambodiaangkorair.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à midi et de 13h30 à 17h30.

Cambodia Angkor Air, la compagnie nationale du pays, possède des bureaux à Siem Reap, la ville étant l'un des lieux d'arrivée privilégié par de nombreux touristes cambodgiens comme internationaux. Certains touristes arrivent d'ailleurs ici et ne passent pas par Phnom Penh. De nombreux vols pour et depuis la capitale sont programmés par la compagnie, ainsi que vers diverses destinations du Cambodge ou de la région. A noter que les destinations locales sont en réalité moins bien desservies que les villes proches en Asie du Sud-Est.

CAMBODIA POST VIP BUS

54 Avenue Pokambor
✆ +855 63 763 433
www.cambodiapost.post
A partir de 8 $. Plusieurs départs quotidiens pour Phnom Penh à partir de 7h30.

Plusieurs départs quotidiens avec le courrier du jour, en direction des grandes villes du pays. Les mini-bus sont confortables et à l'heure. Réservations au bureau de poste ou sur bookmebus.com. Les bureaux sont assez faciles à trouver puisqu'ils se situent à la poste centrale, mais d'une manière générale les compagnies de bus ont pignon sur rue vous n'avez donc qu'à faire votre choix parmi les options disponibles. La poste n'est ni meilleure ni pire que les compagnies les plus envies, et voyager avec la Poste est une idée originale.

GIANT IBIS

Khmer pub street
✆ +855 969993333
www.giantibis.com
Trajet de 15 à 17 $.

Une compagnie plus confortable que les autres et très connue dans le pays, qui rallie Siem Reap à Phnom Penh en 6 heures. Bus de nuit également avec couchettes. Si vous avez le sommeil léger ne comptez pas passer une nuit réparatrice, les routes cambodgiennes, bien qu'en constante amélioration, sont pour la plupart cahoteuses, et donc le bus prend parfois des envols pas très rassurants. De Siem Reap à Phom Penh ceci-dit, les conditions se sont améliorées ces dernières années. Les durées communiquées sont assez aléatoires également.

SENTEURS D'ANGKOR WORKSHOP

✆ +855 063 966 733
www.senteursdangkor.com
Ouvert de 8h30 à 17h30. Entrée gratuite. Compter environ 1 heure pour la visite.

Depuis 1999, Senteurs d'Angkor met en lumière la richesse naturelle et culturelle du pays khmer. A travers sa gamme « Senteurs et Saveurs », elle confectionne des produits naturels de qualité. Leur workshop est situé au cœur d'un somptueux jardin où vous aurez le plaisir de découvrir la finesse de leur artisanat au travers de multiples ateliers. Senteurs d'Angkor possède également un magasin près du vieux marché, et offre l'aller-retour entre les deux locations en tuk-tuk.

HIDDEN CAMBODIA ADVENTURE TOURS

Cheas road
✆ +855 12 655 201
www.hiddencambodia.com
Agence Francophone

Voici une agence qui propose des tours en moto-cross ou en voiture tout autour du pays, mais également des locations de scooters pour circuler en ville. Si vous souhaitez découvrir le pays à moto (débutants ou confirmés), c'est ici que vous serez le mieux servi. Paul, natif du pays, connaît parfaitement les régions qu'il traverse et vous emmène dans les plus beaux spots du pays ! Il parle parfaitement anglais et lui, sa femme et son équipe vous accueilleront très chaleureusement.

VIRAK BUNTHAM EXPRESS

Sivatha Boulevard
✆ +855 92 222 423
www.virakbuntham.com
Phnom Penh / Siem Reap à partir de 12 $.

Cette compagnie possède une large flotte de bus et de mini-vans, dont certains à couchette pour les voyages de nuit. Egalement une service de bateau et de transport transfrontalier. Réservation dans leur bureau ou sur leur site internet, mais également sur les plateformes telles que bookmebus. Un service fiable et reconnu dans le pays, la compagnie est l'une des plus dynamiques et est régulièrement recommandée par les locaux. Le bouche à oreille est encore le meilleur moyen de choisir sa compagnie de bus dans le pays et change régulièrement.

MEKONG EXPRESS

14 rue Siwatha
✆ +855 63 963 662
http://catmekongexpress.com/
12 $ pour un Siem Reap / Phnom Penh

Cette compagnie a bonne réputation, même s'il semble qu'elle a été particulièrement impactée par le manque de clients lié à la pandémie de Covid-19. Mais les bus sont toujours relativement neufs et confortables. Réservation en ligne possible depuis leur site Internet mais pas sur les plateformes de type bookmebus.com. Départ depuis leur bureau boulevard Siwatha. Vérifier les horaires la veille même si vous avez acheté votre billet peu de temps à l'avance, ils sont un peu fluctuants. De même pour les durées de voyage, ce qui n'est pas l'apanage de cette compagnie.

BIKING CAMBODIA

R-30 Borei Prem Prei
✆ +855 92 476 682
www.bikingcambodia.net
A partir de 20 $ avec le déjeuner, le VTT de qualité et le carnet de route.

Un très beau moyen de découvrir les temples à vélo. Biking Cambodia, partenaire de l'agence francophone Terre Cambodge, fournit des vélos de qualité (atelier vélo, Trek, Giant) et organise des excursions de la simple demi-journée jusqu'au trip de 5 jours à travers la région d'Angkor. Possibilité d'arranger un parcours sur mesure à travers le pays et pour différents niveaux (véhicule de soutien à disposition). Les vélos sont en très bon état, et les guides très professionnels et partagent l'envie de bien faire et de vous faire passer un bon moment.

SORYA TRANSPORT

Rue Tivutha
✆ +855 63 96 90 97
ppsoryatransport.com.kh
Phom Penh / Siem Reap à partir de 12 $.

Situé au coin sud-ouest du marché central à Siem Reap, la compagnie propose de nombreux départs dans tous les coins du pays. Un peu difficile de se faire comprendre en anglais quand on cherche un itinéraire hors des sentiers battus, mais pour un trajet vers Phnom Penh la conversation devrait bien se passer. Plusieurs départs par jour pour la capitale comme les compagnies concurrentes, à partir de 6h30. Bien vérifier les horaires et le lieu de départ, et le jour même présentez-vous au moins 15 minutes à l'avance sur le lieu de rendez-vous.

DYNA SCOOTERS

93 Rue 26
✆ +855 85 809 086
A partir de 7 $ par jour

Comme la concurrence est rude, les locations de motos et scooters sont plutôt bon marché à Siem Reap, mais Dyna fait tout de même très fort. Petite entreprise familiale gérée par un couple absolument charmant qui vous accueillera dans la cour de leur maison et vous fera choisir votre moto ou scooter. Tous sont en excellent état, automatiques ou semi-automatiques. Avec en prime une boite de beignets banane et une bouteille d'eau si vous êtes sages. Pas facile à trouver, communiquez avec Dyna par message facebook avant de vous y rendre.

TAXIS COLLECTIFS

A la sortie de la ville sur la route principale. Demandez la localisation exacte.

Il s'agit d'une des solutions pour voyager à travers le pays, surtout sur les trajets un peu hors des sentiers battus. Pas le plus sûr, les chauffeurs ayant l'habitude de conduire vite, très vite. Il importe de choisir un taxi avec : un volant à gauche, des pneus en bon état, un nombre de passagers « acceptable », soit pas plus de six… et, surtout, de veiller à ce que personne ne partage le siège du chauffeur. La location d'une voiture entière coûte de 50 à 100 $ selon le trajet, bien entendu tout à fait négociable selon vos capacités.

HOTEL VELLITA €€

Road Sala Kamreuk ✆ +855 99 234 523
https://hotelvellita.com/
Chambre à partir de 70 $.

Découvrez l'élégance et l'authenticité à l'Hôtel Vellita. A l'écart de la bouillonnante Siem Reap, il offre une retraite paisible pour les voyageurs en quête d'une expérience exceptionnelle. Doté d'un design moderne, l'hôtel Vellita propose des chambres spacieuses et élégantes, équipées d'installations modernes pour un confort optimal. Après une journée de découvertes des temples d'Angkor, détendez-vous au bord de la piscine exquise ou profitez du spa. Enfin vous pourrez savourer des délices culinaires locaux et internationaux proposés par leur restaurant raffiné.

IVY GUESTHOUSE €

Central Market street
✆ +855 12 800 860
ivy-guesthouse.com
Chambre ventilée à partir de 9 $, climatisée 14 $.

Charmante villa traditionnelle en bois installée dans un jardin verdoyant. Les chambres, assez petites mais bien tenues, disposent toutes d'un cabinet de toilette. Décoration simple et agréable. Atmosphère paisible. Toutefois, les chambres à l'étage peuvent être chaudes en fin de journée, surtout de mars à mai, période où le soleil tape fort. Le bar-restaurant installé au rez-de-chaussée est ouvert de 6h à 22h. Très bon accueil. Par ailleurs, de nombreuses échoppes sont alignées dans la rue : nourriture khmère bon marché en fin d'après-midi.

AVIARY HOTEL €€

Preah Sangreach Tep Vong Street
✆ +855 63 767 876
http://theaviaryhotel.com/
Chambres à partir de 65 $.

Pour un hôtel aux prix raisonnables et au standard international en plein centre-ville, The Aviary Hotel est un excellent choix. Des rénovations ont eu lieu récemment et les chambres d'un grand confort proposent une décoration subtile et reposante. Les deux piscines, dont une sur le toit, invitent à la détente, et le rooftop bar propose des cocktails de très bonne facture. Le restaurant japonais Fumizen, excellent lui aussi, propose des sushis frais au rez-de-chaussée. Le vieux marché, Pub Street, et de nombreux restaurants sont à quelques pas seulement.

JASMINE LODGE €

307 RN 6
✆ +855 12 784 980
www.jasminelodge.com
Chambre ventilée ou climatisée à partir de 20 $.

Guesthouse familiale située sur la gauche lorsqu'on se dirige vers l'aéroport, non loin du carrefour avec la rue Sivutha. Chambres tout à fait convenables, avec ou sans fenêtre, en option ventilée ou climatisée. Salles de bains avec eau chaude. TV câblée. Propreté soignée. Petit restaurant bon marché installé en terrasse, en haut de l'immeuble. Accueil dynamique. Le Jasmin Lodge travaille avec plusieurs ONG : l'hôtel accueille donc les volontaires internationaux qui ont prévu de s'établir sur le long terme à Siem Reap. Plus d'informations sur leur site internet.

MAISON POLANKA €€€

Rive gauche. ✆ +855 12 499 810
www.maisonpolanka.com
Chambres à partir de 250 $.

La maison Polanka est un havre de paix implanté dans parc boisé en bordure du Wat Polanka. Le décor est raffiné et intime. Jean-Pierre et Nathalie ont posé leurs valises il y a fort longtemps au Cambodge et vous accueillent dans des conditions de confort exceptionnel. Les chambres abritées dans de magnifiques maisons traditionnelles sont décorées avec goût d'objets issus de l'artisanat asiatique et cambodgien. Avec sa belle piscine à débordement et son personnel attentif à tous vos besoin, l'établissement est sans conteste l'un des meilleurs de la ville.

MAISON 557 €€

557 Wat Bo Road ✆ +855 89 950 902
www.maison557.com
Chambres à partir de 45 $.

Très bien placé au coeur du centre-ville, à 10 minutes à pied du vieux marché et des restaurants et bars, cet établissement à l'ambiance détendue est géré par un Joan et Gauthier, un couple franco-suisso-malgache fort sympathique qui vous mettra tout de suite à l'aise. Les chambres sont confortables et décorées avec goût, l'une d'entre elles possède sa piscine privée. Le couple s'est associé au chef Mork Mengly, natif de Siem Reap, pour proposer dans leur restaurant Pour des saveurs locales revisitées à la carte ou dans un menu dégustation. Une belle adresse.

BABEL GUESTHOUSE €€

738 rue Wat Bo
✆ + 855 78 858 469
www.babelsiemreap.com
Chambres à partir de 30 $ en basse saison.

A cinq minutes du centre-ville, au fond d'une ruelle très calme, la Babel guesthouse appartient à un jeune couple norvégien, qui a fait de cet établissement un petit coin de paradis, caché au cœur de Siem Reap. Les 22 chambres sont grandes et lumineuses, avec tout le confort nécessaire. Le restaurant, qui propose des spécialités khmères et européennes, se trouve au sein d'un superbe jardin tropical. Conscience écologique poussée : presqu'aucun déchet plastiques, de l'eau filtrée à disposition des clients et même un petit magasin écologique.

LES MYSTÈRES D'ANGKOR €€

235 quartier Slor Kram
✆ +855 63 963 639
www.mysteres-angkor.com
Basse saison à partir de 45 $, haute saison à partir de 55 $. Petit déjeuner et transfert depuis l'aéroport non compris.

Cet établissement de charme se trouve derrière le Wat Polanka (qu'il faut traverser), au nord de la RN 6. Une vingtaine de chambres climatisées, plus ou moins spacieuses, sont réparties entre cinq pavillons dans un agréable jardin tropical. Une petite piscine et un charmant coin massage complètent le décor. La maison principale est une authentique demeure traditionnelle. Le restaurant, aménagé au 1er étage (en bois) domine les arbustes du jardin. Beaucoup de style, dans la simplicité : lits à baldaquin, jolies salles de bains…

NAVUTU DREAMS RESORT & WELLNESS RETREAT €€

Navutu Road
✆ +855 63 964 864
http://navuturesort.com
Bungalow pour 2 personnes à partir de 90 $. Spa, séance de yoga, restaurant, piscines, Wifi.

Le Navutu Dreams Resort se situe à quelques minutes en touk-touk du centre-ville, au calme, au beau milieu d'un écrin de verdure. L'ensemble est composé de plusieurs bungalows très agréables et superbement équipés (climatisation, salles de bains spacieuses), disposés autour des trois piscines. Le cœur de ce petit village est constitué d'une paillotte, le Niam Niam Restaurant, où l'on prendra ses repas ou bien des cocktails l'après-midi et en soirée.

PALM VILLAGE RESORT €€

10a Phum Trapaing Ses
✆ +855 12 631 141
www.palmvillage.com.kh
Bungalows à partir de 50 $.

Une vingtaine de bungalows traditionnels entièrement construits en bois de palmier à sucre (sauf les trois derniers, en bambou) occupent un grand parc de 7 200 m². Une petite piscine se trouve au milieu avec bar-paillote attenant. Chaque bungalow comprend une chambre unique, avec salle de bains, et peut loger de une à trois personnes. L'ameublement est du genre « rustique campagnard » à la cambodgienne, mais l'ensemble est très confortable, avec climatisation et eau chaude à disposition. L'option chambre ventilée est possible.

PAVILLON D'ORIENT €€

Apsara road
✆ +855 63 760 646
www.pavillon-orient-hotel.com
Chambre à partir de 80 $. Restaurant, piscines, salon de massage, Wifi gratuit.

Le Pavillon d'Orient se trouve dans un complexe composé d'une maison traditionnelle et de deux charmantes bâtisses coloniales. Les 18 chambres avec terrasse particulière sont très confortables (TV, coffre, douche et baignoire, etc.), le jardin luxuriant et le tout donne le sentiment d'être transporté dans une autre époque. Mais c'est la qualité du service qui fait la différence ici. De plus, pour se détendre, deux piscines et un Spa sont à disposition. Le restaurant, Le Planteur, propose un petit déjeuner gargantuesque et des saveurs d'Asie.

PAVILLON INDOCHINE €€

Rue Jean Commaille
✆ +855 12 849 681
www.pavillon-indochine.com
Chambres à partir de 45 $.

Une vingtaine de chambres sont regroupées dans un bâtiment d'un étage, en forme de L, encadrant la piscine d'eau salée. Les terrasses individuelles des chambres offrent la vue sur la piscine et les toits dorés de la pagode voisine. L'ancienne villa située en retrait dans le jardin tropical comprend deux suites aménagées au rez-de-chaussée. Le Spa est aménagé dans l'étage en bois de ce pavillon. Deux autres chambres, baptisées « bungalows suite », occupent chacune un pavillon en dur, au fond du jardin. Tout le confort et bon accueil.

RAMBUTAN HOTEL AND RESORT SIEM REAP €€

Phum Wat Damnak, Sala Komreuk, Krom 10
✆ +855 11 355 534
rambutancambodia.com
Chambres à partir de 90 $.

Le Rambutan hôtel est situé dans une petite ruelle, au calme, à quelques mètres du marché de nuit. C'est un très bel espace, et certaines chambres sont magiques, sur deux étages avec petite terrasse. Bien équipées, elles disposent de la climatisation, d'un minibar, d'une TV et de belles salles de bains. L'ensemble est organisé autour de la piscine. C'est clair, frais et agréable. Ambiance gay friendly, comme l'indique la brochure, mais ouvert également aux couples hétéros.

LA RÉSIDENCE BLANC D'ANGKOR €€

194 Krous Village
✆ +855 89 283 312
www.residenceblancangkor.com
Chambres à partir de 90 $ en basse saison.

Une belle surprise que La Résidence Blanc d'Angkor. Boutique hôtel, proposant trois types de chambres, avec jolie piscine et jardin luxuriant. Conçue par un architecte cambodgien renommé, mettant en vedette des chambres contemporaines et plusieurs espaces communs accueillants, La Résidence Blanc D'Angkor est consacrée à la préservation de la culture khmère traditionnelle, non seulement dans sa conception, mais aussi dans son processus de recrutement, privilégiant les étudiants khmers.

AMANSARA RESORT €€€

Avenue Charles de Gaulle
✆ +855 63 760 333
www.aman.com
Chambres à partir de 1 400 $.

Un hôtel d'architecture ultra-moderne ou la préservation de la vie privée est maximale, à tel point qu'on ne peut y pénétrer sans avoir été annoncé. Sécurité optimale. Un espace hermétique donc mais néanmoins très zen intérieurement. Une œuvre d'art réalisée par l'architecte Laurent Mondet en 1962 puis magnifiquement rénovée par la chaîne Aman en 2002 : une oasis de paix et de sérénité ! Chambres immenses au design géométrique. Piscine de forme originale assez belle. Belle cave, la réserve de vins comprend les plus grands crus disponibles au Cambodge.

ANGKOR VILLAGE RESORT €€€

Rue 60 ✆ +855 63 963 561
www.angkorvillage.com
Basse saison de 160 à 750 $, haute saison de 270 à 870 $.

Une vingtaine de grands pavillons en bois aux belles toitures traditionnelles sont répartis le long d'une piscine très originale, véritable rivière artificielle serpentant à travers les bosquets verdoyants du parc. Chaque pavillon regroupe quatre chambres spacieuses disposant de tout le confort moderne. La tradition khmère transfigurée à l'occidentale, pour le meilleur ! Le restaurant Aaraama, largement ouvert sur le parc, propose des spécialités raffinées de différents pays d'Asie du Sud-Est. Le Spa est aménagé en retrait du pavillon principal, dans la verdure.

HERITAGE SUITES HOTEL €€€

Wat Polanka ✆ +855 63 969 100
www.heritagesuiteshotel.com
Chambre à partir de 120 $.

Cet hôtel est réellement somptueux. Tous les services d'un grand hôtel sont disponibles, dans une ambiance intime. Les chambres allient confort et modernité et certaines comportent une petite piscine privée. Heritage Suites Hotel propose des circuits sur mesure, et un spa pour se détendre et prendre soin de soi après une journée de visite. Des soirées jazz sont organisées tous les jeudis soirs, un très bon moyen de rencontrer des expatriés qui aiment s'y retrouver. Enfin, le restaurant au cadre colonial et moderne propose une cuisine raffinée. Une merveille !

LA PALMERAIE D'ANGKOR €€€

RN 6 ✆ +855 92 952 113
www.lapalmeraiedangkor.com
Chambres à partir de 150 $ en haute saison, 85 $ en basse saison.

Le créateur des lieux, Yves a divisé le domaine en deux parties. D'un côté, une superbe villa sur pilotis (320 m²), 4 chambres, piscine, parc de 1 500 m². Il s'agit d'une véritable maison tropicale largement ouverte à chaque étage sur deux superbes terrasses. Il y règne une atmosphère zen et cosy. De l'autre côté un véritable petit hôtel de charme comprenant 4 chambres individuelles deluxe et un petit cottage de 80 m² (4 personnes), idéal pour un couple avec enfants. Une seconde piscine se trouve à deux pas, ainsi que la terrasse du bar-restaurant.

PARK HYATT SIEM REAP €€€

Boulevard Sivutha
✆ +855 63 211 234
siemreap.park.hyatt.com
Chambre à partir de 200 $.

Le design intérieur est original et les éclairages d'ambiance particulièrement réussis. La piscine aménagée au premier étage est remarquable (en partie couverte, en partie extérieure) avec des ponts. L'établissement comprend une centaine de chambres spacieuses dont les suites Spa, et l'accent est mis sur une gamme exceptionnelle de soins du corps. Le restaurant Meric et le Café de la Paix proposent une cuisine internationale sans oublier les spécialités khmères. Bien entendu, on trouve ici tous les services habituels au grand standing.

PHUM BAITANG €€€

Phum Svaydangkum, Sangkat Svaydangkum
✆ +855 63 961 111
www.zannierhotels.com
Villas à partir de 380 $.

Phum Baitang est un resort merveilleux, légèrement éloigné du tumulte de la ville, dans un environnement de toute beauté. Une sorte de village de luxe reconstitué, avec 45 villas montées sur pilotis, dont la moitié possède une piscine privée. Au beau milieu, une rizière, des buffles et des cocotiers. Les maisons de style traditionnel dessinées par AW2 et Arnaud Zannier offrent un maximum de confort. Angelina Jolie, Brad Pitt et leur équipe de tournage (pour le film ***First They Killed My Father*** d'Angelina Jolie) y ont séjourné en 2016.

SALA LODGES €€€

No 498, Salakomroeuk
✆ +855 63 766 699
www.salalodges.com
11 maisons à partir de 260 $ en basse-saison, 390 $ en haute-saison.

Composé de onze maisons traditionnelles en bois sur pilotis, ce village rêvé situé à 8 km d'Angkor participe à la préservation d'un patrimoine architectural menacé. En sélectionnant des constructions déjà existantes des quatre coins du Cambodge, les concepteurs de Sala Lodges permettent à chacun de se plonger dans un véritable univers cambodgien. Si l'extérieur est authentique, l'intérieur a été complètement adapté au confort moderne avec climatisation, salle de bain grand luxe, minibar. A l'intérieur de la propriété, une jolie piscine, deux restaurants et un spa.

SHINTA MANI ANGKOR €€€

Rue Oum Khun
✆ +855 63 964 123
www.shintamani.com
Haute saison de 290 à 350 $.

Rénové en 2012 par l'architecte Bill Bensley, l'hôtel comprend une quarantaine de chambres répondant à tous les standards des plus grands hôtels internationaux. La signature de Bill Bensley se retrouve dans le design moderne de très bon goût et l'attention apportée aux détails. Spa Shinta Mani et restaurant Kroya à demeure. L'établissement est impliqué dans l'œuvre humanitaire à travers Institution Hospitality, structure créée par le propriétaire. Plusieurs autres hôtels du groupe ont ouvert, dont le Shinta Mani Shack, un peu moins cher et situé juste en face.

ARUN €

Village Slorkram
✆ +855 12 890 396
www.arunrestaurant.com
Ouvert de 10h à 22h. Compter 6 $.

Il s'agit d'un restaurant cambodgien typique dans un cadre qui n'a rien d'exceptionnel. Cependant, l'endroit est sympa et pas cher, le service très gentil, et des efforts louables sont faits pour parler français. Bœuf au gingembre, curry de banane, soupe poulet-coco, amok de poisson... La cuisine est variée et invariablement bonne. Carte en français sur demande. Une très bonne adresse compte tenu du rapport qualité/prix, et qui vous fera passer un bon moment dans une ambiance locale. Pour changer des restaurants un peu surcotés du centre.

THE GRILL LOUNGE €

Sivutha Blvd ✆ +855 17 266 766
https://thegrilllounge.com/
Ouvert tous les jours sauf le mercredi de 11h à 22h30. Entrées à partir de 4$, plats 7$.

Situé au cœur de Siem Reap, le Grill Lounge vous accueille dans un cadre alliant subtilement raffinement et modernité. Le chef talentueux vous propose une cuisine exquise qui allie habilement les saveurs cambodgiennes traditionnelles et les plats occidentaux. Que vous soyez amateur de viande, de fruits de mer délicats ou de plats végétariens savoureux, le Grill Lounge saura satisfaire toutes les préférences culinaires. Une place toute particulière est faite aux desserts où les fruits locaux sont à l'honneur. Une halte culinaire d'un très bon rapport qualité/prix.

CHAMKAR VEGETARIAN RESTAURANT €

Street Alley W
✆ +855 92 733 150
4 à 5 $ par plat.

Restaurant végétarien à succès. La cuisine est cambodgienne, les produits sont frais et organiques et vous pourrez ainsi découvrir des plats mélangeant ingénieusement fruits, tofus et légumes. Le principal est là : c'est très bon et totalement original ! Mention spéciale pour la salade mousson : champignons, concombre, haricot igname, nouilles froides, tofu croustillant et herbes fraîches, garnis d'une vinaigrette au lait de coco et aux arachides grillées

CREPITALY €

Alley West Siem Reap
✆ +855 77624327
www.crepitaly.com
Pizza à partir de 6 $, pâtes 5 $.

Né de la fusion improbable d'une crêperie bretonne et d'un restaurant de Little Italy, cet établissement au management français est situé dans la sympathique ruelle allée Ouest. Le restaurant propose un menu diversifié, les pizzas cuites au feu de bois, le gratin d'endives est une réussite, sans oublier les délicieuses galettes salées et sucrées. À noter que l'établissement propose des cours de cuisine. La cuisine est excellente, le service amical et aux petits soins, les prix sont raisonnables, une des bonnes adresses de la ville.

KHMER GRILL ✂ €

Wat Damnak Road Wat Damnak Village
✆ +855 95 839 899
www.khmergrill.com
Plats à partir de 5 $.

Une adresse sympathique de l'autre côté de la rivière, très fréquentée par les voyageurs : il s'agit du Khmer grill. Comme son nom l'indique, les grillades sont à l'honneur dans cet établissement. On y sert des plats typiquement khmers tels que le Bœuf Lok Lak ou les grenouilles frites au gingembre. Le restaurant propose également des plats plus occidentaux telles que les brochettes de viande. Le tout à des prix assez raisonnables. Parfait pour découvrir les grillades khmères, dans un cadre plus tranquille que la *pub street*.

KHMER KITCHEN ✂ €

Rue Thnou
✆ +855 12 349 501
www.khmerkitchens.com
Ouvert de 9h à 23h. Compter 4 à 10 $ par plat.

Ce restaurant se trouve dans la rue qui borde le vieux marché, du côté opposé à la rivière. La salle à manger occupe en fait l'espace de plusieurs boutiques réunies entre elles. L'éclairage y est tamisé et l'ambiance festive le soir, plus calme au déjeuner et avec des prix plus doux. Belles photos de la région exposées au mur (à vendre). Cuisine traditionnelle khmère pour l'essentiel, sans grande originalité mais très bien réalisée. Gentillesse parfois un peu timide de l'accueil et service rapide. Parfait pour manger un morceau autour de la Pub Street.

PALM CAFE ✂ €

Taphul street
✆ +855 70 206 168
Plats entre 2 et 7 $.

Restaurant situé dans le quartier de Taphul. Une carte intéressante avec de nombreux plats comme le fameux *lok lak* ou l'*amok*. Mais aussi plusieurs propositions de plats végétariens et même végans, ce qui est assez difficile à trouver à Siem Reap ou même au Cambodge en général. On y vient aussi bien pour avaler rapidement un déjeuner léger ou prendre le petit déjeuner avant une expédition dans les temples. Le Palm Café partage ses cuisines avec My Little Café de l'autre côté du bâtiment. Une sympathique adresse que nous recommandons.

PEACE CAFÉ ✂ €

115 Trail Village
✆ +855 63 965 210
www.peacecafeangkor.org
Plats entre 3 et 7 $. Cours de cuisine à 22 $.

Un restaurant végétarien, dans un joli jardin à l'ombre bienvenue entre deux visites de temples en plein soleil. Un cadre très confortable pour savourer de bons petits plats et d'excellentes boissons fruitées énergisantes. De nombreuses activités sont organisées sur place : cours de cuisine traditionnelle, cours de yoga, de pilates, de méditation, discussion avec des moines (en anglais). Petite boutique de commerce équitable et wifi gratuit. Le restaurant idéal pour se refaire une santé après une longue nuit sur la Pub Street.

SALA BAÏ ✂ €

Quartier Wat Svay ✆ +855 92 360 710
www.salabai.com
Ouvert du lundi au vendredi 12h-14h. Menu déjeuner 13,5 $. 5 chambres climatisées disponibles à la location.

L'ONG française Agir pour le Cambodge a créé le programme Sala Baï en 2002 pour lutter contre la pauvreté et le trafic d'êtres humains au Cambodge, par la formation et l'insertion professionnelle de jeunes défavorisés. Venir déjeuner ou séjourner à Sala Baï c'est donner une autre dimension à votre visite du Cambodge. Vous permettrez à de jeunes Cambodgiens en cours d'apprentissage professionnel de pouvoir pratiquer dans des conditions réelles tout en participant au financement de leur formation. Et en plus, les chambres sont confortables et la cuisine excellente !

SAMBO ✂ €

Wat Damnak
✆ +855 97 638 0587
www.sambosiemreap.com
Ouvert de 9h à 22h. Comptez 5 à 10 $ pour un repas.

La propriétaire de ce petit restaurant est khmer, mais a vécu de nombreuses années en Thaïlande. Résultat, ses plats thaïs sont aussi réussis que ses plats cambodgiens ! L'établissement est ouvert sur la rue, mais légèrement en retrait, protégé par pléthore de plantes exotiques. La décoration est simple mais soignée, aux tons de bois et bambou. La cuisine autant que le service sont familiaux, le sourire est permanent et le brin de causette en anglais - et un tout petit peu en français - rend l'expérience des plus agréable. On recommande chaudement !

SISTER SREY CAFÉ €

200 Pokambor Avenue
✆ +855 97 723 801
Ouvert tous les jours de 7h à 18h.

Un café sympa et à l'ambiance design écolo à la mode du moment à Siem Reap et à Phnom Penh, où l'on peut déguster de bonnes pâtisseries et de bons petits plats à toute heure. Tenues par deux sœurs, Lauren et Cassie, l'établissement emploie des jeunes formés dans les métiers de l'hôtellerie mais aussi en anglais, et à diverses compétences pour les rendre autonomes pour l'avenir. Et c'est visiblement réussi puisque tout y est excellent, préparé avec des produits frais et bio. Une partie des bénéfices est reversée à des associations.

TONLE CHAKTOMUK €

64 Avenue Charles-de-Gaulle
✆ +855 92 945 394
Ouvert de 11h à 21h. Environ 6 $.

Ce petit restaurant voisin du Chao Praya propose des spécialités khmères et vietnamiennes. Surtout fréquenté par une clientèle asiatique, locaux, expatriés vietnamiens ou touristes asiatiques de passage, le restaurant est connu pour ses buffets à volonté, très prisés à l'heure du déjeuner. À peine plus calme au moment du dîner. Vaste choix de poissons et de viandes. L'accueil est aimable. Des spectacles de danse traditionnelle sont parfois organisés (voir sur Facebook pour plus d'informations). À proximité du Grand Hôtel.

LA CABANE - LA CUISINE DES FILLES €€

Rue 27
✆ +855 78 697 833
A la carte le soir environ 20 $.

Situé dans une ruelle calme du centre-ville, ce restaurant a ouvert ses portes en 2012 et la qualité est toujours au rendez-vous. La carte est composée de plats khmers et français et le tout parfois fusionné. Tout est délicieux et la décoration, feutrée et soignée, ajoute un charme certain à l'endroit. Avec ce nom, on n'est pas étonné d'être accueilli en français. La carte des vins est honorable. Une très bonne adresse si vous cherchez quelque chose d'un peu hors du commun.

LAUNDRY BAR

Rue 26
✆ +855 17 843 428
Ouvert de 16h à 2h.

© LAUNDRY BAR

Véritable institution à Siem Reap, ce bar fondé en 2002 par des expatriés français a su s'adapter au fil des années et est situé dorénavant sur la rue 26, de l'autre côté de la rivière et à quelques encablures du vieux marché. Avec sa sélection musicale infinie, ses concerts live éclectiques et soirées open mic du mercredi, cet établissement emblématique s'est taillé une place particulière dans le cœur des Siemrepois et des visiteurs grâce à son atmosphère à la fois cosy et électrique ! Attention au programme bloqué sur essorage, « la Laverie » met les watts !

CHANREY TREE €€

Pokambor Avenue
✆ +855 17 799 587
www.chanreytree.com
Ouvert de 11h à 14h30 et de 18h à 22h30. Repas complet à partir de 15 $.

Chanrey Tree est l'un des restaurants les plus en vue en ville. Surtout fréquenté par les touristes, qui en gardent toujours un bon souvenir. Les différents recoins des terrasses et de la salle permettent de se sentir à l'aise et en toute intimité même si le restaurant en tout de même très grand. Une carte très fournie de plats majoritairement khmers executés à la perfection - nous vous conseillons tout particulièrement l'amok. Et un service des plus attentifs qui a l'habitude des standards de service internationaux. Localisation idéale en bord de rivière.

LE CUL DE SAC €€

Dans une impasse proche de la route 6
✆ +855 78 329 390
Plats de 8 à 16 $.

Comme son nom l'indique situé dans une impasse, un peu à l'écart du centre-ville, le Cul de Sac est le nouveau restaurant français à la mode parmi les expats de Siem Reap... et il mérite largement cet engouement. Une cuisine soignée, inventive, avec un menu qui change toutes les semaines selon les arrivages et l'humeur du chef, de la langue de veau charcutière à la fondue de poireaux aux noix de saint-jacques... le tout dans un cadre magnifique, une belle maison au style colonial entourée d'une jardin luxuriant. On frôle la perfection !

ÉCOLE PAUL DUBRULE €€

National route 6 (Airport Road)
✆ +855 63 963 672
ecolepauldubrule.org
Visite de l'école sur réservation. Restaurant ouvert du mardi au vendredi pour le déjeuner.

L'école d'Hôtellerie et de Tourisme Paul Dubrule fut fondée en avril 2002. Sa mission est de donner à de jeunes Cambodgiens une formation professionnelle. Leur recrutement n'est pas seulement basé sur un niveau d'études minimum indispensables, mais également sur la motivation personnelle des jeunes. Ceux-ci sont ainsi formés aux métiers de l'hôtellerie et du tourisme, afin de se dessiner un avenir décent. Le restaurant Le Jardin des Délices, avec sa terrasse et son jardin exotique, forme les jeunes apprentis, proposant des plats khmers et internationaux.

EMBASSY RESTAURANT €€

Dans le Angkor King's road village
✆ +855 89 282 911
www.embassy-restaurant.com
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Menus de 27 à 36$, mais vous pouvez également dîner « A la carte ».

Le restaurant Embassy cherche à proposer à tous ses convives une expérience culinaire unique. Loin d'être un simple numéro sur la liste déjà bien chargée des établissements touristiques de la région, l'Embassy vous proposera un florilège 5 étoiles de la gastronomie khmère à travers un menu de saison concocté par son équipe de chefs ***executives***, les « jumelles Kimsan ». Une expérience culinaire résolument innovante alliant fraîcheur des produits, traditions et modernité, préparée par la nouvelle génération de la cuisine cambodgienne.

FUMIZEN €€

9 Preah Sangreach Tep Vong Street
✆ +855 12 241 602
Ouvert tous les jours 10h-22h. Comptez 20 $ par personne.

Attenant à l'hôtel Aviary dont il dépend, le Fumizen est un excellent restaurant japonais. Au menu principalement sushi et sashimi, mais pas uniquement. Toute une sélection de mets japonais très bien réalisés. Les poissons crus sont d'une fraîcheur irréprochable. On trouve tout le pannel de sushis comme (ou presque) on les trouve au pays, mais aussi les inmanquables du sushi occidentalisé, comme le california roll, dont on sait qu'il n'existe pas au Japon, mais dont on se délecte quand même tellement c'est bon. Une petite entorse à votre menu cambodgien...

HERITAGE SUITES RESTAURANT €€

Wat Polanka
✆ +855 77 56 56 22
www.heritagesuiteshotel.com
Compter entre 15 et 25 $ pour un repas. Événements spéciaux organisés régulièrement.

Dans ce beau restaurant un peu au nord de la ville, on dégustera des spécialités cambodgiennes, des classiques occidentaux et de bons vins dans le cadre détendu et raffiné du bistro ou de la mezzanine. Le service fait partie des plus attentionnés de la ville et les prix restent raisonnables au regard de l'excellente qualité des produits servis, au frais ou au bord de la piscine entre feux et lumières. L'endroit se prête également parfaitement à un apéro entre amis.

JOMNO €€

Wat Damnak
✆ +855 92 762 539
Ouvert tous les jours de 11h à 22h. Comptez 15 à 20 $ pour un repas.

Une belle adresse un peu en retrait dans le sud de la ville. Le Jomno est installé dans un joli jardin, et la salle est de style industriel épuré. Une cuisine khmère moderne, saveurs traditionnelles revisitées, qui séduit touristes comme expats, à des prix relativement doux étant donnée la belle créativité dont fait part l'équipe de cuisine. Réservation conseillée en haute saison, surtout le weekend, car le restaurant est prisé. On est très bien accueilli et on se sent bien dans ce restaurant qui met les petits plats dans les grands sans en faire trop.

MADAME BUTTERFLY €€

RN 6
✆ +855 63 966 281
madamebutterfly-restaurant.com
Ouvert tous les jours de 11h à 23h - plats à la carte de 7 à 15 $.

Ce restaurant, dont le nom est inspiré de la nouvelle de John Luther Long, est installé dans le cadre très raffiné d'une maison traditionnelle en bois. La salle à manger est amoureusement décorée d'œuvres d'art, mises en valeur par des éclairages tamisés. Spécialités khmères, thaïes ou françaises : la cuisine est délicieuse. Choix de bons vins. Tout semble avoir été prévu pour satisfaire les amoureux de la table. Une petite boutique permet d'emporter chez soi un peu de la magie du lieu. Une des meilleures adresses de Siem Reap.

X BAR

Au coin de Sivath bvd. and, Sok San Rd
✆ +855 12 263 271
https://xbarsiemreap.com/
Ouvert tous les jours de 19h à 4h

«The X bar « à Siem Reap est bien plus qu'un simple bar. C'est une véritable icône, une destination incontournable pour les voyageurs du monde entier. Situé au cœur de la ville, ce rooftop emblématique a gagné en popularité grâce à son ambiance unique. Avec sa vue panoramique sur Pub street, il est devenu le haut lieu des nuits de Siem Reap. En plus de son ambiance conviviale, le bar organise régulièrement des événements musicaux de qualité et des spectacles pour divertir ses clients. «The X bar» est un incontournable à Siem Reap.

MARUM RESTAURANT €€

8A B Phum Slok Kram
✆ +855 17 363 284
www.tree-alliance.org
Repas entre 8 et 12 $, boisson comprise. Cocktails entre 3 et 7 $.

Spécialisé dans la cuisine locale créative, ce restaurant propose des plats traditionnels (*amok* de poisson, *stir fry* de fourmis rouges, boulettes de riz aux champignons sauvages et au sésame, humus de graines de Lotus...) réalisés à 95 % avec des ingrédients approvisionnés localement. Egalement restaurant de formation qui intègre des jeunes et des adultes marginalisés, Marum est géré par les étudiants et leurs professeurs, qui les forment à la cuisine et au service et les aident à trouver un emploi à l'issue de leur formation. Joli cadre et service irréprochable.

MIKEAV SIEM REAP €€

Rue Tep Vong
Ouvert de 7h à 20h. Comptez 4 $ pour un repas complet.

Une bonne cantine cambodgienne à petit prix, le tout dans une rue calme et agréable. L'adresse est prise d'assaut au petit-déjeuner, où locaux et touristes se retrouvent autour d'une soupe de nouilles ou de raviolis. Pour le déjeuner, quelques spécialités chinoises à déguster avec du riz. Rien d'exceptionnel dans l'ensemble, mais un bon rapport qualité/prix. Service efficace et souriant. Le nom du restaurant n'est écrit qu'en Khmer, donc vous pourriez passer à côté sans le voir. L'enseigne montre un bol de soupe rouge facilement reconnaissable.

TELL STEAK HOUSE €€

374 boulevard Sivutha
✆ +855 12 326 498
Ouvert tous les jours de 11h à 22h. Compter 10 à 16 $ pour un repas.

Depuis 1999, ce restaurant au centre de Siem Reap est une adresse incontournable pour changer un peu des spécialités asiatiques. Steaks succulents de provenances différentes, raclette, choucroute, saucisses allemandes, fondue savoyarde et bières importées font le bonheur des voyageurs ainsi qu'une nombreuse clientèle locale. Sa salle de restaurant climatisée, non fumeur et à la décoration bavaroise pose une atmosphère qui oscille entre brasserie allemande, chalet suisse et bouchon lyonnais. Service très soigné et carte des vins impressionnante.

URBAN TREE HUT €€

Rue 27
✆ +855 11 800 004
Ouvert tous les jours de 6h à 23h. Comptez 10 $ pour un repas.

Le cadre de ce restaurant est plutôt cosy et accueillant, avec de petits espaces privés qui permettent un maximum de tranquillité, à côté d'une salle principale plutôt bondée. La cuisine est internationale, style burger et pizza et autres options aux calories et au plaisir également élevés. On se fait plaisir sans regarder, d'autant que les prix sont très raisonnables. Le service est sympathique et enjoué. Une adresse pour la traditionnelle pause culinaire au milieu d'une semaine consacrée aux plats khmers, aussi délicieux soient-ils.

MALIS RESTAURANT €€€

Pokambor Avenue
✆ +855 15 824 888
malis-restaurant.com
Ouvert de 6h30 à 23h. Comptez 20 $ pour un repas.

Au restaurant Malis le cadre est raffiné, à grand renfort de nappes blanches et de lumières tamisées. La décoration que l'on pourrait qualifier d'Angkor revisitée est plutôt réussie. Et surtout on y mange bien. Les plats sont traditionnels et le choix présent sur la carte est sans grande surprise. Mais quand on voit arriver les assiettes on comprend pourquoi le Malis jouit de cette excellente réputation. Le tout est très joliment présenté et ravit le regard avant les papilles. On se laisse porter par les saveurs qui vous plongent au cœur du Cambodge.

BAYON PASTRY SCHOOL COFFEE SHOP

Taphul Village
✆ +855 63 210 561
ecoledubayon.org
Ouvert tous les jours de 8h à 17h30. Surtout le matin pour un superbe petit déjeuner.

Le coffee shop de l'école de pâtisserie a ouvert en 2014 pour aider au financement de la formation des jeunes filles en pâtisserie au Cambodge. Et le résultat est plus que spectaculaire. Un taux de réussite de plus de 96 % et des gâteaux gourmands que l'on vous invite à venir goûter dans leur mignon petit lieu. Ambiance très sympa, particulièrement le dimanche matin, mais rien ne vous empêche de passer quand vous voulez. Une adresse que l'on recommande.

LA COULEUR DU THÉ

Slorkram Commune
✆ +855 95 599 732
Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h.

Dans un cadre mystique et relaxant, tout proche du centre-ville, l'équipe de la Couleur Du Thé vous fera savourer une large gamme de thés bio, de jus de fruits frais détoxifiants, de cocktails et de boissons rafraîchissantes, accompagnées de pâtisseries faites maison et de glaces. Fusion spirituelle entre le Royaume khmer, la Chine et le Tibet, ce lieu aux senteurs orientales et exotiques vous proposera autour d'une terrasse ombragée, et d'une piscine privée, des petits déjeuners anglais, français et végétariens. Au déjeuner, tartes salées, sandwichs et salades.

LITTLE RED FOX

593 Hup Guan Street Mondul 1
✆ +855 16 669 724
thelittleredfoxespresso.com
Ouvert tous les jours sauf mercredi de 7h à 17h.

Dans une petite ruelle proche de quelques guesthouses, dans une petite maison très étroite sur plusieurs étages. Les cafés «à l'américaine» aux spécialités d'expresso sont de plus en plus fréquents au Cambodge, mais surtout à Phnom Penh. Le Little Red Fox sert toute la panoplie de cafés que l'on peut imaginer, et quelques douceurs et plats salés simples comme des bagels. Les plus sont les salles intimistes à la musique douce et le balcon au dernier étage qui donne sur la rue, permettant d'observer le passage en toute quiétude.

MISS WONG

Rue 26
✆ +855 92 428 332
www.misswong.net
Ouvert de 18h à 1h.

Contrairement aux bars à touristes, Miss Wong est bar-salon très populaire chez les expatriés et attire une clientèle plus sophistiquée. Le bar a récemment déménagé du quartier de Pub Street pour se retrouver rue 26, de l'autre côté de la rivière, dans un quartier devenu à la mode et regroupant plusieurs bars sympathiques. Côté décoration intérieure, les murs rouge vif, l'art oriental et les meubles anciens chinois donnent une idée du vieux Shanghai. Sur la liste de cocktails, qui est la principale attraction, vous trouverez vos classiques et des plus originaux.

JAYAV ART

Avenue Charles de Gaulle Traing Village
Sangkat Slorkram ✆ +855 10 274 470
jayavart.com
Ouvert de 9h à 18h.

Un atelier-boutique original dans une jolie maison Khmère, ouvert par Philippe Brousseau, installé depuis quelques années au Cambodge. Ce magicien du papier réalise des créations originales en... papier mâché ! Inspirées des temples d'Angkor, ses statues sont tellement fines et polies qu'on les dirait sculptées dans la pierre ou le bronze. Elles sont de plus très résistantes. Vous trouverez également d'autres créations en papier laqué, de quoi ramener des souvenirs vraiment uniques du Cambodge à toute la famille ! Jayav Art peut également expédier à l'international.

LE PAIN DU CŒUR

176 Taphul Rd
✆ +855 77 20 20 115
www.lepainducoeur.com
Ouvert tous les jours de 6h à 22h.

L'une des meilleures boulangeries assurément du Cambodge et forcément de Siem Reap. Du pain à la française, des viennoiseries fondantes, des sandwichs, des quiches, des tartes et des pâtisseries comme vous les aimez. Le personnel qui prépare ces petits délices avec amour est intégralement local, et formé par les chefs boulangers du lieu. On sent vraiment la passion derrière ce business qui a su rester familial. Bien entendu vous n'êtes pas venus au Cambodge pour manger du pain français, mais un petit croissant de temps en temps ça ne peut pas faire de mal.

PAPER TIGER EATERY (LE TIGRE DE PAPIER)

Pub Street
✆ +855 85 657 465
www.papertigereatery.com
Ouvert tous les jours. Accès Internet gratuit.

Bar emblématique de Siem Reap, il a beaucoup changé avec la hausse de la fréquentation de Pub Street. La terrasse installée au 1er étage est plus calme que la salle du rez-de-chaussée faisant penser, à un buffet de gare aux heures de pointe. L'endroit a perdu son charme d'autrefois. Il ne subsiste de l'ancienne vidéothèque que quelques étagères regroupant des livres cosmopolites, et il est possible d'échanger gratuitement ses livres. On y passe tout de même un bon moment.

RED PIANO

Pub Street
✆ +855 63 964 750
www.redpianocambodia.com
Ouvert de 9h30 à minuit.

Il y a désormais un piano dans ce bar, ce qui n'était pas le cas avant ! La déco est agréable et l'ambiance assez conviviale. Fort bien situé et accueil de charme. Cependant, l'endroit est parfois tellement fréquenté qu'on a du mal à trouver de la place en terrasse. Et la cuisine reste quelconque... Un bon endroit pour boire une bonne bière belge (Duvel, Leffe ou Chimay), voir et être vu. En hommage à Angelina Jolie, le cocktail Tomb Raider permet de gagner un prix : tous les dixièmes cocktails vendus sont gratuits, au 500e vous pouvez gagner un T-shirt et 100 $.

STEWART ON 26

Rue 26
✆ +855 89 956 145
Ouvert tous les soirs.

Pour l'installation de son nouveau bar, le propriétaire a voulu mettre le paquet sur le son. De nombreux DJ viennent mixer à l'occasion de ses funky fridays. Une ambiance musicale, vous l'aurez compris, et une très belle programmation. Très bonne localisation dans la rue 26 qui semble être le nouveau coin à la mode et dans laquelle de nombreux bars ont élu refuge loin de l'agitation de Pub Street. De bonnes options de restauration également, avec une nette tendance thaïe. Une bonne option pour sortir boire un verre entre amis.

KANDAL VILLAGE

628 Hup Guan Street

Entre Pub Street et le quartier français, un peu au nord de la ville, ce nouveau quartier à la mode regroupe cafés, galeries d'art, spas, magasins de déco et de souvenirs... de quoi trouver le cadeau idéal pour vos proches à votre retour du pays. Les prix sont un peu élevés, boutiques de créateur obligent, mais la contrepartie est que l'objet que vous dénicherez ici n'aura rien à voir avec les babioles des marchés touristiques. Déambuler dans les petites rues de Kandal Village vous fera passer un bon moment, surtout si vous vous arrêtez pour une pause café.

ANGKOR MARKET

Boulevard Sivutha
✆ +855 63 767 799

Vous trouverez tout ce dont vous avez besoin dans ce petit supermarché. Nourriture et produits asiatiques et occidentaux. C'est le marché des expatriés. C'est surtout le seul endroit de la ville où l'on peut se procurer la presse internationale et en français, au cas où Internet ne vous suffit pas et si vous voulez profiter de vos moments de farniente à l'hôtel pour parcourir les pages d'un bon vieux journal. Plus simplement, il s'agit d'un magasin où les produits sont sélectionnés avec attention pour garantir la qualité et la fraîcheur.

KING'S ROAD ANGKOR

7 rue Makara - rue Achar Sva, rue 27
✆ +855 93 811 800
Ouvert tous les jours de 7 à 23h.

Village khmer entièrement reconstitué, plusieurs maisons en bois de style khmer composent cet espace situé face à la rivière. Vous y trouverez à chaque étage des restaurants italiens, japonnais, chinois, vietnamiens, des cafés et un Blue Pumpkin en plein cœur que vous ne pourrez pas rater vu l'imposant toit style balinais qui l'habille ! Ce lieu de standing international mélange authenticité et modernité. Contrairement aux autres marchés de Siem Reap, toutes les boutiques de souvenirs présentes font partie du collectif Made In Cambodia.

ERIC RAISINA SHOP

75-81 Avenue Charles de Gaulle
✆ +855 63 963 207
www.ericraisina.com
Ouvert tous les jours de 9h à 19h.

Les stars du Cambodge ne sont pas toutes nées au pays. Eric Raisina, originaire de Madagascar, a fait ses études de styliste à Paris et s'est fixé à Siem Reap voilà quelques années. Créateur reconnu dans le monde entier, Eric est un spécialiste de la soie : la noble matière est tricotée, crochetée, martelée (marteau de bois poli), plissée, surpiquée, teintée, imprimée, donnant naissance à des œuvres toutes en légèreté... Sur réservation uniquement, il est possible de visiter son atelier de création de mode et de décoration d'intérieur.

MEKONG QUILTS

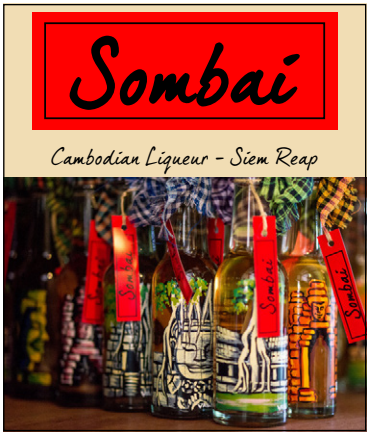
5 boulevard Sivutha
✆ +855 63 964 498
www.mekongquilts.com
Ouvert tous les jours de 10h à 22h.

Magasin de commerce équitable spécialisé dans la vente de ***quilts*** (couvre-lits brodés et matelassés) faits main. 100 % des profits générés par la vente sont réinvestis dans des projets de développement durable dans la province de Svay Rieng, tels la scolarité gratuite pour les enfants, l'éducation à la santé, la construction de latrines, l'octroi de micro-crédits, l'emploi des femmes, la formation à l'agriculture et à l'élevage, la formation de para-vétérinaires dans les campagnes, etc. Accessoires et cadeaux de la meilleure qualité, d'une grande variété.

PHSAR CHAS - VIEUX MARCHÉ

Krong Siem Reap

Sans doute le plus propre des marchés du Cambodge. Beaucoup de souvenirs, tourisme oblige, mais pas mal d'articles de qualité : Sbaïk Thom, marionnettes de cuir, vieux céladons ou poteries dites du Phnom Kulên. Des peintures également, certaines très jolies (les artistes de Siem Reap ont visiblement plus d'inspiration que ceux de la capitale), des sculptures sur bois, sur grès, des kramas… Ce marché est sans doute le seul du Cambodge à rester ouvert tant qu'il y a des clients.



PHSAR LEU - MARCHÉ D'EN HAUT

Phsar Leu Thom Tmey

Ouvert tous les jours de 6h à 23h.

Ce grand marché traditionnel et populaire alimente une bonne partie de la région. On y trouve tous les produits de consommation courante, qu'ils soient alimentaires ou non. Une bon choix si vous cherchez à acheter des produits typiques locaux en guise de souvenirs, que vous ne trouverez pas forcément sur les marchés destinés aux touristes.

Egalement une destination de visite intéressante si vous souhaitez observer la vie locale sans être accompagné d'autres voyageurs.

SOMBAI

Wat Damnak

✆ +855 15629889

https://www.sombai.com/fr/

Découvrez l'enchantement de la boutique de liqueurs où les saveurs captivantes et les traditions vous attendent. Chaque bouteille est une œuvre d'art unique, peinte à la main. Fabriquée à partir de fruits locaux comme la mangue, l'ananas et le fruit de la passion, mélangés à un alcool de riz cambodgien et à des épices aromatiques. Sombai célèbre le patrimoine cambodgien, soutient les communautés locales et préserve les traditions agricoles grâce à des pratiques éthiques et durables. Sous la direction d'Akim, Sombai encourage l'entrepreneuriat féminin.

SATU CONCEPT STORE

Pokambor Avenue

✆ +855 99 325 067

shopsatu.com

Ouvert tous les jours de 10h à 19h.

Ambiance zen dans ce petit magasin offrant des produits cambodgiens de tous types. De la bougie parfumée au sac à main en matières recyclables, du gin au poivre de Kampot, vous trouverez certainement ce qui vous vaudra d'être nommé meilleur rapporteur de souvenirs de l'année par votre famille ébahie. A moins que vous ne préfériez garder le secret pour vous seul. Evi-Elli et Geoff, les propriétaires, sont deux immigrés venus de Londres et installés ici depuis quelques années. Leur goût est sur et leur sélection de produits délicieuse.

SENTEURS D'ANGKOR SHOP

2 rue Thnou

✆ +855 11 686 217

www.senteursdangkor.com

Ouvert tous les jours de 8h30 à 22h30.

Située aux abords du vieux marché, elle est l'une des plus anciennes enseignes de Siem Reap. Réputée pour sa collection de produits naturels « Senteurs et Saveurs » fabriqués artisanalement, vous y trouverez de quoi faire plaisir et vous faire plaisir avec des produits responsables. Une gamme complète de cosmétiques naturels pour le visage et le corps, ainsi que des produits pour la maison, tous déclinés en différentes fragrances exotiques. Profitez également d'une large sélection d'épices locales, des thés et cafés, ainsi que des produits d'épicerie fine.

SOIERIES DU MÉKONG

668 rue Hap Guan
✆ +855 77 207 550
www.soieriesdumekong.com
Boutique ouverte tous les jours de 9h30 à 18h30.

Au cœur du quartier de Kandal Village, la boutique Soieries du Mékong offre une large de gamme de foulards, bijoux, pochettes, headbands… en soie dans une palette de couleurs variées et tendances. Foulards et accessoires 100% soie ou composés de soie et coton, cachemire ou lin, toutes leurs créations sont faites à la main au Cambodge, dans le village de Banteay Chmar. Soieries du Mékong est enfin une entreprise sociale, dont le projet, soutenu par l'ONG Enfants du Mékong, vise à favoriser l'autonomisation des femmes et lutter contre l'exode rural.

STOCKER STUDIO

Sala Lodge Rd
✆ +855 12 327 680
stocker-studio.com
Visite sur rendez-vous du lundi au vendredi de 9h à 18h30.

Ici plus qu'ailleurs, on prend le temps qu'il faut pour arriver à la perfection. Le lieu est dirigé par Eric Stocker, artisan restaurateur pour les musées nationaux et le mobilier national français, reconnu en Asie comme un maître laqueur, il forme depuis 1998 de jeunes Cambodgiens aux métiers de la laque, de la dorure et de la polychromie. Sous sa direction, en 10 ans, 350 artisans seront formés aux pratiques des métiers d'art. Rejoint par son frère Thierry, ils créent avec de jeunes femmes artisans cambodgiennes l'Atelier Angkor Artwork.

THEAM'S HOUSE

25 village de Veal
✆ +855 78 208 161
www.theamshouse.com
Ouvert tous les jours de 8h à 18h.

Situé dans la maison atelier de l'artiste et designer Cambodgien Lim Muy Théam, cet espace dédié à l'artisanat cambodgien vous permettra de trouver le parfait souvenir à ramener à vos proches, où le cadeau à vous faire à vous même. Toutes les matières sont travaillées avec maestria : bois, pierre, céramique, soie et bronze. La finition est particulièrement soignée et vous permettra d'acquérir des objets de qualité. On trouve dans cet espace une galerie et les ateliers de confection qui vous permettront de comprendre le processus créatif.

BODIA SPA OLD MARKET

New Street A
✆ +855 63 761 593
www.bodia-spa.com
Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Massage à partir de 25 $.

Sélection de massages traditionnels et aux huiles essentielles, gommages, soins du corps et du visage réalisés avec des ingrédients frais ainsi que la gamme de produits cosmétiques naturels Bodia fabriqués au Cambodge. Bodia Spa Phnom Penh et Siem Reap disposent de chambres individuelles et doubles ainsi que d'une chambre VIP équipée d'un bain à bulle et d'un sauna. Bodia spa propose à ses clients un service de pick-up gratuit dans un tuk-tuk traditionnel depuis l'hôtel. Un autre établissement à Siem Reap, à l'angle des rues 9 et 11, et aussi 3 à Phnom Penh.

ÉCOLE DE MASSAGE DES JEUNES AVEUGLES

Avenue Charles de Gaulle
✆ +855 23 366 184
www.krousar-thmey.org
Massage à l'huile. 7 $ l'heure.

L'ONG cambodgienne Krousar Thmey (Nouvelle Famille) qui aide les enfants défavorisés a mis en place ce programme de professionnalisation des aveugles. Ils ont suivi une longue formation par des masseurs-kinésithérapeutes français et leur savoir-faire est irréprochable. L'ONG est également active dans de nombreux projets, n'hésitez pas à faire un tour sur leur site Internet pour en savoir plus, et pour savoir comment leur venir en aide si le cœur vous en dit.

ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT

Boeung Daun Pa
✆ +855 99 937 507
www.efeo.fr
Du lundi au vendredi, de 8h à midi et de 14h à 17h30.

Depuis 1907, le centre EFEO de Siem Reap est un acteur essentiel dans le programme de restauration des monuments angkoriens et dans le développement des études khmères en général. Il abrite une bibliothèque ouverte au public. qui conserve environ 3 000 volumes en langues française, khmère et anglaise en lien avec Angkor, un fonds cartographique complet du pays, et un ensemble de ressources numériques régulièrement mis à jour par le siège situé à Paris.

Près du Vieux Marché de Siem Reap • ouvert tous les jours de 12h30 à 22h30
tél. : +855 61 806 119 (appel/WhatsApp/Telegram) • **www.kaya-spa.com**

HAPPY RANCH

4 Svay Dang Koum
✆ +855 12 920 002
www.thehappyranch.com
Promenades entre 1 et 4h, de 38 à 95 $.

Toujours habillé en cow-boy, m. Pann Sary est un Khmer revenu des Etats-Unis où il a vécu plus de 30 ans. Après être tombé amoureux des chevaux, il a imaginé ce ranch fort sympa à partir duquel il organise de chouettes balades dans les rizières alentour. De 1 à 4h, ces chevauchées vous mèneront dans des endroits autrement difficile à joindre, des ruines de temples aux petits villages aux maisons traditionnelles. Tous les âges et tous les niveaux sont acceptés, le personnel se fera un plaisir de vous conseiller la promenade adéquate.

KAYA SPA

2 Rue Thnou ✆ +855 61 806 119
www.kaya-spa.com
Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 12h à 22h30. A partir de 21 $. Boutique adjacente au salon.

Kaya Spa vous accueille dans un lieu calme et authentique au cœur de la ville de Siem Reap. Les produits utilisés dans le spa sont fabriqués par Senteurs d'Angkor de manière artisanale et uniquement à partir de matière naturelle. Kaya Spa s'est inspiré de la richesse de la faune et de la flore environnantes pour en faire des produits d'exception basés sur 5 synergies d'huiles essentielles. Vous découvrirez un large choix de massages et soins issus de l'aromathérapie pour un moment privilégié de détente par un jour de grande chaleur.

KHMER RELIEF SPA

Rue 7
✆ +855 70 335 573
khmerrelief-spa.com
Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Massages à partir de 26 $.

Ce salon de massages est l'un des meilleurs de la ville. Le concept général est le 100% naturel et 100% local. Tous les produits de traitement (riz, fruits, herbes, miel...) sont sourcés au Cambodge. Les masseurs et masseuses suivent une formation avec des instructeurs à l'expérience prouvée. Le Spa est décoré de manière sobre dans les tons de bleu, brique et béton brut, et donne une atmosphère détendue dès votre entrée dans les lieux. L'accueil est zen comme il se doit et un bon préambule aux soins que vous vous préparez à recevoir.

PHOKEETHRA COUNTRY CLUB

Dontro village
✆ +855 63 964 600
www.phokeethraangkor.com

Voilà un cadre idéal pour pratiquer le golf. Chacun des 18-trous possède son propre cadre naturel unique et l'on ne voit pas les trous voisins. Ceux-ci se révèlent les uns après les autres, dans un décor de rêve. Enfin, c'est sans doute le seul au monde qui possède des ruines aussi célèbres ! Le parcours a accueilli de nombreuses compétitions internationales et a reçu de nombreux prix, notamment celui du meilleur parcours de gold d'Asie Pacifique en 2020. Un restaurant permet de faire une pause gastronomique sur le parcours.

QUAD ADVENTURE CAMBODIA

Country Rd Laurent ✆ +855 17 784 727
www.quad-adventure-cambodia.com
De 32 $ pour une balade au coucher du soleil à 175 $ pour une journée complète.

Une occasion de faire du quad dans un environnement magnifique, à travers rizières et villages traditionnels. Il est également possible de partir pour une demi-journée ou une journée complète, ou même pour deux jours, avec nuit en maison traditionnelle et dîner local. La taille des groupes est raisonnable ce qui permet de vraiment profiter sans avoir l'impression de suivre un train de quads. Pensez à vous munir de lunettes de soleil, de chaussures solides et de pantalons longs, le quad est une activité physiquement exigeante.

REAL SPA CAMBODIA

Soksan Street
✆ +85511 612 529
www.realspacambodia.com
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Massage complet à partir de 30 $.

Ce Spa est la volonté de jeunes entrepreneurs cambodgiens, désireux d'offrir le même type de prestations que ceux d'un hôtel grand luxe, mais en gardant des prix très raisonnables. Propriété et exploitation locale, le Real Spa Cambodia met l'accent sur les voyages culturellement responsables et durables. Real Spa s'est engagé à soutenir les personnes dans le besoin de sa communauté, en particulier pour accroître l'emploi au Cambodge et contribuer au développement au Cambodge. Une belle initiative dotée de services irréprochables. On valide.

SAIJU JAPANESE STYLE BODY CARE

Tep Vong Street
✆ +855 96 868 6560
Ouvert tous les jours de 9h à 21h. A partir de 20 $ pour séance de 30 min.

Un lieu original à Siem Reap pour le bien-être que le centre Saiju Japanese Style Body Care Saiju. Kenta est japonais et installé au Cambodge depuis des années, où il prodigue de relaxants massages physio-thérapeutiques venus de son pays d'origine. Selon votre choix, vous pourrez bénéficier d'un massage pour relaxer vos muscles, d'un massage en profondeur pour apaiser les tissus de votre peau, d'une séance d'étirement ou encore bénéficier d'une thérapie Shiatsu. Le tout avec l'excellence qui caractérise le service à la japonaise.

SOMBAI - COCKTAILS CLASS

Wat Damnak
✆ +855 12 861 610
https://www.sombai.com/fr/
A partir de 19 $.

Rafraîchissant, plongez dans l'enchantement de la boutique de liqueurs Sombai avec une activité unique : un cours de cocktails ! Saveurs captivantes et traditions vous attendent, alors préparez-vous à mixer trois cocktails parfaits lors de cet atelier. Fabriquées à partir de fruits locaux et mélangées à un alcool de riz de qualité, chaque gorgée vous transporte vers des paysages vibrants. Sombai célèbre le patrimoine cambodgien. Découvrez plus de dix saveurs dans une maison en bois typique. Pour une expérience amusante, participez à leur cours de cocktails.

APSARA THEATRE

Rue Wat Bo
✆ +855 63 963 561
www.angkorvillage.com
Deux spectacles par soir en haute saison. 29 $ par personne.

Spectacle de danses traditionnelles khmères dans le pavillon se trouvant en face de l'hôtel, de l'autre côté de la rue. Offrez-vous un banquet raffiné pendant que de ravissantes Apsara dansent pour vous dans le cadre somptueux d'un *vihear* de construction classique – boiseries aux peintures rouge sombre et vieil or – reconstitué de toutes pièces par les deux magiciens créateurs d'Angkor Village. Cinq danses différentes sont interprétées chaque soir, à la suite du dîner. Il est souhaitable d'arriver à l'heure pour ne pas déranger les convives.

BARCODE

New street A
✆ +855 63 963 303
www.barcodesiemreap.com
Ouvert de 17h à très tard.

Le barcode est un bar gay qui, au fil de la soirée se transforme et change d'ambiances, toutes plus festives les unes que les autres. C'est d'abord un lounge bar, magnifiquement décoré à la française ultra-chic, puis il devient un cabaret avec des spectacles de transformistes très réussis et enfin, à partir de 23h30, comme Cendrillon, se métamorphose en discothèque. Les cocktails sont excellents et la musique très bonne. Les hétéros sont bien évidemment les bienvenus, et le Barcode est même devenu un bar branché dans toutes les communautés.

PHARE, THE CAMBODIAN CIRCUS

Phare Circus Ring Road, au sud de l'intersection avec Sok San Road ✆ +855 92 225 320

www.pharecircus.org

Le billet d'entrée coûte entre 10 et 35 $ selon le spectacle et l'emplacement du siège. Le show dure 1 heure.

Le cirque Phare nous transporte dans un spectacle féerique, mélange de plusieurs arts cambodgiens ancestraux (le théâtre, la musique, la danse) et d'autres plus contemporains (l'acrobatie, le jonglage, la contorsion), sans oublier les clowns. Les performances de qualité s'enchaînent, racontant l'histoire khmère à travers les âges. Les membres fondateurs du centre artistique et social de Phare Ponleu Selpak sont tous d'anciens réfugiés de la province de Battambang.

ANGKOR ★★★★

Personne ne restera insensible à la magie de l'univers minéral d'Angkor où les vestiges hallucinants d'une civilisation disparue sont enchâssés dans la forêt tropicale. Certains temples, laissés tels quels par les archéologues, poursuivent toujours l'ultime combat qui les oppose à la jungle et aux ravages du temps. Chaque jour ou presque, les archéologues et les scientifiques découvrent cachés dans la jungle de nouvelles fondations, des bassins, des routes, des temples... Angkor n'en finit pas de livrer ses secrets. Nul besoin d'être un féru d'histoire ancienne pour profiter des lieux, laissez-vous simplement porter par leur beauté...

Pratique

Pour acheter votre ticket obligatoire pour visiter le complexe, il faut se rendre au bureau officiel d'Angkor. Là, faites la queue au guichet où l'on vous délivrera (après paiement…) une carte plastifiée avec photo intégrée (ils prennent la photo sur place). Chacun achète sa carte personnelle d'accès. Puis, dirigez-vous vers le site que vous voulez voir en premier. Attention, le bâtiment officiel pour acheter votre ticket ne se trouve pas sur la route d'Angkor, mais sur la route parallèle à l'est de celle-ci.

Tarifs. Les tarifs, gérés par le gouvernement, sont de : 37 $ pour une journée ; 62 $ pour trois jours consécutifs ou pas ; 72 $ pour une semaine. La carte d'accès peut être contrôlée à l'entrée de chaque temple par des préposés en uniforme bleu. Gardez-la bien en évidence pour ne pas perdre de temps dans vos visites.

Comment s'habiller ? D'une manière correcte, c'est-à-dire en évitant la tenue de plage ! Les shorts trop courts ne sont plus autorisés, pas plus que les épaules dénudées, de même que les jupes courtes. Nous sommes ici au milieu de lieux sacrés. Chaussures de randonnée ou sandales aérées, chacun jugera. S'il fait chaud et que le soleil tape, un couvre-chef sera le bienvenu (surtout pour Angkor Vat).

A noter : il est interdit de manger dans les temples. Mais de petites gargotes prévues à cet effet sont disséminées un peu partout dans l'enceinte.

Quartiers

Les archéologues français ont divisé le complexe d'Angkor en deux circuits, le petit et le grand. Le petit est théoriquement plus dense en chefs-d'œuvre, mais c'est en fait complètement arbitraire. Pour organiser sa visite, nous vous proposons une visite en quatre jours, avec 4 circuits différents qui vous laisseront le temps en théorie de ne rien rater d'important.

Le premier circuit, qui se fera en un jour, consiste à commencer par le plus majestueux des temples d'Angkor, celui dont on dit qu'il est une « ville qui est devenue une pagode », Angkor Vat, et de poursuivre avec les temples du centre, notamment ceux d'Angkor Thom et le Bayon pour ne citer que les plus majestueux. Idéalement, il faudra partir pour Angkor Vat au moins une heure avant le lever du soleil, afin d'éviter la foule très dense sur ce circuit.

La deuxième journée sera consacrée aux temples de l'Est, c'est-à-dire à tous ceux qui se trouvent à l'est et au nord-est d'Angkor Vat. Ce circuit comprend Preah Kan bien entendu, Ta Prohm et Ta Keo ainsi que leurs temples satellites.

Le troisième circuit est moins homogène. Il faudra louer les services d'un taxi ou vous y rendre en moto, mais attention les distances étant plus conséquentes, il s'agira aussi de vous ménager. Deux options sont envisageables, celle de choisir entre Banteay Srei ou Koh Ker, pour une visite sans se presser, ou celle de se lever très tôt pour avoir le temps de faire les deux. La route menant à Banteay Srei se prolonge pour aller jusqu'à Kbal Spean. Sur le chemin de Koh Ker, vous pourrez vous arrêter à Beng Meala à mi-chemin, une pause plus qu'intéressante.

Le quatrième circuit, que vous pouvez inverser avec le troisième si vous manquez de temps ou si vous êtes un peu fatigué, consiste à découvrir les Rolûos, un groupe de trois temples situé à seulement 13 kilomètres à l'est de Siem Reap. Ils datent de la fin du IX^{e} siècle et marquent l'emplacement de l'ancienne capitale royale. Ce sont les plus vieilles constructions de l'époque angkorienne de la périphérie de Siem Reap. Vous pouvez bien entendu vous fier aux suggestions de ce guide, dont chaque temple est noté de 1 à 5 étoiles.

Se loger

Le site d'Angkor est particulièrement protégé. Nombre de projets ont été imaginés au cours des dernières décennies visant à construire un hôtel de luxe avec vue sur Angkor Wat, mais fort heureusement rien n'a abouti et il est à ce jour interdit de construire dans le parc. Bonne nouvelle pour les temples et les touristes et moins bonne nouvelle pour les riverains…

Se restaurer

Des tas de gamines vous harponnent littéralement à la sortie et à l'entrée des temples. Ces petites vendeuses proposent tout un tas de babioles, magnets, cartes postales, flûtes en bois et quelques bricoles à boire et à manger comme des chips, et des boissons fraîches ou des noix de coco. Face à Angkor Wat se trouve une poignée de restaurants ouverts pour le petit déjeuner et le déjeuner.

Tourisme

Le complexe d'Angkor est formé de ruines millénaires disséminées sur plus de 400 km² de forêts, de rizières et de villages. Le site a été classé par l'Unesco en 1992 sur la Liste du patrimoine mondial.

Bon à savoir sur l'art khmer avant la visite :

- **Devata et Apsara.** Respectivement nymphes et danseuses célestes chargées de venir chercher les héros morts au combat, elles ornent par milliers les murs et galeries des principaux temples angkoriens. D'une demi-taille humaine, elles se présentent toujours de face, leur joli torse nu dardant des seins ronds magnifiques qui, selon la tradition, doivent être caressés au passage. Au fil des siècles, cette pratique leur a conféré une merveilleuse patine ambrée ; cependant, le développement probable du tourisme au Cambodge fait craindre le pire aux experts qui voient déjà des millions de mains lubriques éroder la pierre. Comme si l'extrême beauté de leur corps ne pouvait tolérer la grossièreté d'un autre vêtement que le pagne, les Apsara ne sont vêtues que de bijoux ; elles en portent aux chevilles, aux poignets, aux bras, autour du cou, et sont coiffées de hauts diadèmes et de tiares. Leur sourire, empreint d'une grande sérénité, la finesse de leurs membres, la grâce de leurs gestes et du drapé de leur léger pagne, jusqu'à la délicate gaucherie qui émane de la position de leurs pieds, toujours représentés de profil, tout concourt à produire un effet de charme et d'harmonie.
- **Dvarapala.** Ce sont de puissants guerriers qui gardent l'entrée des temples. Armés d'une lance, d'un gourdin ou d'un trident, ils ont pour mission de protéger les sanctuaires contre les puissances néfastes. Ils sont quelquefois figurés par des dieux au double visage, souriant d'un côté et grimaçant de l'autre.
- **Naga.** Naga est un mot sanskrit qui signifie « serpent ». Symbole de fertilité et de protection dans toute l'Asie du Sud-Est, le *naga* est tout particulièrement présent dans la culture khmère. Avec l'indianisation du Cambodge ancien, le symbole du *naga* de la mythologie hindouiste a été repris par l'animisme indigène, et des serpents à cinq ou sept têtes sont venus enrichir les mythes, les contes populaires, les légendes et les rites. Son corps long et sinueux et sa nature « amphibie » sont le lien entre l'eau et la terre, et garantissent la fertilité dans cette société basée sur la culture du riz et où l'eau est considérée comme la source de toute vie. D'après la mythologie, le *naga* est la corde avec laquelle les dieux et les démons ont baratté l'océan cosmique au moment de la création du monde pour obtenir l'ambroisie d'immortalité. Il pénètre tous les aspects de la vie quotidienne khmère. Il est représenté en sculpture, en architecture, dans les monuments religieux, sur les ponts, sur les enseignes des magasins, les menus des restaurants et les logos des entreprises. Partout où se portera votre regard, vous pourrez apercevoir les *naga*.

Transports

- **Tuk-tuk et moto-taxi**. Les tuk-tuks locaux, qui ressemblent en fait à des carrosses à deux places recouvertes, confortables et tirés par des motos, se négocient aux alentours des 20 $ la journée. Et pour les personnes seules, les motos-taxis se trouvent à partir de 10 $ la journée. Tuk-tuks et motos demandent également des suppléments pour les temples éloignés. Quelques hôtels comprennent ce service et/ou organisent tout (de 20 à 35 $). Il est interdit aux chauffeurs de vous guider dans les temples tout comme il est interdit aux guides de vous servir de chauffeur. Chaque profession est ainsi protégée. Depuis quelques années maintenant, il est interdit aux touristes de conduire une moto dans les temples.
- **Vélo**. Des vélos électriques sont proposés à la location pour 5 $ la journée. Des bornes disséminées sur le complexe permettent de changer régulièrement sa batterie. En principe. Sinon, vous pouvez toujours pédaler.
- **Taxi**. Un taxi avec chauffeur coûte 30 $ la journée. Les chauffeurs sont généralement disponibles du lever au coucher de soleil. Mais attention, ce tarif ne comprend pas les transports sur des sites éloignés comme le temple de Banteay Srey ou de la rivière aux Mille Linga. Comptez entre 10 et 15 $ de plus.
- **Voiture**. Si vous possédez le permis et une voiture, il est autorisé de se rendre dans le parc.

© OLENATUR - STOCK ADOBE.COM

Bayon.

AK YUM

A 900 mètres environ direction sud-ouest du Bârây occidental.

Ce temple situé à la lisière sud du Baray occidental est d'une importance capitale pour l'histoire du site d'Angkor. Probablement construit vers la fin du VIII[e] siècle, puis réaménagé au IX[e] siècle sous le règne du bâtisseur Jayavarman II, il s'agit sans doute d'un des premiers exemples de ***prasat***, ces tours-temples qui abritent les sanctuaires et qui sont si représentatifs de l'architecture khmère. Découvert en 1933 par l'archéologue George Trouvé, il ne reste aujourd'hui plus grand-chose. Sa visite pourra se faire lors de la découverte du Baray occidental.

KHLÉANG NORD - ENTREPÔT NORD

Khléang Nord

Des deux bâtiments situés derrière le Prasat Suor Prat, seul celui au nord vaut le coup de s'y attarder un peu. D'abord en bois, Jayavarman V l'a fait reconstruire en pierre à la fin du X[e] siècle. L'ambiance y est calme et les immenses couloirs offrent de jolies perspectives. C'était sans doute des appartements d'honneur pour des dignitaires étrangers. Ces deux édifices ont donné leur nom au style des Khleang, caractérisé par des linteaux simples organisés autour d'un pilier central.

IMPRESSIONS DE DÉCOUVREURS...

Face à l'émotion qui vous prend lors de votre visite des temples d'Angkor, imaginez ce qu'ont pu ressentir ces hommes qui menèrent les expéditions les révélant au monde, à la vue de ces merveilles archéologiques alors enfouies au beau milieu d'une jungle envahissante et mystérieuse.

- **Loup Durand,** *Jaraï*, 1989. « Il n'y a rien au monde comme Angkor. Les monuments grecs et les cathédrales parlent à l'intelligence. Angkor touche ta peau et ton sang. Angkor se respire autant qu'il se voit. »

- **Henri Mouhot,** découvreur d'Angkor. « Peut-on s'imaginer tout ce que l'architectural n'a peut-être jamais édifié de plus beau, transporté dans la profondeur de ces forêts, dans un des pays les plus reculés du monde, sauvage, inconnu, désert, où les traces des animaux sauvages ont effacé celles de l'homme, où ne retentissent guère que le rugissement des tigres, le cri rauque des éléphants et le brame des cerfs ? Nous mîmes une journée entière à parcourir ces lieux, et nous marchions de merveille en merveille dans un état d'extase toujours croissant. Ah que n'ai-je été doué de la plume d'un Chateaubriand ou d'un Lamartine ou du pinceau d'un Claude Lorrain, pour faire mieux connaître aux amis des arts combien sont belles et grandioses ces ruines peut-être incomparables ! […]

Ce sont tout d'abord de belles et hautes colonnes carrées, tout d'une seule pièce ; des portiques, des chapiteaux, des toits arrondis en coupoles ; le tout construit en gros blocs admirablement polis, taillés et sculptés. A la vue de ce temple, l'esprit se sent écrasé, l'imagination surpassée ; on regarde, on admire et, saisi de respect, on reste silencieux ; car où trouver des paroles pour louer une œuvre architecturale qui n'a peut-être jamais eu son équivalent sur le globe ? L'or, les couleurs ont presque totalement disparu de l'édifice, il est vrai ; il n'y reste que des pierres ; mais que ces pierres parlent éloquemment ! Comme elles proclament haut le génie, la force et la puissance des Khmerdôms, ou Cambodgiens d'autrefois ! »

- **Tcheou Ta Kouan** est un voyageur chinois qui découvrit Angkor en août 1296 et quitta la cité en juillet 1297. De nombreux Chinois connaissaient et vivaient déjà dans la ville royale, mais Tcheou Ta Kouan est le seul à l'avoir décrite. Ses *Mémoires sur les coutumes du Cambodge* constituent un témoignage inestimable, sorte de guide de voyage dont la lecture fait revivre les pierres.

ANGKOR THOM ★★★

Angkor Thom

Angkor Thom veut littéralement dire « la grande capitale ». Construite sous la supervision du souverain Jayavarman VII à la fin du XII[e] siècle, elle est délimitée par un mur d'enceinte de 3 km sur 3 et de 8 m de haut. Cinq portes permettent d'y pénétrer, une à chaque point cardinal et « la porte de la victoire », au nord-est. Si celle-ci était réservée aux grandes parades militaires, le circuit touristique aujourd'hui préfère entrer dans Angkor Thom par celle du sud, la mieux préservée. Sur chacune des portes trônent quatre visages massifs dont on ne sait pas très bien s'il s'agit d'une représentation du Bouddha, du roi lui-même, ou peut-être encore des gardiens des points cardinaux. A l'entrée des portes, des ponts en pierre enjambent les douves sur lesquels sont représentés un épisode du mythe du « barattage de la mer de lait » : les Devas, divinités du panthéon hindou, ont perdu leur immortalité ; pour la recouvrir, ils décident donc de s'allier avec les Asuras (démons) pour créer l'amrita, le nectar d'immortalité. Pour ce faire, ils doivent mettre en rotation le mont Mandara, ce qui fera tourner la mer de lait et produira l'élixir de la vie éternelle. Les Devas, avec l'aide de Vishnu et Shiva, s'emparent alors de l'amrita, aux dépends des Asuras. De chaque côté du pont, on peut encore voir des géants tirer un serpent comme lors de cet épisode. Malheureusement, beaucoup de vols et de pillages ont eu lieu, et seul celui de la porte sud est encore en bon état.

Une fois à l'intérieur des murs d'Angkor Thom, on découvre les vestiges de la plus grande ville du Moyen Âge ; outre le palais royal et de magnifiques temples, dont celui du Bayon, construit au centre de la cité, on peut admirer l'ingéniosité des architectes khmers. Les multiples canaux d'irrigation et l'inclinaison naturelle du site permettaient une remarquable circulation de l'eau, pour irriguer les nombreuses rizières nourrissant les centaines de milliers de personnes qui y vivaient. Comme la majorité des habitations étaient en bois, il ne reste que les constructions en pierre ; outre le Bayon, il faudra voir le Baphuon, les Phiméanakas, le Preah Palilay, le Tep Pranam, le Preah Pitu, les Kléang nord et sud, ainsi que les terrasses du Roi lépreux et des Eléphants. La plupart sont des incontournables de la visite d'Angkor et beaucoup sont pris d'assaut par les touristes dès le lever du soleil. Il faudra donc alterner entre sites préservés de l'agitation et ceux qui accueillent les milliers de curieux venus du monde entier admirer ce joyau de la civilisation khmère.

BAPHUON ★★

Construit vers 1060 par le souverain Udayadityavarman II en l'honneur du dieu Shiva, ce temple-montagne se trouve au nord-ouest du Bayon, juste avant le Palais royal. Cette pyramide de cinq étages fait 34 mètres de haut et est constituée de 300 000 blocs de pierre (de 500 kg chacun !). Une véritable prouesse des architectes de l'époque comme des ouvriers travaillant sur le site. Il était autrefois appelée svarnadri, « la montagne d'or » ; on suppose que chacun des bas-reliefs représentant l'épopée du Ramayana étaient recouverts de plaques de cuivre ou d'or, afin que le Baphuon ressemble au Mont Meru, montagne mythique représentant le centre de l'univers. Dans le sanctuaire en haut de l'édifice se trouvait un linga, probablement en or. Le temple a subi ensuite plusieurs modifications ; la plus connue et la plus visible : toute la façade ouest du temple a été transformée afin d'y sculpter un Bouddha couché géant, probablement au XV[e] siècle.

Si l'on ne distingue aujourd'hui plus grand-chose, c'est la faute aux architectes de l'époque. De nombreux défauts ont entaché la construction. La principale : la colline artificielle qui supporte l'ensemble se compose de sable, ce qui rend la base extrêmement instable. L'archéologue français B.-P. Groslier décide alors de démonter le temple bloc par bloc et de le reconstituer une fois les fondations solidifiées : une anastylose qui devait durer 10 ans. Les Khmers rouges interrompent les travaux et les dossiers référençant les 300 000 blocs de pierre, alors entassés dans la jungle non loin du site, sont perdus. Il faudra attendre 1995 et un petit génie de l'informatique pour remettre en place tous ces gros cailloux, grâce à un logiciel révolutionnaire. L'idée était de proposer une modélisation du temple qui prenait en compte chaque pièce trouvée par les archéologues, et capable d'analyser les photos d'archives. Les archéologues ont donc pu réaliser sur un ordinateur un gigantesque puzzle en 3D, afin de mieux comprendre les défis de cette restauration hors-norme. Les ouvriers cambodgiens de l'Ecole Française d'Extrême-Orient ont ainsi terminé en 2011 un chantier titanesque de rénovation qui a permis de restaurer cette Montagne d'Or. Ce temple est définitivement un incontournable d'une visite à Angkor Thom : non seulement de magnifiques bas-reliefs (principalement d'animaux et du Ramayana) sont encore visibles, ainsi que la silhouette du Bouddha couché, mais surtout parce que les groupes de touristes ne s'y arrêtent guère. Une fois au sommet de la pyramide, la vue y est splendide et le calme précieux.

BAYON ★★★

Sûrement l'un des plus connus et l'un des plus beaux temples d'Angkor. Les plus de 200 visages au sourire mystérieux que l'on retrouve sur chacune des 37 tours encore intactes sont devenus un symbole de la splendeur d'Angkor. Situé au croisement des axes nord/sud et est/ouest d'Angkor Thom, il est le cœur spirituel de la capitale construite par Jayavarman VII et le dernier temple-montagne édifié à Angkor. Contrairement aux nombreux sanctuaires d'Angkor dédiés au panthéon hindou, le Bayon vénère Bouddha, puisque le roi était un ardent bouddhiste.

S'il semble dépourvu d'enceinte, il ne faut pas se méprendre : les remparts d'Angkor Thom sont en réalité celui du Bayon, lui conférant ainsi une superficie de 9 km², bien supérieure à celle d'Angkor Vat (2 km²). Les souverains ultérieurs ont également souhaité apporter leur pierre à l'édifice en modifiant les plans originaux du Bayon. Les plus importantes modifications datent du règne de Jayavarman VIII au milieu du XIII[e] siècle, souverain hindouiste qui réinstalla le culte de Vishnou dans l'Empire khmer. Contrairement à Angkor Vat, avec sa structure classique et ses grands espaces, le Bayon donne une certaine impression de confusion et de complexité.

Les galeries extérieures

Elles sont particulièrement remarquables, non seulement grâce aux quatre splendides gopuras qui marquent les quatre points cardinaux, mais surtout pour les nombreux bas-reliefs et frises sculptées sur ses murs. Outre les classiques épisodes mythologiques et historiques qui y sont représentés, de nombreuses scènes de la vie quotidienne y sont dépeintes. Vous pourrez admirer les plus remarquables en partant de la porte est, dans le sens des aiguilles d'une montre. L'absence d'inscription manuscrite a obligé les archéologues à émettre des suppositions pour décrire certaines sculptures.

La première scène représente une armée en marche, composée de soldats de l'Empire khmer et de mercenaires chinois. S'ensuit les musiciens et les officiers à dos d'éléphant ainsi que des chariots chargés de provision. Juste en face, ce sont des maisons typiques d'Angkor et leurs habitants. Certains seraient des marchands chinois. Puis arrêtez-vous au début de la galerie sud pour admirer la bataille navale sur le Tonlé Sap entre les forces d'Angkor et l'empire Cham. Juste en dessous se trouvent un marché, une cuisine en plein air, des femmes s'occupant d'enfants... Vous voilà maintenant près de la porte sud : une scène de combat de coq est assez amusante ; à côté, c'est la vie de palais qui y est décrite avec des princesses et leurs servantes. La fin de la galerie sud montre de nouveaux combats conclus par la célébration de la victoire par le roi d'Angkor. La galerie ouest est quant à elle exclusivement militaire, malgré une scène étrange d'un poisson se régalant d'un jeune daim. La galerie nord est largement inachevée. Les premiers bas-reliefs peignent des combats de lutteurs et des athlètes en plein exercice, un défilé d'animaux et quelques ascètes méditant dans la forêt. Vient ensuite une nouvelle bataille entre les Chams et les Khmers, mais cette fois-ci en faveur de l'ennemi juré : les forces d'Angkor sont en déroute. Vous voilà maintenant devant la porte nord, il est temps de monter au premier étage pour admirer les galeries intérieures.

Les galeries intérieures

Très étroites, car le niveau supérieur n'était probablement pas prévu dans les plans originaux, les bas-reliefs qui y sont sculptés sont très différents de ceux que vous venez de voir. Ajout du roi Jayavarman VIII, hindou convaincu, les scènes présentes reprennent les grands classiques de la mythologie hindouiste : barattage de la mer de lait, asparas à la poitrine opulente, la trinité Vishnou, Shiva, Brahma, etc. Pour autant, un bas-relief décrit une légende probablement inspirée du roi lépreux : un personnage se bat sans arme avec un serpent géant, puis montre à une femme ses mains ; nous le voyons ensuite alité, souffrant de sa maladie.

La terrasse aux 200 visages

Le dernier étage encercle la tour du sanctuaire principal. C'est là que dominent les fameuses « tours aux visages » du Bayon. Si la plupart exposent un visage sur chaque face, certaines n'en ont que deux ou trois. Les archéologues et historiens ne sont pas en mesure d'affirmer avec certitude le personnage que représente ces visages au sourire énigmatique. Serait-ce le roi Jayavarman VII lui-même, le Bouddha, ou bien plus simplement le roi représenté en bodhisattva ? Impossible à dire, et les visages qui vous scrutent à chacun de vos pas gardent tous leurs secrets. Quelques spécialistes ont alors cherché à trouver un symbolisme dans leur nombre. Mais là encore, le mystère reste intact : les tours aux visages ne datent pas toutes de la même époque, certaines sont d'origine, d'autres rajoutées plus tard. Plusieurs ont été détruites par le temps et la végétation. Les experts estiment qu'à son apogée, le Bayon en comptait 49. Aujourd'hui, elles ne sont plus que 37. En tout, plus de 200 visages ont été recensés, avec quelques-uns très abîmés.

Le sanctuaire

A l'origine en forme de croix, le sanctuaire se présente aujourd'hui sous la forme d'une tour circulaire, haute de 43 mètres. En son cœur était révérée une statue du Bouddha de 3,60 mètres de haut. Détruite lors de la restauration hindoue au XIII[e] siècle, les pièces ont miraculeusement été retrouvées lors de l'anastylose du Bayon, et elle a donc pu être reconstituée. Elle est aujourd'hui exposée en face de la terrasse aux éléphants.

KROL DAMREI ★

Krol Romeas

Cet enclos aux éléphants, totalement ignoré, simple et bucolique, et qui ressemble un peu à des arènes, est une halte bienvenue dans le site. Pour s'y rendre, il faut sortir de la porte nord d'Angkor Thom en direction de Preah Khan ; 500 mètres avant le temple, une piste marquée par un panneau s'enfonce dans la jungle et conduit à l'enclos. La visite se fait rapidement, mais reste très intéressante pour comprendre comment la vie quotidienne s'organisait à Angkor : les canaux pour évacuer les eaux usées après la toilette des éléphants sont encore visibles.

MÉBON ORIENTAL ★

Mébon oriental

Rajendravarman II fit construire le Mébon en l'honneur de Shiva et de ses ancêtres lors de la seconde moitié du X^e siècle. Les superbes éléphants de grès finement travaillés sont le plus bel ornement de ce temple, autrefois situé sur une île, au milieu de l'immense Baray oriental et uniquement accessible par bateau. Dans le pavillon d'entrée de la première enceinte, une inscription en sanscrit fait l'éloge du roi et indique qu'il a fait ériger huit linga ainsi que des statues de Vishnou et de Brahma qui furent abritées dans les petites tours en brique de la première enceinte. Presque tous les linteaux sont d'une grande beauté. Sur la tour centrale, à l'est : Indra monté sur un éléphant tricéphale ; à l'ouest : Skanda, le dieu de la Guerre, sur son paon et entouré de porteurs de lotus ; au sud : Shiva sur Nandin. A la tour d'angle nord-ouest, sur le côté est, Ganesha chevauchant sa trompe ; à la tour d'angle sud-est, côté nord, une tête de monstre dévorant un éléphant ; sur la face est du gopura ouest de la première enceinte, Vishnou, sous son avatar d'homme-lion, massacrant le roi des Assoura qui s'était permis de se comparer à lui ; à la tour d'angle nord-est de première enceinte, côté ouest, Lakshmi aspergée d'eau par deux éléphants. Les travaux de restauration ont été menés par Henri Marchal et Maurice Glaize de 1935 à 1939. Il faut visiter le Mébon oriental au moment du coucher du soleil, quand une lumière exceptionnelle souligne toutes les nuances de rouge de ce temple en brique et latérite.

PALAIS ROYAL ★★

Angkor Thom

Le Palais Royal s'étend sur une longueur de 600 mètres au nord du Baphuon. Il est bordé à l'est par la terrasse des Eléphants, qui constitue sa porte d'entrée, et sur son pourtour par un mur de 6 mètres de hauteur. Il comprend le temple du Phiméanakas et cinq bassins, dont deux sont encore en eau. La partie sud-ouest de l'enceinte abritait vraisemblablement les résidences royales. On compatira au désarroi des historiens chargés d'interpréter un site qui fut occupé par toute une lignée de monarques dont chacun s'attacha à le modifier au gré de ses lubies, rendant difficile toute analyse architecturale. Mais s'il est un endroit qu'il ne faut pas rater dans l'enceinte du Palais, c'est bien la « piscine royale » : 50 m de largeur par 145 m de longueur ! Construit au X^e siècle, ce bassin a été comblé sous le règne de Jayavarman VII avant d'être curé et remis en eau ultérieurement. Fait étonnant, le bord sud du bassin est beaucoup plus élevé que son bord nord, sans que l'on en sache la raison. Sur les gradins se trouve une série de bas-reliefs représentant des poissons et autres animaux aquatiques. Ils sont surmontés de ***naga***, d'animaux divers, de ***garouda*** ainsi que de la princesse Nagi, dont le chaperon est hérissé de serpents. L'ensemble est couronné de petites figurines sortant à mi-corps de la pierre. Le petit bassin à l'est a, lui aussi, été comblé et a un temps servi de pépinière, lors de son excavation en 1956, on y a trouvé moult bijoux sans doute perdus par la noblesse (ou les concubines de celle-ci) de l'époque.

PRASAT CHRUNG ★

Angkor Thom

Les Prasat Chrung constituent l'occasion d'une très jolie promenade. Juste après la porte sud d'Angkor Thom, tourner à droite pour escalader le talus qui mène à l'ancien chemin de ronde. Il offre une superbe vue sur les douves d'Angkor Thom et mène au monument qui se trouve à 1,5 km de là, à l'angle de la muraille. Il existe quatre Prasat Chrung, construits à la fin du XII^e siècle, tous identiques, à chaque angle de la ville royale. Le monument est ouvert à l'ouest d'un gopura suivi d'une terrasse cruciforme puis d'une cella. Beaux tympans sculptés et bas-reliefs.

© GUTTAR PHOTOGRAPHER - SHUTTERSTOCK.COM

Palais royal, Angkor.

PHIMÉANAKAS

Ce lieu de culte hindou dont le nom fait penser à un sanctuaire grec est en réalité le « char céleste » (*Prasat Phimean Akas* en khmer) des souverains d'Angkor Thom, temple royal par excellence, qui se trouve dans l'enceinte du palais. Construite par Rajendravarman à la fin du X^e^ siècle, puis modifiée par Sūryavarman I^er^ au milieu du XI^e^ siècle, avec l'ajout d'une tour centrale qui lui servait certainement de temple personnel, cette pyramide édifiée en larges blocs de latérite s'appuie sur une base de 35 m sur 28. La décoration est plutôt sommaire, avec des statues de lions et d'éléphants à chaque coin de la pyramide. La chapelle qui se dressait sur la plate-forme supérieure était un petit édifice cruciforme à quatre portes dont toute la partie supérieure a disparu. Une étroite galerie couverte s'enroule autour du sommet. D'après les légendes, c'est dans la chambre supérieure qu'avaient lieu chaque soir les unions entre le roi et la Nagi, reine des serpents, symbolisée par une jolie jeune femme. La prospérité du royaume dépendait de cette apparition nocturne et des ébats qui s'ensuivaient. Le temple est aujourd'hui en mauvais état. Des travaux sont actuellement en cours, menés par une équipe française. Deux bassins sacrés se trouvent à quelques mètres du temple. Celui du nord, vraisemblablement réservé au roi, servait selon les hypothèses à des ablutions sacrées ou peut-être à des joutes nautiques. Celui situé à l'est était destiné à la reine, aux concubines et aux autres femmes de la cour.

PRASAT SUOR PRAT

Prasat Suor Prat

Cet ensemble de douze petits sanctuaires hindous, surnommés « les tours des danseurs de cordes », date probablement du règne de Indravarman II (XIII^e^ siècle). Elles sont visibles depuis les Terrasses du Palais royal. Tchéou Ta Kouan suggère qu'elles servaient de « jugement de Dieu », et que les citoyens qui avaient des différends graves étaient installés au sommet des tours jusqu'à ce que l'un d'eux (le fautif, bien sûr) se sente mal. Certaines des tours étaient en si mauvais état qu'elles ont dû être complètement rénovées au début des années 2000.

PREAH PALILAY

Preah Palilay

Ce petit sanctuaire bouddhiste construit au nord de la Terrasse des Eléphants est l'un des seuls temples bouddhiques subsistant à ne pas avoir été saccagé par la réaction brahmanique du XIII^e^ siècle. Ainsi, un certain nombre de bas-reliefs relatant des passages de la vie de l'Eveillé se laissent admirer sur la pierre. Preah Palilay est composé d'une terrasse en croix, appelée Terrasse royale, d'une trentaine de mètres. Un mur d'enceinte percé d'un gopura le délimite. Au sommet, le sanctuaire central en forme de tour pyramidale, d'une hauteur de 20 m environ.

PREAH PITHU

Preah Pitu

Au nord-est de la Terrasse du Roi lépreux, il s'agit d'un complexe de cinq temples probablement édifiés aux XII[e] et XIII[e] siècles. Les deux temples hindous au sud de l'ensemble ont probablement été construits à la même époque ; ils partagent les mêmes douves et leurs styles architecturaux se ressemblent. Dans le plus grand, on retrouve une belle fresque relatant l'épisode du barattage de la mer de lait, dans le plus petit, une Shiva dansant entourée de Vishnou et de Brahma se laisse admirer. Les deux temples hindous au nord sont en assez mauvais état, seuls les deux remarquables demi-frontons représentent la défaite de l'asura Bana devant Krishna au nord, ainsi que les trois pas de géant de Vamana au sud méritent de s'y attarder. La légende de Vamana est d'ailleurs assez amusante ; alors que le démon Bali souhaitait régner sur les trois mondes (la terre, le ciel et les enfers), le nain Vamana, cinquième avatar de Vishnou, lui proposa un marché. « Nous diviserons le monde en deux parties, la première, réservée aux dieux, sera aussi grande que trois de mes petits pas. La deuxième partie te reviendra ». Le démon Bali accepta bien sûr ce marché avantageux. Mais c'est alors que le nain Vamana reprit sa forme initiale, et n'eut aucun mal à couvrir les trois mondes en trois pas. Le démon Bali fut donc banni. Le cinquième temple, tout à l'est du complexe, est un lieu de culte bouddhiste inachevé et probablement le plus récent des cinq. Quelques beaux bas-reliefs du Bouddha sont à voir dans le sanctuaire.

TERRASSE DES ÉLÉPHANTS

Cette immense terrasse décorée d'une grande frise sculptée figurant un défilé d'éléphants a été construite à la fin du XII[e] siècle par Jayavarman VII. Elle se trouve à l'entrée principale du Palais royal. Elle s'étend sur une longueur de 350 mètres, en continuité avec la terrasse du roi lépreux. Les deux terrasses surplombent la place royale d'Angkor Thom. La construction du mur, aux contours très irréguliers, semble avoir été complexe et étalée sur plusieurs périodes. Si l'on en croit Tchéou Ta Kouan, diplomate chinois du XIII[e] siècle ayant voyagé à Angkor, sur la terrasse s'élevaient autrefois, entre autres choses, des pavillons en matériaux légers, une salle du conseil avec des châssis de fenêtre en or et des quantités de miroirs précieux. C'est probablement depuis la terrasse que les rois observaient les défilés militaires après les combats contre les Cham. Elle se situe en effet dans le prolongement de la Porte de la victoire. Cet ouvrage fut remanié de nombreuses fois, car on a retrouvé des bas-reliefs murés dans la maçonnerie de la partie nord : un cheval à cinq têtes entre des guerriers brandissant des massues et, de chaque côté, des scènes de cirque. Sur les baies du porche du Pavillon d'entrée figurent huit inscriptions rendant compte des formules du serment d'obéissance que les mandarins prêtaient au roi Suryavarman en l'an 1011. La terrasse comporte plusieurs perrons, et de magnifiques éléphants à trois têtes sculptés, cueillant des lotus avec leurs trompes, bordent les marches qui les relient.

TEP PRANAM

Tep Pranam

Le temple bouddhiste de Tep Pranam se trouve juste au nord de la Terrasse du Roi lépreux. Probablement construit vers la fin du XV[e] siècle, il s'agit d'un des sites les moins bien conservés d'Angkor Thom. Le sanctuaire original a aujourd'hui disparu, et un bâtiment moderne a été construit pour accueillir la statue géante du Bouddha qui s'y trouvait. La tête de cette statue de 6 mètres de haut réalisée au XVI[e] siècle n'a jamais été retrouvée et a été reconstituée en ciment. Le Bouddha est assis sur une fleur de lotus en posture de prise à témoin de la terre.

TERRASSE DU ROI LÉPREUX

Angkor Thom

Située au nord de l'entrée du Palais royal, sa forme en U pourrait laisser à penser que l'endroit était réservé aux crémations royales. Construit par Jayavarman VII vers la fin du XII[e] siècle, de nombreux travaux et réaménagements ont modifié la structure au fil des siècles. En revanche, la légende du Roi lépreux n'a pas grand-chose à voir avec cet édifice : les historiens ont choisi ce nom à cause d'une statue dont le mauvais état et la mousse qui la recouvrait lui donnaient l'aspect d'un personnage malade. Il s'agit en réalité de Yama, dieu hindou des enfers.

ANGKOR WAT ★★★★

Angkor Wat

Après sa visite de la capitale khmère à la fin du XVIe siècle, le moine portugais António da Madalena ne peut s'empêcher de raconter l'émotion que suscite la vue du temple d'Angkor Wat, « d'une telle construction extraordinaire qu'il n'est pas possible de le décrire sur papier, d'autant plus qu'il n'est pas comme les autres bâtiments dans le monde. Il a des tours, des décorations et tous les raffinements que le génie humain peut concevoir ». Il est en effet difficile de résumer en quelques lignes la magnificence que dégage l'un des plus grands lieux de culte jamais construits. Vous trouverez ici une description du temple en suivant l'ordre de la visite, c'est-à-dire, de la porte ouest à la porte est.

De nombreuses légendes entourent le monument le plus célèbre du Cambodge : pour certains, il s'agit du roi des dieux hindous Indra qui a ordonné la construction de l'édifice.

La légende veut qu'au IIe siècle, le Cambodge se trouve face à un problème de transmission de la couronne. Le roi *Devunagshar* (« protecteur de la lignée divine »), semble ne pas pouvoir donner d'héritier au royaume. Indra décide donc d'intervenir. Descendu sur terre parmi les mortels, il donne un fils à la reine Vong. Nommé *Preah Kêt Meala* (« lumière fleurie »), le jeune héritier est élevé parmi les hommes, à la cour du roi son père. Devenu adolescent, le jeune prince est invité à la cour du dieu Indra, au royaume des dieux. Il est alors subjugué par les richesses dont il est témoin, et fait part de son admiration au roi des dieux. Celui-ci, magnanime, l'autorise à faire appel aux services de son architecte divin pour édifier sur terre une copie du bâtiment de son choix. Pour ménager la susceptibilité du roi des dieux, le prince fait preuve d'humilité et se contente de demander une copie de ses écuries. Angkor Vat serait donc tout simplement une version terrestre des écuries d'Indra, roi des dieux ! Le voyageur et diplomate chinois Zhou Daguan, qui a rapporté de nombreux faits réels mais aussi colporté quelques légendes, affirme que le temple serait apparu en une nuit sur l'ordre de l'architecte d'Indra. Aujourd'hui encore, bien des mystères perdurent : les chambres secrètes qui abriteraient des coffres remplis d'or et de pierres précieuses n'ont jamais été retrouvées, même son nom d'origine reste inconnu. L'appellation Angkor Vat est apparemment utilisée depuis le XVIe siècle. Les Cambodgiens appellent également le site « Angkor Toc » (le Petit Angkor), par opposition à Angkor Thom (le Grand Angkor). Avant cela, le temple aurait été appelé Preah Pisnulok ; « lieu sacré de (l'homme qui s'est rendu au) monde suprême de Vishnou », en référence au titre posthume de Suryavarman II son fondateur.

L'histoire d'Angkor Vat - la vraie - commence au début du XIe siècle. Le jeune roi Suryavarman II vient de battre sur le champ de bataille son grand-oncle et ainsi de s'emparer du trône impérial. Le voilà à la tête du plus puissant empire de la région et il ne tarde pas à affirmer sa suprématie. Il mène de nombreuses conquêtes sur le territoire des Chams, l'ennemi héréditaire de sa couronne. De ses victoires, il ramène dans sa capitale les fruits de ses pillages. Grâce à ce trésor de guerre, il peut enfin s'atteler à l'édification d'un monument à la gloire de son dieu tutélaire, qui sera le symbole de sa nouvelle capitale. Car, contrairement à la grande majorité des rois khmers qui vénèrent Shiva, Suryavarman II est un adorateur de Vishnou. La construction d'Angkor Vat peut enfin débuter.

L'enceinte extérieur et les jardins

Le complexe s'étend sur une surface immense : 1,5 km de longueur sur 1,3 km de largeur. L'ensemble est pensé comme un Mandala, ces symboles géométriques hindous. Mais Angkor Wat est avant tout un temple-montagne, représentation terrestre du Mont Meru, royaume des Dieux dans la mythologie hindoue. Des douves et des remparts, encore visibles aujourd'hui, forment la première enceinte. Pour y pénétrer, un pont donne sur une porte d'honneur ornée d'un splendide gopura marque l'entrée du site. A l'heure où nous écrivons ces lignes, le pont d'origine était en rénovation et une passerelle flottante a été installée. Contrairement aux autres temples hindous consacrés à Shiva et orientés à l'est, Angkor Wat (en français, le temple de la Capitale) est ouvert vers l'ouest, le point cardinal de Vishnou. L'alignement est si parfait qu'aux premières lueurs de l'aube, le soleil se lève juste entre les cinq tours du sanctuaire central. Lors des équinoxes, l'alignement est alors parfait et lorsque le soleil est au zénith, une chambre située sous le sommet du sanctuaire s'éclaire (les archéologues pensent que cette pièce devait accueillir le tombeau du roi).

Ce soleil qui se lève parfaitement au-dessus du temple est sans nul doute incroyablement photogénique. Les tour-opérateurs l'ont bien compris et proposent donc de commencer la visite d'Angkor dès 5h30 du matin pour pouvoir prendre la photo parfaite. Si l'idée est tentante, les touristes l'ont malheureusement bien compris. En haute-saison, Angkor Wat est pris d'assaut dès l'aube par des milliers de photographes amateurs. Au point de gâcher un peu la magie du lieu. Nous vous conseillons donc de vous y rendre après la cohue matinale, pour ne pas avoir à faire la queue (parfois plusieurs heures d'attente) au sanctuaire central.

Une fois les douves franchies, il faut marquer un temps d'arrêt pour admirer non seulement les premières sculptures d'Asparas et de Devatas (le temple en compte près de 1 800) mais surtout les trois gopuras de la porte ouest.

Sous le gopura sud est assis une statue de Vishnou, qui devait probablement se trouver dans le sanctuaire central avant la réaction bouddhiste : dès la fin du XII[e] siècle, après que les Chams aient pillé Angkor en 1177, le nouveau roi Jayavarman VII a établi une nouvelle capitale (Angkor Thom) et a transformé progressivement le temple de Vishnou en un sanctuaire du Bouddha.

Aujourd'hui encore, de nombreux moines s'y rendent en pèlerinage, mais contrairement à leurs lointains ancêtres, apparemment moins tolérants, ils n'hésitent pas à offrir des offrandes à la statue de Vishnou. Un peu plus au sud, une immense porte dite « porte des éléphants » devait probablement servir de point d'entrée logistique pour les chariots, carrosses, et peut-être bien également pour les pachydermes royaux et sacrés.

Dans l'alignement de la porte ouest, le temple d'Angkor Wat apparaît dans toute sa splendeur. Une passerelle longue de 350 mètres et décorées de nagas permet d'y accéder en grande pompe. Tout autour se trouve un immense parc, où se trouvait la ville elle-même. Comme tous les bâtiments laïques d'Angkor, les habitations et le palais royal devaient être construits en bois. Il n'en reste aujourd'hui plus rien, si ce n'est quelques traces au sol de rues. La grande majorité est aujourd'hui recouverte de jungle. S'y promener, avant de se rendre à la deuxième galerie donne une bonne idée de ce qu'a pu ressentir au milieu du XIX[e] siècle l'archéologue français Henri Mouhot, lorsque le premier, il redécouvrit Angkor Wat, complètement recouvert de jungles et menacé de destruction par les grands banians et fromagers qui éclataient la pierre.

Depuis la trouvaille d'Henri Mouhot, de nombreux archéologues français s'y rendirent afin de restaurer le temple. La signature du protectorat du Cambodge en 1863 est en partie liée à ces ruines (le premier drapeau du Cambodge choisi lors de la création de cette colonie française figure déjà les tours d'Angkor Wat (tout comme aujourd'hui). Les autorités françaises d'Indochine voulant à tout prix étudier les ruines, la nécessité d'un accord politique avec le royaume du Cambodge devenait nécessaire. Une fois le protectorat acté, les troupes coloniales françaises arrachèrent au Siam (la Thaïlande actuelle) tout le territoire au nord-ouest du Cambodge afin de rattacher les ruines d'Angkor au territoire khmer. Pendant toute la fin du XIX[e] siècle et tout le XX[e] siècle, des travaux de restaurations ont permis de dégager le temple et de lui redonner sa splendeur d'antan. Seule la guerre civile et le régime des Khmers rouges ont interrompu le chantier. La collaboration entre le Cambodge, la France et plus tard d'autres nations comme le Japon ou les Etats-Unis a été le premier exemple de collaboration internationale de préservation du patrimoine.

Les galeries extérieures

Des deux côtés de la chaussée menant au temple, deux bâtiments en pierre, dont l'usage nous est inconnu, sont encore en bon état. Appelés « bibliothèques », il est pourtant peu probable qu'ils s'agissent bien de librairies. Entre ces deux bâtiments et la partie centrale du temple, deux bassins de construction plus tardives permettent d'apercevoir le reflet du sanctuaire dans l'eau ; parfait pour une photo d'anthologie.

Une fois arrivé sur la terrasse d'honneur (qui date d'une époque plus tardive que le temple), en forme de croix et ornée de sculptures de lions, toute la splendeur du temple se donne à voir. Sur les murs de la première enceinte, les bas-reliefs qui y sont sculptés comptent parmi les plus beaux de tout Angkor. À partir de la galerie ouest et dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, voici une sélection des plus remarquables :

Galerie ouest : ce sont des scènes guerrières issues du Ramayana et du Mahabaratha. La première, au nord-ouest décrit la bataille de Lanka, où Ram, aidé du dieu Hanuman et de son armée de singes, défait le démon Ravana, qui tient captive Sita, la femme de Ram. Au sud-ouest, il s'agit de la bataille de Kurukshetra, qui vit la destruction mutuelle des deux clans du Mahabaratha, les Pandava et les Kaurava.

Galerie sud : la seule scène historique d'Angkor Wat représente une procession du roi Suryavarman II. Le personnage principal est Suryavarman II (en face du 4[e] pilier) que l'on trouve facilement grâce à sa grande taille et à la dorure dont il a été recouvert par les fidèles. Il dicte à ses serviteurs des ordres relatifs au rassemblement des troupes. Sur la gauche du roi, on reconnaît des brahmanes à leur chignon. Autour du roi des serviteurs tiennent des parasols. Plus loin, à droite (6[e] pilier), les guerriers se mettent en marche et descendent de la montagne. La deuxième partie du panneau décrit le défilé de l'armée royale. On retrouve Suryavarman II (20[e] pilier) armé d'une pkhéa, longue lame courbe au bout d'un grand manche, encore utilisée de nos jours par les paysans khmers. Au 27[e] pilier, le défilé s'interrompt pour faire place à un cortège de brahmanes dont le chef est porté dans un hamac ; sur la droite, l'Arche sainte portant le Feu sacré qui doit sanctifier la bataille et attirer la protection des dieux (des musiciens et deux bouffons à l'avant du cortège). Un peu avant la porte, on reconnaît des mercenaires thaïs, pour cette fois, alliés des Khmers ; ils portent jupe et coiffe, et certains d'entre eux sont barbus ou moustachus.

Au sud-est, les bas-reliefs décrivent les 32 enfers et les 37 paradis de la mythologie hindoue. Au centre du panneau, on trouve Yama, le juge suprême (dont le nom est inscrit au feutre ; peut-être une antisèche pour guides touristiques...). Monté sur un buffle, Yama aux multiples bras désigne ceux qui doivent être précipités aux Enfers par une trappe.

Angkor Wat.

© TRAVEL WILD - STOCK.ADOBE.COM

Galerie est : une grande scène du barattage de la mer de lait. À droite, les dieux (Deva), à gauche, les démons (Assura) qui ont résolu de se procurer l'Amrita, l'élixir d'immortalité. Pour arriver à leurs fins, ils doivent baratter l'océan pendant plus de mille ans avant de pouvoir en faire sortir les Apsara, puis Laksmi, déesse de la beauté, et enfin l'Amrita. Pour cela, ils empoignent Vasouki, l'énorme serpent, et l'utilisent en guise de corde. Au centre du panneau et devant le pivot, on remarque Vishnou sous sa forme humaine qui dirige l'opération, ainsi que sous la forme d'un de ses avatars, la tortue Kuma. Au sommet, contemplant la scène se trouve Indra. Le singe qui tient la queue du serpent est Hanouman, l'allié de Rama. Aux extrémités des panneaux, des serviteurs gardent les chars de leurs maîtres.

Au nord-ouest, il s'agit de la victoire de Vishnou sur les Assura. Deux armées de démons attaquent Vishnou monté sur Garouda.

Galerie nord : cette partie est dédiée à la victoire de Krishna sur Bana, monté sur Garouda. Face au 4e pilier, Garouda éteint le feu qui protège la ville sous les yeux d'Agni, dieu du Feu, juché sur un rhinocéros. Du 20e au 23e pilier, Krishna arrive devant la cité où réside son ennemi Bana que l'on voit sur un char tiré par des lions grimaçants. Au 26e pilier, Krishna, vainqueur, est agenouillé devant Shiva qui trône sur le mont Kailash avec Parvati et Ganeshe. Shiva demande à Krishna d'épargner Bana. Krishna répond : « Qu'il vive, car toi et moi ne sommes pas distincts l'un de l'autre ; ce que tu es, je le suis moi aussi. » C'est le résumé d'une conception hindoue qui associe l'identité de tous les hommes à celle de tous les dieux.

Au nord-ouest, une nouvelle scène de combats figurant les 21 dieux du panthéon brahmanique luttant chacun contre un Assura. Cette scène éclaire d'un jour nouveau l'intérêt que portent les Cambodgiens aux films de karaté. On s'y croirait.

Les galeries intérieures et le sanctuaire

Une fois votre tour des galeries effectué, il est temps de pénétrer dans le saint des saints par la porte ouest. Première étape, le cloître des Mille Bouddhas. Ces quatre petits bassins formant une croix, et qui à l'époque devaient être remplis d'eau, a été le lieu choisi par des générations de pèlerins bouddhistes pour y laisser une petite statue ou inscription d'un Bouddha. La plupart ont malheureusement disparu. Au nord et au sud de cette pièce, deux bibliothèques sont toujours présentes. Une fois ces vestibules visités, le sanctuaire et la galerie intérieure constituent la dernière étape. Comme le sanctuaire est surélevé, les archéologues supposent que cette partie devait être inondée, afin de représenter le Mont Meru, entouré d'eau.

La dernière terrasse d'Angkor Wat présente le plan habituel des temples khmers : une tour-sanctuaire entourée de quatre tours, reliées aux quatre façades par de petits passages à trois nefs. Pour y monter, un escalier très raide mais muni d'une rampe. Pour y préserver la sérénité du lieu, les autorités d'Angkor ont décidé que seuls cent touristes pouvaient y être admis. L'attente peut donc s'avérer longue, parfois plusieurs heures. Une fois en haut, une vue superbe se laisse admirer. Ce sanctuaire central était ouvert sur ses quatre faces. Plus tard, les moines bouddhistes en murèrent les portes et y sculptèrent des bouddhas debout. En 1908, m. Commaille ouvrait celle du sud dans l'espoir d'y découvrir quelque trésor ; il n'y trouva que des statues bouddhiques et images brahmaniques ainsi qu'un grand socle sur lequel reposait autrefois une divinité. Après avoir pratiqué de nombreux sondages de ce genre, m. Marchal assure pour sa part que tous les temples d'Angkor sont construits sur des massifs pleins et que les trésors reposant dans des souterrains n'existent que dans l'imagination des autochtones.

La fin de la visite

Une fois le sanctuaire visité, il faudra quitter Angkor Wat par la porte est, où attendent généralement les chauffeurs de rickshaws. Après un dernier coup d'œil à la stupa en ruine, il ne reste plus qu'à garder en mémoire la splendeur d'Angkor Wat. Et peut-être se promettre d'y retourner.

Tourisme

Les temples d'Angkor sont depuis les années 90 une destination touristique importante, apportant au Cambodge une manne financière contribuant au développement du pays. Le tourisme de masse est un challenge important que les autorités cambodgiennes semblent avoir jusqu'à présent géré avec intelligence. Les mesures de sécurité et la gestion des touristes ont permis une relative bonne conservation des sites et une grande partie des recettes des billets est réinvestie dans les temples.

Tout un symbole

La redécouverte d'Angkor a généré un sentiment d'union national important dans le pays, et la fierté des Cambodgiens vis-à-vis des merveilles architecturales créées par leurs ancêtres frôle parfois avec le fanatisme. Depuis la fin du protectorat français - qui avait lui-même justifié son intervention au Cambodge par la sauvegarde d'Angkor - les partis politiques de tous bords, démocrates ou dictateurs, indépendantistes ou communistes, se sont approprié ce symbole de la grandeur khmère. Jusqu'au drapeau actuel, sur lequel figure en son centre la silhouette de l'imposant Angkor Vat.

CHAU SAY TÉVODA

Chau Say Tevoda

Ce temple mineur dédié à Vishnou et Shiva a été construit vers la moitié du XXI[e] siècle par Sûryavarman II. Les éléments bouddhiques ont été rajoutés quelques décennies plus tard par Dharanindravarman, père de Jayavarman VII. Son plan cruciforme rappelle les temples de l'Inde (et plus particulièrement ceux de l'Odisha), preuve des relations entre l'Empire khmer et les royaumes du sous-continent indien. L'ensemble est très agréable grâce à la végétation touffue qui l'entoure. Chau Say Tévoda mérite de s'y arrêter, surtout pendant les heures chaudes de la journée.

BAKSEI CHAMKRONG

Ce petit temple situé au sud-ouest de la porte sud d'Angkor Thom date de la fin du X[e] siècle. Peut-être construit par le roi Harshavarman I, il a probablement été dédié à Shiva quelques siècles plus tard, le sanctuaire ayant abrité une grande statue de Shiva en or massif. Ce temple pyramide ne sera achevé que sous le règne de Rajendravarman II. La tour au sommet de la pyramide est presque aussi haute que la base elle-même. Sur le linteau de la façade principale, on remarque un personnage à tête d'éléphant. Il s'agit de Ganesha qui chevauche sa propre trompe.

BAKONG ★★

Bakong

Le Bakong est le plus beau et le plus impressionnant temple du groupe de Roluos, dédié à Shiva et construit par Indravarman I[er] à la fin du IX[e] siècle. Il est particulièrement mis en valeur par la lumière de fin de journée quand on arrive de son côté ouest. Dégagé par Henri Marchal en 1936, puis restauré par Maurice Glaize de 1936 à 1943, il s'agit du temple qui correspond le mieux à l'idée du Meru cosmique à cinq niveaux figurant, de bas en haut, les mondes des naga, des garouda, des rakshasa, des yaksha et des maharajas. Les huit tours en brique entourant le temple symbolisent les huit corps de Shiva. Autrefois, à chaque étage, sur les socles des perrons, se dressaient aux angles des statues d'éléphants et de lions dont on peut encore voir les vestiges. Sur la terrasse était érigée une tour centrale qui a été remplacée au XII[e] siècle par une tour dans le style d'Angkor Vat. On peut également noter des fragments de sculpture qui laissent imaginer que les murs étaient autrefois couverts de bas reliefs d'une grande finesse. Mais le plus frappant serait sa ressemblance avec le temple de Borobudur, à Java, dans de nombreux détails architecturaux depuis les passerelles jusqu'aux escaliers en passant par les terrasses. S'agit-il d'un simple hasard (peu probable) ou le temple Indonésien a-t-il servi de modèle au Bakong ? Fait-on face à une preuve d'échanges commerciaux avec l'Indonésie ? Aucun document ni aucune inscription ne donne une explication et le mystère reste donc entier. A visiter pour se rendre compte !

BANTEAY KDEI

Situé juste au sud-est de Ta Prohm, le nom de ce monastère bouddhiste signifie la « citadelle des cellules monastiques ». Probablement contemporain du Bayon (fin du XII[e] siècle), Banteay Kdei a été construit par Jayavarman VII, grand roi à l'écoute des besoins de son peuple, afin d'abriter l'importante communauté monastique de sa nouvelle capitale. Le sanctuaire reprend la forme des temples montagnes avec ses quatre niveaux en latérite. Une petite terrasse dallée conduit à la double enceinte de la cour du sanctuaire. Au centre de chacune des deux cours, au nord-ouest et au sud-ouest, se trouve un mystérieux pilier carré à tenon baptisé « perchoir à oiseaux », qui intrigue toujours les archéologues et qu'on retrouve également à Ta Prohm et à Preah Khan. La « salle de danse », qui précède le sanctuaire, était à l'origine un bâtiment aux innombrables colonnes ornées d'asparas et de devatas, ces nymphes que l'on retrouve à de nombreux endroits dans les temples khmères. Ravagé par la réaction shivaïte, et malgré les travaux de dégagement d'Henri Marchal au début des années 1920, le temple est en assez mauvais état, et une bonne partie est encore envahie par la jungle (ce qui lui donne un certain charme). On se rendra avec plaisir sur son ancienne dépendance, la célèbre terrasse de Srah Srang, le « Bain du roi », qui domine la pièce d'eau. A la tombée de la nuit spécialement, cet endroit est un véritable enchantement ; avec ses balustrades en naga, il évoque un peu certains endroits de Versailles.

BANTEAY SAMRE ★★

Banteay Samre

« Citadelle des Samré », voilà ce que signifie Banteay Samre ; construit pendant la première moitié du XII[e] siècle par Suryavarman II, et probablement achevé sous Yasovarman II, ce temple de plain-pied à deux enceintes est dédié à Vishnou. Le nom de citadelle lui convient bien puisque le premier mur d'enceinte mesure 6 mètres de haut. L'ensemble est parfaitement restauré, grâce au remarquable travail d'anastylose réalisé par Maurice Glaize de 1936 à 1944. Si le lien avec le peuple des Samrés (une ethnie dite aborigène, cousine des Chong) reste encore un mystère, une jolie légende entoure le temple : un pauvre cultivateur samré du nom de Pou avait reçu le don de faire pousser de succulents concombres sucrés dont le roi s'était assuré l'exclusivité. Pris d'une fringale nocturne, le monarque s'en fut chercher l'objet de sa passion dans le potager et périt sous la lance du fidèle Pou, qui croyait avoir affaire à un voleur. Le roi étant sans descendance, c'est Pou qui lui succéda après qu'il eut été choisi par l'Eléphant de la victoire. Bien que diverses additions aient été apparemment édifiées sur plusieurs siècles, l'ensemble reste un exemple particulièrement intéressant d'architecture khmère classique. Son ornementation est d'une richesse assez exceptionnelle, et on peut encore observer de très beaux reliefs notamment sur les frontons, qui étonnent non-seulement par la finesse de l'exécution, mais aussi par la diversité des thèmes. La structure de la tour centrale est également une réussite architecturale.

BANTEAY SREI - CITADELLE DES FEMMES ★★

Banteay Srei

Construit dans du grès rose et de la latérite, les archéologues estiment qu'il a été consacré en 967, sous le règne de Jayavarman V. Ce temple se trouve sur le site de l'ancienne capitale impériale, la cité de Shiva. Ce surnom de « Citadelles des femmes » vient des bas-reliefs représentant d'innombrables devatas. Au crépuscule, la foule se fait plus éparse dans ce temple souvent bondé et ce joyau de l'art khmer se révèle dans toute sa splendeur. Découvert tardivement par les archéologues de l'Ecole française d'Extrême-Orient, il n'a été dégagé qu'en 1924. André Malraux et sa femme Clara avaient profité de son éloignement pour piller le temple en 1923. Ils ont été arrêtés à Phnom Penh avec un magnifique fronton, qui sera d'abord entreposé dans le musée national de la capitale cambodgienne, puis remis à sa place dans les années 1930. Mais, échaudées par les tentatives de pillage, les autorités du pays décidèrent de finalement le conserver à Phnom Penh. Un deuxième fronton sera donné à la France en remerciement du travail effectué par ses archéologues. Il se trouve aujourd'hui au musée Guimet. Les splendides gopuras de ses trois enceintes, la finesse des sculptures des frontons et des frises, notamment ceux des « bibliothèques » nord et sud, la belle couleur de son grès rose, la qualité exceptionnelle de sa décoration et de ses sculptures, ses proportions réduites évoquant une maquette, font que ce temple est bien un des plus beaux vestiges de l'art khmer.

BAT CHUM

Au sud de Srah Srang.

Ce petit temple bouddhiste a été construit vers le milieu du X[e] siècle par un des rares architectes dont on connait le patronyme, Kavîndrârimathana, ministre du roi Râjendravarman. Les trois tours en mauvais état sont les derniers vestiges de ce lieu qui comprenait des maisons autour. Des inscriptions sont visibles sur les portes. Il s'agit de poèmes vantant le constructeur. Sous les fondations du temple, les archéologues ont retrouvé en 1952 un yantra en grès (diagramme mystique destiné à la méditation), qui vanterait le savoir infini de l'architecte du temple.

BENG MEALEA ★

Beng Mealea

Construit au XII[e] siècle par le souverain Suryavarman II, les archéologues pensent que ce temple hindou a servi de modèle à Angkor Wat. Quelques belles scènes du Ramayana se trouvent sur les bas-reliefs, comme celle de Sita dans le feu mettant à l'épreuve son innocence. En effet, après que Ram l'ait délivrée, le roi l'accusa d'avoir été rendue impure par le démon Ravana. Pour prouver qu'elle était encore digne du roi, elle se jeta vive dans un bûcher funéraire, et en est ressortie intacte. Le temple a servi de décor à Jean-Jacques Annaud pour le film *Deux Frères*.

KBAL SPEAN ★★

Kbal Spean

Kbal Spean, ou « la rivière aux Mille Lingas », fut découverte en 1968 par m. Jean Boulbet, un membre éminent de l'Efeo qui vivait alors à Siem Reap. Le site, alors, était magnifique : enchâssée dans un écrin de forêt primaire, une rivière, coupée de cascades, coulait sur un lit de grès couvert de sculptures innombrables. Le linga de Shiva était reproduit à l'infini dans le lit de la rivière, des Vishnou dormant sur le *naga* ornaient les chutes d'eau, des grenouilles, des taureaux, un gros lézard, des dieux inconnus, des inscriptions en sanscrit… le tout sculpté par des moines qui vivaient là des siècles auparavant. Le site devint inaccessible en raison de la guerre civile, puis de l'occupation par les militaires. Mais en 1998, Jean Boulbet, âgé mais toujours vaillant, put enfin retourner à sa rivière. Malheureusement, le site archéologique de Kbal Spean avait été vandalisé par les militaires ayant occupé et pillé la région. « On ne devrait jamais revenir sur les lieux de sa jeunesse, » disait Boulbet effondré. De fait, la forêt majestueuse qu'il avait connue trente ans auparavant n'existait plus et un certain nombre des sculptures avaient été sacrifiées à coups de burin…

Pour nous, qui n'avons pas connu le site dans toute la splendeur de sa virginité, l'excursion à Kbal Spean restait un moment magique et inoubliable. Malheureusement, en 2003, des vandales sont venus saccager le site à coups de burin… Le plus beau Vishnou et son épouse ont eu la tête détruite et un certain nombre d'autres bas-reliefs ont été martelés.

LOLEI ★

Lolei

Ce temple hindou date de la fin du IXe siècle et a été construit par Yaśovarman Ier, en souvenir de son défunt père. L'aspect du monument est un peu gâché par la présence fâcheuse de diverses constructions, dont un monastère contemporain. Comme le Mébon oriental, Lolei formait une île au milieu de l'Indratataka, immense réservoir (aujourd'hui asséché) de 3 800 m sur 800 m destiné à l'alimentation en eau de la capitale Hariharalaya et des plaines environnantes. La visite de ce temple peut se faire juste avant celle du Bakong.

MÉBON OCCIDENTAL

Mébon occidental

L'étendue d'eau de 8 kilomètres sur 2 qui est en fait le bârây le plus grand jamais construit par les Khmers, est un vaste lac artificiel creusé pour irriguer les rizières, servir de réserve aux poissons, et de lieu de distraction pour le peuple. Au centre, le Mébon aurait été construit sous le règne du roi Udayâdityavarman II. Ce sanctuaire dont il ne reste pas grand chose, si ce n'est les *gopura*, tours typiques de l'architecture dravidienne de l'Inde du Sud, était composé d'un grand bassin d'une centaine de mètres de long, avec une terrasse au milieu.

NEAK PEAN ★

Neak Pean

Construit par Jayavarman VII au milieu du XIIe siècle, ce petit temple se trouvait autrefois au centre du Jayatataka baray, rattaché alors au complexe de Preah Khan. Le baray aujourd'hui presque asséché, a des airs de marécages avec son eau stagnante peu profonde et sa végétation qui y prolifère. Les paysans de la région viennent y faire boire leurs buffles. Neak Pean signifie « le temple des Nâgas enchevêtrés ». Au centre de cet ensemble se trouvaient quatre bassins, disposés autour d'un bassin central et communiquant entre eux par des canalisations terminées par des gargouilles situées dans de petites chapelles (nord : éléphant, est : homme, sud : lion, ouest : cheval). Henri Marchal le dégagea au début des années 1920. Jusqu'en 1935, le temple central était entièrement recouvert par un énorme ficus. C'est un orage qui le renversa, détruisant l'ensemble. m. Glaize procéda alors à une anastylose complète, restaurant l'édifice dans son premier aspect architectural car le temple avait été modifié à une époque postérieure à sa construction. Surgissant du bassin, une sculpture représentant une grappe humaine accrochée à un cheval a pu être identifiée ; il s'agit du Bodhisattva métamorphosé qui enlève, pour les sauver, de malheureux naufragés échoués sur une île habitée par d'horribles démons femelles. Certains historiens pensent que le temple représente Anavatapta, lac himalayen mythique censé guérir toutes les maladies. C'est à la fin de la saison des pluies que le Neak Pean est le plus beau car les bassins sont alors en eau.

KOH KER ★★★

Kaoh Ker

Entrée : 10 $.

D'après les inscriptions gravées sur les piédroits de la tour de Bakseï Chamkrong, à Angkor, l'usurpateur Jayavarman IV, oncle du jeune roi Içanavarman, n'appréciait guère la conduite un peu trop épicurienne de son neveu. Se proclamant donc roi à son tour, il s'en fut à 100 km d'Angkor, avec brahmanes et serviteurs, fonder une nouvelle capitale appelée Chok Gargyar, l'actuelle Koh Ker. Koh Ker doit donc être comprise comme une cité réactionnaire, une cité des bonnes mœurs par opposition à la Sodome et Gomorrhe qu'Angkor était, semble-t-il, devenue à l'époque.

Le bon roi Jayavarman IV fut en fait couronné deux fois, la première de sa main propre (on n'est jamais si bien servi que par soi-même…), la deuxième, fort légitimement, à la mort de son joyeux drille de neveu en 928… Il restera toutefois fidèle à Chok Gargyar où il s'éteignit en 942. Son fils Hashavarman lui succédera pendant deux ans avant de mourir à son tour et d'être remplacé par un beau-frère, Rajendravarman, qui abandonnera Koh Ker pour revenir à Angkor où il transcendera le style de son beau-père en de nouvelles constructions monumentales telles que Pré Rup (le dernier temple-montagne) et le Mébon oriental. Koh Ker continuera bon an, mal an, d'être habitée jusqu'au XI[e] siècle.

L'intendance étant assurée, il ne restait plus à l'usurpateur qu'à se mettre à bâtir ! Tribhuvaneçvara, la divinité à qui Koh Ker fut finalement consacrée, allait guider son bras. La capitale improvisée de Jayavarman IV ne comporte pas moins de 18 sanctuaires répartis, à partir du Rahal, le long de la chaussée khmère qui la relie à Beng Mealea. Les premiers sanctuaires que l'on distingue en venant de ce dernier temple sont, le long de la piste, le Prasat Pram, le Prasat Damrei, puis le Prasat Chen. Le Prasat Thom, autrefois Lingapura, est le temple principal de Koh Ker, situé non loin de l'angle nord-ouest du Rahal, il est constitué de trois entités distinctes : le sanctuaire, le prang (la pyramide) et les édifices extérieurs. La même enceinte englobe le sanctuaire et le prang, mais ils sont séparés par un mur intérieur percé d'un petit *gopura* permettant la circulation.

On entre dans le temple par une très belle entrée en forme de sanctuaire ornée de grandes baies à encadrements de grès et de linteaux sculptés, qui débouche à l'intérieur de la troisième enceinte sur une chaussée dallée encadrée de deux galeries dont les piliers supportaient autrefois une toiture en bois, de chaque côté se trouvent des bassins de grès à margelle en forme de *naga*.

La deuxième enceinte est percée en ses deux extrémités de beaux *gopura* éclairés de fenêtres à balustres, elle est rapidement suivie de la dernière enceinte donnant accès au sanctuaire à travers deux autres *gopura* situés de la même façon, chacun à une extrémité de l'enceinte.

Au centre du sanctuaire s'élève une terrasse où sont placés, en lignes parallèles, douze vestiges de petits monuments carrés en brique qui formaient le cœur du temple, face à la terrasse, les restes de bibliothèques.

On arrive ensuite dans la cour du Prang, gigantesque pyramide de sept étages à parements de grès qui mesure 55 m de côté et plus de 40 m de hauteur. Un escalier au milieu de chaque face desservait les différents étages. Tout en haut de la pyramide reposait « un linga de 9 Carva, placé à une hauteur de 9 fois 9 coudées, avec les images de Brahma et d'autres dieux ». De là, la vue est superbe et embrasse tout l'horizon.

© STÉPHAN SZEREMETA

Vestiges du temple de Koh Ker.

PHNOM BAKHENG ★

Phnom Bakheng

Si le Phnom Bakeng est d'une importance majeure pour l'histoire de la région, ce temple dédié à Shiva a mal résisté au temps et à la folie des hommes. Il s'agit du premier temple de la première capitale construite sur le site d'Angkor. Le roi Yasovarman I a en effet ordonné l'édification de ce temple-montagne sur ce qui sera plus tard le cœur de l'Empire khmer. En y transportant le linga royal, emblème phallique et tout en or massif qui était symbole du roi sous son aspect divin, il l'a consacré comme capitale de son royaume. C'est ainsi que les dynasties khmères déménagèrent des Roulos, siège des monarques précédents. Ce temple-montagne de grès naturel est en réalité une colline dont le sommet a été taillé en cinq gradins portant chacun 12 sanctuaires en grès. Autour de la pyramide, 44 tours-sanctuaires (malheureusement presque toutes détruites) sont dispersées par groupes de deux à quatre sur des soubassements communs. Pour son plus grand malheur, la vue y est imprenable sur la jungle et la tour d'Angkor Thom. Il est d'usage d'aller y admirer le coucher du soleil, mais là, c'est carrément la foule et cela nuit beaucoup à l'impression qu'on aimerait éprouver sur le site. Allez donc voir le coucher du soleil à Pré Rup ou au Mébon oriental, vous vous en trouverez mieux... Le mieux étant encore de descendre au Phnom Krom qui abrite un temple de même style que le Phnom Bakheng, mais qui a l'avantage de dominer le lac Tonlé Sap. C'est tout bonnement merveilleux et ravira aussi les amis des oiseaux.

PHNOM KULEN ★

Phnom Kulen

Entrée dans le parc national : 20 $, valide une journée.

En 2013, une équipe d'archéologues franco-australiens a mis au jour une ville entière datant de 1 200 ans, enfouie dans la jungle du Phnom Kulen, à une quarantaine de kilomètres au nord-ouest d'Angkor. Grâce à une technologie récente ayant recours au laser appelée « lidar », les archéologues ont maintenant une vision totale de ce qu'était la cité de Mahendraparvata : les 36 vestiges de temples dispersés sur l'ensemble du Phnom Kulen et déjà répertoriés étaient en fait reliés par un réseau de routes, de digues, de bassins et de canaux, suivant une disposition parfaitement organisée en forme de carré ! Fondée en l'an 802 par Jayarvarman II, quelque 80 ans avant la construction des temples de Rolûos (les édifices les plus anciens d'Angkor) et quelque 350 ans avant Angkor Wat, Mahendraparvata est à l'origine de l'identité khmère. Ces découvertes pourraient permettre de faire inscrire le site du Phnom Kulen au patrimoine mondial de l'Unesco afin de le protéger.

Située à une cinquantaine de kilomètres de Siem Reap, cette montagne ornée de temples et d'un immense bouddha couché constitue le site le plus sacré du Cambodge : c'est ici qu'au IX^{e} siècle, le légendaire Jayavarman II fonda l'empire khmer. Longtemps, cette ancienne capitale royale, difficile d'accès, fut protégée par l'interminable guerre qui a ensanglanté le pays. Et ce n'est guère qu'en 1998 que l'armée a investi les lieux, après la chute des derniers Khmers rouges. Depuis, la zone a été déminée et une route construite par une société forestière de Malaisie.

PRÉ RUP ★

Pré Rup

Ce temple-montagne dédié à Shiva à trois gradins a été construit par le roi Rajendravarman. D'un style similaire au Mébon oriental, il est bâti au milieu du X^{e} siècle sur une plateforme rectangulaire de 117 mètres par 127 et comme de nombreux temples d'Angkor il possède cinq tours en quinconce. La tour de base est entourée 12 petits sanctuaires. Son surnom « Tourner le corps », viendrait d'un rituel de crémation, mais pourrait également venir d'une évolution du terme sanskrit Viśvarūpa (« ayant diverses formes »). En tout cas, le mystère reste entier.

PREAH KO ★

Preah Ko

Preah Ko, qui signifie le taureau sacré (pour Nandi, un des véhicules de Shiva), est le premier temple khmer jamais construit à Angkor, vers 880. C'est là qu'Indravarman I fonda sa capitale Hariharālaya. Autrefois appelé Bakou, c'est un groupe de six tours alignées sur deux rangs. Ses nombreuses fausses portes sont d'une grande richesse. Les décors aux angles des façades étaient modelés dans un enduit à la chaux qui a malheureusement disparu en de nombreux endroits. Il n'a été dégagé qu'en 1932 par l'École française d'Extrême-Orient.

PREAH KHAN ★★

Preah Khan

Preah Khan, l'un de nos temples préférés, signifie littéralement « l'épée sacrée », ce vaste complexe religieux a été construit après la victoire du roi Jayavarman VII contre les Chams en 1191. Accueillant des temples, une université bouddhiste, un monastère (entre autres), Preah Khan a surtout accueilli la capitale du souverain victorieux le temps de construire ce qui sera son œuvre la plus célèbre et la plus pérenne : Angkor Thom. Alors que Ta Prohm est dédiée à la mère du monarque, celui-ci est dédié à son père. Grâce à la stèle qui célébra la fondation de ce lieu saint, les archéologues ont pu collecter énormément d'informations. Ils estiment que près de 100 000 personnes auraient vécu sur le site de Preah Khan, dont 1 000 danseurs et 1 000 professeurs. Que l'on rentre par l'est ou par l'ouest, un long alignement de fleurs de lotus en grès accueille le visiteur ; elles portaient autrefois des représentations de Bouddha qui furent bûchées, ainsi que toutes celles qui se trouvaient dans le temple, par des iconoclastes lors d'un retour au shivaïsme. Les pavillons d'entrée étaient probablement des sanctuaires. Notre description de la visite part de la porte est, où se trouve l'embarcadère sur la rive ouest du Jayatataka, l'immense pièce d'eau dont le centre est le Neak Pean. Laquelle pièce d'eau servait autrefois d'écluse pour contrôler le niveau d'eau du Baray oriental. Sur le mur d'enceinte, une frise de Garouda empoignant Naga (un tous les 50 mètres) se distingue, même si une grande partie a été ravagée par la végétation. Henri Marchal, qui dégagea le temple à la fin des années 1930, a souhaité laisser une partie de la végétation en état, dont ces imposants fromagers qui défient la gravité en poussant sur les murs d'enceinte. Les restaurations effectuées dans les décennies suivantes et jusqu'à aujourd'hui tentent de conserver cet équilibre entre la végétation envahissante et les constructions humaines. Avant le sanctuaire, dans la partie est du temple, le hall des danseurs est décoré de somptueuses apsaras. Juste au nord, un bâtiment de deux étages continue d'intriguer les spécialistes : l'hypothèse actuelle pense qu'il s'agissait d'un grenier à riz. Affaire à suivre... Une fois dans le sanctuaire, vaste labyrinthe de galeries et d'espaces ouverts, il faut s'arrêter au stupa, parfaitement aligné à l'est : le soleil vient éclairer son sommet tous les matins. Autour du sanctuaire, de nombreux bas-reliefs évoquent la vie quotidienne de l'université. Comptez une bonne heure pour faire le tour du site.

SPEAN THMA

Angkor Thom

Bâti probablement au XV^e^ siècle, ce pont de pierre – c'est la traduction de Spean Thma – a été construit avec divers éléments venant d'autres temples. Il est constitué de 14 arches en encorbellement, très resserrées les unes par rapport aux autres. Ce type d'architecture se retrouve sur de nombreuses anciennes routes impériales khmères. Le plus grand, avec 25 arches, se trouve sur la route de Siem Réap à Kompong Thom (le Spean Praptos). Le cours de la rivière qui jadis était enjambé par ce pont a emprunté un autre lit par la suite.

SRAH SRANG

Au sud du Bârây oriental, à 1 kilomètre.

Creusé au milieu du X^e^ siècle à l'initiative de Kavindrarimathana, ministre de Rajendravarman II, le Srah Srang est petit Bârây. Il ne s'est que partiellement asséché. On peut noter l'ingéniosité des hydrologues khmères pour que ce bassin soit rempli d'eau pendant près de 1 000 ans. Comme pour le Mébon, il semble qu'un sanctuaire se trouvait en son centre. De nombreux vestiges et outils ont été retrouvés lors de fouilles menées par Bernard-Philippe Groslier au début des années 1960 : probablement les restes des camps d'ouvriers qui ont travaillé sur le baray.

TA KÉO ★

Ta Kéo

Autre représentation du Mont Meru, ce temple-montagne de plus de 27 m de hauteur, est l'œuvre de Jayavarman V. L'ensemble aurait dû être achevé au début du XI^e^ siècle mais l'ascension au pouvoir de Sūryavarman I^er^ en l'an 1010 a interrompu définitivement les travaux. C'est pourquoi il présente cet air d'inachevé, dû à l'absence de décorations extérieures. Ta voulant dire ancien, il faut donc entendre « Ancêtre Kéo ». Ce temple est dédié au dieu Shiva. Comme Pre Rup, il a cinq tours disposées en quinconce, la plus haute étant au centre et il est entouré de fossés.

© STÉPHAN SZEREMETA

Temple de Preah Khan, Angkor.

TA NEI

Ta Nei

Laissé tel quel par les archéologues qui l'ont découvert, au milieu de la forêt, avec ses fromagers géants écrasant les gopuras, Ta Nei est un des temples les plus paisibles d'Angkor ! A l'écart des grands circuits touristiques et donc très peu visité, on s'y rend par le premier petit chemin qui se trouve à gauche après Ta Kéo, sur la route de Ta Prohm. Construit par Jayavarman VII à la fin du XII[e] siècle, le temple est dédié au Bouddha. Il ne reste plus qu'à se laisser bercer par les bruits de la jungle et la beauté envoûtante du lieu.

TA SOM ★

Ta Som

Comme le temple de Ta Nei, Ta Som se situe un peu à l'écart des circuits touristiques. Il y règne donc une atmosphère paisible et les quelques visiteurs y viennent surtout pour admirer le ficus géant qui a complètement englouti un des gopuras. Edifié par Jayavarman VII à la fin du XII[e] siècle, ce temple dédié au Bouddha reprend le style du Bayon, avec ses tours ceintes de visage énigmatique. Des travaux ont été effectués par Henri Marchal en 1930, mais l'ensemble a beaucoup souffert de la végétation. Quelques frontons gisant au sol valent le coup d'œil.

TA PROHM ★★

Ta Prohm

Ta Prohm est sans doute l'un des temples les plus connus, et peut-être l'un des plus envoûtants de tout Angkor. Malheureusement, popularisé par le film Lara Croft, il est devenu l'une des attractions principales. Les archéologues de l'École française d'Extrême-Orient ont choisi de le laisser à l'état sauvage et de ne pas effectuer d'anastylose ; ainsi, les visiteurs pourraient ressentir ce qu'ont connu les premiers explorateurs d'Angkor lorsqu'ils découvrirent la cité. Aujourd'hui, l'effet est un peu dénaturé : des milliers de touristes s'y pressent chaque jour. Si vous avez la chance de vous y rendre aux heures creuses, alors l'endroit dévoilera toute sa magie : les fromagers géants qui s'agrippent aux murs d'enceinte, les éboulis qui bloquent les galeries et les bas-reliefs recouverts de lianes ont tout pour envoûter le voyageur. Si vous vous retrouvez entre deux cars remplis de touristes, il faudra trouver un peu de calme pour se mettre dans la peau d'Indiana Jones. Construit par Jayavarman VII en l'honneur de sa mère à la fin du XII[e] siècle, il abritait un sanctuaire ainsi qu'un monastère et une université bouddhistes. Une inscription sur le Ta Prohm indique que 12 640 personnes servaient dans ce seul temple. Elle rapporte aussi que plus de 66 000 fermiers produisaient plus de 2 500 tonnes de riz par an pour nourrir la multitude de prêtres, de danseuses et d'ouvriers. Avec le temple de Preah Khan plus au nord, et la future Angkor Thom, on comprend pourquoi Angkor était considérée comme la plus grande cité de son temps.

CHONG KHNEAS

Chong Kneas, c'est à l'endroit où la rivière de Siem Reap rejoint le Grand Lac, 15 km au sud, que l'on pourra louer une barque pour aller visiter les villages lacustres pittoresques du Tonlé Sap. Des milliers de personnes vivent là, dans des maisons flottantes, et toutes les activités tournent autour de la pêche : immenses viviers à poisson dans des cages flottantes, fabriques de *prahok* et de *teuk treï*… C'est hélas devenu un véritable attrape-touristes, les prix pratiqués sont bien trop élevés. Il vaut mieux se rendre à Kompong Phluk… Prévoyez une demi-journée pour faire une visite satisfaisante. Coût de la location du bateau : 5 à 15 $.

KOMPONG THOM ★

Kompong Thom est situé à 164 km de Phnom Penh, sur la route de Siem Reap et des temples d'Angkor. Il faut savoir que la RN 6 a été remise en état (donc fini le calvaire d'antan) et le trajet revient bien moins cher qu'en bateau par le Tonlé Sap… D'autre part, les vestiges de la cité pré-angkorienne de Sambor Preï Kuk intéresseront les inconditionnels de la culture khmère (à 30 km au nord de Kompong Thom). Enfin, ceux qui veulent explorer la région Nord Cambodge par leurs propres moyens – région de Tbaeng Mean Chey, Choam Khsant et temple de Preah Vihear – passeront sans doute par Kompong Thom. La ville en elle-même n'a rien d'extraordinaire.

KOMPONG PHLUK

Ensemble de trois villages flottants sur d'immenses pilotis de 6 à 7 mètres de hauteur, Kompong Phluk mérite le détour. Il se situe autour d'une forêt inondée que l'on peut visiter en barque en saison des pluies et à pied lors de la saison sèche. La plupart des habitants possèdent une résidence principale sur la terre ferme et ne viennent ici que pour pêcher. On peut y dormir dans une guesthouse. Pour vous organiser, le mieux est de faire appel à une agence locale à Siem Reap qui organisera l'aller-retour en voiture et la location d'un bateau pour la visite. Sinon vous pouvez également trouver un bateau sur place. Comptez une bonne demi-journée.

BERGES DE LA STUNG SEN

A droite de la route nationale, avant de traverser le pont en direction de Siem Reap.

Une balade sympathique à entreprendre au milieu d'une végétation luxuriante, parmi les rires d'enfants et les sourires des paysans. La fin de journée est le moment béni entre tous, où le bétail rentre des champs en procession anarchique et où les femmes se rendent à la rivière pour procéder à leurs ablutions. La lumière est magnifique alors et tout sent bon. Charmante promenade à pied ou à moto. A la fin de la balade, s'arrêter au Sambor village pour l'apéro n'est pas pour déplaire. Emportez une lampe de poche, pas d'éclairage public dans les petites rues.

MEY CHHREY

Ce village flottant ne s'est ouvert au tourisme que récemment. Par conséquent, c'est encore assez calme, un luxe non négligeable, surtout en comparaison de Chong Khneas… Environ 250 maisons sur pilotis au milieu desquelles on navigue en bateau en bois en observant la vie locale. La route elle-même vaut le coup d'œil pour ses scènes champêtres. La taxe d'entrée est de 1 $ et devrait servir à refaire la route d'accès. Le village, flottant, se déplace en fonction du lac. On peut louer un bateau de 12 places, environ 30 $ pour 2 heures de balade. A organiser de préférence depuis Siem Reap, car il est un peu compliqué de se faire comprendre sur place.

PRASAT ANDET ★

Prasat Andet

Entrée libre.

Le « Temple qui flotte » est un édifice isolé pré-angkorien en brique, du VIII[e] siècle, qui doit sa célébrité non pas à son originalité propre mais parce qu'on y a retrouvé le superbe Harihara de Prasat Andet - une statue mi-Shiva mi Vishnu exposée sur un trône décoratif - qui est maintenant exposé au musée de Phnom Penh. A réserver aux étudiants en archéologie car l'édifice est très ruiné. Une pagode et un monastère récents sont en revanche toujours en activité. Le tout forme une balade intéressante si vous passez dans les environs.

CITÉ DISPARUE DE SAMBOR PREÏ KUK ★★★

Sambor Preï Kuk
Ticket d'entrée 10 $. Guide : 10 $.

Histoire. Sambor Preï Kuk, première capitale du Kambuja au VI^e siècle, se trouve à une trentaine de kilomètres de Kompong Thom. Sambor Prey Kuk, berceau de la civilisation pré-angkorienne, est situé à mi-chemin entre Phnom Penh et Siem Reap, dans la moyenne vallée du Mékong, sur les rives du fleuve (depuis asséché) Stung Sen qui se jetait dans le Tonlé Sap. Jusqu'alors éclipsé par la majesté d'Angkor, ce site comprenant 106 temples répartis dans un rayon de 5 km, est aujourd'hui accessible au tourisme.

C'est au VI^e siècle que les Khmers du Chenla formèrent la nation de Kambuja. A partir de Sambor Preï Kuk, ils imposèrent dès lors leur contrôle sur les plaines du Grand Lac et du Bas Mékong, depuis Lopburi (en Thaïlande actuelle), jusqu'au Wat Phu (plaine du Laos) et à la région sud du Viêt-Nam.

D'après les *Annales chinoises*, les terres du royaume étaient particulièrement fertiles grâce à un aménagement original : les habitants de l'époque maîtrisaient les ressources en eau grâce à des étangs artificiels (*srah*) creusés partout dans la région, permettant d'alimenter les rizières pendant la saison sèche. Cette technique agricole fut optimisée ensuite par les rois angkoriens.

La prospérité agricole permit au Kambuja de se développer en un Etat puissant, se distinguant par une architecture originale, d'inspiration indienne… prémices de l'art khmer.

« A Sambor Preï Kuk, on trouve pour la première fois en Asie du Sud-Est un modèle architectural typiquement inspiré par la cosmogonie indienne : une enceinte qui rassemble cinq temples, dont celui du centre symbolise le mont Meru, marquant le cœur de la capitale. Certains bas-reliefs semblent copiés des frises indiennes : le motif du lion qu'on retrouve souvent, ou certains personnages dont les visages sont ornés des moustaches de Shiva comme dans l'ashram Moha Russey », explique Nouth Narang, ministre de la Culture et des Beaux-Arts.

Le site avait été exploré par les archéologues français avant le régime de Pol Pot… « La France s'intéressait avant tout à Angkor, mais Bernard Philippe Groslier, de l'Ecole française d'Extrême-Orient, avait cependant commencé un inventaire interrompu par l'arrivée des Khmers rouges » rapporte le ministre de la Culture. Découvert en 1894 par Adhémard Leclère, le site de Sambor Preï Kuk a été pour la première fois porté à la connaissance du public par Pon le Niais (1913), un conte cambodgien de Jeanne Leuba :

« Personne ne connaissait comme lui cette capitale antique dont les splendides ruines jonchent la forêt de sculptures admirables. Cette immense cité religieuse des âges disparus, avec sa tour royale gardée par des lions, ses temples circulaires ou octogonaux dans lesquels le vol mat des chauves-souris bruisse les ténèbres de voûtes vertigineuses ; ses cellules en dalles monolithes ; ses murailles ciselées d'écussons énormes où des bêtes confuses luttent contre des hommes ; ses porteries écroulées dont les piédroits de grès gardent sur leurs faces lisses des inscriptions dans une langue oubliée ; ses bassins sacrés encadrés de bai kriem rouge, où des déploiements somptueux de perrons descendent encore vers les herbes coupantes et les joncs aquatiques qui achèvent de tarir les eaux lustrales d'antan… »

Maintenant, les temples sont en partie disloqués par la végétation : construits en briques ajustées grâce à une résine naturelle, la plupart des monuments se sont écroulés et les pierres sculptées gisent sous les grands arbres.

© SLYELLOW SHUTTERSTOCK

Cité Disparue de Sambor Preï Kuk.

© SHUTTERSTOCK

Cité Disparue de Sambor Preï Kuk.

« Nous avons commencé par débroussailler. Puis nous collectons les blocs de pierre pour les entreposer dans une réserve qui doit devenir le musée du site, à Kompong Thom. »
Extrait de ***Cambodge Soir***, Grégoire Rochigneux.

Excursion aux ruines de Sambor Preï Kuk. A moins d'être un passionné de moto, il vaut mieux louer les services d'un moto-dop (expérimenté) à Kompong Thom. La visite peut se dérouler dans des conditions de sécurité tout à fait correctes, mais on peut toujours se renseigner à Kompong Thom avant d'entreprendre la balade. Comptez une journée pleine si vous êtes un passionné et souhaitez prendre votre temps pour vous imprégner du lieu. Pensez dans ce cas à emporter un pique-nique, à moins de vous accommoder de deux petits restaurants rustiques, à 4 ou 5 km du site sur la piste principale, juste à côté du poste de police… Sinon la visite peut se faire plus rapidement en une demi-journée. Les guides, organisés en corporation, donnent en général des informations très intéressantes en un tour d'un heure environ.

Assez étendu, Sambor Preï Kuk est cependant bien moins imposant que la cité d'Angkor. En l'état actuel, Sambor Preï Kuk est une expérience inoubliable, un paradis de tranquillité en comparaison d'Angkor. Personne sur une lieue à la ronde. Le silence de la forêt oppresse et envoûte tout à la fois. Partez donc à travers les vestiges dispersés dans la forêt, mais sans trop s'éloigner des sentiers, on ne sait jamais.

Le site archéologique central comprend trois groupes d'édifices – nord, sud et ouest – construits en brique, grès et latérite, entourés d'enceintes écroulées, et dispersés dans une forêt clairsemée.

Chacun des sanctuaires principaux, enfermé dans une large enceinte, est entouré de constructions secondaires. Des temples isolés se trouvent entre ces groupes, correspondant au culte du linga (Çiva) ou au brahmanisme (dynastie Bhava des VI^e^ et VII^e^ siècles). Certains apprécieront le caractère spécifique de l'art khmer du VI^e^ siècle, notamment les lions qui gardent l'entrée de l'un des temples : de lourdes crinières bouclées encadrent un masque grimaçant. Le corps ramassé est d'une grande force primitive. Ils ont un aspect différent de leurs congénères à l'entrée d'Angkor Vat.

En dehors des temples eux-mêmes, une véritable métropole se trouvait à l'ouest, comme en attestent les photographies aériennes. La limite occidentale de cette ville est identifiable par une double levée de terre et un réservoir situé au sud. Aucune recherche archéologique n'a à ce jour été entreprise sur la ville elle-même.

Un quatrième groupe de temples se trouve au nord – Robang Romeas – datant du XI^e^ siècle et n'ayant rien à voir avec le site de Sambor Preï Kuk, d'après les experts. Ce site comprend un grand temple à trois chambres, avec des murs et piliers en latérite, précédé d'un porche.

D'après les ***Annales chinoises***, Içanapura fut une fameuse capitale, jugez-en plutôt : « Içanavarman porta sa résidence dans la ville d'Içanapura, peuplée de plus de vingt mille familles. Au milieu de la cité s'élève la grande salle où le roi donne audience et tient sa cour… Tous les trois jours, le souverain se rend solennellement à la salle d'audience sur un lit fait de cinq espèces de bois de senteur et orné de sept pierreries et métaux précieux. Au-dessus du lit, s'élève un pavillon tendu de magnifiques étoffes dont les colonnes sont en bois veiné et les parois en ivoire parsemé de fleurs d'or. L'ensemble de ce lit et de ce pavillon forme en quelque sorte un petit palais au fond duquel est suspendu un disque à rayons d'or en forme de flammes. Un brûle-parfum d'or, que deux hommes entretiennent, est placé en avant. Le roi porte une ceinture de coton rouge d'aurore qui lui tombe jusqu'aux pieds. Il couvre sa tête d'une tiare chargée d'or et de pierreries, avec des pendentifs de perles. A ses pieds sont des sandales de cuir et quelquefois d'ivoire ; à ses oreilles, des pendants d'or. Sa robe est toujours faite d'une étoffe blanche très fine. Les grands officiers ou ministres sont au nombre de cinq ; leur costume est presque semblable à celui du roi. Les officiers subalternes sont très nombreux. Ceux qui apparaissent devant le roi touchent trois fois la terre de leur front, au bas des marches du trône. Si le roi les appelle et leur ordonne de monter les degrés, alors ils s'agenouillent en tenant leurs mains croisées sur les épaules. Les grands mandarins vont s'asseoir en cercle autour du prince pour délibérer sur les affaires du royaume. Quand la séance est finie, ils s'agenouillent de nouveau, se prosternent et se retirent. Plus de mille gardes revêtus de cuirasses et armés de lances sont rangés au pied des marches du trône, dans les salles des palais, aux portes et aux péristyles. »

PHNOM SANTUK

Sur la route de Phnom Penh à Kompong Thom. La montagne sacrée se trouve à 150 km environ de Phnom Penh (et à une dizaine de kilomètres de Kompong Thom).
Entrée libre.

Le sous-sol rocheux est formé de grès. Cette pierre, facile à travailler, a été utilisée par les artistes durant des siècles. Un sanctuaire brahmanique fut autrefois édifié sur le sommet, mais il fit place, dans la seconde moitié du XV[e] siècle, à une pagode bouddhique du Petit Véhicule. On monte au sommet du Phnom Santuk par un chemin facile sur le versant sud pour longer ensuite la ligne de crête. Sur le plateau, de larges blocs de grès ont été sculptés de représentations rituelles de Bouddha, méditant dans la forêt, enseignant sa doctrine, entouré de ses disciples et accédant au nirvana. Cette dernière attitude de l'éternel repos est visible dans trois bas-reliefs longs d'une dizaine de mètres. Quelques sculptures brahmaniques, respectées par les bouddhistes, subsistent encore. Parmi celles-ci, on notera trois registres superposés. Dans le plus élevé, on distingue un dieu sur un trône céleste porté par des *garouda* ainsi qu'une divinité à bras multiples assise sur un éléphant. Tout proche, un stupa haut de 3 m abriterait une relique de Bouddha apportée de Ceylan au XV[e] siècle. Un mur de briques anciennes entoure le vihara, dont l'entrée orientale est gardée par des lions, devant ce monastère, une empreinte taillée du pied de Bouddha dans le style du pic d'Adam à Ceylan. Plus à l'est, un bassin rectangulaire de 10 m taillé dans le roc. Du sommet du Phnom Santuk, très belle vue sur les vastes plaines au sud-est, jusqu'au relief du Phnom Tuk Meas. Dans un des bâtiments récents on peut voir une collection de poteries anciennes.

PRASAT BOURAN

Il faut traverser la rivière Steung pour rejoindre la rue principale du village de Thnaot Chum, et de là le temple.

Caché derrière les bambous, au milieu du village, le Prasat s'élève sur une terrasse entourée d'une haie de cactus. Tout autour, des palmiers déploient leurs corolles dans le ciel. Les touristes, peu nombreux, viennent pendant la saison sèche. Le sanctuaire en brique est orienté au nord, son allée principale est bordée de statues et de fausses portes décorent les murs. Seule la pierre de couronnement, taillée en bouton de lotus est tombée près de la porte d'entrée. Le linteau massif est posé à côté de la porte. Il montre Indra assis sur un éléphant.

© NICOLAS HONOREZ

Campagne du côté de Kompong Thom.

PHUM PRASAT TEMPLE

RN6
Entrée libre.

Très joli petit temple du VIII[e] siècle situé non loin d'une pagode du XIX[e]. Haut de 12 m, large d'un peu plus de 4 m, de forme carrée, il est ouvert à l'est sans avant-corps. Le toit en forme de pyramide est intact, les murs intérieurs sont vierges d'ornements, mais l'encadrement de porte à moulures et colonnettes est fort beau, le linteau supérieur est décoré de rinceaux sculptés sur grès. Les deux lourds vantaux de bois sculptés de la porte sont particulièrement remarquables : celui de droite figure une déesse arborant une superbe poitrine khmère luisante de patine (un témoignage de foi, sans doute) ; le vantail de gauche représente un guerrier assis sur un lion, dans sa main droite il tient une épée et dans celle de gauche une fleur de lotus. Une inscription de quelques lignes en vieux khmer datant probablement du VII[e] ou VIII[e] siècle est gravée au bas du vantail de gauche, elle rapporte que trois esclaves ont été offerts en sacrifice au dieu Sri Sankaramayana par le Mratan Methavi. Jusqu'à la guerre, deux épées sacrées jumelles datant probablement du XV[e] ou XVI[e] siècle étaient conservées par un Bakou (Brahmane descendant des prêtres d'Angkor) dans une petite maison située non loin. Parfaitement semblables, leur poignée était d'ivoire patiné par le temps, leur lame à double tranchant était gravée d'inscriptions souhaitant la victoire au peuple khmer. Conservées dans des fourreaux de bois laqué, noir et rouge, les épées jumelles et leur Bakou protecteur ont disparu dans la folie des hommes.

PRASAT MOHAH NOKOR

Kouk Nokor Temple

L'accès n'est pas payant, mais on peut toujours laisser un petit quelque chose.

C'est un très beau monument de style classique ; le sanctuaire possède un avant-corps couvert d'une voûte en encorbellement, l'ensemble reposant sur un soubassement formant terrasse, trois perrons correspondent à trois fausses portes. Le mur d'enceinte est interrompu par l'entrée est sous forme d'un *gopura* à trois passages, puis à l'ouest par un *gopura* de même style mais non percé de passages. L'avant-corps du sanctuaire est décoré de jolies colonnettes rondes classiques et d'un très beau linteau figurant Indra dansant sur les trois têtes de l'éléphant Airavata.

SAMBOR VILLAGE €€

Democrat Street

✆ +855 17 924 612

A partir de 45 $ pour une chambre et 65 $ pour une suite, petit déjeuner inclus.

C'est sans conteste le plus bel hôtel de la ville ! Le lieu idéal pour passer une nuit ou deux à Kompong Thom et apprécier le mystérieux site de Sambor Prei Kuk. Dix jolis bungalows s'organisent autour d'un jardin luxuriant, à l'intérieur les chambres sont confortables et possèdent toutes une terrasse. Accolée au bar-restaurant, une belle piscine occupe le jardin. Au menu, de bonnes spécialités khmères et européennes. Le service est attentif et le personnel se fera un plaisir de vous renseigner en ce qui concerne les activités de la région.

VIMEAN SOVANN GUEST HOUSE €

NR6

✆ +855 78 220 333

Chambre avec ventilateur à partir de 9 $, avec climatisation à partir de 15 $.

Probablement la meilleure option pour les petits budgets à Kompong Thom. Situé dans une petite ruelle perpendiculaire à la RN6, l'établissement n'est qu'à 5 minutes du marché central. Les chambres sont propres et aérées et à ce prix-là, que demander de plus ? Toutes disposent d'une salle de bain (avec eau chaude) et certaines disposent d'une jolie vue sur la ville. Un café se trouve au rez-de-chaussée, avec au menu, quelques snacks à grignoter.

SOBAN TEUK €

NR6

✆ +855 78 251 976

Comptez 10 $ pour un repas complet.

Une petite perle rare qui se trouve juste avant Kompong Thom. Ouvert par un couple franco-khmer, ce restaurant constitue l'étape idéale sur la route de Siem Reap. En cuisine, Khunty, un véritable cordon bleu. Elle concocte chaque jour de nouveaux menus, inspirés des recettes traditionnelles de son village. Tous les produits sont frais et produits localement. Avec son mari Rico (spécialiste des mojitos), ils ont également quelques chambres confortables à louer et peuvent organiser des excursions hors des sentiers battus. Une excellente adresse qui mérite le détour.

PALACE HOTEL €€

Chambres à partir de 30 $.

Le Palace Hôtel est l'option, courante dans la plupart des villes secondaires, «Hotel sans charme mais au confort raisonnable». Le style est classique des hôtels asiatiques de cette catégorie. Le gros avantage de l'établissement est qu'il est relativement neuf, donc encore propre et confortable. Les chambres sont spacieuses et la literie est en bon état. Pas de miracle sur le petit-déjeuner, mais il satisfera votre faim. Correct pour une ou deux nuits sans plus, si le Sambor Village n'a plus de disponibilité. Localisation idéale dans le centre.

MARCHÉ

Central Market

De l'aube à 20h environ.

Kompong Thom n'est pas une très grande ville, mais elle est située sur la route nationale et est donc un lieu d'échange. Son marché est en conséquence très vivant et bien achalandé. L'endroit est assez propre, et on y trouve tout le panel de produits d'un marché généraliste d'Asie du Sud-est : côté alimentation, fruits et légumes frais directement venus des villages voisins, étals de viandes et bassines remplies de poissons. Une partie du marché est consacré aux vêtements d'occasion. Comme toujours bel endroit pour être au plus proche des locaux.

STOUNG

A 50 km de Kompong Thom à l'ouest se trouve la petite ville de Stoung, où l'on pourra faire étape pour la nuit si, d'aventure, on était parti un peu tard de Sambor Preï Kuk ou si l'on cherche le calme. En face de l'hôpital provincial, sur la droite de la route, on trouvera une guesthouse-restaurant de bon aloi ; la chambre y est à 10 000 riels et le restaurant est très bon marché. Le long de la maison voisine, à droite de la guesthouse (quand on fait face à l'entrée), se trouve un enclos à crocodiles. Stoung n'est pas très animée la nuit, aussi, après un verre de *teukalok*, on n'aura guère d'autre choix que de se refaire des forces pour le lendemain.

KOMPONG CHHNANG ★

Situé sur la RN 5, à 83 km de Phnom Penh et 197 km de Battambang, Kompong Chhnang est un important port de pêche sur le Tonlé Sap (fleuve reliant le lac du même nom au Mékong). On y pratique la pisciculture. La région est célèbre pour sa fabrication archaïque de poterie dont la production alimente tout le pays. Sans oublier la culture du *thnot*, ce palmier qui abonde dans la zone : sucre et vin de palme. Peu d'intérêt pour le visiteur si ce n'est voir ces diverses productions. On s'y arrêtera si on est en transit et qu'on doit changer de bus pour relier différentes régions du pays. La ville est assez grande pour proposer petits hôtels et restaurants.

PRASAT BENG MEALEA

Prasat Beng Mealea

Entrée libre.

Après le vieux pont khmer, le Kompong Kdei, sur la droite se trouve une piste conduisant au temple de Beng Mealea. Un peu plus loin, sur la route, on croisera encore quelques vestiges de ponts angkoriens, mais là, à l'état de ruines. Le temple en lui-même n'a pas grand intérêt si ce n'est la rencontre opportune de quelque moine se reposant à l'ombre d'un arbre, mais les routes - plutôt les pistes - environnantes sont pittoresques et l'occasion d'une balade en moto au départ de Kompong Thom, si vous ne craignez pas la poussière.

PHUM BAGN CHNOB - KHUM CHREY

A environ 8 km de Kompong Chhnang, en direction de Phnom Penh.

Dans ce village qui s'est consacré à la production de poteries, on peut observer une technique particulière. Le travail se fait sous les maisons (montées sur pilotis). Les poteries sont réalisées en famille, certaines de façon traditionnelle, en tournant autour du pot placé sur un billot et que l'on travaille à l'aide d'un petit racloir en bois. Sous l'impulsion de quelques ONG, de plus en plus de familles adoptent le tour de potier classique. Une poterie se négocie à moins d'un dollar.

SPEAN PRAPTOS

Spean Prapto's

Le plus remarquable pont angkorien du Cambodge. Construit en latérite, le Spean Pratpo's mesure 64,60 m de longueur sur 16 m de largeur. Son tablier a été renforcé d'une dalle en ciment armé revêtue d'un macadam de latérite encastré dans deux bordures formant trottoir. Il est constitué de 21 arches de 5 m de hauteur de flèche. A l'entrée du pont se dressent en éventail deux têtes de *naga* polycéphales dont les corps constituent des parapets de 84 m de longueur. Cette construction date probablement du X^{e} siècle, tout comme un temple voisin, le Prasat Pratpo's.

WAT ARANH

Wat Aranh

Wat Aranh est une très jolie pagode ancienne qui se compose de trois bâtiments, dont un surtout est ancien, le plus moderne étant la cantine des bonzes. Le grand stupa qui se dresse au nord-ouest de l'enceinte est une sorte de fosse commune : sa partie supérieure contient les cendres des morts. D'une façon générale, les restes des défunts de petite et moyenne extraction sont entreposés dans la partie basse des stupas tandis que les gens importants ont droit au 1er étage. Une visite intéressante et peu touristique dans la ville.

GARDEN GUEST HOUSE €

Mong barang village
✆ +855 12 550 633
Chambre ventilée à partir de 8 $, avec climatisation, 15 $.

Quelques bungalows et une jolie maison nichés au fond d'un magnifique jardin tropical, la Garden guesthouse est un de ces coins tranquilles, à petit prix. Si les chambres sont un peu petites, elles sont très bien entretenues et possèdent toutes une terrasse pour prendre l'air une fois le soir tombé. Le patron peut organiser des excursions sur le Tonle Sap. Possibilité de louer des vélos pour se balader en ville. On retrouve un peu l'ambiance des guesthouses de villes beaucoup plus touristiques, même si la ville est peu fréquentée.

PARIS RESTAURANT €

Mong barang village
✆ +855 26 887 777
Comptez 5 $ pour un repas complet.

Qu'on se le dise, le nom de ce restaurant est trompeur, il n'y absolument rien de parisien dans cet établissement. A part peut-être quelques bouteilles de vin exposées. Les menus proposent des traductions très fantaisistes des plats (notre préférée : ***Noodle asked the chick***, probablement pour des nouilles au poulet), mais une fois dans l'assiette, ces spécialités khmères se révèlent être très bonnes. malgré une propreté douteuse, la salle est climatisée, utile donc pour boire un verre au frais en cas de grosse chaleur. Service un peu nonchalant.

PHKAY PROEUK GUESTHOUSE €

RN5
✆ +855 26 988 780
Chambre ventilée à partir de 10 $, avec climatisation 20 $.

Un établissement bien tenu dans un immeuble moderne. Le tout manque un peu de charme, mais les chambres sont propres, avec tout le confort nécessaire pour un hôtel de cette catégorie. Certaines chambres possèdent un immense balcon très agréable. Mais attention, choisissez bien votre chambre car certaines n'ont pas de fenêtre. La manager Nika et sa sympathique équipe sont très professionnels et même si tous ne sont pas anglophones, ils ont au moins le mérite d'essayer. Bref, parfait pour passer une nuit avant d'explorer le Tonlé Sap.

VAN SOLEAP €

Mong barang village
✆ +855 89 614 098
Comptez 5 $ pour un repas complet.

Dans la même rue que la Garden Guesthouse et peut-être une des meilleures adresses de Kampong Chhang pour manger un morceau. S'il est vrai que cet hangar avec des tables en plastique ne paie pas de mine, tout y est cuisiné avec des produits frais et locaux et on oublie bien vite sur quoi on est assis tant on se régale. Côté menu, uniquement des spécialités khmères simples mais succulentes. Le staff est très souriant et fait de son mieux mais ne parle pas très bien anglais. Ce qui ne pose pas vraiment de problème une fois votre repas servi !

SOVANN PHUM HOTEL €€

RN 5
✆ +855 12 812 459
Chambre climatisée à 25 $.

Cet établissement se trouve au sud de la ville, non loin de l'hôpital. Façade de style improbable (néo-asiatique ?), avec panneaux vitrés bleus et balcons à rambardes chromées. Une trentaine de grandes chambres climatisées sont réparties sur trois étages. Confort réel : salles de bains modernes, literie de bonne qualité, décoration soignée, TV câblée, accès Internet... Accueil sympathique et anglophone. Un bon choix si vous faites étape dans la ville, car on se préoccupe vraiment de votre bien-être dans cet hôtel qui ne paie pas de mine.

KOMPONG LUONG

A 37 km de Pursat, au bord du Tonlé Sap sur la rive ouest. On peut s'y rendre en louant les services d'un touk-touk. Kompong Luong est un village flottant. On y trouve toutes les activités d'un village, avec une petite école, divers commerces, des habitations, mais aussi des éleveurs de porcs et de canards, des vendeurs de glaces et des karaokés. Si vous avez opté pour une nuit dans l'une des rares habitations qui sont ouvertes aux étrangers, vous partagerez un repas avec votre hôte, principalement du riz et du poisson. Pour votre toilette et vos besoins naturels, vous servirez d'un sceau d'eau, que vous puiserez directement dans le Tonlé Sap.

ANLONG VENG ★

Along Veng se situe à environ 15 km de la frontière thaïlandaise. La ville est assez connue pour avoir été l'un des derniers bastions khmers rouges car cette dernière est tombée en 1998. La ville se développe aujourd'hui très rapidement grâce à l'amélioration du réseau routier. Cependant, hormis les quelques vestiges khmers rouges, qui sont en outre plutôt difficiles à localiser à moins d'être accompagné, il n'y a pas grand-chose à faire à Along Veng. En ce qui concerne l'environnement, après la déforestation effectuée par l'armée, les bois sont encore visibles sur quelques kilomètres. Le reste relève plutôt du maquis ou de la forêt claire.

Transports

Anlong Veng est à 130 km au nord de Siem Reap. La route a été totalement refaite, c'est désormais une piste en latérite et par endroit elle a été entièrement goudronnée, par conséquent en roulant bien, 1 heure et demie à 2 heures sont suffisantes pour couvrir la distance entre les deux villes.

- **D'Along Veng à Sra Aem** (à l'est), il y a 83 km de piste en latérite de bonne qualité. De Sra Aem, on rejoint aisément le temple de Preah Vihear ou la capitale de la province éponyme, T'beng Meanchey (Preah V ihear City).
- **De Thaïlande au Cambodge par Anlong Veng**. Départ depuis les villes de Surin ou Sisaket, compter environ 1 heure de route.
- **De Thaïlande au Cambodge par O'Smach**. Départ depuis Surin. Le trajet dure environ 1 heure pour 70 km de route.
- **Idée de voyage** : on peut partir vers 21h de Bangkok par le train de nuit (couchettes confortables) qui arrive à 5h30 en gare de Surin. Pour rejoindre Siem Reap, passer par l'un des postes-frontières : par Anlong Veng ou par Samrong et Kralanh. D'autant que la route est désormais largement praticable.

DEMEURE DE TA MOK

Se visite de l'extérieur, surtout avec ses fresques murales. Entrée 1 $.

On peut visiter ce qu'il reste de la maison de Ta Mok (de son vrai nom Ek Chhoeun). Il est arrêté en mars 1999 sur territoire thaïlandais, près de la frontière cambodgienne et est ensuite transféré dans une prison de Phnom Penh. Ta Mok était surnommé « le boucher » par la presse occidentale. il aurait fait massacrer 30 000 personnes. Mort le 21 juillet 2006 alors qu'il attendait son procès devant les Chambres extraordinaires chargées de juger les crimes du régime khmer rouge. Aujourd'hui, son ancienne maison est criblée d'inscriptions, d'insultes...

TOMBE DE POL POT

Au poste-frontière.

Il faut suivre les indications et ne vous découragez pas si vous voyez un vieux terrain mal entretenu : vous y êtes ! Plus exactement, vous êtes sur le site de crémation de Pol Pot, de son vrai nom Saloth Sar. Il y a un simulacre de tombe, protégé par de la tôle ondulée et quelques bâtons d'encens ici et là. Les dernières images que nous avons du Frère n°1 du régime Khmer rouge sont celles de sa dépouille exposée le 16 avril 1998 sur son lit de mort, dans sa hutte, avant que celle-ci ne soit finalement brûlée sur un tas d'ordures.

OFFICE DU TOURISME

Horaires flucutants.

De manière assez incroyable, cette petite bourgade au fin fond du Cambodge possède un office du tourisme (alors que même celui de Siem Reap semble endormi). Pas toujours ouvert, pas toujours équipé en materiel, avec un personnel gentil mais qui ne parle pas toujours bien anglais... Mais enfin il a le mérite d'être là. Dans un bon jour, on peut y obtenir le programme de visite des habitations des anciens chefs khmers rouges : parfois pittoresque et effrayant, mais partie de l'histoire, et donc intéressant à visiter si vous êtes dans le coin.

MARCHÉ

Ce petit marché se tient tous les matins, durant 2 à 3 heures, au niveau du poste frontière. Les marchés frontaliers sont toujours intéressants et celui d'Anlong Vieng ne fait pas exception. Les commerçants thaïs viennent jusqu'ici pour vendre le plus souvent leurs marchandises au cul de leur camionnette ou bien sous des paillotes de fortune.

T'BENG MEANCHEY

Le voyageur trouvera là tout ce qu'il lui faut pour « recharger ses batteries » : les options d'hébergement sont assez nombreuses pour contenter tous les portefeuilles, et les restaurants sont pléthore, pour peu qu'on se contente de cuisine locale et d'un anglais bégayant à l'arrivée et à la prise de commande. La riante T'Beng Meanchey - que les locaux connaissent aussi sous le nom de Preah Vihear City - se distingue par de larges et belles allées à angle droit. Les maisons traditionnelles sont souvent pimpantes et fleuries. En quelque sorte, un ovni comparé aux villes souvent poussiéreuses que l'on peut trouver le long des routes principales.

CHOAM KHSANT

Avec la disparition des Khmers rouges, la proximité de la Thaïlande et celle du petit poste frontière d'Ahnsaï ont fait beaucoup pour la prospérité de cette petite bourgade qui contribue grandement à l'enrichissement du parc automobile cambodgien en véhicules au volant à droite ! La bourgade est aussi, avec le village de Sra Aem, un des points d'accès pour le temple de Preah Vihear, à 80 km de là. Sra Aem en est néanmoins bien plus proche (à 25 km seulement) et reste donc la porte d'entrée privilégiée pour le temple, d'autant que des hébergements confortables y ont récemment ouvert leurs portes, ainsi que des restaurants tout à fait corrects.

SRAH EMM ★

Srah Emm (ou Sra Aem) ne serait qu'un petit village sans grand intérêt s'il n'était la porte d'entrée touristique du superbe temple de Preah Vihear, à 25 km de là. En raison des différends territoriaux entre la Thaïlande et le Cambodge depuis l'inscription du temple, en 2008, au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO, les touristes ne se sont d'abord pas pressés pour le visiter. Depuis, les relations entre les deux gouvernements se sont très sérieusement améliorées et le nombre de visiteurs est en augmentation constante. Des options de logement intéressantes se sont donc créées sur Sra Aem, d'autres projets suivent leur cours.

Transports

Pour rejoindre Sra Aem depuis T'beng Meanchey, vous ne trouverez que des motos-dop ou des taxis privés. Il vous faudra négocier le prix, sachant qu'environ une centaine de kilomètres (sur une route en parfaite condition) vous sépare de Sra Aem. Compter de 10 à 15 $ en moto, de 25 à 30 en taxi (pratique si l'on est au moins deux). Depuis Anlong Veng, même chose : il vous faudra négocier avec les chauffeurs rencontrés sur place.
Depuis Siem Reap, certaines guesthouses sont en mesure d'organiser l'excursion avec aller-retour dans la journée en louant les services d'un chauffeur. Comptez bien 3 heures de route à l'aller, même chose au retour.

HENG SOK CHAMREUN GUEST HOUSE €

Sra'aem
✆ +855 17 442 727
Chambre à partir de 12 $.

Une petite guesthouse qui se trouve dans un immeuble très kitsch, avec des décorations multicolores sur toute la façade. Avec son parking surdimensionné, la guest house fait un peu penser à une banque ou à un immeuble de bureaux d'une petite ville de province Cambodgienne. Les chambres ne sont pas très bien entretenues, mais on a connu pire. Toutes les chambres possèdent une salle de bain, et quelques équipements modernes : TV, climatisation, etc.

TEMPLE DE PREAH VIHEAR ★★

A 25 km de Srah Emm, près de la frontière.

Entrée gratuite, présentation indispensable du passeport. Aller-retour jusqu'au temple obligatoire en moto (5$) ou Jeep (25$).

Il y a encore quelques années, l'accès à la région était assez difficile, mais le gouvernement cambodgien a fait des efforts importants pour désenclaver la province, et aujourd'hui, on accède au district de Choam Khsant – et donc au temple – très facilement. La région est tout de même aux confins nord du pays, et demande donc de faire le voyage spécialement. Si vous êtes intéressé par l'archéologie vous ne le regretterez pas.

Le temple de Preah Vihear, qui donne son nom à la province qui l'abrite, est situé au sommet d'une colline de la chaîne des Dangrek, qui marque la frontière entre la Thaïlande et le Cambodge. Le temple a ceci d'original qu'il a été construit sur un plan rectangulaire s'étirant du nord au sud sur près de 800 m de long, et non sur un plan presque carré orienté est-ouest comme la plupart des temples khmers (l'une des raisons pour laquelle le site a été classé en 2008 au patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco). La construction du temple a débuté au début du IX^{e} siècle, soit une centaine d'années avant celle du complexe d'Angkor. Le temple était hindou et consacré à Shiva. Aujourd'hui, les éléments les plus anciens conservés sur le site datent du X^{e} siècle, de l'époque de Koh Ker. L'édification du temple s'est poursuivie jusqu'au XII^{e} siècle, de sorte que les spécialistes ont identifié dans ses vestiges des éléments pouvant être rattachés à différents styles, l'élément le plus célèbre étant un bas-relief illustrant le barattage de la Mer de lait se trouvant sur le piédestal du quatrième *gopura*. Pour mémoire, les rois ayant œuvré à l'édification du sanctuaire sont, dans l'ordre chronologique : Yaçovarman I^{er} d'abord, Suryavarman I^{er} et Suryavarman II surtout, et enfin Jayavarman VI. Les bas-reliefs des fausses colonnes qui ornent les entrées, ainsi que ceux des frontons, sont d'une belle facture et d'une grande finesse. Les fenêtres sont ornées de colonnettes sculptées similaires à celles que l'on peut voir à Angkor ou à Koh Ker. Les statues de lions qui gardent les entrées ainsi que les têtes de *naga* qui ornent le début des balustrades sont, elles, sérieusement endommagées. Une fois parvenu tout au bout du temple, perché sur la falaise à 525 m d'altitude, on a une vue superbe sur la plaine khmère. Pour peu qu'on arrive tôt en matinée, on pourra visiter le temple au milieu des nuages, qui se lèveront au fur et à mesure pour révéler ce panorama grandiose... Une visite certes exigeante en termes de transport et de marches à gravir (2 700), mais qui ravira les plus curieux des voyageurs.

© JÉRÔME BOUCHAUD

Porte du temple de Preah Vihear.

LA BROUILLE A PRIS FIN À PREAH VIHEAR

Depuis plus d'un siècle, le temple de Preah Vihear était au cœur d'un litige territorial. Son origine réside dans la délimitation de la frontière entre le Cambodge et la Thaïlande par les Français, lors de la conquête de l'Indochine en 1907, qui attribuèrent géographiquement le temple aux Khmers. En 1953, lorsque les forces coloniales françaises se retirèrent du Cambodge, l'armée thaïlandaise revendiqua alors la propriété de Preah Vihear, investissant les lieux. Le Cambodge décida alors de porter l'affaire devant la Cour de Justice Internationale de La Haye, qui rendit son jugement en 1962 : Preah Vihear et le terrain adjacent furent attribués au royaume khmer. Soixante ans après, cette parcelle était toujours au cœur des litiges frontaliers, avec en filigrane les tensions politiques, et notamment la montée de l'ultranationalisme, tant à Bangkok qu'à Phnom Penh. Le conflit fut ravivé en 2008, lorsque Phnom Penh réclama l'inscription de Preah Vihear au patrimoine mondial de l'Unesco (inscription finalement accordée). Perçue comme une provocation par les Thaïlandais, la demande déclencha les premiers affrontements armés, qui reprirent périodiquement suivant les humeurs des dirigeants des deux camps : ainsi, au premier semestre 2011, ils firent une dizaine de morts des deux côtés. C'est en 2014 que finalement un accord est signé entre les deux pays. Le temple de Preah Vihear sera géré désormais par le Cambodge seul et l'accès par la Thaïlande sera fermé.

PREAH VIHEAR BOUTIQUE HOTEL €€

77 rue Oknha Franna
✆ +855 883 460 501
www.preahvihearhotel.com
Chambres doubles à partir de 50 $, petit déjeuner inclus. Piscine, Wifi.

L'option la plus confortable de Sra Aem, avec de belles chambres bien équipées et agencées autour d'un beau jardin luxuriant et d'une piscine centrale qui donne envie de s'y plonger dès l'arrivée. L'ensemble est plutôt bien entretenu, même si on sent que les bâtiments ont déjà pris un peu d'âge. Restaurant à demeure, sans doute le meilleur du coin, proposant des spécialités khmères assez classiques et quelques plats internationaux. Personnel attentif et bien formé à l'anglais correct.

AHNSAÏ

Un peu plus de 30 minutes à moto vous seront nécessaires pour couvrir les 23 km séparant Choam Khsant du petit poste de la frontière d'Ahnsaï. C'est une très jolie promenade à travers le massif des Dangrek, la nature environnante est encore relativement vierge et offre une respiration bienvenue. Et puis, les frontières ont toujours un attrait particulier, une ambiance inimitable quelle que soit la taille du poste-frontière. En l'occurence celui-ci est tout petit. Si vous voulez passer en Thaïlande, c'est tout simple, il vous suffit de demander un visa au bureau de l'immigration qui se trouve à Choam Khsant, en face du nouveau marché.

NORD-EST

Depuis Phnom Penh, lorsqu'on remonte au nord, on suit naturellement la vallée du Mékong, large et fertile. Les plateaux s'élèvent vers l'est jusqu'à des reliefs plus marqués : la chaîne d'Annam qui dessine la frontière avec le Viêt-Nam. Kompong Cham, peu éloignée de la capitale, représente encore le mode de vie des plaines. Plus au nord, la vie sociale de Kratie semble déjà organisée autour du Mékong. Steung Treng, encore plus au nord, est la dernière étape importante sur le fleuve avant le Laos. C'est à partir de là que l'on doit s'écarter du fleuve vers le nord-est pour pénétrer dans les provinces de Mondolkiri et Ratanakiri, qui s'étendent sur les contreforts cambodgiens de la chaîne annamitique. Longtemps isolée, cette partie du Cambodge a gardé une authenticité forte et quelques vestiges coloniaux. Kratie et le Nord-Est sont truffés de plans d'eau. Ici, le Mékong se divise en de nombreux cours qui forment d'innombrables îles.

THAÏLANDE
LAOS
Muang Saen
SIEMPANG
Ban Houy
Siem Hong
TBENG MEANCHEY
Sralau
Sam Ang
Chey Saen
Chu Sen
STUNG TRENG
Thala Barivat
Siem Bouk
Okrak
Srei Pang
Sandan
Koh Pdao
Sambor
Kampi
Andong
Sre Pou
KRATIE
Praeak Prasap
Khsim
Chamkar Leu
Stueng Trang
CHHLONG
S'at
Snuol
Dambae
KAMPONG CHAM
VERS CHUP
242

Nord-est
Lăng Kênh
Kon Tum
Veang Kham
Plei Ya Rê
Ia Ly
Phú Hòa
Ta Veaeng
Veun Sai
Ia Kha
Pleiku
Plei Nhao
Andoung Meas
Măch Đen
BAN LUNG
Chư Prông
O Ya Daw
Koun Mom
LOMPHAT
VIETNAM
Srei Mat
Thman Koul
Ea Đrăng
Koh Nhek
Ea Súp
Mean Chey
Bon Drang Phôk
Buôn Hồ
Ea Wer
Ph. Pu Chr
Buôn Ma Thuột
Memang
Ea T'Ling
SEN MONOROM
Đắk Mâm
Liên Sơn
Ou Reang
Đắk Búk So
Chnaeng
50 KM
243

KRATIE ET LE NORD-EST

Depuis Phnom Penh, lorsqu'on remonte au nord du Cambodge vers le Laos, on suit naturellement la vallée du Mékong, large et fertile. Les plateaux s'élèvent vers l'est jusqu'à des reliefs plus marqués : la chaîne d'Annam qui marque la frontière avec le Viêt-Nam. Kompong Cham, peu éloignée de la capitale, représente encore le mode de vie des plaines. Plus au nord, la vie sociale de Kratie semble déjà organisée autour du Mékong (transport fluvial et pêche), pendant longtemps la voie de communication principale. Le rythme quotidien est déjà plus calme. Cette ville naguère endormie est le dernier carrefour économique important entre la plaine du sud et le monde des hauts plateaux : Mondolkiri vers l'est et Ratanakiri au nord. La ville de Steung Treng, encore plus au nord, est vraiment la dernière étape importante sur le Mékong avant d'atteindre le Laos. C'est à partir de là que l'on doit s'écarter du fleuve vers le nord-est si l'on veut pénétrer dans la région de Ratanakiri. Les provinces de Mondolkiri et Ratanakiri s'étendent sur les contreforts cambodgiens de la chaîne annamitique qui culmine au Viêt-Nam. Ces plateaux montagneux étaient à l'origine couverts de forêts, lesquelles se font de plus en plus rares hélas. Les ethnies des hautes terres se distinguent physiquement de celles de la plaine et, reflet de leur habitat enclavé et de leur histoire, leurs coutumes sont différentes. Selon les croyances khmères, les forêts et les montagnes sont le domaine des esprits, ce qui explique la défiance des gens de la plaine pour ces contrées réputées hostiles. Le fait est que les habitants des bois ont longtemps conservé un mode de vie primitif apparaissant effrayant : les Cambodgiens se considérant comme civilisés évitaient donc de s'y rendre… De nos jours, en raison de l'accroissement des populations dans les plaines et de la diminution des ressources économiques pour les plus pauvres, ces contrées naguère isolées apparaissent comme un nouvel eldorado. Aujourd'hui, incités par le gouvernement, les gens de la plaine défrichent les forêts du nord par le feu sur des milliers d'hectares pour tenter d'y développer l'agriculture. Dans ce contexte, les montagnards ont probablement de plus en plus de mal à défendre leur territoire. Lorsqu'en 1883 les Siamois vainquirent les Chenla et dévastèrent la province, le village de Kratie était alors situé sur la rive opposée. La capitale de la région éponyme, qui comprend six provinces, est peuplée aujourd'hui de 320 000 âmes. Elle se situe sur la route menant aux contrées reculées de Ratanakiri par la RN 7. La région est considérée comme le cœur de l'essence khmère. Longtemps isolée, cette partie du Cambodge a gardé une authenticité forte et quelques vestiges coloniaux. Kratie et le Nord-Est sont truffés de plans d'eau. Ici, le Mékong se divise en de nombreux cours qui forment d'innombrables îles. Si vous voulez aller à la rencontre des dauphins de l'Irrawaddy, c'est ici que vous aurez le plus de chance de le faire

© DONYANEDOMAM - ISTOCKPHOTO.COM

Village dans les environs de Kratie.

PAGES

246 KOMPONG CHAM ★
248 CHUP
248 KRATIE ★★
251 CHHLONG
251 STEUNG TRENG ★
253 SIEMPANG

●● PROVINCE DU RATANAKIRI

255

Province montagneuse située à l'extrême nord-est du Cambodge, le Ratanakiri est un peu le jardin secret du vieux royaume. Assez enclavée et peuplée pour l'essentiel de tribus proto-indochinoises : Tampoun, Jaraï, Brou, Katcha… (minorités dont le mode de vie est resté pratiquement inchangé depuis la Préhistoire), Ratanakiri est une zone de hauts plateaux où alternent jungle et forêt claire. La région est riche en chutes d'eau, grottes et lacs, mines d'or ou de pierres précieuses. C'est l'un des derniers refuges des animaux sauvages : ours malais, tigre, sanglier, gaur, aigle pêcheur, et toutes sortes d'oiseaux colorés. L'éléphant remplace souvent le camion sur les pistes. Ratanakiri offre une nature somptueuse, des paysages grandioses, des cultures tribales authentiques, mais également des pistes défoncées et une poussière rouge qui colle à la peau. Mais il faut du temps pour profiter d'un vrai séjour. De plus, les liaisons aériennes sont aléatoires et un billet de retour ne signifie pas une place assurée dans l'avion.

255 BAN LUNG ★
260 LOMPHAT

●● PROVINCE DU MONDOLKIRI

263

Pays magique et mystérieux perdu aux confins de l'Indochine, encore *terra incognita* au début du siècle, la province de Mondolkiri est riche d'une nature somptueuse et puissante. Le peuple Bunong a survécu aux missionnaires, aux militaires français, aux Américains, aux Khmers rouges et aux Vietnamiens en conservant avec fierté ses traditions et ses croyances. Les voyageurs devront aborder avec respect la nature sauvage et les habitants qui peuplent cette région depuis des siècles.

263 SEN MONOROM

KOMPONG CHAM ★

Avec 2 millions d'habitants, la province de Kampong Cham est densément peuplée. La ville s'étend sur 3 kilomètres sur la rive droite du Mékong. Elle s'est développée grâce à la culture de l'hévéa, introduite par les Français. Les cultures de coton et de tabac étaient également florissantes sous le protectorat. Modernisée par le prince Sihanouk dans les années 1960, la ville se distinguait par ses usines, ses écoles et ses villas fleuries. La prospérité de l'époque n'est plus qu'un lointain souvenir. Kampong Cham a conservé quelques belles maisons coloniales, mais c'est surtout pour découvrir la contrée environnante que l'on s'y rend.

PHNOM PROS ET PHNOM SREY ★

Phnom Srei

Il s'agit des deux collines situées sur la droite de la route quand on se dirige vers Phnom Penh, à 2 km de Kampong Cham. Phnom Pros a été dénaturé par des reconstruction sans grand respect pour l'histoire, mais Phnom Srey a tout de même moins souffert. Au pied de Phnom Pros, dans les restes d'un petit bâtiment délabré, se trouve un ossuaire, témoignage oublié de l'ampleur des massacres commis par les Khmers rouges. La montée est assez ardue, cependant le paysage offert récompense amplement la peine : panorama à 360 degrés sur toute la région de Kampong Cham !

TONLÉ TOUCH

C'est une longue rivière d'une centaine de kilomètres qui quitte le Mékong à Kompong Cham et le rejoint à Banam, en aval de Phnom Penh. La balade sur le Tonlé Touch n'a rien à voir avec la remontée du Mékong. L'immense étendue d'eau plate à perte de vue fait place à une plongée profonde dans un paradis vert et luxuriant où la rivière serpente à l'infini. On surprend les Khmers dans toutes leurs occupations familières : pêche, cuisine, bain, jeux, etc. Tout le long, ce ne sont que cris de joie et hurlements de gamins ravis de voir des Barangs sur un bateau.

WAT BO

Entrée libre mais contribution recommandée.

Cette pagode est renommée pour ses très belles peintures murales du XIX[e] siècle représentant des épisodes du Reamker ainsi que des scènes de la vie quotidienne de l'époque. On y voit des Chinois fumer l'opium, des soldats et des officiers français des troupes coloniales à la belle moustache en crocs ainsi que des scènes de marché. Derrière le grand bouddha de la pagode se trouve une intéressante collection de bouddhas plus petits offerts par les fidèles. Cette pagode est souvent fermée, il faudra donc vous faire ouvrir pour une modeste contribution.

WAT NOKOR ★

Nokor Bachey Pagoda

Wat Nokor est un temple bouddhique qui initialement fut édifié au X[e] siècle en tant que lieu de culte de la mouvance Mahayana (dite du Grand Véhicule). A l'époque, le Mahayana est prédominant dans toute la région. Par la suite, le temple est converti au Hinayana (le Petit Véhicule) vers le XV[e] siècle. C'est à cette époque que des pagodes plus modernes ont été élevées dans l'enceinte ; elles sont khmères dans la cour intérieure, et vietnamiennes au-delà du premier mur. Vat Nokor, qui signifie « la pagode de la ville », s'élève au lieu-dit Phnom Ba Chei, « la hauteur de la Sainte-Victoire », nomination étrange car aucun relief n'est en fait présent sur le site. Ouvert à l'est, le temple se compose de deux enceintes enfermant deux bibliothèques et le sanctuaire. Celui-ci se trouve à présent au centre d'une pagode colorée récemment construite : curieux mélange des genres malheureusement assez fréquent lorsque les restaurations ne sont pas effectuées sous la supervision d'historiens respectueux de l'héritage architectural. On remarque de nombreuses statues décapitées auxquelles a été rajoutée une tête en béton moulé, ce qui n'est pas du plus bel effet. Frontons et bas-reliefs sont d'une grande beauté. Une pagode récente, à l'extérieur, abrite des fresques figurant d'un côté le Ramayana et de l'autre l'histoire de Bouddha. La route de Phnom Penh se trouve à 500 m vers le nord, au bout du chemin. Un peu plus loin, on remarque une usine de textile désaffectée construite par les Chinois en 1960.

MR. CHEA VANNAT

✆ +855 12 995 890

Visite des environs 15 $ la journée.

Chea Vannat est connu comme le loup blanc dans la ville de Kompong Cham, et vous verrez son nom apparaître sur de nombreux sites Internet accompagné d'avis dithyrambiques de voyageurs. Et pour cause, voilà un chauffeur de Tuk-tuk doublé d'un guide qui non seulement connaît les environs comme sa poche, mais aussi et surtout prend plaisir à les faire découvrir aux visiteurs de passage. Non seulement les lieux d'intérêt historiques sont au programme, mais aussi les restaurants, coins pique-nique, ou autres curiosités, sur demande !

HUA LIAN

✆ +855 23 223 025

Depuis Kampong Cham, cette compagnie assure le transport en bus en direction de Kratie. Le bus quotidien passe sous le coup de 10h du matin. On peut également se renseigner sur place pour connaître les différentes options en passant par d'autres villes par exemple. Bien vérifier les horaires avant de commencer son voyage car les bus sont reprogrammés très régulièrement. Hua Lian opère des véhicules en bon état - relativement à d'autres compagnies bien entendu. Air conditionné a priori fonctionnel et sièges offrant un espace suffisant.

SORYA

Munivong Street

✆ +855 92 18 18 10

A partir de 4 $.

Depuis Kampong Cham vers Phnom Penh, une dizaine de départs sont échelonnés entre 7h et 16h. Départ depuis Kompong Cham pour Kratie à 11h. Départ unique vers Stung Treng à 10h. Départs pour Siem Reap à 7h30 et 8h30. Depuis Phnom Penh, les minibus partent de la station de taxi près du marché central. Trajet plutôt inconfortable du fait de l'état des routes et du manque de jeunesse des amortisseurs, mais plus rapide, en principe. Les horaires changent souvent donc renseignez-vous avant de partir, sur place ou sur les sites de réservation.

MEKONG BAMBOO HUTS €

Koh Pene island

✆ +855 15 905 620

Hammac : 5 $, matelas : 8 $. Ouvert de novembre à mai.

Sur une petite île isolée du Mékong, Max et Hélène s'occupent de ce petit éco-village de huttes, véritable coin de paradis, loin des bruits de la ville. Ces cabanes de bambou sont le repaire idéal pour se croire un temps Robinson des temps modernes. Le confort est des plus rudimentaires, avec seulement des matelas ou des hamacs pour dormir (avec moustiquaire) et la brise du fleuve pour se rafraîchir, mais ce n'est pas le plus important. On y vient pour goûter au calme qui y règne et découvrir les campagnes environnantes, promesses de rencontres authentiques.

PHALLA RIVERSIDE €

Tmorkol

✆ +855 97 629 3702

Chambres ventilées à partir de 6 $, climatisée à partir de 11 $.

A l'écart du centre-ville, au nord de Kompong Cham, Phalla et Thomas ont ouvert cet hôtel le long du fleuve. Les chambres sont simples, mais bien tenues et certaines ont une très belle vue sur le fleuve. Un joli jardin entoure le bâtiment, où poussent des légumes que vous pourrez déguster sur place. Relaxation assurée dans les hamacs entre deux visites dans les environs. Thomas connaît très bien la région et se révèle être une mine d'informations : il mettra tout en œuvre pour renseigner ceux qui le souhaitent et les aider à s'organiser.

LBN ASIAN HOTEL €€

11 boulevard Preah Sihanouk

✆ +855 70 229 908

www.lbnasian.com

Chambres à partir de 40 $.

L'hôtel le plus moderne, mais aussi le plus cher du centre-ville. Cette grande tour au bord du fleuve a un certain cachet et les chambres des derniers étages bénéficient d'une magnifique vue sur le Mékong et les campagnes environnantes. Toutes sont parfaitement entretenues et disposent de tout le confort moderne : TV, climatisation, coffre-fort, etc. Le restaurant propose un mélange de cuisine asiatique et occidentale tout à fait correcte même si sans grande inventivité. Le personnel est attachant et fait tout son possible pour aider.

PHNOM PROS HOTEL €€

Rue Kossamak
✆ +855 92 666 347
Chambres à partir de 15 $.

En plein centre-ville, cet hôtel est surtout destiné à une clientèle asiatique. La population locale y célèbre quant à elle des mariages, lors de la saison la plus auspicieuse (généralement de la fin de l'hiver au débit de l'été). Direction asiatique oblige : un karaoké se trouve au rez-de-chaussée (accès par la cour) à côté du restaurant. Fermeture à 23h. Autant vous dire que si vous tombez sur un jour de mariage et karaoké, la nuit sera plus que courte. En revanche les chambres sont simples mais propres dans l'ensemble et le tout est bien entretenu.

SMILE RESTAURANT €€

6 rue 7
✆ +855 17 997 709
www.bsda-cambodia.org
Ouvert de 8h30 à 23h. Plats à partir de 2 $.

Un des endroits les plus prisés des touristes et des expatriés installés à Kampong Cham depuis 2009. Une cuisine locale et occidentale goûteuse et variée (délicieux desserts...), un cadre agréable et un emplacement idéal au bord du Mékong, le tout allié à une action caritative en faveur la jeunesse locale. La Buddhism for Social Development Action forme, grâce à ce restaurant, la jeunesse de Kompong Cham aux métiers de la restauration. Le résultat est plus que probant et le Smile propose une prestation de qualité en cuisine comme au service.

RANA RURAL HOMESTAY & REAL AND RURAL CAMBODIA €€

Srey Siam
✆ +855 12 686 240
rana-ruralhomestay-cambodia.webs.com
Tarif de 25 $ par personne et par nuit (repas, boissons et visites inclus).

Un Américain installé au Cambodge depuis 20 ans et sa femme Kheang sont à l'origine du charmant Rana Homestay. Dans ce homestay, ils proposent des chambres d'hôtes très mignonnes et la possibilité de faire un tourisme alternatif. En effet, en passant quelques jours chez eux, vous pourrez vivre au doux rythme de la campagne cambodgienne et échanger avec les locaux. Une expérience à vivre en famille ! Réservation par mail ou téléphone.

MEKONG CROSSING €

Rue Pasteur
✆ +855 17 801 788
Ouvert de 6h à 22h. De 3 à 6 $ à la carte.

Un restaurant/pub juste en face de l'embarcadère. Cuisine cambodgienne appétissante, ainsi que quelques snacks à l'occidentale. Le cadre est attractif et le service, anglophone, est efficace. La terrasse offre un emplacement de choix pour boire un verre en regardant le coucher de soleil par delà le Mékong. La Mekong Crossing est également une guesthouse qui propose des chambres tout à fait correctes à l'étage. Propres, spacieuses, bien tenues, sans grand effort de déco mais l'ambiance rattrape largement le décor un peu fade.

CHUP

La localité est connue pour sa plantation d'hévéas. Traverser le pont qui enjambe le Mékong et prendre la direction du village de Chup qui se trouve à 16 km. La plantation, au milieu de laquelle les chemins sont orientés nord-sud et est-ouest, formant un gigantesque damier, couvre 11 000 hectares. C'était jadis le domaine de la Compagnie du Cambodge (française) et maintenant propriété du gouvernement cambodgien. L'usine de traitement du caoutchouc a été créée en 1922 par les Français. Si la production a connu des hauts et des bas, elle ne s'est jamais vraiment arrêtée, et aujourd'hui la plantation fait toujours vivre des milliers de familles.

KRATIE ★★

L'agglomération forme une légère avancée sur la rive gauche du Mékong. C'est un bon point de départ pour des excursions dans les environs. Paresseusement allongée sur trois ou quatre kilomètres, la berge de la rive gauche frangée de tamariniers et de tecks domine le fleuve. La ville a été relativement préservée sur le plan de l'architecture, et on y trouve encore des personnes parlant français. La population de la province avait été estimée par l'Apronuc à 200 000 personnes. Dans le passé, Kratie n'a pas toujours été à la même place. Lorsqu'en 1883 les Siamois dévastèrent la province, le village de Kratie était alors situé sur la rive opposée.

© DONVANEDOMAM - ISTOCKPHOTO

Statues dans la fôret de Kratie.

RAPIDES DE SAMBOK ET DAUPHINS DU MÉKONG

Prek Khsor

Comptez 10 $ à 32 $ par bateau pour observer les dauphins selon la taille du groupe.

Au voisinage immédiat du village de Prek Khsor, à 7 km en amont de Kratie, on arrive dans la zone des rapides de Sambok. Quasi submergés à la saison des pluies, ils gênent ou rendent impossible en saison sèche le passage des bateaux sur près de 37 km. Sur son cours supérieur, le Mékong est parsemé d'îles, de bancs de sable, de rochers affleurants, et le spectacle vaut le trajet. On peut y observer des oiseaux et des animaux sauvages, parmi lesquels le fameux dauphin d'eau douce…

REMONTÉE DE LA RIVIÈRE SÉKONG JUSQU'AU LAOS

Sekong River

Comptez 60 $ incluant pirogue et guide, sans l'hébergement. 5h aller et 3h retour environ.

La rivière Sékong, assez banale de Steung Treng à Siempang, devient magnifique dans son cours supérieur. Une fois passée la zone habitée, la forêt est somptueuse. Certains bambous ont des troncs de plus de 30 m. Les longues plages de sable fin sont idéales pour le camping. Certains passages à travers les rapides au milieu d'un labyrinthe de rochers ajoutent une dimension dramatique à l'excursion. En saison sèche, des campements de pêcheurs fournissent l'occasion de manger du poisson frais et de passer un bon moment avec des gens toujours ravis de voir des étrangers. Deux beaux affluents sur la rive droite, O Kampa (le plus important) et O Chienghieng peuvent faire l'objet d'une exploration. Il y a là des crocodiles (crocodile du Siam rarissime à l'état sauvage). Les deux cours d'eau serpentent à l'infini au milieu de la forêt. De nombreux rochers rendent la progression difficile et peuvent l'empêcher en saison sèche.

Sur la rivière O Kampa se trouve le village lao de Nava qu'une piste relie à Siempang. En se rapprochant de la frontière, on passe devant quelques postes militaires ou de police. Le bateau est tenu de s'arrêter : il faut se faire connaître et surtout boire le coup de l'amitié avec les fonctionnaires, très contents d'avoir de la visite. Juste après l'embouchure de la Sé Piang, la rivière Sékong constitue la frontière avec le Laos. Si on veut passer la nuit côté laotien (village de l'ethnie Xou), il faut d'abord se présenter aux deux postes frontières à proximité.

KHUON TOUR

✆ +855 99 75 83 39

www.khuon-tour.com

Khuon Tour propose de nombreux circuits passant par Kratié avec possibilité de dormir sur l'île de Koh Trong ou vous pourrez profiter des activités sur place (Kayac, vélo, moto…) Louez un vélo pour faire le tour de l'île, participez à un projet de reboisement local en plantant un arbre à votre nom, visitez un village flottant… Un grand choix de tours à la journée, ou sur plusieurs jours. A organiser sur place en arrivant, depuis la capitale, ou même depuis votre pays d'origine avec transferts depuis et vers l'aéroport inclus.

STEUNG TRENG PAR LE FLEUVE

En bateau privatisé - environ 30 $.

Bancs de sable, rapides sournois, plages inconnues, îles désertes peuplées de singes… Les conditions de navigation sont assez rudes, le soleil cogne dur et les pannes de moteur sont toujours possibles… mais quels souvenirs ! Le service de bateaux rapides n'est opéré que lorsque les eaux sont très hautes, mais on peut affréter une pirogue *long tail* (« à longue queue »), sans doute moins stable. En tout cas, compter de 5 à 8 heures pour couvrir les 160 km séparant Kratie de Steung Treng.

BUS

Preah Soramarith Quay

Liaisons assurées en direction de Phnom Penh, Kompong Cham, Steung Treng, Ban Lung et Snuol (localité où il faut changer de véhicule pour se rendre à Sen Monorom). Tarifs à partir de 10 $ pour un trajet en bus. Les principales compagnies de cars desservant la région nord-est sont Sorya, Rith Mony, Ly Heng et Thong Ly. On peut également réserver son bus directement sur le site Internet ou sur l'application bookmebus.com. C'est fiable et la plupart des compagnies y sont. Transparence des prix bienvenue également. Paiement par carte de crédit disponible.

LE TONLÉ RESTAURANT AND GUESTHOUSE €

Quai Preah Soramarith
✆ +855 77 558 227
www.letonle.org
Chambre à partir de 18 $.

Ouvert à la fin des années 2000, le Tonlé guesthouse est un centre de formation aux métiers de l'hôtellerie pour les jeunes défavorisés de la région. Presque tous réussissent à trouver du travail après leurs études. Un succès qui s'explique par la qualité des services proposés : des chambres joliment décorées et parfaitement entretenues, un bon restaurant et une gentillesse à toute épreuve. La guesthouse, autrefois rue 3, vient de déménager quelques rues plus au nord sur le quai.

OUDOM SAMBATH HOTEL €

439 Preah Soramarith Quay
✆ +855 72 666 6777
Chambre climatisée à partir de 22 $.

Cet hôtel cossu comprenant une cinquantaine de chambres se trouve au bord du fleuve, à quelques centaines de mètres au nord de l'arrêt des bus et du débarcadère. Les chambres climatisées sont spacieuses et confortables. Elles disposent de l'eau chaude. Les chambres bon marché sont reléguées dans les étages, en arrière du bâtiment principal. Elles sont néanmoins correctes. Les chambres climatisées équipées d'un ventilateur plafonnier peuvent être louées sans climatisation (moitié prix). Une petite salle de restaurant est installée devant la réception.

MOM BROCHEABREY HOTEL €€

Rue 6
✆ +855 88 370 0111
Chambre à partir de 20 $.

Un hôtel sérieux et moderne dans le centre-ville. L'ensemble est propre et simple, sans kitsch superflu. Si les chambres aux étages supérieures profitent d'une jolie vue sur la ville, celles un peu plus bas manquent de charme et de lumière. Leurs balcons sont en revanche parfaits pour observer la vie quotidienne des habitants de Kratie. A vous de choisir en fonction de vos goûts et de votre budget. Une adresse surtout destinée à la clientèle asiatique étant donné le style et le service, mais qui fera l'affaire pour un court séjour.

POMELO HOMESTAY €

Kaoh Trong
✆ +855 60 793 465
A partir de 8 $.

Une petite guesthouse qui propose de vivre l'expérience d'un séjour chez l'habitant. Vireak, anglophone, a installé un dortoir dans une maison sur pilotis traditionnelle : une grande pièce commune toute en bois, avec des matelas posés à même le parquet. Des rideaux séparent les différents couchages, afin de créer un semblant d'intimité. Ventilateurs et moustiquaires fournis. La salle de bains est dans le jardin. Un confort rudimentaire donc, mais passer un peu de temps avec Vireak sera l'occasion de découvrir le quotidien authentique des campagnes cambodgiennes.

SORIYABORI VILLAS RESORT €€€

Kaoh Trong ✆ +855 12 770 150
soriyabori.com
De la double standard à 55 $ jusqu'à la double suite supérieure à 200 $.

Situé sur l'île de Koh Trong, au milieu du Mékong, le Soriyabori est entouré de champs et d'une nature authentique. L'établissement est constitué de 15 villas sur pilotis, tous munis d'une terrasse avec une belle vue sur la campagne environnante. La décoration est soignée, boiseries, mobiliers anciens asiatiques et ventilateurs de l'époque coloniale… Tout pour vous donner un goût d'antan. La maison met à disposition des vélos pour faire le tour de l'île et peut vous aider à organiser les visites dans la région Kratie. Egalement connu sous le nom Rajabori.

PON NOR REAY RESTAURANT €

Rue 3 ✆ +855 67 656 656
Plats à partir de 3 $.

Une petite cantine cambodgienne sans prétention, habituellement fréquentée par la population locale et les nombreux bus qui s'y arrêtent. Un endroit parfait pour une pause sur la route, mais aussi pour observer tous ces voyageurs cambodgiens et leur inventer une vie. Tout est préparé avec des produits frais, et la cuisine familiale est tout à fait bien exécutée. De nombreux meubles exposés sont à vendre, il vous suffit de demander, si vous avez l'intention de vous installer ici après avoir été séduit par la visite de la région !

CHHLONG

Chhlong est pour les flâneurs et les rêveurs ; il ne s'y passe rien, ou presque, comme si le temps s'était arrêté. Situé au bord du Mékong à mi-chemin entre Kratie et Kompong Cham, ce village compte encore de nombreuses maisons traditionnelles khmères en bois ainsi que quelques vestiges coloniaux. Chhlong devait sa bonne fortune aux nombreuses plantations et commerces de caoutchouc de la région. De riches marchands ont donc fait construire des somptueuses maisons, inspirées de l'architecture coloniale française. Aujourd'hui, loin de sa splendeur passée, cette bourgade invite à une balade paisible le long du fleuve ou dans son vieux marché.

LE RELAIS DE CHHLONG €€€

Rue 308
✆ +855 12 347 309
www.relaisdechhlong.com
Suites à partir de 75 $.

Le Relais de Chhlong est né d'un pari fou : rénover une belle maison ancienne du village pour y établir un des plus remarquables hôtels du Cambodge. Construite en 1916 par un des riches commerçants, cette demeure reprend tous les codes de l'architecture coloniale : balustrades, bas-reliefs et frontons sculptés, et un magnifique escalier central. Les suites sont spacieuses et lumineuses et décorées avec de beaux meubles anciens ; les plus belles jouissent d'une magnifique vue sur le fleuve, tandis que les autres se trouvent au beau milieu d'un luxuriant jardin.

STEUNG TRENG ★

Steung Treng est la dernière ville cambodgienne au nord, au confluent du Mékong et de la rivière Sékong. Elle a un certain charme suranné avec de jolies maisons traditionnelles en bois. La province est réputée pour ses excellents tamarins ainsi que pour le *pa si hi*, un poisson devenu rarissime. Une représentation sous forme de statue se dresse au centre de la ville, à côté du débarcadère. Steung Treng commence à se tourner vers le tourisme du fait de l'ouverture de la frontière avec le Laos. C'est un point de passage vers la superbe province de Ratanakiri... La plupart des trajets en bus demandent un changement dans cette ville-étape.

Balade

Promenade archéologique autour de Steung Treng. A noter : ces vestiges angkoriens n'intéresseront que les amateurs de vieilles pierres. Traverser le Mékong vers le district de Thalaborivat, il y a là un premier templion et une tour effondrée. Sept autres sites datant de Jayvarman II sont dispersés dans la campagne environnante. Le plus gros est appelé par les habitants Prasat Baïk, « le temple cassé ». Pour les sauvegarder des pillards, des bas-reliefs sculptés ont été entreposés au chef-lieu de district, la Sala Srok de Thalaborivat. Visite sur simple demande pendant les heures de travail des gardiens.

KOH KSACH

Sekong River

En saison sèche, il est possible d'aller « à la plage » à seulement 5 km en amont de Steung Treng. Des bancs de sable et une eau claire incitent à la baignade. Très populaire le week-end, la plage attire surtout des adolescents locaux qui viennent se conter fleurette, ou des familles qui viennent se poser et profiter de l'eau fraîche. Vous pouvez vous y faire conduire en tuk tuk ou louer une moto dans Steung Treng, ce qui vous permettra en outre de parcourir les environs de la ville en toute liberté. Inaccessible en saison sèche.

ROUTE DU LAOS

Se rendre au Laos depuis Steung Treng ne présente pas de difficulté majeure. C'est même une très agréable promenade en bateau sur la plus jolie partie cambodgienne du Mékong : jungle, rochers affleurants, rapides, plages de sable, pêcheurs souriants, oiseaux multicolores… jusqu'aux mythiques dauphins d'eau douce qui ont fait leur refuge de cette partie inférieure des chutes de Khone.

Le moyen de transport le plus rapide est le bateau long tail pouvant remonter le Mékong de Steung Treng à la frontière laotienne en une heure. Ils peuvent charger quatre passagers avec leurs bagages. Les pilotes sont en général des policiers de la frontière qui font ce travail à temps partiel et connaissent bien cette partie du fleuve. La route avec le Laos est désormais ouverte et les bus assurent le transport direct avec Steung Treng. Ce qui donne lieu à des escroqueries affligeantes dans le cas de certains passagers ayant acheté un billet direct à Phnom Penh et qui se retrouvent laissés pour compte au Ratanakiri.

- **Bateaux**. Bateau rapide (long tail), 1h : 40 $ pour louer tout le bateau et ses 4 places (les Cambodgiens y montent à 6 ou 8). Bateau normal, 2h30 : 5 $/personne ou 35 $ pour le bateau entier. Bateau lent, 4h : 4 $/personne ou bien 60 $ pour les 30 places du bateau. En louant un bateau pour soi, on peut partir à n'importe quelle heure, sinon, il faut attendre les départs réguliers, aux alentours de 7h du matin. Si on parle khmer, on peut s'adresser directement aux propriétaires des bateaux qui se trouvent à quai.
- **Visa pour le Laos**. Pour se rendre au Pays du million d'éléphants, il est possible soit de récupérer préalablement un visa délivré par l'ambassade du Laos à Phnom Penh, soit de se rendre au poste-frontière de Voeune Kham, au nord de Steung Treng. Au poste-frontière, le coût du *visa-on-arrival* varie de 30 à 42 $ selon votre passeport (30 $ pour les Français). Il y est également possible de payer en bahts thaïlandais. Il n'y a plus besoin d'obtenir un permis spécial auprès de la police cambodgienne comme par le passé. En dehors du prix du visa, une surcharge en période de pointe (ça fatigue de tamponner…) peut être prélevée : elle se monte en général à 1 $.

CENTRE D'INFORMATION TOURISTIQUE

Proche du nouveau pont.
✆ +855 99 709 677
Ouvert de 8h30 à 17h.

Brochures et cartes disponibles. Le département du tourisme de Steung Treng n'a pas l'air très zelé, ce centre d'information est plus souvent fermé qu'ouvert… Mais on ne peut que le comprendre étant donné que les touristes se font rares dans ces régions. On pourra tout de même y organiser des balades ou louer les services d'un tuk-tuk. Et ce même si le centre est fermé, car les chauffeurs de tuk-tuk passent parfois par cette localisation prou trouver de potentiels clients.

RIVERSIDE GUESTHOUSE AND CAFE €

Rue 4
✆ +855 12 257 207
Chambre ventilée sans fenêtre à 7 $, avec fenêtre à 9 $, climatisée à 13 $.

Cet établissement appartient à une autre figure locale – « Mr T » – également propriétaire de la Treetop Guesthouse à Ban Lung (à ne pas confondre avec m. Taing, patron du Dara Restaurant). Les chambres y sont spacieuses et plutôt propres, à défaut d'être vraiment accueillantes. La réception n'est pas particulièrement souriante et l'anglais pas vraiment à son avantage, mais l'emplacement est vraiment idéal et vous y retrouverez de nombreux *backpackers*.

SAVET GUEST HOUSE €

Rue 14
✆ +855 77 886 111
Chambre à partir de 8 $.

Un petit hôtel un peu à l'écart du centre-ville, géré par un Cambodgien anglophone, qui connaît très bien sa région et peut vous conseiller sur les activités des environs. Les chambres sont simples, avec une décoration un peu kitsch sans être extravagante. La propreté est de rigueur dans tout l'établissement. Le restaurant à demeure n'a rien d'exceptionnel, mais peut dépanner pour un repas sur le pouce. Cuisine cambodgienne de famille et quelques snacks internationaux. Une jolie terrasse permet d'admirer une vue imprenable sur le Mékong.

GOLDEN RIVER HOTEL €€

Rue 2
✆ +855 11 666 750
Chambre à 15 $ avec vue sur la rue, à 20 et 35 $ avec vue sur le fleuve.
Etablissement faisant face au Mékong. Rien de choquant au niveau de l'architecture, massive et standard, mais rien de vraiment attirant non plus. Les chambres, toutes climatisées, réparties sur trois étages, sont belles et spacieuses. Certaines ont vue sur le fleuve. Literie impeccable. Les salles de bains disposent d'une baignoire. TV à écran plat et tout le confort moderne. Accueil vraiment irréprochable, on se fera un plaisir de vous conseiller pour la suite de votre voyage. Un bon hôtel pour une étape de quelques nuits tout au plus.

MEKONG BLUE

Rue 2
✆ +855 12 622 096
www.mekongblue.com
Ouvert de 7h30 à 11h30 et de 13h30 à 17h.
C'est la marque de fabrique de l'ONG locale SWDC (Stung Treng Women's Development Center) qui aide les femmes de Steung Treng et de sa région en situation de détresse en les formant aux métiers de la soie et en leur apprenant à lire et écrire. De très belles réalisations à rapporter en souvenir, et des prix abordables. Une visite des ateliers très intéressante vous fera découvrir le processus ainsi que le travail de l'ONG. En prime, vous finirez votre visite par le bar, ou déguster une boisson fraîche bienvenue pour se remettre de la chaleur.

PREYTHNONG VILLA RESTAURANT €

Rue 20
✆ +855 15 908 590
Comptez 5 $ pour un repas complet.
Ce restaurant cambodgien se trouve dans une maison récente, à l'architecture inspirée de l'époque coloniale. L'ensemble est assez kitsch, mais reste charmant. Côté cuisine, les grands classiques de la cuisine khmère, préparés avec des produits locaux (certains cultivés dans le jardin). Quelques bonnes grillages également. En somme pas un restaurant révolutionnaire, mais on passe un bon moment dans une ambiance détendue, c'est plutôt un bon début.

SUNTHA RESTAURANT €

Rue 63
✆ +855 11 946 062
Compter 3 $ par plat.
Situé après le marché sur le côté gauche de la rue en direction de Kratie et Ratanakiri. Très ordinaire de prime abord avec son design tout cambodgien, ses tables et chaises en métal... La cuisine est classique et locale, et les plats ne paient pas de mine. Mais il faut bien avouer qu'ils sont très bons et qu'on y revient avec plaisir. La clientèle est locale et le restaurant est plein matin, midi et soir. Les petits déjeuners surtout sont très prisés, bien entendu asiatiques, pas question de croissant ou de pancake à la banane ici.

SIEMPANG

Situé sur la rive droite de la rivière Sékong à 80 kilomètres à vol d'oiseau en amont de Steung Treng, Siempang est une petite bourgade qui s'étale paresseusement sur 5 kilomètres de rives du cours d'eau. La population est laotienne à 90 %, mais il y a quelques villages kaveth alentour.
Même si tous les villageois parlent entre eux lao, le khmer est couramment pratiqué, à défaut de l'anglais ou du français bien entendu. Siempang est réservé à ceux qui ont vraiment beaucoup de temps devant eux. Autour de Siempang, on plonge aussitôt dans la forêt ou dans les eaux tumultueuses de la Sékong, elle-même bordée de forêt sur tout son parcours.

Transports

Bateau. Depuis Steung Treng, départ tous les jours à 7h d'un bateau du gouvernement, depuis un appontement situé à côté de la pagode Wat Li. Compter 8 heures de voyage. Des bateaux privés font le trajet également. Départ à la jetée principale, et voyage en 5 heures seulement… Peu ou pas de villages en chemin, mais de la forêt de bambou, des rochers et des rapides sournois. En saison sèche, l'assistant du pilote manœuvre à l'avant du bateau avec une longue perche pour repousser les écueils. Il faut parfois descendre et pousser ou bien haler le bateau avec des cordes dans les passages difficiles. Les bateaux rapides, de type long tail, font le voyage en un peu plus d'une heure. Le bateau lent coûte 5 $ par personne. Départ à 7h et arrivée vers 12h. La location d'une pirogue rapide avec moteur coûte autour de 30 $ et raccourcit le voyage.

Route. Jusqu'à Steung Treng, pas mal de bifurcations hasardeuses, il vous faudra demander de nombreuses fois. Il y a 50 km jusqu'à la fourche qui rallie Steung Treng et la frontière laotienne, de là il y a 6,5 km jusqu'au poste-frontière et 50,5 km jusqu'à Steung Treng. Du sable, des rizières, de la forêt et pas de restoroute. A condition d'avoir un visa en bonne et due forme ainsi que les papiers du véhicule, les policiers cambodgiens nous ont assuré qu'il est possible de rentrer au Laos par ce poste-frontière avec une moto immatriculée au Cambodge, chic alors ! Quelques mini-vans partent également de Steung Treng une fois remplis, pour 5 $ par personne.

BALADE EN FORÊT

En descendant de Siempang, à environ 10 km au sud se trouve l'embouchure d'une superbe rivière parsemée en son début de quelques très jolis villages de minorités ethniques. Puis ensuite, il n'y a plus que la forêt, magique, formant une voûte à 30 m au-dessus de vos têtes. Une très belle excursion d'une demi-journée au minimum. Vous pouvez bien évidemment louer une moto pour effectuer ce trajet, en revanche prenez garde, la route devient vite impraticable. Une excursion à ne pas entreprendre seul, mieux vaut être au moins deux en cas de panne.

LON CLAN FAMILY GUESTHOUSE €

Rive droite
✆ +855 88 898 8534
Chambre à 5 $.
Cette guesthouse au cœur du bourg offre plusieurs chambres spacieuses, et relativement propres. Les toilettes extérieures sont tout à fait correctes pour l'endroit. Le patron et sa famille sont charmants et font leur possible pour venir en aide au voyageur. N'oubliez pas que vous êtes dans une toute petite ville qui ne voit que rarement des visiteurs, encore moins étrangers. Un confort sommaire vous attend donc où que vous décidiez de poser votre valise.

PARC NATIONAL DE VIRACHEY ★

Virachey
Tarif demandé : compter 10 $ par personne et par jour, plus 5 $ pour l'entrée du parc.
A l'est de Siempang se trouve la partie occidentale du parc national de Virachey. Une quinzaine de rangers en assurent la protection, rude tâche selon eux puisque environ 70 % de la population vivrait en partie de la chasse d'espèces protégées comme le cobra ou bien le pangolin. Deux ou trois tigres habitent la contrée ainsi qu'une dizaine d'éléphants sauvages et la plupart des espèces de la faune sauvage cambodgienne comme les gaurs et bantengs. On peut aussi observer facilement les oiseaux. Le QG des rangers de Siempang se trouve en aval du bourg à environ 1 ou 2 km au sud de Siem Pang, tout en bois peint en rouge. Ils proposent un circuit intéressant de 5 à 6 jours en boucle où l'on peut voir, pêle-mêle, des chutes d'eau, des singes et peut-être des gaurs, le tout au milieu d'une très belle forêt. Il faudra tout avoir véhiculé soi-même : équipement, gourde, hamac, nourriture, les rangers n'intervenant que pour guider, monter le campement et faire la cuisine. Comment joindre les rangers de Siempang ? Deux solutions : contact radio par leurs collègues de Voeune Saï au Ratanakiri, ou bien taper à la porte de leur QG. Le reste du parc, sa plus grande partie, se trouve sur la province de Ratanakiri dont il couvre une large surface. Il n'y a pas vraiment de meilleur endroit pour entreprendre une visite. Province de Stung Treng ou Ratanakiri, votre point de départ dépendra plutôt de l'endroit où vous vous trouverez. Les espèces sauvages seront en outre les mêmes des deux côtés.

© JEMMA MAE - SHUTTERSTOCK.COM

BAN LUNG ★

Ban Lung, « la Ville rouge », est la capitale de la province. Elle succède à Lomphat, située plus au sud, sur la rivière Sré Pok. Cette dernière, ayant été détruite par les bombardements américains dans les années 1970, n'est plus de nos jours qu'un gros village endormi. Durant la saison sèche, un épais nuage de latérite pulvérulente flotte au-dessus de Ban Lung. L'impression de se retrouver dans un western, dans une ville perdue au bout du monde, avec ses rues poussiéreuses à angles droits et ses façades uniformément rouges. Peu de choses à visiter à Ban Lung, mais la ville est le point de départ d'excursions passionnantes au Ratanakiri.

Balade

Une demi-journée. Après avoir trouvé un logement, déjeuné, puis dégoté un ou des véhicules, on peut tenter une première prise de contact avec la région sous forme d'une petite excursion sur les mauvais chemins menant aux jolies chutes d'eau de Teuk Cha Ong, Okatchang et Okatieng. À proximité de ces cascades se trouvent des villages khmers loeu possédant des éléphants que l'on pourra tenter d'aller observer au travail dans la forêt. Sur le chemin du retour, on retraverse Ban Lung en direction du superbe lac Yak Laom, qui se trouve de l'autre côté de la ville, à 5 kilomètres, pour faire trempette jusqu'à l'arrivée de la nuit.

Les villages d'Okatieng et de Labang, à 15 km par la route de Okatchang, non loin de Teuk Cha Ong, sont connus pour leurs éléphants.

Pratique

Guides. Pour les voyageurs ne possédant aucune notion de cambodgien, il est préférable de partir avec un guide polyglotte. Cela permet d'assurer une communication minimale avec les populations rencontrées. Tous les établissements hôteliers sauront vous trouver un guide.

Paquetage. Hamac et moustiquaire ou bien natte et moustiquaire, du répulsif à moustiques, quelques kramas pour la douche, des liasses de riels pour rapporter des souvenirs, des boîtes de conserve, des paquets de soupe instantanée, un couteau, un chapeau, un vêtement de pluie, une boussole, un aspivenin, du café et du sucre, des photos de vous, des médicaments.

Tourisme

La province de Ratanakiri est peuplée d'un grand nombre d'ethnies (douze en tout) réparties en villages bien distincts, éloignés les uns des autres mais situés dans une ère géographique commune à la tribu.

Le village khmer loeu. Regroupant en moyenne de 200 à 400 personnes, le village khmer loeu est implanté dans une clairière défrichée de la forêt. En ce qui concerne les Jaraï, il est constitué de très longues maisons parallèles sur pilotis, orientées suivant un axe nord-sud, mais les peuplades d'origine môn-khmère ont coutume d'édifier leur village selon un plan circulaire : vingt ou trente cases faisant face à une maison commune placée au centre du village. Auparavant, tous les villages étaient fortifiés de haies de bambous acérés, les entrées protégées par de longues portes-couloirs et les abords piégés de lancettes parfois empoisonnées. Ce n'est malheureusement plus le cas de nos jours et vous ne risquez plus d'être accueilli au son des tambours de guerre avant d'aller enrichir la marmite familiale…

Échappant à la règle de la disposition en cercle, les villages môn-khmers témoignent à leur façon des soubresauts du passé. Au début des années 1960, le prince Sihanouk créait la province de Ratanakiri en amputant celle de Stung Treng de ses territoires de l'est, puis il la plaçait sous l'autorité des Forces armées royales khmères dont la mission fut de développer la nouvelle province. L'hévéaculture intensive étant alors considérée comme la panacée, on commença à spolier les Khmers Loeu de leurs territoires afin de créer des plantations géantes. Quand les tribus se révoltèrent contre l'armée, celle-ci eut tôt fait de noyer la sédition dans le sang, brûlant les villages avant de les faire reconstruire sous forme de villages-rues interminables, comme cela est visible sur la route de Voeune Saï. À proximité du village se trouve le point d'eau (source ou rivière) où l'on se rend deux fois par jour pour faire provision d'eau et se baigner : c'est l'endroit convivial entre tous.

Non loin également s'étend le cimetière, où les morts font l'objet, pendant un an, de cérémonies mensuelles visant à faciliter leur passage dans le monde des esprits. Sacrifices, libations, dons de nourriture, le cimetière est aussi un lieu de vie ; c'est un endroit extrêmement important pour les Jaraï, les Tampoun et les Katcha qui ont particulièrement développé les rites funéraires. Les tombeaux, très élaborés, sont ornés en leurs coins de statues censées représenter les parents du défunt. Chaque tribu voit sa propre sensibilité sublimée dans l'art funéraire, la plus belle statuaire étant le fait des Jaraï dont les « pleureurs » sont devenus célèbres, mais les « femmes exhibant le pubis » ou bien les « priapes » tampoun ne sont pas mal non plus… Représentations animales variées, défenses d'éléphant, certaines œuvres évoquent l'art précolombien tandis que d'autres rappellent l'origine commune, les statues primitives des Dayak de Bornéo.

La maison khmère loeu. Mélange de bois et de bambou, bâtie sur pilotis, la maison khmère loeu est une solide construction parfaitement adaptée à son environnement. De taille variable mais de plan identique, elle se compose toujours d'une partie commune formant terrasse où l'on reçoit les visiteurs et où l'on cause à la veillée. On y accède par une petite échelle en bois. Les « appartements privés » sont généralement distribués de part et d'autre de la terrasse, quand il s'agit de la longue maison d'une tribu d'origine austronésienne, ou bien derrière et d'un seul côté de celle-ci, si l'on se trouve dans une maison de type môn-khmer. Chez les Austronésiens, où une même maison peut abriter plusieurs familles, chaque ménage dispose d'une travée-espace entre deux paires de colonnes, l'intimité (relative) étant assurée par un cloisonnement de bambou. Il y a généralement un foyer par ménage, chacun possédant ses propres ustensiles domestiques. On dort la tête à l'est, là où résident les esprits. C'est d'ailleurs le long de la paroi est de la maison que sont entreposées les jarres d'alcool de riz qui constituent une des richesses de la maisonnée. Les maisons de type môn-khmer sont certainement les plus jolies puisqu'elles sont décorées en leur fronton de motifs décoratifs géométriques faits de bambous tressés et propres à chaque tribu : lignes, quadrillés, chevrons, losanges… figurant alternativement la mâchoire du grillon, le bec du toucan, les feuilles du kapokier, les dents du buffle, etc. Ces motifs se retrouvent également dans la vannerie des hottes, les tissages et les sculptures ornant les objets familiers.

Dormir dans un village khmer loeu. C'est une expérience unique, enrichissante et inoubliable. La plupart des villages possèdent une maison commune placée en leur centre et qui fait parfaitement l'affaire pour la nuit à moins que vous ne désiriez partager la vie d'une famille en vous faisant inviter dans une maison particulière. Tout dépend de l'importance de votre groupe, de l'heure à laquelle vous arrivez et du temps que vous désirez passer dans le village. Le mieux est de se faire connaître en milieu d'après-midi, ce qui donne le temps d'apprécier les hôtes, d'offrir des cigarettes, de faire le tour du village, d'aller voir le cimetière s'il y en a un, etc. D'une façon générale, les Khmers Loeu seront ravis d'avoir de la visite. A la veillée, tout le village fera cercle autour de vous, ne manquez donc pas l'occasion d'acheter une jarre de vin de riz que vous partagerez en toute convivialité avec la communauté.

© J-F PERROIS - FOTOLIA

Ban Lung.

AÏRAVATA

✆ +855 12 770 650
www.airavata-cambodia.com
Activités à partir de 68 $ pour une personne

A une dizaine de kilomètres à l'ouest de Banlung, Chenda et Pierre-Yves Clais ainsi que le professeur François-Xavier Roux ont créé un refuge pour éléphants sous la forme d'une ONG. L'association protège également 100 hectares de forêt près des cascades de Katieng. Pour l'aider à sauver les éléphants de la région, l'association organise des activités en association avec l'émouvant pachyderme : des treks à travers la jungle accompagnés d'éléphants, et toute une série de programmes éducatifs visant informer le public tout en proposant des activités ludiques.

ANCIENNE MINE D'OR DE PREY MEAS

Continuer tout droit vers l'est après le village de Bokéo. Après le 2e village, prendre à droite, puis encore à droite après le petit pont de bois (2 maisons sur la droite, 300 m après le tournant). On arrive au village jaraï de Phum Pia (300 habitants). La mine et le village de mineurs se trouvaient environ 7 km plus loin dans la forêt en suivant la piste. Il n'y a plus vraiment grand-chose à voir mais c'est l'occasion de s'imaginer la vie des mineurs en foulant le sol de la mine.

LE CALENDRIER DE LA VIE DES HAUTS PLATEAUX

- **Décembre et janvier** : période d'intense activité. Le forgeron fabrique ou répare tous les outils nécessaires pour défricher. Construction ou reconstruction des maisons, fabrication des nasses ou des filets. Fin janvier, on commence à préparer les champs, malheureusement cette activité se fait au détriment de la forêt qui est abattue pour créer de nombreux terrains fertiles.
- **Février et mars** : les deux grands mois du défrichement. On abat les taillis et les arbres des parcelles qui seront mises en culture. C'est aussi la saison sèche et par conséquent la saison d'étiage des cours d'eau pendant laquelle se déroulent les grandes pêches collectives. Vers la fin mars, les travaux de vannerie reprennent. Pendant ces deux mois de repos, on célèbre les grandes fêtes et les sacrifices.
- **Avril** : traditionnellement, l'année commence en avril, si toutes les cigales se sont mises à chanter dans la forêt. Les terrains défrichés et les taillis abattus ont séché. Selon la technique de l'essartage, dite du *ray* (en Indochine), on incendie alors des pans de forêt pour dégager les sols et fertiliser grâce aux cendres. L'atmosphère est alors difficilement respirable dans les alentours. On construit des enclos sur leur pourtour et, dès les premières averses, on commence les semailles de riz.
- **Mai** : fin des semailles. On plante quelques tubercules et on sème des concombres. Le sarclage des mauvaises herbes, qui prolifèrent avec les pluies, occupe toute la famille aux champ.
- **Juin** : la saison des pluies bat maintenant son plein. Le riz est déjà haut. On continue le sarclage pour débarrasser les cultures des plantes parasites qui foisonnent à cette époque.
- **Juillet et août** : continuation de la saison des pluies. Période de la croissance du paddy. Les hommes veillent sur leurs champs mais les activités sont ralenties car le plus gros est fait. On célèbre les rites agraires.
- **Septembre et octobre** : les hommes consacrent la majeure partie de leur temps à fabriquer toutes sortes de vanneries nécessaires à la récolte et à la manipulation du riz : hottes, paniers à moisson, vans.
- **Novembre et décembre** : vient enfin le temps des moissons. Les pluies alternent avec le soleil qui devient prédominant. Les hommes fabriquent des pièges et vont à la chasse ; ils construisent les nouvelles maisons et réparent celles qui ont été détériorées.

CASCADES AUTOUR DE BANLUNG

Katieng Waterfall

Le Ratanakiri est connu pour ses nombreuses cascades, offrant surtout en saison des pluies un spectacle impressionnant. Parmi les chutes d'eau notables dans les environs, on pourra visiter Okatieng. A 10 km au sud ouest, et d'un abord assez sauvage, elle forme un cirque de pierre au milieu de la végétation dense. Très belle baignade en perspective. Cha Ong, à 9 km au nord-ouest, est la plus impressionnante de la région, avec une vingtaine de mètres de surplomb. Pas de baignade possible.

LAC YEAK LAOM

Boeng Yeak Laom

Ce lac volcanique parfaitement circulaire se trouve à la périphérie est de la ville. Joli cadre pour un pique-nique, voire pour une baignade depuis les quelques pontons répartis autour du lac. Pour s'y rendre, un chemin dans la forêt part au sud de la route principale. Possibilité d'observer de nombreux oiseaux. Le lieu est vénéré par plusieurs tribus des environs, qui pensent le lac comme habité par des esprits protecteurs. Ces tribus n'interfèrent pas dans les activités ludiques des habitants et voyageurs de passage, vous pouvez donc vous joindre aux locaux.

MINE D'OR DE PREY MEAS II

À 48 kilomètres au sud-est de Ban Lung.

La mine de Prey Meas, à court d'or, a déménagé vers un lieu bien plus reculé. Au total 40 km depuis le village de Bokéo. Au début, on traverse les champs d'un grand village jaraï, puis on s'enfonce dans la forêt, il faut rester sur la piste principale pour atteindre la mine. Le camp des mineurs est en plein milieu de la forêt non loin du village jaraï de Lom. Se renseigner avant de tenter l'aventure si les mineurs n'ont pas à nouveau déménagé, en quête d'une nouvelle veine.

MINES DE ZIRCON AUTOUR DE BOKÉO

A 39 km de Ban Lung.

Les férus de géologie (et de gemmologie) apprendront avec intérêt qu'un autre site d'exploitation du zircon a vu le jour il y a quelques années à côté du village jaraï de Katchok, soit un peu à l'est des anciennes mines de Bokéo. Pour s'y rendre, il faut parcourir 39 km depuis Ban Lung et donc environ 7 km depuis Bokéo en allant vers le Viêt-Nam. Beaucoup de petits restaurants sous des bâches. Le tout évoque un peu l'ambiance des premiers temps de la mine des Trois Districts.

DUTCHCO

A côté du Green Carrot café.

✆ +855 97 679 2714

www.trekkingcambodia.com

Cette agence créée par un couple de Néerlandais dont le premier voyage au pays date de 2001 travaille en collaboration constante avec des Khmers (évidemment) et les minorités ethniques de la région. Leur réseau est désormais bien implanté et leur connaissance des environs pour la moins pointue. Plusieurs types de circuits sont au programme de cette agence très compétente, déclinés de 1 à 4 jours : visites des minorités de la région, treks dans la jungle, cascade… Mais vous ne serez pas seul sur les circuits, soyez prévenus d'avance !

TERRES ROUGES

✆ +855 12 770 650

www.ratanakiri-lodge.com

Sur réservation, organisation d'expéditions à la carte : aux bords des lacs, aux mines de zircon, en zone forestière, aux confins du Ratanakiri... Structure efficace, logistique éprouvée et personnel compétent. Mieux vaut consulter le site Internet et prendre contact à l'avance. Les propriétaires de l'agence possèdent également le Ratanakiri Lodge sur Banlung, qui est un bon point de départ pour les excursions dans la région. Egalement en partenariat avec Airavata et leur programme de conservation des éléphants, pour une offre combinée.

LAKE VIEW HOSTEL €

Dnas une des parallèles entre la rue 21 et la rue 23.

✆ +855 88 944 1616

Lit en dortoir à 5 $, chambre ventilée à 7 $, climatisée à 15 $. Restaurant ouvert de 6h à 23h, de 2 à 4 $ à la carte.

Le Lake Viez Hostel est un véritable logement chez l'habitant situé juste en face du lac. Cet établissement a l'avantage d'être installé à proximité du lac dans un quartier fort tranquille. Les chambres sont simples mais propres. Ambiance conviviale. Un petit restaurant offre quelques snacks à grignoter, mais on ne peut pas vraiment faire l'apologie de sa cuisine. OK en dépannage mais il vaut tout de même mieux aller en ville pour se restaurer. L'hostel jouit d'une vue agréable sur le lac qui vous permettra de passer de bons moments de détente.

SOPHEAP GUESTHOUSE €

Rue 62

✆ +855 97 699 9662

Chambre climatisée à 15 $.

Cet établissement de trois étages se dresse à côté du marché central, au niveau du carrefour où se trouve le stationnement des taxis et des bus. L'architecture standard n'a rien de choquant, pour une fois, et les teintes des mosaïques du revêtement extérieur correspondent tout à fait à la poussière rouge omniprésente dans les rues : judicieux. Cet hôtel cossu propose des chambres de bon confort, avec salle de bains bien aménagée, TV câblée. Communication difficile en anglais. Une adresse on ne peut plus centrale.

GREEN PLATEAU LODGE €€

A côté de l'église presbytérienne.

✆ +855 12 856 242

Chambres à partir de 25 $. Suite, 50 $.

Un bel hôtel qui reprend les codes de l'architecture traditionnelle khmère, situé à l'écart de la ville. Très calme, l'établissement se trouve sur une grande propriété d'un demi-hectare, qui accueille un magnifique jardin tropical. Les chambres sont toutes décorées avec des meubles en bois de bon goût. Un restaurant et bar à demeure offre de quoi se restaurer : cuisine asiatique et internationale tout à fait honorable. Le personnel est très aimable et bien formé. Guides et options de transports disponibles sur place sur demande.

RATANAKIRI PARADISE €€

Yeak Laom, Loun Village
✆ +855 88 598 3068
Lit dans un dortoir à partir de 5 $. Chambre à partir de 18 $.

Situé à l'écart de la ville, au sud-est du lac Yeak Laom, ce joli resort comprend plusieurs bungalows ; certains sont divisés en plusieurs chambres, d'autres complétement privatisés et destinés aux familles. Une grande piscine surplombe les collines environnantes. Le restaurant sert plutôt des snacks à l'occidentale, avec malgré tout quelques spécialités khmères. A part la directrice de l'hôtel, l'équipe parle peu anglais, mais fait tout son possible pour aider. Nombreuses activités proposées pour découvrir la région au départ de l'hôtel.

KHUON TOUR

✆ +855 99 75 83 39
www.khuon-tour.com

Généraliste du Cambodge, Khuon Tour est bien implanté en Ratanakiri et propose de nombreux circuits dans la région. Durant ces séjours, vous pourrez visiter et/ou observer les champs de lave de Veal Rumphan, les temples de Kompong Cham, les cascades du Ratanakiri, le lac Yeak Lom. Est prévu au programme spécialement dans la région un parcours dans la forêt tropicale humide qui conduit jusqu'aux chutes d'eaux de Kachanh et de Chaong. Possibilité également de passer par certaines des mines de pierres précieuses dans des paysages lunaires.

LODGE DES TERRES ROUGES €€€

✆ +855 12 770 650
www.ratanakiri-lodge.com
Chambres à partir de 75 $.

Le Lodge des Terres Rouges est situé au nord du centre-ville de Ban Lung, en face du Boeung Kanseng - « lac du mouchoir » - dans une belle villa construite en bois précieux. Des meubles cambodgiens anciens et nombre d'objets provenant de l'artisanat autochtone ont été utilisés pour meubler chaque chambre et salon de la résidence. En matière de restauration, « La Belle Jaraï » est réputée pour son excellente cuisine et son ambiance musicale choisie. Sauna et salon de massage ont été prévus pour le délassement des hôtes au retour de brousse.

TANAM RESTAURANT €

Rue 62
✆ +855 97 557 8555
Ouvert de 5h30 à 20h30. 2 $ par plat à la carte en moyenne.

Ce restaurant populaire fréquenté majoritairement par des locaux se trouve dans la longue rue perpendiculaire à celle du marché, en direction du Tribal Lodge et du Tree Top. Les bus de la compagnie Ly Heng stationnent juste en face, vous ne pouvez pas les rater. L'endroit est d'ailleurs pratique pour prendre un repas avant le départ du bus si on arrive suffisamment à l'avance (service assez rapide). On y mange correctement de la cuisine familiale khmère, la carte est longue comme le bras, une version anglaise est disponible. Wifi gratuit.

CAFÉ ALEE €

78A
✆ +855 89 473 767
Plats à partir de 2 $.

Un petit café-restaurant paisible, fait de bambou, pour se poser à la cime des arbres et profiter du gazouillis des oiseaux. On y avale de bons *fruit shakes* et de bonnes viennoiseries, mais de vrais plats sont également disponibles : pâtes, sandwiches, cuisine khmère… le tout à des prix raisonnables. Les propriétaires aident à la scolarisation des jeunes élèves doués mais défavorisés de Ban Lung, qui donnent le meilleur d'eux mêmes pour servir le client. Un petit pourboire est donc le bienvenu, sans que ce soit une obligation.

THE GREEN CARROT €

78A
✆ +855 98 909 453
Ouvert de 7h à 22h. Compter 4 $.

Cuisine appétissante à des prix raisonnables. Au menu, principalement des spécialités européennes, ainsi que les classiques *fried rices* et *fried noddles*. Et pourtant la clientèle est tout de même majoritairement locale, principalement des jeunes venus boire un verre entre amis. Il faut dire que la ville n'accueillle pas assez de voyageurs pour faire vivre un commerce ! Le lieu dispose d'une terrasse agréable, parfaite pour observer la vie quotidienne des habitants de Ban Lung. Bon accueil qui plus est, et tout est en anglais.

LA BELLE JARAÏ €€

✆ +855 12 770 650
www.ratanakiri-lodge.com
Carte khmère de 5 à 9 $, carte européenne de 4 à 15 $.

Le restaurant des Terres Rouges est sans doute le meilleur de la province, avec un choix de spécialités khmères et françaises. Bonne sélection de vins argentins, chiliens, italiens et français pour accompagner le menu. Certains plats sont à commander 24 heures à l'avance, le temps d'approvisionner les produits frais. L'établissement dispose de son groupe électrogène bien pratique dans un coin du Cambodge souvent sujet aux coupures électriques. Ambiance musicale choisie, enjouée sans être agressive, pour manger en toute quiétude.

EVEREST €€

Rue 62
✆ +855 10 462 249
Comptez 8 $ pour un repas complet.

Après un peu de temps passé au Cambodge, l'amok et le lok lak peuvent finir par lasser. Et à Ban Lung, le choix n'est que peu varié. Heureusement, le restaurant Everest sert une délicieuse cuisine indienne, bien épicée. De quoi réveiller vos papilles ! Tout est cuisiné maison : les commandes peuvent prendre du temps puisque la cuisinière ne prépare rien en avance, uniquement à la commande. Au menu : butter chicken, currys végétariens et nombreux choix de galettes de pain. Fréquenté par les backpackers comme par les habitants du coin.

LOMPHAT

Situé à une trentaine de kilomètres de Ban Lung, Lomphat est l'ancienne capitale provinciale, délaissée depuis les années 1980. C'est maintenant un gros bourg paresseusement endormi au bord de la rivière Srépok. La route y menant n'est pas trop mauvaise, elle est bordée de forêt claire sur tout son parcours. Lomphat est le passage obligé des motards intrépides désirant rallier Mondolkiri par la forêt. Ils traverseront la Srépok en pirogue un peu en dehors de la ville après avoir demandé le chemin au marché. À une trentaine de kilomètres de Lomphat, *via* une nouvelle piste, se trouve le grand lac volcanique de Kirimongkot, peu visité car très isolé.

Tourisme

Le pays Jaraï

Cette excursion vous emmène loin vers l'est, près de la frontière avec le Vietnam, sur la route des villages de Bokéo et Andong Meas, ainsi que sur la très belle rivière Sé San. On traverse des plantations d'hévéas, de poivre, de noix de cajou (jugé peu rentable, le café a été arraché) ; on arrive à Bokéo où l'on peut boire un jus de canne à sucre (ou de houblon…), avant d'aller observer, juste après le croisement pour Andong Meas, le travail des villageois qui exploitent (beaucoup moins, voire plus du tout, maintenant qu'on a découvert le site des Trois Districts) des mines de grenats, en creusant des puits de 20 m de profondeur.

La découverte du premier zircon date de 1925. En 1937, on comptait 5 000 puits. Les pierres se présentent en cristaux plus ou moins complets très corrodés et clivés. Certains zircons peuvent atteindre 5 cm. Couleur variable : brun, brun rouge, jaune (hyacinthe) ou blanc. Cette zone est exploitée par des Tampoun des villages alentour. Ils creusent un puits cylindrique de 60 cm de diamètre et de 8 m à 10 m de profondeur pour atteindre la couche de graviers qui supporte les terres rouges. Avec de la chance, ils peuvent tomber sur une veine de zircons. Pour faire le puits (de 2 à 3 jours), un homme creuse et remplit un panier qui est soulevé à l'aide d'un grand levier de bambou par un acolyte. S'ils tombent sur une veine, ces mineurs tenteront de la suivre en creusant à l'horizontale au bas du puits. Les accidents, par effondrement, sont fréquents. La présence des zircons est certainement due au basalte.

On remonte ensuite au nord, par la piste, sur Andong Meas (le Puits d'or), pour rejoindre la Sé San et entreprendre une balade en bateau à la recherche des villages jaraï ou katcha et de leur statuaire funéraire. Mais il faut là un guide qui connaît son affaire. Au total cette journée fait plus de 140 km de pistes et 2 heures 30 min de pirogue…

Kroeung, Chinois, Tampoun et Lao. Journée un peu plus tranquille mais tout aussi salissante que la précédente. Nous passons tout d'abord par Ochum, gros village kroeung qui possède le seul barrage hydroélectrique du Cambodge. Cet endroit fut construit par les Vietnamiens, gens qui adorent le principe de dompter la nature, péché mignon des pays totalitaires… Les turbines sont françaises et fabriquées à Toulon. Nous traversons ensuite différents types de forêts : forêt dense, forêt de bambous, forêt clairière surtout avant d'arriver au village de Voeune Saï. Très moche autrefois, Voeune Saï a rasé son marché insalubre et est devenu un fort bel endroit,

paresseusement allongé le long de la rivière Sé San. La vue sur le village de l'autre côté de la rivière est très jolie. En saison sèche, Voeune Saï possède de sympathiques plages de sable où les expats vont volontiers se faire dorer le week-end, à la grande surprise des locaux.
Un village chinois dont les premiers habitants sont arrivés dans les années 1920, fuyant la guerre sino-japonaise, se trouve à 2 km à gauche, sur l'autre rive de la Sé San. Le passage en bateau coûte 300 riels par personne. Ce village est presque une enclave chinoise en territoire cambodgien ; un certain nombre de gens qui sont là depuis des générations ne parlent en effet même pas le khmer.
En amont de la rivière se trouvent un certain nombre de villages tampoun qui pratiquent la statuaire funéraire. Il est possible de louer une barque pour s'y rendre, cela dépend de la saison, et de votre aptitude à négocier et à expliquer ce que vous cherchez…
L'un de ces villages est plus facile à trouver car on peut y accéder par voie terrestre via un chemin sur la droite de la piste principale : il s'agit du village de Ka Choan. L'embranchement se trouve à environ 10 km avant Voeune Saï et le cimetière est à l'extrême gauche du village quand on fait face à la rivière. Rentré à Banlung avant la nuit, on s'offrira une petite baignade dans le lac Yak Laom ou bien un coucher de soleil sur la terrasse du Lodge des Terres Rouges.

Le territoire kroeung. C'est plein nord que nous remontons ce jour, en direction du Laos et du village de Taveng. Notre premier arrêt est pour la curieuse étendue de roches volcaniques de Veyrum Plâng. Une clairière s'ouvre dans la forêt, elle est faite de blocs de lave ; en contrebas, à main gauche, se trouve une petite chute d'eau et des grottes que les indigènes appellent « grottes à tigres ». La chute n'a toutefois de l'eau que quelques mois dans l'année. Plus on remonte vers le nord, plus la forêt est belle et majestueuse. Il y a beaucoup de villages dans cette zone, encore faut-il ne pas se cantonner à ceux qui sont le long de la route et savoir s'aventurer sur les petites pistes de traverse. C'est là qu'un bon guide fait toute la différence ! Aux deux tiers du chemin, dans un virage à main droite, se trouve un grand village kroeung qui a parfois des maisons de célibataires particulièrement impressionnantes. Quand elles ont rempli leur office et que le jeune homme est devenu chef de famille, ces maisons sont détruites avant d'être reconstruites par de plus jeunes à la saison suivante. Il est possible, si on a le temps, de rallier le village de Taveng et de traverser la Sé San pour une promenade au milieu des villages de l'ethnie Brou ou encore de paresser sur la plage en saison sèche.

Les maisons de célibataires d'une tribu kroeung. Contrairement aux Cambodgiens de la plaine, particulièrement pudibonds et rétrogrades en matière de sexualité prémaritale, les montagnards de l'ethnie Kroeung ont la particularité d'avoir des mœurs très au goût du jour en ce qui concerne le passage de l'adolescence à l'âge adulte. Lorsqu'une jeune fille est en âge de prendre époux, son père lui construit une petite maison en face de la demeure familiale. Tout en continuant à vaquer aux tâches quotidiennes de la maisonnée, la demoiselle est considérée comme une jeune adulte et libre de recevoir qui elle veut, le soir, dans sa couche. Une enquête de *Cambodge Soir* évoquait cette jeune Kroeung qui revendiquait 41 visites nocturnes à sa petite maison… De leur côté, les jeunes guerriers doivent prouver leur habileté en bâtissant de leurs mains de très hautes maisons de célibataires, souvent à plus de 10 m de hauteur, et ils montrent leur courage en y habitant ensuite. Il semblerait d'ailleurs que les visites prénuptiales ne soient pas forcément à sens unique. Pour preuve, l'aventure survenue à ce touriste allemand : arrivant dans un grand village Kroeung de la région de Taveng, le jeune homme se retrouva au beau milieu d'une fête de village. Tout le monde était rassemblé pour boire à la jarre, et l'étranger fut bien sûr convié aux réjouissances. Quand le niveau des jarres fut jugé suffisamment bas, on le traîna presque de force dans une haute maison de célibataires où il s'affala pensant cuver son ivresse (une bonne jarre peut être traîtresse). Quelques minutes plus tard, une jeune Kroeung frappait à la porte pour l'entretenir de la nécessaire amitié entre les peuples et lorsque (convaincu) le garçon la raccompagna sur le seuil, il découvrit que de nombreuses camarades de la jeune fille attendaient leur tour, sagement, en file indienne. La gloire des races est malheureusement bien éphémère, notre chevalier teutonique déclara forfait… Si seuls les Kroeung construisent de hautes maisons de célibataires hommes, notons que les Brou, ainsi que certaines autres tribus, connaissent les mêmes pratiques prémaritales que les Kroeung. La vue de petites maisons faisant face à la demeure familiale suffit à faire deviner les coutumes du village…

Mines de grenats des Trois Districts et cascades de la rivière aux Sept Étages. La piste qui rallie Banlung aux Trois Districts est la pire de la province ! 35 km à travers la forêt, avec de profondes ornières. En arrivant, on est rempli d'effroi à l'idée qu'il va falloir repasser dans l'autre sens ! A part ça, la découverte de la « favela » des Trois Districts est quelque chose !

Trois mille personnes vivent au milieu de la jungle autour de l'exploitation du grenat. Bars, restaurants, karaoké, filles de joie, un paysage lunaire façon gruyère, truffé de vieux puits de mine de 12 m de profondeur abandonnés au milieu d'une végétation qui reprend ses droits et dissimule autant de pièges… Quelques kilomètres plus loin se trouvent les chutes d'eau : une rivière coupée de paliers rocheux où il fait bon se laisser masser par la force de l'eau. Souvent, les papillons s'y trouvent par centaines.

Le nord de Ratanakiri et le parc national de Virachey. Tout le nord de la province, après la rivière Sê San est constitué de montagnes qui montent progressivement jusqu'à la frontière laotienne et culminent à 1 547 m, ce qui au Cambodge n'est pas rien ! Jungle, plaines herbeuses, marécages, essarts, plateaux, animaux sauvages, tribus isolées… sont le quotidien du marcheur qui aura pris soin de prendre un guide au préalable. Les premiers 15 km au nord de la rivière sont qualifiés de « zone tampon » et le peuplement humain y est encore toléré ; au-delà, vous êtes dans la réserve. Ce parc est immense et personne ne le connaît encore précisément ; moins que tous les autres, ses directeurs cambodgiens et étrangers qui vivent à Phnom Penh n'y ont jamais mis les pieds. S'y déplacer n'est pas forcément chose aisée. En effet, les types de paysages traversés sont très variés et les sentiers n'existent quasiment pas, il arrive que la personne devant vous disparaisse de votre vue alors qu'elle n'est qu'à deux mètres ! Par endroits, les sangsues abondent, il y en a tellement qu'on finit par se demander ce qu'elles mangent quand on n'est pas là… Mais bon, elles ne transmettent pas de maladie, c'est déjà ça ; par contre, les spécimens de moustiques rencontrés peuvent être dangereux. Une prophylaxie antimalaria est donc fortement recommandée pour ce type d'expédition. La forme de paludisme présente dans la région de Ratanakiri est principalement le phalciparum, bien traitée, elle n'est pas récurrente. Notons que le vivax est aussi présent, quoique moins, votre serviteur en ayant fait les frais… Répulsif à moustique et vêtements à manches longues sont également indiqués. En cas de contamination, l'incubation dure 21 jours et se soigne en 3 jours avec un traitement dénommé Malarine, vendu dans toutes les bonnes pharmacies cambodgiennes au prix de 2 $, ou bien en trois prises de deux comprimés d'Halfan espacées de 6 heures chacune.

Parmi les expéditions possibles, notons celle vers Phnom Veal Thom, un haut plateau vallonné couvert de prairies à 800 m d'altitude en plein centre du parc : trois jours de marche (aller) difficile à travers la forêt taillis, du bambou coupant, remontée de cours d'eau avec de l'eau à mi-cuisse, quelques dénivelés importants, beaucoup d'oiseaux et pas mal d'animaux, surtout en arrivant à Phnom Veal Thom. Nous y avons vu des ours, sangliers et cerfs de Sambar, sans compter les gibbons qui nous ont réveillés tous les matins et une foultitude d'oiseaux. Il y a quelques chutes d'eau et rapides également où il fait bon se baigner. Les paysages au sommet de Phnom Veal Thom sont superbes, ce haut plateau forme comme une île au milieu de la jungle, on se prend à vouloir y créer une retraite secrète. L'extrême nord-est de la province qui forme un coin entre Laos et Viêt-Nam est appelé la « Queue du dragon » par les Cambodgiens. Pendant la guerre américaine, il y avait là-bas B3, un centre de commandement vietnamien inexpugnable avec réseau de bunkers, dont l'hôpital traitait tous les blessés de la zone sud. En dépit de tous leurs efforts (reconnaissances par les Forces spéciales et bombardements massifs de l'US Air Force), jamais les Américains n'ont réussi à localiser précisément ni détruire cette base, ni même à tuer un seul soldat de cette façon. De l'aveu de notre guide, un homme de l'ethnie brou qui se trouvait avec eux, tous les soldats nord-vietnamiens enterrés sur place sont morts de maladie : soit de la malaria, de la dysenterie amibienne ou bien encore de la « maladie qui gratte ». Par contre, un certain nombre des appareils abattus par les communistes parsèment encore la jungle. Rien de très spectaculaire à B3, les milliers de soldats NVA ont depuis longtemps regagné leur foyer, et la jungle a repris ses droits. On y voit encore des restes de bunkers, de l'armement rouillé, des tombes et puis c'est tout. Mais l'excursion est fort belle surtout si on fait une boucle Tavenq-Andong Meas, sept jours de jungle en tout.

SEN MONOROM

Cette capitale provinciale se trouve à 900 m d'altitude au milieu du plateau du Mondolkiri. Les saisons sont plus marquées sur ce plateau que dans le reste du Cambodge. Entre novembre et février les températures peuvent descendre sous les 10°C, alors qu'en mars-avril on dépasse facilement le 35°C. Plusieurs agences organisent des treks dans la jungle d'une journée ou deux, avec des éléphants. Les balades sont parmi les attractions les plus prisées des touristes, d'autant qu'elles permettent de partager des moments rares, dans des lieux superbes, notamment des cascades et des cours d'eau qu'apprécient tout particulièrement vos énormes compagnons d'un jour.

Pratique

De grosses agences avec beaucoup de moyens, sous couvert de discours formatés teintés d'écotourisme, se moquent éperdument des conditions de vie des éléphants. Nous avons par exemple assisté à la mise à mort d'un éléphant en rut, qui s'était acharné sur des habitations avant de se diriger vers des touristes tétanisés, alors que le cornac s'opposait fermement au propriétaire de l'agence lui disant que ce grand mâle n'était pas en condition de faire le show. Les éléphants, généralement élevés par les Bunong, sont une véritable charge pour ces villageois, encore plus quand ils mettent bas. Les cérémonies des nouveaux nés coûtent extrêmement cher en sacrifice, buffles, vaches, cochons, poulets... Cela mobilise tout le village car les éléphants sont considérés à l'égal des hommes et une naissance dans un village est toujours accueillie comme un don de Bouddha. Seul un couple d'éléphants mariés peut avoir un éléphanteau. Une naissance sans mariage demande trois cérémonies, une pour conjurer le mauvais sort d'une naissance extra-conjugale, une deuxième pour marier le couple d'éléphants, une troisième pour célébrer enfin la naissance. Autant dire une véritable catastrophe financière pour un village qui ne touche pratiquement rien, moins de 10 % du prix du billet, de l'exploitation des éléphants par ces agences sans scrupules. Nous avons sélectionné des agences ci-dessous, dont la reproduction et les cérémonies de naissances sont pris en charge entièrement à leurs frais, avec un véritable projet de préservation des pachydermes.

Tourisme

La société Bunong. Tous les éléments naturels qui fournissent le cadre de la vie quotidienne des Bunong sont habités par les esprits. Il existe un esprit du soleil, de la lune, de la pluie, du feu, du vent, de la terre… Ces éléments naturels étant fondamentaux dans un mode de vie agricole, les esprits qui les habitent sont vénérés et font l'objet de pratiques rituelles qui ont pour fonction d'assurer leur protection ou, tout au moins, d'éviter qu'ils n'interviennent de façon négative. Des esprits puissants peuplent les cascades et certaines zones de la « vieille forêt », *prey chha* en khmer (correspondant à des zones de forêt primaire), où poussent des arbres de plusieurs dizaines de mètres de hauteur. Les sommets des collines ou des montagnes, les plus hautes sont aussi la demeure des esprits et certaines ont un caractère sacré qui les rendent quasi inaccessibles. Les bambouseraies situées dans les parties basses des grandes vallées ou sur les berges des rivières sont aussi très redoutées. Ainsi, dans toutes leurs activités quotidiennes, au village, dans la forêt ou dans les champs, les Bunong sont constamment au contact des esprits.

La vie sociale d'un village Bunong est rythmée par tout un ensemble de rituels, de cérémonies célébrant les phases du cycle agraire, pendant lesquelles les sacrifices d'animaux domestiques (poule, cochon, buffle) et la consommation de vin de jarre maintiennent une relation d'échange avec les esprits peuplant la forêt, « tout en renforçant l'identité de la communauté ».

Les villages. Les villages sont situés aussi bien dans des zones dégagées, sur les collines, que dans la forêt, le plus souvent à quelques centaines de mètres d'un point d'eau. Ces villages, d'une dizaine à plusieurs dizaines de maisons, construites à base de bambou, abritent une population allant de quelques dizaines à plusieurs centaines de personnes. Une maison est souvent habitée par plusieurs familles, et parfois on compte jusqu'à trente personnes sous un même toit. Les Bunong ne semblent pas privilégier une orientation particulière des maisons par rapport aux points cardinaux ; elles sont en général alignées de part et d'autre de la piste ou du chemin aboutissant au village. Une organisation qui diffère de celle qui est observée dans la province de Ratanakiri, au nord, où la plupart des villages décrits parmi des ethnies voisines des Bunong ont une disposition circulaire avec une maison centrale commune. Le gouvernement cambodgien a établi un découpage administratif en districts et en communes et a nommé en conséquence des chefs de district ou de commune, Bunong ou khmers. Dans la société Bunong, la population choisit les chefs de village en particulier pour leurs qualités de médiateurs, notamment dans les relations avec le monde extérieur au village.

La vie agricole. Les travaux aux champs occupent la majeure partie du temps des villageois, et ce tout au long de l'année en dehors des mois qui suivent la récolte, laquelle a lieu en novembre. En décembre-janvier se déroulent les cérémonies célébrant la récolte de l'année. Cette période est aussi mise à profit pour entamer la construction de nouvelles maisons ou la réfection des toits. Des cérémonies moins importantes, impliquant trois ou quatre familles, ont lieu aussi en septembre. Les champs sont le plus souvent situés à plusieurs kilomètres du village, à flanc de colline dans la forêt. Là, après avoir dégagé et défriché, avec l'aide du feu, plusieurs centaines de mètres carrés de forêt dense, les villageois cultivent les « rizières de montagne », la « rizière sèche », le mir. Ils l'exploitent pendant trois à six ans avant de changer d'emplacement. En général, toute la famille, y compris les enfants en bas âge et à l'exception des personnes les plus âgées et des malades, travaille aux champs pour des durées variables allant d'une journée à plusieurs semaines ou mois consécutifs. Une « maison des champs » est souvent construite sur le site, sur le même modèle que celle du village.

Au sein même du mir sont cultivés des fruits et légumes divers, maïs, bananes, certains types de citrouilles. Les bananes, par exemple, sont ensuite vendues au marché de Sen Monorom. Avec l'argent récolté, on achète du sel, du savon ou des vêtements.

Les animaux domestiques, buffles, vaches, bœufs, volailles et cochons sont destinés au sacrifice lors de cérémonies ou bien au troc contre des jarres par exemple, et maintenant à la vente. L'aliment de base est le riz, agrémenté, en fonction de la saison et de la disponibilité, de légumes, piments, tubercules et autres plantes provenant des champs ou de la forêt. La viande est consommée occasionnellement, à la suite de sacrifices au cours de cérémonies, ou bien lorsque la chasse a été bonne…

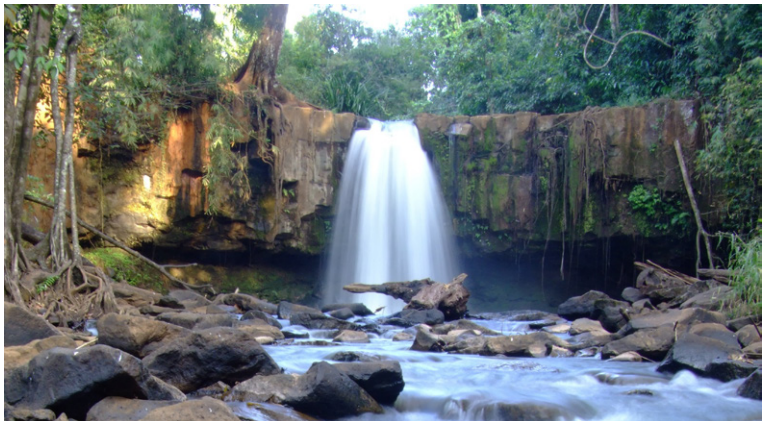
Les jarres et le vin de jarre. Il est impossible de parler du peuple Bunong sans parler des jarres, compte tenu de leur importance dans la vie des familles et des villages. Leur origine remonte probablement aux premiers échanges avec des commerçants chinois qui venaient dans la région dès le XVII[e] siècle. Ces jarres constituent aujourd'hui un signe de richesse et sont alignées le long des murs des maisons. Leur valeur tient principalement à leur ancienneté ; certaines auraient plus de deux cents ans… Transmises de génération en génération, elles symbolisent le lien avec le monde des esprits, et les événements importants du village (principales phases du cycle agraire) et de la famille (naissance, mariage, maladie, décès) sont célébrés par la consommation de vin de jarre et les rites qui y sont liés.

Le vin est un vin doux fermenté, préparé à partir de plantes et de racines de la forêt. Il existe différents types de vin de jarre, selon le village où il est préparé et la cérémonie à laquelle on le destine. Par ailleurs, consommé à toute heure de la journée, il est le plus souvent l'occasion de se retrouver et de partager un moment ensemble. Le voyageur désireux de mieux connaître le peuple Bunong ne saurait refuser l'invitation à *niet ndrang yang* (boire le vin de jarre).

Transports

Le Mondolkiri est une région isolée, montagneuse et couverte de forêts, frontalière avec le Vietnam. Ces caractéristiques jointes à ses richesses naturelles sont propices aux acti-

© J-F PERIGOIS - FOTOLIA



Cascade de Sen Monorom.

vités des chercheurs d'or ou de pierres précieuses, mais aussi à celles des trafiquants de bois et braconniers en tout genre. Les déplacements dans la province deviennent très difficiles pendant la saison des pluies, les pistes se transformant en bourbiers et les rivières devenant infranchissables. Tous les renseignements nécessaires à vos déplacements ainsi que les conditions de location de véhicules sont disponibles auprès de l'office du tourisme et même, pour les débrouillards, au marché de Sen Monorom (à condition de parler khmer).

- **A pied.** On peut se déplacer à pied dans les proches environs de Sen Monorom sans risque aucun. Les collines qui entourent la ville offrent une belle vue sur la région, notamment depuis le plateau des herbes qui s'étend en moutonnant vers l'est. Les couchers de soleil, grandioses en toute saison, et particulièrement en saison sèche, sont riches en couleurs et en changements spectaculaires.
- **A cyclomoteur.** En même temps que l'engin, vous pouvez louer les services d'un chauffeur pour vous guider la journée, en pleine nature sauvage. Il est possible de se débrouiller seul à condition de bien se renseigner avant le départ sur l'état des pistes, des rivières et sur la zone où l'on désire se rendre. A la journée, les prix varient de 5 à 10 $ en fonction de la distance et de la difficulté d'accès, comme pour Bou Sra.
- **En Jeep.** Si vous souhaitez effectuer des trajets assez longs dans des zones reculées de la province, il est possible de louer un véhicule 4x4 avec chauffeur ; c'est cher en raison de l'état calamiteux des pistes. Par exemple, tant que la piste n'aura pas été refaite, aller à Bou Sra coûte 70 $ en saison sèche et 80 $ en saison des pluies.

CASCADE DE BOUSRA ★

Boo Sra Waterfall

Située à 32 km au nord-est de Sen Monorom (de 2 à 6 heures de route en fonction de la saison et de l'état de la piste), c'est la plus impressionnante. Elle se présente sous la forme de deux gigantesques marches d'escalier taillées pour des géants, et l'eau y coule en toute saison. Il est possible de se baigner dans sa partie intermédiaire. Les plus aventureux et les plus curieux pourront se rendre tout en bas après la deuxième marche d'une vingtaine de mètres de hauteur. La vision alors et les sensations relèvent du domaine de l'indicible…

CASCADE DE SEN MONOROM

Sen Monorom Waterfall

Tout le monde la connaît, et elle constitue le point de rendez-vous et de pique-nique de nombreux Cambodgiens en fin de semaine. Il est possible de s'y baigner dans un théâtre de forêt vierge des premiers temps du monde. Pour s'y rendre, il faut partir de l'extrémité sud de la piste de l'aéroport, prendre la route qui descend vers le lac, remonter en face vers la maison abandonnée, puis prendre au carrefour la route qui part vers la gauche. Les nombreux villageois qui passent sur cette route vous indiqueront le *teuk thléa* (la cascade) si vous êtes perdu.

KHUON TOUR

✆ +855 99 75 83 39

www.khuon-tour.com

Khuon Tour propose plusieurs circuits entre 5 et 26 jours selon vos convenances ! Un circuit de 5 jours/4 nuits part de Phnom Penh, en passant par Kampong Cham, Kratie et Sen Monorom. Au cours de ce périple, traversée de la forêt primaire puis visite de la cascade Monorum. Journée en 4X4 pour admirer la cascade de Bu Sra suivie d'une visite de deux villages habités par des minorités. A Sen Monorom, vous ferez un trek d'une journée ! Enfin, le 5e jour, visite de la plantation d'hévéas de Chup Rubber et de son usine, avant de revenir dans la capitale.

EXCURSION À MÉMAN ET AUX MINES D'OR DE PREY MEAS

Sen Monorom Waterfall

Il est au Mondolkiri un endroit dont les autorités hésitent un peu à parler, pensez donc, une mine d'or exploitée par deux mille mineurs et située au beau milieu de la réserve naturelle de Phnom Prech… Un endroit où il est théoriquement interdit de couper ne serait-ce qu'un arbre ni de creuser le moindre trou ! Mais bon ! La mine produit une bonne trentaine de kilos d'or par mois et alimente les poches d'un certain nombre de responsables politiques cambodgiens, aussi, on se dit volontiers que les arbres, bof, il y en a beaucoup et que les trous, ça se rebouche toujours…

Pour aller à Prey Meas, il faut avoir le cœur bien accroché ; trois solutions s'offrent à vous : partir à mobylette (impensable en saison des pluies), en 4x4 russe ou bien avec votre propre moto d'enduro. Disons-le tout net, la piste est effroyable et très technique avec d'innombrables passages caillouteux ou faits de rochers. Les bourbiers, même, en saison sèche, font froid dans le dos car nous parlons là d'ornière de 1,50 m à 2 m de profondeur !

Impossible de donner un itinéraire précis, il y a trop d'embranchements, sachez tout de même qu'il faut sortir de Sen Monorom par la route de la cascade du même nom puis, ensuite, demander son chemin. Méman se trouve à environ 41 km et la mine d'or à 9 km de là. Il y a un gué sur la piste de Méman et un autre, sans doute difficilement franchissable en saison des pluies, juste après Méman.

La mine d'or, outre le spectacle désormais classique d'un beau désastre archéologique, permet d'assister à une ruée vers l'or comme on en fait rarement à notre époque, vous y verrez des Chinois de Chine populaire qui y contrôlent les meilleurs points d'extraction, un beau bidonville et plein de petits bars où il est plus ou moins possible de se restaurer. De Méman, une piste permet de rejoindre Kratie en quelques heures.

Attention, habillez-vous en fonction de la saison : poncho et bottes en saison des pluies, et quoi qu'il en soit, un bon pull en toute saison pour le soir.

Vigilance tout de même, s'il n'y a pas de problème de sécurité et qu'aucun incident impliquant des touristes n'a été signalé, les autorités déconseillent de s'y rendre. Les mineurs n'apprécient pas forcément que des étrangers viennent se mêler de leurs affaires… illégales. Et les conditions de travail très pénibles, couplées à de l'alcool frelaté, peuvent rendre certains un peu agressifs. Il vaut mieux s'y rendre avec un guide qui connait la mine, ou, au pire, bien se renseigner avant.

LA LÉGENDE DE L'ORIGINE DES ÉLÉPHANTS

Les Bunongs, Phnong ou Khmer Leu pour les Khmers vivent en relation étroite avec les forces de la nature qui les entourent, et l'une d'entre elles, dont il partage l'existence dans sa vie de tous les jours, est l'éléphant.

« Autrefois, nous dit la légende Bunong, tous les éléphants étaient des hommes, pêchant dans les mares. Deux frères avaient réussi à prendre des poissons et ils les faisaient rôtir à la broche. L'aîné commença à en manger. Aussitôt il ressentit des démangeaisons sur tout le corps et il se gratta tant et si bien qu'il en devint énorme. En même temps, il changeait d'aspect et prenait la forme d'un animal gigantesque, jamais rencontré jusqu'alors. Ce fut le premier éléphant…

A la vue du monstre, le frère cadet fut pris d'une grande frayeur. "O, mon frère, s'écria-t-il, pourquoi es-tu fait ainsi maintenant ? " L'éléphant lui répondit : "C'est parce que j'ai mangé de ces poissons. Va chercher les habitants du village et invite-les à en manger également, afin que je ne sois pas seul dans cet état."

Le jeune frère courut au village prévenir tout le monde, et bientôt de nombreux feux furent allumés et les pêcheurs commencèrent à cuire les beaux poissons. Et quand ils en eurent mangé, ils ressentirent d'intenses démangeaisons sur tout le corps qui, simultanément, grossit démesurément et changea bientôt de forme. C'est ainsi qu'ils furent tous métamorphosés en éléphants.

Les premiers éléphants savaient parler et ils ne mangeaient que du riz cuit, préparé par le frère cadet. Mais au bout de quelque temps, ce dernier considéra que ce travail était au-dessus de ses forces et il jeta le riz sur le sol ; la terre se couvrit alors d'une abondante végétation. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui l'herbe à éléphant.

Les hommes dressèrent rapidement les premiers pachydermes à porter de lourds fardeaux, mais les éléphants récriminaient : "Vous nous chargez excessivement, jamais nous ne pourrons porter une telle charge."

Mais leurs frères humains n'en voulaient rien croire : "Votre corps est si énorme, que vous ne devez jamais être trop chargés ! « leur criaient-ils. Cependant les éléphants continuaient à se plaindre. Pour les punir, Nut, un géant, grand génie qui vit maintenant au ciel, leur retourna la langue et leur étira la lèvre inférieure pour les empêcher de parler… »

THE ELEPHANT VALLEY PROJECT

Elephant Valley Project
✆ +855 99 696 041
www.elephantvalleyproject.org
Visites 45 $ la demi-journée ou 65 $ la journée.

A la tête du projet, Jack Highwood organise des excursions en forêt pour s'approcher des éléphants, avec visite des villages ethniques Bunong, afin de promouvoir la protection et la réhabilitation de ces animaux. Il travaille en coopération avec Bill Herod du café Middle of Somewhere. Le programme de défense des pachydermes du Mondulkiri, dont il ne reste que quelques dizaines, inclut la possibilité de faire du bénévolat, avec hébergement envisageable selon la durée de votre séjour.

MONDULKIRI PIZZA BUNGALOWS €

Kandal village
✆ +855 97 522 2219
Chambre à partir de 15 $.

Les propriétaires de la seule pizzeria du village (et l'une des seules de la région) ont récemment ouvert un petit hôtel, juste à côté du centre-ville, dans un quartier calme. Plusieurs bungalows individuels, non climatisés mais avec un ventilateur, sont en location. Tous possèdent leur salle de bain. Un joli espace commun permet de boire un verre et de rencontrer d'autres voyageurs. Une adresse sympa, où l'on peut évidemment manger de bonnes pizzas au feu de bois.

MONDULKIRI TOUR ★

Centre-ville
✆ +855 12 82 80 46
www.mondulkiritour.com

Nous sommes ici dans une toute petite agence, constituée d'une équipe de trois personnes. Elles travaillent en étroite collaboration avec les Bunong et les rémunèrent de façon plus avantageuse que les grosses agences. Elles ont en outre de vrais projets concernant la sauvegarde et le bien-être des éléphants. De très jolis treks vous seront proposés, dans des lieux sauvages en toute sécurité et à la rencontre des autochtones pour des moments de partages inoubliables. Une approche du routisme responsable qui met le bien-être de tous les participants à l'honneur.

PHANYRO GUESTHOUSE €

Village de Kandal
✆ +855 17 770 867
A partir de 10 $ le bungalow.

Bien situés, plutôt au calme, ces bungalows spacieux mais sommaires donnent tous sur un petit jardin charmant. Tous très propres, avec ventilateur (ou climatisation), télévision, eau chaude... Accueil fort sympathique, dommage que la vue sur la vallée ne soit pas mieux exploitée. Le Wifi a récemment été installé et marche par intermittence. Côté restauration, il vous faudra sortir car le service est lui aussi intermittent. Possibilité en revanche de demander conseil pour organiser des excursions dans les environs ou de réserver un billet de bus.

AVOCADO GUESTHOUSE €

Kandal village
✆ +855 11 803 884
Chambre à partir de 15 $.

Situé dans un immeuble moderne, cet hôtel-restaurant propose des chambres grandes et bien entretenues. Côté équipement, tout le minimum nécessaire à cette gamme de prix est fourni, afin que le séjour soit le plus confortable possible. Un restaurant au rez-de-chaussée concocte une bonne cuisine locale, avec, comme son nom l'indique, quelques recettes à l'avocat. La déco du restaurant fait plutôt penser à un coffee-shop moderne, et tout est propre et bien entretenu. Personnel bien formé et avenant, et un anglais scolaire mais utile.

SOKCHEAV GUESTHOUSE €

Au sud du marché central
✆ +855 17 961 197
Chambre à partir de 10 $.

Situé en plein centre-ville, ce n'est évidemment pas le grand luxe, mais on ne peut pas reprocher grand-chose à cet hôtel. Les chambres sont propres et confortables, avec tout l'équipement moderne. Il faut en revanche payer un supplément pour l'eau chaude, l'électricité dans la région étant chère. Vous n'en aurez pas besoin en saison chaude, mais en saison froide c'est bien utile. Pour les standards de la région, la Sokcheav guesthouse n'a pas à rougir. Seuls points négatifs, le quartier est un peu bruyant et le personnel ne parle pas anglais.

NATURE LODGE €€

Rue MK10
✆ +855 12 230 272
www.naturelodgecambodia.com
Bungalow de 15 à 20 $.

Nature Lodge a été créé il y a une dizaine d'années par un jeune couple. Ce furent les premiers Occidentaux à se lancer dans l'aventure « Mondolkiri ». Le terrain est immense et la vue magnifique. Les bungalows sont assez éloignés les uns des autres pour garantir une certaine intimité. Ils sont aménagés simplement et possèdent de grandes baies vitrées. Le bar-restaurant-réception constitue le bâtiment central. Tout en bois, c'est le lieu de vie central où l'on peut échanger, manger et se connecter à Internet - wifi disponible uniquement là.

KHMER KITCHEN RESTAURANT €

En centre-ville, près du marché.
✆ +855 92 963 243
Ouvert de 6h à 22h. De 2 à 4 $ à la carte.

Installé juste à côté de la guesthouse Sovann Kiri, ce restaurant populaire tenu par une famille indienne propose un choix de spécialités locales aux habitants de Sen Monorom et aux voyageurs de fortune. Sur une rue passante, cette grande halle ouverte permet de se mêler aux locaux et d'observer le trafic de la rue en même temps. Choix de vins et de jus de fruits. Et il y a même des crêpes dessert pour une touche gourmande et internationale. Bon accueil et service diligent. Aucun rapport avec le restaurant du même nom à Siem Reap.

PICH KIRI MOTEL €€

✆ +855 12 883 397
Chambre ventilée à 15 $, climatisée à 20 $.

Cette jolie maison en bois se trouve au milieu du village. Elle est ornée de plantes récoltées dans la forêt. L'hôtel a été récemment rénové. L'imposante patronne est très gentille et fait de son mieux pour comprendre les desiderata de ses clients : votre lexique franco-khmer sera utile… Une dizaine de chambres en tout. Une agréable salle à manger, au 1er étage, domine les rizières et la forêt avoisinante. L'endroit est une bonne étape pour accéder aux chutes d'eau de Leng Tauv ou à la montagne rocheuse de Phnom Namlier et ses mines de malachite.

THE MIDDLE OF SOMEWHERE €

Ce café-boutique, tenu par Bill Herod, sert à la promotion de l'artisanat des villages ethniques (Bunong) de la région et permet l'organisation de treks dans les forêts environnantes, avec visite de ces mêmes villages. Bill travaille en coopération avec Jack Highwood pour la sauvegarde des éléphants de la forêt. Le projet de réhabilitation de l'ethnie Bunong (ou Phnong) comprend également une école et un centre communautaire, tous deux installés en ville. Ce projet particulier fonctionne dans le cadre de Village Focus Cambodia (ONG).

THE GREEN HOUSE RETREAT €€

Doscromom village
✆ +855 17 905 659
www.greenhouse-retreat.com
Chambre à partir de 35 $. Lit en dortoir à 12 $.

A un quart d'heure à pied du marché central, la Green House Retreat est un petit coin de paradis perdu dans la jungle environnante. Les bungalows sont construits en bois, en respectant l'architecture traditionnelle khmère. Tous sont propres et disposent de tout le confort moderne. Un bon restaurant à demeure sert une cuisine cambodgienne et européenne. L'hôtel gère également un refuge pour éléphants, n'hésitez pas à demander des renseignements pour visiter le refuge ou organiser des balades dans les environs, on se fera un plaisir de vous orienter.

THE HANGOUT

✆ +855 88 721 9991
Ouvre jusqu'à relativement tard dans la nuit.

Un bar sympa, fréquenté autant par la population locale que par les expatriés et touristes de Sen Monorom. Vraiment en pleine campagne, et pourtant l'atmosphère est, avec toutes les nuances possibles, assez branchée. Bien fourni en alcool, la carte propose même quelques cocktails, incroyable découverte dans cette région. Bières bien fraîches, ce qui est moins rare. Côté cuisine, quelques snacks à grignoter le soir, et déjeuner khmer tout à fait succulent. La promesse de faire des rencontres sympathiques dans ce troquet du bout du monde.

LITTORAL CAMBODGIEN

Le littoral cambodgien était considéré jusqu'aux années 2000 comme le Far West du Cambodge. Difficilement accessible car géographiquement isolée, la région faisait le bonheur des aventuriers Européens et Russes, qui venaient se prélasser dans la petite bourgade tranquille de Sihanoukville. Tout cela a changé. Beaucoup changé. D'abord parce que les deux puissants voisins, Thaïlandais et Vietnamiens, exploitent jusqu'à les épuiser les ressources marines du Cambodge. Les autorités locales, comme dans beaucoup de domaines, sont très peu regardantes tant que les « subventions » alimentent la caisse. Ensuite parce que la Chine semble avoir décidé de faire de Sihanoukville et de ses environs son nouveau paradis de bord de mer. Casinos et hôtels de luxe sont apparus à une vitesse record. Heureusement, il reste tout de même quelques coins tranquilles où profiter du sable blond et des eaux turquoise.

Khlong Son
Ao Khlong Mat
Ao Khlong Hin
Thma Bang
Phnom Kravang
Kang Tbong
National Park
TATAI
Kaoh Sralau
Koh Kong
TRAPEANG RUNG
KOH KONG
CHI PAT
Botum Sakor
Kiri Sakor
Thmor Sor
Golfe de Thaïlande
Daeum Tkov Village
KOH RONG
Local Fishing Village
KOH POS
KOH RONG SAM
KOH RUSSEI
KOH TANG
30 KM
270

Thbong
Aoral
Ampil Phsem
Kamlot
Chbar Mon
Phnom Sruoch
Kong Pisey
Treng Trayeng
Basedth
Sre Ambel
Kampong Seila
Srok Tram Kak
Chum Kiri
Angkor Chey
STUNG HAU
KBAL CHHAY
Dang Tong
Prey Nob
SIHANOUKVILLE
LE BOKOR
KAMPOT
REAM
Kaoh Khyang
Ong
KOH TA KIEV
KEP
Ganh Dau
Hà Tiên
VIETNAM
VIETNAM
Cua Can
Phú Quốc
Hàm Ninh
Littoral cambodgien

PAGES

275

●● LITTORAL OUEST

La côte khmère s'étend de la Thaïlande au Vietnam, mais peut-être est-ce en vérité le contraire… Thaïlande et Vietnam étendent leur ombre prédatrice sur la côte khmère et la mettent en coupe réglée avec la bénédiction rémunérée des autorités cambodgiennes. En effet, pêcheurs thaïlandais et vietnamiens sont plus nombreux que les Cambodgiens qui, eux, n'ont pas les mêmes moyens financiers que leurs voisins pour satisfaire les exigences des fonctionnaires en place. Un jour normal sur Poulo Way, l'île cambodgienne la plus éloignée des côtes, voit au moins cinquante chalutiers thaïlandais racler ce qui reste des fonds marins. Les soldats en charge de la protection de l'île ont ordre de ne pas s'en occuper, et tout est à l'avenant : pêche à la dynamite, au cyanure… L'une des plus grandes mangroves d'Asie a été détruite dans les années 1990 au profit d'élevages de crevettes initiés par des Thaïlandais. Les bateaux de pêche vietnamiens éperonnent ceux des Cambodgiens au large de Koh Kong, détruisant filets et casiers. Pour finir, le seul développement encouragé par les autorités cambodgiennes est celui des casinos et des hôtels de luxe. Sihanoukville, autrefois petit paradis apprécié des expatriés français et russes, en est la plus parfaite illustration. Un beau gâchis pour ceux préférent des atmosphères plus calmes et authentiques, mais la chose est courante dans ce pays ! Malgré cela, la côte réserve encore quelques beaux endroits au voyageur qui aspire à un repos bien mérité après avoir sué dans les temples d'Angkor, surtout au sud du pays et dans quelques îles encore épargnées par la frénésie immobilière qui a emporté le littoral cambodgien. Le littoral ouest comprend l'ensemble de la province de Koh Kong. Jusqu'aux années 2000, cette région était considérée comme le Far West du Cambodge. En effet, l'accès en était particulièrement difficile, elle qui est bordée au nord par la chaîne de montagnes des Cardamomes, au sud par la côte et enfin entrecoupée de trois rivières, lesquelles n'étaient franchissables qu'au seul moyen de bacs irréguliers. Ainsi pendant la période khmère rouge, certains intellectuels s'y étaient réfugiés ; puis à la chute du régime, ce fut au tour de Khmers rouges de s'y cacher. Aujourd'hui, grâce à la réalisation de la route nationale reliant Phnom Penh à Koh Kong et la construction de ponts, la région sort de sa torpeur. Les habitants privilégient désormais la culture de fruits (pomelos, noix de cajou…) et misent sur le développement du tourisme. Tout n'est pas encore au point dans ce secteur, mais c'est d'ores et déjà l'occasion de découvrir les Cardamomes et de sortir des sentiers battus en toute sécurité.

275 KOH KONG ★
278 TATAI

© ALAN - STOCK.ADOBE.COM

Cascades près de Koh Kong.

PAGES
278 TRAPEANG RUNG
279 CHI PAT

●● SIHANOUKVILLE ET SES ENVIRONS

280

La côte littorale de Sihanoukville et de ses environs propose une variété conséquente d'attractions et de destinations qui raviront la plupart des voyageurs, qu'ils soient en quête d'aventure, de découverte ou d'évasion. Vous y trouverez des îles vierges, des jungles luxuriantes, des voies navigables longeant les ruines d'anciens temples, des vestiges de l'époque coloniale, des plages splendides, une ville qui ne dort jamais et d'autres plus provinciales comme Kampot ou Kep, encore somnolentes, où l'on aime prendre son temps. Quant à Sihanoukville elle-même, cette charmante bourgade qui accueillait une grande communauté d'expatriés russes et français s'est radicalement métamorphosée. En moins de dix ans, cette paisible station balnéaire où il faisait bon de faire étape, avant de se rendre sur les îles de la baie, n'est plus qu'un vaste chantier à ciel ouvert. De nombreux promoteurs chinois ont décidé de faire de Sihanoukville une nouvelle Macao : des immeubles géants, des casinos à chaque coin de rue et tout l'envers du décor qui s'en suit avec prostitution, bars mal famés et pollution. Les expatriés historiques, qui comptaient une clientèle européenne et cambodgienne fidèle, n'ont eu d'autre choix que de vendre leur restaurant ou leur hôtel à des entrepreneurs de Chine populaire, qui ne s'intéressent qu'à faire venir leurs compatriotes. Sihanoukville a donc perdu beaucoup d'intérêt pour la clientèle européenne qui déserte ses plages. Au sud de la ville, un peu en retrait des chantiers de construction, une seule d'entre elles, la plage d'Otres II, a réussi à garder un peu de charme. Il est donc possible de s'y arrêter avant de gagner une des îles de la baie qui, pour le moment, échappent encore à la frénésie immobilière.

280 SIHANOUKVILLE ★
288 KBAL CHHAY
288 STUNG HAU
288 KIRIROM
288 REAM
289 KOH TA KIEV
289 KOH RUSSEI ★

●● ÎLES DE LA BAIE DE SIHANOUKVILLE

290

Les îles de la baie de Sihanoukville sont des lieux d'évasion… Fort heureusement épargnées par la guerre, elles n'ont pas été minées. Et comme le tourisme de masse a du mal à y prendre pied, elles sont toujours à l'état de nature ou presque. Malheureusement, de plus en plus de baux sont attribués chaque année à des investisseurs étrangers. Des complexes hôteliers d'envergure sortent de terre chaque année. On peut toujours y pratiquer la plongée ou la chasse sous-marine avec bonheur. Il est possible de louer un bateau au port de pêche (compter de 30 à 50 $ la journée quel que soit le nombre de passagers). Théoriquement, les pêcheurs ne sont pas en conflit avec les militaires stationnés sur les îles au large (Koh Rong et Koh Rong Salem notamment), cependant, pour plus de sécurité, il vaut mieux aller demander aux locaux ce qu'ils en pensent. La météo est très variable dans la région, et il est préférable de s'embarquer en connaissance de cause avec quelqu'un qui connaît bien les côtes. Les autorités locales déconseillent fortement de passer la nuit sur les îles pour éviter de mauvaises rencontres occasionnelles (trafiquants en tout genre : Koh Kong n'est pas si loin). Emporter un sifflet ou tout autre instrument permettant de signaler sa présence de loin peut s'avérer utile si le moteur tombe en panne en pleine mer… Il ne faudra pas oublier de donner un pourboire au pêcheur secourable qui voudra bien assurer le remorquage. Pour se rendre dans ces îles, l'embarcadère se trouve entre la plage d'Ochheuteal et de Serendipity.

PAGES

290 KOH RONG
290 KOH RONG SALEM ★
291 KOH POS
291 KOH TANG

●● LITTORAL EST

292

Le littoral donne à proprement parler sur le golfe du Siam. C'est la partie du littoral qui se développe le plus rapidement, mais qui ne profite pas toujours aux Cambodgiens. La campagne environnante est encore préservée. Il est donc particulièrement agréable d'y passer quelques jours afin de se reposer et d'alterner sorties en mer et balades, treks dans l'arrière-pays. La région regorge de lieux historiques et certaines villes, comme Kampot, sont un réel témoignage de l'époque coloniale. Au bruit et à l'animation de la station balnéaire qu'est Sihanoukville, le littoral est est une alternative intéressante pour encore quelques années. Ceci dit, l'investissement massif que réalise le gouvernement chinois dans le tourisme à Kep et Kampot inquiète les professionnels présents sur place. De nombreux projets immobiliers géants sont déjà sortis de terre. Kep connaîtra-t-elle le même sort que son homologue de l'ouest ? Il reste encore évidemment quelques coins tranquilles sur le littoral, comme l'île du Lapin, au large de Kep. Mais l'accumulation de plastique sur les plages non entretenues laisse présager que ce petit paradis risque de disparaître un jour ou l'autre.

292 KAMPOT ★
298 LE BOKOR ★★
300 KEP ★★

© PHOTOALIOMA - ISTOCKPHOTO.COM

Parc national de Kep.

KOH KONG ★

Attention à ne pas confondre l'île de Koh Kong, la province de Koh Kong et la ville de Koh Kong ! Tout proche de la frontière siamoise, le secteur est une zone d'échanges privilégiée. Avec des plages magnifiques et une jungle dense qui couvre encore la chaîne des Cardamomes, Koh Kong n'a pas fini de faire rêver les aventuriers. La ville est reliée à Phnom Penh (et à Sihanoukville) par une route bitumée.

Les ponts remplaçant les quatre bacs ont été construits, réduisant le trajet à 4 heures environ. Toute en courbes et en lacets, traversant le sud des Cardamomes au milieu d'une jungle superbe, cette route est l'une des plus belles du Cambodge.

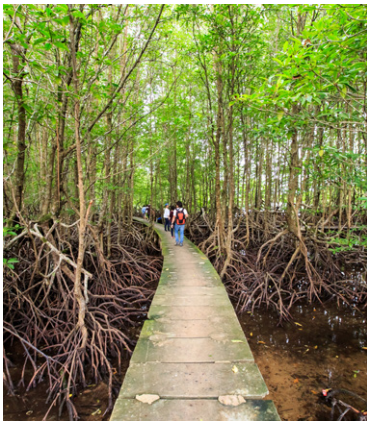
Balade

L'estuaire de Koh Kong remonte plein nord parallèlement à la côte pendant 15 km où ses eaux se heurtent à des îlots. Là, elle reçoit deux affluents : à l'est nord-est, le Khlong Khuai et, au nord, le Khlong Klun qui projette des arroyos jusqu'à la mer. Il est possible d'explorer le Tonlé Krabo en louant un hors-bord.

Quelques minutes après le départ, on aperçoit une pagode sur une colline ; en fait, il y a deux pagodes, la première possède des peintures murales décrivant les atrocités des Khmers rouges, la seconde offre une très jolie vue sur la rivière.

Plus on remonte le Tonlé Kohpao, plus les paysages sont impressionnants, faits de végétation tropicale et de forêt avec pour arrière-plan la chaîne des Cardamomes. Environ 30 minutes après le départ, on arrive à un petit check point de l'armée où votre pilote s'arrêtera faire une donation, puis 10 minutes plus tard, on pénètre dans le Khlong Khuai dont le lit se resserre bientôt, bordé de croupes puis de contreforts montagneux couverts d'une jungle épaisse, étranglé par des falaises de granit et de grès. Ce thalweg sinueux, encaissé, profond et pittoresque évoque quelque paysage de fjord ou de canyon.

A 30 km de la mer, dans une gorge étroite encombrée de roches, la navigation est arrêtée par la barrière du Russei Chrum, d'où se jettent les eaux fluviales en cascades mugissantes pendant la saison des pluies, en filets d'eau pendant la saison sèche. L'eau est particulièrement claire et plaisante et les opportunités de baignade abondent. Avant-guerre existait une piste reliant Russei Chrum à Pursat. Si on reprend le Tonlé Krabo où on l'avait laissé, à l'embouchure du Khlong Kuai, le remonter encore vers le nord pendant 45 min, et on arrive aux superbes rapides du Khlong Klun qui sont, eux aussi, fort pittoresques et offrent bon nombre de piscines naturelles en saison sèche.



© CHAINFOTO24 - SHUTTERSTOCK.COM

Peam Krasaop Wildlife Sanctuary.

Pratique

Le baht thaïlandais est largement utilisé dans cette ville frontalière. Quant au dollar et au riel, ils sont bien évidemment aussi acceptés.

Quartiers

L'agglomération est séparée en deux parties par un large estuaire traversé par un immense pont en béton afin de pouvoir rallier aisément la frontière thaïlandaise (2 000 riels pour le droit de passage à moto). Le centre commercial de la ville (marché, hôtels, restaurants, magasins divers) se trouve sur la rive gauche (à l'est). Le casino et, bien entendu, le poste frontière, sont de l'autre côté du pont, à l'ouest, vers la Thaïlande.

Tourisme

Koh Kong Krau. C'est la plus grande île du Cambodge, elle mesure 22 kilomètres de long sur 7 de large et s'élève à près de 350 mètres au-dessus du niveau de la mer. Située à 24 kilomètres de la ville, elle possède de nombreuses collines, dix chutes d'eau, dont certaines hautes de plus de 25 mètres, et six plages de sable fin de 3 à 5 kilomètres de long. De ces plages, on peut observer des dauphins en liberté, principalement entre 9h et 10h30 ou bien de 15h à 17h.

S'y rendre. Il est possible de louer un hors-bord jusqu'à l'île de Koh Kong pour 50 $ environ, aller et retour.

A noter : il faut se renseigner préalablement car l'accès à l'île est régulièrement limité pour cause d'entraînement militaire.

Transports

La liaison par bateaux rapides est suspendue depuis 2009, mais il est encore possible de louer des bateaux privés à vos risques et périls pour un prix très élevé. La solution la plus avantageuse est de s'y rendre par la magnifique route du sud (N 48), laquelle a été bitumée et où les ponts sont désormais finis sur les quatre rivières du parcours (plus d'attente pour les passages en bac, comme autrefois). Jusqu'à nouvel ordre, il faut donc voyager en bus pour se rendre à Sihanoukville ou directement à Phnom Penh. Des taxis collectifs assurent également le transport, au besoin.

Depuis la Thaïlande vers Koh Kong : trajet en bus depuis Bangkok jusqu'à Trat… puis en minibus ou en taxi de Trat jusqu'à la ville frontière de Had Lek (200 bahts). Passage de la frontière cambodgienne entre 7h et 20h, avec en général des douaniers qui essaient de toujours de gagner quelques dollars sur le prix du visa (30 US$ normalement). Prendre une moto-taxi et franchir le pont de Koh Kong. A partir de là, des bus et minibus assurent la liaison soit vers Sihanoukville, soit directement vers Phnom Penh.

Se déplacer. Les conducteurs de moto-taxi (moto-dop) essaient toujours de plumer le nouvel arrivant. Il faut donc négocier rapidement avant la course pour éviter l'embellie (mais sans se faire trop d'illusion). Le prix d'une chambre d'hôtel augmente facilement de 100 bahts lorsqu'on fait confiance à un moto-dop : commission oblige ! Si l'on connaît l'emplacement de l'hôtel, il est préférable de ne pas s'arrêter juste en face, mais un peu avant ou après et d'entrer à pied, seul.

KOH KONG CAMBODIA

www.koh-kong.com

Un site Internet pour se familiariser avec Koh Kong avant votre séjour sur place. Il vous permettra aussi de mettre la main sur l'insaisissable office de tourisme de la ville. Le design n'est pas très moderne, et on se perd un peu dans la consultation de ce site un peu brouillon. Les informations ne sont pas toutes mises à jour régulièrement, et par les temps qui courent les choses changent rapidement. Nécessité de faire le tri, donc, mais tout de même de nombreux détails sur un coin du pays pas si visité que cela finalement.

APEX KOH KONG HOTEL €

entre la rue 3 et la rue 6
✆ +855 16 307 919
www.apexkohkong.com
Chambre à partir de 10 $, 25 $ avec climatisation.

Un hôtel comme on en voit beaucoup dans toute le Sud-Est asiatique : une façade moderne et un peu kitsch, de nombreuses chambres qui ne sont pas toujours très bien nettoyées et entretenues, le tout à des prix acceptables. En revanche, l'Apex Hotel dispose d'une piscine (à l'eau un peu trouble) au centre du patio de l'hôtel. Patio par ailleurs assez agréable avec ses plantes tropicales même si les peintures sont un peu fatiguées. Restaurant à demeure qui propose une cuisine khmère et thaïe, où se retrouvent de nombreux voyageurs.

ASIAN HOTEL & RESTAURANT €

Au sud du pont. ✆ +855 35 936 667
www.asiankohkong.com
De 15 à 30 $, avec vue ou non sur la rivière.

Les chambres sont spacieuses et confortables (avec ou sans climatisation) avec salle de bains privée. Les meilleures disposent d'un balcon et ont vue sur le bras de mer, mais elles sont un peu plus bruyantes que celles au dos de l'immeuble. Bâtiment un peu fatigué mais raisonnablement bien entretenu. Restaurant attenant : cuisine cambodgienne, thaïlandaise et occidentale. Accès Internet présent, mais pas vraiment stable. A dix minutes à pied du centre-ville. Personnel avenant même si pas très locace en anglais. Une bonne adresse, établie de longue date.

KOH KONG CITY HOTEL €€

Riverside road
✆ +855 12 901 902
Chambres climatisées de 35 à 50 $.

Situé à 150 m au sud du pont, cet établissement adossé à l'estuaire propose des chambres climatisées tout confort : TV câblée et minibar sans oublier le cabinet de toilette privé (demander les chambres avec vue). Accès Internet dans le hall. Un petit bémol tout de même sur l'accueil et l'amabilité du personnel, ainsi que pour l'entretien général qui laisse un peu à désirer. Mais le rapport qualité-prix est tout de même bon, et la localisation est très centrale, tout en étant en bord de fleuve. Une adresse sans grand charme mais qui fait l'affaire.

OASIS BUNGALOW RESORT €€

Rive gauche, à 2 km au nord du centre-ville.
✆ +855 92 228 342
oasisresort.netkhmer.com
Comptez 35 $ par bungalow. Service de transfert gratuit jusqu'à l'hôtel.

Ce complexe ouvert en 2005 est certes excentré mais jouit d'une belle situation et offre un certain calme. De plus, l'Oasis Resort organise différentes excursions (visite de mangroves en kayak, chutes d'eau…). Les bungalows sont propres et confortables. Une nouvelle direction a pris en main le resort en 2018 et peine un peu à trouver ses marques, ce que la récente pandémie n'a pas arrangé, mais l'équipe reste très sympathique. En basse-saison, l'hôtel reste ouvert, mais pas le restaurant… ce qui peut s'avérer peu commode pour dîner le soir.

DA TANG RESTAURANT €

En face du Asian Koh Kong Hotel
Plats à partir de 3 $.

Très bonne cuisine thaïe et khmère, dont d'excellents fruits de mer, dans ce restaurant populaire juste sur les berges de la rivière. On y mange sous des petits pavillons aux toits de palme. Bonne sélection de plats pan-asiatiques par ailleurs, le tout à prix raisonnables. Le service est diligent, et même si on parle un anglais très approximatif dans ce restaurant on fait tout pour mettre le client à l'aise. La déco n'a rien de folichon et propose le classique mobilier en métal ou en plastique des restaurants de cette catégorie.

BELINDA BEACH RESORT €€€

Koh Sdach
✆ +855 17 517 517
A partir de 35 $ par bungalow.

L'un des plus charmants établissements de la baie de Koh Kong, sur l'île paradisiaque de Koh Sdach, l'île du Roi. Luxe, calme et volupté vous attendent ici, au détour d'un jardin tropical parfaitement manucuré, d'un bungalow élégamment décoré ou d'un sourire accueillant. Benjamin a racheté l'établissement très récemment et s'occupe de ce petit resort de cinq chambres, comprennant piscine, bain bouillonnant, plages privées et restaurant. On s'y rend en bateau (5 min) depuis Poï Yopon, entre Sihanoukville et Koh Kong. Depuis Sihanoukville, 4-5h de traversée.

CHAM YEAM BORDER MARKET

Frontière thaïlandaise

Face au casino, c'est un petit marché tout mignon proposant des articles de consommation courante, entouré de petits restaurants. Comme il est à la frontière, il est intéressant, forcément ! Les postes frontières à travers le monde ont cela de commun qu'il attirent tout un tas de personnages hauts en couleur. Sur ce marché s'échangent donc des produits thaïs et des produits khmers bien entendu, passés on ne sait trop comment d'un côté à l'autre de la frontière… mais tout ce petit monde semble parfaitement à l'aise, dans une sorte de no man's land.

KOH KONG RESORT €€€

A la frontière thaïlandaise.
✆ +855 16 700 970
www.kohkongresort.com
De 50 $ pour une chambre standard à 90 $ pour une deluxe.

Situé à l'extérieur de la ville, l'établissement regroupe 320 chambres, suites et bungalows. Les propriétaires thaïlandais n'ont rien laissé au hasard : piscine, sauna, salle de sport, salon de massage, restaurants… et casino ! Il y a même un immense parc aquatique baptisé Safari World. Cet établissement dispose également d'une plage privée. Avec ces attributs, vous vous en doutez, plutôt une clientèle asiatique, groupes ou hommes d'affaires que des backpackers en mal d'aventure. Mais le confort est là et le rapport qualité prix intéressant.

OCTOPUSES GARDEN, DIVING CENTER

Koh Sdach
✆ +855 86 41 33 80
www.octopuscambodia.com
Plongée à partir de 95 $.

Un centre agréé PADI de bonne réputation qui travaille également à la protection des fonds marins aux abords de Koh Kong et des îles du littoral. Les plongées s'effectuent en fait au large de l'archipel de Koh Sdach, à environ deux heures de route de Koh Kong. Tout un ensemble d'excursions et de formations sont proposées par cette équipe dynamique. Le logement n'est pas fourni mais Koh Kong Diving recommande quelques hôtels et guesthouses de bon aloi sur Koh Sdach et Koh Totang.

TATAI

La commune de Tatai est assez étendue et s'organise autour du pont construit sur la rivière du même nom : la rivière Tatai. La commune se développe désormais en raison de l'amélioration de son accès. En effet, quelques années auparavant il n'était possible de traverser la rivière qu'au moyen d'un bac, ce qui a eu l'effet heureux de protéger la nature environnante. Aujourd'hui, la culture des fruits et l'essor de l'écotourisme sont les deux axes de développement de Tatai. Difficile de savoir ce que cette petite ville va devenir dans quelques années, mais pour le moment l'endroit est encore plutôt tranquille et hors des sentiers battus.

CASCADE DE TATAI

Tatai Waterfall

La cascade de Tatai se trouve au cœur d'une jungle luxuriante. Les chutes mesurent 4 m, encastrées dans une belle masse rocheuse. La balade en bateau pour s'y rendre est magnifique et permet d'accéder à une nature préservée. De plus, pendant la saison sèche, il est possible de s'y baigner et de la traverser en raison du faible débit d'eau. Vous pourrez organiser la visite depuis Tatai assez facilement, on viendra même probablement vous aborder pour vous proposer cette excursion. Les prix sont à négocier ferme comme de bien entendu.

RAINBOW LODGE €€

Depuis le pont, au nord-est de la rivière.
✆ +855 15 310 667
www.rainbowlodgecambodia.com
Chambre standard à 95 $ et familiale à 135 $ (pension complète). Promotions pour les groupes et en basse-saison.

Cet écolodge se situe en pleine jungle et pour s'y rendre une seule et unique possibilité : le bateau ! Sept bungalows jonchent la rivière, l'énergie est solaire et le recyclage à l'honneur ! L'idée est simple : vivre en harmonie avec la nature, et le pari est pour le moins réussi. Les chambres sont propres et le confort correct mais on y vient surtout pour être au calme et loin de tout. De plus, le Rainbow Lodge organise nombre d'excursions dans les environs en bateau, à pied, en voiture ou avec un tuk-tuk. Une adresse intéressante.

4 RIVERS FLOATING LODGE €€€

Koh Andet Island
✆ +855 976 434 032
www.ecolodges.asia
Tente double à partir de 160 $.

Caché au cœur de la forêt de la réserve naturelle de Botum Sakor, le Lodge flottant des 4 Rivières ondoie paisiblement sur la rivière de Tataï. Explorez la région à travers des excursions ou bien reposez-vous dans de larges tentes Safari décorées avec raffinement, qui flotte littéralement sur la rivière, tout en profitant de la vue panoramique sur la nature depuis votre lit. Puis, prenez un des kayaks ou bien plongez de votre terrasse privée directement dans la rivière pour rejoindre le restaurant gastronomique. Le bonheur à l'état pur.

TRAPEANG RUNG

Le village de Trapeang Rung se trouve sur la Route Nationale 48 et borde le deuxième pont en venant de Koh Kong. Depuis la construction de ce pont, la commune se développe et s'organise rapidement. Plus de 500 familles vivent aux alentours et elles comptent sur le tourisme pour se développer. Avec la récente pandémie le village s'est un peu rendormi et reste une destination peu fréquentée. Cependant, si au premier abord, ce village accolé à la route manque de charme, les environs sont emplis de paysages magnifiques, au premier plan : la rivière et les Cardamones, terrains de jeu proprement fabuleux pour les aventuriers de tous ordres.

Tourisme

Trapeang Rung se situe au sud de la chaîne de montagnes des Cardamones. La première des activités est d'observer les magnifiques paysages de cette région peu connue. Grâce au CBET, des treks (à pied, à vélo, en bateau) sont proposés. Il est possible de louer les services d'un guide local pour la journée ou de partir en excursion pour 1 ou 2 nuits. De plus, la rivière avoisinante mérite une belle promenade et une baignade de nuit afin d'y admirer les planctons fluorescents.

COMMUNITY BASED ECO-TOURISM

✆ +855 35 6900 815
www.koh-kong-cambodia.com

Cet organisme soutenu par l'ONG Wildlife Alliance est une structure visant à développer le tourisme au niveau local et ce par les locaux. Ainsi les habitants de Trapeang Rung sont parties intégrantes du projet de leur commune. Une belle initiative qui permettra certainement un développement plus juste et un partage des revenus plus équitables. Vous y découvrirez toutes les activités possibles dans la région, sélectionnées par une équipe de passionnés et des locaux très impliqués.

CHI PAT

Le village de Chi Pat se situe dans la chaîne de montagnes des Cardamomes. La commune est constituée de quatre villages : Chi Pat, Toeuk La Ork, Cham Sla et Kom Lot. On y dénombre environ 500 familles, lesquelles ont traditionnellement vécu comme fermiers, chasseurs ou pêcheurs. Pendant la période khmère rouge, le village a été transformé en base agricole. En 1979, il ne restait plus que dix familles à Chi Pat. C'est à partir de 1993 que le village commença à se développer.

Les villageois, sous l'impulsion du Community Based Eco-Tourism, soutenu par l'ONG Wildlife Alliance, se sont organisés de manière communautaire et participative. Le projet consiste à développer l'écotourisme et l'artisanat de la région. Plus de 150 habitants sont membres du projet en tant que guides, cuisiniers, personnels administratifs, chambres d'hôtes. Ce projet a permis de redynamiser la commune et c'est en outre un des seuls moyens d'accéder à la magnifique région des Cardamomes.

Argent

Attention, il n'y a pas de distributeur et, si vous décidez de faire une excursion longue proposée par le CBET, il vous faudra avoir suffisamment d'argent liquide.

Sports / Loisirs

Le CBET propose un choix éclectique d'activités pour découvrir les environs, dont par exemple :

- **Pêche de nuit** sur la rivière Stung Proat, une expérience agréable et unique.
- **Treks** d'un à trois jours encadrés par des guides (repas compris).
- **Location de moto/vélo.**
- **On peut également** se baigner dans la rivière ou les cascades environnantes.

Transports

Pour se rendre à Chi Pat, il faut en premier lieu se rendre à Andoung Tuek. Depuis le pont, toutes les informations sont indiquées (prix fixes) et deux solutions s'offrent à vous :

- **En moto-taxi**, compter 30 minutes de trajet et 7 $. La sécurité dépend du conducteur... Cependant la route est magnifique.
- **En bateau**, compter 2 heures de trajet. Il existe un bateau public par jour à 12h30 (10 $), lequel est assez inconfortable. Autrement il est possible de prendre un bateau privé pour 30 $ par personne.

PHNOM PEANG BORAN

À une journée de marche du village de Chit Pat « *La Montagne des Jarres Anciennes* ».

Ce site archéologique a été découvert en 1984 par un villageois, des recherches sont toujours menées pour définir la signification et l'origine des vestiges mis au jour. Nombre de jarres ont été trouvées et c'est certainement le seul site des Cardamomes où l'on ait découvert des tombeaux en bois entiers. Il semblerait selon les premiers résultats qu'ils dateraient du XVI^{e} siècle. Le site est difficile d'accès, renseignez-vous au village pour vous organiser, et comptez plusieurs heures de piste en très mauvais état pour vous y rendre.

BUREAU DU CBET

✆ +855 92 720 925
www.chi-phat.org

Le bureau du CBET se trouve dans la rue principale du village et offre un choix d'activités important. De plus, le personnel parle anglais. Par ailleurs, il est possible d'y boire un verre et d'y manger (seul accès Wi-fi du village). Plutôt incongru que de voir un office du tourisme réellement fonctionnel dans un endroit aussi reculé. Le développement communautaire du village n'y est sans doute pas étranger. Ici on veut vraiment faire connaître sa région et on s'en donne les moyens. Belle initiative, vraiment, et de belles rencontres en perspective.

SIHANOUKVILLE ★

Sihanoukville, c'est la principale « station balnéaire du Cambodge » contemporaine située à 240 km au sud de la capitale. Cette agglomération de 200 000 habitants est devenue l'un des trois grands pôles touristiques du Cambodge, avec Phnom Penh et Angkor. Sihanoukville dispose de plusieurs plages, de quelques charmants villages de pêcheurs, arguments touristiques susceptibles d'attirer les investisseurs étrangers et de beaucoup de casinos qui attirent de nombreux Chinois. La ville sert aujourd'hui de base de départ vers les îles qui à quelques encablures proposent une atmosphère beaucoup plus sereine.

Développé durant les années 1950 par le prince Sihanouk qui avait compris la nécessité de doter son pays d'un port en eaux profondes, le village de Kompong Som est devenu le complexe portuaire ultramoderne (pour l'époque) de Sihanoukville, fruit d'une coopération franco-khmère, en même temps que se développait la station balnéaire. Mais la guerre est passée par là : les Américains ont bombardé la ville (au moment de l'incident du Mayaguez en 1975), les Khmers rouges l'ont occupée, les Russes, les Polonais et tous les pays du bloc de l'Est y ont livré des milliers de tonnes d'armement durant l'occupation vietnamienne… et même après. La ville n'a commencé à revivre qu'en 1992, lorsque le 1er bataillon parachutiste français y a été déployé.

Les voies de communication (routes et ponts) ont été rétablies, les marchés déblayés, les égouts assainis pour la plupart, les écoles reconstruites, les hôpitaux réhabilités et la sécurité assurée. Administré d'une main puissante par le colonel Irastorza, le Secteur 6 est rapidement devenu un modèle (malheureusement ignoré) dans l'océan d'incompétence, de gaspillage et de « je-m'enfoutisme » qu'était alors l'APRONUC. Sihanoukville est très étendue et l'agglomération est actuellement un fouillis de maisons dispersées et de baraques en planches surmontées d'une gigantesque toile d'araignée de fils électriques.

Comme dans toutes les villes cambodgiennes, l'activité humaine y est bourdonnante ; dès 5h du matin, les premières motos et touk-touk commencent un ballet bruyant qui se calme aux heures chaudes pour reprendre après la sieste et ne se terminer qu'en fin d'après-midi. La nature alentour est le véritable atout de Sihanoukville : l'arrière-pays est charmant, moutonnement verdoyant de collines à la végétation rase. Et puis il y a les plages, que nous évoquerons un peu plus loin.

Pluvométrie. Le littoral cambodgien est largement arrosé durant la mousson et même en dehors de cette période. Renseignez-vous donc avant de vous y rendre pour savoir le temps qu'il fait sur la côte.

Pratique

L'extension de visa cambodgien coûte 35 $ et peut être prolongée une seule fois sur place auprès du Département pour les Etrangers du Ministère de l'Intérieur à Phnom Penh, mais cette opération peut aussi se faire à Sihanoukville, sans retourner dans la capitale. De nombreux agents de voyage peuvent s'en charger pour vous, à un prix légèrement supérieur : en général, entre 40 et 50 $. D'autre part, le consulat vietnamien se trouvant rue Ekareach, au sommet de la première colline à l'ouest du centre-ville, à côté du commissariat de police (vers la colline de Victory) semble travailler plus vite que l'ambassade à Phnom Penh. Délivrance du visa vietnamien en 24 heures, au prix de 35 $. Il n'est pas possible d'obtenir ce visa à la frontière vietnamienne.

Quartiers

Cette ville est avant tout un port et une station balnéaire. C'est pourquoi elle est très étendue et s'organise le long de son littoral. Nous l'avons donc divisée en trois parties : le centre-ville, lequel est en retrait de la côte et le plus touché par l'urbanisation galopante, les plages à l'est en deux zones Otres I et II et Ochheuteal et Serendipity, et enfin l'ouest (la colline de Victory aux plages Independence, Hawaï et Sokha).

Centre-ville. Le centre-ville – ou downtown en anglais – a pour cœur le marché et est traversé par l'avenue principale de la ville : Ekareach Street. Vous y trouverez tout ce dont vous avez besoin, poste, commissariat de police, hôpital, distributeurs d'argent, bars, restaurants… Si le centre ne possède pas un grand charme, c'est cependant l'occasion de fuir les plages surpeuplées durant la pleine saison et de prendre le frais dans l'un des nombreux casinos.

Otres I et II. Ce sont des quartiers assez excentrés du centre-ville, mais tous deux bénéficient d'un cadre agréable, même si on ne serait pas contre un service de ramassage des ordures plus fréquent. Ils se situent dans la partie sud-ouest de Sihanoukville, après Ochheuteal. Nul besoin de se déplacer pour aller manger, boire un verre ou faire la fête. Les deux plages sont très bien équipées en restaurant, bars de bord de mer, et même quelques petites échoppes de souvenirs et de produits de première nécessité sont ouverts jusqu'à très tard. Des tuk tuk vous haranguent constamment pour vous rendre

dans l'autre Otres, ou même dans le centre-ville si vous n'êtes pas véhiculé. Certains établissements de Otres II ont carrément les pieds dans l'eau, mais la plupart se trouvent de l'autre côté de la rue. Il s'agit sûrement du dernier endroit de Sihanoukville qui possède un peu de charme. Nous espérons que la situation n'empirera pas.

Otcheuteal et Serendipity. Ces plages constituent la partie sud-est de la ville, elles sont plus ou moins populaires et surtout très différentes.

Otcheuteal est la plus grande plage et la plus populaire chez les jeunes. Elle est colonisée par d'innombrables bars de plage alignant transats et parasols, et c'est l'endroit où l'on peut manger son poisson grillé au barbecue en regardant le soleil couchant. A éviter si l'on est agoraphobe. A partir du rond-point des lions, poursuivre vers le sud dans le prolongement de la rue Ekareach. On arrive directement sur la plage après avoir franchi la colline.

Baptisée Serendipity par l'Américain excentrique qui l'a fait connaître, cette petite plage rocheuse se trouve entre Sokha et Otcheuteal. On y accède par un chemin de terre à partir de la route menant à Otcheuteal. De nos jours, elle est entièrement occupée par une série de guesthouses et de restaurants aux tarifs plus ou moins surfaits. La balade est néanmoins agréable.

Colline de Victory, Independance et Sokha. Cet ensemble regroupe la colline et la plage de Victory ainsi que les deux plages privées de Sihanoukville.

L'ambiance de la colline de Victory a changé à une vitesse considérable. Hier encore repère de gentils baroudeurs et de familles en vadrouille, la voilà aujourd'hui bien animée et peut-être trop. Les bars, les hôtels de luxe, les affaires en tout genre fleurissent et la nuit, mieux vaut faire attention. La plage reste agréable et moins fréquentée qu'Otcheuteal.

Independence Beach, cette plage charmante encadrée de rochers, est située en contrebas de l'hôtel Independence qui lui a donné son nom. L'établissement se dresse sur la colline. C'est l'endroit idéal pour un coucher de soleil romantique.

Sokha Beach a été longtemps considérée comme l'une des plus jolies. Cette grande plage en arc de cercle est désormais réservée à l'usage des clients de l'hôtel du même nom !

Se loger

Le rapport qualité-prix y est moins avantageux qu'à Phnom Penh. Compte tenu de la proximité des plages, les tarifs sont parfois surfaits : il est donc recommandé de marchander dans le cas d'un séjour d'une semaine ou davantage. En haute saison, l'ensemble de la ville est prise d'assaut par les touristes chinois : les prix peuvent parfois doubler. Réserver à l'avance vous permettra d'éviter de mauvaises surprises.

Transports

Sihanoukville est sans aucun doute l'une des villes les plus faciles d'accès du Cambodge, mais où les distances sont longues entre deux points, comme par exemple d'Otres au centre-ville. Heureusement, de nombreux tuk-tuk et taxis-motos se proposeront pour ces trajets. L'arrivée La RN 4, construite par les Américains, est tout à fait carrossable : 230 km de bonne chaussée bitumée, l'une des premières remises en état au Cambodge.

© MASTER2

Belle plage tropicale de Sokha.

Au km 101 (depuis Phnom Penh), début de la montagne, les Cambodgiens, très superstitieux, ont l'habitude de s'arrêter un instant au col de Pich Nil pour saluer la déesse locale (Yeï Mao) et bénéficier ainsi de sa protection. L'autel abritant une statue et des reproductions de phallus est l'endroit où il faut déposer son offrande de bananes et allumer quelques bâtonnets d'encens. Les 70 derniers kilomètres avant Sihanoukville sont particulièrement agréables : traversée de petits villages pimpants disséminés sur un plateau à la végétation luxuriante. Le trajet global dure environ 3 heures. Il est préférable d'arriver avant la nuit car il est toujours délicat de se repérer dans des quartiers parfois mal éclairés et déserts (les habitants se couchent tôt, au Cambodge).

Avion. Il y a bien un aéroport à Sihanoukville, et il accueille pour l'instant seulement des vols nationaux en provenance de Siem Reap et de Phnom Penh et plusieurs vols internationaux en provenance de plusieurs pays asiatiques (Chine, Malaisie…). Au niveau des départs, on peut rejoindre Siem Reap et Phnom Penh.

Train. La ligne ferroviaire entre Phnom Penh et Sihanoukville a récemment été rouverte, avec trois départs les vendredis, samedis et dimanches. Le trajet dure 7 heures et coûte moins de 10 $. Une bonne option pour ceux qui ont des dates de voyage flexibles et le temps pour de longs trajets.

Bus. La gare routière se situe au nord de la ville, à Kamakor Street. Cette dernière étant un peu éloignée du centre-ville, vous serez contraint de louer les services d'un moto-taxi ou tuk-tuk entre 5 et 8 $ suivant le lieu où se trouve votre hôtel (attention à bien négocier le prix de la course). Vous pouvez également négocier à l'avance le transfert avec l'aide de votre hôtel. Une dizaine de compagnies assurent les liaisons les plus courantes. Le bus est sans doute le moyen de transport le plus commode et le plus économique. Compter 4 à 5 heures de trajet et un minimum de 6 $ par personne, au départ de Phnom Penh. Les minibus sont quant à eux un peu plus chers (environ 10 $), mais plus rapides.

Bateau. Pour se rendre dans les îles alentour, l'embarcadère se trouve sur la plage de Serendipity, avec de nombreux départs quotidiens à partir de 8h jusqu'en fin d'après-midi.

Voiture. Liaison en taxi depuis Phnom Penh : à Phnom Penh, les taxis stationnent au sud-ouest du marché central (Phsar Thmey). Compter de 7 à 10 $ au minimum pour une place dans un taxi collectif ou de 55 à 60 $ pour le véhicule entier. Départ le matin (réserver son siège la veille, éventuellement). Compter environ 3 à 4 heures de trajet selon le chauffeur et le nombre d'arrêts en cours de route.

En ville. L'agglomération de Sihanoukville est étendue et certaines plages sont éloignées de plusieurs kilomètres les unes des autres… Si l'on veut être autonome, il est pratique de disposer de son propre véhicule. Mais si vous ne voulez pas prendre de risque en louant un deux-roues, si vous ne savez tout simplement pas conduire un scooter ou si vous êtes en famille, il faudra vous déplacer en tuk-tuk. Attention, cela peut devenir très vite un énorme budget. Les chauffeurs de ces engins hybrides n'hésiteront pas à vous communiquer des tarifs hallucinants, prétextant que l'endroit où vous voulez vous rendre est loin, que les routes montent et descendent, ou toute autre excuse justifiant ces prix indécents. Négociez fermé toujours avant de monter dans le véhicule et pour exemple, un centre-ville Otres I ou II ne doit pas excéder les 8 $!

- Moto / Scooter : La plupart des hôtels ou guesthouses proposent la location de cyclomoteurs de 100 ou 125 cc pour 4 à 5 $ la journée (négocier en fonction de la durée). La plus grande prudence est de règle, sachant que les Cambodgiens ne respectent pas les règles de conduite routière usuelles en Occident (non-respect des feux rouges ou des marquages au sol, dépassements dangereux fréquents) et que la plupart des chauffeurs roulent sans assurance. Néanmoins, en cas de contrôle de police (épisodique), le port du casque, le permis de conduire – International Licence – et les rétroviseurs sont désormais exigés. L'attestation de l'agence de location et la plaque d'immatriculation (pour une moto) sont également obligatoires. Par précaution, ne jamais remettre son passeport sur la simple requête d'un policier dans la rue, seulement une photocopie (bien lisible). Le passeport doit être conservé en lieu sûr. Il est recommandé de ne pas partir seul à l'aventure sur les routes du Cambodge : en cas de panne ou d'accident, il est préférable de grouper deux véhicules au minimum. D'autre part, les vols sont fréquents au Cambodge et l'usage d'une chaîne cadenassée est recommandé pour bloquer la roue arrière de sa moto, dès que l'on s'éloigne hors de vue. Pour la nuit, les Cambodgiens parquent leur véhicule dans les habitations avant fermeture à clé.

PLAGE NORD

A 10 km environ au nord du port de pêche entre la fabrique de *teuk treï* et le dépôt de carburant Sokimex, s'étend une mince langue de sable blanc frangée d'eucalyptus. L'eau y est bleue et peu profonde, donc toujours chaude. La route pour s'y rendre est typique du paysage moderne de Sihanoukville, c'est-à-dire urbanisé sauvagement et peu engageant... Mais la plage en elle-même en vaut la chandelle, les arbres font écran entre la ville et vous, et le bleu infini devant vous vous fera soupirer d'aise. Il n'y a plus qu'à ouvrir le parasol.

ANA TRAVEL

500 rue Ochheuteal
✆ +855 12 915 301
www.anatravelandtours.com
Excursions et tickets de transport.

Cette agence de voyages locale, située au cœur de la ville et non loin du port de départ des ferries vers les îles de la baie, propose un panel divers de services. Depuis les simples billets de bus ou de bateau pour rejoindre votre destination, jusqu'aux excursions dans les environs de Sihanoukville sur terre ou sur mer. Ana Travel peut également vous aider à organiser vos visas, pour le Cambodge ou pour les pays voisins. Les services sont fiables, les guides employés font tout pour rendre votre visite agréable, et les prix sont plutôt compétitifs.

CAMBODIA ANGKOR AIR

✆ +855 23 666 0330
www.cambodiaangkorair.com
Billets vers/depuis de nombreuses destinations.

Cambodia Angkor Air, est la compagnie nationale et est votre meilleure solution pour trouver un vol depuis ou vers Sihanoukville. Cependant, force est de constater que devant les prix assez prohibitifs et le manque de voyageurs fréquents, beaucoup de vols sont annulés... quand on arrive même à en trouver un. En cherchant des vols sur Internet, on en arrive même à voir des propositions de type une escale à Hô Chi Minh City au Vietnam pour voler de Phnom Penh à Sihanoukville. Vous l'aurez compris, la voie aérienne pour rejoindre Sihanoukville n'est pas idéale.

LA LÉGENDE DE YEÏ MAO

Yeï Mao est la sainte patronne de Sihanoukville, honorée au col de Pich Nil… Il y a bien longtemps, dans le sud-ouest du Cambodge, vivait un courageux guerrier cambodgien et son épouse Mao, tous deux pieux brahmanistes. Mais voilà qu'un beau jour, appelé une fois de plus à porter les armes pour la plus grande gloire de son roi, le héros ne revint plus, laissant la belle Mao se morfondre d'angoisse jusqu'à ce qu'un des survivants de l'armée royale vint lui annoncer que son mari et tous ses fidèles compagnons étaient tombés dans une embuscade siamoise où tous avaient trépassé. Ivre de chagrin, elle se transforma à son tour en guerrière pour venger son amant. Elle leva une flotte de guerre qu'elle mena elle-même au combat contre les fourbes Siamois qui subirent une cruelle et humiliante défaite. Mais la mort des ennemis ne pouvait ramener le héros au sourire si doux et Mao, la guerrière au cœur brisé, finit par mourir de chagrin. Cette légende émeut toujours les Cambodgiens qui ne manquent pas d'invoquer l'esprit de la divinité avant d'entreprendre un voyage. Comme les deux figures légendaires étaient de foi brahmanique et que la mort de Mao avait été causée par l'absence de son mari, la population lui a consacré des *lingas*, la représentation phallique de Shiva qui n'est pas complète si elle n'est pas associée au *yoni*, le sexe féminin. C'est ainsi que les bananes sont devenues une offrande populaire dans les petits autels qui jalonnent l'entrée du col de Pich Nil…

CAPITOL TOURS

Rue 109
✆ +855 34 934 042
www.capitoltourscambodia.com
A partir de 6 $.

Capitol Tours est une compagnie fiable qui opère des transports de passagers mais aussi du fret. En attendant votre bus, vous pourriez vous trouver au milieu d'un amoncellement de cartons et paquets divers. Heureusement pas à l'intérieur du bus ! La compagnie a pignon sur rue et jouit d'une bonne image auprès des Cambodgiens. Emprunté donc par un grand nombre de locaux plus que par des touristes. Un bureau de vente se trouve sur la rue 109. Plusieurs départs dans la journée pour Phnom Penh et Siem Reap, selon vos horaires de bateau si vous venez des îles.

LES QUARTIERS DE SIHANOUKVILLE

Cette ville est avant tout un port et une station balnéaire. C'est pourquoi elle est très étendue et s'organise le long de son littoral. Nous l'avons donc divisée en trois parties : le centre-ville, lequel est en retrait de la côte et le plus touché par l'urbanisation galopante, les plages à l'est en deux zones Otres I et II et Ochheuteal et Serendipity, et enfin l'ouest (la colline de Victory aux plages Independence, Hawaï et Sokha).

Centre-ville. Le centre-ville – ou *downtown* en anglais – a pour cœur le marché et est traversé par l'avenue principale de la ville : Ekareach Street. Vous y trouverez tout ce dont vous avez besoin, poste, commissariat de police, hôpital, distributeurs d'argent, bars, restaurants... Si le centre ne possède pas un grand charme, c'est cependant l'occasion de fuir les plages surpeuplées durant la pleine saison et de prendre le frais dans l'un des nombreux casinos.

Otres I et II. Otres I et II sont des quartiers assez excentrés du centre-ville, mais tous deux bénéficient d'un cadre agréable, même si on ne serait pas contre un service de ramassage des ordures plus fréquent. Ils se situent dans la partie sud-ouest de Sihanoukville, après Ochheuteal. Nul besoin de se déplacer pour aller manger, boire un verre ou faire la fête. Les deux plages sont très bien équipées en restaurant, bars de bord de mer, et même quelques petites échoppes de souvenirs et de produits de première nécessité sont ouverts jusqu'à très tard. Des tuk tuk vous haranguent constamment pour vous rendre dans l'autre Otres, ou même dans le centre-ville si vous n'êtes pas véhiculé. Certains établissements de Otres II ont carrément les pieds dans l'eau, mais la plupart se trouvent de l'autre côté de la rue. Il s'agit sûrement du dernier endroit de Sihanoukville qui possède un peu de charme. Nous espérons que la situation n'empirera pas.

Otcheuteal et Serendipity. Ces plages constituent la partie sud-est de la ville, elles sont plus ou moins populaires et surtout très différentes.

Otcheuteal est la plus grande plage et la plus populaire chez les jeunes. Elle est colonisée par d'innombrables bars de plage alignant transats et parasols, et c'est l'endroit où l'on peut manger son poisson grillé au barbecue en regardant le soleil couchant. À éviter si l'on est agoraphobe. À partir du rond-point des lions, poursuivre vers le sud dans le prolongement de la rue Ekareach. On arrive directement sur la plage après avoir franchi la colline.

Baptisée Serendipity par l'Américain excentrique qui l'a fait connaître, cette petite plage rocheuse se trouve entre Sokha et Otcheuteal. On y accède par un chemin de terre à partir de la route menant à Otcheuteal. De nos jours, elle est entièrement occupée par une série de guesthouses et de restaurants aux tarifs plus ou moins surfaits. La balade est néanmoins agréable.

Colline de Victory, Independance et Sokha. Cet ensemble regroupe la colline et la plage de Victory ainsi que les deux plages privées de Sihanoukville.

L'ambiance de la colline de Victory a changé à une vitesse considérable. Hier encore repère de gentils baroudeurs et de familles en vadrouille, la voilà aujourd'hui bien animée et peut-être trop. Les bars, les hôtels de luxe, les affaires en tout genre fleurissent et la nuit, mieux vaut faire attention. La plage reste agréable et moins fréquentée qu'Otcheuteal.

Independence Beach, cette plage charmante encadrée de rochers, est située en contrebas de l'hôtel Independence qui lui a donné son nom. L'établissement se dresse sur la colline. C'est l'endroit idéal pour un coucher de soleil romantique.

Sokha Beach a été longtemps considérée comme l'une des plus jolies. Cette grande plage en arc de cercle est désormais réservée à l'usage des clients de l'hôtel du même nom !

GIANT IBIS

500 rue Ochheuteal
✆ +855 96 999 3333
www.giantibis.com
A partir de 10 $.

Giant Ibis est l'une des compagnies les plus prisées des ***backpackers*** pour sillonner le pays. Les véhicules sont de bonne qualité et raisonnablement neufs. Accent mis sur le service, avec sur la plupart des grands trajets bouteille d'eau, petit snack, et assistant-chauffeur parlant un anglais correct. Un peu plus lent cependant que certaines compagnies. On peut soit le regretter, soit se dire qu'il n'est pas si mal que le chauffeur ne conduise pas à bride abattue comme le font certains avec le danger que cela implique pour les passagers.

LANMEI AIRLINES

Airport
✆ +855 23 981 363
www.lanmeiairlines.com
Vols sur tout le Cambodge et dans la région.

Cette compagnie chinoise low-cost enregistrée au Cambodge propose plusieurs vols depuis et vers Sihanoukville. Destination desservie : Phnom Penh, Siem Reap, Hong Kong... Elle semble avoir plutôt bien résisté à la crise récente en diversifiant ses destinations desservies. Il ne s'agit certes pas de la compagnie ayant le meilleur service qui soit, basant son avantage concurrentiel plutôt sur des prix compétitifs. Mais elle peut vous dépanner, les vols au départ de Sihanoukville se faisant plutôt rares en général, et étant très souvent annulés.

DH CAMBODIA GROUP

En centre-ville, près de l'ancienne gare de bus.
✆ +855 15 528 252
Location pour 24 heures : 10 $ pour un scooter de 100 ou 125 cm³, de 15 à 20 $ pour une moto de 250 cm³.

Mr Sareth, le patron, sait se montrer serviable. Les motos et scooters sont en bon état général. Attention, le remboursement d'un véhicule hors d'usage ou volé est évalué entre 900 et 1 250 $. On vous demandera de garder votre passeport en dépôt de garantie, mais nous vous déconseillons cette pratique pourtant courante, car elle signifie confier votre précieux document d'identité à un inconnu. La plupart des loueurs se laissent convaincre par une somme d'argent en caution à la place. Bien entendu, demandez absolument un reçu.

ONEDERZ SIHANOUKVILLE €

Golden Lion roundabout
✆ +855 34 933 433
www.onederz.com
Lit en dortoir à partir de 6 $.

Une auberge de jeunesse non loin de la plage d'Otchheuteal, en face du rond-point aux Lions d'or. Tous les dortoirs sont bien tenus et agréables, avec une chambre réservée aux femmes. De grands espaces communs sont ouverts aux clients de l'hôtel : idéal pour rencontrer d'autres voyageurs et partager des bons plans. Dans le patio, la piscine est le rendez-vous des backpackers qui se rendent à Sihanoukville. Onederz a également d'autres établissements dans le pays, à commencer par Siem Reap, l'un des plus actifs de cette petite chaîne.

PATCHOULY CHILL HOUSE €€

✆ +855 98 832 230
Chambre à partir de 50 $.

Un écrin de calme dans une ville en chantier, voilà comment résumer la Patchouly Chill House. Dans une petite ruelle au nord du rond-point aux Lions dorés, cette grande maison moderne a un certain charme, avec un mobilier simple mais élégant, un grand jardin, et une petite piscine parfaite pour s'offrir un moment de détente. Un restaurant à demeure propose quelques snacks à l'européenne et de bonnes spécialités khmères. Le quartier alentour, loin des casinos et autres discothèques, est particulièrement agréable et invite à la relaxation.

SAHAA BEACH RESORT €€

Sur la plage d'Otres I
✆ +855 702 18 607
www.sahaabeach.com
À partir de 80 $ avec le petit déjeuner.

Ce resort de charme est composé de 16 chambres individuelles à seulement 50 mètres de la plage, le tout dans un style épuré alliant un design moderne et contemporain avec une décoration exotique inspirée de la culture khmère. Toutes les chambres bénéficient d'une belle luminosité grâce à leur baie vitrée. Dans un cadre intime et spacieux, exotisme et calme sont les maîtres mots de cet établissement. Face à la piscine et à son jardin, le restaurant vous propose tous les jours une carte alliant les spécialités khmères et occidentales.

HOLIDAY PALACE RESORT AND CASINO €€€

Rue 2 Thnou
✆ +855 34 933 808
www.holidaypalace.com
Chambre standard de 35 à 80 $.

Cet hôtel de style moderne se dresse non loin du port, en retrait de la plage de Victory, adossé à la colline. L'établissement propose 200 chambres climatisées de bon confort dont la plupart avec vue sur la mer. Mobilier en teck. Ascenseur desservant les étages. Egalement : restaurant sans grande originalité mais correct, sauna, salle de musculation et massage à demeure. Orchestre philippin en soirée et casino à demeure. L'hôtel dispose d'un accès direct à la plage.

NYAM RESTAURANT €

Sangkat 4, village 3
✆ +855 95 567 799
Ouvert tous les jours, de 17h à 22h. Plats à partir de 5 $.

Probablement l'un des meilleurs restaurants cambodgiens de la ville, avec des saveurs authentiques tout en étant adaptées aux papilles occidentales. L'ancienne adresse rue Tola a été fermée : un casino est en train d'y être construit... Leur nouvel établissement reste confortable, au cadre joliment entretenu et aux plats diversifiés et à prix abordables. Vous vous régalerez de recettes locales, comme les cuisses de grenouilles au gingembre, les fruits de mer au poivre de Kampot ou encore les crevettes de Sihanoukville à la sauce kroeung.

SOKHA BEACH RESORT €€€

✆ +855 34 935 999
www.sokhahotels.com
Chambre à partir de 160 $, suite à 470 $.

Il s'agit d'un grand complexe hôtelier créé par la société pétrolière Sokimex. Les chambres, spacieuses, sont aménagées selon un style asiatique assez sobre avec de beaux parquets. Bon confort moderne, comme il se doit. La propreté est au rendez-vous. Une piscine bleue étale ses formes arrondies au milieu des bâtiments. La grande plage de sable blanc, à proximité immédiate, est entièrement réservée à la clientèle de l'hôtel. Diverses activités nautiques ainsi que des excursions dans la région peuvent être programmées à la demande.

SANDAN €€

Rue 10311 ✆ +855 34 452 400
www.tree-alliance.org
Ouvert tous les jours de 11h30 à 23h. Plats à partir de 3 $.

Voici une adresse idéale pour savourer une cuisine cambodgienne à la fois traditionnelle et créative, tout en contribuant à une jolie action de solidarité pour la jeunesse cambodgienne défavorisée. Le lieu est géré par l'association Tree Alliance, qui a ouvert des restaurants dans la plupart des grands centres touristiques du Cambodge. Tous les jeunes travaillant au restaurant sont en formation dans le domaine de l'hôtellerie. Un service souriant donc, et des mets de qualité qui vous mettront l'eau à la bouche sans vous ruiner.

GLOBETROTTER CAFE & TAVERN €

Otres
✆ +855 962 535 305
Ouvert tous les jours de midi à 22h. Comptez 6 $ pour un plat de pâtes.

L'adresse préférée des petits budgets et des backpackers de Sihanoukville. Situé dans le village d'Otres, non loin de la rivière du même nom, c'est un restaurant convivial, parfait pour manger un morceau en partageant des bons plans avec d'autres voyageurs. Le menu est limité et toujours de saison, concocté par un Italien expatrié au Cambodge. Sans prétention mais toujours originale, la cuisine de cette petite *osteria* ne déçoit jamais les visiteurs de passage.

GOLDEN LION PLAZA

Rue Kanda
Ouvert en matinée jusque tard.

Cet espace regroupe une dizaine de bars dans une allée. De nombreux expats s'y retrouvent, et l'ambiance est un peu plus simple et détendue que dans les bars des grands hôtels et des casinos. La plupart d'entre eux sont sans grand charme il faut bien l'avouer, mais qui sait, vous trouverez peut-être votre futur quartier général... et 10 bars sont autant d'occasions de faire des rencontres intéressantes. Côté carte des boissons, vous devrez vous contenter de classiques comme la bière, whiskies, gins et autres vodkas... ou sans alcool.

ANCIEN MARCHÉ

Rue Makara

Ouvert toute la journée.

Situé en plein centre-ville, on trouve au Phsar Leu tout ce qui est nécessaire à la vie des ménages cambodgiens. Le bureau de poste secondaire se trouve en face. Depuis que la ville s'est développée et que la clientèle s'est internationalisée, plutôt du côté de la Chine, on trouve de plus en plus d'échoppes chinoises et de marchandises de ce pays, et évidemment dans tous les marchés cambodgiens les produits manufacturés à bas prix proviennent de chez le grand voisin. L'ambiance est vivante surtout le matin quand les femmes viennent faire leurs courses.

NOUVEAU MARCHÉ CENTRAL

Rue Omui

Ouvert toute la journée.

Cette grande structure en béton est située au nord-est de l'ancien marché. Nombreux stands vendant des produits de consommation courante. Les deux marchés, l'ancien et le nouveau, se font un peu concurrence, mais dans une ville en pleine expansion il y a de la place pour tout le monde. Si on ne trouve pas à l'ancien marché, on vient au nouveau et vice versa. Le nouveau marché a l'avantage d'être plus propre car les bâtiments sont plus neufs. Mais sinon il n'y a pas vraiment de différence majeure. Pas vraiment de petites boutiques tendance pour les souvenirs !

SAMUDERA SUPERMARKET

64 Rue Makara

✆ +855 34 933 441

Ouvert de 7h à 21h.

Situé juste avant l'ancien marché quand vous arrivez de la rue Ekareach (rue principale), ce supermarché est l'un des plus anciens de la ville. On y trouve de tout, dont un grand choix de boissons. C'est souvent dans les supermarchés que l'on trouve les meilleurs souvenirs à rapporter ! Notamment tous les produits alimentaires locaux, bien emballés sous plastique et donc faciles à rapporter en avion. Le Samudera offre quelques produits internationaux également, appréciés par les expats qu'ils soient d'Europe, d'Asie ou d'ailleurs.

THE DIVE SHOP CAMBODIA

500 rue Ochheuteal

✆ +855 34 933 664

www.diveshopcambodia.com

Sortie par petits groupes uniquement, compter 20 $ pour le transit et 80 $ pour deux plongées.

Centre de plongée Padi 5-étoiles géré par Denis, instructeur de plongée allemand. Cours pour tous les niveaux, plongées à la journée autour de Koh Rong et Koh Rong Salem avec possibilité d'hébergement sur l'île pour un budget en bungalow, dortoir gratuit pour toute personne plongeant plus d'une journée. Exploration des plus beaux récifs du Cambodge autour des îles de Koh Tang et Koh Prins sur 2 ou 3 jours avec nuits à bord d'un bateau spécialement équipé. Le personnel est professionnel et donne de très bons conseils sur les spots de la région.

SCUBA NATION

✆ +855 12 604 680

www.divecambodia.com

Cours de formation technique Padi niveau 5-étoiles et excursions autour des îles de la baie de Sihanoukville. Encadrement qualifié : moniteur français entre autres. Le club dispose de deux bateaux spécialement équipés de 10 à 12 passagers en moyenne. Les sorties en mer se déroulent de 7h30 à 16h30. Compter deux plongées par jour. Les créateurs du centre Vicky and Gerard ont laissé la main en 2019, mais les activités continuent sans rogner sur la qualité. Contacter par email ou Facebook pour plus d'information sur les cours et sorties.

SEEING HANDS MASSAGE N° 3

Rue Ekareach

✆ +855 88 389 9693

Ouvert de 8h à 21h. Massages à partir de 15 $.

L'établissement a changé récemment pour se localiser dans la rue 810. Ces massages de type shiatsu pratiqués par des non-voyants sont toujours aussi relaxants quelle que soit la localité. Vous trouverez ces types de massages un peu partout dans la région. Les masseurs et masseuses sont bien formés et vous accueillent avec professionnalisme dans le salon confortable et bien entretenu. En plus vous aiderez ces jeunes non-voyants à s'insérer dans la société en trouvant un métier.

KBAL CHHAY

Kbal Chhay se trouve à environ 16 km au nord de Sihanoukville, près du village de Khan Prey Nup. Découvert en 1960 par la population locale, cet ensemble de cascades devint tout d'abord un réservoir d'eau douce important pour la ville de Sihanoukville. L'endroit a été aménagé pour se détendre et pique-niquer en toute quiétude. Vous y trouverez plusieurs stands proposant à boire et à manger. Des hamacs peuvent être également loués à la journée. L'endroit n'offre pas d'autre intérêt particulier en dehors des cascades. Pour vous y rendre les services d'un tuk-tuk seront nécessaires, à moins bien entendu que vous possédiez votre propre véhicule.

CHUTES D'EAU

Kbal Chhay Waterfalls

Les chutes sont particulièrement belles durant la saison des pluies. Pendant la saison sèche, le niveau des eaux est la plupart du temps trop bas, mais vous pouvez toujours vous renseigner auprès de la population locale pour connaître leur état et savoir si cela vaut le déplacement. La balade est agréable et le site magnifique, on peut aisément passer la journée sur place. Les spots de pique-nique ne manquent pas, et on peut se baigner. Attention, le week-end, les lieux sont très fréquentés par les familles et les étudiants en goguette.

STUNG HAU

Petit port de pêche situé à 23 km au nord de Sihanoukville via le Hun Sen Beach Drive. Le chantier naval est relativement important, vous pouvez vous y balader si le cœur vous en dit, en faisant tout de même attention aux mesures de sécurité. La route est assez jolie, longeant en partie la côte et offrant donc de belles vues sur la mer. La ville en elle-même n'a rien d'excitant, si ce n'est que le quotidien y suit son cours, et donc permet d'être témoin de la vie de tous les jours des habitants d'une bourgade pas touristique pour un sou. Excursion à envisager si vous avez du temps devant vous, et cherchez de quoi remplir vos journées.

KIRIROM

Le parc national de Kirirom n'est pas exactement sur la côte cambodgienne, mais à 100 km de Sihanoukville, en partant de la gare de chemin de fer. 39 km après la ville de Kompong Speu, sur la droite, se trouve une esplanade, étape préliminaire à la montée jusqu'au parc. Un grand panneau annonce « Preah Suramarit Kossomak National Park ». Un restaurant est installé en haut de la pente, qui offre des plats familiaux cambodgiens tout à fait honorables. Le parc saura plaire aux sportifs (vélo, moto, marche, qu'importe), la nature est magnifique. Quelques hôtels et bungalows vous permettent de passer la nuit si vous tombez amoureux du coin.

REAM

Ream (7e incarnation de Vishnou) se trouve à l'extrémité d'une presqu'île fermée du côté de l'océan par des îlots accores qui la protègent des vents du sud-ouest. Servant de base à la Marine royale khmère, l'endroit a néanmoins beaucoup de charme… Une grève de sable fin bordée de filaos incite à la baignade. La pente est assez raide, et des fonds d'une dizaine de mètres à proximité du rivage permettent aux navires de fort tirant d'eau d'accoster l'appontement. La plage est adossée à une colline assez haute, réputée giboyeuse dans les années 1930. Le paysage est superbe. Les îlots émergeant de la baie font penser à quelque lac de Suisse italienne.

PARC NATIONAL DE RÉAM ★

Ream

✆ +855 92 628 878

www.reamnationalpark.com

Sur 21 000 ha, la réserve naturelle de Réam offre désormais ses charmes au visiteur. Le parc de Ream est l'un des sept parcs nationaux du Cambodge, créé par le roi Norodom Sihanouk en 1993. Il englobe l'estuaire de Prek Teuk Sap, des plages de sable fin et des mangroves, des récifs de corail, sans oublier deux îles désertes. L'endroit constitue un refuge à diverses espèces d'oiseaux, des dauphins d'eau douce, des macaques, des chevreuils.

Pour visiter le parc, il faut faire appel au quartier général des rangers qui se trouve en face de l'entrée de l'aéroport.

KOH TA KIEV

Cette petite île du sud du Cambodge culmine à 1 mètre d'altitude pour une superficie de 6,7 km². Elle se situe à 45 minutes en bateau de Sihanoukville, dans l'archipel de Ream, un peu plus loin que l'île aux Bambous. Lieu où l'on peut faire du camping comme du côté de Crusoé Island ou séjourner dans une guesthouse. Les plages sont jolies mais, par temps venteux, elles deviennent de véritables décharges à ciel ouvert, recouvertes de détritus provenant de la côte. Les autorités ne semblent pas s'en préoccuper le moins du monde, et les locaux comme les quelques acteurs du tourisme présents n'ont pas la force de persuasion nécessaire. Dommage !

CRUSOE ISLAND CAMPGROUND €

✆ +855 69 723 474 - crusoekohtakiev.com

Camping à partir de 10 $. Bungalows de 15 à 25 $. Ouvert du 1er novembre à fin avril.

Six bungalows dont deux donnant sur la plage, dix plateformes avec tentes 2 places et trois plateforme tentes 4 places. Dix de ces tentes donnent accès sur la plage directement. L'ensemble est tenu par une sympathique famille khmère. Tentes fournies sur place, avec matelas et oreillers. Parties de volley endiablées en haute saison, parties de pêche pour les plus patients... Ambiance relax et paisible, dans un cadre parfaitement préservé. Pour être au plus près de la nature. Un endroit assez unique et vraiment différent, pour se sentir comme un Robinson.

TEN 103 TREEHOUSE BAY €

✆ +855 97 943 7587

www.ten103-cambodia.com

Hamac, 4 $. Dortoir, 6 $. Bungalow de 25 à 40 $.

Des cabanes perdues dans les arbres dispersés près de la plage, ou pour les plus baroudeurs, un simple hamac sous un toit de palme, le tout sans Internet et dès le lever du jour, des eaux cristallines sans pollution à perte de vue... Cela vous semble le paradis ? Pour ceux qui n'ont pas besoin du confort minimum, la Ten 103 Treehouse est un de ces lieux magiques, loin de toute civilisation, où renouer avec la nature prend vraiment tout son sens. Une tendance retour à la nature qui se confirme sur Koh Ta Kiev et c'est tant mieux.

KOH RUSSEI ★

Koh Russei est une petite île à environ 10 km au large des côtes de Sihanoukville. Elle est aussi surnommée l'île aux bambous et fait partie de l'archipel de Koh Rong. En forme de croissant de lune, elle est recouverte d'une nature luxuriante. Ses plages ont des reflets roses, la couleur des grains du sable spécifique de cette île. Quelques bungalows relativement bon marché sont installés ici depuis quelques années. Des projets d'hôtels haut de gamme ont vu le jour récemment, certains ont fait long feu, et en tout cas l'île n'est pas encore investie par les complexes immobiliers. Nous vous invitons à en profiter tant qu'il est encore temps.

© DON MAMMOSER - SHUTTERSTOCK.COM

Koh Russei.

KOH RONG

C'est la plus grande de toutes les îles. Elle est boisée, montagneuse, et ses côtes sont assez découpées. Au même titre que sa voisine Koh Rong Salem, elle se développe rapidement. Aujourd'hui une bonne dizaine d'hôtels se partagent le marché européen et asiatique. Pour l'instant les structures sont plutôt modestes axées sur un équilibre entre confort et respect de la nature. Une route goudronnée traverse maintenant l'île, qu'il est donc facile d'explorer en louant simplement une moto. Hâtez-vous, on parle d'un projet d'aéroport, ce que ni les habitants ni nous-mêmes ne voyons d'un bon œil. Un ferry relie deux fois par jour l'île à Sihanoukville.

TAMU HOTEL €€

Pagoda Beach ✆ +855 88 385 5528
www.tamucambodia.com
Tente deluxe ou bungalows confort à partir de 150 $ par nuit

Installé sur Pagoda Beach, l'une des plus jolies de l'île, le Tamu Lodge est composé de bungalows et de tentes tout confort dans un jardin luxuriant à deux pas de la plage. L'accueil est vraiment sympa, le propriétaire est français et toute son équipe se plient en quatre pour vous. Les tentes en particulier donnent un petit côté aventure, même si elles ont tout le confort y compris la clim ! On adore la salle de bain à ciel ouvert. Le restaurant n'est pas bien grand, mais les cuisiniers ont des doigts de fée. Une belle adresse qui a su garder l'esprit Koh Rong.

RÉCIF DU CONDOR

Excursion de trois jours au minimum avec camp de base sur l'île de Koh Rong. Le récif du Condor est un site de plongée de classe internationale, il est possible d'y observer des requins de récif, des requins-baleines et l'on y a même trouvé des porcelaines chinoises provenant d'épaves englouties non loin. Il y a 30 m de visibilité à 20 m de profondeur et une épave non encore découverte par les plongeurs amateurs, mais qui a fait l'objet d'une recherche approfondie et d'un film documentaire il y a quelques années… Sans doute le meilleur spot de plongée du Cambodge.

COCONUT BEACH BUNGALOWS €

Coconut Beach
✆ +855 77 766 333
www.coconutbeachbungalows.com
Tente à 15 $, bungalow à 50 $.

Sur une des plages les plus isolées de Koh Rong, et donc une des plus calmes, une rangée de petites huttes et de bungalows plus modernes se sont installés. Ceux-ci sont sans doute parmi les meilleurs, avec des salles de bain modernes (privées pour les bungalows, communes pour les tentes). L'accueil est enjoué et le personnel est aux petits soins, avec en plus un très bon anglais. Un restaurant à demeure, peut-être pas un des meilleurs de Koh Rong, mais le choix à Coconut Beach n'est pas non très varié : on en fait vite le tour...

ANAYA KOH RONG €€

Pagoda Beach
✆ +855 883 855 516
anayahotel.com
Bungalows confort à parti de 150 €.

Juste à côté du Tamu Hotel sur Pagoda Beach (et même propriétaire). Un design moderne et épuré mais où se mêle une touche de bambou, l'Ayana se fond très bien dans le paysage. De taille modeste, il accueille dans ses bungalows tout confort une clientèle internationale à laquelle viennent parfois se mêler quelques locaux pour le weekend. Service attentif et souriant, belle piscine toute en longueur... Pagoda Beach est belle, propre, et assez abritée du vent. La plage est nettoyée régulièrement et ses eaux sont d'un beau bleu profond.

KOH RONG SALEM ★

La grande île de Salem est superbe. Avec sa voisine Koh Rong, elle ferme la baie de Sihanoukville, possède une grande rade en forme de croissant, reste d'un gigantesque cratère volcanique. On y trouve une source limpide en limite de la forêt qui auparavant était habitée de cervidés, félins et quadrumanes. Si Koh Rong est encore peu développée, Koh Rong Salem est encore des années en arrière en comparaison. On apprécie ce côté sauvage préservé. A priori pas encore de projet immobilier ou hôtelier d'envergure dans ce coin, et donc probablement encore quelques années de tranquillité. Profitez des belles plages et des cocotiers en toute quiétude.

LAZY BEACH €€

Au sud-ouest de l'île.
✆ +855 16 214 211
www.lazybeachcambodia.com
Bungalow à 75 $ (haute-saison) et 10 $ pour le trajet en bateau.

C'est assez simple, des bungalows en bois, une plage splendide et surtout la possibilité de profiter de la côte cambodgienne en évitant l'animation de Sihanoukville. Il n'y a pas grand-chose à faire, aller voir les fonds marins et prendre un verre au bar plutôt imposant vu la taille de l'hôtel. Vous l'aurez deviné, ce bar se situe tout près, encore, de la plage. De plus les chambres sont propres et le confort correct. Une adresse qui a su maintenir une qualité constante et un accueil enthousiaste depuis sa création il y a maintenant quelques années.

MANGO LOUNGE

✆ +855 15 739 998
Ouvert jusque tard.

Sur la plage principale de l'île, un lieu sympa pour se délasser et faire la fête, avec quelques plats à proposer. Le menu mentionne «Bistro Fusion, une aventure culinaire», et en effet on en trouve pour tous les goûts, de l'amok de poisson cambodgien au milkshake à la banane. Wifi gratuit et comme souvent très peu stable. Quelques chambres simples avec salle de bain, entre 10 et 15 $. Propres et bien entretenues, elles sont néanmoins un peu bruyantes si vous tombez sur un groupe qui a décidé de boire jusqu'à plus soif au bar.

PARADISE VILLAS KOH RONG SAMLOEM €€

Au nord de l'île.
✆ +855 16 222 594
www.paradise-bungalows.com
Bungalows à partir de 45 $.

Un des plus beaux resorts de Samloem, au milieu de la plage la plus au nord. De beaux bungalows tout confort, chacun disposant d'une petite terrasse avec hamac. Les plus chers sont climatisés. Nombreuses activités autour de l'île proposées. Restaurant à demeure, avec de bons barbecues de poissons et de fruits de mer. Le service n'est pas forcément des plus rapides, mais c'est monnaie courante à la plage, et de toute façon vous avez le temps. Un bien nommé petit coin de Paradis.

CAFE SUSHI €€

Plage principale de l'île.
✆ +855 34 934 800
Comptez 5 à 15 $ par personne. Organisation d'excursions de pêche (30 $ par personne, déjeuner compris).

L'un des meilleurs restaurants nippons de la région, l'endroit est spécialisé dans la préparation du poisson cru. Le chef est d'ailleurs japonais et prépare les poissons crus de manière traditionnelle. C'est délicieux, mais suivant le jour, vous aurez plus ou moins de chance d'obtenir ce qui est indiqué sur le menu, en fonction de la marée du matin... Quelques spécialités sont également disponibles : salade de porc mariné, d'algues, etc. Un dîner japonais sera une originalité bienvenue au milieu de vos vacances au Cambodge sur une «ile déserte».

KOH POS

« L'île aux serpents » est située à 300 mètres à peine de la plage de Hawaï, c'est une île qui a une forme de banane (de serpent ou de boomerang, au choix). Couverte d'une jungle épaisse recouvrant le relief, comme la plupart des îles, elle possède une jolie baie de sable fin. L'île est maintenant gérée par des investisseurs étrangers, ce qui n'est pas très encourageant pour l'avenir de ce petit coin de paradis. Un pont vient relier la plage de Victory à Koh Pos. Si vous venez de Sihanoukville pour la journée en tuk-tuk, pensez à demander à votre chauffeur de vous attendre car il est compliqué d'organiser un trajet retour depuis la petite île.

KOH TANG

Située à 55 km au sud-ouest du port (compter 4 heures 30 de trajet), c'est en général une excursion de trois jours avec camping sur la plage. Globalement moins riche que Koh Rong Salem en variétés de coraux (très beaux champs de corail alvéolé, pourtant), c'est cependant un bel endroit en ce qui concerne la plongée et le snorkeling. Les fonds offrent une visibilité de 15 à 30 mètres sur toute l'année. Là-bas tout est plus grand, plus gros, plus sauvage ; il y a des grandes raies, des poissons-lions et quelquefois des requins-léopards, vraiment un excellent spot de plongée ! De plus les plages et les couleurs sont invariablement superbes.

KAMPOT ★

Kampot correspond tout à fait à l'idée que l'on se fait d'une paisible ville de province. De fait, elle possède encore un certain charme avec ses anciennes demeures coloniales en bord de rivière, face au soleil couchant. Les amateurs de fruits pourront faire une cure de durian à l'odeur prégnante qui en incommode beaucoup : la province de Kampot est le premier producteur du pays. De même, le poivre est une des spécialités de l'endroit et l'un des meilleurs au monde, tout comme le sel. Autour de Kampot et sur la route de Kep, vous verrez de nombreux marais salants. Mais le principal intérêt de Kampot réside dans sa proximité avec Kep et le Bokor.

Tourisme

Après une balade à pied dans le centre-ville colonial de Kampot, plutôt bien conservé, il ne reste plus qu'à découvrir les campagnes environnantes. L'idée reste surtout de prendre son temps et de vivre au rythme des paysans de la région. Le plus simple pour se balader : louer un scooter ou un vélo et commencer la journée par une visite des plantations de poivre et du « Secret Lake ». Puis, au gré des rencontres et des paysages, il est facile de découvrir cette région paisible et même, pourquoi pas, d'aller jusqu'à Kep pour la journée. Des rickshaws à la journée peuvent également faire office de guide.

Transports

S'y rendre

Deux routes mènent à Kampot depuis Phnom Penh : la route n° 2 orientée au sud-est et passant à Takéo, d'une part, et la route n° 3 orientée directement au sud. Ce dernier trajet débute boulevard Pochentong. Les deux routes se rejoignent au niveau de la localité Ang Tasaom avant de poursuivre jusqu'à Kampot. L'ancienne piste de Kep (tourner à gauche à l'intersection à 5 km environ au sud d'Ang Tasaom) est désormais bitumée. Elle dessert les villages de Tani, Tuk Meas, Kompong Trach et conduit finalement à Kep, qui n'est qu'à 21 km de Kampot. Cet itinéraire est agréable en toute saison. Les taxis collectifs partent de Phnom Penh à partir du marché central, côté ouest. Tarif : de 15 000 à 25 000 riels pour une place ou 50 $ pour louer la voiture entière. Compter de 4 à 5 heures de trajet minimum : les autorités sont en train d'élargir la route (pour permettre aux milliers de camions transitant sur cette route chaque jour de ne pas bloquer la circulation). Des ralentissements sont donc à prévoir.

A Kampot, les bus et minibus s'arrêtent en centre-ville, à proximité de la place à l'autre bout de laquelle se trouvent le vieux marché et bon nombre de restaurants et guesthouses. Les taxis et autres tuk-tuks stationnent là également. Il y a des liaisons régulières en car depuis Kampot avec Kep et Phnom Penh mais pas avec Sihanoukville. Kep peuvent être reliées en tuk-tuk (de 10 à 20 $ selon vos talents de négociateur) ou par minibus (de 4 à 7 $). Ces transports peuvent être arrangés par certaines guesthouses moyennant une commission (en général de 1 $).

En ville

Possibilité de se déplacer en moto-dop, de louer un cyclomoteur ou de louer une moto 250 cc.

TEMPLES RUPESTRES

Guide environ 10 $ la journée.

A l'est de Kampot, des temples de style hindou, en brique, ont été élevés aux VI^e^ et VII^e^ siècles à l'intérieur de grottes naturelles : Phnom Trotung, Preah Kuhear, Phnom Ngok (le plus beau)... Il est très difficile, voire impossible, de les trouver seul. Pour les visiter, demandez une autorisation à l'office du tourisme de Kampot qui vous fournira un guide. Non seulement il vous sera utile pour trouver l'endroit, mais en plus il vous fournira des informations détaillées sur l'histoire de ces curiosités naturelles et architecturales à la fois.

TEUK CHOU

Teuk Chhou Rapids

Ce lieu de villégiature favori des Cambodgiens – que l'on peut traduire par « l'eau qui bout » – est connu dans tout le pays. Il s'agit d'une succession de rapides gentillets qui glouglouteent à quelques kilomètres de Kampot. On y accède en remontant la rive gauche vers le nord sur une quinzaine de kilomètres. La balade est agréable. L'endroit est très fréquenté le week-end. Pique-nique au bord de l'eau sur des nattes ou des lits en bambou de location. Sur place, les petits vendeurs de nourriture proposent des spécialités locales.

LA PLANTATION

FAIR SPICES PRODUCER

AGROTOURISME SOCIAL ET FAMILIAL

PRODUCTEUR DE POIVRE DE KAMPOT ET ÉPICES
VISITE GUIDÉE GRATUITE / DÉGUSTATION
RESTAURANT, BAR, COURS DE CUISINE KHMÈRE
JARDIN TROPICAL
HÉBERGEMENT EXCLUSIF AU COEUR DE LA PLANTATION

Ouvert tous les jours
de 9h à 17h
Lac Secret - Kampot

Tel.:+855(0)17 84 25 05
info@laplantation.com
laplantation.com

KAMPOT PEPPER

KEYMAN TOURS

Au sud-est du vieux pont.
✆ +855 12 981 437

L'une des nombreuses agences de la ville, qui peut organiser... à peu près tout et n'importe quoi. Une équipe à taille humaine dynamique, avec plutôt une spécialisation tournée vers l'aventure et les petits prix, et donc plutôt axée sur les backpackers. On peut y réserver son hôtel pour la prochaine étape, ou s'embarquer pour un des nombreux tours en petits groupes proposés. Toutes les attractions environnantes sont au programme, à visiter en tuk-tuk, voiture, en bateau sur la rivière... et on peut bien entendu y réserver des billets de bus.

LA PLANTATION

Bosjheng Village ✆ +855 17 842 505
https://laplantation.com
Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

La plantation propose une expérience unique aux voyageurs du sud-ouest du Cambodge, il s'agit d'une exploitation de poivre de Kampot, lequel est considéré comme le meilleur poivre du monde par les chefs et les gastronomes depuis plus d'un siècle. L'exploitation s'articule autour d'une superbe bâtisse qui est un ancien réfectoire de moines. Des visites sont organisées sur la plantation afin de découvrir les différentes étapes de la culture du poivre ainsi que des autres épices qui sont cultivées. Dégustation des différents produits proposés par la plantation.

OFFICE DU TOURISME

1 Ousaphea village
✆ +855 12 462 286
Ouvert de 8h à midi et de 13h à 18h.

L'un des responsables s'exprime bien en anglais et est très compétent. A condition d'être patient, on peut obtenir des informations précieuses pour s'organiser. Brochures gratuites très complètes, comprenant des plans de la ville ou des environs, des idées d'excursions. On trouve notamment le sympathique Kampot Survival Guide ou le Coastal Magazine tous deux en anglais. Malheureusement, comme la plupart des offices de tourisme du pays, le bureau est plus souvent fermé qu'ouvert, il faut tomber sur un bon jour, ou une bonne heure.

BART THE BOATMAN

Rikitikitavi hotel
✆ +855 92 174 280

Pour une visite guidée sur la rivière Kampot, faites donc appel à Bart, un Flamand, bon-vivant et fin connaisseur de l'écosystème local. Vous observerez les pêcheurs à la tâche et de beaux couchers de soleil, vous en apprendrez sur les espèces animales et végétales du coin, et avec un peu de chance, vous apercevrez même des dauphins d'eau douce. Croisière de nuit également possible. Bart est un sacré personnage : il n'hésite pas à choisir ses clients et travaille seulement quand il en a envie. Tentez votre chance, qui sait !

JEAN-MICHEL FILIPPI

✆ +855 12 804 445
www.publikam.com

Linguiste émerite, professeur à l'Université Royale de Phom Penh, Jean-Michel Philippi est un grand spécialiste du langage khmer et des langues minoritaires du Cambodge. Sa connaissance de la région de Kampot est impressionnante. Jean-Michel organise de temps à autre des visites dans la région et c'est certainement le meilleur spécialiste et le plus passionnant ! Il se consacre désormais à la création d'un musée ethnographique et historique à Kampot. Nous vous encourageons vivement à découvrir également le site internet de sa maison d'édition.

JACK'S PLACE €

Rue 730
✆ +855 12 719 872
Dortoir à partir de 2,5 $.

Proche du Bouddha bleu, une petite terrasse sympathique agrémentée de confortables chaises en osier, qui donne sur la rue principale. Jack's Place est le lieu idéal pour les petits budgets qui souhaitent rencontrer du monde. Hébergement en dortoir, propre comme un sou neuf, très bien entretenu. Mais Jack's place est surtout connu pour son restaurant à demeure qui propose des plats bon marché, cuisine familiale khmère réussie. On peut aussi y siroter une bière, et entamer une partie de billard. Ambiance sympathique, bons moments garantis.

TREE TRAVEL TOURS MOTORCYCLE AND BICYCLE RENTALS.

Rue du Vieux Marché
✆ +855 12 974 698
A partir de 7 $ pour un scooter.

Tree Travel est installé en plein centre-ville, à deux pas du rond-point du Durian (avec une magnifique statue du fruit en question). La boutique fait un peu pâle figure et une petite rénovation ne serait pas un luxe. Mais en tout cas l'état de vétusté du magasin fait comprendre au client que Tree Travel tient commerce depuis longtemps ! Et qu'il s'agit donc d'un loueur fiable. Et bien croyez-le ou non, c'est tout à fait le cas ! Vélos et scooters disponibles, plutôt neufs, eux.

KAMPOT CABANA €

Aundong Khmaer Village
✆ +855 86 768 050
Bungalows à partir de 10 $.

Comme son nom l'indique cet hôtel propose de sympathiques petites cabanes au bord du fleuve. À l'écart de l'agitation et du bruit de Kampot, dans un magnifique jardin, c'est l'endroit idéal pour se reposer après une longue journée de visite. Anthony et Anne-Sophie gèrent le tout d'une main de maître : les chambres sont propres, bien qu'un peu petites et à la décoration minimale. Le restaurant est très convivial : parfait pour rencontrer d'autres voyageurs autour d'un verre. Parfait pour les voyageurs au budget limité et qui ont le temps de goûter au calme du lieu.

FISH ISLAND BUNGALOWS €

Fish Island
✆ +855 12 539 267
Chambres à partir de 18$.

Un peu à l'écart du centre-ville, sur l'île aux poissons, ce petite coin de paradis se trouve juste sur le fleuve. Les bungalows, tout en bois et qui respectent l'architecture traditionnelle promettent un séjour authentique. Joliment décorés et entretenus avec soins, ils sont confortables et accueillants. Les hamacs sur le balcon sont parfaits pour une sieste aux heures chaudes de la journée. La cuisine est tenue par la femme du propriétaire m. Leng : des recettes khmères simples mais délicieuses sont au menu. Location de vélos et de scooters sur place.

SAMON'S VILLAGE €

Rue Touk Chou
✆ +855 96 426 6663
Bungalows ventilés entre 10 et 20 $, avec ou sans sdb privative.

Lodge au bord de la rivière, un peu à l'écart de la ville, Samon's village est constitué de bungalows traditionnels placés dans un jardin naturel luxuriant qui évoque la campagne en pleine ville. Simple mais vraiment « à la khmère », car l'idée qui préside est une immersion dans la culture locale. En conséquence, le restaurant propose une cuisine khmère de bonne facture à prix raisonnables et organise régulièrement des soirées musicales traditionnelles. Possibilité de baignade ou location de kayaks, location de vélos ou de motos.

THE MAGIC SPONGE €

Rue 730 – Guesthouse Street
✆ +855 17 946 428
www.magicspongekampot.com
Lit en dortoir 6 $. Chambres à partir de 20 $.

La grande terrasse extérieure est entièrement recouverte de jasmin et c'est ici qu'est servi le petit déjeuner. Le minigolf à l'entrée à droite est gratuit, y compris pour les non-résidents. L'hôtel est aussi connu pour ses lundis et mercredis : le lundi, une bière offerte pour chaque dollar dépensé, le mercredi scène ouverte et musique live. On y sert une cuisine indienne délectable mais aussi une cuisine locale, occidentale et végétarienne dans des proportions gargantuesques. Atmosphère tranquille. A disposition billard, coin TV, location de scooters et vélos.

THE COLUMNS €€

37 Ouksophear village
✆ +855 92 128 300
www.the-columns.com
Chambre supérieure à 53 $. Deluxe à 75 et 80 $.

Deux maisons-boutiques regroupées en une seule et joliment rénovées dans un style mi-Art déco, mi-asiatique. Dans le hall d'entrée, on se sent transporté à l'époque coloniale et on apprécie la sensation d'espace dégagée par la salle de restaurant. Cette impression est encore accentuée lorsque l'on dîne sur la terrasse. Les chambres, quant à elles, déçoivent un peu en termes d'ambiance, même si elles restent très confortables et très bien équipées. L'une d'elles dispose d'une belle terrasse. Une adresse stylée et bien située.

CHAMPA LODGE €€

Riverside Rd
✆ +855 9252 5835
www.champalodge.com
Chambres à partir de 40 $.

Ce superbe lodge composé de 3 maisons khmères traditionnelles est situé ente les rizières et un bras de rivière offrant de de magnifiques couchers de soleil. Il est situé à 10 min de la ville, ce qui n'empêche pas le propriétaire d'avoir la plus grande collection de bières belges du pays, et une très belle gamme de rhum arrangés. La cuisine offre une variété de plats khmers et internationaux. Une petite plage privée permet aux enfants un accès sécurisé à la rivière. Nombreuses activités proposées : pêche, tours en kayak, vélos et bateau traditionnel.

ECRAN FRESH NOODLES & DUMPLINGS €

Riverside Road
✆ +855 9324 9411
De 2 à 3 $. Ouvert de 11h à 21h.

Cette petite gargote installée sur la rivière est une des institutions de Kampot, avec ses nouilles fraîches et ses raviolis maison. La qualité est tout de même un peu fluctuante, et si on tombe sur un mauvais jour les nouilles pourraient être un peu moins délicieuses que la veille. Mais le tout reste quand même d'un très bon niveau et le petit restaurant est sans discontinuer loué par les voyageurs. Ne pas oublier votre anti-moustiques, car le cadre est propice à leur prolifération.

LES MANGUIERS €€

Rive gauche de la rivière Kampot, à environ 2 km au nord de la voie ferrée. ✆ +855 90 330 050
www.mangokampot.com
Chambre villa principale de 10 à 18 $, chambre pavillon secondaire à 17 et 18 $, bungalow en bois de 22 à 40 $.

Sur ce domaine de 10 hectares s'étendant au bord de la rivière, Jean-Yves et son épouse Phear ont construit une belle demeure pour accueillir les familles en week-end. Les chambres de la villa principale sont confortables, mais certaines n'ont pas de salle de bains privée. En retrait sur le chemin d'accès à la résidence, une seconde habitation regroupe trois chambres. Plusieurs bungalows en bois sont installés dans le parc, au milieu des manguiers et des cocotiers. Les repas peuvent être servis à la terrasse sur pilotis surplombant la rivière.

CAFÉ MALAY €

A côté du vieux marché.
✆ +855 70 379 947
Plats à partir de 4 $.

Une adresse très accueillante et aisément repérable, juste en face de la galerie marchande du vieux marché. La terrasse ornée de plantes tropicales et de confortables chaises en bois garantit un moment de convivialité certain. On y mange une bonne cuisine khmère, sans grande inventivité mais très bien executée, à des prix très corrects. Les plats au poivre de Kampot sont à l'honneur, et bien sûr recommandés. Quelques plats occidentaux également au menu, mais beaucoup moins alléchants que les plats locaux. Personnel très serviable.

SIMON'S TANDOOR INDIAN RESTAURANT €

A8-A9 vieux marché
✆ +855 77 909 265
simonsindiandining.com
Comptez 10 $ pour un repas complet.

Pour ceux qui seraient fatigués de l'amok ou du lok lak, ce restaurant propose une très bonne cuisine du nord de l'Inde. Le restaurant dispose d'un tandoor, grand four cylindrique originaire du Rajasthan, garantissant d'excellentes grillades et de véritables galettes de pain. Nombreuses options végétariennes mais aussi currys de poulet ou mouton. Pour ceux qui auraient très faim, les thalis (menus complets sur un plateau) sont une bonne option. L'ambiance y est familiale et conviviale.

AUBERGE DU SOLEIL €€

23 Rue 278
✆ +855 96 398 9379
Ouvert tous les jours, de 7h à 22h30. Compter entre 10 et 20 $

L'Auberge du Soleil est installée dans une vieille maison coloniale, à deux pas de la rivière. Facilement reconnaissable grâce à ses couleurs chaudes sur la façade, cette belle demeure accueille un restaurant suisse. Au menu, des spécialités incongrues sous un climat tropical mais qui raviront les amateurs de fromages : fondues, raclettes ou encore émincé de poulet à la zurichoise. Une pause étonnante mais appréciable dans votre quotidient cambodgien. On peut également loger sur place. Trois chambres confortables sont disponibles à l'étage.

TWENTY THREE €€

23 rue 726
✆ +855 88 607 9731
Ouvert du mercredi au lundi, de midi à 21h30

Situé dans une petite rue au sud du Vieux Marché, l'adresse n'est pas facile à trouver. Entre deux grands magasins khmers, la devanture de Twenty Three se fait discrète. Pourtant, une fois à l'intérieur, une petite salle aménagée avec goût et une des cuisines les plus sophistiquées de Kampot. Le menu change régulièrement et met l'accent sur les produits locaux de saison. D'influence française, le chef fait tout de même honneur aux saveurs khmères. Et les assiettes sont parfaitement décorées. De plus, une large sélection de bières artisanales est proposée.

VERONICA'S KITCHEN €€

Rue 735
✆ +855 13 900 016
Plats entre 6 et 15 $.

Petit restaurant en extérieur situé au bord du Mékong, il se compose d'une grande terrasse divisé en deux parties dont l'une est couverte, utile en saison des pluies ! La musique de bonne qualité loin des standards de la pop Cambodgienne en fait un endroit chaleureux et convivial. Niveau décoration, le restaurant est tout en bois avec un toit en chaume qui donne un côté exotique et traditionnel. Le menu est très varié avec de la cuisine européenne et familiale khmère et un soin tout particulier à la présentation des assiettes.

CAMP'POTES BAR

34 rue 726
✆ +855 97 384 6857
Ouvert du lundi au samedi, de 17h à 22h.

Un bar ouvert par Jean-Jacques, un expatrié qui connaît l'Asie du Sud-Est comme sa poche, et qui regorge de bons plans pour découvrir la région. Sa spécialité : des rhums arrangés maison, ainsi que des bons cocktails originaux. Vous attendent au Camp'potes une atmosphère feutrée avec un beau bar tout en bois et un mobilier assorti, un rien colonial, une musique salsa enivrante qui donne une irrésistible envie de bouger, et de siroter un petit rhum. Une très bonne adresse à Kampot pour changer du tout local et rencontrer du monde.

EPIC ARTS CAFE

Sovann Sakor
✆ +855 33 555 5201
www.epicarts.org.uk
Ouvert de 7h à 16h. Plats entre 1 et 5 $.

Cet établissement modeste ouvert depuis plus de 10 ans a la particularité d'employer des Cambodgiens handicapés, en liaison avec une organisation anglaise fondée en 2001, Epic Arts. Le but est de faciliter l'intégration des sourds et autres handicapés physiques au moyen de la danse, du théâtre et de l'art en général. Point de ralliement pour les voyageurs à capacités réduites, l'endroit est convivial et propose également de bons petits plats. Parfait pour le petit-déjeuner et le goûter, le café offre une sélection impressionnante de bagels, sandwichs ou muffins.

NELLY'S BAR

Rue 735
✆ +855 96 863 9793
Ouvert tous les soirs jusqu'à tard dans la nuit.

Ambiance très sympa pour ce bar situé face à la rivière, en plein centre-ville au niveau du pont Entanou. Musique live presque tous les soirs, cocktails variés, bières glacées ; au menu, quelques snacks à grignoter mais rien d'exceptionnel. Occasionnellement, des spectacles de jongleurs et de cracheurs de feu sont organisés. Un lieu de fête qui connaît un beau succès auprès d'une clientèle chamarrée composée d'expatriés, de jeunes locaux et de voyageurs de passage. De quoi assurer un beau mélange et favoriser les rencontres.

FARM LINK

Sky street
✆ +855 33 690 2354
www.farmlink-cambodia.com
Fermé le weekend. Ouvert de 7h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h30.

FarmLink, société créée en 2005 par des expatriés dont un Français, s'est lancée dans la croisade de reconnaissance du poivre de Kampot. Aujourd'hui, après beaucoup d'efforts consentis par les producteurs locaux pour retrouver leurs anciens standards de qualité et se plier à la réglementation internationale, la mission est accomplie, avec l'attribution d'une appellation d'origine contrôlée accordée par l'Union européenne et des ventes dans le monde entier. Pour visiter les plantations, il est possible de se rendre dans leur boutique afin de prendre rendez-vous.

NOM TOM BAKERY

Riverside road
✆ +855 15 44 15 63
www.nomtom.asia
Ouvert du vendredi au mardi de 8h à 13h30.

Le meilleur pain et les meilleures viennoiseries de la ville, et peut-être même de tout le littoral. Boulangerie initialement créée par un Belge expatrié ici, et reprise aujourd'hui par une équipe tout aussi compétente. Tous les pains sont faits à la main, avec un savoir-faire européen et des produits locaux. Si l'envie vous démange, et le ras-le-bol des petits-déjeuners locaux à base de nouilles ou de riz vous prend, rendez-vous dans cette boulangerie pour vous refaire une santé et soigner votre mal de la nourriture du pays !

INDOCHINA GECKO SHOP

Vieux marché
✆ +855 98 571 607
Ouvert tous les jours de 8h30 à 21h30.

Petite boutique vendant du poivre des fermes environnantes, des produits bio (certifiés CE), savons cambodgiens, huiles de massages, souvenirs, huiles cambodgiennes à la coco, affiches chinoises, peintures dégotées chez des antiquaires, décorations de Noël, etc... Emplacement idéal près de la rivière à côté du pont Entanou. Le quartier regorge de petits magasins de souvenirs, vous aurez donc le choix, mais l'Indochina Gecko Shop a un petit quelque chose en plus, sans doute grâce au goût très sûr des propriétaires et l'amabilité du personnel.

OH NEIL'S

Rue 735
✆ +855 15 207 790
Ouvert de 17h30 jusqu'à tard dans la nuit.

Le pub irlandais de Kampot, installé en bord de rivière dans un spot idéal pour observer la vie locale et le soleil couchant. La bière et le whisky coulent à flots, la musique monte dans les décibels, et l'ambiance est très occidentale. Bien sûr ce n'est pas ici que vous goûterez à la vie locale, en revanche pour faire des rencontres entre voyageurs et expats, l'endroit est idéal. Quelques plats plutôt satisfaisants, accent mis sur la cuisine internationale également. On passe ici un bon moment installé en terrasse ou acocudé au bar.

CAMBODIA KITE BOARDING VILLA VEDICI

Village de Kampong Kreang
✆ +855 17 291 782
www.villavedici.com
45 $ de l'heure ou 70 $ les deux heures pour un cours introductif.

Villa Vedici est un complexe sportif installé au beau milieu d'un cadre verdoyant, accolé à la rivière Kampot. La vue depuis le jardin avec piscine est superbe et donne sur les montagnes Bokor. Mais c'est surtout ici que vous vous essayerez à la pratique du kite-board ainsi qu'à de nombreux sports nautiques. Le domaine de plus de 5 hectares est dédié aux sports de plein air. Les équipes sont très professionnelles et vous encadreront efficacement, que vous soyez débutant ou confirmé.

CHAMPA LODGE ACTIVITY

Riversid road (rue 735)
✆ +855 86 402 276
www.champalodge.com
Ouvert toute l'année, VTT : 5 $ la journée, Kayak : 10 $ la demi-journée...

Le Champa lodge est situé sur un méandre de la rivière au nord de Kampot, particulièrement charmant. A côté d'un endroit surnommé « La cathédrale verte », une expérience unique en kayak. Le lodge offre aussi des excursions en bateau traditionnel jusqu'à l'estuaire ou en amont vers les rapides de Teuk Chou. Et des tours à vélo adaptés à tous les niveaux. Vous pourrez donc longer la rivière vers les rapides de Teuk Chou, grimper la colline blanche ou circuler sur l'île du poisson via les marais salants et les villages de pêcheurs Cham.

LE BOKOR ★★

Lieu sauvage et grandiose, le Bokor fut l'une des stations d'altitude les plus renommées de l'Indochine. Il fut exploré pour la première fois en 1917 par un certain m. Rolous, et l'administration française décida presque immédiatement de transformer le Bokor en station d'altitude.

En 1921, la route d'accès fut terminée, permettant de commencer les travaux de construction de la station qui s'achevèrent en 1924 mais l'hôtel Bokor Palace ne fut terminé qu'en 1925. Les années 1950 et 1960 marquèrent l'âge d'or du Bokor, fréquenté par une abondante clientèle de Français et de Cambodgiens huppés. Le site fut définitivement abandonné en 1972, passant aux mains des Khmers rouges et des Vietnamiens. En 1992, les paras français de l'APRONUC occupèrent la station. Les Casques bleus partis, les Khmers rouges revinrent brièvement puis ce fut le tour des militaires gouvernementaux qui ravagèrent la forêt en coupant tout ce qu'ils pouvaient pendant les années 1990. Pendant plus de vingt ans, le Bokor Palace a été le témoin muet de l'histoire de son pays. Pendant longtemps, les rares visiteurs qui prenaient le temps de se rendre au Bokor pouvaient pénétrer dans les ruines de l'ancien palais, et y fouler le marbre noir de crasse et régulièrement battu par les pluies. Tout a changé en 2012 lorsqu'une première rénovation fut entreprise pour nettoyer la façade. En 2017, le groupe Sokha a commencé la seconde phase des travaux et a rouvert un splendide palace fin 2018. Il est donc aujourd'hui possible de dormir dans ce témoin du XX[e] siècle, même si la décoration n'est pas du meilleur goût. Les environs autour de la station sont désormais correctement déminés, les voyageurs peuvent aller fouiller dans la végétation pour dénicher les légumes et autres fruits retournés à l'état sauvage (petits pois, haricots, fraises…) importés durant le protectorat par les agronomes français qui avaient transformé une partie du Bokor en centre de cultures maraîchères expérimentales appelé alors « le Val d'émeraude ». Attention tout de même à ne pas trop sortir des sentiers battus, le terrain est difficile, et le risque de se perdre est important. Et on ne sait jamais si 100 % des mines ont bien été désamorcées. Dans le sillage du Bokor Palace, un autre hôtel géant a été ouvert, principalement destiné à la clientèle asiatique. Par conséquent, beaucoup des treks auparavant possibles sont désormais inaccessibles. La poste a été détruite, mais le casino, quant à lui, a bien été conservé. Le soir, le Bokor peut prendre des allures de Las Vegas...

Pratique

Peu ou pas de moustiques sur le plateau du Bokor, généralement assez frais et balayé par le vent. Ces bestioles se concentrent naturellement dans les parties boisées du massif, là où l'humidité persiste. D'autre part, les sangsues vous attendent au coin du sentier mais ces merveilleux petits acrobates assoiffés ne transmettent aucune maladie et ne provoquent aucune douleur. La substance anticoagulante que les sangsues injectent dans la peau provoque néanmoins une microhémorragie (sans gravité) après qu'elles se sont décrochées. Ne pas les arracher pour éviter l'infection. Soit laisser faire, soit approcher le bout incandescent d'une cigarette pour obliger l'animal à lâcher prise. On peut aussi se protéger avec des guêtres en tissu à enfiler par-dessus les chaussettes et qu'il faut nouer sous le genou avec un cordon. Par ailleurs, il faut savoir que le jus de citron repousse les sangsues (acidité) et que le répulsif à moustiques les tue presque instantanément de même qu'un mélange de tabac fort, de lessive et de sel… que l'on peut mettre dans les chaussettes (solution radicale !) ou dans une petite pochette en tissu fixée à l'extrémité d'une baguette de bambou utilisée pour se tamponner les jambes au cours de la marche. Les nuits peuvent être très froides au Bokor (vent et humidité), donc prévoir pulls, chaussettes de laine (bonne évacuation de la transpiration pour garder les pieds au sec) et couvertures en plus du hamac et de la moustiquaire. Les pilules de décontamination d'eau, une provision d'eau nécessaire et de la nourriture facile à préparer sont également recommandées comme pour n'importe quelle randonnée en autonomie.

Se loger

Il est tentant de vouloir séjourner au sommet du Bokor, mais la seule option hôtelière disponible sur place n'est peut-être pas la plus intéressante en termes de rapport qualité-prix, même si s'offrir une nuit dans le récemment rénové Bokor Palace peut s'avérer extraordinaire.

Tourisme

La route jusqu'au sommet a été goudronnée et rend l'accès relativement aisé en indépendant, notamment en moto. Mais le moyen le plus simple de s'y rendre est encore de réserver une excursion d'une journée organisée par les agences de Kampot. Ces dernières ont des accords avec les rangers du parc et proposent le service de guides expérimentés. Compter 20 $ pour une journée.

Transports

On accède au Bokor à partir de Kampot en suivant la route de Sihanoukville sur 8 km après l'ancien pont. Prendre la bifurcation indiquée sur la droite : la montagne barre tout l'horizon. Il faut s'arrêter au poste des gardes pour s'acquitter d'un droit d'entrée (2 000 riels). Le trajet par la route en lacets représente 40 km environ. Le chemin à pied est plus court. La forêt est superbe.

BOKOR PALACE HÔTEL €€€

Bokor Mountain
✆ +855 33 683 9999
www.lebokorpalace.com.kh
Chambre à partir de 200 $. Possibilité de pension complète en réservant sur leur site internet.

Après des années d'abandon, le Bokor palace a récemment rouvert ses portes, après une rénovation complète. Si les architectes n'ont pas trop touché à la façade, qui ressemble beaucoup à celle d'origine, l'intérieur est un peu kitsch. Mais l'ensemble est beaucoup moins chargé que le casino, pourtant appartenant au même groupe hôtelier. Se revendiquant 6 étoiles, l'équipement des chambres est digne des meilleurs établissements de la région. Un restaurant à demeure rend hommage à l'histoire du Bokor palace, avec au menu les classiques de la gastronomie hexagonale.

THANSUR SOKHA HOTEL €€€

Bokor Mountain
✆ +855 33 683 8888
www.sokhahotels.com.kh
Chambres à partir de 70 $ environ.

Au sommet du Bokor, cet hôtel ne vous fera pas regretter d'avoir choisi une guesthouse paisible du côté de Kampot. Après les tentatives françaises puis royales du XX[e] siècle pour bétonner l'endroit, il est le dernier (et piètre) résultat de toute une série de projets plus irréalistes les uns que les autres. L'architecture sied fort mal à ce coin de nature, même si les chambres restent confortables... Un resort orienté vers la clientèle locale et asiatique, aux attentes et aux goûts différents, et qui apprécie le casino sur place.

© MARISHA_SL - SHUTTERSTOCK.COM

Le Bokor.

© JACKMALIPAN

Le village de Kep.

KEP ★★

Il y a une cinquantaine d'années, le prince Sihanouk avait décidé de faire de Kep la Riviera du Cambodge. La précipitation des événements politiques l'empêcha de mener à bien son projet. Ce qui reste de l'ancienne ville évoque les ruines de Pompéi : le casino et les villas coloniales de cette station balnéaire (créée en 1908) ont été systématiquement détruits par l'armée vietnamienne lorsqu'elle s'est retirée du Cambodge en 1989. Mais depuis quelques années déjà, d'anciennes villas ont été réhabilitées et des guesthouses et même des hôtels ont vu le jour. Kep n'est donc plus la ville fantôme qu'elle était il y a dix ans encore, et le développement a repris son cours… pour le meilleur ou pour le pire. La plage est adossée à une montagne verdoyante dans laquelle ont été taillées des routes en corniche. Le week-end, de nombreux Khmers s'y rendent entre amis ou en famille, pour boire des verres sous des petits auvents aménagés le long de la côte. Parfait pour le coucher de soleil.

Au large, à l'ouest-sud-ouest, se dessine la grande île vietnamienne de Phu Quoc. La plage est assez quelconque. Cependant, il est possible de se faire transporter par un pêcheur pour une agréable balade de quelques heures en mer ou pour se rendre sur l'île du Lapin, un endroit digne de Robinson Crusoé. Cela dit, les plages se trouvant à la frontière vietnamienne méritent également le détour. En matière de tourisme, l'avenir est incertain. Les promoteurs semblent avoir récemment découvert le potentiel du lieu et le paysage est en train de subir de nombreuses modifications.

Tourisme

L'île aux Lapins, appelée également Koh Tonsay ou Rabbit Island, est en plein développement. Cette petite île, située a 4,5 kilomètres de Kep, et qui doit son nom à sa géographie en forme de lapin, s'étendant sur 2 kilomètres carrés, est charmante, encore boisée, pleine d'animaux, occupée par quelques familles de pêcheurs. Depuis quelques années cependant, la plage principale a vu une série de bungalows se construire et la plage est littéralement bondée de touristes cambodgiens et étrangers pendant la saison sèche.

On se rend sur l'île aux Lapins depuis Kep. L'embarcadère se trouve dans le quartier de l'hôpital. Le trajet dure 30 minutes.

A voir / à faire. La première des options est de ne rien faire, car il n'y pas pléthore d'activités sur l'île. La deuxième est de faire le tour de l'île à pied et de rejoindre un village de pêcheurs. Malheureusement, l'île se trouve sur la route de nombreux courants marins qui charrient de nombreux déchets plastique, principalement en provenance du Vietnam. Si la plage principale est régulièrement nettoyée, le reste du littoral ressemble à une décharge à ciel ouvert (surtout à l'est). Se retrouver avec autant de plastique dans ce petit paradis est vraiment un brise-cœur. Il est également possible de se rendre au sommet de l'île et d'atteindre un vieux bunker depuis lequel vous aurez une vue magnifique. Attention, se munir de chaussures fermées, les serpents et moustiques sont présents !

Se loger. Une enfilade de guesthouses peuple la belle plage de Rabbit Island. Tous les bungalows sont de standard identique, avec quelques différences ici et là. Le confort est en revanche partout sommaire, avec tout juste le strict minimum : un lit, une moustiquaire, et pour les bungalows en dur, une pièce d'eau avec douche et lavabo. On vient surtout ici pour avoir les pieds dans l'eau et déguster des fruits de mer. Attention, il n'y a pas d'électricité sur l'île, seulement des géné-

rateurs pour avoir un peu de lumière en début de soirée : la nuit, impossible d'avoir un ventilateur. Quand les températures sont élevées, ces bungalows peuvent se révéler étouffants et la seule solution reste de dormir dans le hamac et de se couvrir d'anti-moustiques.

Transports

- **Le plus agréable** est de louer une moto ou un touk-touk afin de pouvoir se balader aux alentours.
- **Pour se rendre sur l'île du Lapin**, l'embarcadère se trouve du côté de l'ancienne ville (quartier de l'hôpital). Acheter son billet auprès de son hôtel reste la meilleure option, puisque vous n'aurez pas à négocier. Sinon, possibilité d'acheter sur place son billet vers l'île. Le trajet en bateau dure environ 30 minutes. Compter 12 $ pour un aller-retour.

PHNOM KEP

En grimpant au-dessus des guesthouses et des hôtels, une jolie piste fait le tour de la « montagne de Kep ». Compter 2 heures 30 environ pour parcourir cette boucle d'une dizaine de kilomètres à travers le très sauvage parc national. De beaux points de vue sur la mer et la campagne environnante. A faire de préférence en début ou en fin de journée en raison des grosses chaleurs de midi. En saison fraîche vous pouvez emporter votre pique-nique et déjeuner sur place, petite ambiance romantique garantie avec la belle vue sur la mer !

GROTTES DE PHNOM SIA

Phnom Chhngok Cave Temple

La colline de Sia, la seule visible au milieu du paysage est facile à trouver. La campagne est particulièrement belle quand fleurissent les flamboyants, au début de la mousson. Ce lieu de pèlerinage abrite plusieurs grottes et quelques autels bouddhiques. La grotte de « l'éléphant blanc », la plus connue, abrite une stalactite évoquant la forme d'un pachyderme. La grotte des « cent rizières » est ainsi nommée parce qu'un trou dans la paroi permet d'apercevoir un paysage environnant. Une autre grotte abrite des milliers de chauves-souris.

PLAGES DE PHNOM ANGKAOL ★

Kum Angkaol

Pour se rendre aux plages de la frontière vietnamienne, partir du marché principal de Kep en direction de Kompong Trach. Au km 13, prendre le deuxième chemin sur la droite. Parcourir encore 10 km avant de tourner à droite au niveau des marais salants jusqu'au Phnom Angkaol, grande montagne qui se voit de loin. Continuer jusqu'au petit village de pêcheurs. Quand on arrive à la première plage, un ancien bunker khmer rouge se trouve sur la gauche. Plus jolies que celle de Kep, ces plages sont sablonneuses et bordées de cocotiers, mais elles ne sont pas nettoyées.

PHNOM BARANG

Un peu à l'est du Phnom Angkaol, très proche, se trouve son petit frère, la « colline des Français », ainsi baptisée parce qu'il y avait là un poste militaire français jusque dans les années 1940, chargé d'empêcher les infiltrations de Khmers Issarak depuis le Vietnam. Plusieurs projets hôteliers devaient voir le jour dans cet endroit de rêve, non loin des plages de sable blanc. A un moment, tous les projets immobiliers étaient à l'arrêt dans le coin, mais ils semblent avoir repris. On ne sait pas trop ce que la région va devenir...

VERANDA TRAVEL

Parc national de Kep
✆ +855 12 888 619
www.veranda-resort.asia

Cette agence situé au Veranda Natural Resort possède une billetterie pour les transports au Cambodge mais aussi pour le Viêt Nam et la Thaïlande. Ici vous pouvez louer des scooters automatiques ou des motos, plutôt en bon état. Des tours intéressants dans la plantation de poivre de la région sont organisés, mais aussi des tours du Bokor, des excursions à bord d'un bateau de pêche traditionnel ainsi que des trajets vers l'île du Lapin. Enfin, ceux qui veulent réserver leur hôtel pour la destination suivante, il n'y a qu'à demander !

KEP AUTREMENT

✆ +855 96 990 3745
www.kepautrement.com
Entre 15 et 60 $ par personne selon les services et le moyen de transport.

Deux guides francophones installés dans la région depuis plusieurs années se sont associés pour vous proposer des parcours authentiques, traditionnels et intemporels, qui vous permettront de découvrir un Cambodge hors des sentiers battus. Entre petits chemins, villages et paysages éclectiques, vous ferez des rencontres et vivrez une expérience inoubliable. Différentes visites et tours sur les régions de Kampot et de Kep vous sont proposés ainsi que la découverte des îles alentours. Chaque destination vous permettra d'en apprendre un peu plus sur la culture khmère.

BRISE DE KEP GUESTHOUSE €

Au niveau de la plage.
✆ +855 12 301 017
Chambres ventilées et climatisées entre 10 et 20 $.

A deux pas de la plage, cette guesthouse est parmi les plus abordables de Kep. Les chambres sont simples et la décoration est minimale. Un bémol tout de même, l'entretien laisse un peu à désirer. L'accueil reste néanmoins sympathique, et on fera tout pour vous faire plaisir ici. Le restaurant à demeure propose des spécialités cambodgiennes et quelques plats internationaux. Rien de très original, mais on mange sur le grand balcon, avec une belle vue sur la plage. Une adresse qui convient aux petits budgets, seulement de passage à Kep.

MAN'GROOVE KEP €

NR33A
✆ +855 86 739 500
Chambre à partir de 14 $, réduction en basse-saison.

Une adresse sympathique, privilégiée par les jeunes voyageurs à la recherche d'un endroit bon marché et sympathique. Un peu à l'écart de la plage, à l'est de l'embarcadère pour Rabbit Island, le Man'Groove Kep a été ouvert par Trevor, qui possède également un autre établissement à Kampot. Tout est impeccablement entretenu, avec des chambres toutes propres et simples et de grands espaces communs pour discuter avec d'autres voyageurs ou simplement s'offrir un moment de détente. Un billard se trouve au rez-de-chaussée, près du bar.

KEP LODGE €€

1 Pepper Street
✆ +855 16 695 888
Chambre et bungalow de 38 à 60 $, réductions en basse-saison. Vélos et Wifi gratuit.

Situé au pied du Parc National de Kep, entouré de forêt tropicale, le Kep Lodge vous offre une vue imprenable sur l'océan. L'accueil y est francophone et très chaleureux. Spacieux et confortables, les bungalows et leur toit de chaume se fondent parfaitement dans un luxuriant jardin, au milieu duquel trône une jolie piscine aux formes arrondies. La capacité étant seulement de 12 bungalows spacieux et privés, avec balcons donnant sur les espèces tropicales, l'endroit est idéal pour trouver le calme et la tranquillité à l'écart du monde.

RAINGSEY BUNGALOW €€

Thmey Village
✆ +855 85 560 294
www.raingsey.com
Bungalow à partir de 45 $.

Neuf bungalows perdus au beau milieu d'un jardin tropical, non loin du centre-ville. Un soin particulier a été donné à la décoration des chambres, qui offrent toutes le confort moderne. Au centre, une grande piscine surplombée par un restaurant sur pilotis, inspiré de l'architecture traditionnelle. Bonne cuisine à l'occidentale, avec quelques recettes asiatiques. Quelques parties communes accueillent les résidents sous des toits de palme. L'accueil est particulièrement sympathique, on se sent chez soi dès l'arrivée dans l'établissement.

SABBAY KEP €€

Rue 33 A
✆ +855 1778 0061
Chambre à partir de 90 $ en haute saison. Bungalow à partir de 95 $.

Cet établissement est situé en front de mer, à 100 m du marché aux crabes, réputé pour ses nombreux restaurants de fruits de mer. Une piscine à débordement, dotée d'un bain bouillonnant avec vue sur mer, vous permet de vous relaxer, le tout dans un environnement calme et paisible. Au milieu d'un grand jardin verdoyant se trouve un bar ***lounge***, qui vous permet d'assister à de superbes couchers de soleil. Les bungalows sont soignés avec des salles de bains lumineuses. Les petits déjeuners se prennent à 30 m de la mer dans un espace ouvert et aéré.

TARA LODGE €€

Rue du Poivre (Pepper Street)
✆ +855 966 866 375
www.taralodge-kep.com
Chambre standard à partir de 65 $, confort à partir de 85 $. Chambre ventilée à 25 $.

Ouvert en 2014 par un couple français, la Tara Lodge a récemment changé de mains. Repris par Patrick en 2018, il s'agit d'un des hôtels les plus agréables de Kep. Au beau milieu d'un grand jardin tropical se trouvent 10 chambres réparties dans plusieurs grands bungalows. Toutes sont spacieuses, parfaitement entretenues et décorées avec soin. Une grande piscine se trouve juste derrière le bar, avec un espace massage en extérieur. Un restaurant à demeure sert de bonnes spécialités khmères. Le Tara lodge peut organiser des tours dans la région.

KNAÏ BANG CHATT €€€

Phnum Thmey
✆ +855 36 210 310
www.knaibangchatt.com
Chambres et suites à partir de 180 $.

L'établissement comprend trois villas datant des années 1960, rénovées par les propriétaires, belges. Ce lieu de villégiature privé a été transformé en hôtel. Onze chambres en tout avec accès direct à une plage privée. L'architecture des bâtiments est très géométrique, et les chambres sont aménagées de façon moderne. Le charme de l'endroit vient du jardin au milieu duquel se trouve le bar-restaurant, avec terrasse au bord de mer. Une belle piscine se trouve un peu à l'écart. L'hôtel comprend une bibliothèque et un coin Spa offrant soins du visage et massage.

SAMANEA BEACH RESORT €€€

Rue 33A ✆ +855 713 400 600
www.samanea-resort.com
Villa à partir de 170 $, villa familiale à partir de 530 $.

Samanea Beach Resort est un petit paradis au milieu du Jardin botanique de 2 ha le long du bord de mer de Kep avec superbe forêt de mangrove protégée. Profitez de la piscine avec bain à remous ou de la plage de sable blanc privée, en sirotant un cocktail tout en regardant le magnifique coucher de soleil sur la baie de la Thaïlande et de la montagne Bokor. Les 12 villas sont réparties avec soin et certaines ont une très belle vue mer, d'autres sur le jardin ou la piscine à débordement. Les villas ont toutes deux salles de bains : une intérieure et une extérieure !

BOTANICA RESTAURANT €

Rue 33A
✆ +855 16562775
www.kep-botanica.com
Plats entre 3,5 et 8 $. Également location de bungalows installés en retrait dans le jardin tropical.

Situé à environ 2 km au nord de Kep, ce petit restaurant sympathique propose des recettes de cuisine de différents pays, de l'amok de poisson local à l'incontournable burger, accompagnées d'une sélection de bières belges, de cocktails ou de jus de fruits divers. De quoi vous ouvrir l'appétit... Accès Internet en wifi gratuit pour les clients du restaurant et de l'hôtel. Accueil fort aimable de la part du propriétaire. Le Botanica est également une guesthouse qui offre des chambres très simples mais propres et plutôt bien entretenues.

CAPTAIN CHIMS €

Rue 33A
✆ +855 92 668 489
Plats à partir de 2 $.

Le Captain Chims est une bonne petite cantine cambodgienne, en plein centre-ville, à côté du terminal de ferry. Une adorable famille khmère s'occupe avec beaucoup de talent des cuisines, et le fils ne manquera pas de pratiquer son excellent anglais en venant faire un brin de causette avec vous. On vous prépare de bons currys khmers et les indémodables ***fried rices*** et ***fried noodles***. Pour ceux qui voudraient varier les saveurs, quelques snacks à l'européenne sont également à la carte. Particularité notable : des options végétariennes sont également au menu.

KEP COFFEE €

Rue 33A
✆ +855 97 260 7472
Ouvert du mardi au dimanche, de 7h à 20h. Pâtisserie à 2,5 $.

Une coffee house à l'américaine, au croisement de la rue qui mène à l'embarcadère. Cadre tropical avec des plantes partout et du mobilier en bois qui invite à la relaxation. Large choix de boissons chaudes et froides, dans la plus pure tradition des coffee-shops modernes. Côté nourriture, des tacos culpabilisants, des parts de gâteaux énormes et de nombreuses pâtisseries. Également un choix de petits-déjeuners, avec bacon et toasts, œufs sous toutes leurs formes, et même quelques plats plus asiatiques. L'accueil y est chaleureux.

KIMLY SEAFOOD RESTAURANT €€

Marché aux crabes
✆ +855 97 255 5596
Compter entre 6 et 12 US$ pour un repas

Ce restaurant est situé en plein cœur du marché aux crabes. Si vous n'aviez qu'un seul restaurant à choisir durant votre séjour à Kep, Kimly Seafood se doit d'être l'élu. On y mange de délicieux mets locaux cuisinés de manière familiale, dont le crabe au poivre vert de Kampot, une spécialité à déguster absolument. Le service est simple mais souriant et efficace. Le tout vous donnera l'envie de revenir dans ce restaurant qui notons-le était le premier de la ville à cet endroit. Une adresse sympa, avec un joli patio pour prendre l'apéro.

MAELIS €€

Marché aux crabes
✆ +855 97 389 9201
A partir de 7 $ pour un plat.

Situé en plein cœur du marché aux crabes, voici un restaurant qui sert du crabe frais. Les plats servis sont khmers et européens et réalisés dans le respect des normes d'hygiène de chez nous. Le tout, les pieds dans l'eau avec une vue sur l'île de Phu Quoc. Les spécialités du restaurant sont les filets de poisson grillés et les fameux crabes bleus de Kep, sauce au poivre de Kampot ainsi que le poisson « vapeur à la citronnelle ». La qualité du service et les plats proposés en font un lieu cosmopolite. Expatriés et locaux s'y côtoient dans la bonne humeur.

THE SAILING CLUB €€

Knai Bang Chatt
✆ +855 78 737 995
www.knaibangchatt.com
Tous les jours, de 10h à 22h. De 5 à 19 $ à la carte.

Ce restaurant est en fait l'extension du resort Knaï Bang Chatt, à une centaine de mètres de là et où se trouve un autre restaurant, le Strand. Ici, la bâtisse en bois, peinte en bleue, se dresse à côté d'une petite plage où sont échoués les bateaux du club. L'endroit est tranquille et convient très bien pour un repas en journée installé à l'ombre du bar ou un apéro pour admirer le coucher de soleil sur leurs banquettes, pieds dans l'eau. Fruits de mer, choix de vins, cocktails, service souriant, tous les ingrédients pour un moment agréable.

CHANKIRI RESTAURANT €€€

Samanea Beach Resort
✆ +855 71 340 0800
www.chankiri.com
Ouvert tous les jours de 7h à 22h. Plats de 6 à 22 $.

Probablement l'un des meilleurs restaurants au Cambodge. Perdu au beau milieu du magnifique jardin tropical du Samanea Resort, cet établissement est géré par une équipe française et par le chef Pola Un, qui a concocté une carte mêlant traditions khmères et cuisine fusion. A la cave, une large sélection de vins français et internationaux. Le tout est préparé avec des produits frais et locaux. L'addition est évidemment un peu salée, mais pour de bonnes raisons. A l'heure où nous écrivons ces lignes le restaurant n'a pas encore rouvert suite à la pandémie de Covid.

THE STRAND €€€

Knai Bang Chatt
✆ +855 78 333 686
www.knaibangchatt.com
Tous les jours, midi et soir. Plats de 7 à 19 $. Tenue correcte exigée.

Se voulant l'un des restaurants les plus classieux de Kep, le Strand offre une atmosphère élégante et un service irréprochable. La cuisine, inventive et variée, met bien sûr l'accent sur les ingrédients locaux, notamment pour les fruits de mer, mais propose aussi quelques classiques occidentaux. Belle sélection de vins. Idéal pour un dîner en tête-à-tête, avec la brise de Kep soufflant sur la belle terrasse... Fermé temporairement à cause de la pandémie, le restaurant n'a pas encore rouvert, à surveiller quand vous serez sur place.

L'ARBRE MAGIQUE

Kep National Park
Ouvert sur demande.

Sur l'itinéraire du tour du parc national de Kep, un ficus âgé de deux cent cinquante ans a lancé du haut de son faîte huit lianes qui se sont ancrées dans le sol. Elles ont grandi pour devenir des arbres soudés les uns aux autres. C'est un arbre cylindrique avec des fenêtres. On y pratique l'escalade, la spéléologie et un parcours initiatique. Au milieu de la canopée, on domine d'autres arbres, salines, plage d'Ankool et les montagnes de Konpong Trach. Equipé d'un harnais et sécurisé avec une corde d'escalade, vous cheminez au contact du bois et de ses odeurs.

ORGANISER SON SÉJOUR

Comme dans la plupart des pays de l'Asie du Sud-Est, voyager au Cambodge requiert une qualité principale : la patience. Si vous avez tendance à préférer que tout se passe exactement comme prévu, peut-être vaut-il mieux opter pour une destination disons, mieux organisée ! Au Cambodge, on improvise, on s'adapte et on se laisse porter. Rassurez-vous, quand vous aurez pris l'habitude de ce mode de vie au fil de l'eau, vous aurez du mal à revenir en arrière.

Ceci dit, pour éviter les mauvaises surprises, un peu d'organisation ne fait pas de mal. Pensez santé tout d'abord, car le système cambodgien est loin d'être à la pointe. Emportez donc une trousse de secours, vos médicaments, et contractez une bonne assurance rapatriement en cas de pépin. Mis à part cela, vous trouverez de tout dans les grandes villes du Cambodge, un peu moins dans les campagnes. Mais après tout, vous n'êtes pas ici pour trouver la même chose que chez vous !

PRATIQUE

ORGANISER SON SÉJOUR

ARGENT

La monnaie locale est le riel. En août 2023, l'euro s'échangeait pour 4 000 riels environ sur les marchés, avec un taux officiel à 1 € pour 4,500 riels. Le dollar américain est accepté partout, et c'est d'ailleurs dans cette monnaie que sont effectuées toutes les grosses dépenses (supérieurs à 10 euros). La monnaie est rendue en dollars pour les sommes importantes ou en riels pour les petites sommes.
Si vous souhaitiez changer des espèces, sachez que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). On constate la même pratique en France. Préférez donc la carte bancaire. Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change.

- **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

- **De façon générale**, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée.
Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code pin. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

- **Acceptation de la carte bancaire.** La carte bancaire est un moyen de paiement généralement accepté dans les grands hôtels, ainsi que dans certains restaurants des grandes villes. Néanmoins, si vous prévoyez d'explorer des contrées plus reculées, prévoyez de retirer des espèces en conséquence, vous pourrez aisément retirer des espèces à l'un des distributeurs à proximité.

- **Frais de paiement par carte.** Hors zone Euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. Ils peuvent varier en fonction des banques. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

BUDGET / BONS PLANS

Attention, la population du Cambodge est pauvre dans sa grande majorité, mais le coût de la vie pour les étrangers est supérieur à celui d'autres pays asiatiques. A prestations égales, la Thaïlande, plus développée est aussi meilleur marché. En effet, compte tenu du revenu moyen mensuel de la population (de 30 à 50 $) et du coût de la vie dans les pays voisins, on dépense deux fois moins au Vietnam pour le même train de vie). Le Cambodge n'est pas un pays très bon marché, surtout en raison des prestations fournies (hôtellerie par exemple). En particulier, le séjour à Angkor coûte relativement cher : tout est organisé pour que les touristes dépensent un maximum d'argent en un minimum de temps ; transports locaux, tarifs des guides et prix d'entrée sur les sites ont vite fait de crever les bourses peu garnies.

- **Petit budget :** compter environ 25 $ par jour, avec chambre ventilée en guesthouse, transports en commun et repas dans les échoppes de rues.

- **Budget moyen :** compter environ 60 $ par jour pour dormir dans des chambres climatisées bien entretenues, avec cabinet de toilette correct, manger au restaurant midi et soir et utiliser des moyens de transport confortables (taxis et minibus).

- **Gros budget :** au-delà de 100 $ par jour pour dormir dans des hôtels de très bon standing et bénéficier de prestations de qualité.

- **Autres infos**
- Pourboire. Les pourboires ne sont pas obligatoires mais, si vous décidez de donner, prévoir 1 dollar ($) au minimum.
- Marchandage. La règle générale est de commencer la discussion à un tiers du prix proposé par le commerçant et de monter ensuite doucement en observant les réactions du vendeur.

PASSEPORT ET VISAS

Pour entrer au Cambodge, il vous faudra un passeport valide 6 mois après la date de votre retour, ainsi qu'un visa à acheter sur place à votre arrivée (30 $), valable 1 mois. Vous pouvez également demander un visa à l'ambassade du Cambodge de votre pays de départ, ou par Internet (e-visa) sur www.evisa.gov.kh. Le visa de tourisme peut être prorogé d'un mois maximum, une seule fois, par les services de l'immigration situés en face de l'aéroport de Phnom Penh. En

cas de dépassement vous vous exposez à une amende de 10$ par jour de retard, avec des pénalités plus importantes pouvant aller jusqu'à la prison si vous exagérez vraiment.

Conseil. Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Se rendre dans les pays limitrophes

De/Vers la Thaïlande

Par Koh Kong et le golfe de Siam. Depuis Phnom Penh, des bus se rendent directement à Koh Kong et au poste frontière de Cham Yeam par la route nationale 48. D'autant que la route est désormais en excellent état (compter entre 3 et 4 heures). Depuis la ville, se rendre à la frontière où se trouve un beau bureau de l'immigration, récemment rénové. Les policiers de service sont plutôt corrects et, une fois obtenu le tampon de sortie du territoire, vous n'avez plus que 150 autres mètres à faire, vers la gauche, pour devenir un « farang », la version siamoise du « barang ». Les douaniers thaïlandais vous délivreront automatiquement et gratuitement un visa d'un mois. Vous pouvez alors continuer votre route. La première étape siamoise est la petite ville de Hat Lek. Elle se trouve à 16 km, et on peut s'y rendre en moto-taxi ou en pick-up pour 50 bahts. De là, on s'en ira vers Trat (75 km) en taxi collectif pour 120 bahts. Il est conseillé d'essayer d'aller d'une traite à Trat, cela fait gagner beaucoup de temps et vous permettra peut-être d'attraper le bus de 18h. Une fois à Trat, pas de problème, il n'y a qu'une seule « bus station » : des bus climatisés partent toutes les heures pour Bangkok (environ 200 bahts, 5 à 6h de trajet). Pensez à changer de *Petit Futé*…

A savoir :
- Munissez-vous de bahts dès Phnom Penh. Les régions frontalières de la Thaïlande connaissent à peine le riel, de plus, le change y est mauvais, même en dollars.
- Les postes frontières ouvrent à 7h du matin et ferment à 17h.
- Tâchez de passer la frontière assez tôt pour attraper le bus de 18h car le suivant est à 23h. Si vous le ratez, ne vous inquiétez pas, il y a un immense marché regorgeant de *thai food* juste derrière la gare routière.
- Horaires de bus : Trat-Bangkok, toutes les heures de 7h à 18h puis 23h et 23h30. Bangkok-Trat, 6h, 7h, 7h45, 9h30, 11h, 12h30, 14h, 15h30, 17h30, 19h30, 20h30, 22h, 23h30.

Dans le sens Bangkok-Phnom Penh : pour rallier Sihanoukville depuis Koh Kong, prenez le bus. A votre arrivée sur le sol cambodgien, louez d'abord les services d'une moto-dop (100 bahts), d'un touk-touk (7-8 $) ou d'un taxi (10 $) pour rallier le centre de Koh Kong, 8 km plus loin. De là, les bus pour Sihanoukville mettent 4 à 5 heures pour arriver à destination. Le taxi est une autre option, plus coûteuse cependant. Il n'y a plus de liaison régulière en bateau disponible entre Koh Kong et Sihanoukville.

Par Poïpet et voie de terre. Vous achetez votre billet la veille dans une agence de voyages et le lendemain, vous vous levez raisonnablement tôt pour arriver avant 7h30 à la compagnie de bus Sorya, rue 217, à côté du marché central, pour prendre le bus en direction de Bangkok via Poïpet. Vous arrivez à Poïpet vers 14h, le passage des douanes khmères vous prendra le temps qu'il faut… En sortant du bureau de l'immigration, prenez à gauche et passez le pont. De l'autre côté, le poste frontière thaï vous délivrera sans problème votre visa d'un mois ou de deux semaines.
Vous n'avez plus qu'à trouver le bus pour Bangkok (en général, les employés de la compagnie Sorya vous accompagnent pour le transfert) et, 5 heures plus tard (à condition de ne pas avoir raté le premier bus), vous êtes dans la cité des Anges, avec un rhume car la clim du bus est toujours poussée à fond… Le tout vous aura pris une poignée d'heures et coûté 15 dollars… A noter que d'autres compagnies font également le trajet.

De / Vers le Viêt Nam

En bateau vers le Viêt-Nam. La guesthouse Capitol a ouvert une ligne Phnom Penh-Chau Doc pour voyageurs courageux. Bus de Chau Doc jusqu'au bac de Neak Luong, puis barque en plastique jusqu'à Kom Som Nor, de là, on traverse la frontière à pied, les oreilles bourdonnant encore du bruit du moteur (pour se protéger du bruit et du soleil, il est possible de faire comme les Cambodgiens qui sont à bord : enfiler un casque de moto, c'est totalement ridicule mais très efficace).

La frontière se passe plus ou moins rapidement ; si l'on tombe hors pause déjeuner, tout va bien, sinon, on en prend pour deux heures… On termine le trajet avec un autre bateau vietnamien qui attend de l'autre côté de la frontière. Au final, il faut 3 heures 30 environ de trajet de PNH à la frontière, puis encore 3 à 3h30 de la frontière à Chau Doc sans compter le temps à la frontière qui est très aléatoire. Ça coûte 12 $ et les billets sont en vente à la guesthouse Capitol.

Aller au Viêt-Nam en bus ou en taxi. Les compagnies dont les bus traversent la frontière, comme Sorya, Capitol Tour et Mekong Express, partent de Phnom Penh à plusieurs heures de la journée (matinée et début d'après-midi) et arrivent à Saigon 6 à 7 heures plus tard. Prix : environ 12 $. Dans le cas des bus Capitol Tour, ils partent à 6h45, 8h ou 13h30 de la Capitol Guesthouse et arrivent dans la rue des voyageurs (Pham Ngu Lao) à Saigon dans l'après-midi ou en soirée. Pour y aller en taxi, la règle est la même qu'expliqué plus haut et les tarifs sont les mêmes que pour Siem Reap. Les taxis, eux, ne traversent pas la frontière, il faut donc passer à pied le *no man's land* de 200 m et récupérer un taxi côté vietnamien. Prix : de 15 à 20 $ la voiture complète jusqu'à Saigon ou bien 5 à 7 $ la place (au VN, on compte une place devant et trois à l'arrière). Pour payer le vrai prix, faites-les attendre en allant boire un coup à la buvette…

Les visas. On peut passer par Kep et le poste-frontière de Prek Chak si on se fait faire un visa vietnamien à Sihanoukville ou à Phnom Penh. Le visa vietnamien n'est pas disponible aux frontières. Le visa cambodgien, lui, est disponible aux frontières suivantes : Koh Kong, Païlin, Poïpet, Prek Chak, Anlong Veng, Osmach, Bavet et à la frontière terrestre avec le Laos (distante de 10 km de celle qui se trouve au bord du Mékong).

De/ Vers le Laos

Le Laos par la route : Dong Cronlor – Voeune Kham. Ce passage est désormais ouvert par la route. Pour se rendre depuis Si Pan Don au Cambodge, il est préférable d'avoir son visa à l'avance : le racket des touristes est systématique (quelques dollars).

PERMIS DE CONDUIRE

Conduire une voiture au Cambodge nécessite un permis local, et n'est donc pas possible pour les non-résidents. De toute façon nous vous le déconseillerions vivement étant donné l'état des routes et le respect tout relatif du Code de la route. En revanche, vous pouvez louer un véhicule avec chauffeur dans tous les hôtels ou les agences de voyages.

SANTÉ

Le Cambodge est un pays pauvre et le système de santé n'est pas très développé. Phnom Penh et Siem Reap offrent des hôpitaux décents, mais pour tout problème important vous serez transportés sur Bangkok dans laquelle les hôpitaux sont parmi les meilleurs au monde. De nombreuses pharmacies sont présentes dans tout le pays, mais avec un inventaire limité. Si vous suivez un traitement, n'oubliez pas de le prendre avec vous.

© BLUEORANGE STUDIO - STOCK.ADOBE.COM

Les maladies tropicales sont présentes dans le pays. Pour certaines le vaccin est possible. Le paludisme est un risque non négligeable. Consultez votre médecin pour connaître le traitement adapté (en général sous forme de pilules). Quant à la dengue, également véhiculée par les moustiques, elle ne se prévient pas. En plus des cachets, réduisez les risques en évitant les piqûres de moustiques (répulsif et vêtements couvrants). Entre le coucher et le lever du soleil, près des points d'eau stagnante et des espaces ombragés, les risques de se faire piquer sont les plus élevés.

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ✆ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

En cas de maladie. Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Votre carte bancaire ou votre mutuelle vous accompagne souvent en cas de pépin à l'étranger. Contactez-les avant votre départ pour connaître la marche à suivre en cas de problème sur place. Ils disposent en général d'une liste de médecins et d'hôpitaux avec lesquels ils collaborent ce qui vous évitera de procéder à l'avance de frais.

VACCINS OBLIGATOIRES

Aucune vaccination n'est obligatoire pour se rendre au Cambodge. Elles sont néanmoins recommandées, car il existe des risques, ceux liés à l'environnement, aux insectes et aux animaux, à l'alimentation et à la boisson… Tout dépendra en fait du type de séjour que vous envisagez de faire. Si vous décidez de parcourir la jungle, de dormir à la belle étoile, de traverser des marécages ou des zones sauvages, nous vous conseillons dans ces cas et en priorité de vous vacciner contre : les hépatites virales A et B, la diphtérie, le tétanos, la poliomyélite, la typhoïde, l'encéphalite japonaise (séjour prolongé en zone rurale), la rage (circuit « aventureux »). Si vous êtes un aventurier d'un tout autre genre, sachez que le sida est également très présent au Cambodge.

SÉCURITÉ

Voyager de façon autonome dans tous les coins du Cambodge est à la portée de toute personne en bonne santé, à condition toutefois de respecter certaines règles élémentaires de sécurité.

Vols de sacs à main : les vols de sacs à l'arraché ont également fait leur apparition dans les villes cambodgiennes, la nuit comme en plein jour… Pour vous en prémunir et si vous circulez à moto-taxi, faites en sorte que madame s'asseye entre vous et le chauffeur, le sac entre les jambes, afin de la protéger et d'éviter qu'elle ne chute quand les voyous tenteront d'arracher le sac. Le mieux est de ne pas avoir de sac à main ou bien un petit sac à dos ostensiblement bien arrimé à votre personne avec bretelles et ceinture ventrale.

Circuler (la nuit) dans Phnom Penh : des bandes de jeunes délinquants ont fait leur apparition dans la capitale et dans les grandes villes du pays : Kompong Cham, Battambang, Sihanoukville. Ils opèrent en général sur de petites motos nerveuses, rôdant à la recherche de victimes qui bravent les ténèbres à moto-dop ou, mieux encore, à pied. Ces charmants jeunes gens sont armés de pistolets et forcent les motos-taxis à s'arrêter afin de pouvoir fouiller tranquillement leurs victimes. Ne pas s'affoler surtout ! L'essentiel est de n'emporter que peu d'argent sur soi et de le donner sans faux mouvement, ou de circuler en voiture, en taxi Vantha ou encore à moto rapide.

Voyager en province : le voyageur peut maintenant aller partout, à toute heure du jour et de la nuit. La seule précaution à prendre est de faire attention aux mines en bordure de route ou de piste dans les provinces éloignées du nord et du nord-ouest. En particulier dans les régions de Païlin, Poïpet, Sisophon, Préah Vihear…

Circuler sur les routes cambodgiennes avec son propre moyen de locomotion (voiture ou moto de location) : il y a certaines règles à respecter. Voyagez le plus possible à deux véhicules, quels qu'ils soient, cela permet de remorquer celui qui tombe en panne ou d'aller chercher du secours. On prévoira toujours très large pour les temps de trajet, de manière à pouvoir se retourner facilement en cas de pépin mécanique ou autre.

En moto, pensez à vous munir d'un casque : les routes peuvent donner lieu à de mauvaises chutes.
Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères : www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs. Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays. Les conditions et le sentiment de sécurité se sont largement améliorés au Cambodge. Dans l'ensemble, il est conseillé de faire particulièrement attention la nuit en milieu urbain.

Les mines. Ce danger, moins pressant aujourd'hui mais toujours réel, concerne surtout les paysans pauvres qui doivent travailler dans des zones polluées par ces satanés engins. Il y a peu de risque pour que vous alliez repiquer le riz dans des endroits chauds ou couper du bois en forêt, c'est pourquoi vous pouvez envisager sereinement de vous promener au Cambodge.
Les régions les plus touchées par ce fléau sont le Nord et le Nord-Ouest du pays, là où les combats ont été les plus importants, c'est-à-dire la région de Battambang et toutes celles qui se trouvent au-dessus de la ligne nord reliant le site d'Angkor et la ville de Kompong Thom. Ne soyons pas non plus inconscients du danger ; comme après toute guerre, il y a des engins explosifs répartis un peu partout et environ 300 personnes par mois sautent sur des mines.
Les experts estiment de 8 à 10 millions le nombre de mines laissées par tous les combattants et pensent qu'il faudra au bas mot 70 ans pour dépolluer le pays. Il faut donc toujours respecter la signalisation (des panneaux rouges à tête de mort) et se renseigner soigneusement quand on désire aller se promener dans la campagne, le mieux étant de se faire accompagner par quelqu'un du cru à qui l'on donnera un pourboire pour le remercier.
En ce qui concerne Angkor, sachez que tout le site a été soigneusement déminé par la Cofras (Compagnie française d'assistance spécialisée), qui a accompli un travail formidable dans des conditions pas toujours faciles. Pas de problèmes non plus dans les provinces nord-est de Ratanakiri et Mondolkiri, où il n'y a pratiquement pas de mines. Quoi qu'il en soit, ne touchez à rien, les obus et grenades épars sont aussi dangereux que le reste.

Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères : www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs. Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.
Les conditions et le sentiment de sécurité se sont largement améliorés au Cambodge. Dans l'ensemble, il est conseillé de faire particulièrement attention la nuit en milieu urbain.

DÉCALAGE HORAIRE

Lorsqu'il est midi à Paris, il est 17h à Phnom Penh en été, et 18h en hiver (le Cambodge n'a pas d'heure d'été ou d'hiver). Le décalage horaire entre la France et le Cambodge est donc de 6 heures l'hiver et de 5 heures l'été.

LANGUES PARLÉES

La langue officielle est le khmer, et quelques dialectes sont parlés dans les provinces. Dans les grandes villes et les lieux touristiques l'anglais est largement pratiqué.

COMMUNIQUER

Le réseau de téléphonie mobile est bien développé, du moins aux alentours des principales villes. Il est possible d'acheter une carte SIM locale à mettre dans votre téléphone à votre arrivée à l'aéroport, ou dans les boutiques téléphoniques en ville. Il existe toujours des cybercafés, mais ils se font rares étant donné la prépondérance des smartphones. Dans la plupart des hôtels et restaurants, le wifi gratuit est proposé, d'une vitesse tout à fait honorable.

ELECTRICITÉ ET MESURES

Le courant électrique est similaire à l'Europe, en 220V, et les prises acceptent les formats européens aussi bien qu'américains. Le système métrique est en vigueur et les températures se comptent en degrés Celsius.

BAGAGES

Vous pouvez vraiment voyager léger au Cambodge, la température y est clémente toute l'année. Éventuellement une petite laine pour les endroits où la climatisation est poussée à fond. Une veste de pluie également, surtout si vous voyagez en saison humide. Mais oubliez le parapluie, totalement inutile face aux trombes d'eau des averses tropicales. Un poncho est

sans doute le meilleur choix. Vous en trouverez sur place pour quelques dollars si vous n'en avez pas apporté. N'oubliez pas vos médicaments, car il vous sera difficile de trouver des pharmacies aux normes européennes sur place.

Voyageur « lambda » : vous ne ferez que passer au Cambodge sans vous aventurer ailleurs que dans les jungles urbaines où les hôtels pullulent ? A vrai dire, vous n'avez pas besoin de grand-chose, une paire de chaussures légères et résistantes pour visiter les temples, quelques vêtements légers et point trop salissants, des lunettes de soleil, un chapeau de brousse léger, un chèche (pour se protéger de la poussière, du soleil, de l'air conditionné très froid, de la pollution…), un tube de crème solaire (en particulier pour ceux qui voyageront sur le toit du bateau rapide), un traitement préventif antimalaria, et tout ce qui constitue les produits de votre quotidien. De façon générale, ne vous chargez pas trop, le marché russe à Phnom Penh peut pallier la plupart des oublis vestimentaires, et puis il faut garder de la place pour ramener des souvenirs…

Voyageur « aventureux » : le même paquetage que précédemment, plus : des chaussures montantes si vous désirez faire un peu de moto, ou bien l'essentiel de l'équipement du motard enduriste si vous souhaitez (pas la peine d'apporter de casque cependant, on en trouve de fort corrects pour 30 $). Les trekkeurs amèneront des chaussures de randonnée légères et susceptibles de sécher rapidement, pas besoin de hamac, il y en a de très bons au marché russe. Les pilules de purification d'eau se trouvent facilement sur place (pharmacie de la Gare à Phnom Penh), gourde, pompe pour filtrer l'eau, boussole, GPS sont fort utiles…

Trousse à pharmacie

- Pensez à prendre des produits répulsifs contre les moustiques (attention, certains produits sont contre-indiqués chez les femmes enceintes et les enfants en bas âge, aussi demandez à votre médecin ou votre pharmacien pour plus de sécurité.
- Des protections contre le soleil de type écran total.
- Des antibiotiques ou des anti-douleurs en cas de rage de dents.
- Vos médicaments en quantité suffisante si vous souffrez d'une maladie chronique.
- Des comprimés de purification d'eau.

LES PHRASES CLÉS

Bonjour, je voudrais réserver un billet aller/retour pour…
Hello, I'd like to book a single/return ticket to…

J'ai raté mon avion. Je voudrais échanger mon billet s'il vous plaît.
I missed my plane.I'd like to change my ticket please.

Mon vol est très en retard. Ma correspondance sera bien assurée ?
My flight is very delayed. Will I make my connection?

Mes bagages ont été égarés, à qui dois-je m'adresser ?
My luggage has been lost, who should I talk to?

Louez-vous des voitures avec chauffeur ?
Do you hire cars with a driver?

Je n'ai presque plus d'essence. Où se trouve la station-service la plus proche ?
I'm almost out of petrol. Where is the nearest petrol station?

Siem Reap.

© TRAVELPHOTOGRAPHY - STCK.ADOBE.COM

S'Y RENDRE

Bien que le rayonnement touristique du Cambodge soit international grâce aux temples d'Angkor, la destination reste assez confidentielle au point de vue des transports. Phnom Penh est une capitale régionale et son aéroport international fait figure de Lilliputien à côté des grands hubs internationaux, spécialement en Asie. Malgré le récent développement des investissements étrangers, le pays n'attire pas encore suffisamment les voyageurs d'affaires pour justifier son érection au rang de plateforme internationale. Vous devrez donc vous armer de patience car depuis l'Europe, aucun vol direct ne vous mènera à destination. Les escales les plus naturelles sont les grands hubs asiatiques, Singapour, Bangkok, Taiwan... Vous n'aurez aucun mal à trouver une liaison quotidienne. Si vous êtes déjà dans un pays voisin, aucun problème pour vous rendre à Phnom Penh ou à Siem Reap, ces deux villes sont régionalement bien desservies.

AIR FRANCE

Aéroport International de Phnom Penh
PHNOM PENH
✆ +855 23 965 500
www.airfrance.com

Air France jouit d'une présence à Phnom Penh, avec des bureaux situés dans l'aéroport international. La capitale cambodgienne est desservie, mais avec une escale en général à Singapore ou Bangkok, et même plus souvent deux escales. Le Cambodge ne semble pas réellement une priorité pour la compagnie aérienne dans cette ère post-pandémie. En espérant que la fréquence des vols à une seule escale va s'intensifier. Service impeccable dans les vols en provenance de France, la seconde partie du trajet étant en général assurée par une compagnie partenaire.

BANGKOK AIRWAYS

28,29 Eo, St. Sivutha, Phum Mobol II
SIEM REAP
✆ +855 23 971 771
www.bangkokair.com

Compagnie aérienne très sérieuse proposant plusieurs vols quotidiens depuis et vers la Thaïlande : Bangkok, Krabi, Phuket, Koh Samui, Chiang Mai. D'autres vols partent vers le Myanmar (Yangon et Mandalay), le Cambodge (Luang Prabang) et l'Inde. Cette compagnie fait aussi régulièrement des promotions sur son site Internet. Il n'est pas forcément utile de s'y rendre physiquement puisque la compagnie est présente sur tous les moteurs de recherche aérienne de nos jours, et son site Internet lui-même permet de réserver de façon rapide et sécurisée.

EVA AIR

79 rue 205
PHNOM PENH
✆ +855 23 210 303
www.evaair.com

Cette compagnie taiwanaise a récemment développé ses offres à l'international et propose d'excellents tarifs au départ de la France pour le Cambodge. Une bonne option pour s'y rendre car les grandes compagnies voient parfois leurs tarifs s'envoler sur les destinations prisées. Eva Air, petite compagnie qui joue dans la cour des grandes, offre un service tout à fait honorable sur toutes ses destinations. Vols consultables sur tous les moteurs de recherches spécialisés dans les vols, ou sur le site Internet de la compagnie elle-même.

LAO AIRLINES

Samdach Sotheraos Bd
PHNOM PENH
✆ +855 16 880 481
www.laoairlines.com

La compagnie nationale du Laos a pignon sur rue dans la capitale cambodgienne. Pour cause, les deux pays sont voisins et entretiennent de bonnes relations. Lao Airlines, loin d'être une compagnie aux ambitions globales, se contente de routes régionales. Vientiane et Luang Prabang, notamment, sont desservies au départ de Phnom Penh. Rien d'extraordinaire dans les services proposés par Lao Airlines, mais pour une compagnie d'un petit pays, l'attention portée au voyageur est tout à fait honorable. Rien à signaler au niveau sécurité.

MALAYSIA AIRLINES

35-37 rue 214
PHNOM PENH
✆ +855 23 218 923

La compagnie nationale malaisienne est très active sur le continent, et offre des vols au départ et à destination de Kuala Lumpur vers et depuis Phnom Penh. Directement concurrencée par Air Asia, également malaisienne, l'une des low cost les plus en vue du moment, Malaysia a fait des efforts certains pour offrir des tarifs concurrentiels, et relever son niveau de service. La compagnie, mise en difficulté par la pandémie de Covid-19, semble avoir tenu bon et propose toujours de nombreux vols à l'international comme au niveau régional.

VIETNAM AIRLINES

41 rue 214 - **PHNOM PENH**
✆ +855 23 990 840
www.vietnamairlines.com.vn
De 8h à midi et de 13h30 à 17h, du lundi au vendredi.

Le Vietnam a une histoire compliquée avec son voisin cambodgien, mais les deux pays sont amis et de nombreuses liaisons aériennes existent entre les deux capitales Hanoï et Phnom Penh, et aussi entre Ho Chi Minh Ville et la capitale cambodgienne. Un grand nombre d'immigrants vietnamiens vivent d'ailleurs à Phnom Penh. Nulle surprise donc que la compagnie nationale ait des bureaux en plein cœur de la ville. Vietnam Airlines est une compagnie fiable et au service irréprochable, avec non seulement de nombreuses offres sur l'Asie, mais aussi vers l'Europe.

SINGAPORE AIRLINES

✆ 08 21 23 33 80
www.singaporeair.com

Au départ de Paris, Singapore Airlines, compagnie n° 1 sur l'Asie-Pacifique propose un vol quotidien direct pour Singapour. Vous pourrez rejoindre ensuite, au départ de Singapour, Kuala Lumpur et Kuching ainsi que Kota Kinabalu et Langkawi. Avec Singapore Airlines, les passagers ont la possibilité de faire une escale sans frais à Singapour pour visiter la ville. La compagnie propose une liaison quotidienne entre Paris et Phnom Penh, via Singapour. Le niveau de service n'est plus à prouver, Singapore Airlines est l'une des meilleures compagnies du monde.

EASY VOLS

✆ 08 99 19 98 79
www.easyvols.fr

Pour voyager malin, il faut faire ses recherches en toute efficacité, sans perdre trop de temps à jongler d'un site à un autre. Pour trouver le bon vol au bon prix, l'idéal est la plateforme comparatrice de vols. Easyvols permet de comparer en temps réel les prix des billets d'avion chez plus de 700 compagnies aériennes et pas seulement des compagnies low-cost. Vous pouvez économiser jusqu'à 70 % du prix si vous êtes prêts à saisir au vol les meilleures offres. Des avis avisés de clients sont aussi consultables sur le site Internet.

THAI AIRWAYS

Aéroport International de Phnom Penh
PHNOM PENH
✆ +855 23 890 292

La très internationale compagnie aérienne à la réputation qui n'est plus à faire s'est dotée d'une représentation renforcée au Cambodge, pays voisin et ami. Des vols quotidiens au départ et en direction de Bangkok sont assurés par la Thai. Parfois faire escale à Bangkok est même le meilleur moyen pour joindre deux aéroports cambodgiens, car les liaisons intérieures sont opérées de manière assez aléatoire. Un comble de devoir sortir du pays pour aller de Phnom Penh à Sihanoukville par exemple... mais qui bénéficie aux compagnies régionales.

MISTERFLY

www.misterfly.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.

MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

L'ASSURANCE VOYAGE, LE MEILLEUR MOYEN POUR PROTÉGER SA SANTÉ À L'ÉTRANGER

avec le DR CÉDRIC RAMAUT, directeur médical d'Allianz Travel

En cas de souci de santé sur place, que faut-il faire ?

Si l'on se trouve dans une situation urgente (accident grave, morsure d'animaux…), il est conseillé d'appeler les numéros d'urgence locaux. Une fois à l'hôpital, appeler son assisteur pour déclencher les procédures de prise en charge.

Est-il possible d'entrer en contact avec un professionnel de santé en cas de besoin ?

Allianz Travel dispose d'un service de téléconsultation médicale accessible en visio qui permet de s'entretenir avec un médecin 24h/24, 7 jours sur 7. La consultation se fait en français et des conseils sont donnés sur les démarches à effectuer. Une ordonnance peut également être délivrée.

S'agissant des frais médicaux, est-on forcément couvert par son assurance maladie et sa mutuelle à l'étranger ?

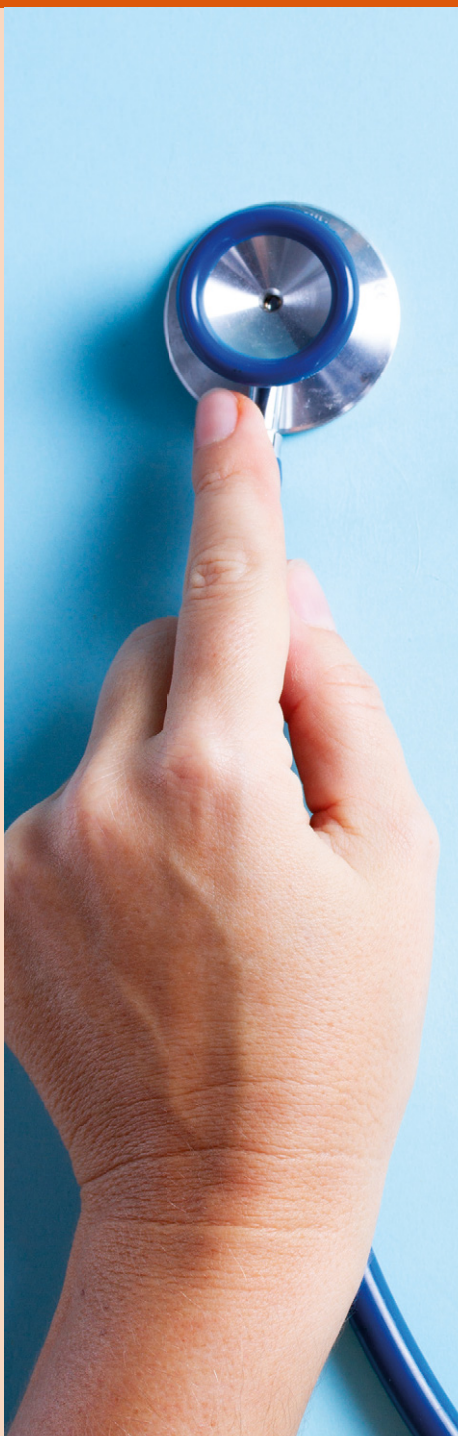
La sécurité sociale fonctionne uniquement dans les pays avec lesquels la France a passé des accords. Il faut pour cela demander sa carte européenne d'assurance maladie (CEAM). La sécurité sociale et la mutuelle couvriront alors les frais médicaux à l'étranger à hauteur de leur propre barème sous certaines conditions. Il est malgré tout conseillé de souscrire une assurance voyage, car la prise en charge des frais ne sera pas la même qu'en France.

Quel est le meilleur moyen de voir ses frais médicaux pris en charge ?

Dans les pays hors Europe, il est recommandé de souscrire à un contrat d'assistance avec un bon niveau de couverture des frais médicaux. Il est également important de choisir un assureur disposant d'un important réseau international dans le domaine médical.

En cas de problème médical, le rapatriement est-il prévu dans le contrat d'assurance ?

Oui, la majorité des contrats d'assurance voyage prévoit le rapatriement mais il n'est toutefois pas systématique. L'état de santé du patient peut nécessiter une hospitalisation / une immobilisation sur le lieu de séjour. Si le patient peut être traité sur place, l'assisteur l'orientera vers un médecin ou une structure médicale adaptée localement, et ce jusqu'à ce qu'il puisse à nouveau de voyager et rentrer chez lui.



© NERFY

Allianz Travel

L'assurance de voyager serein

En France ou à l'étranger, pour un week-end ou plusieurs semaines, Allianz Travel a créé des solutions d'assurance et d'assistance pour que vous profitiez pleinement de vos vacances.

Rendez-vous sur :
www.allianz-voyage.fr ou +33 (0)1 42 99 82 82*

*numéro non surtaxé accessible du lundi au vendredi de 09H à 19H et le samedi de 09H à 13H

AWP P&C - SA au capital social de 18 510 562,50 € - 519 490 080 RCS Bobigny - siège social : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - Entreprise privée régie par le Code des assurances désignée sous le nom commercial « Allianz Travel ». Document non contractuel. Crédit photo : Adobe Stock. Novembre 2022.

SÉJOURS ET CIRCUITS

La renommée du Cambodge n'est plus à faire en termes d'intérêt touristique, et toutes les agences, en tout cas celles qui proposent l'Asie, offrent des itinéraires et séjours dans le pays. Vous trouverez de quoi vous satisfaire quelle que soit votre envie et quelle que soit la taille de votre porte-monnaie. Les circuits les plus classiques proposent à tout le moins Angkor et Phnom Penh, souvent Battambang et une extension balnéaire. Nous avons réuni ici quelques-uns de nos prestataires favoris, au large choix de prestation depuis le voyage de groupe à itinéraire fixe au sur-mesure individuel. A vous de jouer, de comparer les offres, de vous renseigner un peu plus avant sur le pays, et de faire le grand saut ! Notre inventaire n'est pas exhaustif, loin s'en faut. Que ce soit sur Internet ou dans les rues de votre ville, vous trouverez certainement chaussure à votre pied pour découvrir le Cambodge.

AKAOKA - COMPAGNIE DU TREK

15, place des Halles
GANGES
✆ 01 83 62 19 68
www.akaoka.com

Ce spécialiste des voyages à pied propose, d'octobre à mars uniquement, de traverser le Cambodge sur les traces de l'empire Khmer, pour un circuit de 15 jours et 14 nuits. Au programme : premiers jours à Phnom Penh, puis découverte des principaux vestiges et temples khmers ; croisière ou trekking en montagne (mont Bokor), dans la jungle, ou au lac Tonlé Sap ; et visite du littoral, ses îles et ses plages paradisiaques… Une expérience authentique et hors du commun !

ANN - NOSTALASIE - NOSTALATINA

19, rue Damesme - **PARIS** (13e)
✆ 01 43 13 29 29 - ann.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h et le samedi sur rendez-vous.

L'Asie dans tous ses Etats : de la Mongolie à Irian Jaya, des Maldives aux Mindanao, du mont Kailash à Borobudur, de la baie d'Along au temple d'Angkor… et le Cambodge de long en large : de Preah Viharn à Tonlé Bati, Kep et Sihanoukville, Battambang et Ratanakiri ou encore la traversée de la frontière jusqu'au Laos. Des formules existent sur le site internet de l'agence, mais vous pouvez aussi opter pour un voyage sur mesure, pour découvrir les lieux qui vous intéressent.

ALMA VOYAGES

573, route de Toulouse
VILLENAVE-D'ORNON
✆ 05 56 87 58 46
www.alma-voyages.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 9h à 18h.

Chez Alma Voyages, les conseillers connaissent parfaitement les destinations proposées et chaque client est suivi par un agent attitré ! Une large offre de voyages, avec émission de devis pour les voyages sur mesure, vous sera alors proposée. Alma Voyages pratique les meilleurs prix du marché et travaille notamment avec Kuoni, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages... Si vous trouvez moins cher ailleurs, l'agence s'alignera sur ce tarif et vous bénéficierez en plus, d'un bon d'achat sur votre prochain voyage... Catalogue sur le site Internet.

ANAPIA VOYAGES

5, Oletako Bidea
ASCAIN / AZKAINE
✆ 06 88 62 62 66
www.anapiavoyages.fr
Sur rendez-vous uniquement. Aix-en-Provence, Lyon ou Ascain.

Anapia Voyages, basée en Provence, a été créée par Sylvia, une Péruvienne vivant depuis plus de trente ans en France. La richesse de ses programmes, à dominante culture et nature, s'appuie sur l'expérience de ses collaborateurs, guides ou producteurs de séjours et de circuits. Au Cambodge, vous pourrez vivre par exemple une expérience chez l'habitant. En plus du site archéologique d'Angkor, vous découvrirez la trépidante Phnom Penh et ses nombreux attraits, ou encore Siem Reap, mêlant harmonieusement traditions ancestrales et modernité.

CFA VOYAGES

16, Boulevard de la Villette
PARIS (19e)
✆ 01 40 03 98 45
www.cfavoyages.fr
Du lundi au vendredi 9h30-12h30 et 13h30-18h00 et samedi 10h-18h.

Voyages-au-cambodge.com est un service de CFA Voyages. Spécialiste de l'Asie depuis 1986, l'expérience de CFA Voyages en tant que tour-opérateur fait bénéficier ses clients aux meilleurs prix d'un large panel de voyages pour le Cambodge : circuits à la carte, séjours (balnéaire à Sihanoukville et combinés avec Singapour ou Taïwan), écotourisme au Nord-Est ou encore escapades à Angkor de 10 jours. 40 000 voyageurs leur font confiance chaque année. L'équipe de conseillers étudie chaque profil et budget pour concevoir un itinéraire sur mesure.

CLUB FAUNE VOYAGES

50, rue de Passy
PARIS (16e)
✆ 01 42 88 31 32
www.club-faune.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.

Les spécialistes Club Faune vous feront découvrir ce petit pays au très riche patrimoine culturel. Ils vous feront parcourir le Cambodge sur mesure grâce à des croisières, circuits et visites insolites à travers le pays. Ils ont sélectionné des adresses de charme et proposent par ailleurs plusieurs voyages combinés (avec le Vietnam, le Laos ou la Thaïlande). Le circuit « Le Cambodge autrement » vous emmène de Siem Reap à Phnom Penh, en passant par Chhlong ou encore Sihanoukville, mais aussi les rives du Mékong, les îles et la jungle.

EMOTIKA VOYAGES

178, Rue Jean-Jacques Rousseau
BANDOL
✆ 06 48 36 76 28
www.emotikavoyages.fr
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h.

Spécialiste des voyages personnalisés, le tour-opérateur méridional s'adresse à ceux qui souhaitent vivre une expérience hors des sentiers battus, avec des visites originales, sans pour autant passer à côté des incontournables. La particularité de cette agence familiale est de faire découvrir des destinations hautes en couleur, en rencontrant la population ou en immersion dans la nature avec hébergements de charme ou nuit chez l'habitant. Entre magie des paysages, histoire envoûtante, hospitalité et gastronomie, votre voyage au Cambodge ne manquera pas de charme.

HORIZONS NOMADES

4, rue des Pucelles
STRASBOURG
✆ 03 88 25 00 72
www.horizonsnomades.fr
Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h, le samedi de 10h à 12h.

Besoin d'évasion, désir de partir hors des sentiers battus ? Poussez donc la porte d'Horizons Nomades, une agence de voyages pas comme les autres, presque confidentielle dans cette ruelle strasbourgeoise, mais que les amateurs de beaux voyages savent trouver. Le cadre vous transporte déjà ailleurs : rien de standardisé, mobilier exotique ou d'Orient, objets insolites, sculptures, masques et bijoux africains donnent le ton et réveillent l'instinct du voyage si vous ne l'aviez pas ! Ici, on prend le temps de vous écouter, et on vous concocte un voyage sur mesure.

APSARA TOURS

8, Street 254
PHNOM PENH
✆ + 85523216562
www.apsaratours.com.kh
Agence francophone.

Fondée en 1992, Apasara Tours couvre non seulement le Cambodge mais peut également vous proposer la découverte du Vietnam, du Laos et du Myanmar. Elle doit son succès à son approche du tourisme durable. Avec des propositions originales, elle offre des circuits dans tout le pays mais aussi des voyages sur mesure qui permettent de découvrir le patrimoine, la nature et la vie quotidienne des habitants du Cambodge. L'agence soutient des projets caritatifs dans les villages cambodgiens, le voyageur pourra allier les loisirs à des activités humanitaires.

SERIPHEAP TRAVEL

52 E1 street 282
PHNOM PENH
✆ +855 92 871 402
www.voyagecambodge.com

Seripheap Travel est une agence locale spécialisée dans le voyage sur mesure au Cambodge. L'équipe est absolument adorable et aux petits soins pour vous préparer le voyage d'une vie ! Plébiscitée par la communauté des voyageurs, l'agence donne des idées de thèmes intéressants sur lesquels ils peuvent baser leur proposition, ou bien ils peuvent partir de vos envies pour monter un voyage de toutes pièces, que vous soyez en famille ou entre amis, seul ou en couple, amoureux de vieilles pierres ou curieux de la vie locale et avides de rencontres.

ASIA MY WAY

8 So 22 Thào Dien
HÔ CHI MINH-VILLE
✆ +84 28 2211 8187
www.asia-myway.com
Agence ouverte du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.

Asia-MyWay est une agence de voyage réceptive qui propose des circuits classiques et sur mesure dans tout le pays depuis 1990. Ces années d'expérience leur confèrent une connaissance approfondie du pays et leur ont permis de proposer aux voyageurs : découverte du patrimoine naturel et culturel, randonnées dans les montagnes du nord, nuits et repas chez l'habitant, farniente sur les superbes plages de sable blanc... L'agence est aussi présente au Vietnam, au Laos, en Thaïlande et au Myanmar si vous désirez élaborer des circuits combinés.

ASIATICA TRAVEL

43 G2 Banteay Chas, Slor Kram
SIEM REAP
✆ +84 462662816
www.asiatica.com
Agence francophone.

Basée à Hanoï depuis 2001, Asiatica Travel est une agence de voyages spécialisée dans la création de voyages et séjours individuels sur mesure au Vietnam, au Laos et au Cambodge. Grâce à plus de 15 années d'expérience au plus près du terrain ainsi qu'au renouvellement permanent de ses offres découverte, cette agence a su développer une relation privilégiée avec ses clients. Cette expertise et ce professionnalisme permettent à Asiatica Travel de figurer parmi les acteurs principaux du marché touristique francophone au Vietnam.

ASIAN TRAILS

Koh Pich Street
PHNOM PENH
✆ +855 23 216 555
www.asiantrails.travel
Ouvert de 8h30 à 18h les jours de semaine.

Présente dans plusieurs pays d'Asie, l'agence Asian Trails vous propose un large choix d'excursions originales sur l'ensemble de la région Asie-Pacifique (Thaïlande, Cambodge, Laos, Viêt-Nam, Birmanie, Malaisie, Indonésie, Philippine et Chine). Une équipe francophone se met à votre service pour vous assister dans l'organisation de votre voyage et vous facilite l'ensemble des démarches, telles que l'établissement de visa, transfert, réservation d'hôtels et visites guidées. Asian Trails possède l'avantage d'avoir différentes antennes au Cambodge.

CAMBODGE AUTREMENT

25 Street 464
PHNOM PENH
✆ +855 888 823 435
www.cambodgeautrement.com/
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30.

Cette agence réceptive francophone a été créée par un couple franco-khmer : Jean-Pascal et Sokunthy. Pour que votre voyage soit une expérience humaine, l'agence propose des itinéraires inventifs modulables selon vos envies. Très soucieuse de la qualité de ses prestations, l'équipe est à l'écoute et vous suivra tout au long de votre voyage et s'engage à vous fournir l'hébergement et les services qui vous ressemblent. Son approche de l'écotourisme avec des partenaires tels que Sala Bai ou Osmose est la garantie d'un tourisme responsable.

COMPAGNIE FLUVIALE DU MÉKONG

313 quai Sisowath - **PHNOM PENH**
✆ +855 23 216 070
www.cfmekong.com
Agence ouverte de 8h à 17h30, en semaine. De 9h à 12h30 le samedi matin.

Organisation de croisière de luxe sur le Mékong de Phnom Penh vers Siem Reap ou Saigon. Réservation à l'avance, en principe, mais tarifs de dernières minutes avantageux, s'il reste de la place en cabine (de 10 à 20 % de remise). La CFM dispose de quatre bateaux de croisière : Toum Tiou 1 et 2, comprenant 10 et 14 cabines ; Lan Diep et Indochine comprenant 24 cabines chacun. Une compagnie sérieuse aux excursions intéressantes, n'hésitez pas à les solliciter.

DIETHELM TRAVEL

3 rue 240
PHNOM PENH
✆ +855 23 219 151
www.diethelmtravel.com

Véritable institution, cette agence de voyages réputée vous offre l'ensemble du Cambodge sur un plateau, dans des conditions mises au point avec une minutie helvétique ! Et c'est l'une des agences les plus compétitives en matière de billetterie régionale et internationale. Organisant des voyages pour les agences professionnelles comme pour les particuliers, Diethelm dispose notamment d'un pool de guides professionnels et passionnants. L'agence propose des voyages dans toute la région (Vietnam, Thaïlande, Laos...) et peut donc vous organiser des combinés.

EURASIE TRAVEL

93E0 Street 360
PHNOM PENH
✆ +855 12 608 108
www.eurasietravel.com.kh

Une des plus anciennes agences francophones implantées au Cambodge dont les bureaux sont situés juste derrière le quai du Tonlé Sap. Des excursions sont aussi organisées au Vietnam, Laos et Birmanie. Cette agence s'occupe de tout sur place que ce soit pour un circuit historique, une traversée du Mékong ou bien d'autres séjours authentiques en Asie du Sud-Est. Personnel sérieux et prix abordables. Les guides sont professionnels et des mines d'information sur le pays, avec toujours le souci de vous faire passer un bon moment. Egalement un bureau à Siem Reap.

EXO TRAVEL

111 boulevard Norodom
PHNOM PENH
✆ +855 23 218 948
www.exotissimo.com
Agence francophone multi-spécialiste.

Opérateur dynamique possédant une très bonne connaissance de l'Asie du Sud-Est et proposant des prestations sérieuses : circuits pour découvrir les temples d'Angkor avec des packages dans les meilleurs hôtels, à des prix très intéressants. Egalement un large choix d'expériences plus hors des sentiers battus. EXO travaille depuis longtemps dans la région et a tissé des liens forts avec la population locale et soutient des projets touristiques responsables dans lesquels vous pourrez vivre une expérience au cœur de la vie locale.

LES GUIDES DU MÉKONG

595, Mondul 1 Village, Hap Guan
SIEM REAP
✆ +855 012 807 363
www.lesguidesdumekong.com
Agence francophone.

Les Guides du Mékong, installés près des temples d'Angkor depuis de nombreuses années, est une sympathique équipe qui tire vers le haut pour la qualité de ses prestations, l'originalité de ses voyages et son engagement pour un tourisme durable. Ils entraînent dans leur élan plusieurs actions en faveur de l'éducation. Un artisan local, spécialiste du Cambodge exclusivement présent pour des voyages de rêve ou aventures-découvertes sur-mesure. N'hésitez pas à les contacter pour toute demande à travers le pays, ils vous créeront un voyage pensé pour vous.

HANUMAN TRAVEL

13E rue 830
PHNOM PENH
✆ +855 23 218 396
www.hanuman.travel

Hanuman Travel est à l'avant-garde du voyage au Cambodge et dans la région du Mékong depuis 1990. À ce jour, il fait partie des tour-opérateurs les plus fiables et possède plus de vingt ans d'expérience dans la conception de circuits novateurs aux quatre coins de l'Indochine. Hanuman est l'un des noms les plus respectés dans l'industrie du tourisme du fait de sa rapidité de service, de sa transparence de communication et de ses recommandations comme expert du secteur. Sa devise est d'apporter une touche personnelle à chaque voyage.

HIDDEN CAMBODIA ADVENTURE TOURS

Cheas road
SIEM REAP
✆ +855 12 655 201
www.hiddencambodia.com
Agence Francophone

Voici une agence qui propose des tours en moto-cross ou en voiture tout autour du pays, mais également des locations de scooters pour circuler en ville. Si vous souhaitez découvrir le pays à moto (débutants ou confirmés), c'est ici que vous serez le mieux servi. Paul, natif du pays, connaît parfaitement les régions qu'il traverse et vous emmène dans les plus beaux spots du pays ! Il parle parfaitement anglais et lui, sa femme et son équipe vous accueilleront très chaleureusement.

KHUON TOUR

Phum Prek Thom muoy
PHNOM PENH
✆ +855 99 758 339
www.khuon-tour.com
Ouvert de 9h à 18h du lundi au samedi.

Agence locale plébiscitée à Phnom Penh, en général moins cher qu'une agence traditionnelle. Jean-Luc, un interlocuteur français est à votre écoute. Des lieux hors des sentiers battus, contact avec la population, combinés Viêt Nam-Laos. Individuel, groupe & mini-groupe constitués à date fixe. Ambiance toujours hyper détendue, mais toujours d'un grand professionnalisme. Si vous l'interrogez par mail, Jean-Luc vous répondra dans un délai très réduit et toujours avec la passion de quelqu'un qui aime faire découvrir son pays. Nous recommandons fortement !

PHOENIX VOYAGES GROUP

Villa Botr Group 6, Lot 3085, Khemrak Phumin Street
SIEM REAP
✆ +84 28 6281 0222
https://phoenixvoyages.com/
Agence francophone

Agence de voyage francophone fondée en 1999 par de réels passionnés, Phoenix Voyages vous invite à une découverte de l'Asie haute en couleur et hors de sentiers battus. Cette agence de voyage réceptive, forte de plus de vingt ans d'expérience, propose un large choix d'excursions originales au Cambodge ainsi que dans d'autres destinations telles que le Vietnam, le Myanmar, le Laos, la Corée, ou encore la Thaïlande… Un choix judicieux si l'on souhaite étendre son séjour. L'accent est mis sur la personnalisation et une grande écoute est accordée aux clients.

SIEM REAP A LA CARTE

Rue Wat Bo
SIEM REAP
✆ +855 86 814 310
www.siemreapalacarte.com
Agence francophone.

Créateur de journées et séjours à la carte sur mesure au Cambodge. Accompagné par un guide français, découvrez le Cambodge authentique et insolite. Participez à des ateliers traditionnels, partagez des moments inoubliables en famille, embarquez pour une journée au cœur de la nature, ressourcez votre corps et apaisez votre esprit, alliez les temples cachés aux incontournables d'Angkor, ou encore venez vivre votre lune de miel autrement. Ils s'adapteront à votre budget et chouchouteront la moindre de vos envies de voyage dans le pays.

KHUON TOUR
Votre réceptif francophone au Cambodge, Vietnam et Laos

www.khuon-tour.com - Tél. +855 99 75 83 39 WhatsApp & Telegram

SIEM REAP INTERNATIONAL TRAVEL

256 Men's Road, Slarkram village
SIEM REAP
✆ 855 0 12 774 429
www.angkor-sit.com
Ouvert du lundiau vendredi de 8h à midi et de 14h à 18h, le samedi de 8h à midi. Fermé le dimanche.

C'est la pionnière des agences réceptives occidentales installées à Angkor. Plus de vingt ans d'expérience, de parcours, de contacts, autant dire que les équipes de Michel et de Bernard sont rodées à ce genre d'exercice. Leurs compétences se déclinent à tous les niveaux : voyages à la carte, croisières fluviales sur le lac Tonlé Sap et le Mékong, réservation d'hôtels, vols et véhicules, guides multi-langues, écotourisme, séjours plage, luxe... à vous de choisir !

TERRES ROUGES

BAN LUNG
✆ +855 12 770 650
www.ratanakiri-lodge.com

Sur réservation, organisation d'expéditions à la carte : aux bords des lacs, aux mines de zircon, en zone forestière, aux confins du Ratanakiri... Structure efficace, logistique éprouvée et personnel compétent. Mieux vaut consulter le site Internet et prendre contact à l'avance. Les propriétaires de l'agence possèdent également le Ratanakiri Lodge sur Banlung, qui est un bon point de départ pour les excursions dans la région. Egalement en partenariat avec Airavata et leur programme de conservation des éléphants, pour une offre combinée.

TOKAE

33 E3 boulevard Sothearos
PHNOM PENH
✆ +855 12 802 405
www.tokae.com

Une agence qui souhaite vous accompagner loin du tourisme de masse et au plus près de la culture du Cambodge, de son histoire, de sa gastronomie et de ses habitants. Elle propose des séjours à la carte conjuguant aventure, découverte et confort pour des groupes de 2 à 6 personnes maximum. Contactez Fabrice pour mettre en place le séjour authentique de vos rêves. Parlant khmer (en plus du français, de l'anglais et de l'allemand), il accompagne lui-même ses clients. Les tarifs dépendent du nombre de personnes et sont indiqués sur le site de l'agence.

TONKIN VOYAGE

59 Quang Trung - **HANOI**
✆ +84 243 825 9988
www.tonkinvoyage.com
Agence ouverte du lundi au samedi de 8h à 17h30.

Découvrez la beauté et le mystère de l'Asie du Sud-Est avec Tonkin Voyage - une agence francophone renommée. Grâce à ses connaissances approfondies et à son soutien logistique exclusif, cette équipe de guides locaux expérimentés propose des voyages personnalisés. Tonkin Voyage élabore l'escapade parfaite - des séjours à la carte pouvant combiner plusieurs pays, le Cambodge, sur le merveilleux site archéologique d'Angkor, avant de descendre le Mékong et atteindre les terres captivantes du Vietnam. Votre voyage se termine par la majestueuse Luang Prabang au Laos.

VERANDA TRAVEL

Parc national de Kep
KEP
✆ +855 12 888 619
www.veranda-resort.asia

Cette agence situé au Veranda Natural Resort possède une billetterie pour les transports au Cambodge mais aussi pour le Viêt Nam et la Thaïlande. Ici vous pouvez louer des scooters automatiques ou des motos, plutôt en bon état. Des tours intéressants dans la plantation de poivre de la région sont organisés, mais aussi des tours du Bokor, des excursions à bord d'un bateau de pêche traditionnel ainsi que des trajets vers l'île du Lapin. Enfin, ceux qui veulent réserver leur hôtel pour la destination suivante, il n'y a qu'à demander !

QUOTATRIP

www.quotatrip.com
Tarifs : devis sur demande en ligne.

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne qui met en relation des voyageurs à la recherche d'expériences authentiques et uniques et des agences de voyages locales sélectionnées pour leurs compétences et leur sérieux. Le réseau de QuotaTrip couvre près de 200 destinations dans le monde entier. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet ainsi l'assurance d'un voyage serein, sur mesure, sans intermédiaires et sans frais supplémentaires.

LE VOYAGE-SUR-MESURE

AVEC STEVEN LE CHEVALIER ET MATHIEU VALLY DE QUOTATRIP

Quel est le concept de l'agence QuotaTrip ?

Quotatrip est la première plateforme de mise en relation entre voyageurs et agences locales. Grâce à elle, les voyageurs peuvent enfin échanger en direct avec des agences qui sont sur place et concevoir un voyage unique, au meilleur prix et 100% personnalisé.

Pourquoi voyager avec des agences locales ?

À l'inverse des agences traditionnelles, les agences locales sont des expertes de la destination choisie. Ce sont aussi les mieux placées pour concevoir des séjours qui sortent des sentiers battus. Elles sont ainsi en mesure de répondre à l'ensemble des envies, le voyageur rentre dans l'univers de l'equi-tourisme = le tourisme sans intermédiaire.

Quels sont les autres avantages pour les voyageurs ?

Il y a une multitude d'avantages. Cela permet notamment de ne pas voyager comme tout le monde, d'organiser de manière simple et rapide un séjour sur mesure et au meilleur prix. Fini les mauvaises surprises, les voyageurs posent toutes les questions qu'ils souhaitent et bénéficient d'un accompagnement sur mesure, de la conception du projet jusqu'à sa réalisation en toute sécurité car les agences référencées sont sélectionnées et recommandées par les journalistes des guides du Petitfute en toute impartialité.

Les démarches sont-elle simples à effectuer ?

Les sites de voyage en ligne font perdre beaucoup de temps aux internautes sans pour autant répondre entièrement à leurs désirs. QuotaTrip propose un formulaire simple et rapide qui permet de décrire les souhaits, les envies et les besoins. L'internaute reçoit aussitôt gratuitement et sans engagement les offres de trois ou quatre agences locales avec qui il peut ensuite échanger afin de personnaliser son projet grâce à la messagerie mise en place.

Quelles sont les destinations proposées ?

Notre plateforme propose plus de 21 000 projets de voyage sur plus de 100 destinations à travers le monde. De l'Amérique latine en passant par l'Asie et l'Afrique, nos mille agences partenaires sont là pour répondre à vos projets de voyage.

Décrivez votre projet de voyage. Échangez en direct avec les agences locales et partez au meilleur prix.

***Plus d'informations** : quotatrip.com*

© D.R

© D.R

© D.R

SE LOGER

L'Asie du Sud-Est en général, et le Cambodge en particulier, dispose d'une structure hôtelière très développée. Contrairement à d'autres régions du monde, se loger y est très économique et le rapport qualité-prix est excellent. Avec un portefeuille taille mini, vous trouverez des chambres propres aux alentours de 20 USD dans des guesthouses simples et sans prétention, mais tout à fait correctes. Attention, d'une année sur l'autre les établissements les moins chers sont souvent moins bien entretenus. Et si au contraire votre budget est taille maxi, vous trouverez un large panel de luxueux établissements. Entre les deux vous attendent une myriade de petites propriétés charmantes qui ne demandent qu'à être découvertes. Dans les établissements que nous vous proposons, le personnel a été formé à recevoir la clientèle internationale, et sera donc aux petits soins pour vous. Le petit déjeuner est en général inclus dans le prix des chambres.

AGODA €€

www.agoda.com

Avec plus de 2 millions d'établissements référencés, Agoda est l'une des références en ligne pour trouver des hébergements à tarifs réduits dans le monde entier. La plateforme fonctionne particulièrement bien en Asie. On tape simplement le nom de la ville où l'on souhaite séjourner dans le moteur de recherche, on entre ses dates de séjour, et Agoda nous déniche tous les établissements avec encore des disponibilités, à des prix parfois très avantageux. Ça vaut toujours le coup de faire un tour sur la plateforme avant de se décider pour tel ou tel établissement !

HOME EXCHANGE €€

www.homeexchange.fr

Abonnement annuel 149 €.

Et si vous échangiez votre maison avec d'autres pour partir en vacances ? HomeExchange est une plateforme d'échange de maisons et d'appartements entre particuliers. L'idée : un site Internet pour échanger son logement (studio, appartement, villa…) moyennant un abonnement annuel à l'agence en ligne, qui se charge de la présentation du bien et de la mise en contact des intéressés. Un excellent moyen de faire des économies pour partir en vacances et réduire ainsi les frais d'hébergement sur place. Le choix est large, avec plus de 450 000 offres dans 159 pays.

BOOKING €€

www.booking.com

L'un des meilleurs sites de réservation d'hôtels, mais aussi de chambres d'hôtes ou d'appartements en ligne où les frais d'annulation sont gratuits la plupart du temps suivant certaines conditions. La sélection est fiable et vous pourrez y trouver un large choix d'hébergements avec bon wifi pour télétravailler. Cependant, regardez bien les photos et lisez attentivement les commentaires pour les logements aux petits prix. Cela vous permettra d'éviter les pièges côté tarifs. Les prix peuvent parfois être alléchants, mais le confort moins bon qu'annoncé...

HOSTELWORLD €

www.hostelworld.com

Depuis 2005, cette centrale de réservation en ligne permet de planifier son séjour à prix corrects dans le monde entier. Afrique, Asie, Europe, Amérique… Hostelworld est spécialisé dans les logements peu onéreux (auberges de jeunesse ou hostels…) mais proposant des services et un cadre plutôt soignés. Pour chaque grande ville, le site propose une sélection pointue d'enseignes partenaires et vous n'aurez plus qu'à choisir l'adresse la plus pratique, la mieux située, ou tout simplement la moins chère. Une plateforme bien pratique pour les baroudeurs.

SE DÉPLACER

Se déplacer au Cambodge est chose aisée... pourvu que l'on soit équipé de deux attributs essentiels : le temps et la patience. Côté aérien, le pays dispose de nombreux petits aéroports, mais les vols ne sont pas fréquents, et souvent annulés. Pour relier Phnom Penh et Sihanoukville par exemple, il faut parfois prendre un vol avec escale à Bangkok ! Le train, longtemps délaissé, refait son apparition mais pour l'instant seules deux ou trois lignes sont exploitées. Un expérience agréable cependant, par exemple entre Phnom Penh et Kampot. On se tourne donc vers les routes, qui sont au mieux carrossables, au pire cauchemardesques. Si les voitures privées sont bien entendu les véhicules les plus confortables, vous pouvez opter pour l'une des nombreuses compagnies de bus du pays. Enfin, en ville pour les cours trajets, le tuk-tuk est roi, les prix sont à négocier. A moins que vous ne louiez votre propre moto pour plus de liberté...

AIR ASIA

179 quai Sisowath
PHNOM PENH
✆ +855 23 983 777
www.airasia.com
De 8h30 à 22h30, du lundi au samedi.

Des vols directs au départ et en direction de Kuala Lumpur en Malaisie, de Bangkok en Thaïlande, mais aussi Tokyo, Osaka au Japon, de Delhi en Inde et de Phnom Penh ou Siem Reap au Cambodge... Air Asia ne relie pas les deux grandes destinations entre elles au Cambodge. Cette compagnie low cost est l'une des meilleures en Asie et offre un service irréprochable... en tout cas pour une low cost ! Personnel aimable et prix défiant toute concurrence sur la région. Evidemment, les bagages en soute, boissons et repas sont payants...

BANGKOK AIRWAYS

28,29 Eo, St. Sivutha, Phum Mobol II
SIEM REAP
✆ +855 23 971 771
www.bangkokair.com

Compagnie aérienne très sérieuse proposant plusieurs vols quotidiens depuis et vers la Thaïlande : Bangkok, Krabi, Phuket, Koh Samui, Chiang Mai. D'autres vols partent vers le Myanmar (Yangon et Mandalay), le Cambodge (Luang Prabang) et l'Inde. Cette compagnie fait aussi régulièrement des promotions sur son site Internet. Il n'est pas forcément utile de s'y rendre physiquement puisque la compagnie est présente sur tous les moteurs de recherche aérienne de nos jours, et son site Internet lui-même permet de réserver de façon rapide et sécurisée.

CAMBODIA ANGKOR AIR

206A boulevard Norodom - **PHNOM PENH**
✆ +855 23 6666 786
www.cambodiaangkorair.com
De 8h à midi et de 13h30 à 17h30, du lundi au vendredi. De nombreuses promotions surtout en basse saison.

Cambodia Angkor Air est la compagnie nationale cambodgienne. Elle n'est pas très connue en dehors du territoire national, bien qu'elle propose des vols internationaux comme intérieurs. Son rayonnement est régional exclusivement, et elle offre des vols au départ de Phnom Penh et en direction de Siem Reap, Sihanoukville, Bangkok, Hanoi et Ho Chi Minh Ville. Bien qu'adoubée par le gouvernement, sa qualité fait l'objet de critiques assez fréquentes notamment en termes de confort et de services. Elle est certifiée par l'organisation internationale IATA.

BOOKMEBUS

PHNOM PENH
✆ +855 10 318 316
bookmebus.com

Le site internet bookmebus.com est un site de réservation de tickets de bus, transferts aéroports, ferry, et taxi privés.

Extrêmement facile à utiliser, il vous permet en quelques clics de réserver votre trajet et de payer en ligne. La version anglaise est parfaite, et facile à comprendre. Pas de mauvaise surprise, on vous précise également l'adresse de départ de votre bus, l'adresse d'arriver, et on vous envoie un QR code à présenter à votre chauffeur. La compagnie de bus peut même converser avec vous par WhatsApp ou Telegram pour vous donner plus d'instructions.

CAMBOTRA EXPRESS

Rue 122
PHNOM PENH
✆ +855 86 838 342
Nombreux départs quotidiens vers les principales villes du pays.

Compagnie de bus à la solide réputation en matière de ponctualité. Il faut dire que les chauffeurs ne ménagent pas leurs véhicules. Tant mieux si vous voulez être à l'heure. Tant pis si votre priorité est de préserver votre postérieur sur les routes cahoteuses du pays ! Les vans et bus sont raisonnablement récents, et le service aimable, bien que la maîtrise de l'anglais soit un peu aléatoire. On apprécie que les tickets soient réservables en ligne sur les différentes plateformes comme bookmebus ou camboticket. En somme une compagnie recommandable.

CAPITOL TOURS

14AE0 Road 182
PHNOM PENH
✆ +855 23 724 104

L'une des compagnies de bus les plus connues au Cambodge, qui jouit d'une bonne réputation. Les bus sont en général ponctuels, et tout cas en ce qui concerne l'heure de départ... Les véhicules sont en bon état, et le personnel aimable. La climatisation est un peu forte par moments, n'hésitez pas à le mentionner au chauffeur. Si la distance est longue, une pause sera observée pour permettre au chauffeur – et ses passagers – de se reposer et de se restaurer. La compagnie dessert Battambang également alors que certaines ont abandonné cette route toujours en travaux.

GIANT IBIS TRANSPORT

Rue 106 - **PHNOM PENH** ✆ +855 23 999 333
giantibis.com
Horaires d'ouverture en fonction des horaires de bus. Service international vers le Vietnam et national.

Une des compagnies de bus les plus connues et recommandées au Cambodge. Les bureaux qui font également office de point de départ sont faciles à repérer près du marché de nuit et des quais. Le personnel parle un anglais plus que correct et est très aimable. Une des particularités de cette compagnie est la présence d'un assistant-chauffeur anglophone, et si vous avez de la chance une bouteille d'eau et une petite douceur. En revanche, le respect des horaires laisse à désirer, même si on ne peut pas vraiment dire que les concurrents soient très différents.

TAXIS COLLECTIFS

SIEM REAP
A la sortie de la ville sur la route principale. Demandez la localisation exacte.

Il s'agit d'une des solutions pour voyager à travers le pays, surtout sur les trajets un peu hors des sentiers battus. Pas le plus sûr, les chauffeurs ayant l'habitude de conduire vite, très vite. Il importe de choisir un taxi avec : un volant à gauche, des pneus en bon état, un nombre de passagers « acceptable », soit pas plus de six… et, surtout, de veiller à ce que personne ne partage le siège du chauffeur. La location d'une voiture entière coûte de 50 à 100 $ selon le trajet, bien entendu tout à fait négociable selon vos capacités.

BIKING CAMBODIA

R-30 Borei Prem Prei
SIEM REAP
✆ +855 92 476 682
www.bikingcambodia.net
A partir de 20 $ avec le déjeuner, le VTT de qualité et le carnet de route.

Un très beau moyen de découvrir les temples à vélo. Biking Cambodia, partenaire de l'agence francophone Terre Cambodge, fournit des vélos de qualité (atelier vélo, Trek, Giant) et organise des excursions de la simple demi-journée jusqu'au trip de 5 jours à travers la région d'Angkor. Possibilité d'arranger un parcours sur mesure à travers le pays et pour différents niveaux (véhicule de soutien à disposition). Les vélos sont en très bon état, et les guides très professionnels et partagent l'envie de bien faire et de vous faire passer un bon moment.

S'INFORMER

Grâce à l'essor d'Internet et des réseaux sociaux, trouver des informations sur le Cambodge est d'une facilité déconcertante. Mais fouiller parmi cette pléthore de blogs personnels, sites officiels, offices de tourisme, agences de voyages... pour trouver l'information qui vous parle personnellement relève du parcours du combattant. Nous tentons dans ces pages de vous aider à faire le tri. Un conseil, ne vous limitez pas à Internet : les livres, films, magazines parlant du Cambodge sont nombreux. Deux périodes de l'histoire sont largement documentées : la période des Khmers rouges et ses atrocités, notamment avec l'œuvre du réalisateur de documentaires Rithy Panh (que nous vous conseillons de découvrir), ou le livre et film éponyme *D'abord ils ont tué mon père*, et la magnificence de la période angkorienne. Deux périodes clés pour comprendre la culture si riche mais torturée de ce beau pays que vous êtes sur le point de visiter.

SERVICE D'IMMIGRATION (DEPARTMENT OF IMMIGRATION)

Boulevard de la Confédération de Russie
PHNOM PENH
✆ +855 23 890 380
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 13h.

Compter 24 heures pour un visa « express ». 45 $ pour une extension de trente jours du visa touristique. Ne pas oublier une (bonne) photo d'identité. Bien vérifier le nombre de jours marqués au tampon ! Pour un visa business, la prolongation coûte plus cher et prend au moins 3 semaines. Nous recommandons tout de même de passer par un agent de voyage habilité à traiter les extensions de visa. La commission qu'il prendra sera équivalente à un aller-retour à l'aéroport.

CANBY PUBLICATIONS

www.canbypublications.com

Ce site d'informations touristiques en anglais est une mine d'or si vous voulez creuser un peu plus avant de commencer à organiser votre voyage. On y trouve des informations détaillées sur les principales destinations du pays, et une bonne sélection d'idées d'excursions. Ne vous arrêtez pas au design fouillis et très années 1990 du site Internet, le contenu est de premier choix. Bien entendu également une sélection d'hôtels à réserver ou des partenariats avec des agences de voyages locales ou internationales. Vraiment utile et riche en pépites.

CARNETS D'ASIE

21 rue 184 (rue Kéo Chéa)
PHNOM PENH
✆ +855 17 967 804
Ouvert du mardi au samedi de midi à 19h.

Très belle librairie francophone, située dans l'enceinte de l'Institut français du Cambodge, qui propose 6 000 livres (sans oublier la presse) avec une importante sélection asiatique. La même librairie est installée à Bangkok et une boutique se trouve à Siem Reap. Suivez son actualité sur Facebook, la librairie est très dynamique et ajoute à sa collection de nombreux ouvrages très régulièrement. Occasionnellement des évènements organisés également. Si vous avez oublié votre bouquin pour voyager, ce sera une erreur vite réparée grâce à Carnets d'Asie.

CARNETS DE VOYAGE

36, Boulevard de la Bastille
PARIS (12e)
www.us.phoenix-publications.com

Publié par les éditions Phoenix, qui comptent déjà plusieurs revues à leur actif, ce trimestriel est consacré aux voyages avec des focus dédiés à la découverte d'une ville, d'une région, que ce soit en France, en Europe ou dans le monde. ***Carnets de Voyage***, un magazine utile pour nous faire découvrir le meilleur d'une destination et nous faciliter le voyage. Pour de grandes ou petites escapades, les rédacteurs nous invitent à entrer dans leurs textes vivants, complétés de conseils pratiques, d'un agenda, de bonnes adresses et de superbes photos.

ECHAPPEES BELLES

8, rue Buffon - **CLERMONT-FERRAND**
✆ 04 73 14 03 00
www.turbulencespresse.fr
Trimestriel inspiré de l'émission éponyme diffusée sur France 5.

Le nouveau magazine ***Échappées Belles***, inspiré de l'émission éponyme, met en lumière la rencontre et la découverte de l'autre par le voyage. Curiosité, tolérance, partage et respect des autres cultures sont les valeurs clés de ce trimestriel. Avec la participation des animateurs Sophie Jovillard, Ismaël Khelifa et Jérôme Pitorin, ***Échappées Belles*** fait découvrir de superbes destinations en France et dans le monde, via de nombreuses rubriques dédiées au patrimoine, à l'artisanat, à la gastronomie et à la nature. À retrouver en kiosque et sur www.turbulences-presse.fr

INSTITUT FRANÇAIS DU CAMBODGE

www.institutfrancais-cambodge.com

Le site de l'Institut Français du Cambodge à Phnom Penh, Siem Reap et Battambang offre tout d'abord l'avantage d'être en français ! Les informations sont plutôt d'ordre culturel que touristique, mais vous retrouverez un agenda pratique des divers évènements qui se déroulent pendant votre séjour dans les villes où l'Institut est présent. Nombreuses ressources pour les Cambodgiens intéressés par la France également, comme des cours de langue ou des conseils à l'émigration vers le pays.

KHMEROLOGIE

www.khmerologie.wordpress.com

Un excellent blog de première approche culturelle réalisé par un Français expatrié au Cambodge. On y parle de tout, mais principalement de visites touristiques, de langue khmère, de littérature et de cuisine. On y trouve également tout un tas d'outils à télécharger très utiles pour votre voyage : un petit dictionnaire des noms propres, un dictionnaire tout court, une liste des mots français utilisés au pays (pour le fun)... Aussi des contes, chansons et citations khmères. Pour les curieux qui veulent aller plus loin dans la connaissance du pays.

NORODOM SIHANOUK

www.norodomsihanouk.info

Le site de Norodom Sihanouk en personne ! Des commentaires passionnants sur l'actualité politique du Cambodge et des éclairages bienvenus sur l'histoire du pays. Ne nous le cachons pas c'est un peu lourd à lire et réservé aux passionnés qui souhaitent se pencher sur la culture du royaume par le truchement de ses personnalités les plus influentes. Un peu comme étudier le Royaume-Uni en observant les différentes actions de la famille royale. La croisade de l'ancien roi pour l'indépendance de son pays y est largement documentée. Objectivité questionnable au mieux.

RFI

80, rue Camille Desmoulins
ISSY-LES-MOULINEAUX
✆ 01 84 22 84 84
www.rfi.fr

RFI (Radio France Internationale) est une radio française d'actualité diffusée mondialement en français et en 13 autres langues*, disponible en direct sur Internet (rfi.fr) et applications connectées. Grâce à l'expertise de ses rédactions basées à Paris et de son réseau de 400 correspondants, RFI propose à ses auditeurs des rendez-vous d'information et des magazines offrant les clés de compréhension du monde.

*anglais, cambodgien, chinois, espagnol, haoussa, kiswahili, mandingue, persan, portugais, roumain, russe, vietnamien.

RMC DÉCOUVERTE

✆ 01 71 19 11 91
www.rmcbfmplay.com

Média d'information thématique, cette chaîne – diffusée en HD – propose un florilège de programmes dédiés à la découverte, et plus particulièrement des documentaires liés aux thématiques suivantes : aventure, animaux, science et technologie, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre. C'est une excellente source d'informations pour préparer un séjour, se tenir au courant des événements dans la région et même bien au-delà. Une chaîne dont l'audience, logiquement, augmente régulièrement !

RESTER

Aujourd'hui on s'installe au Cambodge pour le tourisme, pour la finance, pour le commerce international, pour l'immobilier. Les communautés sont diverses, tant en termes de provenance que d'intentions... Phnom Penh surtout, bien entendu, concentre l'attrait relativement nouveau de la région pour les travailleurs à haut potentiel. Le boom urbain, s'il fait sans conteste perdre ce côté aventure qui plaît aux « explorateurs », permet au pays de gagner en attractivité pour les cols blancs. La vie est encore très abordable, les possibilité de s'évader pour un week-end ou pour quelques jours sont sans fin, le confort moderne est à portée de main... Malgré l'ombre de la corruption omniprésente qui plane sur le monde des affaires en permanence, le développement de la communauté internationale est bien réel.

ACTION CONTRE LA FAIM

102, rue de Paris - **MONTREUIL**
✆ 01 70 84 70 84
www.actioncontrelafaim.org
Par téléphone de 9h à 13h et de 14h à 18h.

ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde, active dans les domaines de la nutrition, santé, sécurité alimentaire, de l'eau, de l'assainissement. L'association intervient dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue de la nutrition, en apportant une aide concrète et en formant les intervenants locaux qui prendront le relais. Ses missions de volontariat durent de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

www.diplomatie.gouv.fr

Site Internet officiel pour connaître les formalités d'entrée et séjour dans le pays. Dans la rubrique « Services aux Français », vous trouverez un guide de l'expatriation, les modalités de demandes de documents officiels. Sur la page d'accueil en sélectionnant le pays, vous obtenez les contacts des ambassades. Dans l'espace politique, économie et socio-culturel, quantité d'informations et de communications utiles pour qui s'intéresse aux réalités du pays.

ADVANCE EUROPEAN MEDICARE CENTER - AEMC

3 rue 240 Sangkat Chatumouk, Khan Daun Penh, Phnom Penh City - **PHNOM PENH**
✆ +855 12 634 115
www.european-medicare.com
Ouvert tous les jours de 7h30 à 18h30, le dimanche de 8h à 17h.

Le Dr Garen, médecin référent des Nations Unies, et le Dr Sebban, médecin référent de l'Ambassade de France, d'Allemagne et Consulat Suisse, vous reçoivent dans ce centre médical avec plus de 10 médecins, de toutes spécialités (médecins généralistes, gynécologues, ORL, acupuncteur, neurochirurgien, neurologue, cardiologue, diabétologue, psychiatre, ostéopathe, spécialiste de l'apnée du sommeil, audioprothésiste également, biologie, radio et échographie…).

LA FAIM DANS LE MONDE ON N'Y PEUT RIEN

SI ON NE LUTTE PAS CONTRE LA CRISE CLIMATIQUE, LES INÉGALITÉS ET LES CONFLITS.

actioncontrelafaim.org

LA FAIM NE RECULE PAS, NOUS NON PLUS.

ACTION CONTRE LA FAIM

Visite des temples d'Angkor.

© BESTOVIC - ISTOCKPHOTO.COM

C'EST QUOI LA FRATERNITÉ ? UN SYMBOLE, UNE DEVISE GRAVÉE DANS LA PIERRE, UNE BELLE IDÉE DE L'HUMANITÉ QUI NOUS REND FIERS. MAIS ÇA NE DOIT PLUS RESTER UNE PROMESSE EN L'AIR, LA FRATERNITÉ MAINTENANT, IL FAUT LA FAIRE. ET CE N'EST PAS FACILE.

LA FIN DE LA PAUVRETÉ N'EST PAS POUR DEMAIN, ON NE VA PAS SE MENTIR. MAIS LAISSER TOMBER, CE SERAIT ENCORE PIRE.

ALORS IL FAUT POUVOIR REGARDER EN FACE CEUX QUI NE TROUVENT PLUS LEUR PLACE, LEUR DIRE QU'ON EST TOUS SOLIDAIRES, QUE ÇA POURRAIT ÊTRE NOUS DANS LA GALÈRE. ALORS C'EST QUOI LA FRATERNITE ? UN ENFANT QU'ON ACCOMPAGNE DANS SA SCOLARITÉ ? UNE GRAND-MÈRE QUI SE SENT UTILE ET AIMÉE ? UN COIN DE TERRE, UN BOUT DE JARDIN OÙ ON PEUT ENCORE SE SENTIR BIEN ? UNE MAIN QUE L'ON TEND DANS LES CRISES ET LES TEMPÊTES ? UN LARGE SOURIRE QUI DIT « C'EST BON, ÇA Y EST, VOUS Y ÊTES » ? OU LA CHALEUR D'UN BON CAFÉ POUR SE POSER, POUR TOUT RACONTER ? C'EST TOUT ÇA LA FRATERNITÉ, C'EST REFUSER LES INÉGALITÉS OU LA PRÉCARITÉ. PEU IMPORTE CE QU'ON FAIT OU CE QUI NOUS POUSSE À LE FAIRE, L'IMPORTANT EST D'AGIR, DE MONTRER QU'ON EST TOUS FRÈRES. MÊME SI C'EST PEU, MÊME SI CE N'EST PAS TOUT LE TEMPS, LE JOUR OÙ VOUS COMMENCEREZ SERA TOUJOURS LE BON MOMENT. VOUS PENSEZ QUE LA FRATERNITÉ NE VA RIEN RÉGLER ? NOUS, ON PROPOSE JUSTE UN TRUC : ET SI ON ESSAYAIT ? PARCE QU'IL SUFFIRAIT QU'ON LE DÉCIDE, VOUS, NOUS, MAINTENANT ET ÇA CHANGERAIT LA VIE DE MILLIONS DE GENS. LA FRATERNITE N'EST PAS UNE PROMESSE EN L'AIR, C'EST UNE RÉVOLUTION ET ENSEMBLE ON PEUT LA FAIRE.

REJOIGNEZ LA #REVOLUTIONFRATERNELLE

revolutionfraternelle.org

Secours Catholique
Caritas France

VERYGOODCHANGE

INDEX

11 : 11 CAFE 137
252 BOUTIQUE HOTEL 125
4 RIVERS FLOATING LODGE 278

A

ACTION CONTRE LA FAIM 329
ADVANCE EUROPEAN MEDICARE CENTER - AEMC 329
AEON SHOPPING MALL 138
AÉROPORT DE SIEM REAP 192
AÉROPORT INTERNATIONAL DE PHNOM PENH 110
AGODA 324
AHNSAÏ 240
AIR ASIA 325
AIR FRANCE 110, 313
AÏRAVATA 256
AK YUM 213
AKAOKA - COMPAGNIE DU TREK 317
AKIM VESPA 189
ALICE VILLA HOTEL 151
ALMA VOYAGES 318
AMANJAYA PANCAM HOTEL 129
AMANSARA RESORT 197
AMBASSADE DE FRANCE 116
AMBRE 140
ANA TRAVEL 283
ANAPIA VOYAGES 318
ANAYA KOH RONG 290
ANCIEN MARCHÉ 287
ANCIENNE MINE D'OR DE PREY MEAS 256
ANGKOR EXPRESS BOAT 173
ANGKOR MARKET 206
ANGKOR THOM 214
ANGKOR VILLAGE RESORT 198
ANGKOR WAT 219
ANGKOR ★★★★ 211
ANLONG VENG ★ 237
ANN - NOSTALASIE - NOSTALATINA 317
ANNIVERSAIRE DE LA REINE MÈRE 94
ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE SUR LE GÉNOCIDE 91
ANNIVERSAIRE DU ROI PÈRE 96
ANNIVERSAIRE DU ROI 94
APEX KOH KONG HOTEL 276
APSARA THEATRE 210
APSARA TOURS 113, 319
AROMA 133
ARTHUR ET PAUL 125, 134
ARUN 199
ASIA MY WAY 319
ASIAN HOTEL & RESTAURANT 276
ASIAN TRAILS 319
ASIATICA TRAVEL 319
AU CABARET VERT 175
AU MARCHÉ 132
AUBERGE DU SOLEIL 296
AVIARY HOTEL 195
AVOCADO GUESTHOUSE 267

B

BABEL GUESTHOUSE 196
BAIGNADE À LA RIVIÈRE O'CHHEU KROM 179
BAKONG 223
BAKSEI CHAMKRONG 223
BALADE EN FORÊT 254
BALADES 116
BAMBOO RESORT & RESTAURANT 180
BAMBOO TRAIN 167
BAMBOU INDOCHINE 142
BAN LUNG ★ 255
BANGKOK AIRWAYS 192, 313, 325
BANTEAY KDEI 223
BANTEAY SAMRE 224
BANTEAY SREI – CITADELLE DES FEMMES 224
BANTEY CHHMAR (CITADELLE DU CHAT) 160
BANTEY CHMAR ★★ 159
BAPHUON 214
BAR ANG 177
BARCODE 210
BART THE BOATMAN 293
BAT CHUM 224
BATTAMBANG RESORT 175
BATTAMBANG ★ 164
BAVET 153
BAYON PASTRY SCHOOL COFFEE SHOP 204
BAYON 215
BEER GARDEN 181
BELINDA BEACH RESORT 277
BENG MEALEA 224
BERGE DU TONLÉ SAP 120
BERGES DE LA STUNG SEN 230
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 116
BIKING CAMBODIA 194, 326
BLISS SPA 144
BLUE LIME 125
BODIA SPA OLD MARKET 208
BODIA SPA RIVERSIDE 145
BOKOR PALACE HÔTEL 299
BOOKING 324
BOOKMEBUS 325
BOPHA PHNOM PENH ET TITANIC LOUNGE 131
BOPS VILLA 182
BOTANICA RESTAURANT 303
BOTANICO 134
BOTOUM HOTEL & RESTAURANT 163
BRIGHT LOTUS GUESTHOUSE 124
BRISE DE KEP GUESTHOUSE 302
BUFFALO TRAILS 189
BUREAU DU CBET 279
BUS 162, 250

C

CAFÉ ALEE 259
CAFÉ EDEN 176
CAFÉ MALAY 295
CAFE SUSHI 291
CAMBODGE AUTREMENT 115, 319
CAMBODGE CIRCUIT 190
CAMBODIA ANGKOR AIR 110, 192, 283, 325
CAMBODIA GOLF & COUNTRY CLUB 144
CAMBODIA KITE BOARDING VILLA VEDICI 297
CAMBODIA POST VIP BUS 192
CAMBOTRA EXPRESS 326
CAMP'POTES BAR 296
CANBY PUBLICATIONS 327
CAPITOL N°1 & 2 124
CAPITOL TOURS 283, 326
CAPTAIN CHIMS 303
CARNETS D'ASIE 143, 327
CARNETS DE VOYAGE 327
CASCADE DE BOUSRA 265
CASCADE DE SEN MONOROM 265
CASCADE DE TATAI 278
CASCADES AUTOUR DE BANLUNG 257
CASCADES 179
CASINOS 181
CENTRE D'INFORMATION TOURISTIQUE 252
CFA VOYAGES 318
CHAM YEAM BORDER MARKET 277
CHAMKAR VEGETARIAN RESTAURANT 199
CHAMPA LODGE ACTIVITY 298
CHAMPA LODGE 295
CHANKIRI RESTAURANT 304
CHANREY TREE 201
CHAU SAY TÉVODA 223
CHEZ ARMAND 131
CHEZ SAM - BATTAMBANG 173
CHHLONG 251
CHI PAT 279
CHOAM KHSANT 238
CHONG KHNEAS 230
CHUP 248
CHUTES D'EAU 288
CITADEL 142
CITÉ DISPARUE DE SAMBOR PREÏ KUK 231
CK INTERNATIONAL TRAVEL CO 112
CLUB FAUNE VOYAGES 318
CLUB LOVE 146
COCONUT BEACH BUNGALOWS 290
COMMUNITY BASED ECO-TOURISM 279
COMPAGNIE FLUVIALE DU MÉKONG 113, 320
CONFIREL 139
CREPITALY 199
CRUSOE ISLAND CAMPGROUND 289

D

DA TANG RESTAURANT 277
DAUNKEO GUESTHOUSE 151
DAVIDS NOODLE 132
DELUX VILLA 175
DEMEURE DE TA MOK 237
DH CAMBODIA GROUP 285
DIETHELM TRAVEL 320
DIM SUM EMPERORS 131
DUTCHCO 258
DYNA SCOOTERS 194

E

EASY VOLS 314
ECHAPPEES BELLES 328
ÉCOLE DE MASSAGE DES JEUNES AVEUGLES 208
ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT 208
ÉCOLE PAUL DUBRULE 202
ECRAN FRESH NOODLES & DUMPLINGS 295
ELEVEN ONE KITCHEN 135
EMBASSY RESTAURANT 202
EMOTIKA VOYAGES 318
EPIC ARTS CAFE 296
EPIC CLUB 146
ERIC RAISINA SHOP 206
EURASIE TRAVEL 320
EVA AIR 313
EVEREST 260
EXCURSION À MÉMAN ET AUX MINES D'OR DE PREY MEAS 266
EXO TRAVEL 320

F

FARM LINK 297
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DU CAMBODGE 6, 91
FÊTE DE L'INDÉPENDANCE 7, 96
FÊTE DES EAUX 7, 96
FÊTE DES MORTS (PRACHUM BEN) 6, 94
FISH ISLAND BUNGALOWS 294
FLAVORS OF INDIA 176
FRANGIPANI ROYAL PALACE HOTEL 125
FRED RESTAURANT – LE PETIT BISTRO DE TAKEO 152
FRIENDS FUTURES FACTORY (F3) 143
FU LU ZU 135
FUMIZEN 202

G

GALERIE MUSEUM-ART 142
GANESHA FAMILY GUESTHOUSE 173
GARDEN GUEST HOUSE 236
GARE FERROVIAIRE 110, 116
GIANT IBIS TRANSPORT 326
GIANT IBIS 192, 285
GLOBETROTTER CAFE & TAVERN 286
GOLDEN LION PLAZA 286
GOLDEN RIVER HOTEL 253
GRANDE PAGODE 152
GREEN PLATEAU LODGE 258
GROTTES DE PHNOM SIA 301

H

HANUMAN TRADITIONAL ARTS 138
HANUMAN TRAVEL 320
HAPPY RANCH 209
HENG SOK CHAMREUN GUEST HOUSE 238
HERITAGE SUITES HOTEL 198
HERITAGE SUITES RESTAURANT 202
HIDDEN CAMBODIA ADVENTURE TOURS 189, 194, 321
HOLIDAY PALACE POIPET 162
HOLIDAY PALACE RESORT AND CASINO 286
HOME EXCHANGE 324
HOPE OF BLIND SEEING HAND MASSAGE 178
HORIZONS NOMADES 318
HOSTELWORLD 324
HOTEL CAMBODIANA 127
HÔTEL LE ROYAL – RAFFLES 128
HÔTEL LE ROYAL 116
HOTEL VELLITA 195
HUA LIAN 247

I

INDOCHINA GECKO SHOP 297
INDY HOUSE 134
INSTITUT DE GEMMOLOGIE DU CAMBODGE 191
INSTITUT FRANÇAIS DU CAMBODGE 148, 328
IRINA 134
IVY GUESTHOUSE 195

J

JAAN BAI RESTAURANT 176
JACK'S PLACE 294
JARDINS HUN SEN 120
JASMINE LODGE 195
JAYAV ART 205
JEAN-MICHEL FILIPPI 294
JOMNO 202
JUNGLE ADDITION 126
JUNIPER 147

K

KABBAS 132
KAMPOT CABANA 294
KAMPOT ★ **292**
KAMPOUL ADVENTURE TOURS 191
KANDAL VILLAGE 206
KANIKA BOAT 115
KAYA SPA 209
KBAL CHHAY **288**
KBAL SPEAN 225
KEP AUTREMENT 302
KEP COFFEE 303
KEP LODGE 302
KEP ★★ **300**
KEYMAN TOURS 293
KHEMA PASTEUR 132
KHLÉANG NORD - ENTREPÔT NORD 213
KHMER GRILL 200
KHMER KITCHEN RESTAURANT 268
KHMER KITCHEN 200
KHMER RELIEF SPA 209
KHMEROLOGIE 328
KHUON TOUR 190, 249, 259, 265, 321
KIEN SVAY ★ **149**
KIM HENG RESTAURANT 163
KIM YOUNG HENG GUESTHOUSE 180
KIMLY SEAFOOD RESTAURANT 304
KING'S ROAD ANGKOR 206
KININ 134
KIRIROM **288**
KNAÏ BANG CHATT 303
KOH KER 226
KOH KONG CAMBODIA 276
KOH KONG CITY HOTEL 276
KOH KONG RESORT 277
KOH KONG ★ **275**
KOH KSACH 251
KOH POS **291**
KOH RONG SALEM ★ **290**
KOH RONG **290**
KOH RUSSEI ★ **289**
KOH TA KIEV **289**
KOH TANG **291**
KOMPONG CHAM ★ **246**
KOMPONG CHHNANG ★ **235**
KOMPONG LUONG **236**
KOMPONG PHLUK **230**
KOMPONG THOM ★ **230**
KRATIE ★★ **248**
KROL DAMREI 216

L

L'ARBRE MAGIQUE 304
L'ATELIER DE PRODUCTION DE SOIERIES DU MÉKONG 159
LA BELLE JARAÏ 260
LA CABANE - LA CUISINE DES FILLES 201
LA COULEUR DU THÉ 204
LA CROISETTE 132
LA PALMERAIE D'ANGKOR 198
LA PLANTATION 293
LA RÉSIDENCE BLANC D'ANGKOR 197
LA VILLA 173
LABAAB 131
LAC YEAK LAOM 257
LAKE VIEW HOSTEL 258
LANMEI AIRLINES 285
LAO AIRLINES 313
LAUNDRY BAR 201
LAZY BEACH 291
LBN ASIAN HOTEL 247
LE BOKOR ★★ **298**
LE BOUCHON WINE BAR 134
LE CUL DE SAC 202
LE LANGKA 135
LE LÉZARD BLEU 142
LE MOON 147
LE PAIN DU CŒUR 205
LE RELAIS DE CHHLONG 251
LE TONLÉ RESTAURANT AND GUESTHOUSE 250
LES GUIDES DU MÉKONG 189, 320
LES JARDINS DU BASSAC 128
LES MAISONS D'AMIS DE KHUON TOUR 126, 128
LES MANGUIERS 295
LES MYSTÈRES D'ANGKOR 196
LI LAY 135
LILY'S SECRET GARDEN COOKING CLASS 178
LITTLE RED FOX 204
LODGE DES TERRES ROUGES 259
LOLEI 225
LOMPHAT **260**
LON CLAN FAMILY GUESTHOUSE 254
LONG AFTER DARK 147
LOVEK ★ **152**
LYCÉE DESCARTES 117

M

MAD MONKEY HOSTEL 124
MADAME BUTTERFLY 203
MAELIS 304
MAIRIE DE PHNOM PENH 117
MAISON 557 196
MAISON POLANKA 195
MAISONS TRADITIONNELLES EN BOIS 169
MAISONS WAT KOR 175
MALAYSIA AIRLINES 314
MALIS RESTAURANT 204
MAN'GROOVE KEP 302
MANGO LOUNGE 291
MANZHU XIANG PALACE 135
MARCHÉ BOEUNG KENG KONG 142
MARCHÉ CENTRAL 117, 139
MARCHÉ CHBAR AMPOV 139
MARCHE OLYMPIQUE 140
MARCHÉ ORUSSEY 138
MARCHÉ RUSSE 140
MARCHÉ 181, 234, 238
MARUM RESTAURANT 203
MÉBON OCCIDENTAL 225
MÉBON ORIENTAL 216
MEKONG BAMBOO HUTS 247
MEKONG BLUE 253
MEKONG CROSSING 248
MEKONG EXPRESS 194
MEKONG QUILTS 206
MEMORIA PALACE & RESORT 181
META HOUSE 143
METRO RAHU 131
MEY CHHREY **230**
MIKEAV SIEM REAP 203
MINE D'OR DE PREY MEAS II 257
MINES DE ZIRCON AUTOUR DE BOKÉO 258
MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES 329
MISS WONG 205
MISTERFLY 314

MITTAPHEAP GUESTHOUSE 151
MLOP PUR RESTAURANT 182
MOLOPPOR VILLA 175
MOM BROCHEABREY HOTEL 250
MONASTÈRE DE PHNOM TAMAO 150
MONDULKIRI PIZZA BUNGALOWS 267
MONDULKIRI TOUR 267
MONUMENT AUX MORTS CAMBODGIENS DE LA GUERRE 1914-1918 117
MONUMENT DE L'INDÉPENDANCE 120
MR. CHEA VANNAT 247
MUSÉE DU GÉNOCIDE DE TUOL SLENG 121
MUSÉE NATIONAL D'ANGKOR 188
MUSÉE NATIONAL 118
MUSÉE PREAH NORODOM SIHANOUK 187

N

NAGAWORLD CASINO 148
NARY KITCHEN 176
NATURE LODGE 268
NAVUTU DREAMS RESORT & WELLNESS RETREAT 196
NEAK LUONG 153
NEAK PEAN 225
NELLY'S BAR 297
NESAT SEAFOOD HOUSE 136
NICE GUESTHOUSE 124
NIKA'S SEEING HANDS MASSAGE CENTER 144
NOM TOM BAKERY 297
NORODOM SIHANOUK 328
NOUVEAU MARCHÉ CENTRAL 287
NOUVEL AN CHINOIS 6, 91
NOUVEL AN KHMER (TCHAUL TCHNAM) 7, 92
NYAM RESTAURANT 286

O

OASIS BUNGALOW RESORT 277
OCTOPUSES GARDEN, DIVING CENTER 277
OFFICE DE TOURISME 172
OFFICE DU TOURISME 237, 293
OFFRANDE AUX MOINES (KATHEN) 6, 94
OH NEIL'S 297
OHANA BOUTIQUE HOTEL 126
OMEAS HOTEL 162
ONEDERZ SIHANOUKVILLE 285
OSKAR BISTRO 147
OUDOM SAMBATH HOTEL 250

P

PAÏLIN RUBY GUESTHOUSE 180
PAÏLIN ★ 178
PALACE GATE HOTEL 126
PALACE HOTEL 234
PALAIS ROYAL ET PAGODE D'ARGENT 119
PALAIS ROYAL 216
PALM CAFE 200
PALM VILLAGE RESORT 196
PAPER TIGER EATERY (LE TIGRE DE PAPIER) 205
PARADISE VILLAS KOH RONG SAMLOEM 291
PARC ANIMALIER DE PHNOM TAMAO 150
PARC NATIONAL DE RÉAM 288
PARC NATIONAL DE VIRACHEY 254
PARIS RESTAURANT 236
PARK HYATT SIEM REAP 198
PATCHOULY CHILL HOUSE 285
PATIO HOTEL & URBAN RESORT 126
PAVILION 126
PAVILLON D'ORIENT 196
PAVILLON INDOCHINE 197
PAYSAGES RURAUX 169
PEACE CAFÉ 200
PENH HOUSE 127
PÉPÉ BISTRO 132
PETITE PAGODE 152
PHALLA RIVERSIDE 247
PHANYRO GUESTHOUSE 267
PHARE, THE CAMBODIAN CIRCUS 211
PHARE PONLEU SELPAK 172
PHARMACIE DE LA GARE 141
PHIMÉANAKAS 217
PHKAY PROEK RESTAURANT 163
PHKAY PROEUK GUESTHOUSE 236
PHNOM BAKHENG 227
PHNOM BARANG 301
PHNOM CHISOR 150
PHNOM KEP 301
PHNOM KROM 188
PHNOM KULEN 227
PHNOM PEANG BORAN 279
PHNOM PENH HERITAGE TOUR 115
PHNOM PENH HOTEL 128
PHNOM PENH ★★ 103
PHNOM PICH GUESTHOUSE 162
PHNOM PICH HOTEL 182
PHNOM PROS ET PHNOM SREY 246
PHNOM PROS HOTEL 248
PHNOM SAMPHEOU 170
PHNOM SANTUK 233
PHO PARIS GUESTHOUSE 125
PHOENIX VOYAGES GROUP 112, 190, 321
PHOKEETHRA COUNTRY CLUB 209
PHSAR BOENG CHHOUK – MARCHÉ DE L'ÉTANG DES LOTUS 177
PHSAR CHAS – VIEUX MARCHÉ 207
PHSAR CHAS 140
PHSAR LEU – MARCHÉ D'EN HAUT 207
PHSAR NAT – MARCHÉ CENTRAL 177
PHSAR TAPAING 140
PHSAR TEUK THLA 140
PHUM BAGN CHNOB – KHUM CHREY 235
PHUM BAITANG 198
PHUM PRASAT TEMPLE 233
PICH KIRI MOTEL 268
PIPOP PENH CHETH 181
PLAE PAKAA 148
PLAGE NORD 283
PLAGES DE PHNOM ANGKAOL 301
PLANTATION URBAN RESORT & SPA 125
POÏPET 161
POMELO HOMESTAY 250
POMME 177
PON NOR REAY RESTAURANT 251
PONTOON LOUNGE 148
POSTE CENTRALE – QUARTIER DU WAT PHNOM 118
PRASAT ANDET 230
PRASAT BANON 169
PRASAT BASET 171
PRASAT BENG MEALEA 235
PRASAT BOURAN 233
PRASAT CHRUNG 216
PRASAT MOHAH NOKOR 234
PRASAT NEANG KHMAO 151
PRASAT SUOR PRAT 217
PRÉ RUP 227
PREAH ANG CHEK ET PREAH ANG CHORM 188
PREAH KHAN 228
PREAH KO 227
PREAH PALILAY 217
PREAH PITHU 218
PREAH VIHEAR BOUTIQUE HOTEL 240
PREYTHNONG VILLA RESTAURANT 253
PUNJABI KITCHEN 133
PURSAT CENTURY 182
PURSAT 181

Q

QUAD ADVENTURE CAMBODIA 210
QUOTATRIP 322

R

RAINBOW LODGE 278
RAINGSEY BUNGALOW 302
RAINY CAFÉ STUDIO 137
RAMBUTAN HOTEL AND RESORT SIEM REAP 197
RAMBUTAN RESORT PHNOM PENH 127
RANA RURAL HOMESTAY & REAL AND RURAL CAMBODIA 248
RAPIDES DE SAMBOK ET DAUPHINS DU MÉKONG 249
RATANAKIRI PARADISE 259
REAL SPA CAMBODIA 210
REAM 288
RÉCIF DU CONDOR 290
RED APRON 137
RED PIANO 205
REMONTÉE DE LA RIVIÈRE SÉKONG JUSQU'AU LAOS 249
REYUM INSTITUTE 143
RFI 328
RIVERSIDE GUESTHOUSE AND CAFE 252
RMC DÉCOUVERTE 328
RONG ROEUNG HOTEL 163
ROSEWOOD 128
ROYAL HOTEL 173

S

SABBAY KEP 302
SAHAA BEACH RESORT 285
SAIJU JAPANESE STYLE BODY CARE 210
SALA BAÏ 200
SALA LODGES 198
SAMAI DISTILLERY 148
SAMAKY 133
SAMANEA BEACH RESORT 303
SAMBO 200
SAMBOR VILLAGE 234
SAMON'S VILLAGE 294
SAMRONG 159
SAMUDERA SUPERMARKET 287
SANDAN 286
SATU CONCEPT STORE 207
SAVET GUEST HOUSE 252
SCUBA NATION 287
SEEING HANDS MASSAGE N° 3 287
SEN MONOROM 263
SENG HOUT HOTEL 175
SENTEURS D'ANGKOR SHOP 207
SENTEURS D'ANGKOR WORKSHOP 193
SERIPHEAP TRAVEL 319
SERVICE D'IMMIGRATION (DEPARTMENT OF IMMIGRATION) 327
SHINTA MANI ANGKOR 199
SIEM REAP A LA CARTE 190, 321
SIEM REAP INTERNATIONAL TRAVEL 322
SIEM REAP ★★ 186
SIEMPANG 253
SIHANOUKVILLE ★ 280
SILK AND PEPPER 143
SILLON SACRÉ 92
SIMON'S TANDOOR INDIAN RESTAURANT 296

EDITION

Directeurs de collection et auteurs : Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE
Auteurs : Johann CHABERT, Cyrille CHARPENTIER, Maxime DRAY, Delphine CALMO, Amandine GLEVAREC, Adelaide SAUTER, Mathias DESHOURS, Sylvie DEL COTTO, Romain RISSO, Baptiste THARREAU, Kévin GIRAUD, Jérôme BOUCHAUD, Marion FRÊCHE, Franck CHAUVERY, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter
Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA
Rédaction Monde : Laure CHATAIGNON, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Natalia COLLIER
Rédaction France : Briséis TEMPLE-BOYER, Désirée DEBANT, Emilie SAINT-PASTOU, Nicolas WODARCZAK

FABRICATION

Maquette et Montage : Romain AUDREN, Julie BORDES, Delphine PAGANO
Iconographie et Cartographie : Anne DIOT, Julien DOUCET

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE
Technical Project Manager : Hervé MARION
Développeurs : Guillaume BARBET, Adeline CAUX, Bastien MOINET
Intégrateur Web : Mickael LATTES, Antoine DION
Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR
Responsable Communication Digital WEB : Alice BARBIER
Community Traffic Manager : Shirley NDEMA-KINGUE, Camille LE PROVOST
Content Manager : Aliénor de PERIER

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial : Guillaume VORBURGER
Coordinatrice des Régies commerciales : Manon GUERIN
Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE
Responsables Développement régie inter : Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR et Camille ESMIEU
Assistante commerciale Régie internationale : Leila ANTRI-BOUZAR
Chefs de Publicité Régie nationale : Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN, Jonathan TOUTOUX, Fouzia CHAOUI
Régie CAMBODGE : Laurent HILY

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP
Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE
Directeur général : Louis AUZIAS
Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Sandra DOS REIS et Eva BAELEN
Directrice Administrative et Financière : Valérie DECOTTIGNIES
Comptabilité : Guillaume PETIT, Aminata BAGAYOKO et Adama DIABY
Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL
Responsable informatique : Elie NZUZI-LEBA

PETIT FUTÉ CAMBODGE

LES NOUVELLES EDITIONS DE L'UNIVERSITE
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.
✆ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24
Internet : www.petitfute.com
SAS au capital de 1 000 000 €
RC PARIS B 309 769 966
Couverture : Vue sur le temple de Ta Prohm ou temple de Siem Reap @ travelwild - Shutterstock.com
Impression : CORLET IMPRIMEUR - 14110 Condé-en-Normandie
Achevé d'imprimer : novembre 2023
Dépôt légal : 24/12/2023
ISBN : 9782305083933

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

IMPRIMÉ EN FRANCE

SINGAPORE AIRLINES 314
SISOPHON 163
SISTER SREY CAFÉ 201
SMILE RESTAURANT 248
SMOKIN' POT 176
SNADAÏ NEARY KHMER 178
SO SPA 144
SOBAN TEUK 234
SOIERIES DU MÉKONG 208
SOKCHEAV GUESTHOUSE 267
SOKHA BEACH RESORT 286
SOMBAI - COCKTAILS CLASS 210
SOMBAI 207
SOPHEAP GUESTHOUSE 258
SORA SKY BAR 147
SORIYABORI VILLAS RESORT 250
SORYA TRANSPORT 194
SORYA 247
SOSORO MUSEUM 113, 118
SOVANN PHUM HOTEL 236
SPEAN PRAPTOS 235
SPEAN THMA 228
SRAH EMM ★ 238
SRAH SRANG 228
STADE OLYMPIQUE 123
STATUES MONUMENTALES 171
STEUNG TAKEO RESTAURANT 152
STEUNG TRENG PAR LE FLEUVE 249
STEUNG TRENG ★ 251
STEWART ON 26 206
STOCKER STUDIO 208
STOUNG 235
STUNG HAU 288
SUNDOWN SOCIAL CLUB 148
SUNTHA RESTAURANT 253
SUNWAY HOTEL 128
SVAY RIENG 153

T

T'BENG MEANCHEY 238
TA KÉO 228
TA NEI 229
TA PROHM 229
TA SOM 229
TAKEO ★★ 149
TAMU HOTEL 290
TANAM RESTAURANT 259
TARA LODGE 303
TARA TOURS 191
TASTE SIEM REAP 192
TATAI 278
TAXIS COLLECTIFS 162, 163, 195, 326
TELL RESTAURANT 131
TELL STEAK HOUSE 204
TEMPLE DE PREAH VIHEAR 239
TEMPLES DE SNENG 180
TEMPLES RUPESTRES 292
TEN 103 TREEHOUSE BAY 289
TEP PRANAM 218
TERRASSE DES ÉLÉPHANTS 218
TERRASSE DU ROI LÉPREUX 218
TERRAZZA 136
TERRE CAMBODGE 190
TERRES ROUGES 258, 322
TEUK CHOU 292
THAI AIRWAYS 314
THANSUR SOKHA HOTEL 299
THE BALCONY 177
THE COLUMNS 295
THE DELI BISTRO GOURMET 133
THE DIVE SHOP CAMBODIA 287
THE ELEPHANT VALLEY PROJECT 267
THE GREEN CARROT 259
THE GREEN HOUSE RETREAT 268
THE GRILL LOUNGE 199
THE HANGOUT 268
THE MAGIC SPONGE 295
THE MIDDLE OF SOMEWHERE 268
THE SAILING CLUB 304
THE SHOP 137
THE STRAND 304
THEAM'S HOUSE 188, 208
THEAM'S 138
THMEY THANSOUR HOTEL & RESTAURANT 182
THMOR DA 136
TOKAE 322
TOMBE DE KLEANG MEUNG 182
TOMBE DE POL POT 237
TONKIN VOYAGE 113, 322
TONLÉ BATI & TA PROHM 151
TONLE CHAKTOMUK 201
TONLÉ TOUCH 246
TRAPEANG RUNG 278
TREE TRAVEL TOURS MOTORCYCLE AND BICYCLE RENTALS 294
TRIPLE ANNIVERSAIRE (VISAKH BOCHEA) 7, 94
TWENTY THREE 296

U

UCARE PHARMACY 143
URBAN TREE HUT 204

V

VAN SOLEAP 236
VAT BANON 171
VAT PHNOM YAT 180
VERANDA TRAVEL 301, 322
VERONICA'S KITCHEN 296
VIETNAM AIRLINES 314
VIMEAN SOVANN GUEST HOUSE 234
VIRAK BUNTHAM EXPRESS 194

W

WAT ARANH 235
WAT BO 246
WAT DAMREY SOR (PAGODE DE L'ÉLÉPHANT BLANC) 171
WAT EK OU EK PHNOM 172
WAT KANDAL 171
WAT KOH 120
WAT LANGKA 120
WAT NOKOR 246
WAT OUNALOM 120
WAT PHNOM 118
WAT PIPHETTHEARAM 171
WAT POVEAL 172
WAT THMEI 189
WHITE MANSION BOUTIQUE HOTEL 127
WHITE ROSE 176
WILD 136
WOODHOUSE RESTAURANT 177

X

X BAR 203

Y

YI YONG 173